UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00880250 6

HANDBOUND
AT THE
UNIVERSITY OF
TORONTO PRESS

166-7
188
220-1
X 222-223

68

7957

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

LE ROMAN DE LA ROSE

PAR

GUILLAUME DE LORRIS ET JEAN DE MEUN

I

Le Puy, imp. R. Marchessou. — Peyriller, Rouchon et Gamon, successeurs.

LF
R7584L

LE
ROMAN DE LA ROSE

PAR

GUILLAUME DE LORRIS ET JEAN DE MEUN

PUBLIÉ D'APRÈS LES MANUSCRITS

PAR

ERNEST LANGLOIS

TOME PREMIER

INTRODUCTION

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET Cie

RUE JACOB, 56

M DCCCCXIV

1 914
150064
9/5/19

Publication proposée à la Société le 17 mai 1912.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 21 juillet 1912, sur le rapport d'une Commission composée de MM. J. Bédier, P. Meyer et A. Thomas.

Commissaire responsable :
M. P. Meyer.

PQ
1527
A1
1914
t.1

A MA COURAGEUSE COLLABORATRICE, A MA FEMME,

GEORGETTE LANGLOIS

EN TÉMOIGNAGE DE PROFONDE AFFECTION ET DE RECONNAISSANCE

JE DÉDIE CETTE ÉDITION

E. L.

1

INTRODUCTION

I. — LE ROMAN ET SES AUTEURS

Les auteurs.

Le Roman de la Rose est l'œuvre collective de deux auteurs : le second en date, après l'avoir terminé, a pris la sage précaution d'y introduire, vers le milieu (v. 10526-652), une courte digression où sont donnés, en rime pour plus de sécurité, le nom de celui qui a commencé le poème, le nom et le lieu de naissance du continuateur; le vers où le premier s'est arrêté et celui ou l'autre a repris l'œuvre interrompue. Guillaume de Lorris est l'auteur des 4058 premiers vers; la suite est de Jean Chopinel, né à Meun-sur-Loire, qui l'a écrite plus de 40 ans après la mort de Guillaume.

Guillaume de Lorris.

Lorris est apparemment le pays de Guillaume ; c'est une petite ville du Gâtinais, sise entre Orléans et

Montargis. Les particularités dialectales du poème ne s'opposent pas à cette identification ; il est à noter pourtant que Guillaume, ayant à mentionner un grand fleuve, nomme la Seine et non la Loire (v. 112)[1], et, d'autre part, qu'il fait une allusion peu flatteuse au nez des Orléanaises (v. 1194).

Guillaume savait le latin, il n'était cependant pas un grand clerc, car il prenait Scipion pour un roi.

Son poème est le récit d'un songe qu'il prétend avoir eu « il y a cinq ans ou plus », alors qu'il était dans sa vingtième année ; on peut supposer qu'il avait 25 ou 26 ans lorsqu'il le commença.

Dans la *Littérature française du moyen âge*, G. Paris dit que Guillaume, ayant connu le *Tournoiement d'Antechrist*, de Huon de Méry, écrit en 1235, on ne peut faire remonter plus haut la première partie du Roman de la Rose (§ 111). J'ai montré ailleurs combien était faiblement fondée cette assertion[2]. Cependant si Jean de Meun a terminé sa continuation entre 1275 et 1280, comme j'essaierai plus loin de le montrer, et s'il est vrai que Guillaume était mort depuis plus de 40 ans, la date donnée par G. Paris, « vers 1237 », est admissible, mais elle n'est pas assurée : on pourrait la reculer au moins jusqu'en 1225 et l'avancer au moins jusqu'en 1240[3].

1. Supposer que par le fleuve « qui estoit po mendre de Seine » l'auteur a voulu désigner la Loire serait faire une hypothèse sans fondement.

2. *Origines et Sources du Roman de la Rose*, p. 83. Aux rapprochements entre les deux poèmes signalés dans mes *Origines*, j'en ai ajouté quelques autres dans les notes de mon édition (v. 635, 909, 1693, 1945, 2093, 3893).

3. Les termes dont se sert J. de Meun pour marquer le temps écoulé entre la composition de son poème et la mort de Guillaume sont très vagues : « Jehans le continuera Emprès sa mort... Anz trespassez plus de quarante ». Que faut-il ajouter à 40 ? Ce chiffre s'applique-t-il à la date du commencement ou à celle de l'achèvement de la continuation ?

Guillaume ne termina pas son poème ; la mort probablement l'en empêcha. Il semble pourtant qu'il était près de la conclusion ; l'amant a conquis le cœur de la jeune fille et obtenu d'elle des gages de son amour. Honte, Peur et Danger se sont rendus ; l'amie a été touchée par les « brandons » de Vénus ; elle agrée les « granz privetez » de l'amant, elle « est preste a recevoir ses jeus », elle lui a donné le baiser doux et savoureux, sachant bien que c'est « erres dou remanant ». Elle répond entièrement à son amour et n'est plus séparée de lui que par l'étroite surveillance de ses parents ; et cette surveillance est confiée à une duègne, « qui sait toute la vieille dance », mais de qui les largesses de l'amant auront facilement raison. En somme, il ne reste plus qu'à réduire Male-Bouche et à tromper Jalousie ; après quoi l'amant pourra cueillir la rose et se réveiller ensuite.

Succès de la première partie du roman.

Le poème de Guillaume a joui d'un grand succès, attesté par différents témoignages indirects que je vais énumérer.

Il a suscité deux continuations ; celle de Jean de Meun, et une autre, anonyme. Celle-ci est très probablement la plus ancienne ; bien qu'elle ne se distingue du roman ni par le dialecte ni par la versification, il serait tout à fait déraisonnable de l'attribuer à Guillaume lui-même. C'est une finale postiche, maladroite, beaucoup trop courte ; dans ses 78 vers ne figurent pas moins de cinq personnages nouveaux. En voici le contenu : Pitié, Beauté, Bel-Accueil, Loyauté, Doux-Regart, Simplece, profitant de ce que Jalousie s'est endormie, sortent, malgré Peur et à l'insu de Male-Bouche, de la tour dont Bonne-Amour leur a ouvert la porte, et viennent à

l'amant, à qui dame Beauté présente « le douz bouton », dont il fait « con dou sien ». Après une nuit « de soulaz et de deduit », Beauté recommande à l'amant de rester fidèle, puis reconduit « celeement » le bouton à la tour,

> Mais totes vois la douce rose
> Au departir ne fu pas close.

Et le songeur s'éveille.

Il existe encore un ms. (Bibl. nat. fr. 12786) de la 1re partie du roman, avec la conclusion anonyme, sans la suite de Jean de Meun. Gui de Mori en a possédé un semblable. Je ne connais pas moins de six manuscrits qui ont gardé cette continuation insérée entre les deux parties du roman.

Le ms. Bibl. nat. fr. 1573 ne donnait d'abord que le poème de Guillaume, sans aucune continuation ; on y a joint ultérieurement celle de Jean. Il est probable que d'autres manuscrits ont été ainsi formés lorsque parut la seconde partie du roman.

De la classification des manuscrits, il ressort que les copies de la 1re partie étaient déjà diversement altérées, et par conséquent nombreuses, lorsque vint s'y ajouter la seconde partie.

Les auteurs qui ont fait des emprunts au poème de Guillaume avant l'apparition de celui de Jean sont moins rares sans doute qu'on n'est porté à le croire. Mais faute d'indications chronologiques, il est généralement difficile, lorsque des relations d'emprunts sont constatées entre la première partie du roman et quelque autre poème, de déterminer avec certitude quel est le plus ancien des deux, et, lorsque le droit de priorité ne peut être contesté à Guillaume, il reste à savoir si l'imitateur n'a pas connu aussi la seconde partie du roman.

J'ai compté jadis le *Fablel dou Dieu d'Amours* parmi les sources de la première partie du Roman de la

Rose [1]; aujourd'hui je croirais plus volontiers que de ces deux poèmes le plus ancien est celui de Guillaume [2], et comme il n'est guère permis de douter qu'il y ait eu emprunt de l'un à l'autre [3], j'intervertis les rôles de prêteur et d'emprunteur [4].

Les vers 45-63 de Guillaume de Lorris ont fourni à Rustebeuf le début de sa *Voie de Paradis* [5]. Ce poème est sans doute postérieur à 1261, car les frères Sachets, venus à Paris à cette date, y sont mentionnés, mais il est impossible de savoir s'il est antérieur à la continuation de Jean de Meun.

Il est bien tentant de voir une allusion, peu aimable, à la première partie du Roman de la Rose dans ces deux couplets d'une chanson de Thibaut de Champagne [6] :

Feuille ne flors ne vaut riens en chantant,
Fors pour faute, sans plus, de rimoier,
Et pour faire soulaz vilaine gent,
Qui mauvais moz font souvent aboier [7].

1. *Origines et Sources du Roman de la Rose*, p. 32-35.

2. G. Paris date le *Dieu d'Amours* du XIIIe siècle, sans plus de précision (*La Littérature française au moyen âge*, Tableau chronologique); G. Gröber du milieu du XIIIe siècle (*Grundriss*, II, 858).

3. Voir dans mes *Origines* une liste de rapprochements entre le *Dieu d'Amours* et le *Roman de la Rose*. Dans son édition du *Fablel*, M. Lecompte nie tout rapport entre les deux poèmes; j'ai discuté ses arguments dans le *Krit. Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie*, XII.

4. Pourtant les vers du fableau sur les deux sortes de flèches d'Amours contiennent des éléments traditionnels qui ne se trouvent pas dans le passage correspondant du roman. Cf. la note au v. 909 de Guillaume.

5. Voir la note des v. 45-63 de mon édition.

6. J'ai cité dans les notes de mon édition (v. 1710, 2188, 3867) des vers de Thibaut semblant rappeler ceux de Guillaume.

7. Thibaut n'a pas toujours été du même avis ; une de ses chansons commence ainsi :

Au renouvel de la douçor d'esté,
Que resclarcist li dois en la fontaine,

Je ne chant pas pour eus esbanoier,
Mais pour mon cuer faire un po plus joiant ;
Qu'uns malades en garist bien souvent
D'un bon confort, quant il en puet mangier.

Qui voit venir son enemi courant,
Pour traire a lui granz saietes d'acier,
Bien se devroit destourner en fuiant
Et garantir, s'il pooit, de l'archier.
Et quant Amours vient plus a moi lancier
Et moins la fui, c'est merveilles trop grant,
Qu'ainsi reçoi le cop voiant la gent
Con se g'ière touz seus en un vergier.

L'éditeur du *Roman de la Poire* a signalé un certain nombre de vers empruntés par l'auteur de ce poème à la première partie du Roman de la Rose [1]; en voici quelques autres :

Ne fu trop haute ne trop basse (P. 1024, R. 2979);
Por voz cuers plus fere esjoïr (P. 383),
Por voz cuers plus faire esgaier (R. 32);
La matire en est bone et fine (P. 388),
La matire en est bone et nueve (R. 41);
Que toz li cors et tuit li membre
Me fremissent quant il m'en membre (P. 656-7),
E bien sachiez que tuit li membre
Me fremissent quant il m'en membre (R. 3769-70);
Mieuz aim soffrir ceste mesese

Et que sont vert bois et vergier et pré,
Et li rosiers en mai florist et graine...

Une autre :

Mout m'est bele la douce commençance
Ou nouvel tans, a l'entrant de Pascour,
Que bois et pré sont de bele semblance,
Vert et vermeil, couvert d'erbe et de flour....

1. *Messire Thibaut, Li Romanz de la Poire*... publié par F. Stehlich, p. 10 (Halle, 1881).

Que dire rien qui li desplese (P. 2169-70),
Je veil mieuz soffrir ma mesaise
Que faire rien qui li desplaise (R. 3169-70).

On pourrait multiplier ces rapprochements [1], dont le nombre donne l'impression que l'auteur de la *Poire* aurait pu réciter de mémoire la première partie du Roman de la Rose. Mais il n'a fait aucun emprunt à la seconde partie. En décrivant le cou de sa dame, il dit bien qu'il était

Tel com Nature pot ovrer.
Ne porroit mie recovrer
Ele meïsmes, qui tot forge,
Autel col ne autele gorge,
Tant i seüst metre s'entente (1730-4) [2].

Et l'expression « qui tot forge » pourrait évoquer à la pensée le chapitre où Jean de Meun montre Nature dans sa forge, où

Toujourz martele et toujourz forge (16010) [3].

Il n'y a pourtant ici qu'une rencontre fortuite et insignifiante d'un même verbe dans les deux poèmes, et, sauf le mot en question, le passage est inspiré du portrait de Raison par Guillaume de Lorris :

Car Nature ne seüst pas
Uevre faire de tel compas;
Sachiez, se la letre ne ment,
Que Dieus la fist demainement (R. 2987-90).

1. Cf. P. 392-3 et R. 35-6, P. 698-9 et R. 2343-52, P. 711 et R. 3276, P. 982-3 et R. 2601-2, etc.
2. Édition : v. 1731 *reconter*, v. 1733 *A. c. n'a n'a. g.*
3. Cf. v. 19439-40.

Ce dernier vers est dans la *Poire* :

Ançois la fist Dieus de sa main (1742).

L'auteur de la *Poire* a donc connu la première partie du Roman de la Rose, mais pas la seconde [1].

Jean Chopinel, de Meun.

L'auteur de la seconde partie du roman est Jean Chopinel : c'est ainsi du moins que les meilleurs mss. écrivent son nom ; les autres donnent Clopinel. Il est né à Meun-sur-Loire; il est mort probablement en 1305, en tous cas, pas après cette date ; il habitait alors, et depuis longtemps, une maison sise à l'extrémité de la rue Saint-Jacques à Paris. Par un acte daté du 6 novembre 1305 et conservé aux Archives nationales, « maistre Adam d'Andeli, clerc, demourant a present en la rue dehors la porte Saint Jaque des Bons Hommes, si comme l'en va a Nostre Dame des Champs », donne « et de grant pieça avoit donné, si comme il afferma,... au prieur et au couvent de l'ordre des freres Preescheeurs de Paris », sous réserve d'usufruit viager, la propriété de « la maison ou feu maistre Jehan de Mehun souloit demourer... seant en la dite rue ; tenanz d'une part au manoir du dit maistre Adam et d'autre part au Cloz le Roy, qui est a present

1. M. F. M. Warren a tenté récemment, en rajeunissant le roman de la Poire et en vieillissant celui de la Rose, de montrer que le poème de Jean de Meun est antérieur à celui de Thibaut, sans d'ailleurs signaler aucun emprunt de l'un à l'autre (*On the date and composition of Guillaume de Lorris Roman de la Rose*, *Publications of the Modern Language Association of America*, XXIII (1908); j'ai montré la fragilité de ses arguments (*Krit. Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie* XI, 1, 101).

maistre Guillaume de Evreus »[1]. L'expression « de grant pieça avoit donné » semble signifier que Jean de Meun n'était que le locataire ou l'usufruitier de cette maison : son décès a pu être l'occasion de l'acte. Il est vrai que dans un document du 17 avril 1499, il est dit que cette maison lui appartenait et qu'il l'avait lui-même donnée par testament aux Jacobins : « Ung hostel, court, jardin et tout le lieu comme il se comporte... nommé et appelé l'ostel de la Tournelle, qui jadis fut et appartint a feu maistre Jehan de Meung, appartenant a present en proprieté au dit convent, assis hors la porte Saint Jacques, entre icelle porte et l'ospital Saint Jacques du Hault Pas, près des tumbiers... lequel hostel et ses appartenances ledit feu maistre Jehan de Meung avoit, dès grant long temps a, donné par son testament ou ordonnance de derniere voulenté au convent desdictz freres Prescheurs ». Mais on comprend très bien qu'à deux siècles de distance les Dominicains aient pu croire que la maison, à laquelle le nom de Jean de Meun était resté attaché, avait réellement appartenu au poète qui l'avait habitée, sans compter qu'ils n'auraient pas été fâchés probablement de laisser croire au repentir de leur adversaire.

On a d'autres renseignements sur cet immeuble : dans un rôle de la taille levée en 1292 sur les marchands de Paris, les collecteurs le désignent déjà comme « la meson mestre Jehan de Meun » ; dans un autre rôle, de 1313, il est fait mention d'un puits qui se trouvait « devant la meson mestre Jehan de Meun, outre la porte ».

Dans un document qui, il est vrai, est d'un siècle postérieur, l'hôte de la Tournelle est identifié avec l'auteur du Roman de la Rose. *L'Apparition de Jean*

1. Ce texte et les suivants ont été publiés par J. Quicherat dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, XLI (1880), p. 46.

Meun ou *le Songe du prieur de Salon*, écrit en 1393 par Honoré Bonet, débute ainsi :

« En mon deport, après souper, heure bien attarde, m'en alay en le jardin de la Tournelle, hors de Paris, qui fut jadis maistre Jehan de Meun. Ou je me fus mis tout seul ou quignet du jardin, prins tele imagination que... je m'endormy... mais vecy venir un grant clerc, bien fourré de menu vair, si me commence a tancer et fierement parler et dire en ryme :

Que faites vous cy, sire moine,
Et quel vent ne temps vous y moine ?
Je ne fis onques cest jardin
Pour esbatre vostre grant vin
Que vous avez anuit beü.
Je suis maistre Jehan de Mehun,
Qui par mains vers, sans nule prose,
Fis cy le Romant de la Rose;
Et cest hostel que cy voyez
Pris pour acomplir mes souhez...

L'hôtel de la Tournelle fut détruit pendant les guerres de religion, vers 1590; on lit en effet dans un bail du 21 janvier 1610 : « Une place et mazure ou souloit avoir une maison appelée la maison des Tournelles, ensemble un petit jardin estant derrière; par dedans de laquelle passent les eaux et immondices d'un des égouts du faubourg Saint Jacques; et laquelle maison des Tournelles avoit esté destruicte depuis quinze ans en ça par les guerres ; la dicte place contenant 27 toises de long sur 11 de large [1]. »

J. Quicherat a identifié l'emplacement de la maison de Jean de Meun avec le numéro 218 du faubourg Saint-Jacques.

1. *Bibl. de l'Éc. des Ch.*, XLI, p. 49, n. 5.

Ainsi, à la fin de l'année 1305, Jean de Meun ne vivait plus.

Sur la personnalité de Jean de Meun, on ne peut que proposer des conjectures. L'hôtel qu'il habitait, flanqué d'une tourelle, ayant cour et jardin, atteste une certaine aisance. Dans le *Testament* qui lui est attribué par les copistes, on lit :

Dieus m'a fait, soie grace, maint bien corporelment,
Encor m'a il plus fait esperituelment ;
Si m'a touz jourz esté larges temporelment,
Por quoi je le devroie amer trop corelment.

Dieus m'a trait senz reproche de jonece et d'enfance,
Dieus m'a par maint peril conduit sans mescheance,
Dieus m'a doné au mieuz eneur et grant chevance,
Dieus m'a doné servir les plus granz genz de France [1].

Nous ignorons à quelle situation il est fait allusion dans ce dernier vers ; mais on sait que Jean de Meun a traduit le *De Re militari* de Végèce pour Jean de Brienne, comte d'Eu, et le *De Consolatione* de Boèce pour le roi Philippe le Bel. L'éloge qu'il fait de Charles d'Anjou dans le Roman de la Rose permet de supposer qu'il était l'obligé de ce prince, ou désirait l'être (v. 6631-740 [2]. Il a introduit aussi dans son poème quelques vers flatteurs pour le comte Robert d'Artois (v. 18701-6).

Il serait surprenant qu'on ne retrouvât pas un jour dans les actes publics de l'époque où il vivait le nom d'un personnage qui semble avoir possédé quelque fortune, dont la gestion a pu nécessiter des conventions écrites. Il ne s'agit pas de voir l'auteur de Roman de la

1. Éd. Méon, p. 13.

2. Il a de nouveau trouvé le moyen de le citer en exemple dans sa traduction de Végèce (l. II, ch. XVII, p. 59 de l'éd. U. Robert).

Rose dans une mention quelconque d'un Jean de Meun, mais si ce nom est précédé du titre de « maistre » et désigne un clerc dans une situation de fortune correspondant à celle qu'on est disposé à attribuer au poète, vivant en même temps que lui, mourant à la même date, le rapprochement s'impose jusqu'à preuve du contraire.

Toutes ces conditions se trouvent réunies dans la personne d'un chanoine d'Orléans sur qui les archives fournissent quelques renseignements :

Magister Johannes de Magduno, archidiaconus Belsie in ecclesia Aurelianensi, figure dans des actes en 1270, en 1275 et dans d'autres du 19 décembre 1283, du 2 décembre 1301, enfin du 13 décembre 1303. Son testament, passé devant l'official d'Orléans, le 25 janvier 1298, a été retrouvé et publié [1]. L'obituaire de l'église d'Orléans donne le jour de sa mort, 6 septembre, mais n'en indique pas l'année. Les historiens d'Orléans, préoccupés d'identifier ce personnage avec le poète du même nom, mais gênés par la date de 1270, qui leur paraissait trop ancienne pour cette identification, parce qu'ils rajeunissaient le Roman de la Rose, ont supposé que deux homonymes, l'oncle et le neveu, avaient successivement occupé le même bénéfice. Rien n'appuie cette hypothèse. D'ailleurs les deux dates de 1270 et 1303 conviendraient parfaitement à la biographie de Chopinel.

L'archidiacre de Beauce était fils de Jean de Meun, chevalier, [2] dont on rencontre le nom dans les documents de la région orléanaise pendant le second

1. Par J. Doinel, dans le tome V de l'édition du *Roman de la Rose* de Pierre Marteau.

2. Raison de plus pour ne pas croire à l'oncle Jean : le père et l'oncle auraient été frères, et deux frères habituellement ne sont pas désignés par le même prénom.

tiers du XIIIe siècle [1]. Il mentionne, en effet, dans son testament, son frère Gervais, décédé, et institue son héritier un autre Gervais, son neveu, fils, suivant les généalogistes, de son frère Thibaut. Or, dans un acte de 1259, on lit : « Gervasius et Theobaldus, armigeri, magistri Johannes et Guillelmus, clerici, fratres, et Azelina, soror ipsorum, filii nobilis viri domini Johannis de Maugduno » [2]. Guillaume fut, lui aussi, chanoine de Sainte-Croix d'Orléans.

Le testateur possédait à Meun une résidence, qui était le fief de Chéré, et une autre maison, appelée *domus de Cruce*, qu'il donne à Belonne, veuve de Jean Messyer, mère de son filleul Jean ; il lègue 40 livres tournois à la fille aînée de son parent Lancelin de Meun, écuyer; parmi ses légataires, les établissements de Meun sont aux premiers rangs [3]. Il veut être enterré soit dans l'église de Meun, soit dans la cathédrale d'Orléans [4], et en prévision de cette dernière éventualité il lègue 40 livres au couvent des Franciscains d'Orléans, autant à celui des Dominicains, et 10 sous aux Sachets; à condition qu'ils assistent personnellement à son enterrement.

L'archidiacre de Beauce et l'auteur de la seconde partie du Roman de la Rose sont originaires de la même

1. Par exemple, dans le Cartulaire de Sainte-Croix, en janvier et en février 1236 (*Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, XXX, p. 331 et p. 332), en 1252 (*ibid*, p. 390). Dans le Cartulaire de la Madelaine de Châteaudun, il est mentionné, en 1237, avec sa femme Ysabelle (p. 115).

2. Cartulaire du Dunois, p. 237. Le passage est cité en note par les éditeurs du Cartulaire de la Madelaine, p. 115.

3. 60 livres à l'église Saint-Liphart, 10 sous à l'Hôtel-Dieu, 40 sous à la léproserie, 2 sous pour la construction du pont, 10 livres à Cousin, du Portereau de Meun, et à sa femme.

4. « Si moriar apud Cheseyum, sepulturam meam eligo in ecclesia Magdunensi, sed, si alibi moriar, in ecclesia Aurelianensi meam eligo sepulturam ».

petite ville; tous deux s'appellent Jean, tous deux sont clercs et qualifiés « maistres »; il est certain que l'un est riche; on a des raisons de croire que l'autre l'est aussi; tous deux vivent à la même époque et disparaissent en même temps. Si l'on s'en tient à ces données, on sera porté à ne voir qu'un seul et même personnage dans le poète et le chanoine d'Orléans. Mais d'autres éléments d'appréciation, qui s'opposent à cette identification, doivent entrer en ligne de compte.

On sait avec quelle âpreté les Mineurs et les Prêcheurs sont attaqués dans le Roman de la Rose; cette hostilité, moins juvénilement violente, mais aussi convaincue, se retrouve dans le *Testament* en vers; il serait surprenant qu'à l'époque où ce dernier poème fut écrit, son auteur fît des legs importants aux mêmes religieux, pour s'assurer leur présence en corps à ses obsèques.

Je n'insiste pas sur le nom de Chopinel, que l'auteur du Roman de la Rose donne lui même comme étant le sien : ce pourrait être un surnom individuel aussi bien qu'un nom patronymique, et d'ailleurs, quelle qu'en fût l'origine, rien ne prouve absolument qu'il fût inapplicable au fils d'un chevalier, qualifié *nobilis vir*[1]. Mais par contre, il est bien difficile d'attribuer à cet aristocratique personnage les tirades du Roman de la Rose contre la prétendue noblesse de naissance, et sur l'égalité des fils de vilains et des fils de grands seigneurs.

L'archidiacre de Beauce avait une résidence à Orléans et une à Meun, si l'on suppose qu'il pouvait en avoir une autre à Paris, pourrait-on supposer aussi qu'il y « souloit demorer »? C'est l'official d'Orléans qui reçoit son testament; ses exécuteurs testamentaires, au nombre de six, sont tous d'Orléans; ses legs, très

1. Il convient de signaler qu'aucune qualification analogue n'est donnée, dans le testament de l'archidiacre, aux membres de sa famille; un parent seulement est dit écuyer.

nombreux, sont tous en faveur de communautés ou d'individus du diocèse d'Orléans ; pas un nom, pas une allusion ne laissent deviner que le testateur ait habité Paris. Il fonde treize obits annuels pour le repos de son âme, et pas un seul ne sera célébré à Paris, soit dans la paroisse dont la maison de la Tournelle faisait partie, soit dans l'église ou la chapelle où il aurait eu l'habitude de dire sa messe pendant son séjour à Paris.

Pour ces différentes raisons, je ne doute pas que l'archidiacre de Beauce et l'auteur du Roman de la Rose ne soient deux personnages différents, l'un habitant Orléans, l'autre habitant Paris ; celui-là probablement redevable de sa situation à sa naissance autant qu'à ses mérites personnels, celui-ci simple fils de ses œuvres.

Le nom de Clopinel, que beaucoup de manuscrits donnent au lieu de Chopinel, a fait croire que Jean était atteint de claudication. L'auteur du *Livre de Leesce*, fait déjà allusion à cette infirmité :

> Et maistre Jehan Clopinel,
> Au cuer joli, au corps isnel,
> Qui clochoit si comme je fais (v. 749-51) [1].

Si même Jean de Meun s'était appelé réellement Clopinel, on ne serait pas en droit d'en inférer qu'il était boiteux, surtout quand il nous prévient qu'il avait le « cors isnel » (v. 10566) [2].

Jean Bouchet raconte dans ses *Annales d'Aquitaine*, d'après un « ouy-dire » et sans y croire, que Jean de Meun avait en mourant légué aux Jacobins de Paris, à condition d'être inhumé dans leur église, « un coffre

1. Cf. Van Hamel, *Les Lamentations de Matheolus*, p. CLXXXVII.
2. Dans des mss. du *Testament*, l'auteur dit que Dieu le « fist quant au cors, sans defaute de membre » (p. 13), mais cette leçon est douteuse.

plein de pieces d'ardoyse, que les dicts frères pensoient estre argent monnoyé, et cogneurent la fraulde après sa mort, et qu'il fust par eulx premierement enterré ». Les religieux vexés déterrèrent le corps, mais le Parlement averti les obligea à l'inhumer dans leur cloître [1]. Fauchet a cherché cette sépulture chez les Jacobins et ne l'a pas trouvée [2]. Méon a cherché, avec aussi peu de succès, dans les *Olim*, l'arrêt du Parlement qui ordonnait aux Jacobins de remettre en terre le corps de Jean de Meun [3]. Il est certain du moins qu'une tradition très ancienne faisait mention de difficultés soulevées par « Faux-Semblant », au sujet de la sépulture de Jean de Meun, comme le prouve ce quatrain que j'ai relevé dans plusieurs mss., dont un du commencement du XIVe s. (Florence : Laurentienne, Acq. et Dons 153) :

Par la grant haïne diverse
Qui dedenz Faus Semblant converse
Fu Clopinel aus chans couvert,
Pour ce qu'il ot voir descouvert [4].

S'il est certain que Jean de Meun était mort en novembre 1305, et, selon toute vraisemblance, depuis peu de temps seulement, les conjectures relatives à la date de sa naissance sont plus hésitantes ? A la mort de Guillaume, il était encore « à naistre » (v. 10608, 10618). Il ne pouvait donc pas avoir plus de 40 ans lorsqu'il écrivait sa continuation du Roman de la Rose. Lui-même affirme qu'il la commença dès qu'il fut « hors d'enfance » (v. 10639-52) [5]. Il ne faudrait pourtant

1. *Les Annales d'Aquitaine*, p. 82 (Poitiers, 1545, in-fol.).
2. *Œuvres* de C. Fauchet, p. 591.
3. *Le Roman de la Rose*, I, p. XVIII.
4. Voir *Man. du R. de la R.*, p. 29, 155, 156, 185.
5. La suite du contexte prouve qu'il s'agit bien ici du Roman de la Rose.

pas exagérer dans ce sens; le poème suppose chez l'auteur, non seulement des lectures étendues et variées, mais aussi une maturité d'esprit qui n'est pas habituelle aux tout jeunes gens. Gaston Paris, estimant que Jean « composa cette seconde partie, étant encore étudiant aux écoles de Paris, vers 1277 », le fait naître « vers 1250 » (*La Litt. fr.*, § 113); mais d'autre part il place le *Testament* « après 1291[1] et sans doute avant 1296[2] »; or, la lecture de ce poème produit l'impression que son auteur avait plus de 41 ou même de 45 ans.

Il est extrêmement difficile de dater, même à quelques années près, la continuation du Roman de la Rose. Jean y rappelle la mort de Mainfroi, et celle de Conradin, décapité par ordre de Charles, qui

Est ore de Secile reis (v. 6643).

Mainfroi fut tué en 1266; Conradin fut exécuté le 29 octobre 1268; Charles d'Anjou est mort le 7 janvier 1285. C'est donc sûrement entre la fin de 1268 et le commencement de 1285 que ce passage fut écrit. On peut rapprocher encore ces deux termes, car il semble à peu près certain que Jean de Meun ne connaissait pas alors le massacre des Vêpres Siciliennes, qui eut lieu en 1282. M. Püschel[3] a fait remarquer que Charles d'Anjou fut couronné roi de Jérusalem en 1277[4], et que Jean de Meun ne mentionne pas cette nouvelle

1. Probablement à cause de l'allusion aux renégats d'Acre, p. 33.
2. Je ne vois pas pourquoi cette date.
3. Dr Püschel, *Li Romanz de la Rose, première partie par Guillaume de Lorris*, p. 7 (*Friedrichs-Gymnasium Jahresbericht für das Schuljahr von Ostern 1871 bis Ostern 1872*. Berlin 1872).
4. Charles d'Anjou acheta, le 15 janvier 1277, les droits de Marie d'Antioche au trône de Jérusalem; à partir du 15 juillet de la même année, il prit dans les actes émanés de sa chancellerie le titre de roi de Jérusalem.

dignité ; il en conclut que le Roman de la Rose est antérieur à cette date. Cet argument vaut d'être pris en considération, mais il n'a pas la force d'une preuve. Jean de Meun a introduit dans une digression un éloge flatteur de Charles d'Anjou, mais il n'a pas eu l'intention de faire sa biographie[1]. D'ailleurs, si Charles prit dans les actes officiels le titre d'empereur de Jérusalem, il resta toujours pour le public le roi de Sicile.

Cet éloge du roi de Sicile, qui ne peut être antérieur à 1269, se trouve au commencement de la continuation (v. 6631-740) ; le poète avait encore 15000 vers à écrire, et c'est un travail qui demande quelque temps.

Une autre considération invite à ne pas trop rapprocher l'achèvement du poème de la première des deux dates entre lesquelles il est enfermé. Dans l'épître au roi Philippe IV, qui précède sa traduction de la Consolation de Boèce, Jean de Meun énumère ses œuvres antérieures : « Je Jehans de Meun, qui jadis ou Romant de la Rose, puis que Jalousie ot mis en prison Bel Acueil, enseignai la maniere dou chastel prendre et de la rose cuillir, et translatai de latin en françois le livre de Vegece de Chevalerie, et le livre des Merveilles d'Irlande, et la Vie et les Epistres de maistre Pierre Abelart et Heloïs sa fame, et le livre Aelred de Espirituel amistié, envoie ore Boece de Consolation, que j'ai translaté de latin en françois... ». Il est bien probable que dans cette énumération de ses œuvres, Jean de Meun a suivi l'ordre chronologique de leur publication[2] ; or celle qui vient immédiatement

1. Les trois premières laisses du poème sur le roi de Sicile qu'Adam le Boçu avait entrepris de remanier sont consacrées à la « proueche en general... dou bon roi Charlon, le seignour des seignours... Qui fu roys de Sezille et de Puille et d'aillours », et il n'y est nullement question de Jérusalem.

2. Le soin qu'il prend d'indiquer, pour la seconde fois, le passage où commence sa continuation du roman montre l'importance qu'il attachait à cette bibliographie.

après le Roman de la Rose est sa traduction de Végèce, et les plus anciens manuscrits préviennent qu'elle fut faite pour Jean de Brienne, comte d'Eu, et parut en 1284. Si l'auteur n'a rien écrit entre le Roman de la Rose et l'Art de Chevalerie, il convient de ne pas supposer un trop long intervalle entre ces deux publications.

En plaçant l'achèvement du Roman de la Rose entre 1275 et 1280 on satisferait à toutes les exigences relatives à sa date[1].

Jean de Meun mentionne les ribauds de la place de Grève (v. 5049, 5280), il fait allusion aux boucheries de Saint-Marcel (v. 5053), sans indiquer dans quelle ville se trouvent ces deux endroits : c'est, semble-t-il, une preuve qu'il habitait Paris[2]. Néanmoins sa langue a gardé les particularités du dialecte orléanais.

L'épître de J. de Meun à Philippe le Bel se trouve en tête de deux traductions différentes de Boèce, l'une en prose, l'autre en prose mêlée de vers, comme l'original. C'est cette dernière qui est aujourd'hui généralement considérée comme étant celle de Jean ; elle n'a jamais été imprimée ; les mss. en sont assez nombreux. Sa traduction de Végèce a eu l'honneur inattendu, aussitôt parue, d'être mise en vers par un bourgeois de Besançon, nommé Jean Priorat ; elle doit à cette circonstance d'avoir été publiée en même temps que la version de Priorat, pour la *Société des Anciens Textes*

1. Les dernières études consacrées aux dates de composition du Roman de la Rose sont celles de P. Kupka, *Zur Chronologie und Genesis des Roman de la Rose*. Gardelegen, 1901. — F. M. Warren, *On the date...* (voir p. 8, n. 1). — L. F. Benedetto, *Per la Cronologia del Roman de la Rose*. Turin, 1909 (*Reale Accademia delle scienze di Torino*). J'ai discuté ailleurs les opinions soutenues dans ces trois mémoires (*Krit. Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie*, VI, XI, XII).

2. Il dit de l'homme cupide qu' « il bee a beivre toute Seine » (v. 5082) ; il mentionne encore la Seine au v. 9908.

français [1]. La traduction des *Epistres d'Abailard et d'Héloïs* [2] est inédite, mais il en existe plusieurs copies. On ne connaît aucun ms. des *Merveilles d'Irlande*, ni du *Livre Aelred d'Esperituel amistié*, traductions du *De Mirabilibus Hibernie* de Giraud de Barri, et d'un livre d'Aelred, abbé de Rievaux, dans l'évêché d'York, vers le milieu du XIIe siècle [3].

Il semble que Chopinel, alors qu'il écrivait le Roman de la Rose, avait en tête un projet d'ouvrage, qu'il annonce en termes formels [4], mais qu'il n'a probablement jamais mis à exécution, duquel, en tous cas, il ne reste aucune trace :

Mais des poetes les sentences,
Les fables e les metaphores
Ne bé je pas a gloser ores,
Mais se je puis estre gueriz...
Bien les gloserai tout a tens,
Au meins ce qui m'en afferra,
Si que chascuns cler i verra. (v. 7190-8)

De très nombreux mss., depuis le milieu du XIVe siècle, contiennent deux poèmes qu'ils attribuent à Jean de Meun ; depuis la fin du XIVe siècle un troisième poème accompagne les deux précédents, avec la même attribution. Ce dernier est généralement intitulé *Codicile de*

1. *L'Art de Chevalerie, traduction du De Re militari de Végèce, par Jean de Meun*, publié avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean Priorat par U. Robert. Paris, 1897.

2. Sur cette traduction, voir *Histoire littéraire*, XXVIII, p. 399.

3. C'est évidemment un ms. de la traduction de Jean de Meun qu'il faut voir dans l'inventaire des mss. du duc de Berry dressé en 1424, sous la mention : « Halleret, des Espirituelles amitiés ». Cf. L. Delisle, *Cab. des Man.*, III, p. 134, nº 379.

4. Les termes dans lesquels il parle de l'intérêt que présenterait une traduction de Boèce (v. 5039-40) laissent beaucoup moins clairement entendre qu'il fera un jour cette traduction.

Jean de Meun sur les VII articles de la foi, ou *Trésor de Jean de Meun*; il n'est certainement pas de Chopinel; un mauvais jeu de mot dans le dernier douzain paraît être la signature d'un certain Jean Chapuis.

Les deux autres poèmes sont le *Testament maistre Jehan de Meun* et le *Codicile maistre Jehan de Meun;* le premier est en vers de 12 syllabes, groupés en quatrains monorimes; la rime commence toujours au moins à la syllabe pénultième; le nombre des quatrains varie suivant les manuscrits, la moyenne étant de 550; le premier vers est :

Li Peres et li Fiz et li Sainz Esperiz.

Le *Codicile* se compose de 11 huitains octosyllabiques (a a a b c c c b) à rime dissyllabique. Il débute par :

Dieus ait l'ame des trespassez.

Au XIVe siècle, il a été mis en vers latins [1].

Il est à noter que le nom de Jean de Meun ne figure pas dans ces poèmes [2]; dans le *Testament* il aurait facilement trouvé place. Il n'existe pas d'autres raisons sérieuses pour refuser à Jean de Meun la paternité de ces deux compositions, surtout du *Testament*, abstraction faite des nombreux quatrains ultérieurement interpolés, à différentes reprises. L'attribution n'en reste pas moins suspecte.

1. Le texte latin est publié dans mes *Man. du Roman de la Rose*, p. 118.

2. Le dernier quatrain du *Testament*, dans quelques manuscrits, commence par ce vers :

Ci finerai mon dit je Jehans de Mehun ;

mais il est certainement apocryphe; la rime, à elle seule, suffirait à le prouver.

Méon a réimprimé ces deux poèmes à la suite de son édition du Roman de la Rose.

Le second quatrain du *Testament* fait allusion à des œuvres antérieures de l'auteur :

> J'ai fait en ma juenece mainz diz par vanité,
> Ou maintes genz se sont pluseurs foiz delité;
> Or m'en doint Deus un faire par vraie charité
> Pour amender les autres qui po m'ont profité.

Il est possible que Jean ait écrit, comme beaucoup d'autres, des pièces légères, des chansons, qui n'ont pas été conservées, du moins sous son nom, mais il est possible aussi que les vers du Testament fassent allusion à ceux de ses ouvrages qui sont connus et plus particulièrement au Roman de la Rose.

On a, à différentes époques, attribué à Jean de Meun une quantité de compositions qui ne lui appartiennent pas :

Le ms. de la bibliothèque municipale de Dijon 525 contient une petite pièce de 18 vers tautogrammatiques, contre les femmes, intitulée *Centilogium magistri Johannis de Maduno* [1].

Dans le ms. B. N. fr. 834, le *Miserere* et le *Roman de Carité* du Reclus de Moliens sont désignés à la table des matières comme « Un autre dit de mestre Jehan de Mehun, qui ce commance Miserere mei Deus » (fin du XIVe s.) [2].

Le ms. de la bibliothèque municipale de Cambrai 918 (daté de 1426) contenait autrefois la « Table de maistre J. de Meum, en maniere de verification sur le mystere aux philosophes ». Cette pièce a disparu [3].

1. *Bulletin de la Société des Anc. Textes*, 1875, p. 46 ; E. Langlois, *Les Man. du Roman de la Rose*, p. 125.
2. Van Hamel, I, p. XIII.
3. *Cat. gén. des Man. des Départements*, XVII, p. 371.

Les *Moralités des Philosophes*, dans le ms. Royal 19 C. XI du Musée Britannique, sont suivies de l'explicit : « Icy fenist le livre de moralité que maistre Jehan de Meun compila et translata [1] ».

Une ballade est intitulée *Contre Orgueil Jehan de Meun* dans le ms. des œuvres de Villon conservé à la bibliothèque royale de Stockholm [2].

Huit quatrains monosyllabiques sont intitulés dans le ms. B. N. fr. 24436 (xve s.) : « L'oroison que maistre Jehan de Meun fist » [3].

« Le Debat de Jean de Meung » figure parmi les livres de Marie de Clèves trouvés en 1487 en son château de Chaulnes [4].

Dans le ms. 291 de la bibliothèque municipale d'Orléans, on trouve : fol. 11, *Tractatus sive Dicteria Alkimie magistri Johannis de Meheum* ; fol. 13, *La Clef de Sapience de l'Art d'Alkymie, composee par maistre Jehan de Meheun* [5].

Le ms. 1058 de la bibliothèque Sainte-Geneviève contient « La signifiance des douze maisons du ciel, auxquelles sont contenues toutes les questions que l'on peut faire et demander par ceste science ». Une note du xviie siècle attribue cette composition a « Jean de Meun, poète françois soubz Charles Quint [6] ».

Dans un recueil du xviiie siècle, de la bibliothèque municipale d'Arras (n° 458), figure un « Manuscrit du très sçavant Jean de Mehun, philosophe très excellent, intitulé Le Miroir d'Alquimie, traduit du latin [7] ».

1. *Not. et Ext. des Man.*, XXXIII, 1, p. 23.
2. Elle commence ainsi : Orgueil contre Orgueil ne pourroit.
3. *Romania*, XLI, 231.
4. L. Delisle, *Cabinet des Manuscrits*, I, p. 120.
5. *Cat. gén. des Man. des Dép*, XII, p. 144.
6. *Cat. gén. des Man. des Bibl. publ., Ste-Gen.*, I, p. 490.
7. C'est peut-être le même ouvrage que le *Miroir d'Alchymie* imprimé en 1612 et mentionné ci-dessous.

Jean Bouchet dit que Jean de Meun a traduit « De regimine Principum, qu'avoyt composé sainct Thomas, et Ovide, de Arte amandi, dont il se fust bien passé [1] ».

Lenglet du Fresnoy lui attribue « un petit ouvrage sur les Réponses des Sybilles : c'est une espèce de jeu très ingénieux, où l'on trouve des réponses spirituelles à bien des questions proposées. On l'a renouvellé dans ces derniers tems [2] ».

On a imprimé, sous le nom de Jean de Meun :

Cy sont les loys des trepassez, avecques le pelerinage maistre Jehan de Meung. Imprimé par Robin Foucquet et Jean Cres, à Brehant-Lodeac, 1484, in-4°.

La Forest de tristesse, composee par maistre Jehan de Mun, avec lepistre du salutaire (lire *solitaire*) *au mondain.* Paris, in-8°, goth., s. d. (vers 1530) [3].

La Destruction et le ravissement d'Heleine, par Paris Alexandre, composee en rithme françois par Jehan de Mehun. Lyon, 1544, in-f° [4].

Le Dodechedron de fortune, livre non moins plaisant et recreatif que subtil... Paris, 1556, pet. in-4°.

Le Miroir d'Alchymie de Jehan de Mehun [5], *la table d'emeraudes d'Hermès et le commentaire d'Hortulain sur la dite table.* Paris, 1612, in-8°.

Les Remonstrances ou la Complainte de Nature à l'Alchymiste errant (réimprimé par Méon, IV, p. 125).

1. *Les Annales d'Aquitaine*, p. 82.
2. Édition Pissot, p. IX.
3. C'est la *Complainte* de Simon Greban sur la mort de Jacques Milet (Voir *Romania*, XXII, p. 231).
4. L'auteur de la *Destruction de Troie* est Jacques Milet, mort en 1456. On peut lire encore dans une thèse de doctorat récemment soutenue en Sorbonne : « L'alternance des rimes féminines et des masculines était connue bien avant 1549. Dès le XIIIe siècle, d'après La Monnoye, Jean de Meun l'avait observée dans son poème de la *Destruction de Troye* » (M. Jasinski, *Histoire du sonnet en France*, p. 101 (1893).
5. Voir p. 23, n. 7.

La Response de l'Alchymiste à Nature (réimprimé par Méon, IV, p. 169) [1].

M. L. E. Kastner a publié dans la *Revue de Philologie*, XVII (1903), p. 241, d'après le ms. du Musée Britannique Royal 19 B. XII, un petit poème intitulé *Le Songe*, qu'il croit être probablement de Jean de Meun, et qui n'est certainement pas de lui.

Composition de la seconde partie du roman.

Il est impossible de préciser avec certitude quel but s'était proposé, en prenant la plume, l'auteur d'une œuvre aussi complexe que la seconde partie du Roman de la Rose. Les conditions dans lesquelles il l'a entreprise ne lui permettaient pas d'exposer ses intentions, et d'ailleurs eût-il été en situation d'écrire un prologue qu'il se serait sans doute bien gardé de prévenir le lecteur des chemins imprévus qu'il devait lui faire parcourir. La tournure d'esprit de Jean de Meun est en opposition absolue avec celle de Guillaume de Lorris; et l'un était le moins désigné pour être le continuateur de l'autre. Si l'on considère que les autres écrits de Jean qui ont immédiatement suivi l'achèvement du roman sont des traductions d'œuvres didactiques, philosophiques ou morales, on se persuadera sans peine qu'il n'était pas homme à écrire de jolis vers pour le

1. Dans le ms. 3228 de la Bibl. Sainte-Geneviève (xvie siècle), qui contient ces deux poèmes, le premier est précédé d'une dédicace en prose à François Ier, où l'auteur dit avoir traduit son poème d'un ancien ms. latin, trouvé par lui dans un vieux château du Dauphiné, 11 mois après la bataille de Marignan (*Catal. des Man. des bibl. publ.*, *Ste-Gen.*, II, p. 634). Méon, à la suite de ces deux poèmes, réimprime aussi, parce qu'il les a « déjà trouvés unis en plusieurs éditions », six autres traités d'alchimie.

simple amusement des belles dames et des élégants damoiseaux intéressés à la défense ou à la conquête de la rose. Il a une plus haute conception de la poésie, et il se considère comme un poète :

Je n'i faz riens fors reciter,
Se par mon geu, qui po vous coute,
Queusque paroles n'i ajoute,
Si con font entr'aus li poete
Quant chascuns la nature traite
Don il li plaist a entremetre ;
Car, si con tesmoigne la letre,
Profiz e delectacion
C'est toute leur entencion (v. 15234-42).

Nulle épigraphe ne conviendrait mieux que ces deux derniers vers au poème de Jean de Meun. Mais plaire n'est qu'un moyen, la fin est instruire, telle est la pensée inspiratrice et dominante de son œuvre,

Qui toute est pour enseignement (v. 15203).

Ainsi s'expliquent ces digressions, qu'on jugera déplacées si l'on considère le roman comme un Art d'amour, mais qui sont au contraire le sujet même du livre. Elles sont nombreuses, parfois très étendues ; au gré de l'auteur elles eussent été plus longues et plus fréquentes ; c'est toujours avec regret qu'il abandonne un de ces chapitres déjà longuement développés, ou qu'il renonce à une occasion de traiter un sujet. Il ne s'arrête que lorsque la mesure est comble, lorsqu'il craint d' « ennuyer » ; alors il revient, malgré lui, au Roman de la Rose, il fait faire un pas à l'action, et lorsqu'il sent que le lecteur est suffisamment reposé, il lui impose une leçon nouvelle. Ces enseignements portent sur des sujets divers,

Car il fait bon de tout saveir (v. 15214),

mais c'est surtout la morale, ce mot pris dans un sens très large, embrassant la philosophie et confinant à la théologie, qui en fournit la matière.

Si Jean de Meun touche à quelque question d'ordre scientifique, ce n'est pas pour l'exposer, mais pour combattre quelque préjugé, quelque superstition. Ses connaissances sont d'ailleurs superficielles, et il ne cherche pas à faire croire à leur profondeur ou à leur originalité; il ne se pose pas en maître. Ce qu'il dit de l'alchimie, on le trouvera dans les « livres » (v. 16124), il s'en rapporte à « cil qui d'alkimie sont maistre » (v. 16136); pour les hallucinations des personnes en état de fièvre, il invoque le témoignage d'Aristote (v. 18197); tout ce qu'il sait des miroirs magiques « est ailleurs escrit en livre » (v. 18252).

La préoccupation constante de Jean de Meun, c'est de mettre à la portée de ceux qui ignorent le latin les enseignements utiles des sages preudomes

> Qui les ancïens livres firent (v. 15224).

Ses satires contre les femmes répondent au même souci, du moins il l'affirme ; il les a empruntées aux auteurs,

> Qui en leur livres ont escrites
> Les paroles que j'en ai dites (v. 15219-20),

et s'il les a répétées, il s'en excuse près de ses victimes, en les assurant qu'il ne l'a pas fait pour leur être désagréable :

> Mais pour c'en escrit les meïsmes
> Que nous e vous de vous meïsmes
> Poïssons quenoissance aveir (v. 15211-13).

Si les femmes, et même les hommes, ont des raisons

de tenir pour insuffisante cette justification, l'explication n'en reste pas moins vraie, au fond. Jean de Meun, par instinct de la réalité, a réagi contre la glorification de la femme, que la poésie conventionnelle des troubadours et de leurs imitateurs avait mise à la mode ; il est sans doute tombé dans un excès contraire à celui qu'il combattait, mais c'est le propre de toutes les réactions. C'est le même esprit positif, le même besoin de combattre l'erreur qui lui ont dicté ses tirades contre les ordres mendiants et contre la vanité de ceux qui ne sont nobles que de naissance.

Chacun des enseignements de Chopinel est inséré entre deux phases de l'action dont Guillaume avait entrepris le récit ; mais celle-ci était déjà fort avancée au point où l'avait laissée le premier poète, et normalement ne prêtait plus au continuateur tout l'espace dont il avait besoin. Jean fut obligé d'en retarder le dénouement par l'introduction de scènes nouvelles, et le plus souvent par la reprise et le développement de scènes déjà représentées dans la première partie du roman. Raison certainement, Ami très probablement, avaient, selon le plan de Guillaume, fini leur rôle ; Jean s'empresse de les faire revenir (Raison v. 4221-7230, Ami v. 7231-10015). Le dieu d'Amours réapparaît à son tour et demande à l'amant de lui exposer sa situation : elle est toujours la même qu'au moment où Jean a succédé à Guillaume. Donc du v. 4058 au v. 10430, l'action n'a pas avancé, sauf que Doux-Penser et Doux-Parler sont revenus (v. 10009). Amours convoque alors sa baronnie pour le service de l'amant ; parmi ses « genz » se trouve Contrainte-Abstinence, « qui Faus Semblant o li ameine » (v. 10459) ; l'amant s'était en effet laissé persuader par Ami qu'il était légitime de tromper les gardiens de la rose, et notamment de réduire par la trahison le traître Male-Bouche : c'est le prétexte du long chapitre sur Faux-Semblant, l'hy-

pocrisie et les ordres mendiants (v. 10467-12360). Les deux pseudo-religieux suppriment Male-Bouche (v. 12361-7). Guillaume de Lorris avait confié la garde de Bel-Accueil en prison à une « Vieille », qui avait eu jadis sa part des joies et des angoisses « qu'Amours a ses sergenz depart ». Le rôle futur de celle-ci était tout indiqué : c'est donc naturellement elle que Jean charge de réunir les deux jeunes gens, mais avant d'introduire l'amant dans la tour de Bel-Accueil, elle fait à celui-ci un « sarmon » de deux mille vers (v. 12555-14546), pour lui exposer sur l'amour des théories absolument contraires à celles de Guillaume. L'amant est mis de nouveau en présence de Bel-Accueil et la même scène aussitôt se reproduit que dans la première partie du roman : il veut cueillir la rose ; Danger accourt :

Fuiez, vassaus, fuiez, fuiez (v. 14827) [1].

L'amant est expulsé, Bel-Accueil est renfermé dans la tour, et l'action se retrouve encore au point où Guillaume l'a laissée, sinon que Male-Bouche a disparu. Alors on envoie chercher Vénus, pour qu'elle vienne avec son brandon embraser Bel-Accueil, et c'est encore la répétition, amplifiée, d'une scène (v. 3420-76) du premier poème. Ici Jean de Meun introduit, non pas, à vrai dire, dans l'action, mais dans son poème, Nature, un personnage que G. de Lorris avait mentionné incidemment (v. 2987) [2]; Nature, puis son prêtre Génius, occupent la scène durant l'espace de 4810 vers (15893-20703), uniquement pour l'instruction du lecteur [3].

1. Fuiez, vassaus, fuiez de ci (v. 2945).

2. Je ne prétends pas que ce soit cette mention qui ait suggéré à Chopinel l'idée de son chapitre sur Nature.

3. Il y a dans cette digression un renvoi au « Roman de la Rose » que je m'explique mal. Génius, dans un sermon aux barons

Génius disparu, Vénus bande son arc, et en guise de flèche, encoche son brandon, mais, avant qu'elle le laisse partir, il faut encore écouter l'histoire de Pygmalion (v. 20817-21214). Enfin

Venus n'i va plus atardant (v. 21251),

elle embrase tout le « pourpris », Danger, Peur et Honte s'enfuient, et, à la sollicitation de Courtoisie, Bel-Acueil abandonne la rose à l'amant, qui s'empresse de la cueillir. Et le roman se termine par ces quatre vers :

Par grant joliveté coilli
La fleur dou beau rosier foilli.

d'Amours, leur dit que Nature vient de lui énumérer les nombreux vices des hommes :

Vous en trouvereiz vint e sis (v. 19870).

Il n'ose pas les mentionner, mais ajoute-t-il,

Assez briement les vous expose
Li jolis Romanz de la Rose,
S'il vous plaist la les regardez (v. 19881-3).

C'est une allusion aux v. 19225-34, où Nature a compté, non pas 26, mais 27 vices des hommes.

La suite du sermon, pour être plus explicable, n'en est pas moins inattendue; c'est une comparaison, morceau par morceau, entre le jardin du dieu d'Amours, décrit par Guillaume de Lorris, où tout est « trufles e fanfelues », et le parc « joli », où le fils de Marie, l'agneau sans tache, paît les blanches brebis; le premier « les vis de mort enivre », le second « fait de mort revivre » ; dans celui-ci trouveront place ceux qui observeront les lois de Nature, c'est-à-dire celles de l'amour; qui se seront enivrés de toutes ses joies, ce dont personne ne saurait les blâmer; qui se seront confessés, qui auront fait le bien et évité le mal, qui auront réclamé le roi céleste, qui n'auront pas gardé le bien d'autrui, qui n'auront pas tué, qui auront les mains et la bouche pures, qui seront loyaux et miséricordieux. Ce sermon est prêché en présence de Vénus, du dieu d'Amours et de ses gens, et ces derniers, pour obtenir la récompense promise, s'élancent avec ardeur, contre Danger et Honte, à l'assaut de la rose.

Ainsint oi la rose vermeille;
A tant fu jourz e je m'esveille.

Jean de Meun a pris soin de prévenir que ces quatre vers sont bien les derniers de son poème. Il continuera le récit de Guillaume, dit-il,

Jusqu'a tant qu'il avra coillie
Seur la branche vert e foillie
La trés bele rose vermeille
E qu'il seit jourz e qu'il s'esveille (v. 10599-602).

Mais il ajoute :

Puis voudra si la chose espondre
Que riens ne s'i pourra repondre (v. 10603-4) [1].

En prenant ces deux vers à la lettre, l' « exposition » promise devrait terminer le poème ; en donnant au mot *puis* un sens moins précis, on pourrait la chercher dans quelque digression ; on ne la trouve nulle part en termes explicites [2] ; il est probable que l'auteur a considéré comme une explication suffisante la dernière scène, et que s'il s'est cru obligé d'annoncer formellement une « exposition de la chose », c'est pour se conformer aux intentions de Guillaume de Lorris, qui avait promis « d'espondre le songe » (v. 2070-75).

1. Cette promesse sera renouvelée :

E se vous i trouvez riens trouble,
J'esclarcirai ce qui vous trouble
Quant le songe m'orreiz espondre,
Bien savreiz lors d'Amours respondre (v. 15145-8).

Et après l'histoire de Pygmalion :

Bien orreiz que ce senefie
Ainz que cete euvre seit fenie (v. 21213-4).

2. Comme, par exemple, l'explication du songe de Crésus, v. 6513-48.

Succès du roman.

Le succès du Roman de la Rose fut immédiat et considérable, et se prolongea, sans défaillance, jusqu'au milieu du XVIe siècle. Il en existe aujourd'hui encore au moins 300 manuscrits; on trouvera plus loin la liste, très longue, des éditions imprimées.

Son influence sur la littérature se constate dès le XIIIe siècle; au XIVe les emprunts, les imitations, les citations se multiplient dans de telles proportions qu'une simple énumération en serait fastidieuse, et d'autre part un volume suffirait à peine pour montrer quelle action les poèmes de Guillaume et de Jean ont exercée sur la littérature subséquente.

Dès 1290, un prêtre picard, Gui de Mori, publia un remaniement du roman [1], remaniement dont les copies ont été, semble-t-il, relativement nombreuses, mais qu'on délaissa à mesure que celles de l'original se répandirent.

Le Roman de la Rose a été mis deux fois en prose au XVe siècle. La première rédaction n'a jamais été imprimée et je n'en connais que deux mss., du XVe siècle : B. N. fr. 1462 et Chantilly 744 [2].

La seconde est de Jean Molinet; terminée en 1483 [3], elle fut imprimée 3 fois : en 1500, à Paris, pour A. Vérard [4]; en 1503, à Lyon, pour G. Balsarin; en 1521, à Paris, pour la veuve de M. Le Noir.

Le texte est précédé d'un prologue adressé à un prince, qui fut le « principal motif de ceste besongne »,

1. Voir *Bibl. de l'Éc. des Chartes*, LXVIII (1907), p. 249.
2. *Cabinet des livres*, II, p. 71.
3. F. W. Bourdillon, *The early Editions of the Roman de la Rose*, p. 160.
4. F. W. Bourdillon, *ibid.*, p. 193.

mais qui n'est pas nommé. Son nom se trouve dans la 86e moralité ; c'est Philippe de Clèves, seigneur de Ravestain.

Molinet a divisé le poème en 107 chapitres, et à chaque chapitre, d'ailleurs traduit fidèlement, il ajoute une moralité, que dans son prologue il annonce en ces termes : « Et affin que je ne perde le froment de mal labeur, et que la farine que en sera molue puisse avoir fleur salutaire, j'ay intencion, se Dieu m'en donne la grace, de tourner et convertir soubz mes rudes meulles le vicieux au vertueux, le corporel en l'espirituel, la mondanité en divinité, et souverainement de le moraliser. Et par ainsi nous tirerons le miel hors de la dure pierre, et la rose vermeille hors des poignans espines, ou nous trouverons grain et graine, fruict, fleur et fueille, tressouefve odeur, odorant verdure, verdoyant floriture, florissant nourriture, nourrissant fruict et fructifiant pasture. »

Je donnerai, comme spécimen, la moralité du premier chapitre, intitulé : « Le songe de l'amant, son descoucher et son approuche a la riviere sont comparez au jeune enfant yssu du maternel ventre pour estre lavé es sainctz fons de baptesme », et correspondant aux vers 1-128 du poème :

Moralité.

Pour reduyre a moralité ceste premiere hystoire par ce personnaige que se faint estre couché, dormir et songer, est entendu le jeune enfant en son premitif estat, nommé embrio selon les philosophes, couché en son lict maternel; c'est assavoir ou ventre de sa mere, illec reposant et songeant les fortunes qui luy sont a venir au monde; si se descouche au gracieulx moys de may, le temps amoureux et plain de grace, que les oyselets chantans, qui signiffie les prescheurs et docteurs de saincte eglise, nous incitent en l'amour de Nostre Seigneur. Et quant il est descouché, vestu, chaussé et envelopé des miseres de ce siecle, qui sont froit, chault,

fain, soif, il entend cheminer avant le monde. Et affin qu'il soit acueilly du vent de vaine gloire et qu'il se puisse restraindre sans estre souillé des mauvaises operacions, il lave ses mains et coud ses manches grandes et larges, selon l'usaige du temps d'adoncques; et joyeusement cheminant au chant des oiseaulx, s'adresse a une fontaine clere et nette, qui est le sainct fons de baptesme descendant rudement du hault tertre celestiel en cest eaue doulce et seine, trop plus grande et spacieuse que la riviere de Seine, car elle s'estend par les angles du monde; se rafreschist de corps et lave sa face, par qui j'entens son ame, la plus digne preciosité de l'homme. Et lors qu'il est modiffié de ses pechez, prent son train avant la riviere, pourquerant sa bien euree fortune. Ceste mesme hystoire pourray je comparer au mistere de la nativité Nostre Seigneur, comment après qu'il fut descouché du lit virginal, ou il presçavoit par maniere de songe les choses advenir, se vint rafreschir au sainct lavaire ou il fut baptisé. Mais il me suffit de cueillir ung seul sens moral pour chascune hystoire, affin de paratindre les fins de mes conceptions [1].

Les autres chapitres sont dans le ton de celui qu'on vient de lire, deux ou trois cependant méritent d'être signalés. En voici les rubriques :

Le 27eme chap. L'hystoire de Jupiter qui coupa les genitoires de Saturne son pere est semblable aux modernes coadjuteurs de nos prelatz, ausquelz ilz ostent, detrenchent et decouppent leur virile substance.

Le XXXIIeme chap. Equipolence de male fortune du roy Cressus a la miserable fin d'aucuns folz oultrecuidez, come fut maistre Olivier, barbier du roy françoys.

Le XXXIII chap. Raison met avant les malheureuses fortunes qui advindrent aux princes pendant le temps de l'acteur de ce livre, et le translateur, au lieu de moralité, récite les estranges et douloureuses fins de aulcuns grans personnaiges qui regnerent en son temps.

1. Mes citations sont empruntées à l'édition Vérard.

Le manuscrit suivi par Molinet contenait des interpolations provenant du texte de Gui de Mori [1].

Le Roman de la Rose n'eut pas que des admirateurs ; l'hostilité de Jean de Meun envers les ordres religieux lui suscita de nombreux ennemis ; ses satires contre les femmes appelaient la riposte des rimeurs qui se constituaient les champions du beau sexe ; le cynisme de ses expressions et la liberté de sa pensée provoquèrent des adversaires plus désintéressés, qui voyaient en lui un corrupteur des âmes. Les attaques ont commencé peu après l'apparition de la seconde partie du roman. Déjà dans son *Pèlerinage de la Vie humaine*, écrit entre 1330 et 1335, le moine Guillaume de Digulleville, tout en lui empruntant son cadre, accuse le Roman de la Rose d'être uniquement inspiré par Luxure et traite Jean de Meun de plagiaire. Un traducteur du Cantique des Cantiques, qui pourrait être de la même époque, annonce qu'il va écrire une « rime nouvelle »,

> Plus plaisant assés et plus belle,
> Et plus vraie, bien dire l'ose,
> Et plus honeste que n'est celle
> Dou Roumant c'on dit de la Rose [2].

En 1399, Christine de Pisan publia sa très belle *Epistre au Dieu d'amours*, poème dans lequel, sur un ton calme, mais avec beaucoup d'esprit, elle défend les femmes contre les attaques injustifiées des hommes et en particulier de Jean de Meun, qu'elle ne nomme qu'une seule fois, mais de qui on sent, pour ainsi dire, à chaque phrase, qu'elle avait le livre sous les yeux [3].

1. *Bibl. de l'École des Chartes*, LXVIII (1907), p. 271.
2. J. Bonnard, *Traductions de la Bible en vers français*, p. 164.
3. L'Épitre au Dieu d'Amours a été imprimée au commencement du XVIe siècle sous le titre de *Le Contre Romant de la Rose, nommé le gratia Dei.*

Une discussion verbale entre Christine, Jean de Montreuil, prévôt de Lille et Jean de Gerson, chancelier de Paris, fut le point de départ d'un échange d'épitres et de factums, pour et contre le Roman de la Rose, entre ses défenseurs Jean de Montreuil, Gontier Col, secrétaire du roi, Pierre Col, chanoine de Paris et de Tournai, et ses détracteurs Christine et Gerson [1].

Jean de Meun est souvent aussi pris à partie dans le *Champion des Dames* de Martin Le Franc (1441), dont un chapitre est intitulé « Contre maistre Jehan de Meun, que les amoureux ensieuvent, et incidentement de son vilain langage » [2].

Il est un mérite cependant que personne, pas même ses plus acharnés adversaires, ne conteste à Jean de Meun : « in loquentia gallica non habet similem », dit Gerson.

Jean de Meun ne cessa pas d'avoir des détracteurs et des admirateurs plus ou moins convaincus, et son nom est glorifié ou vilipendé dans la plupart de ces poèmes pour ou contre les femmes qui encombrent la littérature du xve et du commencement du xvie siècle.

Ces attaques ne devaient pas ralentir le succès du roman, et l'on peut prendre à la lettre ce que dit Molinet, que de son temps « est l'ouvraige tant incorporé en la memoire des hommes que de le coucher en aultre stille ne sera moindre nouvelleté que de forger ung nouvel abc ; car les sentences, ensemble les auctoritez, de art rethorical acoustrees, sont deja contournées en proverbes communs » [3].

1. Voir A. Piaget, *Chronologie des Epîtres sur le Roman de la Rose* (p. 113-120 des *Études romanes dédiées à Gaston Paris*, Paris, 1891, in-8°) ; *Histoire de la littérature et de la langue française*, publiée sous la direction de Petit de Julleville, II, p. 152.

2. *Romania* XVII, p. 391 et suiv. ; A. Piaget, *Martin Le Franc prévôt de Lausanne*, p. 35-43, 95.

3. Prologue de son Roman de la Rose.

La décadence ne commença que pendant la seconde moitié du XVIe siècle ; elle fut lente, et l'on peut croire que les nombreuses fautes dont fourmillent les dernières éditions et l'archaïsme de la langue y ont contribué autant que l'esprit nouveau de la poésie. La preuve en est que les chefs de la Renaissance en faisaient grand cas. Ce n'est pas seulement Sibilet qui recommande « la lecture des bons et classiques poetes françois, comme sont entre les vieuz Alain Chartier et Jean de Meun »,[1] et qui déclare que le Roman de la Rose « est un des plus grands œuvres que nous lisons aujourd'huy en nostre Poësie Françoise[2] » ; Ronsard estime qu'il vaudrait mieux « commenter le Romant de la Rose que s'amuser à je ne sçay quelle grammaire latine qui a passé son temps »[3]. Baïf, qui possédait un ms. du poème[4], l'a glorifié dans un sonnet à Charles IX[5]. Plus tard, Etienne Pasquier aurait opposé volontiers Guillaume de Lorris et Jean de Meun, non seulement à Dante, comme le faisaient beaucoup de ses contemporains, mais « à tous les Poëtes d'Italie, soit que nous considerions ou leurs mouëlleuses sentences, ou leurs belles loquutions, encores que l'œconomie generale ne se rapporte à ce que nous pratiquons aujourd'huy. Recherchez-vous la philosophie Naturelle ou Morale ? elle ne leur défaut au besoin. Voulez-vous quelques sages traits ? les voulez-vous de folie ? vous y en trouverez à suffisance ; traits de folie toutesfois dont pourrez vous faire sages. Il n'est pas que quand il faut repasser sur la Theologie, ils se monstrent n'y estre aprentifs. Et tel depuis eux a esté en grande vogue, lequel s'est enrichy de leurs plumes, sans en faire sem-

1. *Art poetique françois*, éd. de 1573, p. 29.
2. *Ibid.*, p. 164.
3. Ed. P. Blanchemain, III, p. 36.
4. *Les Man. du Roman de la Rose*, p. 73.
5. *Ibid.*, p. 211, n. 1.

blant. Aussi ont-ils conservé et leur œuvre et leur memoire jusques à huy, au milieu d'une infinité d'autres, qui ont esté ensevelis avec les ans dedans le cercueil des tenebres » [1].

Une dernière citation, empruntée à Agrippa d'Aubigné, pour qui la poésie française ne commence qu'à Ronsard, témoigne assez justement de la place qu'occupait le Roman de la Rose dans les bibliothèques des hommes de lettres à l'aurore du XVIIe siècle; c'était encore pour les uns une source d'inspiration; ce n'était plus pour les autres qu'une curiosité archaïque : « J'ai cogneu plusieurs esprits assez cognoissants qui faisoyent profession de tirer de belles et doctes inventions du Roman de la Rose et de livres pareils. Je me mis a leur exemple a essayer d'en faire mon profit. Certes je trouvay à la fin que c'estoit *aurum legere ex stercore Ennii* » [2].

Le succès du roman à l'étranger fut également rapide; on en possède deux traductions néerlandaises, la première est d'Einric van Aken, de Bruxelles, mort en 1317. On admet généralement que celle-ci ne peut être postérieure à 1284, parce que, dans un des deux mss. complets qui l'ont conservée, un vers mentionne au présent le roi Charles d'Anjou, mort en 1285 :

Sint so slogene Karle doet,
Van Angou ende van Provencen grave,
Daermen *seit* vele duechden ave [3].

L'argument n'est pas de grande valeur; outre que la leçon n'est pas assurée, on peut objecter que, le présent

1. *Recherches*, VII, 111.
2. *Œuvres complètes*, éd. Lemerre, I, p. 457.
3. Ms. d'Amsterdam. Dans l'autre ms : Daermen vele dogheden *seide* ave. La dernière édition est celle de Eelco Vervijs, *Die Rose van Einric van Aken, met de Fragmenten der twede Vertaling* (La Haye, 1868, in-8°).

se trouvant dans l'original, il était naturel qu'il fût conservé dans la traduction [1].

Geoffroy Chaucer dit dans le Prologue de la *Legend of Good Women* qu'il a « translated the Romaunt of the Rose », mais c'est là tout ce qu'on sait de positif sur sa traduction. Trois fragments en moyen anglais, en tout 7698 vers, sont réunis dans un manuscrit du milieu du xve siècle et dans une impression de 1532 ; ils sont au moins de deux auteurs différents. Le premier fragment (v. 1-1705 = fr. 1-1670) et le 3e (v. 5811-7698 = fr. 10681-12360) suivent, non sans quelques contre sens, l'original d'assez près pour qu'il soit possible d'identifier, s'il existe encore, le ms. français dont le traducteur s'est servi ; ces deux fragments semblent être du même traducteur, qui pourrait être Chaucer. Le 2e fragment (v. 1706-5810 = fr. 1671-5154) traduit plus librement. Il fait suite immédiatement au premier, mais ne rejoint pas le 3e [2].

Le roman a été de nouveau traduit récemment en anglais par M. F. S. Ellis : *The Romance of the Rose by W. Lorris and J. Clopinel* [3].

La première partie a été traduite en vers allemands en 1839 [4].

A la fin du xiiie siècle ou au commencement du xive, un Toscan, nommé Durante [5], réduisit en 232 son-

1. Sur les différents fragments néerlandais, outre l'édition d'E. Vervijs, on consultera L. Petit, *Bibliographie der middelnederlandsche Taal en Letterkunde*. Leide 1888; 2e partie, 1910.

2. La bibliographie des études publiées sur ces traductions est trop étendue pour qu'il soit possible de la donner ici ; elle s'accroît chaque année.

3. Londres, 1900, 3 vol. (*The Temple Classics*).

4. *Das Gedicht von der Rose, aus dem Altfranzösischen des Guillaume de Lorris übersetz von H. Fährmann. Mit einem Vorwort eingeführt von* F. H. von der Hagen. Berlin, 1839.

5. Il se nomme deux fois dans ses vers : *Durante* (sonnet 82) et *ser Durante* (sonnet 202), et il n'existe aucune raison de croire

nets le Roman de la Rose; il a supprimé toute description, même celle du jardin où se trouve la « fleur » qui remplace la rose ; il a de même laissé de côté toutes les dissertations morales, scientifiques ou autres de Jean de Meun, ne gardant du poème que la partie érotique et la satire contre les ordres mendiants. Il a substitué son nom à celui des auteurs français. M. Castets, qui a trouvé cette traduction dans un manuscrit de Montpellier, l'a publiée sous le titre *Il Fiore* [1].

De la même époque et du même pays est un *Detto d'amore*, en vers septénaires, dont M. S. Morpurgo a retrouvé et publié [2] les 480 premiers vers, écrits de la même main que *Il Fiore*. Ces vers, à rime équivoquée, sont directement inspirés par le Roman de la Rose, et n'expriment aucune idée qui ne se trouve déjà dans le poème de Guillaume de Lorris et dans celui de Jean de Meun, surtout dans le premier.

L'influence du Roman de la Rose qu'on a cru constater dans la littérature italienne antérieurement au *Fiore* et au *Detto d'Amore*, notamment dans le *Tesoretto* [3] de Brunetto Latini, est imaginaire. Son action

que tel n'était pas son nom. Néanmoins plusieurs savants se sont efforcés d'identifier ce personnage, d'ailleurs inconnu, avec Dante Alighieri : si les arguments dont ils soutiennent leur thèse sont peu convaincants, ils sont du moins préférables à ceux d'autres critiques pour qui Durante n'est qu'un pseudonyme de circonstance, signifiant « endurant ». On trouvera les éléments d'une bibliographie déjà longue sur cette question dans L.-F. Benedetto, *Il Roman de la Rose et la Letteratura italiana*, p. 160-3.

1. *Il Fiore, poème italien du* XIIIe *siècle en CCXXXII sonnets, imité du Roman de la Rose,* texte inédit, publié avec fac-similé, introduction et notes par F. Castets, Paris, 1881. Le poème italien a été de nouveau publié par M. G. Mazzatinti dans l'*Inventario dei Manoscritti italiani delle bibliotheche di Francia*, vol. III (*Indici e Cataloghi V*), p. 614. Rome, 1888.

2. *Detto d'amore. Antiche rime imitate dal Roman de la Rose.* (*Il Propugnatore*, nuova serie I, 1, 18).

3. L. F. Benedetto, *Per la Cronologia del Roman de la Rose*,

sur la poésie du XIVe siècle est incontestable, mais plus d'un critique l'ont signalée là où elle n'existe pas.

Le Roman de la Rose n'a peut-être pas occupé dans l'art la place à laquelle on s'attendrait, du moins les documents relatifs à ce sujet sont très rares et se rapportent exclusivement à la tapisserie. Dans le *Débat du cœur et de l'œil* [1],

> Les tapis n'estoient pas lais
> Ou de la Rose li Romans,
> Pour lire aus amans clers et lais,
> Estoit escript de dyamans.

Dans le *Book of the Duchesse*, sur les murs de la chambre que Chaucer voit en songe, est représenté le Roman de la Rose tout entier. Mais ce ne sont là que des représentations imaginaires. Plus réelles sont les suivantes : Jacques Dourdin en 1386, Pierre Beaumetz en 1387, Nicolas Bataille en 1393 livrent au duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, des tapisseries « sur l'istoire du Roman de la Rose ». Des tapisseries flamandes, exécutées au XVIe siècle, représentent encore différentes scènes du poème [2].

Editions du Roman de la Rose.

Les éditions du Roman de la Rose imprimées de 1480 à 1538 sont nombreuses ; elles attestent le succès dont jouissait encore le poème à cette époque; mais,

et, du même auteur, *Il Roman de la Rose e la Letteratura italiana*. Halle, 1910. J'ai soutenu l'opinion contraire à celle de M. Benedetto dans le *Kritischer Iahresbericht über die Fortschritte der Romanischen Philologie*, XII.

1. Publié par T. Wright, *Reliquiae antiquae*, p. 315.

2. J. Guiffrey, *Histoire de la tapisserie depuis le moyen âge jusqu'à nos jours* (*index*).

cette constatation faite, elles n'offrent d'intérêt que pour l'histoire de l'imprimerie et pour les bibliophiles. Les plus anciennes ne sont pas datées, elles ont été copiées les unes sur les autres, les exemplaires en sont très rares; autant de difficultés qui expliquent le désaccord des bibliographes relativement à l'ordre suivant lequel elles se sont succédé. Elles ont été récemment, de la part de M. F. W. Bourdillon, l'objet d'une excellente monographie : *The early Editions of the Roman de la Rose* (Londres, 1906, in-4°). Ce livre clôt la discussion; il me dispense, en tous cas, de reprendre la question [1].

Les sept premières éditions sont in-folio, les trois plus anciennes ne portent aucune indication du lieu d'origine; on les croit de Lyon; les quatre suivantes ont été imprimées à Paris. Toutes sont sans indication de date. Les dates que leur assigne M. Bourdillon sont environ 1481, environ 1485, environ 1487, environ 1494, 1494-5, environ 1497, entre 1498 et 1505. La 6e et la 7e portent, suivant les exemplaires, différents noms de libraires.

Elles ont été suivies de 7 éditions in-4°, toutes de Paris; les dates que celles-ci portent, ou que leur assigne M. Bourdillon, sont [1499-1500], 1509, 1515, 1519, [1520-1], 1526, [1528].

Le texte de la première édition est celui d'un ms. du xve siècle; la langue en est déjà souvent rajeunie; il n'est plus tenu compte de la déclinaison, certaines syllabes en hiatus à l'intérieur des mots ne comptent plus,

1. Tout au plus pourrait-on émettre quelque doute sur l'ordre de succession des deux premières impressions. C'est en partie d'après certains détails des gravures que M. Bourdillon s'est fait sa conviction; or ces bois, tout au moins la plupart, ont été copiés sur un manuscrit du xve siècle. Si ce manuscrit se retrouvait, il serait concluant de constater quel est celui des deux imprimés dont l'illustration se rapproche le plus du modèle.

et le vers a été modifié en conséquence, mais tous ces arrangements se trouvent déjà dans les mss. de l'époque ; et, sans nier la part qui peut revenir à l'éditeur dans ces rajeunissements, je ne la crois pas aussi importante que M. Bourdillon la fait.

Je ne suis pas davantage convaincu que les rubriques en vers qui divisent le texte en chapitres aient été rimées spécialement pour cette édition, on en trouve déjà de semblables dans les mss., notamment dans B. N. fr. 1569, qui pourrait être du XIIIe siècle.

Quoi qu'il en soit, c'est le même texte que reproduisent les treize autres éditions, avec des fautes en plus, et quelques corrections, pour lesquelles on ne s'est jamais aidé des mss. Pourtant dans la 4e édition, et dans toutes les suivantes, apparaît, entre les vers 4400-1, une interpolation, qui n'existe pas dans les trois premières éditions, mais qu'on trouve déjà dans des mss. anciens [familles K, M, N] [1]. M. Bourdillon s'étonne, à bon droit, que le réviseur de cette édition n'ait pas, pour ses corrections, profité du ms. auquel il a emprunté cette interpolation. Mais peut-être cette addition avait elle été ajoutée par quelque lecteur à l'exemplaire imprimé qui a servi à la réimpression.

Pour plus de détails sur la filiation des quatorze éditions, je renvoie à l'excellent chapitre de M. Bourdillon, intitulé « The Text of the first edition folio and the prae-marotian editions » (p. 147).

En 1526 ou 1527 [2] parut à Paris une édition différente des précédentes ; elle est précédée d'un prologue dont l'auteur dit : « Cestuy livre present a esté auparavant, par la faulte, comme je croy, des imprimeurs, assez mal correct, ou par advanture de ceulx qui ont

1. *Les Man. du Roman de la Rose*, p. 425.

2. Le « Privilège » de l'imprimeur est du 19 avril 1526 « après Pasques ».

baillé le double pour l'imprimer; car l'ung et l'autre peult estre cause de son incorrection. Pour laquelle chose restituer en meilleur estat et plus expediente forme, pour l'intelligence des lecteurs et auditeurs, nonobstant la foyblesse du mien petit entendement et indignité du rural engin, ay bien voulu relire ce present livre dès le commencement jusques a la fin, a laquelle chose faire fort laborieuse me suis employé et l'ay corrigé au moins mal que j'ay peû, y adjoustant les quottations des plus principaulx notables et auctoritez venant à propos sans le mien voluntaire consentement, comme debvez entendre. »

Cette préface est anonyme; elle a toujours été attribuée à C. Marot [1]. Marot s'est contenté de corriger les passages que des fautes rendaient inintelligibles, de remplacer les mots qui lui ont paru obscurs par des expressions plus modernes; ces rajeunissements ont pu l'entraîner à modifier des vers entiers, mais en général il n'a rien supprimé, ni rien ajouté. Il a pris pour base de son texte la 3e édition in-folio [2]; la plupart de ses corrections sont tirées de son imagination; quelques-unes pourtant n'ont pu être faites qu'à l'aide d'un manuscrit.

L'édition de Marot fut réimprimée en 1529, en 1531, en 1537-1538 [3]. Ces éditions sont en caractères gothiques, sauf celle de 1531; toutes, la dernière surtout, portent différents noms d'éditeurs; M. Bourdillon n'en signale pas moins de huit pour l'édition de 1538.

De 1538 il faut venir jusqu'en 1735 avant de trouver

1. E. Pasquier eût préféré que Clement Marot « par une bigarrure de langage vieux et nouveau... n'eust voulu habiller a la moderne Françoise » le Roman de la Rose (Lettre à Cujas, dans *Recherches*, II, 38 B).

2. Bourdillon, p. 158.

3. Des exemplaires portent la date de 1537, d'autres celle de 1538, mais il ne s'agit, en réalité, que d'une seule édition.

une nouvelle impression du roman. En cette dernière année parut celle de l'abbé Lenglet du Fresnoy, à la fois à Amsterdam et à Paris : *Le Roman de la Rose, Par Guillaume de Lorris et Jean de Meun dit Clopinel, revu sur plusieurs Editions et sur quelques anciens manuscrits, accompagné de plusieurs ouvrages, d'une Préface historique, de Notes et d'un Glossaire.* A Amsterdam, chez Jean Fred.-Bernard. MDCCXXXV.[1] (3 vol. in-12).

L'édition d'Amsterdam reproduit la première des éditions in-4°, celle de Vérard, avec, à la suite du roman, le *Testament* et le *Codicile*. Dans l'édition de Paris, les 28 premières pages (820 vers) donnent un texte revisé sur des mss., mais, à partir de la page 29, les deux éditions sont identiques. La préface de l'édition d'Amsterdam a aussi été modifiée dans l'édition de Paris[2].

Deux ans après, J. B. Lantin de Damerey publia, comme suite à l'édition de Lenglet du Fresnoy, un *Supplément au glossaire du Roman de la Rose*. Dijon, Jos. Sirot, 1737.

En 1798, le texte d'Amsterdam fut réimprimé à Paris, sous le titre : *Le Roman de la Rose, par G. de Lorris et Jean de Meung dit Clopinel. Edition faite sur celle de Lenglet Dufresnoy, corrigée avec soin et enrichie de la Dissertation sur les auteurs de l'ouvrage, de l'Analyse, des Variantes et du Glossaire publiés en 1737 par J. B. Lantin de Damerey, avec figures.* A Paris, an VII (5 vol. in-8°). Il est à peine besoin de noter que le prétendu correcteur de cette édition n'a utilisé aucun manuscrit.

En 1814 parut l'édition de Méon : *Le Roman de la Rose par Guillaume de Lorris et Jehan de Meung.*

1. Ou : A Paris, chez la veuve Pissot... MDCCXXXV.
2. Voir Bourdillon, p. 188.

Nouvelle édition revue et corrigée sur les meilleurs et plus anciens manuscrits, par M. Méon. Paris, chez Didot, 1814 [1] (4 vol. in-8°).

Le premier volume contient une lettre de dédicace au comte Daru, ministre secrétaire d'État; un Avertissement, la Préface de Lenglet du Fresnoy, la Préface de Clément Marot, la Vie de Jean Clopinel dit de Meung, par André Thévet, la Dissertation sur le Roman de la Rose, par M. Lantin de Damerey, l'Analyse du Roman de la Rose, par le même, une table des matières contenues dans les quatre volumes de cette édition. Le roman est suivi des *Sept articles de la Foi*, du *Testament*, du *Codicile*, de plusieurs poèmes sur l'alchymie, d'une dissertation de Lantin de Damerey sur l'Utilité des Glossaires, d'un « Glossaire ou explication des mots hors d'usage qui se trouvent dans le Roman de la Rose et autres poésies de Jean de Meun ».

Cette édition est la première qui repose sur la comparaison des mss. Méon dit dans son avertissement: « J'ai consacré pendant quinze ans tous mes loisirs à collationner cet ouvrage sur plus de quarante manuscrits, les plus anciens que j'ai pu me procurer... ce travail m'a procuré l'avantage de trouver dans l'un le mot ou le vers oublié ou mal écrit dans l'autre. J'ai pris pour base un manuscrit portant la date de 1330, et dont l'idiome m'a paru le plus pur du temps. » (p. xxij) [2]. Méon ne donne que très rarement des variantes et, sauf une exception, seulement quand il s'agit d'un groupe de vers qu'il considère comme interpolés et qu'il im-

1. Des exemplaires portent la date de 1813.

2. C'est le ms. B. N. fr. 25523 (Za dans mon classement). Le chiffre 1330, au verso du dernier feuillet, paraît avoir été écrit au xve siècle seulement; néanmoins il correspond assez bien à la date qu'on peut assigner à la copie. Ce ms. amalgame les leçons de différentes familles; j'en ai donné les variantes au texte de Guillaume de Lorris, mais pas à celui de Jean de Meun.

prime en notes. En aucun cas il ne fait connaître le ms. dont il reproduit ou rejette la leçon [1]. Lorsque Méon se trouvait en face de leçons divergentes, il manquait d'un criterium pour faire son choix : il donnait la préférence aux mss. les plus nombreux ; en cas de partage, à celui qu'il avait pris pour base. Son texte est très supérieur à celui de ses devanciers, bien qu'il ait eu le tort de se laisser souvent influencer par eux. Il a gardé les rubriques en vers des éditions antérieures et en a ajouté d'autres, empruntées au ms. B. N. fr. 1569. Presque toutes ses notes sont de Lantin de Damerey.

Deux réimpressions du roman, faites depuis, auraient dû garder sur leur couverture le nom de Méon :

Le Roman de la Rose, par Guillaume de Lorris et Jean de Meung. Nouvelle édition revue et corrigée par Francisque Michel. Paris, 1864, 2 vol. in-12.

Le Roman de la Rose, par Guillaume de Lorris et Jean de Meung. Édition accompagnée d'une traduction en vers, précédée d'un Introduction, Notices historiques et critiques; suivies de Notes et d'un Glossaire, par Pierre Marteau, Orléans, 1878-1880, 5 vol. in-16.

Fr. Michel n'a consulté aucun ms., ses corrections, heureusement rares, substituent en général des fautes à des leçons préférables. Il n'a même pas essayé de corriger quelques erreurs évidentes de Méon : contradictions, non sens, rimes impossibles, fautes d'impression. En revanche, une grossière interpolation, que Méon

1. Dans une copie de Méon, préparée pour l'impression, qui m'appartient, les variantes sont plus nombreuses et 18 mss. sont cités : Bibl. Nat. fr. 1569, 1573, 2195, 24392, 25526, 12786 (ajouté, sans doute après l'impression); 4 mss. de l'Arsenal, les 5 mss. de Condé, et le ms. de Bruxelles 11019 (appelé Condé 210), le ms. de l'abbé de Tersan, et un ms. « daté de 1375 », le plus souvent mentionné. Une note (biffée) dit : « Je n'ai trouvé dans aucun des 27 (le 7 surcharge un 2) mss. que j'ai consultés la variante rapportée par M. Lantin de Damerey ».

n'avait donnée qu'en note, et qu'il aurait dû simplement rejeter, a été réintroduite dans le texte par Michel (I, p. 146-149). Les notes ajoutées par Michel à celles de Méon sont généralement hors de propos. Il est juste pourtant de reconnaître une innovation heureuse, qui consiste à donner, en face des mots hors d'usage, leur traduction moderne. Cette disposition typographique est très commode pour le lecteur peu familiarisé avec l'ancienne langue [1].

Le texte de P. Marteau [2] a l'avantage sur le précédent d'être une reproduction exacte de celui de Méon. Il est accompagné d'une traduction en vers, et les deux textes, ancien et moderne, placés côte à côte, s'éclairent mutuellement.

Le 5e volume est occupé par une grammaire romane, un glossaire, une concordance entre la numérotation de Méon et celle de Croissandeau, le texte du testament de Jean de Meun (chanoine d'Orléans), publié par J. Doinel, une dissertation sur ce testament par J. Croissandeau, une reproduction des gravures de l'édition de J. du Pré (la 4e édition in-folio).

Jules Doinel a publié les 1000 premiers vers du manuscrit Bib. Nat. fr. 1573 [3].

M. Püschel a imprimé les 834 premiers vers du manuscrit de la bibliothèque royale de Berlin [4].

Manuscrits.

J'ai consacré un volume spécial aux mss. du Roman

1. Il s'en faut que F. Michel ait toujours compris les mots qu'il interprétait.
2. Pseudonyme de J. Croissandeau.
3. *Gui Fabi et Guillaume Rebrachien*. Orléans, 1887, in-8°.
4. Dans la publication mentionnée ci-dessus, p. 17, n. 3.

de la Rose. Ils sont extrêmement nombreux. J'en ai catalogué 215 et classé 116 [1].

1. *Les Manuscrits du Roman de la Rose. Description et Classement.* Lille 1910 (*Travaux et Mémoires de l'Université de Lille*, Nouv. série, I. 7). Depuis la publication de mon livre, on m'a signalé un certain nombre de manuscrits, parmi lesquels il en est un que j'aurais dû voir. Je ne m'explique pas comment, étant allé (en mars 1897) à la bibliothèque Ambroisienne à Milan dans l'espoir d'y trouver quelque ms. du roman, j'en suis sorti sans avoir eu connaissance de celui qui y est coté I 78, « annoverato fra gli antichi » (Communication de M. Pio Rajna).

La bibliothèque de Harvard possède 2 mss. du Roman de la Rose. L'un est coté A Rg 3.40 : parchemin, première moitié du XIVe s., 0,228 sur 0,158, à 2 col. de 36 lignes. Une note, collée à l'intérieur de la couverture, dit qu'il provient de l'hôtel de Soubise. Il fut acheté en 1814, chez Nepveu à Paris, par Dawson Turner, et aurait appartenu au président de Thou. Il figure en 1874 dans le Catalogue de Quaritch, n° 139, p. 32, et en 1878, dans le *Catalogue of a collection of books formed by William G. Medlicott*, of Longmeadow, Mass. (Boston, 1878). De la bibliothèque Medlicott, il est entré dans celle de Harvard College en septembre 1878. D'après les extraits que m'en a envoyés M. Sheldon, il est très intimement uni à *Ca*, comme lui il a été écrit dans le Nord de la France, comme lui il donne la continuation anonyme.

L'autre ms. de Harvard est coté A Re 3. 10 : papier, seconde moitié du XVe siècle, 0,383 sur 0,285, 107 feuillets à 2 col. de 47 à 53 lignes; les 17 derniers feuillets ne sont pas de la même main que les précédents. Le premier et le dernier feuillets manquent; le poème commence au v. 169 et s'arrête au v. 21734. Ce ms. provient, comme le précédent. de la bibliothèque Medlicott.

Je dois tous mes renseignements sur ces deux mss. à une obligeante communication de M. E. S. Sheldon, l'éminent professeur de l'Université de Harvard, qui se propose d'en faire l'objet d'une notice dans une revue.

Le ms. du Cap, auquel je fais allusion dans mon volume (p. 2, n. 1), a été donné à la bibliothèque publique de cette ville par sir George Grey ; on en évalue la date entre 1300 et 1320 ; il a de nombreuses miniatures (Communication de M. J.W. Bourdillon).

Lord Crawford exposa, en 1893, à la Bibliographical Society, un ms. sur parchemin, daté de 1523, écrit pour Christine de Lindesay, dame de Coucy (Communication de M. J.W. Bourdillon).

Deux mss., l'un de 1340 environ, l'autre de 1380 environ, sont

J'ai établi un classement spécial pour chacune des deux parties du roman.

Pour le poème de Guillaume, les mss. se séparent en deux groupes I et II, suivant que dans le passage compris entre les vers 2835 et 2867 ils mentionnent 4 ou 3 gardiens des roses; un groupe III comprend les

décrits dans le Catalogue de la bibliothèque de M. Gates-Thompson (Communication de M. J. W. Bourdillon).

M. J. W. Bourdillon, outre les deux mss. que j'ai mentionnés (*Man. du R. de la R.*, p. 162), en possède deux autres de la seconde moitié du XIVe siècle.

Lord Lothian possède un ms. du commencement du XIVe siècle (early XIV cent.), écrit sur 2 colonnes de 30 lignes, avec une ou deux petites miniatures (Communication de M. J. A. Herbert).

Mon confrère, M. J. Soyer, archiviste du Loiret, a eu l'obligeance de m'envoyer deux feuillets, conservés dans son dépôt, et provenant d'un ms. en parchemin, de la seconde moitié du XIVe siècle, écrit sur 2 colonnes de 42 lignes (l'espace occupé par le texte est en hauteur de 0,245). L'un des deux feuillets contient les v. 572-728, l'autre les v. 1352-1436, les quatre ou cinq dernières syllabes des v. 1437-69 et les v. 1470-1513. Le texte est celui du groupe *K*.

Le catalogue de vente de la bibliothèque de Robert de Hoe (2e vente, du 15 janvier 1912) mentionne un ms. en parchemin du XVe siècle, de 202 feuillets écrits sur 2 colonnes, avec 2 grandes et 74 petites miniatures. Le Roman de la Rose occupe les 150 premiers feuillets; il est suivi du Testament (f. 151-171), du « Songe rimé », du « Codicile maistre Jehan de Meung » (peut-être, les Sept articles de la Foi), et du « Miserere defunctorum, en français et en latin ». Ce ms. provient de la bibliothèque de Le Tellier, marquis de Courtanvaux; il a appartenu plus tard à Henri Bordes (Communication de M. Henri Omont).

Les v. 4293-358 sont transcrits dans le ms. Bibl. Nat. fr. 24436, fol. 156 (XVe s.), sous la rubrique : *La diffinicion d'Amours selonc ce que Raison dit à l'Amant* (*Romania* XLI, p. 230).

A la vente Polovtzow (14-18 novembre 1910), un ms. du XVIe siècle, orné de 22 miniatures, a été adjugé pour 10,005 fr. (Communication de M. Lucien Auvray).

La Société des Antiquaires de Picardie possède 4 feuillets contenant les v. 9855-10167 et 10479-791, provenant d'un manuscrit en parchemin, du XIVe siècle, écrit sur 2 colonnes de

mss. qui dans ce passage amalgament la leçon de I avec celle de II. La leçon de I, étant la bonne, ne préjuge aucun trait d'union entre les représentants de ce groupe ; mais de l'examen d'autres variantes il ressort qu'un certain nombre d'entre eux vont et viennent d'un groupe à l'autre et par conséquent sont dépourvus de toute autorité ; que les autres se répartissent en sous-groupes, lesquels ont entre eux au moins quelques liens de parenté ou d'alliance. Le groupe II est constitué par une faute qui se trouve en partie dans III. Tous les représentants de II et de III descendent donc, directement ou indirectement, d'un ancêtre commun, qui, entre les v. 2835-67, avait réduit de quatre à trois les gardiens de la rose. Les mss. de II sont les plus nombreux ; ils se divisent en sous-groupes qui se croisent non seulement entre eux, mais avec ceux de I et de III.

40 lignes, orné de lettrines en rouge, bleu et or. La surface occupée par le texte d'une page est, en hauteur, de 0,205. Une note du XVIIe siècle, sur le premier feuillet, fait savoir que ce fragment faisait partie d'un manuscrit « que M. Bellefort avoit trouvé... et qu'il a dispersé n'en connoissant pas la valeur. » (Communication de M. Clovis Brunel).

M. J. H. Gurney, à Keswick Hall, près Norwich (Angleterre), possède un ms. du commencement du XIVe siècle, qui contient le *Roman de la Rose* et la *Chastelaine de Vergi* (*Romania* XLI, p. 422, n. 1).

Le ms. que j'ai décrit d'après une notice de Mme de Saint-Surin (*Man. du R. de la R.*, p. 206) paraît être celui qui figura plus tard dans le fonds Barrois, à Ashburnham, sous le n° 91 et qui fut acheté à la vente Ashburnham de 1901 par le libraire B. Quaritch de Londres (n° 183 du catalogue de cette vente). Du moins ce dernier ms. porte, comme celui qu'a utilisé Mme de Saint-Surin, le nom de Gassot sur le plat intérieur de la couverture (*Romania* XLI, 422).

Le ms. 112 de M. Pierpont Morgan (voir *Man. du R. de la Rose*, p. 197) me paraît être celui que le baron de Reiffemberg a signalé dans son introduction à la *Chronique* de Philippe Mousket (II, p. CXL, n. 2) comme figurant à la vente de sir Thomas W...., le 27 avril 1837, à Paris.

Le groupe III n'est pas non plus homogène; aux v. 2835-67 l'amalgame des leçons de I et de II n'est pas le même chez tous ses représentants, et ceux-ci, dans l'ensemble du poème, ne sont pas plus composites que beaucoup des mss. de I et de II.

Imprimer les variantes de tous les mss. eût été aussi inutile qu'encombrant; je donnerai seulement celles de *B*, représenté par *Ba*, *Bâ*, *Be*, de *C*, représenté par *Ca*, *Ce*, de *D*, représenté par *Da*, *De*, de *Ga*, de *H*, représenté par *Ha*, *He*, de *Ra*, *Ri*, *Za*, de *L*, reconstitué par ses nombreux représentants, éventuellement de *Tou* (ms. d'un remaniement du poème fait en 1290)[1].

Pour le poème de Jean de Meun, j'ai établi une première division des mss. en deux groupes; d'une part ceux qui font suivre immédiatement le v. 8178 du v. 8179, d'autre part ceux qui entre ces deux vers ont une interpolation. Du groupe I font partie une vingtaine de mss.; du groupe II tous les autres.

Dans mon texte, I sera représenté par *A*, *B*, *C*, *Eb*, *He*, *Tou*, II par *L*.

La famille *A* est absolument indépendante des autres, et de plus elle n'offre que de très rares variantes individuelles; c'est elle qui a le plus fidèlement conservé le texte original. Elle est représentée par deux membres : *Ab*, qui est une copie excellente, contemporaine du poète, et très probablement écrite dans sa patrie; *Ac*, qui a reçu d'autres groupes quelques contaminations, mais qui néanmoins corrige la plupart des fautes de *Ab*, ou appuie ses leçons dans les cas douteux. Le concours de *Ab* et de *Ac* permet de reconstituer leur prototype *A*, très proche de l'original.

Des fautes communes à *B*, *C*, *Eb*, *He* autorisent à

1. *Ra*, *Ri*, *L* sont du groupe II, *Ba*, *Bâ*, *Tou*, du groupe III, les autres mss. sont du groupe I.

considérer comme étant de même origine d'autres variantes qui sont communes à ces familles et dont le caractère paraît moins évidemment fautif. Il est en tous cas certain qu'une leçon de *A* ne saurait être infirmée par le seul fait qu'une leçon différente serait fournie à la fois par *B*, *C*, *Eb*, *He*; au contraire, une leçon commune à *A* et à l'un de ces groupes contre les autres peut être *a priori* considérée comme bonne.

Si les représentants de *B* sont nombreux, ils sont en général, même les meilleurs, très peu sûrs. C'est *Ba*, l'un des moins anciens, qui est le plus homogène ; malheureusement il a subi d'importantes mutilations dans tout le cours du poème, et son texte s'arrête au v. 16798. *Bâ* ne peut qu'en partie corriger les fautes individuelles de *Ba* et combler ses lacunes. *Be* représente une autre branche de *B*, mais son texte est très hétérogène. Néanmoins la confrontation de *Be* avec *Ba* et *Bâ* permet de reconstituer assez approximativement un très ancien *B* ; pour cette restitution, le concours des autres représentants de *B* serait, sauf en des cas exceptionnels, inutile.

C est au moins aussi ancien que *B* ; il est en tous cas du XIIIe siècle, et, par conséquent, contemporain de Jean de Meun ; ses deux représentants, *Ca* et *Ce*, permettent de le reconstituer très exactement jusqu'au v. 12376, puis du v. 12686 au v. 14492 [1]. A partir de là, *C* n'existe plus : *Ca* n'offre plus qu'un secours peu utile; *Ce* s'allie à *Be*; il peut alors, bien que très altéré, aider jusqu'au v. 20788, où il s'arrête, à retrouver le texte de *Be*, dont de nombreuses surcharges ont rendu la fin presque inutilisable, mais il ne supplée pas à la disparition de *Ba*, parce que *Be* et *Ce* ne représentent

1. Dans quelques cas douteux, on peut consulter avec utilité *Min*, manuscrit qui combine la leçon de *C* avec celle d'un groupe de II.

qu'une branche de *B*, tandis que *Ba* et *Be* en représentaient deux.

Eb représente assez fidèlement une ancienne famille; *He* est un autre descendant du même ancêtre, mais il a fait quelques emprunts à des tiers, et en outre beaucoup de ses vers ont été adaptés au dialecte et au goût d'un correcteur picard. L'accord entre *Eb* et *He* permet cependant de retrouver dans la plupart des cas la leçon de leur prototype. Des relations certaines existent entre *B, C*, et *Eb*, *He*, mais il est difficile d'en déterminer la nature ; peut-être *C* procède-t-il du même ancêtre que *Eb*, *He*, ou plutôt d'un intermédiaire entre cet ancêtre et *He* ; quant aux rapports de *B* avec ces groupes, ils pourraient bien n'être que ceux d'un emprunteur.

Tou a pour base directe un texte antérieur à 1290 ; mais j'ai signalé entre lui et *B*, *C*, *Eb*, *He* quelques traits d'union certains, qui amoindrissent son importance individuelle pour la reconstitution du texte original. C'est là son moindre défaut : il a perdu de nombreux feuillets, et, pis encore, son texte a été en beaucoup d'endroits modifié par Gui de Mori. Malgré cela, comme le remanieur a pris soin d'indiquer les passages qu'il a retouchés, le témoignage de *Tou* peut être souvent invoqué.

Je donnerai donc, au bas des pages de mon édition de la seconde partie du roman, les variantes de *Ab*, *Ac*, *Ba*, *Bâ*, *Be*, *Ca*, *Ce*, *Eb*, *He*, et occasionnellement celles de *Tou*.

De tous les mss. de II, réunis en une seule famille par des fautes communes, le groupe *L* est le seul qui puisse être considéré comme homogène, le seul, par conséquent, qui puisse concourir utilement, avec les différentes familles de I, à la reconstitution de la leçon originale. Le grand nombre de ses membres, plus encore que la fidélité et l'ancienneté de quelques-uns,

permet de retrouver son texte. Je donnerai donc, pour le poème de Jean de Meun, avec les variantes de *A*, *B*, *C*, *Eb*, *He*, *Tou*, celles, non pas des multiples représentants de *L*, mais de *L* lui-même, telles qu'elles sont assurées par la confrontation de ces représentants.

II. — RIMES

Des 2029 rimes de la première partie du roman, 1131 sont masculines et 898 féminines. Pour les rimes masculines, le poète s'est astreint à faire commencer l'homophonie au moins à la consonne ou à la voyelle précédant la voyelle ou la diphtongue accentuées. En général, les rimeurs qui s'imposaient cette règle s'en affranchissaient pour les monosyllabes et pour les noms propres [1], c'est pourquoi, dans 75 rimes masculines de Guillaume, comprenant au moins un monosyllabe [2], et dans trois comprenant un nom propre [3], l'homophonie ne commence qu'à la voyelle accentuée.

Ces cas à part, les seules infractions à la règle dans le poème sont *semblant : devant ; pensant : autrement ; oisiaus : rossigniaus ; creniaus* : *chalumiaus* ; *soufert* : *apert*; *hisdeus* : *bocereus ; sachiez* : *truissiez* [4]; *enarchiez* : *envoisiez ; soleil* : *vermeil ; soupir : dormir ; engin* : *jardin ; recorder : remembrer* ; *faisiez : paiez* ;

1. J'ai déjà signalé ce principe dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* LXV (1904), p. 208. Il va de soi que, si, pour ces deux catégories de mots, le poète rencontrait la rime riche, il l'accueillait avec empressement; Guillaume la donne environ 4 fois sur 5.

2. Dans ce groupe est compris *aval*, qui, lors même qu'il était écrit en un seul mot, était, par tradition, traité comme *a val.*

3. *Biaus Semblanz*, *Bel Acueil*, *dieu d'Amours*.

4. Ha *sachiez* : *sachiez*.

avant : *itant; secors* : *amors; vergier* : *cerchier; ombreier* : *chacier; desclos* : *defors.* Les cinq dernières exceptions sont douteuses ; peut-être était-il permis de traiter *itant* comme *tant*, et *amors* comme *Amors* ; je ne suis pas certain que *vergier* ne doive pas être remplacé par *verchier*; *chacier* au v. 1472 est donné par tous les mss., mais Méon, qui ne se souciait nullement de la richesse des rimes, a imprimé *archoier*, suivant quelque copie qui peut-être avait la bonne leçon[1]; enfin j'ai montré ailleurs[2] combien je doutais de la leçon *desclos* au v. 2519. Restent donc 10 ou 12 cas seulement où la rime masculine ne commence pas à la consonne qui précède la voyelle accentuée; dans tous ces cas, la syllabe accentuée est une diphtongue, ou tout au moins une voyelle suivie d'une ou de plusieurs consonnes qui se prononcent, jamais une simple voyelle. C'est de cette considération que je me suis autorisé pour substituer aux v. 1257-8 la rime *ovri* : *flori* des mss. du groupe II à la rime *ovri* : *merci* des mss. du groupe I[3].

Dans les rimes féminines, les cas où l'homophonie ne commence pas pour les polysyllabes au moins à la consonne ou à la voyelle précédant la voyelle accentuée sont relativement rares aussi, moins cependant que dans les rimes masculines, et le poète ne s'est pas imposé comme une règle générale la rime riche féminine; il l'a cherchée néanmoins, surtout pour les terminaisons les moins sonores : sur 38 rimes en *-ee*, deux seulement ne commencent pas à la consonne, *rassotee : forree; apelee : empanee* (même les monosyllabes en *-ee* riment tous richement, le cas se présente 6 fois); sur 6 rimes en *-ees*, aucune exception, pas même pour deux monosyllabes; sur 61 rimes en *-ie*,

1. Voir *Les Manuscrits du Roman de la Rose*, p. 337.
2. *Ibid.*, p. 334.
3. Voir *ibid.*, p. 264.

12 seulement ne commencent l'homophonie qu'à la voyelle accentuée, dont 7 contiennent un monosyllabe ou un nom propre, 5 seulement sont polysyllabiques, *oïe : melodie; amie : envaïe* [1]; *folie : vilenie, seignorie, chastie;* sur 4 rimes en *-ies*, pas d'exception.

Plus de deux vers ne peuvent se suivre sur la même rime; dans la série *dangier : losengier, sopleier : forceier, enseignier : gaaignier*, la rime n'est pas *-ier*, mais *-angier, -eier, -aignier*.

Un mot peut rimer avec lui-même s'il est pris dans deux acceptions différentes, *avoir* (subst.) : *avoir* (verbe); *point* (subst.) : *point* (négation); *seoit* (= convenait) : *seoit* (= plaisait); *sen* (= maniere) : *sen* (= direction); à plus forte raison deux mots différents de même radical peuvent-ils s'accoupler, *se peine : peine* (subst.); *par force : s'esforce*.

La rime masculine de Jean de Meun est plus riche que celle de Guillaume de Lorris; elle commence, même avec les monosyllabes et les noms propres, à la voyelle qui précède la syllabe accentuée. Les seules dérogations à cette règle sont *greceis* (Ab *grezeis*, Ac *grezais*) [2] : *franceis*, et *deduiant* (Ab *dediant*) : *orient*. Le style, toujours facile, ne se ressent pas de cette contrainte, mais les rimes y perdent en variété : tel mot trouve difficilement place à la fin du vers; tel autre n'y figure que s'il peut y être accompagné d'un inséparable associé, *vousist* ne peut se passer de *tousist, saveir* réclame *aveir;* les rimes composées d'un même mot pris dans deux acceptions différentes sont nombreuses [3]; une fois la première syllabe d'un mot termine un vers, et la seconde commence le vers suivant

1. Cette rime est mal assurée (Ha *amie : estormie*).

2. Ab, hors de la rime, *greizeis* (Ac *greçais*).

3. La différence de sens est parfois minime : *aquis*, part. pas. actif rime avec *aquis*, part. pas. passif.

(*li fu-turs : ni fu*)[1], le latin *fiat* est déformé en *fiaz*, pour rimer avec *viaz*. Malgré ces difficultés, le poète a su éviter les chevilles, les expressions oiseuses, et la proportion des rimes féminines relativement aux rimes masculines est à peine de cinq contre quatre.

Cette poétique restreint le nombre des observations sur lesquelles repose l'étude de la langue : on regrette souvent de ne pas savoir si des mots, séparés par leurs pénultièmes syllabes, auraient pu être réunis au cas ou le versificateur n'aurait pas tenu compte des éléments qui précèdent la syllabe accentuée. Par contre, ces rimes fournissent d'intéressantes indications sur la valeur, dont l'étude a été jusqu'ici négligée, des voyelles et des diphtongues protoniques, et sur la prononciation des consonnes.

Lorsque 4 vers consécutifs ont la même syllabe finale, chaque couple se distingue de l'autre à la pénultième syllabe, *eneurs : meneurs*, *graigneurs : seigneurs; ongier : alongier, legier : abregier*. Bien que Jean de Meun ne se préoccupe pas régulièrement des éléments qui précèdent la syllabe accentuée à la rime féminine, on peut admettre pourtant qu'il en a tenu compte dans le groupe *enseigniee : ligniee*, *enveiee : desveiee* (Ab *-iee*); j'ai accentué la séparation résultant de ces consonnes en écrivant la première rime par *-ie*, la seconde par *-iee*, ces deux terminaisons étant assurées dans d'autres rimes. Mais les v. 7527-30 paraissent bien être sur une seule rime, *prieres : manieres*, *arrieres : fieres*, quoiqu'il serait facile de supprimer l'*s* finale des deux derniers.

Je donnerai une table des rimes de chacun des deux poèmes. Je crois ces listes indispensables, non seule-

1. Le roman de Fauvel a plusieurs rimes semblables, par exemple *ja men-çonge : amen*.

ment pour l'histoire de la versification au moyen âge, qui demande encore bien des recherches avant qu'on puisse l'écrire définitivement, mais aussi pour l'étude des sons et des formes verbales. J'ai tenté notamment de déterminer la valeur des voyelles qui précèdent la syllabe accentuée et celle de certaines consonnes à l'aide des indications fournies par les rimes masculines de Jean de Meun, mais ces recherches ne pourront être généralisées que sur des tables dressées d'après les autres poèmes rimés suivant la même poétique. Pourtant j'ai allégé mes listes de quelques longues séries qui n'offraient pas le même intérêt [1]. Mais on se tromperait si l'on croyait que leur suppression totale aurait économisé la place qu'elles occupent. En leur absence, beaucoup des mots et plus encore des chiffres qui les composent devraient figurer dans mon chapitre sur la phonétique. D'ailleurs, des conclusions déduites de quelques exemples allégués laissent toujours place au doute si l'on n'a pas l'assurance que d'autres exemples omis ne les infirment pas, et le seul moyen de contrôle en l'espèce est une nomenclature complète.

Rimes de Guillaume de Lorris.

a

EIA : ÈA — agrea : preia 791, conveia 2819.
ÏA — escria : n'i a 1883.

1. J'ai abrégé ou supprimé, dans la table des rimes de Jean de Meun, les séries en *-able*, *-age*, *-ages*, *-asse*, *-assent*, *-ance*, *-ances*, *-ande*, *-andre*, *-ante*, *-ee*, *-ees*, *-eie*, *-eient*, *-eies*, *-iere*, *-ieres*, *-ie*, *-ies*, *-ire*, *-ise*, *-isent*, *-isse*, *-issent*, *-ïons*, *-ïe*, *-ïes*, *-ure*, *-urent*, *-ures*. Je suis persuadé que plus d'une fois ces omissions seront regrettées, parce qu'une table des rimes fournit le moyen le plus rapide de retrouver dans un poème les vers qu'on y cherche. Mais souvent le lexique pourra suppléer à cette lacune.

ENÇA — en ça : comença 3521.
JA — encharja : ja 2057.
GUILA — languist la : guila 3291.
LA — apela : la 783, 1233, 1303.
ENA — amena : en a 2931.
IRA — garantira : partira 2637 ; envieillira : desavancira 385.
ARRA — garra : parra 2037.
ORRA — orra : porra 2067.
ENDRA — couvendra : souvendra 2269, 2361.
DRA — rendra : vodra 3509.
TRA — entra : istra 1743.

able, ables

delitable : table 1345, fable 1411, 2445; piteable : amiable 1205; raisnable : estable 1467.
delitables : esperitables 637; resemblables : couvenables 971; acointables : raisnables 2099.

ace, aces

place : soulace 611, face 1107, menace 3721; face : enlace 2643, grace 3309, trace 7359; chace : efface 2745; menace : mesface 3227.
faces : places 2191.

asche, asches

ferasche : lasche 1459.
ferasches : lasches 3683.

ades

grenades : malades 1331; musgades : fades 1335.

age, ages

eage : peage 21; volage : folage 3059; la sage : passage 2793; rage : corage 1583; outrage : ombrage 1235, enrage 3699; usage : visage 283; sauvage : servage 4007 — eage : sage 397, corage 1277; sage : lignage 1175, 2839, outrage 2469; assoage : rage 2665; image : cuvertage 143, esrage 189, corage 417, avantage 2991; corage : lignage 245, avantage 2689; avantage : omage 1933.
ostages : omages 1959, outrages 1993.

al

OIAL — apoial : joial 2003.
AVAL — traval : aval 1473.

VAL — cheval : aval 2197.
MAL — fermal : mal 1169.
AL — aval : cristal 1537.

ales

pales : males 2279.

aille, aillent

travaille : vaille 2019; taille : toaille 151, faille 1253; cheveçaille : faille 1063; controvaille : Cornuaille 3899.
travaillent : faillent 3055.

arbre

arbre : marbre 1431.

arde

esgarde : garde 2125, engarde 2973; garde : coarde 411, tarde 2575, 3221, musarde 3029, 3617; regarde : larde 2345, farde 3905.

arge

large : charge 1325, encharge 2557.

arme

arme : charme 523.

art

EGART — regart : se gart 2219, te gart 2759.
GART — Regart : gart 1305.
EPART — depart : autre part 865, mauvaise part 2245; quarte part : me part 2967.
PART — une part : s'en part 3643; depart : sa part 3929.
USART — musart : plus art 2357, busart 3703.
ART — Regart : tart 2721.

artes

quartes : partes 2281.

arz

EGARZ — regarz : estre garz 921, que garz 2485.
EPARZ — leparz : toutes parz 883.

as

EPAS — passai pas : le pas 3153.
PAS — pas : pas 2321, compas 2987.
ERAS — entroblieras : seras 2285; conteras : demanderas 2697.

IRAS — serviras : acompliras 2039.
ERRAS — verras : demerras 2339, querras 2359.
ENDRAS — rendras : vendras 1887; contendras : prendras 2505.
DRAS — revendras : tressaudras 2291.
TRAS — entras : istras 2153.
AS — bas : gas 705, pas 3567, 3863.

asse

grasse : lasse 431, basse 2979; alasse : tasse 1621, passe 1789, desirasse 711; querolasse : osasse 793; trespasse : levasse 2499.

ast

TRAST — entrast : montrast 505.
SAST — pesast : usast 221.
TAST — portast : tast 543.

atre

quatre : batre 2863, abatre 3821.

az

LAZ — laz : solaz 827, 2641, 3377.
RRAZ — borraz : Arraz 1211.

amble

emble : semble 363, ensemble 2693, 2851; ensemble : tremble 3645.

ambre

membre : membre 1011, 2659, 3769.

ame

dame : ame 1443, mame 2005, flame 3425.

asme

basme : blasme 2783, pasme 3775; blasme : mesame 3653.

an

ALAN — malan : Jerusalen 541.
ERLAN — pert l'en : passer l'an 3615.
SAN — sen : sen 1501.
AN — sen : an 393.

ance, ances

ANCE — *30 rimes en* -ance, -ence.
ANCES — semblances : contenances 987, dances 1285.

anche, anches

blanche : branche 545, pervenche 891, franche 1221; detrenche : venche 265.

manches : blanches 561.

ande

comande : demande 33, 1997, entende 2061.

andre

27 rimes comprenant les subst. Alexandre, calandre, *les adj.* mendre *2 f.*, tendre *2 f.*, *et des verbes en* -endre.

anges

rotruenges : loherenges 749; mesanges : anges 901; losenges : estranges 1047, 3539.

ans

EPENS — repens : je pens 2953.

ESPENS — espens : despens 1121.

PENS — repens : apens 3597.

RANS — frans : prens 1939.

SANS — sans : sens < ***sento** 1719, sens < **sensus** 2395.

TENS — tens < **tempus** : entens 585, atens 1923.

anse

pense : defense 1901, 3069.

ant

EANT — beant : neant 233; recreant : acreant 3753.

EIANT — esbaneiant : costeiant 127, neient 1317; neient : borgneiant 281, foleiant 2443, gordeiant 3307; torneiant : verdeiant 1381.

ÏANT — escient : riant 1259, orient 3871.

UANT — chuant : truant 3633.

EÇANT — descent : de cent 1545, estreçant 3811.

ÇANT — chauçant : tençant 2151.

CHANT — sachant : chant 677.

ARDANT — regardant : ardant 2343.

JANT — gent : gent 3037, argent 91.

ALANT — talent : a lent 2311.

EMBLANT — semblant : tremblant 3637.

BLANT — doblant : semblant 2661.

LANT — talent : dolent 333, celant 2687; lent : mautalent 3189.

AMMANT — plaisamment : avenamment 731.
AMANT — amant : ament 3257, flamant 3423.
EMENT — couvertement : apertement 19; durement : longuement 229, garnement 2143, comandement 2861, autrement 3023, certainement 3437 ; chaudement : autrement 403 ; richement : estroitement 559; solement : noblement 573, avilement 2929, demant 3179; cointement : belement 765 ; afaitement : comunement 1283 ; debonairement : simplement 1897, quitement 2259 ; hardement : laidement 2365, comandement 1791 ; doucement : amiablement 2795, avancement 3217, comencement 3343 ; longuement : me ment 1701, comandement 3229; folement : acointement 3525, solement 3923 ; alegement : oignement 1851 ; chastiement : irieement 3073; certainement : contenement 3239 ; novelement : torneiement 1183; ne ment : demainement 2989; ne mant : comencement 3801.
IMANT — aïmant : soutiment 1159.
ORMANT — forment : dormant 25, 3945.
RMANT — forment : fermant 3085.
MANT — dormant : durement 87 ; torment : laidement 261, amant 2181, outreement 3105; veriteument : parfondement 323 ; amant : vilment 1465, coment 2583, largement 2213, demant 2329, cortoisement 3327; premierement : comant 2077; coment : bonement 577, hardement 2883; erraument : demant 3479; ament : veraiement 3663; aïmant : fondement 3843, chastiement 4011.
ENANT — maintenant : remenant 1565, tenant 1829, covenant 2459; covenant : desavenant 1973 ; avenant : venant 2789, remenant 3407.
OIGNANT — poignant : esloignant 1675.
EPANT — ne pent : s'espant 1667.
ARANT — aparant : garant 5.
RANT — errant : autres rent 2817.
AISANT — plaisant : faisant 701, 1389.
ESANT — pesant : besant 1085; present : present 1167.
ISANT — mesdisant : despisant 2117; païsant : gisant 3671, disant 3959.
UISANT : ISANT — reluisant : disant 853.
SANT — plaisant : reluisant 117, luisant 1241.
ESSANT — près sent : apressant 2351.

ISSANT — parissant : traïssant 2551.
SSANT — poissant : consent 1841.
ATANT — atant : esbatant 1301.
TANT — tant : tent 1797, chantant 71, estant 777, arestant 1361; agaitant : atent 1421; esbatant : escoutant 99.
EVANT — ne vent : grevant 2731.
OVANT — covent : sovent 2319, 3225.
VANT — au vent : devant 2521; sovent : de vent 3495, le vent 3885; covent : avant 847, 3141, devant 3825.
ANT — avant : itant 2763; semblant : devant 3347; pensant : autrement 4021.

ante

dolente : lente 313, 3595; sente : mente 715; gente : entente 807; atalente : respoente 1781, presente 2021; repente : sente 1843; rente : chaucemente 2141; demente : chante 2187, tormente 2463; tormente : mente 2899; consente : dente 3079; espoente : acreante 3173.

antre

escientre : entre (*adj.*) 395; entre (*v.*) : ventre 3741.

anz

DANZ — mordanz : des denz 1077; adenz : dedenz 1481, es denz 2431.
GANZ — ganz : Ganz 563.
JANZ — genz : genz 289, 623, 1247, 3451, sergenz 869, argenz 1161.
OLANZ — dolenz : olanz 3487, colanz 3829.
LLANZ — vaillanz : bienvoillanz 2561.
OMANZ — romanz : comenz 35.
MANZ — comandemenz : amanz 2041, romanz 2059.
OIGNANZ — joignanz : poignanz 1803.
SANZ — pesanz : dis anz 217; presenz : lisanz 369.
OISSANZ — conoissanz : poissanz 583.
TANZ — chantanz : tanz 481, set anz 833; contenz : remaint enz 1747.
IANZ — fui enz : joianz 633.
ANZ — semblanz : grevanz 949.

ausse

fausse : sausse 3795.

aut

ECHAUT — que chaut : ne chaut 3197.
SSAUT — bersaut : assaut 1819 ; vassaut : me saut 2927.
AUT — haut : chaut 1369.

aute

haute : faute 3837.

auz

GAUZ — papegauz : ces gauz 657.
AUZ — portauz : hauz 3823.

iaus

BIAUS — colombiaus : biaus 1275.
CIAUS — escuciaus : lionciaus 881 ; monciaus : ciaus 1637.
DIAUS — ribaudiaus : diaus 177.
NIAUS — mangoniaus : creniaus 3855; rossigniaus : estorniaus 645.
PIAUS — drapiaus : piaus 2545.
RIAUS — chevriaus : escuriaus 1375.
OISIAUS — damoisiaus : oisiaus 819, 1593, roisiaus 1439.
TIAUS — paletiaus : mantiaus 211, 449.
VIAUS — estiviaus : noviaus 2149 ; viaus : aviaus 2579.
IAUS — oisiaus : biaus 669, rossigniaus 899 ; creniaus : chalumiaus 3895.

iaut

IAUT — diaut : viaut 2749.

iauz

MIAUZ — miauz : Miauz 3533.
IAUZ — miauz : orguiauz 961, 2137, viauz 3453.

é, ai

EÉ — chasteé : veé 3397, desreé 3549.
OÉ — encloé : loé 3113.
UIDÉ — cuidai : vuidé 1705.
ANDÉ — comandé : demandé 2581.
CLÉ — descerclé : boclé 1187.
LÉ — alé : e lé 129.
AMÉ — pasmé : ramé 1769.
RMÉ — formé : desfermé 1165.
MÉ — desfermé : acesmé 575, ramé 689.
ENÉ — amenai : empené 1713, ome né 1745.

ONÉ — sermoné : doné 2265, pardoné 3191.
ORNÉ — ajorné : sejorné 2491.
NÉ — mené : guerredoné 1491.
ARÉ — declaré : esgaré 2751.
ERÉ — esmeré : fermerai 2001 ; laisserai : serai 2315.
IRÉ — remirai : dirai 135, 1539; mirai : sospiré 1607.
ORÉ[1] — oré : doré 3433.
ORÉ[2] — demoré : amor ai 3379, savoré 3477.
ARRÉ — carré : barré 515.
ENDRÉ — rendrai : defendrai 1899; contendrai : mesprendrai 3175.
AVRÉ — avrai : savrai 691, navré 1911, 2885.
OVRÉ — ovré : recovré 3011.
GRÉ — gré : degré 473, 2025, segré 2713.
RÉ — esmeré : doré 1083.
ISÉ — prisai : avisé 1657; devisé : avisai 463, desguisé 553.
OSÉ — osai : alosé 2473.
USÉ — amusé : acusé 3571.
ESSÉ — apressai : abaissai 1523.
SSÉ — pensé : passé 371.
AUTÉ — leauté : deauté 2035, cruauté 253, 3243, biauté 3447.
ETÉ — delitableté : joliveté 683 ; aspreté : lasseté 1475 ; fausseté : bareté 1963, areté 3091 ; cheté : acheté 2467, 2599 ; preté : chaitiveté 2251.
ESTÉ — arestai : esté 1321.
OSTÉ — ostai : costé 1773.
OUTÉ — boutai : escoutai 521.
ANTÉ — volenté : plenté 1153, 3877, santé 1909, talent ai 2013, denté 3083, 3335 ; plenté : planté 1337, 3851 ; tormenté : santé 3021.
ONTÉ — conté : bonté 1255.
RTÉ — deserté : aporté 2917.
TÉ — povreté : esté 57 ; assoté : osté 2911 — poesté : costé 2007, verité 979; conté : escouté 619 ; verité : esté 1749, seürté 1979, espoenté 3123 ; esté : maté 2971, plenté 1401; biauté : delitableté 1415, fierté 1449 ; plenté : clarté 1065 ; reconforté : volenté 3147.
AVÉ — lavai : pavé 119.
IVÉ — privé : arivé 1049.
OVÉ — trové : esprové 3131, prové 3555.

VÉ — levai : lavai 89 ; arivai : trovai 1425 ; privé : trové 2565.

ai

MAI — mai : esmai 571, 2999.

ece

blece : Simplece 939 ; parece : forterece 3623 ; maigrece : destrece 297 ; leece : adrece 103 ; blece : proece 249, destrece 2031 ; trece : noblece 761 ; richece : hautece 1017, estrece 2157.

esche, esches

fresche : tresche 745, sarrazinesche 1163.
domesches : pesches 1347.

ee, ees

FEE — tifee : fee 3427.
ELEE — apelee : recelee 409, barbelee 1715, e lee 1767 ; recelee : gelee 2513.
EMBLEE — assemblee : emblee 625.
LEE — apelee : devalee 2975, foulee 197 ; alee : mellee 3865, aparlee 2371, emparlee 3325 ; neelee : orlee 1061.
AMEE — amee : clamee 43.
MEE — clamee : envenimee 965, semee 1595.
ORNEE — atornee : jornee 569.
NEE — ordenee : avironee 3847 ; nee : menee 1445, donee 2877 ; atornee : forsenee 145, galonee 855.
OREE — descoloree : enlangoree 201 ; savoree : coloree 535, 2657, coree 1627.
UREE — desmesuree : duree 3051.
PREE — atempree : pree 125.
OVREE — recovree : ovree 1735.
ISEE — desguisee : encisee 823.
OSEE — rosee : espósee 999.
ONTEE — montee : ahontee 3603.
TEE — radotee : gastee 343 ; pretee : aquitee 2255.
OVEE — esprovee : covee 2941.
VEE — trovee : vee 3381 ; levee : desvee 3531.
EE — rassotee : forree 399 ; apelee : empenee 941.
ELEES — encarrelees : barbelees 933.
LEES — lees : entremellees 893, alees 1645.

ASSEES — amassees : lassees 651.
OTEES — encrotees : ostees 1867.

aie

haie : esgaie 49, menaie 3201, 3693, essaie 2959; esmaie : gaie 1265, menaie 2023; plaie : traie 1315, 1779, menaie 951.

ef

soef : clef 2009.

el[1]

ITEL — itel : esperitel 663.
TEL — pensent el : mortel 2409; ostel : tel 2559.

el[2]

CEL — chevecel : moncel 3673.
EL — chapel : bel 829.

ele[2], eles[2]

novele : videle 97, bele 839, 1403, 1529, 2065, canele 1343, mamele 1823; bele : gravele 121, pucele 525, isnele 935, damoisele 1217; damoisele : renovele 1827; favele : cordele 4049.
faveles : puceles 185; arondeles : lardereles 649; damoiseles : noveles 2121, 3575.

ele[3]

cele (*impér.*) : cele (*pron.*) 2387.

elle

melle : grelle 1787.

eil

VEIL — esveil : merveil 2591, 3713.
EIL — soleil : vermeil 1547.

eille, eilles

merveille : oreille 1691, apareille 2435, vermeille 3373; veille : conseille 2527.
vermeilles : merveilles 1405.

er[1]

EER — greer : veer 3177.
OER — miroer : treçoer 557; joer : tro(v)er 613.
ÜER — remuer : esvertuer 1771; muer : tuer 1905, saluer 2393.

BER — destorber : lober 3183.
ANDER — amender : comander 3163, demander 2915.
ARDER — regarder : coarder 1515, larder 2341, tarder 2717; garder : larder 3269, 3739, retarder 3599.
ALER — aler : baler 743, demaler 2377.
ELER — bacheler : vïeler 2207.
OLER — afoler : voler 1765; queroler : amoler 335.
EMBLER — embler : assembler 175, sembler 2785.
BLER — afubler : trembler 451.
LER — parler : baler 763, aler 3117, croler 2289; aler : enfiler 93, celer 2389.
AMER — amer (*v.*) : amer (*adj.*) 2183, 3483, flamer 2347, la mer 2605, blasmer 1037, 3093, 3263, mesamer 4015; blasmer : la mer 271, clamer 2791.
MER — esmer : de mer 671; amer : envenimer 1073, aprimer 1739.
ENER — pener : mener 2133, assener 2335; mener : forsener 3735.
ONER — doner : foisoner 1135; araisoner : toner 2367.
ORNER — ajorner : atorner 2511; sejorner : retorner 373, 2573.
NER — doner : aüner 171, pener 2217; torner : demener 2429, sermoner 3097.
IRER — tirer : sospirer 1711.
ORER — demorer : enorer 1951, plorer 2447.
URER — durer : amesurer 3317, emmurer 3723; emmurer : asseürer 3939.
NTRER — encontrer : entrer 501.
RER — demorer : remirer 1603.
OSER — doloser : reposer 2529.
USER — reüser : refuser 1757.
ENSER — penser : recenser 2965.
SSER — penser : trespasser 367, cesser 2235.
ANTER — chanter : dementer 497.
ONTER — raconter : monter 2123.
ORTER : conforter : deporter 1855.
TER — sormonter : chanter 655; ester : gaster 3087; escouter : conter 2063; espoenter : doter 1783; aporter : planter 593; arester : visiter 2309; bareter : mesconter 181.
VER — aver : grever 2211.
ER — joer : ruer 755; recorder : remembrer 2225.

er[2]

FER — fer : enfer 959, 2593.

erbe

erbe : gerbe 3963.

ere, eres

AMERE — amere : sa mere 3519.
OMPERE — compere : son pere 259, mon pere 2597.
TERE — matere : mistere 1601.
ERES — peres : empereres 383.

aire

faire : paire 61, 1661, haire 429, contraire 337, 2131, 2933, traire 231, 947, 1679, 1775, portraire 163, 597, atraire 3579, retraire 3165, plaire 2189, 2699, 2869, taire 3515, saintuaire 2535, deputaire 3315 ; debonaire : faire 1199, contraire 781, plaire 3705, afaire 3207; afaire : vaire 215, mesfaire 1019, aire 1399 ; traire : flaire 1733, contraire 975, 2373, 3303 ; atraire : contraire 3231 ; retraire : plaire 239, 307, taire 1413, 2087 ; flaire : desplaire 3389.
faire : voire 3043.

erre

terre : querre 549, conquerre 1151 ; guerre : querre 2421, requerre 3289, terre 3665.

aigre

aigre : maigre 205.

ermes

lermes : termes 2589.

erne

esperne : herne 3909.

ers[1]

LERS — parlers : alers 2543, bachelers 2671.

ers[2], airs

IVERS — li vers : divers 3761.
VERS — vers : divers 445 ; vairs : envers 1573.

erses

perses : diverses 63.

ert

ERT — sofert : apert 3661.

erte

overte : descoverte 1171, 3363 ; aperte : ma perte 4039, coverte 2073 ; desserte : soferte 2479.

erve

serve : verve 2405.

erz

VERZ — cuverz : coverz 2829.

es², ais

EFÈS — e fais : te fais = **facio** 1941.
MÈS — mais < **magis :** mais < **maius** 45, 3651.
IPRÈS — ciprès : ici près 1355.
PRÈS — après : près 1251.
RÈS —près : trais 1625, engrès 2355.
VÈS — mauvais : vais = **vado** 2301.

ese

remese : esrese 209, rese 1865.

aise

mesaise : mauvaise 223, desplaise 3169; plaise : aaise 1813, taise 2119, baise 3393; baise : aise 2537, aaise 3485; desplaise : apaise 3143 ; iraise : punaise 3517.

aisse, esses²

laisse : graisse 2549.
baesses : engresses 871.

esse³, esses³

moveresse : tençoneresse 141.
tableteresses : timberesses 753.

ait

TRAIT — retrait : atrait 3513.
AIT — fait : vait 4051.

aist, est²

ENAIST — ne naist : genest 889.
AIST — plaist : arest 787, 2797, 3323.

et³

LET — chapelet : rossignolet 895.
MET — met : promet 2653, somet 3987.
OIGNET — loignet : coignet 453.

aite, aites.

faite : disete 225, portraite 1569, traite 1857, 1999, retraite 3035, 4031 ; portraite : retraite 339 ; traite : forfaite 3561.
faites : traites 2901, 3265.

este[2]

heste (*v.*) : areste (*v.*) 2501 ; heste (*s.*) : teste 2947, requeste 3203 ; requeste : oneste 2857, amoneste 3313.

ete[3], etes[3]

grellete : brunete 213 ; grossete : fossete 537 ; mete : saiete 1423, 1825 ; nete : bouchete 1483 ; rosete : vïolete 1755 ; prete : petitete 851, saiete 945.
floretes : amoretes 879 ; vermeilletes : noisetes 1351, netes 3465 ; pretes : saietes 1311, metes 2249.

aistre, estre[2]

estre : destre 157, 713, senestre 1417, terrestre 635, paistre 341, 2337, maistre 1943, 2229, 3835, naistre 2845, iraistre 3161, 3763 ; destre : maistre 923.

aive

glaive : saive 1579.

ez[1]

EEZ — esfreez : beez 2907 ; veez (*part.*) : veez (*ind.*) 3445 ; greez : creez 3469.
ANDEZ — entendez : demandez 1977.
ELEZ — recercelez : auques lez 809 ; delez : apelez 905.
OLEZ — dolez : pipolez 917.
OBLEZ — troblez : doblez 1721, 3299.
LEZ — lez : lez 3817, apelez 1225.
AMEZ — embasmez : mesamez 1629.
MEZ — acesmez : amez 1249, 2201, 3449, formez 813.
ENEZ — venez : prenez 785 ; aprenez : mesprenez 1507 ; forsenez : amenez 2925 ; menez : avilenez 3259.
NEZ — empenez : nez 725.
OMBREZ — encombrez : nombrez 1363.
ARREZ — carrez : barrez 467.
RREZ — enserrez : barrez 3917.
REZ — dorez : parez 861 ; savorez : bocerez 911.
SEZ — alosez : encusez 1045.
ASSEZ — assez : amassez 643, passez 1261, 2815, compassez 3813.

ÈRSEZ — bersez : versez 1699.
SSEZ — fossez : assez 3803, versez 3991 ; apensez : assez 2403.
ETEZ — pretez : achetez 3953 ; privetez : apretez 3975.
ITEZ — veritez : umilitez 3285.
ENTEZ — volentez : entalentez 1751, consentez 3181.
TEZ — contez : espoentez 2585 ; ajostez : Biautez 991 ; doutez : emportez 1991.
AVEZ — savez : avez 4027.
EVEZ — devez : recevez 2015, grevez 3293, 3715 ; grevez : levez 3501.
IVEZ — privez : arivez 2881.
VEZ — savez : privez 1267.

aiz

AIZ — Mesfaiz : laiz 2841.

ez[3]

LEZ — rossignolez : oiselez 609.

aime

aime : raime 81.

ain, ein

EMAIN — vostre main : demain 1907.
EFRAIN — le frein : refrain 3067.
AIN — fain : pain 203 — main : plein 1109 ; plain : desdein 285.

aindre, eindre

plaindre : destreindre 1441, feindre 3245 ; ataindre : remaindre 1801, 2821, 3403.

aine, eine, aines, eines

vilaine : saine 735, chastelaine 3455 ; fontaine : demaine 1493, graine 1589 — fontaine : Seine 111 ; aleine : fontaine 1477, vilaine 3461 ; pleine : vilaine 165, graine 3369 — reine < **regnum** : vaine 439, Lohereine 751.
saine : essoine 2203.
fontaines : raines 1383 — saines : sereines 673.

esne, esnes

chesne : esne 3415.
chesnes : fresnes 1359.

ains, eins

EPLAINS — e plains : fronces pleins 353.
PLAINS — pleins : plains < **planxi** 3099.

LAINS — vilains : l'ains 2083, 2919.
TAINS — je t'ains : certains 1969.
AINS — pleins : mains 1853.

aint, eint

EÇAINT — riche ceint : porpre ceint 1067.
MAINT — remaint : m'aint 4013.
TAINT — ataint : teint 2603.
VAINT — vaint : vivaint 2627.
AINT — vaint : refraint 3215.

aintes, eintes

maintes : plaintes 2275, complaintes 3791 — feintes : saintes 425.

aigne, eigne, aignes, eignes

compaigne : Espaigne 2441; engraigne : remaigne 3065, grifaigne 3716 — enseigne : feigne 3585; aveigne : teigne 13 — Bretaigne : enseigne 1177; refraigne : sorpreigne 3077; compaigne : teigne 255; coveigne : remaigne 2571; resoveigne : lointaigne 2299.
lointaignes : teignes 2719.

ié

AIÉ — paié : essaié 2715.
EIÉ — otreié : enveié 3341.
IIÉ — conchïé : oblïé 2413.
ANCIÉ — avancié : comencié 3973.
CIÉ — froncié : secorcié 147; corrocié : comencié 311, drecié 3155.
ONGIÉ — congié : con gié 3219, chalongié 3351.
GIÉ — negié : dougié 547; songié : gié 2449; chargié : congié 2873.
AILLIÉ — bataillié : entaillié 131.
AIGNIÉ — enseignié : gaaignié 1931.
IRIÉ — irié : adirié 3767.
AITIÉ — afaitié : agaitié 1581.
ESTIÉ — mauvaistié : engrestié 3725.
ITIÉ — pitié : amitié 1203, 2085, 2531, respitié 3249.
TIÉ — afaitié : moitié 2567.
IÉ — gié : pié 1925.

iece

piece : despiece 1817, 2649.

iee, iees

AIEE — feiee : essaiee 3785.
CHIEE — fichiee : sachiee 1717.
ILLIEE — roïlliee : entortilliee 149.
IGNIEE — aligniee : guigniee 1003.
OIGNIEE — esloigniee : poigniee 3545.
GNIEE — embesoigniee : pigniee 567.
IRIEE — desciriee : iriee 317.
AISIEE — baisiee : apaisiee 3493.
OISIEE — envoisiee : orfroisiee 1057.
SSIEE — apressiee : engroissiee 3357.
AIEES — essaiees : feiees 2283.
AILLIEES — batailliees : tailliees 3819.

ief

CHIEF — meschief : rechief 1821, 2325, 3955, chief 2633.

iel

CIEL — ciel : jovenciel 903.

ier

AIER — apaier : essaier 2331, 3149; l'aier : delaier 3473 — ombreier : esbaneier 603, doneier 1293; otreier : preier 1451, estouteier 3685; sopleier : forceier 1891, apleier 2129, amoleier 3135; enveier : conveier 2305 — esgaier : rimeier 31, verdeier 679, ombreier 3001; guerreier : essaier 3025.
IIER — espïer : fïer <**ficarium** 1683, conchïer 3621; fïer (*v.*) : conchïer 2939, lïer 3541; lïer : nïer 1971; chastïer : prïer 3075, crïer 3593.
ACIER — menacier : acier 1741.
ANCIER — avancier : dancier 2209, comencier 2397.
CIER — solacier : trecier 587; corrocier : enchaucier 3411, acier 2891; menacier : comencier 3129; percier : acier 929, 1845; esforcier : dancier 775.
OCHIER — acrochier : trop chier 193.
OUCHIER — touchier : bouchier 1937; aprouchier : atouchier 2871.
ARCHIER — marchier : archier 1795.
CHIER — acrochier : mout chier 1651.
AIDIER — aidier : plaidier 2803.
DIER — aidier : cuidier 389, ne d'ier 1023.

AGIER — rassoagier : messagier 2737.
ANGIER — dangier : mangier 3115, laidengier 3127, losengier 1033, 1889, vengier 1489, estrangier 3337, changier 3457 ; losengier (*v.*) : losengier (*s.*) 1039, mangier 2553.
ONGIER — songier : mençongier 3.
ERGIER — vergier : herbergier 477.
GIER — legier : vergier 1635, dangier 2195, losengier 3569.
AILLIER — baillier : taillier 2145.
EILLIER — veillier : apareillier 2509 ; merveillier : conseillier 3017 ; someillier : esveillier 3675.
ENIER — derrenier : denier 441, 3133.
AIGNIER — enseignier : gaaignier 1893.
IGNIER — engignier : guignier 3925.
NIER — espernier : pautonier 3279.
AIRIER — flairier : repairier 1671.
AISIER — baisier : aaisier 2477.
ISIER — desprisier : apetisier 275 ; devisier : debrisier 771, prisier 875, 1093 ; brisier : prisier 2199.
SIER — envoisier : baisier 331, debrisier 737.
AITIER — mestier : afaitier 1005, gaitier 3921.
TIER — mestier : esploitier 3047, datier 1339 ; getier : mortier 3839.
VIER — reprovier : espervier 3701.
IER — vergier : cerchier 1287 ; ombreier : chacier 1471.

iere, ieres

IIERE — desconseillie iere : prïere 2855.
ECHIERE — bele chiere : amie chiere 2663.
CHIERE — chiere : chiere 315, 2261.
UMIERE — costumiere : prumiere 739.
ANIERE — baniere : maniere 1947.
NIÉRE — derreniere : maniere 969.
ERRIERE — derriere : perriere 3827.
AISIERE — près iere : maisiere 291.
IÉRE — iere : fiere 579, lumiere 2743, riviere 107 ; aquiere : maniere 1157.
NIERES — taisnieres : manieres 1379.
IERES — manieres : chieres 797, quieres 2585, perrieres 3853 ; guieres : derrieres 2517.

ierres

devisierres : pierres 1091.

iers

ERGIERS — vergiers : bergiers 469.
LIERS — chevaliers : parliers 1245, 2097.
UMIERS — costumiers : prumiers 2103, 3573.
ENIERS — deniers : greniers 1125.
ORIERS — loriers : moriers 1289.
OSIERS — closiers : rosiers 2827.
ENTIERS — volentiers : entiers 2487, aiglentiers 2813.
TIERS — mestiers : volentiers 741, 2609, 3253.

iert

IERT — quiert : iert 2419.

iet

IET — siet : griet 3185, guiet 3893.

iete

aguiete : giete 1543.

ieve

engrieve : brieve 2227 ; grieve : crieve 2497, brieve 3193, lieve 3965.

iez

AIEZ — essaiez : esmaiez 2297 ; aiez : esmaiez 4053, apaiez 3171 — otreiez : empleiez 3459 — plaiez : empleiez 953 ; seiez : esmaiez 3125.
AUCIEZ — chauciez : essauciez 461.
ECIEZ — dreciez : bleciez 1793.
CIEZ — muciez : hericiez 2921 ; corrociez : despeciez 2893, dreciez 3755.
ECHIEZ — pechiez : sechiez 349, entechiez 2127.
OUCHIEZ — couchiez : bouchiez 3691.
UIDIEZ — vuidiez : outrecuidiez 2139.
GIEZ — enchargiez : encoragiez 2045 ; sougiez : giez 3275.
AILLIEZ — bailliez : tailliez 2903.
EIGNIEZ — deigniez : enseigniez 1915.
GNIEZ — esloigniez : deigniez 3329.
ESPIEZ — les piez : espiez 3743.
AIRIEZ — repairiez : esclairiez 2541.
IRIEZ — iriez : empiriez 3345.
OISIEZ — envoisiez : proisiez 2231.
AITIEZ — agaitiez : afaitiez 2867.
ESTIEZ — engrestiez : mauvaistiez 3287.

IEZ — faisïez : paiez 4023 ; sachiez : truissiez 615 ; enarchiez : envoisiez 845.

ien

IEN — rien : tien 1131 ; bien : retien 2051.

iens

IENS — lointiens : m'en tiens 2313 ; miens : biens 1985.

ient

OVIENT — sovient : covient 2969, 3779.
VIENT — covient : avient 251, devient 1329 ; avient : en vient 2193.

uef

NUEF — nuef < **novum** : nuef < **novem** 857.

ueques

ilueques : avueques 1279.

uer

UER — fuer : cuer 309, 4005.

ueve, ueves

nueve : reçoeve 39 ; mueve : aperçoeve 3933.
trueves : doeves 2391.

ueil

CUEIL — Acueil : recueil 2807.
UEIL — orgueil : vueil 1895, Acueil 3439 ; ueil : Acueil 3523.

ueille

vueille : fueille 51, 2875 ; s'orgueille : mueille 55.

eu

EU — leu : preu 2483.

eure

seure : eure 267, 3677 ; deseure : eure 1371, 3979, meure 913, secueure 3281 ; demeure : eure 2029, 2237, pleure 3233 ; eneure : labeure 2115.

eus'

ÏEUS — envïeus : curïeus 1035, 4045, precïeus 2727, 3387.
DEUS — deus < **duos** : vergondeus 1273, 2401, hisdeus 1327.
GEUS — corageus : jeus 2185, 3977.
LLEUS — perilleus : orgueilleus 1571.
LEUS — merveilleus : li leus 1549.
EREUS — doucereus : dangereus 2669, 3443.

OREUS — amoreus : savoreus 2723.
REUS — amoreus : doucereus 79.
SSEUS — seus : angoisseus 507, 2273.
ITEUS — piteus : deliteus 83, marmiteus 413.
TEUS — honteus : covoiteus 3151.
EUS — hisdeus : bocereus 973, feus 2923; deus < **duos** : pareceus 3747.

eus²

TEUS — veriteus : osteus 1111.
EUS — Keus : crueus 2095.

euse

outrageuse : ramponeuse 161; Oiseuse : desdeigneuse 581, doteuse 621, perilleuse 3005.

i

AÏ — traï : esbaï 1485, chaï 1613.
OÏ — esjoï : oï 237, 487, 665, 3205.
CI — ci : merci 2043, 3159, oci 2935.
ANDI — atendi : tendi 1309; espandi : rendi 1859.
DI — midi : di 3875.
EFI — me fi : de fi 3613.
BLI — obli : afoibli 3019.
AILLI — assailli : failli 3535.
RMI — par mi : endormi 2525.
RI — ovri : flori 1257.
ISSI — issi : issi 1929.
SSI — soussi : ainsi 4025.
VI — vi : servi 685, 2823.

ice, ices

avarice : jaunice 295, vice 1149; espice : ricalice 1341.
nices : lices 3861.

iche, iches

afiche : riche 1055.
chiches : riches 479, 1147.

ie, ies

AÏE — aïe : haïe 2849; abaïe : esbaïe 3565.
EÏE — beneïe : espaneïe 3371.
OÏE — oïe : essaboïe 3639.
LADIE — maladie : la die 2889.
DIE — musardie : die 11, escondie 2471; melodie : reverdie 707; maudie : Normandie 3889.

ELIE — me lie : embelie 3375.
ESTABLIE — conestablie : establie 3879.
LLIE — baillie : vieillie 387; apareillie : assaillie 3719.
MIE — mie : anemie 257, amie 831, 2461 ; amie : endormie 2515.
ENIE — vilenie : sorquenie 1209, escomenie 2081, fenie 2411.
NIE — Felonie : Vilenie 155, 963; vilenie : compaignie 3321.
AIGNIE — compaignie : enseignie 629.
ERIE — druerie : cointerie 2135; tricherie : moiteierie 2243; se rie : lecherie 3903.
ORIE — florie : morie 347.
OISIE — Cortoisie : envoisie 779, proisie 1229.
SIE — Jalousie : Cortoisie 3527, saisie 3937.
TIE — chastie : departie 3095.
AVIE — Pavie : ma vie 3751.
VIE — envie : vie 235, 1051, 1295, 2905, Pavie 1619.
IE — oïe : melodie 667; Cortoisie : Compaignie 943 ; amie : envaïe 1185; baillie : vie 1729; die : guerie 2681, compaignie 2703, Jalousie 3797; folie : vilenie 2801, seignorie 2993, chastie 3015, Cortoisie 3583 ; Jalousie : traïe 3601.
DIES — dies : ribaudies 2109.
NIES — maisnies : enseignies 1281.

if

ENTIF — ententif : aprentif 675.

ile

evangile : vile 437.

ille

fille : essille 2853 ; roïlle : roïlle 3733.

ir

A-EÏR — haïr : espaneïr 1643, obeïr 3277.
OÏR — oïr : esjoïr 485; conjoïr : joïr 3333.
AILLIR — assaillir : tressaillir 2945.
MIR — dormir : fremir 2427.
ENIR — sovenir : retenir 2055, maintenir 2175, venir 2651 ; tenir : avenir 2481, venir 2563, 3859; venir : avilenir 3551, retenir 3831.
NIR — jaunir : devenir 301; honir : avenir 2909, tenir 3631 ; fornir : maintenir 1123 ; garnir : venir 2859.

OPIR — sospir : cropir 3235.
ERIR — ferir : querir 519.
ORIR — florir : morir 3967.
OFRIR — ofrir : sofrir 2623.
RIR — morir : merir 1509, tarir 1535.
AISIR — plaisir : desaisir 1987.
ESIR — gesir : desir 2493.
SIR — loisir : desir 3765.
ANTIR — repentir : sentir 1633, consentir 3267; garantir : mentir 2753, sentir 2799.
ARTIR — martir : partir 1837.
TIR — vestir : enhastir 219.
SERVIR — servir : deservir 1029.
IR — sospir : dormir 3789.

ire

dire : d'ire 1917, 4037, ire 3641, tire 695, cire 849, mire 1723, sire 2897, 3441, martire 2415; escondire : d'ire 3195, ire 1453; mire : mire 1575, mesdire 2089; sospire : empire 1831, martire 2647; martire : grant ire 303, 2957; mestire : tire 1663; remire : defrire 2353.

is

ENDIS — entendis : rendis 3057.
LIS — lis : alis 1001.
AMIS — amis : a mis 2701, 3913.
MIS — mis : amis 687, 4003, demis 2241.
EPRIS — de pris : repris 1115.
PRIS — pris < **pretium** : pris (*part.*) 989, empris 41, apris 273, 2093; pris (*pf. ou part.*) : pris (*ind.*) 1927, entrepris 789, sorpris 795, 1623, porpris 3349, 3757; mespris : entrepris 2369, apris 3261.
SSIS — assis : sis < **sex** 1367, pensis 1777.
ENTIS — gentis : ententis 1949.
EVIS — parevis : devis 1299.
VIS — parevis : vis 435, 2985, avis 639, 3353; vis : vis 3781, avis 769, 1835, 2437.

ise, ises

prise (*part.*): prise (*ind.*) 1839, aprise 1127, Franchise 3255 ; prise (*ind.*) : devise 65, emprise 3273; maistrise : emprise 3061, porprise 3833, cointise 825, assise 1099, 1433 ; Co-

voitise : atise 169, 3787, assise 195 ; jostise : feintise 3241, devise 867, mise 1989; servise : devise 661, 1145, 1919, recreantise 2017, 3707, guise 2577, feintise 2805, franchise 2811, requise 3383; devise : guise 957, mise 1693, 3867; chemise : alise 1173; Franchise : bise 1191, assise 1215; assise : bise 3881; mise : porprise 3659.
guises : assises 887.

isse

queïsse : veïsse 773, deïsse 3103; guerisse : veïsse 491, abelisse 3507, isse 3999; coillisse : tenisse 1631; isse : honisse 3919.

it

LIT — lit : delit 2425.
ESPIT — despit : respit 1455.

ist

A-EÏST — aïst : enhaïst 3395 — veïst : preïst 325; meïst : feïst 3687 — haïst : feïst 1143 ; aïst : veïst 2489, feïst 4033.
ANDIST — blandist : tant dist 3145.
DIST — resbaudist : dist 2675.
ENIST — replenist : en ist 1669, revenist 2453.
ORRIST — norrist : porrist 381.
SSIST — sist : vossist 471, assist 733 ; traissist : crainsist 1207.
IST — morist : requist 1457 ; gist : languist 2747.

ite, ites, itent

escrite : ypocrite 407 ; despite : maudite 457; merite : escondite 1505, quite 2253; aquite : dite 2963.
escrites : petites 1435; dites : merites 2809, quites 3081.
habitent : delitent 659.

istes

veïstes : tristes 601, 3331, vistes 815.

ive, ives, ivent

grive : estrive 3557; chaitive : ententive 329, 1133, cive 199; vive : naïve 3841; jolive : ententive 427.
rives : vives 1391.
sivent : vivent 605.

ivre, ivres

delivre : sivre 1319; porsivre : vivre 3039; parsivre : escrivre 3505 ; livre : descrivre 1599, vivre 2607, delivre 2615.
livres : delivres 489.

iz

A-EÏZ — tailleïz : croleïz 3807 — moqueïz : haïz 2091.
OÏZ — essaboïz : esvanoïz 2767, foïz 2951.
ARDIZ — par diz : hardiz 1021.
DIZ — diz : laidiz 1237.
AILLIZ — failliz : bailliz 1861, 3301, 3727.
TIZ — traitiz : petiz 2655, votiz 1195; votiz : petiz 529; aneientiz : flestiz 351.
VIZ — enviz : mauviz 653.

ismes

meïsmes : essaïsmes 2547.

imple

simple : guimple 3563.

in

CIN — larrecin : roncin 1117.
PIN — pin : Pepin 1427.
ERIN — serin : enterin 2221.
RIN — frarin : serin 69.
IN — engin : jardin 499.

ine

haïne : ataïne 139, 3667; racine : medecine 1725; covine : devine 3511; termine : meschine 1503; enlumine : fine 1659; encline : espine 3157, cosine 3647; dine : reïne 1243.

ins

CINS — bacins : poucins 527.
DINS — jardins : Sarradins 591.
FINS — fins : fins 1527.
INS — pins : jardins 1353.

int

VINT — vint : vint 2451; sovint : avint 509, mesavint 1517.

igne

pigne : guigne 2169.

ui

LUI — lui (*pr.*) : lui (*pf.*) 153; eslui : celui 1655; nului : dolui 2769.
NUI — conui : enui 2507, 3729.
UI — lui : andui 837.

uie

fuie : enuie 3559.

uire

deduire : bruire 105, destruire 2159, estuire 3463; nuire : muire 1849.

uis

EPUIS — ne puis : onques puis 3993.
PUIS — redirai puis : ne puis 697.
TUIS — eüst uis : pertuis 511.

uit

ECUIT — ce cuit : recuit 1089.
EDUIT — Deduit : reduit 717.
DUIT — deduit : duit 2733, conduit 617, 3009.
UIT — cuit < **cogito** : deduit 475, enuit 627; cuit < **coquit** : nuit 1879.

uiz

DUIZ — Deduiz : conduiz 1387.
ENUIZ — enuiz : de nuiz 17, 299, males nuiz 3491.
NUIZ — nuiz : enuiz 2423.

obe, obes

robe : gobe 59, 863, lobe 1053.
Macrobes : lobes 7.

ouche

bouche : touche 1009, 1935, 3033, 3783.

oe

roe : boe 3989.

ole, oles

parole : querole 727, 985, 1271, escole 2679, mole 3591, fole 3907; fole : querole 1231.
escoles : tortoles 647.

op

trop : cop 3413.

or[1]

EOR — peor < **pavorem** : esfreor 2293, losengeor 2407, 4043, jangleor 2835, peor < **pejorem** 3031; esfreor : jangleor 3529.
OIDOR — roidor : froidor 1695.
OLOR — color : dolor 293, 1871.
ENOR — enor : menor 277, 1027, 2475.

or[2]

EJOR — e jor : sejor 361.
JOR — sejor : jor 1815.

ETOR — une tor : retor 3543.
TOR — entor : ator 565, 805, destor 1617, tor 2385, 3625, 3849, 3857; retor : tor 2949.
OR — jor : amor 1461.

orce

force : esforce 73, 1761.

orde

acorde : recorde 2645, misericorde 3311.

ordre

ordre : remordre 699.

ores

sores : encores 1087; ores : Guindesores 1227.

orne, ornes

aorne : orne 1551; morne : atorne 2177, torne 3985.
retornes : mornes 2323.

ors[1]

EORS — tricheors : plaideors 183 ; fleüteors : jogleors 747; jangleors : Peors 3711.
OLORS — olors : colors 1409, dolors 1731.
LORS — flors : colors 885 — lors : dolors 2741.
ORS — jangleors : priors 2555.

ors[2]

ORS — secors : amors 2673, 3421.

ors[3]

ECORS — le cors : recors 3745.
CORS — cors : recors 401, 2955, 3773, acors 1995.
ORS — cors : fors 3481, hors 3629, defors 4009.
OS : ORS — desclos : defors 2519.

ort[2]

CORT — cort : secort 3547.

ort[3]

ONFORT — confort : angoisseront fort 2691, desconfort 4055.
FORT — fort : confort 1499, reconfort 3941.
PORT — emport : bon port 2865.
ORT — mort : confort 2755, desconfort 4041.

orte

conforte : aporte 2621; porte : porte 3003, 3869, morte 433.

orz

ESCORZ — ses corz : descorz 3897.
EFORZ — e forz : esforz 3503.

os

LOS — l'os : los 1043.
os — los : fos < **follis** 1139, mos 3709; gros : fos < **fagus** 1357, clos < **clausus** 1639.

ose, oses

rose : enclose 37, 3365, 3777, 3997, ose 3237; chose : enclose 1567, 2887, desclose 2111, parclose 1495, repose 2495, ose 2711, 3319.
choses : roses 1615, oses 2399; roses : descloses 3611.

ot[2]

OT — dot : tot 2247, 3605.

ot[3]

MOT — mot : m'ot 631, 2765, amot 2677.
NOT — mignot : n'ot 551.
ESOT — e sot : ne sot 2215.
OT — plot : n'ot 27.

ost

TOST — tost < **tollit** : tost < **tostum** 2027, 3969.

ote, otes

mignote : cote 1219.
mignotes : notes 495, cotes 759.

oste

coste : Pentecoste 2161.

oute, outes

toute : goute 375, escoute 2053, doute 977, 2011 ; escoute : doute 607, redoute 3931.
langoutes : soutes 3887.

oz

ROZ — desroz : corroz 321.

ouz

douz : estouz 3697.

ombre

ombre : nombre 1385.

ome

ome : pome 803, Rome 1075, nome 2113.

on

ïon — avision : Scipion 9; religion : mencion 3431.
oon — oon : poon 3689.
bon — bon : bobon 3209.
içon — peliçon : friçon 1697.
çon — sospeçon : maçon 3799, garçon 3537; façon : garçon 873, plançon 915.
don — bandon : don 1141, 2223, guerredon 1809.
enon — grenon : folages non 817; dames non : renon 2171.
non — non : non 2705, 3041, 3695, penon 937, compaignon 3109; gonfanon : renon 1179, 1945.
ison — prison : garison 1913, 2619, 3995, traïson 3627, garnison 3915, mesprison 4029; dison : mesprison 3657.
aison — raison : maison 2381, pasmaison 1703.
oi-aison — foison : saison 1333; moison : raison 539, saison 1641; cloison : achaison 2781, 3121.
son — poison : garison 2033.
outon — bouton : mouton 3681, glouton 3943.

once, onces

ronce : fronce 843.
jagonces : onces 1097.

onde, ondes

monde, blonde 1013, segonde 1737, reonde 3845; confonde : reonde 3911.
ondes : parfondes 1531.

ondre

respondre : semondre 3409, repondre 3553.

one

corone : persone 2983.

onge, onges

mençonge : songe 2075, longe 3577.
songes : mençonges 1.

onques

onques : adonques 681.

ons

içons — friçons : heriçons 2327.
cons — faucons : bricons 533.
andons — en dons : brandons 3475.
dons — dons : dons 3391, guerredons 2257.

LONS — lons : talons 1007, colons 1197.
AIGNONS — gaignons : compaignons 2833.
ISONS — mesprisons : aprisons 1953.
SSONS — les sons : buissons 95.
OUTONS — boutons : gloutons 2847.
ONS — jons : boutons 1665.

ont

FONT — bien font = **faciunt** : n'en font < **fundet** 263; parfont : font 2295, 3805.
MONT — semont : mont 2205.
ESPONT — respont : espont 2595.

onte, ontes

monte : honte 247, 3027, conte 983, 2625; Honte : conte 2837, 3499, 3873.
contes : contes 1181.

ontre

montre : encontre 1555, 2725, 4019.

oi

NOI — n'oi < **habui** : espinoi 1799.
POI — poi < **paucum** : poi < **potui** 709.
SOI — soi < **se** : soi < **sapui** 721.
ENVOI — envoi : n'en voi 2303.
OI — otroi : doi < ***ditum** 835, moi 1983; foi : toi 2709.

oiche, oiches

floiche : coiche 1689, soiche 1709.
floiches : coiches 925, toiches 993.

oide

roide : froide 109.

oie, oies, oient

EJOIE — que j'aie : enterine joie 2465, ne joie 4001.
JOIE — joie : sonjoie 47, s'esjoie 2735.
OLOIE — soloie : voloie 3771.
PLOIE — se ploie : souploie 3283.
LOIE — aloie : soloie 23.
ORROIE — corroie : demorroie 3435.
ROIE — otroie : proie 3405; desiroie : guerroie 3419.
SOIE — soie (*v.*) : soie (*s.*) 877, pensoie 2457.
TOIE — estoie : sentoie 1805.
AVOIE — avoie : savoie 3107.

VOIE — voie (*s.*) : savoie 503, 2047, voie (*v.*) 1577, 2539, porvoie 3619.
OIE — aie : voie (*s.*) 2317; soie (*s.*) : avoie 859, cointoie 2155; joie : entroblioie 1811, moie 1957, voie (*v.*) 3223, soie (*v.*) 3489; croie : dementoie 2995 — esfroie : estoie 85; pooie : esmaioie 1521, avoie 2771; porpensoie : passeroie 2787; beoie : comparroie 3119.
VOIES — avoies : voies (*s.*) 2383.
OIES — aies : soies 2239, refusoies 2667; soies : trichoies 1975, toutesvoies 3199; croies : foloies 3013.
LLOIENT — recoilloient : failloient 757.
ISSOIENT — gravissoient : issoient 1377.
SSOIENT — s'angoissoient : florissoient 101.
TOIENT — estoient : chantoient 493, s'entregetoient 767; voletoient : abatoient 897.
VOIENT — voient : convoient 2307, envoient 2739.
OIENT — soient : voient 1563; estoient : queroloient 799, valoient 1095, mostroient 1605, reluisoient 2981; remanoient : aloient 1291 ; levoient : emploient 3367; pooient : sembloient 723.

oiles

estoiles : chandoiles 997.

oir

EOIR — cheoir : veoir 243, 2729.
ALOIR — nonchaloir : valoir 3063.
OLOIR — voloir : doloir 1921, 2895.
NOIR — remanoir : noir 2167, 2943.
AVOIR — avoir : avoir 1155, 1653, 2163.
EVOIR — de voir : decevoir 1559, 3635, 4047, amentevoir 3385.
OVOIR — estovoir : plovoir 1785.
VOIR — voir : savoir 1511, avoir 2775; estovoir : apercevoir 2271.

oires

poires : noires 1349.

ois

ANÇOIS — françois : ançois 3089.
ENOIS — come nois : orlenois 1193.
POIS — pois <**pensum** : pois <**pisum** 2263, pois <**pensum** 3187.

ETROIS — detrois : autres trois 3891.
FROIS — frois : orfrois 555.
ROIS — orfrois : rois 1059; frois : trois 1647.
TOIS — cortois : serventois 703.
OIS — turcois : bois 909.

oise

noise : envoise 75, poise 1965, 3649; cortoise : envoise 2179, toise 2631.

oisse

conoisse : angoisse 2961, 3927.

oit

ËOIT — seoit : seoit 115; traioit : beoit 1727.
ANDOIT — comandoit : tendoit 1759.
ARDOIT — regardoit : ardoit 287, gardoit 907.
OLOIT — toloit (*part.*) : voloit 1981.
MOIT — clamoit : cremoit 1031.
ENOIT — tenoit : penoit 423 ; venoit : covenoit 1397.
NOIT — tenoit : reponoit 227.
ODROIT — tot droit : vodroit 3251.
DROIT — droit : endroit 1597.
TROIT — estroit : entroit 517.
VROIT — covroit : bevroit 1479.
ROIT — porroit : soferroit 1297, desiroit 1497; donroit : morroit 1447; coroit : paroit 1525; froit : estroit 447; mescroit : orendroit 3655.
AISOIT — plaisoit : faisoit 641, 1687, baisoit 1269.
ISSOIT — issoit : resplendissoit 1105, abelissoit 1807; eslargissoit : abelissoit 3361.
OISSOIT — angoissoit : croissoit 1753, conoissoit 2937.
SOIT — soit : recensoit 29, conoissoit 269, atapissoit 455, pensoit 1263.
ETOIT — estoit : entremetoit 2777.
ESTOIT — vestoit : estoit 1223.
TOIT — estoit : batoit 123, esbatoit 719, chantoit 729, anuitoit 1101, honte ait 2825; batoit : hurtoit 327 ; portoit : dotoit 1071 ; delitoit : vestoit 1113.
AVOIT — avoit : savoit 1137, 2683, la voit 3429.
VOIT — servoit : avoit 693.
OIT — croit : foloit 3071.

oite [1]

toloite : covoite 3297.

oite [2]

coite : moiste 1395.

oistre

croistre : cloistre 3607.

oiz

ËOIZ — cheoiz : maleoiz 3793.

ENDROIZ — tendroiz : entendroiz 1541.

DROIZ — droiz : vendroiz 801, vodroiz 1903, 3339 ; atendroiz : perdroiz 3471.

TROIZ — estroiz : otroiz 3417.

EROIZ — feroiz : requeroiz 3137.

ROIZ — destroiz : froiz 2277.

oine

poine (*s.*) : moine (*s.*) 3049, poine (*v.*) 1763, avoine 2613, voine 3211, amoine 3247, moine (*v.*) 3355, 3949.

oint

POINT — point (*s.*) : point (*adv.*) 365; point (*v.*) : point (*adv.*) 1707, point (*s.*) 3497.

ointe, ointes

cointe : acointe 589, jointe 1015; pointe < **puncta** : jointe 1213, ointe 1847 — cointe : pointe < **pincta** 1407.

jointes : cointes 1955, pointes < **punctas** 2147; cointes : acointes 2879 — pointes < **pinctas** : cointes 599, 919, pointes < **punctas** 927.

oing

besoing : loing 1103, doing 2639; loing : poing 1313.

oigne, oignent

esloigne : besoigne 2569 ; doigne : semoigne 3401.

oignent : poignent 1041.

u

EÜ — eü : teü 67, receü 2601 ; veü : creü 595, seü 1419, deceü 2363, 3007; coneü : deceü 1609, neü 1875 ; aperceü : esleü 1685.

CU — vaincu : vescu 3737.

ENDU — tendu : entendu 1681.

ALU — salu : valu 2375.

TU — abatu : vertu 1189.

U — fu : vertu 1069

uce

aumuce : esberuce 3731.

üe, ües

EÜE — veüe : veüe 1081, creüe 3359.

DUE — perdue : atendue 3971.

EMUE — image mue : remue 2287.

ENUE — devenue : chenue 345, trestoute nue 2439; venue : chenue 2977.

DRUE — drue : drue 1393.

ÜE — mue : manjue 379, salue 2105, chue 3983 ; menue : drue 1533; rue : veüe 2379 — espandue : veüe 113 ; vestue : desrompue 207, rendue 421 ; perdue : eüe 3957.

ÜES — tenues : venues 3669 — menues : rues 2101 — crochues : tolues 187, agües 1677 ; mossues : perdues 355.

ule

entule : hule 3587.

ur

EÜR — eür : asseür 1079, 1519.

UR — mur : azur 465, asseür 3609, 3947.

ure, ures, urent

compasseüre : aleüre 513, carreüre 1323 ; serreüre : fendeüre 2523, seüre 3883 ; encloeüre : aleüre 3111, envoiseüre 3589 — verdure : ivers dure 53 — dure : dure 377, ardure 2417, 2587, endure 2533, laidure 4017 — pointure : ointure 1877 ; ceinture : pointure 811 — creature : faiture 159, aventure 415; mesaventure : desconfiture 241; nature : aventure 2173, droiture 2913 — pure : aventure 1469, mesure 1585; cure : aventure 2333; dure : oscure 2503, aventure 2455, 3053, mesure 3809, carreüre 3815 — pointure : esgardeüre 279; usure : ardure 173 ; froidure : nature 405 ; mesure : droiture 531, ordure 3467; figure : desmesure 1487, coverture 1557; ordure : escure 2165, oscure 2611 ; aventure : asseüre 3679.

escritures : pointures 133 — aventures : dures 2267.

furent : jurent 319, durent 1365, 2779; abelurent : crurent 1649.

us

NUS — nus : Venus 1587.

SUS — Narcisus : desus 1437, sus 1513.

use, usent

muse : encuse 2707.
encusent : musent 1561.

ut

LUT — valut : dolut 1869.
UT — jut : conçut 2843.

ust

EÜST — deüst : seüst 167, coneüst 1201 ; eüst : seüst 305, pleüst 3305.
EFUST — ne fust : le fust 931, 1863.

uste

fleüte : juste 3901.

uz

EÜZ — conceüz : peüz 459 ; veüz : creüz 1429 ; receüz : deceüz 1961.
ENUZ — venuz : menuz 1881.
TUZ — batuz : vestuz 821 ; vertuz : embatuz 1611.

ume

costume : amertume 1873, alume 2349.

une

nesune : vieillune 357 ; brune : lune 995, rancune 1239 ; Fortune : rancune 3981.

Rimes de Jean de Meun.

a

ÏA — i a : oublia 4367, 12049, cria 5763, 7089, lia 10835 ; nia ; n'i a 5313, 12563, pria 10711 ; escria : cri a 7273 ; rescria : ci a 15007.
EIA — enveia : mei a 9323.
AÇA — porchaça : effaça 6465 ; chaça : braça 11509.
EÇA — adreça : despeça 20197.
ENÇA — comença : en ça 12117, 16255.
ENCHA — trencha : revencha 14391, estancha 20133 ; detrencha : revencha 15745.
ICHA — ficha : tricha 13209.
ANDA — demanda : comanda 10313.

ONDA — fonda : afonda 7897.
ARDA — garda : regarda 17039.
EJA — mentirai ja : asseja 15627.
UIJA — juija : juige a 6199.
ARJA — encharja : car ja 7293.
ELA — apela : cela 6431, ne l'a 9473, chancela 15529, de la 15619 ; ele l'a : l'autre la 14351 ; depela : revela 16685 ; ostela : jusque la 19139.
ILA — guila : il a 21319.
AILLA — bailla : entailla 15339, 19577, tailla 19215, 21363.
EILLA — veilla : conseilla 10285 ; s'esveilla : someilla 11827.
ILLA — fill a : avilla 20865.
ARLA — par la : parla 12275.
OMA — assoma : some a 16753.
OURMA — fourma : fourme a 5817.
ENA — aise n'a : amena 9541 ; mena : en a 14921, doutance n'a 21193.
ONA — dona : don a 7095, sarmona 8747, guerredona 19147 ; redona : don a 13217 ; sarmona : abandona 20101.
AUDRA — faudra : vaudra 5803, assaudra 8249, saudra 9139.
ENDRA — tendra (*de* tenir) : despendra 5177, reprendra 6535, couvendra 7253, vendra (*de* venir) 10627, 16563, avendra 11841, 17319, 17475, tendra (*de* tendre) 13117, prendra 13587 ; vendra (*de* venir) : prendra 8131, souvendra 12883, couvendra 19729, 21677 ; avendra : contendra 9831 ; prendra : rendra 10979.
OUDRA — retoudra : voudra 18605.
ERA — plaira : fera 6903, sera 6989, 12175 ; sera : gaaignera 4997, espernera 5015, pourpensera 6835, laissera 7323, 16773, coustera 12421, fera 14191, 15555, destournera 17209, resouscitera 18465, touchera 19183, regardera 19249 ; amera : prisera 6885 ; loera : fïera 7735 ; janglera : fera 7843, resouscitera 12467 ; cessera : continuera 10587, roulera 19297 ; touchera : reprouchera 16373 ; Megera : mangera 19837.
IRA — ira : defenira 5021, sentira 13521, emplira 19301 ; Deïanira : descira 9195 ; fournira : dira 10551 ; repentira : sentira 10581, flestira 13489 ; mira : soupira 20417.
UIRA — suira : fuira 4357.
OURA — ploura : s'acoura 10517.

URA — asseüra : jura 13187.
ENRA — tenra : ramenra 7947, menra 10191.
ARRA — comparra : parra 13035.
ERRA — verra : aferra 7197, serra 15737; asserra : ferra 10691; requerra : offerra 13669; querra : gerra 14375.
IERRA — descierra : ocierra 12697.
ORRA — clorra : orra 7327.
OURRA — pourra : vourra 4195, 10445, 14247, 14349, secourra 4735, demourra 5083, mourra 17521; demourra : mourra 5217, vourra 5309, recourra 14025; vourra : tourra 9711, destourra 19621; enfourra : fourra 19773, secourra 19897.
ONTRA — montra : encontra 8057.
OISTRA — quenoistra : quenoistre a 10949.
AVRA — avra : savra 4729, 4989, 6839, 7675, 9849, 9903, 11653, 13699, 14009, 16369, 16975, 17343, 21563, navra 20853; ravra : resavra 14371.
IVRA — delivra : enivra 13237; vivra : aconsivra 16003, 16071.
AISA — baisa : aaisa 12267.
ISA — brisa : prisa 15353; reprisa : encisa 17053.
OSA — osa : posa 13849, alosa 19115.
OUSA — nous a : espousa 8789.
USA — usa : refusa 21763.
ASSA — compassa : passa 9057, 9505; trespassa : cassa 13213.
ANTA — tourmenta : souplanta 20035.
ONTA — raconta : conte a 12993; conta : monta 20505.
OSTA — osta : oste a 14841.
OUTA — escouta : douta 14549; redouta : bouta 17043.
EVA — greva : aleva 12617, le va 15479; chambre va : leva 14681.
IVA — soutiva : n'i va 4421.
OUVA — prouva : trouva 6697, 20117, controuva 12659, 19655.

able, ables

51 rimes en -able *et 44 en* -ables. *Aucun effort pour faire commencer l'homophonie avant la voyelle accentuée.*

ace, aces, acent

48 rimes en -ace, *dont 45 comprenant au moins un monosyllabe.*

crevaces : places 6113, fendaces 18435; graces : fallaces 11781, Oraces 18587; glaces : menaces 17687.

pourchacent : tracent 5107, mesfacent 17027 ; facent : embracent 10465 ; entrefacent : entrembracent 21167.

ache, aches, achent

sache (*de* savoir) : atache 4285, 7747, cache 8095, hache 10693, sache (*de* sachier) 13013, 13107, tache 14287, escache 15315 ; resache : resache 4477 ; atache : atache 20967.
saches : ataches 5357 ; naches : estaches 20731.
sachent : sachent 7481.

acle, acles

miracle : oracle 17693.
miracles : habitacles 5399, tiriacles 12469, ostacles 18207.

ade, ades

sade : malade 5095, 11255, 20421.
malades : fades 5001, driades 17963.

age, ages

72 *rimes en* -age, *comprenant les mots* cage, enrage, nage, rage, sage, soulage, Cartage, *et des noms terminés par le suffixe* -age <-**aticum**.
50 *rimes en* -ages, *comprenant les mots* gages, images, nages, pages, sages, *et des noms terminés par le suffixe* -ages.

al

EIAL — leial : aial 10873, 11987.
ÏAL — especïal : celestïal 18467.

ale, ales

sale (*s.*) : avale 6093, sale (*adj.*) 6145, bale 21053 ; male : pale 12069.
sales : sales 11315, 20205 ; males : anormales 19649.

alles

estalles : malles 19667.

ail

TRAVAIL — travail : travail 21627.

aille, ailles, aillent

faille : faille 9435, 19587, aille 4545, 10575, 10987, 11917, 17095, 17315, 17359, 17775, 18491, maaille 4995, touaille 6545, baille 6571, 8277, 8303, 15421, vaille 9137, 12663, 14747, 16551, 18621, paille 11215, bataille 12807, 15585, repostaille 13805, taille 16531 ; aille : vitaille 5007,

vaille 6143, 10355, 14701, 20221, chaille 7211, 7317, 7971, repostaille 12505, defaille 13675, 14987, baille 19407, travaille 19537; bataille : bataille 15133, 15711, couraille 5087, taille 6649, 18097, entaille 16039; baille : maille 9373, chaille 13123, cheveçaille 20979; taille : vitaille 13403; chaille : vaille 13617, vilenaille 18789; saille : s'aille 14267, caille 21501; vaille : touaille 14411; repostaille : paille 14667; travaille : Cornouaille 21051.

entrailles : repostailles 9571; batailles : cailles 20147.

faillent : saillent 4411, resaillent 4801, travaillent 6629, 17181, aillent 7587, baillent 13169; vaillent : baillent 4559, aillent 17901; travaillent : saillent 5051, bataillent 8589, aillent 7713, baillent 17071; assaillent : poursaillent 5221; defaillent : baillent 8659, saillent 10171.

ape, apes

eschape : chape 11263, hape 15913.

eschapes : entrapes 4625.

ar

ECHAR — eschar : de char 13405, une char 16437.

arbre, arbres

arbre : marbre 20405, 20487.

marbres : arbres 10155.

arche

demarche : charche 13953.

arde, ardent

garde : garde 4731, 5215, 5825, 8173, 11791, 12543, 12953, 14187, 14381, 16651, 19065, 21773, esgarde 4821, 5495, 9481, 13073, 19783, regarde 6669, 7719, 17721, 18165, 18573, 20349, 20837, tarde 7295, 10975, 13475, 17589, 18339, arde 7399, 8279, 10723, 15983, 21291, faitarde 10197, moutarde 14455; musarde : couarde 13795, esgarde 16259; liarde : retarde 14063; regarde : couarde 15513, larde 21131.

gardent : ardent 4593; regardent : gardent 5123, fardent 9027, ardent 18167, retardent 20581.

arge, arges, argent

large : charge 12431, 13029, 17559, encharge 20503; targe : targe 15477.

charges : charges 5517.

se targent : se targent 15819.

arme, armes

s'arme : jusarme 10849.
armes : jusarmes 9643.

arpe, arpes

escharpe : harpe 21375.
escharpes : sarpes 18311.

ars

EMARS — de Mars : mile mars 14165.

arse

arse : Tarse 7379.

art

ÏART — liart : li art 14071.
OUART — couart : Renouart 15345.
EGART — regart : regart 17227, 17699, le gart 10071, 14759, 21393, me gart 4119, 9073, se gart 18243.
ONART — felon art : son art 14193.
APART — avra part : la part 13121.
EPART — depart : de part 4829, autre part 7297, 10263 ; se part : autre part 14719.
USART — musart : plus art 14201.
ESSART — e s'art : essart 15981.
OUTART — ou tart : tout art 12749.

artent

partent : partent 12025, 14831, 15791.

artre

chartre : tartre 13221.

arz

OUARZ — couarz : Renouarz 18895.
EGARZ — ne garz : Regarz 18035.
EPARZ — toutes parz : leparz 15403; maintes parz : esparz 17887.

as

ALAS — pas las : Palas 19735.
ELAS — ostelas : ostel as 4609.
EPAS — le pas (*s.*) : menrai pas 7933, treuve pas 19445, ce pas 21653 ; trespas : je pas 13625, ore pas 18269.
ENPAS — n'entenz pas : m'en pas 5789.
ONPAS — compas : non pas 20801, cont pas 20973.
ERAS — seras : trouveras 6373, poer as 11983; proufiteras : deliteras 7173 ; aideras : greveras 10933.

IRAS — departiras : iras 5029.
ORRAS — vorras : orras 5707.
OURRAS — pourras : plourras 4623, vourras 5809, 6379.
AVRAS — savras : avras 4617, 5519.
ESAS — baisas : fais as 6747; les as : ambesas 10401.

ase

case : embrase 15773.

asse, assent, asses

26 rimes en -asse, *comprenant les subs.* chasse, masse, nasse, *les adj.* basse, grasse, lasse, casse, *les ind. pr. 3* amasse, compasse, entasse, passe, *et des subj. impf. Aucun effort pour faire commencer l'homophonie avant la voyelle accentuée.*

22 rimes en -assent, *comprenant les ind. pr.* amassent, passent, cassent *et des subj. impf. Aucun effort pour faire commencer l'homophonie avant la voyelle accentuée.*

amasses : reneiasses 4251, clamasses 5363.

at

ABAT — l'abat : la bat 15367.
EBAT — e bat : debat 8457.
ACHAT — achat (*subj. 3*) : achat (*subs.*) 13043.

ast

ANDAST — mandast : amendast 10747.
ARDAST — esgardast : gardast 9603, 14383, retardast 16155, 17399; regardast : gardast 13253.
ALAST — alast : palast 5617, avalast 12517.
ELAST — chalumelast : celast 7265.
AMAST — amast : reclamast 8777, clamast 12313, 13867, 14141, entamast 14491.
AINAST — reinast : faisnast 5139.
ONAST — donast : sarmonast 7629, estonast 12671.
APAST — eschapast : atrapast 6793.
OURAST — demourast : devourast 11127, labourast 19419.
OUVRAST — recouvrast : ouvrast 15531.
ESSAST — laissast : confessast 12059, apressast 12527, cessast 17417; empressast : apressast 12297.
AITAST — amonestast : gaitast 12509, rafaitast 14505.
ORTAST — portast : deportast 14153.
OUVAST — trouvast : esprouvast 5411.

ate, atent

abate : bate 5877, 7813.

batent : esbatent 5223, embatent 14933; debatent : combatent 5925, abatent 17915.

aste, astes

paste : haste 9359, detaste 20927, taste 21555; haste : haste 11749.

osastes : glosastes 6933, fiançastes 16515; parastes : alastes 9315; prisastes : amastes 10259; marchastes : tourneiastes 15567; hastes : chastes 21101.

atre, atres

batre : abatre 8521, 11883, 15859, 19761, combatre 5881, 9171, embatre 9735, 11567, 14495, 19571, quatre 12393, 16371; abatre : combatre 15131, debatre 17897, quatre 7915, 17657; quatre : debatre 5407, esbatre 13793, 18215, 20475, embatre 7641; esbatre : natre 18863.

natres : idolatres 5249.

astre, astres

marastre : emplastre 4897.

marastres : fillastres 9149.

ave

have : cave 4521, 16941, esclave 6683.

az

ïaz — viaz : fiaz 20693.

ichaz — n'i chaz : li chaz 11067.

elaz — les laz : prelaz 5667.

oulaz — soulaz : ou laz 4599, 15107, 21523.

araz — a raz : baraz 11069.

amble, amblent, ambles

ensemble : emble 5199, semble 5481, 5827, 6595, 8793, 9241, 9337, 12063, 14091, 14377, 14589, 15975, 17111, 18147, 18523, 19007, 19257, 19583, 20451, 20597, 21219, 21361, dessemble 4589, 8139, 8453, assemble 14281; semble : resemble 19999, emble 6171, 10315, tremble 19851; resemble : assemble 20007, emble 21097.

semblent : emblent 11949; resemblent : tremblent 18227, emblent 18867, entresemblent 20067.

resembles : assembles 6891.

ambre, ambres

membre : chambre 12549, 14245, remembre 12935, 16195, ambre 19031, 20805; remembre : chambre 13197, 16411, septembre 19189.

membres : chambres 6203, 13821.

ame, ames

ame : dame 4253, 9947, 11243, 12345, 14471, 19035, 19899, 21117, fame 4433, 8825, 13933, 14087, preudefame 16503, flame 9805; fame : dame 8411, 8763, 8819, 9425, 11081, 11207, 11807, 13153, 16347, 17607, 18109, diffame 7823, enflame 16323; enflame : flame 9177.

ames : dames 4393, 11587, 18437; fames : ames 16577, 17639, 19613, 19825, dames 8901, 9159, 13959, 15195, 16483, diffames 6405.

asme, asmes

blasme : blasme 18809, mesasme 7969, basme 10573, 12677.

trouvasmes : entresprouvasmes 8077, assemblasmes 16435.

ample, amples

essemple : s'emple 5117, 9423, ample 5225, temple 11419, 16187; temple : emple 21085.

temples : essemples 13137, 14539, 15609.

an

ALAN — Jerusalen : a l'en 8171.

ELAN — Melan : blasme l'en 11725.

OUSAN — lou sen : vous en 7989.

ance, ances

136 rimes en -ance, -ence, *20 en* -ances, -ences.

anche, anches

revenche : franche 5205, ganche 8969; planche : venche 6549; blanche : hanche 8869, trenche 13313, branche 16243, granche 17675.

ganches : hanches 8859; elenches : branches 11061; blanches : manches 17999, franches 19945.

ande, andent, andes

23 rimes en -ande, -ende, *10 en* -endent.

vïandes : prouvendes 8233, glandes 8363; galandes : bandes 9271; comandes : rendes 11147.

andre

140 rimes en -andre, -endre, *comprenant surtout des infinitifs, et en outre les subst.* Alixandre *3 f.*, cendre, *et les adj.* mendre *4 f.*, tendre.

ange, anges

estrange : estrange 14215, treschange 5935, change 16467, losenge 8551, loenge 18807; laidenge : change 9743; ange : lange 20235.

estranges : anges 5319, 18877, changes 16093, fanges 18317, langes 19987; anges : laidenges 7071, loenges 17863; loenges : losenges 11669.

angle, anglent, angles

sengle : jangle 7375; estrangle : jangle 12365, angle 14821.

estranglent : janglent 12379.

angles : jangles 11433, 16575, sengles 18187, triangles 19133.

ans

EFANS — defens : defens 15717.

ENTENS — entens : en tens 6611.

anse, anses

defense : pense 12453, 12529, 13453, 14817, 20263, apense 17447; pense : despense 12947, 16939.

defenses : penses 5705.

ant

EANT — marcheant : neant 10777, mescheant 10811; neant : decheant 15907; recreant : mescheant 17031.

EIANT — jaiant : seiant 5961; neient : gogueiant 5677, aspreiant 7613, fableiant 10809, viteiant 13703, glaceiant 15601, tourneiant 19521, veiant 6341; tourneiant : desveiant 6065.

ÏANT — escïent : Prïant 6759, espïant 9133, 12495, contrarïant 15293; frïant : espïant 8505; contrarïant : lïant 16965; montepliant : obedïent 18191 — deduiant : orïent 16807.

UIANT — fuiant : huiant 12707.

OANT — loant : oant 9949.

UANT — puant : chuant 9227, truant 14597; truant : chuant 18761.

OBANT — bobant : lobant 8501.

AÇANT — traçant : pourchaçant 13955.
EÇANT — nonante cent : despeçant 15951.
ECHANT — de chant : ne chant 16953.
IDANT — occident : li dent 5379.
ENDANT — entendant : defendant 9823, atendant 12979; pendant : descendant 20493.
ARDANT — atardant : ardant 21251.
AJANT — najant : esrajant 17949.
EJANT — e gent : povre gent 6585, 7885, nule gent 18659, toute gent 18685.
IJANT — diligent : negligent 5575, li gent 9961.
ARJANT — car gent : argent 6099, 20199.
ERJANT — sergent : fier gent 11979.
EURJANT — leur gent : cueur gent 10461.
ALANT — talent : balant 9111, 14277, ja lent 11613, 14643, a lent 19253.
AILLANT — vaillant : defaillant 6155, 12407, 15867, saillant 7737, 12851, faillant 9859.
EMBLANT — semblant : semblant 11223, emblant 10467, tremblant 12567, assemblant 15247, 19345; tremblant : emblant 10229.
OLANT — dolent : afolant 4349, volant (*de* voler) 5349, Rolant 7863; querolant : flajolant 20659; crolant : volant (*de* voler) 6147.
AMANT — amant : ament 4077, 13139, 15081, 15135, 21315, 21337, testament 4217, clamant 14409; ament : ament 7853; diffamant : clamant 4917.
EMANT — demant : laidement 4583, juigement 5479, parfondement 14757, pardurablement 14983, rudement 20907; le mant : mandement 9839; je ment : proprement 5301, 8025, autrement 6941; ne ment : apensement 5633, mauvaisement 6419, certainement 8141, contenement 8537, autrement 11487, dannement 11373, hardiement 18127, comencement 18977, folement 20873; certainement : seulement 5911, 18805, seürement 7567, sagement 8683, 20627, tenement 10913, pleinement 9813, malement 10971, enterinement 12281, contenement 12955, longuement 14147, finement 14629, enseignement 15203, mignotement 15337, parfaitement 17299, autrement 18145, hardement 20061, aisement 21371; meïsmement : piteusement 8619,

apertement 13991, seürement 14727, soudainement 17015, diversement 18281, noblement 20239, priveement 21301; apertement : proprement 7151, 18361, autrement 11925, comunement 12017, presentement 17451, hautement 20531, repostement 20757; sairement : malement 9369, lieement 13125, fermement 15817, 15877, alegement 16249, autrement 17777, seulement 10689; seulement : comunement 4369, 8121, richement 4977, autrement 5875, 17091, vraiement 8021, 19033, sainement 6879, veirement 7801, doneiement 9255, proprement 10647, belement 12737, malement 16257, priveement 16405, piteusement 16425, comencement 16747, avenement 17225, franchement 17261, empeeschement 17413, vertueusement 17443, pardurablement 19067, entierement 19135, avesprement 20003; autrement : diffamement 7015, enourablement 7835, empirement 8353, dannement 9583, outreement 12323, legierement 14815, malement 15725, 17159, establissement 16981, entendement 17083, termineement 17333, 17357; honteusement : enourablement 5193; malement : premierement 5571, emboufissement 15517; jolivement : grondillement 5999; doucement : hisdeusement 6029; poereusement : priveement 6427, seürement 14333; seürement : encusement 4699, proprement 6949, legierement 9953; comunement : hardement 5275; juigement : hastivement 5649, outreement 9975, dreitement 14489; entendement : largement 5441, marement 6389, legierement 17711, veirement 19055, comunement 7093, sagement 8331, proprement 11481, vilainement 14863; piteusement : couvertement 7321; aisement : destruiement 7439; durement : courteisement 7531; meürement : nicement 7725; vraiement : desfiement 7857, paiement 12305, amonestement 16363; lieement : largement 8007, hastivement 12547, onestement 14851; amiablement : raisnablement 8199; comencement : avancement 8327, oniement 19611, pardurablement 20561; sagement : longuement 8259, umblement 9767, soutivement 13063, fermement 13101, entierement 17791; ensement : semant 8415, premierement 9443, espessement 11771, enchantement 14405, element 16959, acreissement 19519, proprement 20573, escomeniement 20689; malement : amonestement 8791; dannement : par-

jurement 8159, chastement 9011, hautement 16921, escomeniement 19663; longuement : malement 10345, encombrement 10625, celeement 12477, reposement 19731; palement : contremant 10443; delicieusement : comunement 11451, ententivement 13943; comunement : preeschement 11495, pardurablement 16797; gloutement : vomissement 11967; bonement : prestement 11459, debonairement 14609; premierement : umblement 12103, 15303, dreitement 16817; pleinement : comandement 12405; prouchainement : garnement 12429; chierement : enchierement 13041; hautement : faussement 13133; jolivetement : mouvement 13539, pavement 20993; tourneiement : asprement 15111, hardement 15563, paiement 15617; alegement : gemissement 15399; douteusement : aperceivement 15463; abandonement : folement 15541; hardiement : fierement 15703; noblement : determinablement 17421; parfondement : espessement 17929; parement : entalentement 19481; nuisement : proeusement 19757; nourrissement : acreissement 20501; enseignement : legierement 20631; soutivement : mouvement 21035, largetement 21685; devotement : sauvement 21603.

IMANT — piment : ci ment 10839; aïmant : n'i ment 15395, li mant 19341.

OMANT — comant (*subst.*) : comant (*verbe*) 10319, 21547, romant 10549; coment : comant (*s. et v.*) 5373, 11413, 19155, froment 4981, nomant 7141.

OUMANT — coument : ou ment 12561.

AUMANT — leiaument : especïaument 5105, 18141, generaument 5447, egaument 9521, erraument 10433, 13837; especïaument : desleiaument 11227, generaument 18277; generaument : erraument 20371.

ORMENT — forment : dormant 9405, 14347, 16681, 18293, torment 8583.

ANANT — remanant : permanant 18601.

ENANT — revenant : avenant 4225; tenant : remenant 5077, venant 18389; couvenant : maintenant 10931, desavenant 21737; desavenant : maintenant 17463.

EPANT — repent : se pent 13969, 16543.

ESPANT — despent : espant 6563.

ARPANT — arpent : sarpent 19737.

ARANT — garant : aparant 8397, parent 8613, 9221.

ERANT — querant : se rent 4425, 11963, 14007, le rent 7867, me rent 12261 ; requerant : se rent 9931.

OURANT — demourant : plourant 9875.

ERRANT — auferrant : errant 6653.

ESANT — present : present 5023, 8207, le sent 12609, 21395, se sent 15287, ne sent 20919, verité sent 20017, soupesant 21533; pesant : gesant 15549, erre sent 20419 ; plaisant : taisant 7579, le sent 13579.

ISANT — despisant : soufisant 9053, disant 9117; disant : devisant 14601, païsant 14837, soufisant 15143 ; mesdisant : mesdisant 15163 ; gisant : soufisant 18331, païsant 18899.

ISSANT — refreidissant : tapissant 16597 ; ravissant : gravissant 16811; obeïssant : flechissant 17075 ; charpissant : resplendissant 17995.

OISSANT — poissant : froissant 8733, quenoissant 19059.

ATANT — atent : flatant 4781, 6533, a tant 7195, 7227, 11003, 14257, 14703, 19443, 20267, ja tant 12237, 16565 ; a tant : flatant 8087, esbatant 10015; embatant : flatant 8101.

ETANT — mie tant : chose tent 12635, me tent 15069; jennece tent : vivre tant 14447; ne tent : de tant 20783.

ÈTANT — estant : traitant 17199, estent 16887, 20509.

ITANT — itant : proufitant 5499.

ENTANT — entent : en tant 4385, 19049, vantant 11871 ; en tant : repentant 16297.

ORTANT — detortant : fors tant 8861.

AVANT — avant : acravant 4825, 15383, lavant 6007, 6015.

EVANT — devant : me vant 4361, 17381, decevant 5203, 13317, 14441, bevant 5989, recevant 6287, apercevant 6979, 14551, 17275, le vent 9659, 19705, de vent 13547, que vent 19441, grevant 11475, 17411; decevant : ce vent 7811, que vent 21489.

IVANT — vivant : sivant 15253, 20649, estrivant 15833; li vent : aconsivant 17911.

AUVANT — au vent : auvent 6523.

OUVANT — souvent : couvent 4075, 4443, 7219, 8461, 12055, 12779, 18459, 19259, 19725, 21701, ou vent 7553, esmouvant 13437; mouvant : ou vent 19691 ; trouvant : esprouvant 5411.

ante, antent, antes

31 rimes en -ante, -ente.

tourmentent : presentent 4525, consentent 6365, repentent 14947; repentent : hantent 10125; sentent : presentent 17195, mentent 18137; vantent : mentent 18235, 18865.

ententes : rentes 5689, lentes 17845; plantes : lentes 18981.

antre

entre : ventre 6051, 10043, 10173; escïentre : n'i entre 7921.

anvre

chanvre : tenvre 9297.

anz

EANZ — mescheanz : cheanz 4949, marcheanz 4983.

EIANZ — laienz : seianz 5921, 12735, 19843, neienz 6217, 7485, 13817, 13983, 20291, reienz 13769, 14567, 14965, 17689, veianz 14755, flambeianz 20555; neienz : veianz 6297, çaienz 14251, 14665, 20715; veianz : jaianz 18223; reflambeianz : raianz 16945, 18171, verdeianz 19955; blondeianz : ondeianz 21135.

UANZ — truanz : puanz 11245.

OBANZ — bobanz : lobanz 18815.

EDANZ — dedenz : de denz 7829.

ENDANZ — pendanz : pendanz 19669.

ARDANZ — ardanz : gardanz 8293.

AGANZ — taganz : as ganz 14693.

EJANZ — povres genz : ne genz 11575; e genz : de genz 18375.

IJANZ — vi genz : indigenz 8183.

ERJANZ — armer genz : sergenz 5273.

ALANZ — alanz : ja lenz 19715.

AILLANZ — vaillanz : faillanz 4063, bataillanz 6575, 16679, 18707, travaillanz 19381, saillanz 20255.

ELANZ — l'autre lenz : celanz 4693.

ILANZ — si lenz : mile anz 16815.

ILLANZ — rebillanz : pendillanz 21649.

OLANZ — volanz (*de* voler) : Rolanz 9181; querolanz : olanz 20339.

AMANZ — amanz : amanz 14145.

EMANZ — tenemenz : garnemenz 5327, comencemenz 9629, aournemenz 18831, elemenz 20325; juigemenz : erremenz

5579, 20611, tourneiemenz 18381, dannemenz 19877; definissemenz : enclinemenz 5769; garnemenz : paremenz 13081; maremenz : conchiemenz 13379; sairemenz : asseüremenz 15507; mouvemenz : tourneiemenz 17893; apensemenz : consentemenz 17783; comandemenz : elemenz 18967, establissemenz 20089.

OMANZ — romanz : comanz 10399.

ORMANZ — dormanz : Normanz 12373.

UMANZ — argumenz : tu menz 5751, estrumenz 6961; fumanz : escumanz 6027.

ANANZ — mananz : remananz 13615.

ENANZ — couvenanz : avenanz 6913, seurvenanz 7671; venanz : avenanz 15681.

OIGNANZ — joignanz : poignanz 7145, 20225.

ARPANZ — arpenz : sarpenz 20129.

ARANZ — aparanz : parenz 4885, 16465, par enz 18181; paranz : par enz 8915, char enz 10179, parenz 13803, 18623, 18821; parenz : garanz 7385; tresparanz : par enz 16855.

ERANZ — queranz : ceranz 14535.

IRANZ — miranz : choisir enz 18051.

ESANZ — besanz : pesanz 8347, presenz 8517, 10767, 19461; pesanz : presenz 10609.

AISANZ — plaisanz : bienfaisanz 5247, faisanz 7967, taisanz 8545; desplaisanz : mais enz 18417.

ISANZ — gisanz : soufisanz 5527, mesdisanz 21295; dis anz : mis enz 10081, soufisanz 19393; mesdisanz : despisanz 19227.

UISANZ — nuisanz : cuisanz 16665, luisanz 19969.

OISANZ — toi senz : quenois enz 5331.

ISSANZ — resplendissanz : parissanz 20027, esclarcissanz 20549; aparissanz : resortissanz 18193.

OISSANZ — poissanz : quenoissanz 6307, 7137, 17135, 17385, 17573, mesquenoissanz 18579.

ANTANZ — entenz : tant enz 6807; repentanz : dementanz 8837.

ONTANZ — contenz : contanz 12789.

EVANZ — de venz : ellevanz 18947.

ESVANZ — desvanz : des venz 18005.

IVANZ — vivanz : li venz 15039, 16421, 20675.

AUVANZ — aus venz : auvenz 9375.

auce

chauce : chauce 13341, 20991; enchauce : rehauce 19293.

auche

chevauche : fauche 5941.

aude, audes

baude : chaude 6219, ribaude 6981, 8557, 15361.

baudes : esmeraudes 9281, chaudes 17679.

aules

espaules : baules 13319.

aus

ïaus — especïaus : bestïaus 11437, parrochïaus 12347; oficïaus : simonïaus 11731, emperïaus 19515.

eiaus — desleiaus : leiaus 4295, praiaus 9113, chaiaus 9799.

oiaus — joiaus : loiaus 4853, 9865, 13115, noiaus 9257, 13721.

amaus — tramaus : istra maus 11049.

eraus — generaus : ver aus 18979.

evaus — chevaus : e vaus 18003, 18315.

ause

cause : cause 16911, clause 8753, 17717.

ausse

sausse : jausse 13415, fausse 17779.

aut

ibaut — ribaut : si baut 5299, 19807, Tibaut 14477.

ichaut — li chaut : li chaut 5017.

efaut — defaut : defaut 4189, 5089, 6317, monde faut 5135, ne faut 6295, 14989, 17189, te faut 6787, me faut 10847, robe faut 13727.

assaut — assaut : assaut 9797, 13481.

ersaut — bersaut : fers aut 15273.

aute

haute : defaute 8267, faute 20489.

autre

autre : fautre 9527, 12231.

auz

ibauz — ribauz : si bauz 5047, 8555, li bauz 10937, Tibauz 9291.

egauz — e gauz : papegauz 10097.

aume, aumes

paume : chaume 6107; reiaume : Guillaume 11505.
Guillaumes : baumes 10561, paumes 10657.

aune

aune : jaune 12813.

eaus

AMBEAUS — cembeaus : tant beaus 14517.
OMBEAUS — coulombeaus : mont beaus 15785.
ORBEAUS — corbeaus : cors beaus 8695.
ONCEAUS — larronceaus : monceaus 7363.
ARDEAUS — fardeaus : par deaus 5057.
AMEAUS — rameaus : hameaus 8391.
ANEAUS — aneaus : en eaus 7859, paneaus 14991.
ONEAUS — toneaus : garçoneaus 6815, mangoneaus 11775.
APEAUS — chapeaus : drapeaus 12689.
UREAUS — bureaus : escureaus 9077.
OURREAUS — bourreaus : fourreaus 13295.
OISEAUS — damoiseaus : oiseaus 14919, 18859, 20155, 20341.
ASTEAUS — chasteaus : gasteaus 7913.
OUVEAUS — louveaus : nouveaus 11133, 19053.

eaudre

meaudre : aqueaudre 20823.

eauz

AMEAUZ — ja meauz : a Meauz 9387.
ESEAUZ — mes eauz : ne seauz 10431.

é

EÉ — chasteé : eé 8957, dehé 8993; sainteé: feinteé 11715.
OÉ — desnoé : noé 4289; aloé : a loé 10563; joé : loé 19891.
ÜÉ — mué : remué 4681.
ONDÉ — fondé : fondé 10075.
ORDÉ — cors Dé : recordé 7245, cordé 9295; acordé : recordé 9617, 10717.
AUFÉ — maufé : eschaufé 6391, 9561.
ELÉ — celé : revelé 16671; Cibelé : atroupelé 17951.
ILÉ — filé : filé 17997.
OLÉ — Iolé : afolé 9199.
EMBLÉ — assemblé : emblé 12383.

AMÉ — clamé : amé 15841, diffamé 20761 ; amé : ramé 20875.
EMÉ — acesmé : semé 17445.
OMÉ — nomé : nomé 13749.
ENÉ — ramené : forsené 14829; sené : refrené 17085; pené : assené 20893.
INÉ — determiné : destiné 17245, finé 17733.
ONÉ : -AI — doné : sarmoné 4659, 12907, 19543, Œnoné 13215; sarmoné : soné 14547 ; donai : pardoné 10363; Thesiphoné : non ai 19835.
ANNÉ — condanné : Adan né 15855.
OURNÉ — sejourné : tourné 7645, retourné 15767; desaourné : bestourné 18473.
APÉ — hapé : eschapé 17601.
ARÉ — claré : paré 8379; aré : reparé 20121.
OURÉ : -AI — amour ai : demouré 12581 ; labouré : labour ai 19193.
ARRÉ — barré : carré 12135, 20279.
ERRÉ — enserré : ferré 13771 ; erré : desferré 21587.
ENDRÉ : -AI — engendré : tendrai 19101.
EGRÉ — de gré : degré 4181, 12115, 14903, 20563, 21443.
ETRÉ : -AI — entremetrai : letré 10115.
ANTRÉ — entré : grant tré 18075.
AVRÉ : -AI — navré : n'avrai 15281, 15723.
IVRÉ — livré : enivré 4615, 15451.
OUVRÉ : -AI — ouvré : recouvré 10713, mouvrai 12001.
ISÉ — desguisé : devisé 12039.
OUSÉ : -AI — vous ai : entrespousé 9465, espousé 14537; arousé : housé 15405.
USÉ : -AI — encusé : rusé 7499; musé : refusé 7571, 13689, usai 16215.
ASSÉ : -AI — pas sai : passé 21655.
OSSÉ — enossé : fossé 12369.
ANSÉ : -AI — pensé : pensé 12539, pensai 10277, en sai 12557, 16231, 18399, apensé 16675.
ERSÉ — versé : enversé 12377.
ETÉ — povreté : endeté 7975, 13613; estableté : muableté 4857; cheté : povreté 5043, acheté 8205, 10797, 12823; fausseté : reté 12121 ; joliveté : priveté 14335, pardurableté 20655 — esté : esté 4247, 7901, 19917 — esté :

povreté 9535, reté 10305, pardurableté 16733; poesté: povreté 11237.

ITÉ — gité : vanité 4533; comunité : charité 4689; humanité : deïté 5031, necessité 17259, 17273, equalité 18599; generalité : especïalité 5443; necessité : charité 5503, mendicité 11463, humilité 14015, possibilité 17065, 17325, 17355, verité 17117, 17211, 17235, 17379, convertibilité 17215; recité : auctorité 7097, mendicité 11427, cité 11723, certainité 15637, verité 19223; verité : Université 11493, respité 15839, Trinité 15889; cité : divinité 11301, antiquité 19747; soutilité : duplicité 12145; temporalité : eternité 19075; mortalité : quité 19103; unité : trinité 19141.

OTÉ — noté : assoté 4147.

OUTÉ — debouté : redouté 6055.

AUTÉ — leiauté : reiauté 6555, beauté 8887, 20601, 21225.

ANTÉ : -AI — plenté : planté 6893, 12673, voulenté 10875, 20643, tenté 17439, santé 18343; voulenté : entalenté 9707, 14321, talent ai 11001, santé 12595, enchanté 13809, tenté 14097, 17203, 17533, souplanté 17489; chanté : santé 9895; crestïenté : tourmenté 11793; presenté : present ai 14639.

ONTÉ — bonté : conté 8905, 11329, 20623.

IERTÉ — fierté : chierté 7539.

ORTÉ : -AI — conforté : confort ai 10003, porté 11249, 21397; desconforté : porté 12621.

URTÉ — seürté : beneürté 5255, ahurté 10733, 15709, hurté 15607.

EVÉ — grevé : levé 6367, 13739, 20707.

IVÉ — abrivé : arivé 12021.

OUVÉ — trouvé : esprouvé 4337, 4721, 7993, 9477, 10307, prouvé 9555, 15295.

ai, ei

ALAI : -EI — balai : sa lei 19925.

ELAI : -EI — delai : nule lei 11293, e lai 20751.

OUBLAI — double ai : doublai 10301.

AMAI : -EI — a mei : entamai 6917, diffamai 16529, amai 21661.

EMAI : -EI — esmai : esmai 12555, que mei 20717.

IMAI : -EI — di mei : aprimai 11981.

OURMAI : -EI — pour mei : enfourmai 8495.
ENAI — je n'ai : menai 12799; en ai : amenai 17871.
INAI — finai : fin ai 12815.
ONAI — raison ai : donai 9317, 12723.
EQUEI — de quei : e quei 5555, 16561, requei 21399.
ERAI : -EI — ferai : desespererai 4061; amerai : blasmerai 11021, clamerai 20777; conte rei : conterai 18721; desrei : Rome rei 8649.
AIRAI — tairai : retrairai 6863.
IRAI : -EI — mentirai : redirai 12271, dirai 15221; dirai : li rai 18249, li rei 18637; lirai : li rai 20579.
ARRAI — harrai : comparrai 4655.
ERRAI — verrai : enterrai 12537, requerrai 21245.
OURRAI — pourrai : vourrai 10027, 15851, 16305.
ECREI — recrei : me crei 5369, le crei 8125.
ENDRAI — vendrai : tendrai 9293.
AINDRAI — feindrai : maindrai 11031, plaindrai 15849.
ETRAI : -EI — entremetrai : retrai 18513; metrai : que trei 14997.
OTREI — otrei : otrei 10927.
AVRAI — avrai : savrai 11325, 16449.
ESAI : -EI — les ai : je sai 10323, 12809, le sai 16493; de sei : le sai 9347, 9955, 14023, 16869, 20427, paroles ai 15175.
ISAI — quis ai : brisai 21639.
OSAI : -EI — o sei : osai 4091.
OUSAI : -EI — souz sei : lou sai 18971.
ESSAI — apressai : près sai 21601; laissai : lais sai 6921.
ENSAI : -EI — en sai : en sei 4493, pensai 10361.
ERSAI : -EI — guersei : versai 12375.
IERSAI — forgier sai : chiers ai 21373.
ATEI — chastei : a tei 7001.
OINTAI — acointai : cointe ai 8841.
OUVAI : -EI — trouvai : nou vei 21611.
ENVEI — en vei : envei 19377.

ebes

Thebes : rubebes 21029.

ece, eces

proece : forterece 4127, 10765, gentillece 18755, 18795, 18829, Largece 10725; vieillece : jennece 4431, parece 5381; adrece : jennece 4469, richece 4943, 11283, gentil-

lece 18791 ; destrece : tristece 5871, Largece 8011, Richece 10823, vieillece 14465 ; blece : ivrece 5743, Largece 10103, richece 11271, tristece 16711 ; leece : tristece 7663, Jennece 10455 ; richece : noblece 10059, Largece 10451, povrece 18565 ; maigrece : rondece 10177 ; parece : Largece 11381, gentillece 18681 ; noblece : largece 12665, 20535 — Grece : Lucrece 8607, 8651.

richeces : hauteces 4855, 6259, 6359, 10879, nobleces 4925, 6139, destreces 5103, 5129, proeces 17547 ; proeces : sageces 5311, Boeces 8949, gentilleces 18881.

eche, eches

peche : teche 10577, 14433 ; seche (*adj.*) : seche (*verbe*) 6021, 18521 ; seche < **sepia** : leche 11253.

fleches : teches 10509, 13061, seches (*adj.*) 18517.

esche, eschent, esches

preesche : despeesche 19473, bretesche 20667 ; revesche : empeesche 19803 ; fresche : tresche 20337.

preeschent : peeschent 11047.

domesches : tresches 16053.

aide, eide

plaide : laide 20433.

reide : freide 20903.

ee, ees, eent

108 rimes en -ee, *dans lesquelles figurent les noms propres* Timee, Enee, Tholomee *2 f.*, Medee *2 f.* ; *dans 67 rimes l'homophonie comprend la voyelle qui précède la syllabe accentuée*; *dans 22 elle commence à l'une des consonnes qui précèdent la voyelle tonique*; *dans 19, dont 7 comprennent au moins un monosyllabe ou un nom propre, elle ne commence qu'à la voyelle accentuée. Je noterai seulement* esfraee : esbaee 6111 ; baee : faee 12465 ; miree : atiree 13529 ; risee : prisee 13365.

58 rimes en -ees, *dans lesquelles figure* Tholomees ; *dans 37 l'homophonie comprend la voyelle qui précède la syllabe tonique*; *dans 11 elle commence à l'une des consonnes qui précèdent la voyelle tonique*; *dans 10, dont 4 contiennent au moins un monosyllabe, elle ne commence qu'à la voyelle accentuée. Je noterai seulement* avisees : desguisees 8937, devisees 20545.

heent : beent 9023, 11641.

aie, eie, oie

101 rimes. Aucun effort pour faire commencer l'homophonie avant la voyelle accentuée. — *1 rime en* -aie = la paie (*ind. pr.*) : la paie (*subs.*) 10821. — *82 en* -eie, dont *15 composées de deux impf. de l'ind., 13 de deux condit., 8 d'un impf. et d'un cond.; les autres sont* enteseie : je seie 15257; deveie : touteveie 10309; perdeie : deie < **debeam** 10539; laisseie : seie < ***siam** 8519; pourreie : courreie < **corrigia** 6857; aveie < **habebam** : veie < **via** 17351[1], enveie 14761, 20559; garreie : guerreie 11287; prouvereie : meie 5601; fereie : meie 21703; direie : veie < **videat** 16429 — lampreie : l'en preie < **precat** 11739; seie < **seta**: seie < ***siam** 19431, cointeie 9045; reie < **riga** : desreie 19641; deie < ***dita** : amaigreie 4605; veie < **via** : touteveie 5003, 10067, 10195, 16649, 21633, courreie < **corrigia** 4947, reie 19713, aveie (*ind. pr.*) 10185, conveie 4489, desveie 4341, 14929, 20259, enveie 11869, 12591, veie < **videat** 13553, 14289, 17389, 20959; preie < **preda** : abeie 14899, aspreie 20145; queie < **quieta** : recreie 12003; touteveie : veie < **videam** 7333, veie < **videat** 13563, enveie 12607, meie 16617 — recreie : recreie 14211, creie < **credat** 9811; guerreie : desreie 15789; deie < **debeat** : chasteie 9979; despleie : tourneie 19497. — *1 en* -oie = oie < **audiat** : joie < **gaudia** 7577. — *9 en* -aie : -eie = aie : ameie 6179; gaie : queie 19485; ressaie : seie < **seta** 20945; ne raie < **radiat** : contereie 20553; veraie : deie < **debeat** 4901, desveie 6275; esmaie : ameie 10429; manaie : moneie 13653; charaie : creie < **credam** 14397. — *2 en* -aie : -oie = ne joie < **gaudeam** : que j'aie 14793; Troie : manaie 13871. — *6 en* -eie : -oie = joie < **gaudia** : raconvoie 10111, esbanoie 13987, avoie < **habebam** 15475; oie < **audiat** : croie < **credam** 9725, doie < **debeat** 20855, moie < **mea** 21015.

aient, eient, oient

99 rimes. Aucun effort pour faire commencer l'homophonie avant la voyelle accentuée. — *1 rime en* -aient = raient :

1. Cet exemple et le précédent sont les seuls d'un subst. rimant avec un impf. ou un cond.

paient 5581. — *89 en* -eient, *dont 47 sont formées de deux impf., 15 de deux condit., 15 d'un impf. et d'un cond.; les autres sont* deveient : desveient 19929; hourdeient : enveient 15805 ; quereient : reneient 10389, seient 7585; fereient : otreient 8297 ; enterreient : tourneient 13995; veient : conveient 8507, desveient 8923, 18229, guerreient 8599, reneient 4913, seient 11623, 20571. — *Aucune rime en* -oient. — *7 en* -aient : -eient = seient : aient 5317, 11079, 16037, 17361, 18633, esmaient 18393; esmaient : veient 18939. — *2 en* -eient : -oient = oient : creient 4877, veient 21517.

aies, eies, oies

16 rimes. — Aucune en -aies. — *12 en* -eies, *dont 4 formées de deux impf. de l'ind., une de deux condit., une d'un impf. et d'un cond.; les autres sont* vourreies : seies <***sias** 5451; toutesveies : veies < **vias** 17029, 18313, meies < **meas** 5321, 14627 ; moneies : courreies < **corrigias** 9641. — *Aucune en* -oies. — *2 en* -aies : -eies = haies : cleies 15823 ; veraies : moneies 16015. — *1 en* -aies : -oies = joies : veraies 20379. — *1 en* -eies : -oies = toutesvoies : joies 8785.

el[1]

ATEL — n'a tel : chatel 5079.
OSTEL — ostel : propos tel 14313.

el[2]

ÖEL — joel : cailloel 11745.
INEL — Clopinel : inel 10565.
APEL — chapel : apel 8529, 14631, sa pel 12731 ; apel : sa pel 11995, 17819.
OREL — morel : torel 14079.
ASTEL — chastel : gastel 10039, 17807.
UTEL — alutel : putel 6383.

ele[1], eles[1]

ele <**ala** : pele 4637.
teles : eles < **alas** 10513, 10637, 15577, 18011, universeles 17503, queles 18027.

ele[2 et 3], elent[2 et 3], eles[2 et 3]

bele : querele 4229, dameisele 6817, 16777, pucele 6931, 21151, nouvele 7139, 16241, 19373, alemele 13207, femele

19005 ; querele : pucele 5491, sele 7781 ; nouvele : apele 6459, dameisele 6517, toele 9779, fontenele 10051, renouvele 16011, chapele 16273; vïele : vïele 9385, 21049; rapele : cordele 9739; apele : chancele 15413; morele : fauvele 14061, 14077; refrestele : chalumele 21043 — ele <**illa** : querele 4089, apele 8821, bele 18153; cele <**ecce illa** : pucele 4547, 14093, 19123, roele 9467, bele 18871, 20541, fontenele 20887 — cele <**celat** : apele 20415 — ele <**ala** : escüele 13401.

revelent : celent 11597.

pruneles : ceneles 8369; beles : dameiseles 8893, 11583, 13897, nouveles 6633, 7241, 8941, 14581, tourneles 7909, puceles 9935, 14959; toeles : coteles 8933; reveles : apeles 7069; puceles : faveles 7479, 21463, nouveles 10861, 19953; nouveles : nóuveles 14695, vïeles 10091, dameiseles 21007; dameiseles : maquereles 10095; fonteneles : graveles 20343; eles <**illas** : nouveles 10907, beles 17989, dameiseles 18689; celes <**ecce illas** : nouveles 9727; mameles : toeles 13329, nouveles 16401, jumelles 19817 — chandeles : beles 16925; esteles : estenceles 18915, eles <**illas** 18555, 19513, beles 18959, 20327, nouveles 20139.

aile, eile, eiles

veile : baile 12389, esteile 7551.

veiles : esteiles 15937.

elle, elles

melle : grelle (= grélon) 15621.

grelles <**gracilis** : grelles (= grélon) 18933, pelles 13561, 20965.

egle, egles, aigles

regle : regle 19903, 20095.

regles : aigles 4259.

eil

AREIL — pareil : apareil 9531.

ONSEIL — conseil : conseil 7279, 11267, 13487.

EVEIL — esveil : je vueil 10825.

eille, eilles, eillent

merveille : merveille 11977, pareille 4839, 13861, despa-

reille 8663, resveille 9103, conseille 12811, 16313, oreille 14571, veille 21147; conseille : Marseille 6731; apareille : pareille 9431, 16499; someille : veille 9887; esveille : oreille 10219, vermeille 10601, 21779.

merveilles : pareilles 12899, oreilles 17843, 20463, veilles 21075.

veillent : merveillent 4497, conseillent 16487, someillent 18309; esveillent : merveillent 18319.

ieille

vieille <**vetula** : vueille <***voleat** 9689, 21507, 21537.

er[1]

ÖER — loer < **laudare** : voer 5779, avoer 7045, joer 9487; joer : emboer 12415, noer 13333, 18373, miroer 18185; miroer : treçoer 9273; troer (trouver) : joer 7767.

ÜER — salüer : chüer 7391, müer 8409; continüer : müer 9899, tüer 19559; tüer : remüer 15005, transmüer 16067, müer 17019.

OBER — lober : rober 13643, 14873.

ANDER — comander : amender 10365, mander 14785; demander : truander 11303, amender 12167.

ONDER — afonder : fonder 11555.

ARDER — garder : regarder 4111, 8317, 9937, 11789, 15285, 16475, 18991, 19247, retarder 8577, 16813, 17033, 17455, larder 9327, 12301; tarder : regarder 21125.

ORDER — acorder : recorder 5501, 8961, 15001, 20621.

OURDER — hourder : behourder 10501.

ALER — aler : avaler 4519, devaler 5401, baler 5281, 10085, emmaler 14651; paler : aler 7487, 9215, 12523, 14337, 15193, 16063, 19449, 19475, 20373, 20871, raler 6911, devaler 14687.

ELER — celer : bacheler 8527, 15485, reveler 4935, 9867, 11595, 16351, 19219, escerveler 10729, osteler 11011, apeler 20619; apeler : ateler 15779.

ILER — filer : guiler 19771.

OLER — afoler : acoler 13693, voler 5231, 15259, 21253; pioler : doler 18533; queroler : voler 19437 — soler : croler 7907.

OULER — bouler : engouler 5995, defouler 20747.

ULER — bruler : uler 11753; seculer : reculer 20753.

AMBLER — trembler : assembler 7271, sembler 7685;

embler : sembler 7385, assembler 9623, 10535, resembler 13583, 15189, 18799, 21453.

ANGLER — sengler : estrangler 15743, 17815.

AMER — amer <**amare** : amer <**amarum** 4233, 13011, 13639, 14611, clamer 5455, 19387, la mer 8717, entamer 6919; amer <**amarum** : la mer 5539, 20315, entramer 16409; clamer : entamer 9211; blasmer : amer <**amare** 4151, 4771, 6871, 8999, 10487, 14159, 14421, 20867, amer < **amarum** 21559, entramer 4665, mesamer 12259, diffamer 11017, 15201, 17743.

OMER — nomer : renomer 6945, 11773, Omer 7123.

ENER — mener : refrener 6915, demener 7421, assener 7923, ordener 11721, 17501, pener 17025; pener : refrener 12183, ramener 16073, amener 17269; demener : forsener 17681.

INER — miner : enraciner 11155; enteriner : finer 16905.

ONER — doner : sarmoner 7445, 13745, abandoner 7697, soner 7895, maçoner 19743; desprisoner : sarmoner 15063; soner : toner 21025.

UNER — jeüner : aüner 17009.

OURNER — sejourner : tourner 4613, 5901, 18773, retourner 6063, 13981, 14261, atourner 12015; atourner : destourner 17089, 17571.

APER — eschaper : agraper 13717, atraper 14981, 15417, haper 14047, 16605.

EPER — estreper : conceper 15911.

IPER — triper : defriper 12769, 17849.

AMPER — senz per : atremper 6089, 19093.

OMPER — comper : son per 9997.

ARER — arer : comparer 11435, 21217, parer 13089, reparer 19703; comparer : comparer 15591, 16245.

IRER — soupirer : aïrer 13823, revirer 16403; virer : mirer 20423; empirer : atirer 20201.

OURER — demourer : aourer 4887, 21591, plourer 7463, devourer 8283, labourer 10815, enourer 12917, acourer 13807, 15831; enourer : acourer 7347, labourer 10407, 18711, 19553, 20637, ourer 11923; ourer : labourer 11411, 11521; plourer : acourer 17927.

URER — durer : meürer 17917, endurer 6973, 8463, 12843, mesurer 7959, procurer 10223; asseürer : procurer 8643, 14311, jurer 10831, parjurer 13135; jurer : endurer 9815.

ERRER — ferrer : errer 21355.
EMBRER — membrer : desmembrer 21621.
OMBRER — nombrer : descombrer 4867.
ONTRER — montrer : encontrer 16859, 20459.
OUTRER — moutrer : voutrer 9311.
EVRER — abevrer : sevrer 14355.
IVRER — delivrer : livrer 4755, enivrer 14341.
OUVRER — recouvrer : ouvrer 4883, 11383, 11477, 13291, 13973, 15101, 17185, 17615.
ASER — embraser : araser 20729.
ESER — peser : peser 5853, soupeser 6797.
ISER — deviser : aviser 8929, 20543.
OSER — oposer : gloser 7081, 11837, 15149, aloser 5269, 17201.
USER — escuser : refuser 4761, 6869, 11497, 12685, muser 5703, 15157, user 11961, 14031, 17869, 20079; user : user 20361, muser 7203, 16207, amuser 14443; refuser : encuser 11913, 12471.
ENSER — penser : penser 7221, 10877, recenser 4697, 9153, 17311, 19051, 19263, 20375; tenser : pourpenser 9401.
ASSER — passer : casser 4435, 17237, 18225, 18925, 21635, lasser 11161, 15673, 15953, 21413, 21687; trespasser : lasser 12847, 18295, casser 15641; compasser : amasser 18169.
ATER — flater : mater 5753, 6679, barater 7387.
ETER — tripeter : regreter 12923.
ESTER — arester : aprester 6223, conquester 6417; conquester : contrester 8991, 16849, ester 10267, 16709; contrester : tempester 20721.
ITER — deliter : quiter 4549, proufiter 7171 ; reciter : respiter 10953, diter 13919, quiter 15233; giter : sousciter 17633; resousciter : habiter 19593.
OTER — noter : desassoter 10253, troter 14691.
OSTER — acoster : oster 7593.
OUTER — douter : escouter 6993, 12461, 12985, 21297, bouter 14259; redouter : bouter 17047, 18585, 19321, 19359.
ANTER — vanter : venter 15425, tenter 21403.
INTER — distinter : tinter 11063.
ONTER — raconter : donter 5595, monter 6485, 19921, conter 18053 ; donter : monter 11647, 17801, seurmonter 15657; effronter : seurmonter 13299, mesconter 14907.
ORTER — porter : reconforter 4065, 13781, conforter 9785,

deporter 14223, 15923; aporter : deporter 6205, reconforter 11257.

AVER — aver : laver 4805, haver 6689.

EVER — grever : eschever 4351, 6701, 7973, 16603, 17067, achever 4203, 10755, ellever 9685, 10935, alever 12627, crever 14879, 15857, 17821 ; crever : achever 16221, lever 17891.

ESVER — resver : desver 7739.

IVER — desriver : estriver 17931.

OUVER — trouver : prouver 4953, 5613, 6183, 6325, 7839, 8299, 8623, 14659, 18043, esprouver 8079, 9921, 20821; controuver : reprouver 12219.

er[2]

ENFER — en fer : enfer 12247, 19271, 21107.

air, eir

OEIR — poeir : voeir 5661, 6289, 6309, 8503, 13937, 20567, 21303, soeir 7779, assoeir 10545 ; voeir : choeir 4863, 5893, 6095, 6369, 7459, 7783, 8741, 9395, 13203, 16103, 18337, 18919, soeir 7309, 10215, 12403, 13387, 14641, 20445, meschoeir 4951, 13311, 18691, dechoeir 13283, 18997, assoeir 18217 ; choeir : meschoeir 10899, 15433.

ALEIR : -AIR — valeir : chaleir 8343, 13083, a l'air 8875.

OULEIR — vouleir : douleir 4093, 4145, 5345, 11621, 14781, 16301, 17011, 17491, 17713.

ANEIR — maneir : maneir 15669.

AREIR : -AIR — par air : pareir 5937, 18183, 18537, apareir 18371.

ESPEIR — espeir : espeir 5427, desespeir 4059, 10595, 14239.

AVEIR — aveir : aveir 4505, 4603, 4955, 6377, 6907, 7931, 8033, 8465, 9989, 10801, 12181, 13155, 13185, 13695, 14143, 17765, 18629, 18853, 21437, a veir 11915, 15733, saveir 4905, 5323, 6635, 7983, 8065, 11359, 11677, 12319, 12479, 13019, 13591, 13851, 14615, 14787, 15213, 16445, 17161, 17665, 17701, 18037, 18673, 18679, 18801, 19185, 20237, 20923, 21569, 21693; saveir : saveir 12283, 12355, ja veir 4167, 17383.

EVEIR — receveir : dire veir 4737, de veir 13799, 17069, aperceveir 16395, e veir 21333; ramenteveir : je veir 5709; aperceveir : de veir 7357, 9701, le veir 8927, 11907, 17341,

deveir 18965; deceveir : ce veir 7805, 12195, dire veir 14431, 19149, le veir 17387.

OUVEIR — esmouveir : estouveir 6039, 9179, 14401, ou veir 14149; mouveir : estouveir 18953, 21711, plouveir 13375, ou veir 21139.

erbe, erbes

erbe : enerbe 16591.

gerbes : erbes 8401.

ercent

hercent : percent 5195.

erche

cerche : perche 13773.

erdent

perdent : aerdent 11093, 20691.

erdre

aerdre : perdre 7563, 8289, 9777, 10787, 11847, 17567, 19665, terdre 13427.

ere, erent, eres

sa mere : amere 14741; mon pere : compere (*subj. pr.* 1) 7125; son pere : compere (*ind. pr.* 3) 14273; mere : amere 4851, 6757, 12409, 13261, 17621, 20779, frere 6193, 16463, Pere <**Petrum** 9311, pere <**patrem** 10827, 15915, 19181, 20269, compere (*subj. pr.* 3) 10759; pere <**patrem** : compere (*subj. pr.* 3) 5815, pere (*subj. pr.* 3) 17643; pere < **pater** : apere < **appareat** 6581; pere <**pareat** : pere < **parat** 13559, amere 19565; frere : apere < **appareat** 12137; clere : espere < **sphera** 16871.

volerent : alerent 16763; trouverent : esprouverent 15231, tuerent 5863, apelerent 16825; porterent : enfanterent 11107, osterent 18325; amerent : plourerent 7477, parjurerent 13129; greverent : hasterent 14939; conterent : controuverent 10507; eschaperent : entrerent 17599; trespasserent : emporterent 18627; enourerent : donerent 18723 — amenerent : laisserent 10011; tremblerent : cuiderent 18779 — perent < **parant** : perent < **pareant** 8917, aperent < **apparent** 11931.

peres < **pater** : esperes < **spheras** 16947, empereres 6237, 11897, 19077, freres < **frater** 12053, 19855; peres < **patres** : meres 8355, 19779, freres < **fratres** 10833.

aire, eire, oire, aires, eires

AIRE — faire : debonaire 4069, 4591, 5315, 6587, 8309, 13873, 15011, 15377, 16743, 19011, afaire 4133, 6843, 20767, traire 5151, 5671, 11441, 14035, 15653, 16113, 17073, 17751, 18849, 21141, 21683, atraire 4475, 13051, 20099, taire 4733, 6995, 7035, 16553, 17251, 20617, contraire 5277, 9167, 14497, 15095, 16393, 16647, 16901, 17163, retraire 6305, 6739, 7031, 8163, 8247, 11341, 17121, 17143, 17405, 17785, 18643, 20635, plaire 7635, 7693, 8597, 11519, 12603, 15883, 21735, desplaire 9967, 19603, repaire 11687, 14941, pourtraire 16199, 16209, necessaire 19363, haire 20223 ; contraire : retraire 4363, 4769, debonaire 4845, traire 10527, taire 10961, 19217 ; afaire : vaire 5283, braire 11247, taire 16307 ; traire : afaire 5521, debonaire 10037, 19339, taire 12981, refaire 18531 ; atraire : parfaire 9051; desplaire : retraire 12169, 16573 ; refaire : plaire 13183, 19597 ; taire : debonaire 16355 ; essemplaire : necessaire 16735 ; saintuaire : suaire 20807.

EIRE — veire : creire 4163, 4841, 5487, 6301, 7017, 7991, 13917, 18279, 19167, 21549, 21663, acreire 12269, 18119, feire 13145, prouveire 16491, 16719, neire 20245 ; recreire : creire 4661, mescreire 9731 ; acreire : eire 18445.

OIRE — estoire : memoire 6771, 8147, 13009, 20881, consistoire 5639.

AIRE : EIRE — veire : essemplaire 11799, necessaire 5493, 17213, 17221, 17231, 17363, 18093, vicaire 16781 ; neire : luminaire 16931 ; creire : necessaire 17289.

EIRE : OIRE — voire : victoire 5781, memoire 12889, gloire 15179 ; croire : estoire 15755.

AIRES — contraires : gaires 4097, afaires 5739, aversaires 18403 ; afaires : debonaires 17545, 20047.

AIRES : EIRES — vicaires : neires 10903 ; veires : essemplaires 16017, necessaires 17197.

erre, erres

guerre : querre 4401, 7819, 9507, 18775, aquerre 5073 ; terre : guerre 6501, 6639, 8427, 8601, 8963, 11719, 11945, 15459, 18907, 19001, 20709, 21595, querre 5419, 6469, 8153, 8703, 9519, 11297, 11467, 16189, 16595, 16737, 17241, 17629, 18103, 18369, 19295, 19495, 20127, aquerre 5101, 8323, 18835, enquerre 5035, 18957, requerre 8653, 11393,

conquerre 11643, 18677, 18743, enterre 15967, enserre 20311 ; aquerre : serre 5197, enserre 9577, 21455 ; requerre : serre 14977, 16163 ; querre : Engleterre 14513.
terres : guerres 5397, 9565, 18765.

eirre, eirres

eirre : toneirre 6031.
veirres : toneirres 16101.

aigre

aigre : maigre 4899.

erge, ergent

herberge : desferge 8835, enferge 19237.
herbergent : enfergent 4523.

erme[3]

ferme : conferme 8707, 21329, aferme 9923, 16703, 21445.

ermes[2]

lermes : termes 4325, 6047, 15393, 17919.

erne, ernes

esperne (*subs.*) : taverne 5055; esperne (*verbe*) : lanterne 7409 ; Laverne : gouverne 9549.
espernes (*subs.*) : cavernes 9601, tavernes 14519.

ers[1]

OERS — miroers : poers 18045.
AMERS — amers : la mers 10633.
OMERS — Omers : gomers 13619.

ers[2]

EPERS — semble pers : de pers 9079.
AVERS — travers : a vers 12911.
IVERS — divers : ivers 5979, 18931, 20193, li vers 9483, 11221.
ARVERS — parvers : par vers 16335.

eirs

ESEIRS — e seirs : ses eirs 6729.

erse, erses

parverse : verse 4893, 6165, 6833, Perse 6773, converse 17549 ; diverse : reverse 18189.
diverses : converses 10951, enverses 18175.

ert

AERT — ja ert (*fut.*) : aert 12363.

APERT — apert <**apertum** : apert <**apparet** 12217, la pert <**perdit** 16375.
ESERT — Fortune sert : desert <**desertum** 6343; desert < **deservit** : ne sert 18811.
OUVERT — couvert : descouvert 8669, aouvert 11015, ouvert 14171 ; ou vert : ouvert 14717.

erte, ertes

perte : aperte 6861, deserte (*subs.*) 8119, 17191, deserte (*adj.*) 19645, poverte 8201, 11269, descouverte 8673, ouverte 15427.
certes : apertes 7707, 11527, ouvertes 10041, 13049, 19965, pertes 12709 ; couvertes : apertes 16639, pertes 17961 ; acertes : apertes 21159, desertes 21521.

erve

serve : serve 4511, 5609, 5841, 7799, 9469, verve 9243, 12987.

erz

OBERZ — Roberz : do berz 18701.
OFFERZ — sofferz : offerz 14181.
OUVERZ — couverz : ouverz 7821, 14709, ou verz 8871, 16041.

ais, es², eis, ois

ANCEIS — anceis : franceis 5839.
CEIS — greceis : franceis 16827.
ADÈS — Alcipiadès : adès 8943.
EFAIS — te fais : trible fais 6875.
OFAIS : -ÈS — profès : lo fais 4449.
ONFAIS : -ÈS — son fais : confès 4215, 7027, 19539.
ALAIS — palais : alais 11707.
ILAIS — li lais : mi lais 4219.
ELLÈS — Apellès : apel les 16179.
AMAIS — ja mais : a mais 4121, 7941, 10353, fera mais 9391.
EMAIS : -ÈS — vie mais : entremès 11559.
ENÈS — Diogenès : que nès 5869.
APAIS — ta pais : t'apais 7067.
ERAIS : -EIS — verais : Secile reis 6643; ses rais : sire reis 6525 ; de rais : come reis 16913.
EURRAIS : -EIS — leur rais : seur reis 18547.
APRÈS — après : va près 12105, 15901, neia près 13473.
ATAIS : -ÈS — la tais : Socratès 5425.

EVEIS : -OIS — toutevois : verité vois < **vado** 18149, 18303, cete vois <**vado** 20883.

aise, aisent

desplaise : aaise 5071, 21175, aise 6837, 10483, mesaise 8675, 9433, 11535, 14263, mauvaise 7005, taise 18301 ; plaise : aise 14797, aaise 20097, mesaise 13271, 13761; mesaise : aise 21567, baise 10217, 16399, 20885, taise 16547, 20041, rapaise 12573, 20935, mauvaise 18341; taise : mauvaise 12185.

plaisent : rapaisent 7545, taisent 13737, 19499, baisent 16669, entrebaisent 21063; entrebaisent : entreplaisent 21169.

eise, oise, eises

EISE — peise : peise 8979; courteise : preise 10211; teise : courteise 15365, preise 16413, enteise 20789.

EISE : OISE — noise : poise 4553, courtoise 12397, toise 15491; voise : renvoise 6003, courtoise 6927, poise 8635, 10073.

EISES — frambeises : jorreises 8215.

aisse, esse[2 et 3], aissent, essent[2], esses[3]

laisse : laisse 7303, abaisse 7759, eslaisse 21273.

maistresse : promesse 4073, deesse 10749, messe 19867; deesse : promesse 8251, espesse 9551, messe 13527, 16277; prestresse : charaieresse 9329; lionesse : felonesse 9795; jangleresse : tenceresse 16501 — confesse : presse 7029, apresse 16293; cesse : presse 12293, apresse 14449, 18575 — deesse : expresse 5913, compresse 10181, confesse 17609, 19411 ; abeesse : reconfesse 8759, professe 8805, 11211, expresse 8815; espesse : cesse 16841.

laisse : apresse 6577, cesse 7555, compresse 17565, espesse 16863, 16875; paisse : confesse 7985, cesse 19815 ; naisse : deesse 10623; abaisse : confesse 12361, recompresse 19287.

laissent : engraissent 5459, 10129; paissent : naissent 19947.

laissent : cessent 5131, 17441, confessent 16489; naissent : cessent 19017, confessent 16123.

duchesses : contesses 11577; felonesses : vencheresses 19833.

oisse, oissent, oisses

conoisse : froisse 9357; angoisse : conoisse 9783, reconoisse 9819, froisse 15481, 21629.

angoissent : conoissent 20437.
angoisses : conoisses 4263.

et[3]

OCHET — rochet : crochet 19433.
ELET — chapelet : nouvelet 12439; coutelet : lumuisselet 14417.
EMET — remet : entremet 20981.
ONET — boutonet : bon est 21725.

ait, eit

ÏEIT : -AIT — fieit : nieit 5865, desfieit 12565; chastieit : prieit 15727; prieit : n'i ait 21699.
OEIT — poeit : oeit 6441, joeit 6673, 12201 — soeit : voeit 12099, 13907; Benoeit : benoeit 14737.
ECEIT — deceit : receit 4973, 13801, 18195, 18423
ESCHEIT — preescheit : empeescheit 4629.
EDEIT — le deit : faire deit 17755.
ARDEIT — gardeit : gardeit 12385, 21765.
ORDEIT — acordeit : recordeit 16279.
AFAIT — a fait : a fait 11661.
ASFAIT — pas fait : las fait 14457.
EFAIT — ce fait : propre fait 4833; de fait : ne fait 10005, ai je fait 16253; le fait : me fait 12941, chose fait 15181.
ESFAIT — mesfait : mesfait 11759, 12243, 14217, 15045, mais fait 9845.
IFAIT — li fait : n'i fait 17369, si fait 17527, 21009.
ONFAIT — mon fait : on fait 10317.
ARFAIT — parfait : par fait 10745.
ORFAIT — forfait : forfait 5463, 7369, 10705, 14911, 17969, 19417, 20081.
ALEIT — valeit : aleit 6703, 15825.
ELEIT — chalumeleit : celeit 14573.
ESLAIT — mais lait : les lait 7547.
OULEIT — vouleit : souleit 6355, 8913, 11181, 13251, 20195, douleit 8727; souleit : douleit 19421.
ONLAIT — valeton lait : son lait 10147.
EILLEIT — veilleit : someilleit 14385.
AMEIT — ameit : clameit 8809, 9449, 14487, 16151, reclameit 6181.
ENEIT : -AIT — teneit : aveneit 5861, meneit 8629, 9825, souveneit 12861, veneit 14467, apreneit 15695, demeneit

16251; souteneit : preneit 11405, mespreneit 11511; preneit : veneit 14115; n'en ait : veneit 10805, se neit 13045.

ONEIT — pardoneit : sarmoneit 8621.

EIGNEIT — feigneit : deigneit 11663.

APEIT — eschapeit : frapeit 15437.

EREIT — fereit : translatereit 5039, prisereit 5347, sereit 7019, 17123; trouvereit : alumereit 7411, sereit 14073, 18151, esprouvereit 18583; sereit : requereit 8337, doutereit 14429, estranglereit 17817, osereit 20289; afublereit : semblereit 11125; laissereit : sereit 13189, 14049, retournereit 13225; eschapereit : aportereit 13609; amereit : preeschereit 16569, crereit 20781 — sereit : plaireit 10121, laireit 15997, taireit 16365; fereit : plaireit 7633; quereit : repaireit 12193.

IREIT — ireit : garantireit 4067, servireit 5553; direit : mentireit 8895.

UIREIT — s'enfuireit : nuireit 4939.

OUREIT : -AIT — amour ait : moureit 10885, ploureit 16153.

UREIT — jureit : asseüreit 12999, 13131.

ERREIT — verreit : querreit 12593; trouverreit : ouverreit 16085, verreit 18485, querreit 20305.

OURREIT — vourreit : pourreit 6213, 8947, 10169, 17119, 17167, 17219, 17579, jourreit 9985, retourreit 16865; pourreit : demourreit 10789, mourreit 20403.

EBRAIT — le brait : e brait 15087.

AUDREIT — faudreit : vaudreit 4695, 17171, saudreit 5265, assaudreit 7429.

OUDREIT — voudreit : toudreit 11693.

ENDREIT — tendreit (*de* tenir) : vendreit (*de* venir) 5365, 14069, defendreit 9613; vendreit (*de* venir) : couvendreit 17183; defendreit : reprendreit 11659; orendreit : en dreit 12895; prendreit : couvendreit 17239, entendreit 8605.

ATRAIT — ja trait : atrait 4419.

ATREIT — abatreit : batreit 7851.

ETRAIT — se trait : retrait 15827.

ESTREIT — destreit : estreit 21651.

AUSTRAIT — maus trait : faus trait 21317.

AVREIT — savreit : avreit 6795, 7925, 12859, 14053, 15449, 16133, 17253, 17407, 18057, 18447, 20075.

EVREIT — dessevreit : abevreit 4541 ; bevreit : decevreit 11129 ; apercevreit : devreit 18143.

OUVREIT — ouvreit : ouvreit 12833, couvreit 12123 ; esmouvreit : aplouvreit 15429.

ESEIT — qu'ele seit : peseit 5855; faiseit : plaiseit 14479, 19591, 20111, ne seit 17173, que seit 17397, ce seit 20083; plaiseit : qu'ele seit 13829, ne seit 14779.

ISEIT — qui seit : despiseit 10695, diseit 20105 ; diseit : li seit 10715, priseit 14483, 15731 ; apetiseit : atiseit 14583.

USEIT — refuseit : escuseit 17623.

ENSEIT — en seit : penseit 12225, 12487.

ESSEIT — laisseit : apresseit 21111.

ETEIT — esteit : vesteit 6163, meteit 13863, 15895, remeteit 12873 ; agaiteit : meteit 14823.

ITEIT — visiteit : reciteit 12057.

ENTEIT — repenteit : representeit 12075, senteit 16157.

OINTEIT : -AIT — cointe ait : cointeit 13281.

ORTEIT : -AIT — conforteit : aporteit 8383, porteit 19127, confort ait 15099.

AVEIT — aveit < **habebat** : saveit 6229, 8063, 8775, 8829, 9537, 11761, 14577, 16549, 16687, 18069, 21129, 21365, laveit 6507, la veit 6805, aveit < **adviet** 14721.

EVEIT — greveit : leveit 6239; se veit : deveit 9745.

IVEIT — siveit : viveit 8151.

aite, ete[2 et 3], etent[2], aites, etes[2 et 3]

faite : afaite 7517, traite 15519, retraite 11689, 16291, pourtraite 15467 — flourete : amourete 9995 ; nete : baisselete 13335, brunete 20941, escolete 13315; Mariete : Perrete 13883; crespinete : grellete 20969; achete : brunete 9081, mete 8667; mete : saiete 15277, repromete 13651 — cete : mete 5483, promete 9829; recete : prophete 19349 — cete : faite 17767, pourtraite 20813 ; excete : faite 4753 ; poete : traite 15237 ; prophete : retraite 19163.

achetent : metent 10813.

faites : traites 13067, soutraites 4483, retraites 6983, 7223, 18541, 19201, pourtraites 20333 — amouretes : brunetes 4333, chançonetes 21023; esclicetes : crespinetes 7435; vinetes : alietes 8213; vermeilletes : violetes 8223; jolietes : chançonetes 8339; chosetes : erbetes 8371 ; flouretes : netes 8909, 16589, 19951, chosetes 9061, puceletes

16049, feuilletes 18985, berbisetes 19975, chançonetes 20657; netes : bubetes 13323, mailletes 13431; fossetes : levretes 13353; verminetes : mouchetes 19015 ; oreilletes : grelletes 20977; nouveletes : puceletes 21003 ; charretes : senteletes 21431 — netes : planetes 16833; repetes : poetes 7167 — traites : saietes 15879; pourtraites : imagetes 20303; faites : prophetes 10665, cometes 18903.

eite, eitent

dreite : couveite 4423.
couveitent : espleitent 8593, 11039.

este[2 et 3], estent[2], estes[2 et 3]

beste : feste 4573, oneste 15265, teste 15747, 16329, 16607, 16883, amoneste 16583; preste : preste 13747, requeste 4677, teste 6657, 18179, beste 9913, 15699, feste 14805, 19187, amoneste 20711; apreste : requeste 6895, Almageste 18571, feste 18015; requeste : moleste 4739, oneste 4749, 17617, teste 6449; teste : tempeste 9075, oneste 8693, veste 9265, feste 18421; oneste : Almageste 7039, feste 15049; heste (*subs.*) : teste 12391, requeste 21123, feste 13853, 15795, 21195, apreste 19455; heste (*subj.* 3) : requeste 12473, 13663 — preste : arbaleste 15665.
hestent : arestent 6005; vestent : aprestent 6131, 18307.
prestes : bestes 5775, 18553, testes 10101, molestes 13371; tempestes : molestes 6087; requestes : onestes 6865, desonestes 10909, molestes 7963; enquestes : onestes 11683; bestes : testes 11591, 18999, tempestes 17683, festes 20233 — bestes : genestes 8389, arbalestes 17827.

oiste, oistes

moiste : boiste 16961.
moistes : boistes 13307.

etre[3]

metre : prometre 4095, 14967, entremetre 4207, 10795, 12971, letre 6225, 6319, 6477, 6609, 6847, 7161, 7183, 10439, 13031, 13939, 14179, 16013, 16853, 17393, 19113, 19491, 19563, 21383; letre : entremetre 9703, 11365, 15239, 18669.

aistre, estre[2], aistres, estres[2 et 3]

maistre : naistre 4597, 8413, 9981, 16097, 16135, 16203, 17099, 18177, 19025, paistre 10865, 17943; renaistre :

paistre 19979 — estre : fenestre 7319, 15065, terrestre 8177, celestre 9013, 9165, 12127, 15021, 16473, 17093, 17505, 18663, senestre 16441, prestre 18259, 21017; destre : senestre 7903 — estre : maistre 4255, 4399, 4861, 5045, 6233, 6335, 6347, 6901, 9229, 9429, 9451, 11307, 11633, 12331, 14749, 17425, 18653, 19099, 19243, 20577, naistre 5945, 10607, 10617, 17249, 17763, 18595, 18787, 18869, 19161, 19517, renaistre 15989, flaistre 5965, 15423, paistre 10149, 11429, 13743, 13949, 14425; terrestre : maistre 5165; celestre : maistre 18023, 19895, naistre 18909.

fenestres : estres 12515, 14285, 16417, 17677 — fenestres : chevestres 8739 — maistres : prestres 11191, 12339, 16285, celestres 17577, 18023.

oistre

conoistre : cloistre 8701, 11007, 15261.

eive, eivent

receive : deceive 14353, 15279, aperceive 13813, beive 6819; deive : beive 5985, 12639, aperceive 12481, 13741.

receivent : aperceivent 21519, raperceivent 17987, deivent 5969, 6331, 7051, 11353, 17881, 19241, 19637; beivent : deivent 5061, 20391, aperceivent 6011; deceivent : deivent 7343.

eivre

receivre : deceivre 7513; aperceivre : deceivre 7419, 11599, 11905, ramenteivre 6811; beivre : peivre 5745, 10897, 13419.

exe

annexe : sexe 4379.

ez[1]

AEZ — haez : baez 10921.

EEZ — veez <**videtis** : veez <**vetatus** 12173; recreez <**recreditis** : creez <**creditis** 15759.

OEZ — voez : doez 7213; poez : oez 7433, 21083, joez 20641; oez : enroez 15089, voez 21243.

ÜEZ — tuez : remuez 5291, 15509; saluez : muez 7335.

ANDEZ — atendez : tendez 7637, rendez 7711, demandez 13733; entendez : tendez 15139; rendez : defendez 15571.

ONDEZ — confondez : fondez 12263.

ARDEZ — regardez : gardez 16511, 19883.

ERDEZ — perdez : aerdez 8123.
AUFEZ — maufez : chaufez 6215, eschaufez 9093, 21267.
ALEZ — alez : alez 10135, balez 8469, valez 8885, 12741, devalez 14901, empalez 19335.
ELEZ — apelez : de lez 10709, atelez 18007; celez : celez 12435; estelez : atelez 15783.
OLEZ, OULEZ — volez (*de* voler) : afolez (= rendu fou) 21259 — voulez : soulez 7313, 10193, boulez 7875, 14875, 16451, 21545 ; defoulez : boulez 4569 — voulez : afolez 19755, pïolez 16043; flajolez : entrevoulez 8533.
ULEZ — entitulez : brulez 11805.
EMBLEZ — assemblez : semblez 12395, emblez 15579.
OUFLEZ — emmouflez : souflez 19795.
AMEZ — amez : ramez 4809, 13947, blasmez 4835, 7733, clamez 8005, 9437, 10489, 12991, 16453, 18759, diffamez 14563; clamez : diffamez 8187; entramez : blasmez 19889.
OMEZ — nomez : nomez 7201, renomez 5625, 15539.
OURMEZ — confourmez : enfourmez 13005.
ANEZ — sera nez : empanez 10611.
ENEZ — penez : aprenez 5477, menez 7603, recontenez 7727, prenez 9925; forsenez : demenez 6551, 8849, terre nez 13241, enchifrenez 14139, mere nez 16349; senez : contenez 7717, tenez 16657, prenez 17773; tenez : venez 8481, je nez 9225, prenez 9237, 15217, mesprenez 15053; venez : aprenez 12151; ordenez : mere nez 12651; retenez : demenez 14541; soutenez : prenez 19711.
ONEZ — donez : couronez 6539, 6735, abandonez 7251, 16641, emprisonez 10239, esperonez 19717; emprisonez : maçonez 7277, achaisonez 14973.
UNEZ — fu nez : fortunez 17543, aünez 21201.
ARNEZ — char nez : encharnez 19159.
OURNEZ — destournez : tournez 7331, jourz nez 9971; sejournez : retournez 21121.
APEZ — eschapez : entrapez 7673.
AREZ — parez : esgarez 10271; arez : reparez 19701.
EREZ — requerez (*ind. pr.*) : serez 11991.
IREZ — irez : empirez 6375, 14177.
OREZ — dorez : honorez 5027.
OUREZ — demourez : emplourez 14945, devourez 15993.

UREZ — desfigurez : maleürez 4265 ; desmesurez : maleürez 5251, parjurez 10941 ; emmurez : procurez 11757; curez : jurez 12343.

ERREZ — enserrez : verrez 7861, 12199.

EMBREZ — remembrez : desmembrez 14661.

OMBREZ — encombrez : nombrez 13905.

ENDREZ — engendrez : encendrez 18893.

CONTREZ — encontrez : montrez 7339.

AVREZ — navrez : avrez 13077.

EVREZ — abevrez : sevrez 10629, 19821.

IVREZ — livrez : livrez 9127, delivrez 6493.

OUVREZ — ouvrez : recouvrez 11387.

USEZ — refusez : usez 7601.

ASSEZ — assez : lassez 4231, 12295, 19727, 21631, passez (*part.*) 4481, 10843, 11893, 12855, 21535, passez (*subj.*) 5505, amassez 4985, 8191, 11767, 13103, 14617, 18837, cassez 10739, 12783 ; trespassez : compassez 5409 ; passez : lassez 15683.

ANSEZ — pensez : pensez 7299 ; apensez : tant sez 14677.

OURSEZ — engoursez : aoursez 15355.

ETEZ — dignetez : povretez 5905, poetez 6271 ; jolietez : amiabletez 8443 ; metez : betez 10133, prestez 13039, proprietez 16287 ; povretez : endetez 18745.

ITEZ — aversitez : prosperitez 4957, 5849; particularitez : possibilitez 17373 ; veritez : quantitez 18163, gitez 9245, recitez 10887, necessitez 11337 ; estremitez : mendicitez 11273 ; citez < **civitates** : veritez 9999, recitez (*subj.*) 19915, listez 9649, gistez 11705.

OSTEZ — ostez : costez 9219.

OUTEZ — doutez : boutez 7791, 13635, goustez 21561.

AUTEZ — desleiautez : desleiautez 7287.

ANTEZ — volentez : tentez 4485, parentez 14423, atalentez 18833 ; presentez : dementez 7441 ; mentez : vantez 8493, repentez 12249 ; enchantez : tentez 21143.

ONTEZ — bontez : dontez 4339, 9201, racontez 19391 ; contez : effrontez 11087, montez 19493.

ORTEZ — portez : reconfortez 5009, confortez 10659, 12441, 12631 ; deportez : desconfortez 7283, detortez 9107.

URTEZ — durtez : hurtez 8161, 12777, 15411.

AVEZ — avez : lavez 5387, savez 6603, 7999, 8069, 12221,

12309, 12615, 12721, 13085, 14847, 15587, 16477, 19763, 20639, 21541.

EVEZ — devez : levez 5915, crevez 11075, ellevez 11667, grevez 18089, recevez 21323.

IVEZ — arivez : privez 10079, 16387, ensivez 12759; vivez : escrivez 13499, rivez 14927, ensivez 19687.

OUVEZ — trouvez : prouvez 5489, 14985, 15415, 17301, 19251, 19355, esprouvez 21419.

ez[3]

ELEZ — oiselez : nouvelez 10019, chapelez 21005; joelez : noelez 12427.

ONEZ — garçonez : paonez 6663; sonez : boissonez 21493.

EREZ — pilerez : legerez 21589.

AVEZ — havez : navez 17907.

aiz

EURFAIZ — leur faiz : seurfaiz 11933.

ORFAIZ — torz faiz : forfaiz 5587.

OURTRAIZ — pourtraiz : pour traiz 16061.

eiz

ÏEIZ — fïeiz : dieiz 16427, 16629.

EFEIZ — e Feiz : cele feiz 5391; sainte Feiz : seule feiz 12597, autre feiz 14923; souvente feiz : e feiz 13143; mile feiz : trouvee feiz 16263; vostre feiz : cete feiz 16519.

AREIZ — pareiz : a reiz 16059.

EREIZ — fereiz : tardereiz 7307, passereiz 12747; sereiz : fereiz 7515, 20665, espleitereiz 7659, venchereiz 12881; cerchereiz : trouvereiz 21331.

IREIZ — ireiz : servireiz 8547; departireiz : direiz 9209, lireiz 13503; repentireiz : direiz 12337, sentireiz 16643; sentireiz : atireiz (*subj.*) 12753.

OUREIZ — laboureiz (*subj.*) : enoureiz (*subj.*) 16625.

ERREIZ — verreiz : requerreiz 7661, trouverreiz 20473; enterreiz (*de* entrer) : querreiz 10231.

OURREIZ — plourreiz : vourreiz 7469; pourreiz : vourreiz 12423, 14255, 19719, mourreiz 15557, 19107.

URREIZ — parjurreiz : endurreiz 10895.

ENDREIZ — contendreiz : vendreiz 7431; defendreiz : rendreiz 20725.

OUDREIZ — ou dreiz : voudreiz 9977, 10917.

ERDREIZ — aerdreiz : perdreiz 8127.
AINFREIZ — Mainfreiz : mains freiz 6719.
ETREIZ — entremetreiz : metreiz 7773.
ESTREIZ — destreiz : estreiz 18771.
AVREIZ — savreiz : avreiz 7929, 12583, 19401.
EVREIZ — bevreiz : devreiz 20629, recevreiz 20653.
OUVREIZ — ouvreiz (*subj.*) : descouvreiz (*subj.*) 16579.

aime, aiment

aime : claime 4571, 4813, 8265, 9417, 12289, reclaime 16775.
claiment : aiment 4347, 8285, 9239, entraiment 18395.

eme

anatheme : theme 19487.

esme, esmes

pesme : esme 11657, aesme 15543.
meesmes : esmes 15721.

ain, ein

EFAIN : -EIN — de fain : de fein 10139.
ILAIN — si l'ain : vilain 6579.
AMAIN : -EIN — a main : a main 7519, la main 7951, sa main 17811, 20153 — la main : l'amein 10481.
EMAIN — metre main : demain 5181, le main 19963 ; l'endemain : propre main 13195, de main 13783.
ERMAIN — germain : Germain 14253.
ERAIN — souverain : prumerain 6333.
ORAIN — forain : lorain 5337.
EFRAIN : -EIN — refrain : langue frein 7057.
OUSAIN : -EIN — vous ain : ou sein 16693.
IVAIN — escrivain : si vain 16173, 17835, vivain 19635.

aindre, eindre

ataindre : graindre 4945, 9189, 20491, remaindre 5435, craindre 11529; plaindre : graindre 5897, 8043 — estreindre : ceindre 13331 ; esteindre : destreindre 20135, contreindre 9157 — ataindre : esteindre 4777, peindre 16185 ; esteindre : graindre 5731, remaindre 6495, plaindre 7837, 17741 ; feindre : graindre 5507, complaindre 12559, plaindre 16801.

oindre

poindre : oindre 6745, joindre 21707.

aine, eine, ainent, einent, aines, eines

mondaine : vaine 4859, souveraine 19509; humaine : vaine 6963, certaine 17307, souveraine 19143 ; certaine : vilaine 7119, prouchaine 10205, semaine 18453 ; Chalemaine : le Maine 7919 ; prumeraine : souveraine 12179; semaine : quinzaine 18495, vilaine 12203; vilaine : dozaine 19799; laine : plaine 20229, tiretaine 20939; fontaine : saine 20387, 20651 — peine : peine 13165, 15523, 16035, 17115, 19831, 20921, rameine 4539, ameine 6323, 7233, 10459, 20257, demeine 9015, 14101, meine 7443, 7943, 8743, Seine 5081, 9907, refreine 7041, pleine 8637, aleine 9381, 13345 ; aleine : pleine 13435 — meine : humaine 4471, 17749, semaine 18431, laine 19995, certaine 17437; peine : certaine 4071, 19337, grevaine 8569, 19375, humaine 19153, mondaine 19261, vilaine 19535, 21761, fontaine 20525; semaine : sereine 8473, enmeine 9349; vaine : aveine 10163 ; fontaine : Heleine 13227, pleine 16235, 20347 ; rameine : prumeraine 16069.

demeinent : mainent 20381.

laines : graines 6127, 8387 ; dozaines : semaines 7643; soudaines : grevaines 17023, foraines 18265; lointaines : prouchaines 18211; fontaines : saines 20603 — veines : pleines 21137 — fontaines : veines 5981, 20481, pleines 17959; peines : vilaines 19309, graines 21727.

e(g)ne

regne : regne 11901.

esnes

chesnes : esnes 8375, fresnes 17945.

enne

Avicenne : coenne 15961.

enent

forsenent : prenent 14843.

oine, oines

moine : chanoine 11417, troine 11057.

moines : chanoines 11189, 14123.

ains, eins

ELAINS — chapelains : je l'ains 19205.

ILAINS — vilains : si l'ains 7115, 12643.

EMAINS : -EINS — ne mains : autre meins 11009; de mains : ne meins 11309, 17247, 20803, de meins 15333, mie meins 17833.

ESMAINS : -EINS — mais meins : propres mains 6429, mes mains 14845; ses mains : autres meins 6825.

OUMAINS : -EINS — ou meins : Roumains 10807.

UMAINS : -EINS — du meins : humains 16167, 20055.

ERAINS — souverains : prumerains 17137.

AUVAINS — Gauvains : aus vains 18699.

aint, eint

ECEINT — riche ceint : ne ceint 20983.

EPLAINT — se plaint : le plaint 19327.

OMPLAINT — complaint : son plaint 20841.

EMAINT — Jennece maint : e maint 4507; destrece maint : Largece maint 7953; de maint : remaint 12821.

ESAINT — ne saint : me saint 14833.

ATAINT : -EINT — a teint : ataint 15945.

oint

APOINT — a point : a point 9247, 12963, 16823, 21671, avra point 13543.

EPOINT — ce point : pense point 5011, 12303, esperance point 6445, je point 10375, demeure point 20695, me point 7235; pire point : aime point 14221.

ESPOINT — les point : onques point 10967.

ainte, einte, aintes, eintes

Contreinte : feinte 10463, 12113, enceinte 14743 — Contreinte : mainte 11203, sainte 12043, ataint 19453; plainte : ceinte 9301, enceinte 21183; feinte : complainte 14199.

maintes : plaintes 8575, saintes 11103, complaintes 15401 — empreintes : empreintes 18923 — maintes : enceintes 4551, teintes 6129, 7467, 13301, feintes 9855, 16539; feintes : saintes 13679.

ointe, ointes

pointe : pointe 15397, apointe 13201; cointe : acointe 8477, 14473, conjointe 18479.

acointes : acointes 4683; jointes : cointes 11929, ointes 13409.

aing

AAING — mahaing : gaaing 4773.

oing

ESLOING — m'esloing : trés loing 10049.

ESMOING — tesmoing : tesmoing 10837, 12649.

aigne, eigne, aignent, eignent, aignes, eignes

compaigne : acompaigne 4487, 9427, 11201, chastaigne 16455; gaaigne : gaaigne 4993, 11465, 13057; montaigne : plaigne 6079, 15663, Sardaigne 18157; Alemaigne : Espaigne 6659; ouvraigne : araigne 18071 — feigne : preigne 9679, 14751, contredeigne 11239; apreigne : teigne < **tingat** 16065 — remaigne : deigne 7715; plaigne : preigne 7817, 9585, feigne 15291; repreigne : refraigne 11261; preigne : riaigne 12693, chastaigne 14309; baigne : enseigne 12757, destreigne 19283.

baignent : aplaignent 6939 — feignent : deignent 4391; estreignent : esteignent 15091 — gaaignent : deignent 5059.

montaignes : plaignes 6041, 17593, chastaignes 8367; chastaignes : engaignes 8509 — enseignes : enseignes 10945.

oigne, oignent, oignes

besoigne : besoigne 16289, vergoigne 4501, 17401, espoigne 6541, tesmoigne 8357, 16325, 18197, 19063, 19177, respoigne 19625; doigne : vergoigne 4715, 12725, besoigne 10371, 13389, 13713, abandoigne 10411; redoigne : vergoigne 4585; pardoigne : vergoigne 8633, besoigne 9851; repoigne : roigne 13327, besoigne 14233; tesmoigne : poigne 8689, vergoigne 9007, 20413.

entredoignent : joignent 4587; doignent : tesmoignent 11671; entrejoignent : esloignent 10187, entresloignent 15125; entresloignent : conjoignent 18937.

espoignes : repoignes 10991; aloignes : pardoignes 21091.

oinz

ESPOINZ — cez poinz : les poinz 13047.

OURPOINZ — pourpoinz : pour poinz 17831.

ié

EIÉ — enveié : desveié 12161; afeibleié : fableié 14603.

IIÉ — aproprïé : lïé 5157; estudïé : oublïé 6781; peuplïé : vezïé 7509; escomenïé : renïé 19527.

ECIÉ — drecié : blecié 10499.

OUCIÉ — courroucié : groucié 7705, 9757.

ACHIÉ — esrachié : atachié 17899.

ECHIÉ — pechié : pechié 6955, 8625, 20071, empeechié 17551.
OCHIÉ — ellochié : touchié 21721.
UIDIÉ — outrecuidié : vuidié 21309.
EGIÉ — alegié : pardone gié 19367.
UIGIÉ — sui gié : juigié 11169.
ANGIE — changié : estrangié 20203.
ONGIÉ — congié : con gié 5821, 8067, 12351, 13505, 14799, songié 10477, 14365, 14653.
ORGIÉ — forgié : fors gié 5245, dors gié 20843.
AILLIÉ — entaillié : esmaillié 9275.
EILLIÉ — desconseillié : esseillié 21307.
AISIÉ — apaisié : baisié 7247.
AISSIÉ — laissié : abaissié 7543.
ITIÉ — amitié : ditié 4747, pitié 4831, 6589, 11453, 19789, 21093, 21313; respitié : pitié 5653.

iece, ieces

despiece : espiece 16627, de piece 17981, a piece 15357.
espieces : pieces 15897, 16087.

iee, iees

EIEE — neiee : reneiee 9835; desveiee : empleiee 16265, enveiee 19173.
IIEE — fiee : afiee 16459.
ARCHIEE — archiee : marchiee 7905.
AISNIEE — maisniee : faisniee 9587.
EIGNIEE — enseigniee : enseigniee 7075, iraigniee 13337.
CIEE — courrouciee : laciee 13859, secourciee 20785, essauciee 21087.
CHIEE — bouchiee : chiee 13417; haschiee : venchiee 19313.
GNIEE — enseigniee : ligniee 9171.
IEE — liee : courrouciee 4311, 7729, empleiee 8333; chiee : chargiee 15431.
EIEES — desveiees : paiees 9041.
IIEES — mariees : priees 11105, afiees 13889; espiees : desliees 14065.
ECIEES — dreciees : dreciees 20735.
ACHIEES — estachiees : relaschiees 20209.
ECHIEES — sechiees : entechiees 10167.
ANGIEES — estrangiees : treschangiees 16109, mangiees 19989.
ILLIEES — orilliees : entortilliees 17841.

IRIEES — cuiriees : desciriees 10511.
EISIEES — renveisiees : preisiees 9673.
CHIEES — fichiees : estachiees 20329.
LIEES — liees : souilliees 4561.
IEES — cuiriees : apuiees 15689.

ief

ACHIEF — a chief : achief 4199.
ECHIEF — meschief : autre chief 7961, le chief 10311 ; cuevrechief : le chief 12047, 20953 ; rechief : le chief 15067, e chief 16537.

iege

priviliege : aliege 11355 ; siege : piege 10437.

ier

AIER, EIER — delaier : paier 7447 ; essaier : esgaier 21551 — neier < **necare** : paumeier 4301, aplaneier 7423, amoleier 15407 ; neier < **negare** : otreier 7583, 13665, 17257 ; preier : enveier 5655, otreier 13681 ; foleier : chasteier 5721 ; flambeier : verdeier 5939 ; cointeier : guerreier 9017 ; esbaneier : tourneier 13989, costeier 21411 ; estouteier : viteier 15319 ; fableier : afeibleier 17295 ; otreier : despleier 18289 ; reflambeier : desveier 20533 — neier < **necare** : esmaier 6049, paier 7939, essaier 21405 ; neier < **negare** : paier 10817 ; lermeier : esmaier 6393 ; enveier : apaier 8341, paier 13791 ; essaier : Seier 12083 ; foleier : paier 5829.
OIER — loier < **locare** : loier < **locarium** 7625.
IIER — monteplïer : soussïer 4987, certefïer 12795, conchïer 19801 ; fïer : justifïer 5573, marïer 8559, 16517, contrarïer 9479 ; prïer : fïer 7561, lïer 13649, oublïer 16721, trïer 20247 ; chastïer : fïer 8001, renïer 5465, marïer 8767 ; lïer : estudïer 8781 ; nïer : fïer 12637 ; espïer : desfïer 7807 ; mercïer : regracïer 9635, 14775 ; desglavïer : devïer 11851 ; crucefïer : crïer 15071 ; contrarïer : crïer 17885, escomenïer 19379.
UIER — essuier : apuier 6509 ; escuier : apuier 12089, charruier 18593.
ACIER — soulacier : embracier 9091, 9843, chacier 12205, 18019, 18377, tracier 21543 ; pourchacier : menacier 9759, tracier 9929, 10303, 11469, chacier 14213 ; glacier : acier 12093, menacier 17685.

ECIER — despecier : drecier 10673, blecier 13235, 17625, 21713, adrecier 19425.
ICIER — jouticier : apeticier 20189.
OUCIER — courroucier : groucier 6849, 16381, 16559.
AUCIER — enchaucier : essaucier 7537, deschaucier 17851 ; chaucier : essaucier 8581.
ANCIER — tencier : desavancier 7023 ; avancier : bobancier 7565, comencier 7653, 20005, couvenancier 11163 ; recomencier : ravancier 19733.
ACHIER — sachier : estachier 13593, escachier 18785.
ECHIER — preeschier : empeeschier 10347, 10803, peeschier 12163, ai chier 12739, ome chier 16697 ; sechier : pechier 17007, empeeschier 17581, e chier 17993.
ICHIER — fichier : afichier 10047, trichier 11951, 13267, si chier 17975 ; trichier : si chier 10583.
UICHIER — ui chier : trebuichier 10851.
OCHIER — ellochier : hochier 21709.
OUCHIER — touchier : aprouchier 21585.
AUCHIER — chevau chier : chevauchier 10791.
ANCHIER — estanchier : tant chier 5987, revenchier 17873, 20879; venchier : detrenchier 9407, tant chier 12877 ; revenchier : detrenchier 9747, 15525, trenchier 14387.
ERCHIER — reverchier : encerchier 9705, cerchier 21723.
ORCHIER — escorchier : cors chier 4567, 20169, or chier 9569.
UIDIER — cuidier : vuidier 14881.
EFIER — e fier : te fier 15359.
AGIER — messagier : ragier 7503; engagier : enragier 8877; nagier : esragier 9509.
EGIER — legier : alegier 6877, 10663, assegier 10435, abregier 16989 ; abregier : alegier 19471.
ANGIER — mangier : dangier 5005, 8013, 14345, 17853, changier 17013 ; laidengier : mangier 5787, dangier 7267, 7679, 9773, changier 9161, estrangier 9695 ; estrangier : changier 11187, mangier 19307.
ONGIER — ongier : alongier 16987.
ERGIER — herbergier : vergier 4135, 6435, bergier 12255, 20249, 20401.
ELIER — ostelier : celier 17973.
OLIER — escolier : colier 18993.

AILLIER — travaillier : bataillier 6043, baillier 6905, entaillier 16177 ; baillier : taillier 9625, 10855, 13397, baaillier 10137, bataillier 11831, caillier 11943, detaillier 14979, entaillier 19579.

EILLIER — conseillier : conseillier 10655, merveillier 12967, veillier 21079 ; someillier : esveillier 13239, veillier 13461 ; veillier : traveillier 5209, 17005, esseillier 12315.

ILLIER — millier : hurtebillier 9135, billier 10117 ; soutillier : aparillier 16125.

OILLIER — moillier < **mulierem** : despoillier 4577, 8867, agenoillier 8709, escoillier 20049.

UMIER — prumier : fumier 5887, coustumier 7591.

ENIER — derrenier : denier 4657, 8035, 13023, plenier 15979 ; denier : plenier 19395.

AIGNIER — gaaignier : mahaignier 11349, 12425 — baignier : enseignier 12755.

EQUIER — eschequier : ne quier 6655.

AISIER — baisier : aaisier 4383, 15375, 20901, apaisier 6749, 7377, 18949 — rapaisier : apriveisier 9737.

ISIER — brisier : encisier 9213, prisier 18777; prisier : apetisier 10261.

OSIER — rosier : osier 21705.

ESSIER — laissier : cessier 5201, 5333, 14301, 16159, apressier 5793, plaissier 7305, 9765, 15873, 18843, confessier 12357, 16315, 19893, abaissier 13607, 17847, engraissier 13611 ; cessier : confessier 11569.

ETIER — mestier : mestier 7415, 9965, 14521, 16637, rafaitier 9143, traitier 10523, 11685; traitier : eschargaitier 15077, charretier 18009; charretier : çavetier 18889.

UITIER — anuitier : luitier 20011.

OUTIER — moutier : mout ier 12501.

ANTIER — sentier : avant ier 7899, 10707, entier 16819.

INTIER — lintier : vint ier 12835.

UVIER — estuvier : cuvier 14373.

iere, ierent, ieres

72 *rimes en* -iere ; *dans 11 l'homophonie commence à la voyelle protonique, dans 12 à l'une des consonnes qui précèdent la voyelle accentuée, dans 49 à cette voyelle. Je noterai seulement* maniere (*5 f.*), seculiere (*1 f.*), *l'impf.* iere (*8 f.*), *les adv.* arriere (*4 f.*), derriere (*5 f.*)

23 rimes en -ieres; *dans 2 l'homophonie commence à la voyelle protonique, dans 2 à la consonne qui précède la voyelle accentuée, dans 19 à cette voyelle. Je noterai seulement* manieres (*subs. et adj.*), *les adv.* arrieres (*1 f.*), derrieres (*2 f.*), guieres (*3 f.*).

aproprïerent : lïerent 9661; taillierent : baillierent 9627; laissierent : cessierent 9589, 17433, 21283; ierent (*impf.*) : forgierent 9639; aquierent : ierent (*fut.*) 18883, afierent 16903, fierent 20457.

ierre, ierres.

ocierre : pierre 6191, 13243, Pierre 11881, 16523; pierre : esquierre 11763, quierre 20537.

lierres : pechierres 4651, pierres 5287, chalengierres 5651, decevierres 7217, boulierres 7355, mentierres 11289, trichierres 13255, 19225, rafaïtierres 14509, ravissierres 14971, escoillierres 20069, oiselierres 21491 ; decevierres : preeschierres 5109; faisierres : recitierres 5717, crïerres 19083; lobierres : enfantosmierres 7757; pechierres : consentierres 8627; vendierres : achetierres 10799; janglierres : fleütierres 12449; prometierres : hoquelierres 13647, trichierres 14859; pierres : conoissieres 16105, parçonierres 19045, fondierres 19745, baretierres 20137, quierres 20529, 20971, entaillierres 20817 ; mentierres : vantierres 19229; lechierres : mangierres 20163, conoissierres 21553; juigierres : regardierres 18039.

ierge, ierges

vierge : cierge 19489, 21207.

vierges : cierges 11111.

iers

ARCHIERS — archiers : ars chiers 13065.

ELIERS — chanceliers : celiers 13507.

OLIERS — escoliers : soliers 13511.

ULIERS — trianguliers : circuliers 19137.

ILLIERS — milliers : illiers 13597.

UMIERS — coustumiers : prumiers 6467, 10997, 20143, 21657, fumiers 8911, 18753; fumiers : prumiers 12913.

ANIERS — paniers : laniers 8209.

ENIERS — deniers : greniers 5161, 7365, 7957, 10859, 11537.

ONIERS — parçoniers : prisoniers 6725, pautoniers 9233.

URIERS — dreituriers : usuriers 5065, 17175, 19319.

ERRIERS — guerriers : terriers 15487.
ESTRIERS — destriers : estriers 14055, 15933.
AISIERS — aaisiers : baisiers 12863.
ESTIERS — mestiers : mestiers 13091, forestiers 11193.
ENTIERS — volentiers : entiers 4273, 10531, 13501, 21163, sentiers 4513, 12973, 13963, 15837, 21429, endementiers 5533, 14645, 19427, 21341, rentiers 14525; endementiers : entiers 15635; rentiers : sentiers 21435.

iet

AGUIET — aguiet : aguiet 13381.

iete, ietent

aguiete : guiete 12451, giete 4639, 20441.
aguietent : gietent 13997, 18545.

ieve

grieve : grieve 8167, 21527, Grieve 5049, 5279, achieve 4201, ellieve 6167, 12213, brieve 6327, eschieve 10023, abrieve 19765.

ievres

lievres : fievres 15559, 18751, chievres 15713.

iez

AIEZ — paiez : paiez 5697, esmaiez 10905; esmaiez : aiez 10555, 12577 — empleiez : reneiez 10387 — aiez : seiez 7771, 13037, 19707, enveiez 8217, deiez 14869, 16619; essaiez : seiez 14791, neiez 21415; paiez : reneiez 19197.
IIEZ — foudrïez : voudrïez 5431; fïez : conchïez 7501; vendrïez : atendrïez 7647; mourïez : revivrïez 8145; voulïez : pourrïez 8193; lïez : espïez 13845, deslïez 18067, marïez 20045; espïez : deslïez 14075; ofrïez : avïez 14915.
UIEZ — apuiez : enuiez 12551, ruiez 16891; fuiez : enuiez 14827, estuiez 16581.
ACIEZ — traciez : effaciez 9345, faciez 15015; chaciez : pourchaciez 14885, soulaciez 15715.
ECIEZ — despeciez : redreciez 19679.
ICIEZ — hericiez : aticiez 9793, gliciez 10165.
AUCIEZ — rechauciez : hauciez 9289; essauciez : chauciez 16623.
ANCIEZ — comenciez : avanciez 19751.
ACHIEZ — sachiez : sachiez 7257, 16587; esrachiez : sachiez 10359, atachiez 19671.

ECHIEZ — pechiez : entechiez 4315, 5359, 5567, 7353, 9145, 11265, 12189, 19323 ; empeeschiez : pechiez 10619, preeschiez 19931.

OCHIEZ — tochiez : clochiez 9339 ; aprouchiez : entouchiez 16609.

ANCHIEZ — venchiez : estanchiez 15853, detrenchiez 18099.

ORCHIEZ — escorchiez : torchiez 11997.

UIDIEZ — outrecuidiez : vuidiez 14909, cuidiez 16217 ; vuidiez : cuidiez 15019, 19871.

AGIEZ — enragiez : ahontagiez 9121 ; assoagiez : esragiez 19289.

IGIEZ — obligiez : li giez 8081.

UIGIEZ — juigiez : juigiez 15025.

ANGIEZ — estrangiez : changiez 9485, laidengiez 19221.

ORGIEZ — forgiez : forz giez 13843.

AILLIEZ — ailliez : bailliez 7449, batailliez 19865, failliez 20273, 21681 ; sailliez : bailliez 9457, travaillez 19695.

EILLIEZ — veilliez : traveilliez 12235.

OILLIEZ — agenoilliez : moilliez 7455.

EIGNIEZ — mahaigniez : gaaigniez 11369 — preigniez : espreigniez 7465, deigniez 20909 ; enseigniez : enseigniez 14607 ; reteigniez : veigniez 19913 — feigniez : plaigniez 9097.

IGNIEZ — ligniez : forligniez 19781.

OIGNIEZ — pardoigniez : respoigniez 15171.

AISIEZ — apaisiez : aaisiez 8403 ; baisiez : taisiez 16659.

EISIEZ — preisiez : renveisiez 8419, 20113.

ISIEZ — prisiez : apetisiez 8329, gisiez 9087, 16621.

ESSIEZ — laissiez : engraissiez 11965 ; empressiez : apressiez 21695.

ISSIEZ — veïssiez : preïssiez 12299, 21619 ; acordissiez : gaaignissiez 12493 ; gehissiez : traïssiez 16457.

UISSIEZ — truissiez : puissiez 7525.

USSIEZ — eüssiez : seüssiez 7879, aperceüssiez 11971, coneüssiez 12125.

ESTIEZ — engrestiez : mauvaistiez 6261, 18813.

ieme

dozieme : trezieme 9193.

ien

AIEN, EIEN — meien : deie en 5759, paien 8657.

IIEN — phisicïen : lïen 5091, Galïen 15959; ancïen : lïen 9493, Pharisïen 11607.

EBIEN — e bien : de bien 6293.

AIRIEN — mais rien : mairien 14393.

ienent

vienent : tienent 4915, 5959, 9379, 19013, 19111, maintienent 11533, 13899, contienent 12101, detienent 21475; avienent : maintienent 5127, 13459, tienent 9105, 17155, 17353; entretienent : entrevienent 15611; revienent : tienent 18321.

ïenes

ancïenes : Belidïenes 19303, terrïenes 20313.

iens

AIENS — paiens : aiens 7061, apaiens 19165.

IIENS — ancïens : lïens 4479, 9305, logicïens 5755, Cesarïens 6455, Marsilïens 6759, terrïens 9631, 19117, Justinïens 11345; lïens : Julïens 8833, phisicïens 15955.

AMIENS — des miens : Amiens 10083.

ient

EVIENT — devient : ce vient 4193, ne vient 12197, revient 13753, 15985.

OUVIENT — couvient : souvient 4179, 4499, 6681, 6779, 10341, 11323, 12767.

iegne, iegnent, iegnes

aviegne : souviegne 4209, 15751, seurviegne 14649, tiegne 5013, 10357, couviegne 5805, contiegne 7753; tiegne : viegne 9719, 9841, 15633, 20429, souviegne 6177, 6753, 9939, 13467, 20591, deviegne 10409, 14963, lointiegne 9873, 17457; viegne : couviegne 7657, 14295, contiegne 11065, 14673, retiegne 17555; retiegne : reviegne 16861.

viegnent : tiegnent 4869, maintiegnent 16631; aviegnent : tiegnent 17277.

deviegnes : tiegnes 11149.

ueil

ACUEIL — acueil : acueil 4105, 14999.

ueille, ueillent, ueilles

vueille : dueille 4287, 17715, despueille 8295, 11545, sueille 11461, 13549, agueille 13325, mueille 13407, fueille 15443;

redespueille : mueille 5929; despueille : agueille 15769; cueille : fueille 21741.
vueillent : acueillent 11165, 14085, dueillent 15249.
acueilles : vueilles 6997.

eu

ELEU — ne leu < **locum** : le leu < **lupum** 12497.
ILEU — mileu : li leu < **loci** 16765, vi leu < **locum** 21231.
EVEU — ne veu : neveu 15921.

eue, euent

queue : jeue 9801, s'esqueue 9909, seue 13569.
jeuent : veuent 14033, treuent 20989.

eule

seule : gueule 8987, 11251, 16379, 19827.

eulent

seulent : veulent 4701, 7147, 11619, 13373, 18021; s'entreseulent : s'entreveulent 9445.

euple

peuple : peuple 5679.

eur

EEUR — peeur < **pavorem** : peeur < **pejorem** 4085, 15629; bouleeur : ameeur 7471; sarmoneeur : doneeur 7615; menteeur : enchanteeur 12257, fouteeur 13787; termeieeur : maieur 11539.
ABEUR — labeur : labeur 19027.
ALEUR — valeur : chaleur 6075, 11813, 20587, a leur 18631.
OULEUR — douleur : dou leur 7981, ouleur 10419, couleur 5977, 13305.
EPLEUR — vostre pleur : je pleur 16311.
ENEUR — eneur : eneur 14637, meneur 19255.
AIGNEUR — graigneur : seigneur 4267, 5807, 9611, 11151, 18675, 19777.

eure, eurent, eures

demeure : demeure 4517, 10269, 12579, 14319, 21647, eure 4249, 8157, 8981, 13659, 19463, 20009, pleure 4455, 12241, 20933, deveure 15991, seure 13825, deseure 13429, 19523; eure : pleure 7731, asseure 10769, deseure 16557; aeure : labeure 8711; cueure : eure 13603, asseure 8699; secueure : meure 8541, deseneure 16533, labeure 10883, acueure 15829; seure : deseure 7397.

demeurent : pleurent 6045, meurent 6977, 10249 ; labeurent : pleurent 17937, cueurent 11423, 18443 ; cueurent : demeurent 14555, deveurent 11543 ; acueurent : demeurent 13985, 14625, eneurent 8587 ; secueurent : demeurent 4923, pleurent 7451 ; encueurent : demeurent 16899 ; couleurent : eneurent 8417.

demeures : pleures 6381.

eurs

EURS — preescheeurs : entasseeurs 5119, empeescheeurs 11865, pecheeurs 19927 ; doneeurs : preneeurs 8239 ; lobeeurs : robeeurs 11551.

OULEURS — couleurs : ouleurs 6125, douleurs 11095, 17991.

ENEURS — eneurs : meneurs 6529.

EIGNEURS — graigneurs : seigneurs 6531.

ETEURS — bienfaiteurs : deteurs 21747.

UTEURS — tuteurs : executeurs 9581.

eus[1]

ÏEUS — delicïeus : precïeus 8361, 10273, 11045 ; religïeus : malicïeus 11023, fïeus 11055, curïeus 11321 ; curïeus : luxurïeus 11729, melancolïeus 18347.

ÜEUS — vertüeus : nüeus 20447.

ECEUS — pareceus : contre ceus 15707, de ceus 18819.

EDEUS — ambedeus : volenté d'eus 6723 ; chose deus : diversité d'eus 18213.

ESDEUS — autres deus : forces d'eus 20539 ; mais d'eus : les deus 10421.

ANDEUS — andeus : semblant d'eus 16893.

AGEUS — outrageus : a jeus 7955, courageus 9173, 15305.

ILLEUS — orguilleus : semilleus 6285, artilleus 11037, perilleus 19347 ; perilleus : mervilleus 15309.

OIGNEUS — vergoigneus : besoigneus 8091.

EREUS — dangereus : poereus 9099 ; doucereus : doulereus 4327, 6067.

OUREUS — amoureus : pour eus 4779, 7523, 10621, 10651, 19365, amour eus 8421, savoureus 15159, 21349, 21757.

UREUS — planteüreus : maleüreus 19643.

ERREUS — terreus : perreus 10151.

AITEUS — soufraiteus : couveiteus 5069.

ITEUS — piteus : despiteus 6471, 11027, deliteus 19317, 20253, 20647, 20913.

eus²

UREUS — natureus : escureus 19689.
ITEUS — iteus : veriteus 6887, esperiteus 11479.
ORTEUS — morteus : or teus 5257, 7803, 15863.

euse, euses

religïeuse : prïeuse 11209, honteuse 11053 ; artificïeuse : estudïeuse 9419 ; orguilleuse : merveilleuse 6109, piteuse 12085, soupeçoneuse 19351 ; perilleuse : merveilleuse 12957, semilleuse 6855, gracïeuse 4303, eüreuse 5919, venimeuse 20409 ; doulereuse : planteüreuse 10189, venimeuse 4937, oiseuse 10331 ; soufraiteuse : douteuse 8179, honteuse 13735 ; oiseuse : gracïeuse 4171, joieuse 12945 ; malicïeuse : savoureuse 4313, venimeuse 16677 ; piteuse : envïeuse 16005, joieuse 4317 ; vertueuse : precïeuse 19923 ; tenebreuse : joieuse 16943, lumineuse 16879 ; encombreuse : enuieuse 8855 ; haïneuse : amoureuse 4293 ; poereuse : angoisseuse 13797 ; crueuse : ireuse 16331 ; soupeçoneuse : espeuse 16433.

precïeuses : envïeuses 9573, 16139, vertueuses 6103, 16805, 20607, oiseuses 19631 ; glorïeuses : religïeuses 11099 ; envïeuses : contrarïeuses 18299 ; oudoureuses : savoureuses 18385 ; despiteuses : piteuses 7461 ; doulereuses : merveilleuses 18263, mourineuses 20211 ; doucereuses : mïeleuses 5983, deliteuses 18577 ; pareceuses : viguereuses 12031 ; perreuses : erbeuses 19549.

uese

cruese : huese 13445.

euve, euvent, euves

treuve : meuve 4705, 13537, preuve 16831, 17157, contreuve 18391, fleuve 6023, neuve 9803 ; preuve : preuve 12327, espreuve 4961, contreuve 12215 ; espreuve : espreuve 8671 ; contreuve : neuve 9313.

treuvent : preuvent 4941, 18489, espreuvent 8755, esmeuvent 18559, 20179.

preuves : preuves 5837 ; neuves : fleuves 17585, 17967, 20171.

euvre, euvrent, euvres

euvre : euvre 9697, 10373, 11381, 14189, 14293, 16029, 16895, 19195, 19699, cueuvre 7341, 9553, 15255, 15341,

15545, 15941, 17705, recueuvre 4413, descueuvre 11119, 13383 ; couleuvre : cueuvre 16599.
euvrent : cueuvrent 13357.
euvres : euvres 5811, descueuvres 10993, couleuvres 19019.

ieus

EDIEUS — damedieus : e dieus (= duel + s) 13857.
IDIEUS — mi dieus (= duel + s) : li dieus < **deus** 4113.

i

AÏ — traï : envaï 4157, esbaï 9513, chaï 15373, ahi 21263 ; envaï : chaï 6483, 13471.
OÏ — oï : oï (= oïl) 18091, foï 6721, esjoï 10275, 21109, esvanoï 20701; joï : enfoï 13191; esjoï : esvanoï 14763.
ACI — ja ci : Maci 11601.
ERCI — merci : merci 14801, pers ci 4115, nomer ci 5699, amer ci 7205, bruler ci 21311, nerci 14501.
IDI — ci di : midi 6247.
ANDI — entendi : descendi 4227, defendi 8655, tendi 19125, 20185, rendi 8305, 20507 ; defendi : pendi 5643, despendi 7935, tendi 14819; atendi : pendi 13211, rendi 19861 ; en di : espandi 21719.
IFI — di fi : m'i fi 7827.
ALI — a li : pali 8539.
ELI — de li : abeli 5353, 7831, enseveli 6053 ; jouste li : celi 10057; abeli : je li 14515.
OLI — o li : toli 6645, 8023, joli 15009, 15677, 19935, poli 16803, 17473.
AILLI — bailli : bailli 8231, failli 14533, 18941 ; failli : sailli 17045, assailli 19759, 21623.
OILLI — acoilli : enorgoilli 6511 ; coilli : foilli 21777.
OUBLI — oubli : oubli 12655.
EMPLI — empli : en pli 20733.
EMI — demi : anemi 4911, Remi 14711.
OUMI — Roumi : froumi 14669.
ONI — honi : oni 5155, 17179.
AQUI — nasqui : a qui 12875, cas qui 21187.
ESQUI — Ovides qui : vesqui 20181.
ARI — mari : mari 16673, 16929, hari 8483.
OURRI — nourri : pourri 10471.
AUCRI — haut cri : assaut cri 15073.

OFRI — ofri : sofri 14849, 19211.
OUVRI — couvri : ouvri 15351.
ISSI — issi : issi 5541, 5757, 6201, Moïsi 11605.
OUSSI — soussi : soussi 9269, roussi 12079.
ATI — flati : abati 15749.
ASTI — chasti : chasti 11699, basti 8491, 9963, 15735.
ANTI — garanti : menti 13231, senti 15551.
EVI — me vi : chevi 21743.
ERVI — servi : asservi 4237; deservi : servi 6619, 10291, 10541, 11691, asservi 13163, 15031, cler vi 8045.

ible, ibles

paisible : bible 12087, orrible 18503; possible : trible 14003, faillible 17205, convertible 17233, orrible 18449, 20861; trible : trible 21105.

orribles : paisibles 6091, 26159, penibles 19683; possibles : plaisibles 7589.

ice, ices

joutice : Joutice 5473, nice 4555, vice 11737, 17165, malice 5563, 11351, ofice 5687, atice 14157; atice : avarice 17561; nice : malice 5371, nourrice 13711, vice 10819, 13343, 17865; vice : avarice 4807, 5235, 5749, 9533, 16345; malice : vice 8679, 16333, 20063, ofice 9619, nourrice 10145.

nices : vices 4427, 5737, 9861, 14437, 17569, 18617, 18665, 18887, 19235, delices 6751, nourrices 6937, 13443, obices 7105, pelices 9259, blandices 16341, malices 18133, lices 20243; ofices : joutices 7873; pelices : devices 8935; superfices : artefices 8939; refuseïces : pleïces 15807; vices : calices 17169, delices 17525, 19389, lices 19873.

iche, ichent, iches

riche : fiche 4975, afiche 5067, 8565, 18561, 21439, 21751, chiche 10871; refiche : friche 19573.

trichent : fichent 13265.

riches : miches 4979, chiches 6583, 6909, 8197, 9771, 13105, 17553, 18567.

ide, ides

aïde : aïde 4117; Lyde : bride 6491.

brides : Ovides 10521.

ie, ient, ies

184 rimes en -ie; dans 49 l'homophonie commence au

moins à la voyelle protonique; dans 35, dont 24 contenant un monosyllabe ou un nom propre, elle commence à l'une des consonnes qui précèdent la voyelle; dans 100, dont 66 contenant un monosyllabe ou un nom propre, elle commence à la voyelle accentuée. Les seules rimes intéressantes sont marcheandie : en die 10773; jolie : folie 4323, 4921, 7301; cointie : mie 8523; chastie : vie 8003; nie : nourrie 5611; lie : fie 16377; deslie : vie 17495; prie : soussie 4717, fie 7651, ocie 15553, die 21451; lignie : defenie 6463; preisie : courteisie 7417, 21277.

crucefient : se fient 21483, lient 15083; estudient : dient 21531, monteplient 19385; dient : mendient 7979, fient 16485, conchient 11077, lient 5253, deslient 17281; prient : estudient 8591; umilient : crient 21479; alient : afient 15115; entralient : entremercient 21165.

35 rimes en -ies; *dans 10 l'homophonie commence au moins à la voyelle protonique; dans 4, dont 2 contiennent un monosyllabe, elle commence à la consonne qui précède la voyelle accentuée; dans 21, dont 7 contenant un monosyllabe, elle commence à la voyelle accentuée. Les seules rimes intéressantes sont* preisies : courteisies 5237; maisnies : vies 11589.

if

ESCHIF — eschif : eschif 21095.

EUR VIF — douleur vif : cueur vif 10415.

ile, iles

vile : s'avile 9047, devile 14647, mile 17461, Sesile 6733, Vergile 18727, guile 11183, 12503, anguile 11741, evangile 12277, saint Gile 13729; guile : evangile 4879, 10969, 11819, 21467, mile 5099, 21345, Sesile 6637, Vergile 16585; Vergile : Sebile 9009, 19169.

viles (*subs.*) : viles (*adj.*) 17971.

ill

ERILL — berill : perill 15521.

ille, illes

fille : soutille 6513, bille 6567, 9335, semille 21199; soutille : bille 20295.

filles : semilles 9511; greïlles : chevilles 19277.

icle

sicle : article 20857.

ipes

tripes : pipes 5053.

ique, iques

pique : ydropique 5997 ; autentique : logique 6627, Retorique 16197 ; arismetique : Policratique 6693 ; theorique : pratique 12803.

depiques : reliques 7113 ; Georgiques : Bucoliques 20115.

ir

AÏR — haïr : traïr 4645, 14913, envaïr 11639.

EÏR — obeïr : beneïr 7047.

OÏR — foïr < **fugire** : oïr 7225, 16353, 18297, enfoïr < **infodire** 12703, 15931, 16995, 19575, joïr 4355, 7557, 9411 ; oïr : joïr 10963, 15137, 17145, esjoïr 11225 ; trefoïr : joïr 19551 ; essaboïr : resjoïr 20583.

ECHIR — flechir : enrechir 21539.

EIDIR — refreidir : enreidir 19697.

ONDIR — grondir : rebondir 18951.

OLIR — polir : retolir 6573, tolir 17469.

AILLIR — faillir : saillir 4653, 9459, 9741, 15141, 16741, 17651, maubaillir 11975 ; assaillir : saillir 5219, 14067, 20167, faillir 9101, 10203, 13585, 15363, 21617.

OILLIR — coillir : acoillir 7677, 15035, foillir 16051.

EMIR — gemir : fremir 7687, remir 12765.

ENIR — tenir : avenir 4081, 9447, 12687, 13423, 13595, 17285, 17345, 17423, revenir 4453, 6061, 14001, 21215, devenir 5801, venir 6241, 7669, 8723, 8857, 8965, 10183, 10199, 10497, 11947, 12925, 13173, 14045, 14905, 15969, 16661, 16963, 17335, 19457, 21441, 21495, defenir 4667, fenir 20663, rajouvenir 13249 ; venir : retenir 6409, 6625, 9721, 12611, 16555, 16873, 18955, 20151, maintenir 7255, 15845, soutenir 12743, fenir 8165, parfenir 10585, defenir 16081, 20021, souvenir 13811, 14575, henir 14057 ; souvenir : retenir 9687, 12885, defenir 4373, 21575, revenir 14883 ; avenir : soutenir 17323, retenir 17655 ; revenir : soutenir 18475 ; devenir : fenir 4495.

ARNIR — escharnir : garnir 11153, 17691.

OUPIR — croupir : soupir 6159.

ERIR — perir : merir 5125, querir 11455, ferir 15283, 19569, referir 16843, encherir 17935 ; guerir : merir 10105, ferir 15527.

OURIR — mourir : encourir 4197, flourir 5955, 11097, seignourir 9439, secourir 10529, courir 15919, 18463.
OURRIR — nourrir : pourrir 18973.
OFRIR — sofrir : ofrir 4175, 6085, 21571.
OUVRIR — ouvrir : couvrir 8907, 14707, 15323, 18111, descouvrir 16419.
ESIR — desir : desir 10751, 14809, gesir 9031, 17523, 18085, 21181 — plaisir : desir 9463, 11205, 14317, gesir 10999 — plaisir : leisir 13629, 16303.
OISIR — loisir : choisir 9397, 14685, 18161, 21257.
ISSIR — elissir : issir 16077.
ESTIR — mestir : flestir 7631, vestir 8015, 11025.
ANTIR — repentir : sentir 4153, 4527, 8681, 17017, garantir 9559, mentir 10131, consentir 13059; sentir : garantir 11141, 17575, mentir 11969, 14017, 19037; mentir : consentir 17781.
ARTIR — partir : partir 8531, 12839, departir 4827, 6859, martir 12023; departir : departir 10321.
ERTIR — convertir : revertir 11873.
ORTIR — resortir : amortir 15435.
AVIR — ravir : gravir 20131.
EVIR — chevir : plevir 7425, 10615, 12009.
ERVIR — servir : deservir 4187, 8553, 9897, 10547, 13275, 13399, 16267, asservir 14783.

ire, irent, ires

99 rimes en-ire; *dans 6 l'homophonie commence au moins à la voyelle protonique*; *dans 14, dont 13 contiennent au moins un monosyllabe, elle commence à la consonne qui précède la voyelle accentuée; dans 79, dont 61 contenant au moins un monosyllabe, elle commence à cette voyelle. Donc aucun effort pour faire commencer l'homophonie avant la voyelle accentuée. Ni* ocire, *ni* desire *ne figurent dans ce groupe. A noter* matire : martire 4103, atire 4633, 16119, tire 15173, 16107, 21211, dire 6187, 9933, 11891, 14613, 16299, 16317, 17125, 17739, 18273, 20593, mesdire 12455, soufire 8291, 18913, empire 8321, lire 11489, desconfire 12531, cire 16057; escrire : matire 6695, dire 6475, 15153, desconfire 19793; descrire : soufire 16165; pire (*rég*) : despire 6345, 14485, 15209, empire 7765, 20187, dire 8111.

descirent : atirent 17925 ; mirent < **mirant** : virent (*de* virer) 18255, 20569; s'en foïrent : assaillirent 5389, sentirent 8037; perdirent : saillirent 6665; vestirent : couvrirent 7177, ensaintirent 11101 ; faillirent : departirent 14679 ; sentirent : respondirent 17313 ; combatirent : obeïrent 18767, saillirent 19739 ; partirent : deservirent 19863 ; firent : tirent 19003, partirent 9593, nourrirent 10983, perirent 13925, desconfirent 14735, mentirent 15223, saillirent 17635, consentirent 17771, faillirent 20355, entendirent 19469, nasquirent 19849, respondirent 20713, rendirent 21171, revirent (*pf.*) 15123, virent (*pf.*) 4919, 9729, 14587; virent (*pf.*) : batirent 9621, saillirent 15105, sivirent 20399.

sires (*suj.*) : empires (*verbe*) 4271, empires (*sj. sg.*) 6415, matires 7495, pires (*suj. mc. sg.*) 10793 ; pires (*sj. fm. pl.*) : martires 11115, matires 16973 ; cires : matires 20819.

is

AIS — païs : naïs < **nativus** 5033, 13179, laïs 21265.

EÏS — feïs : meïs 4241 ; neïs : veïs 5025, leïs 7575.

EBIS — atebis : e bis 20947.

ADIS — jadis : paradis 5429, 6959, 12619, 13789, 18367, 20595, ja dis < **decem** 13901, 18715.

EDIS — de dis < **decem** : redis (*pf.*) 12265.

EFIS — e fis : je fis 7121; estre fis : maistre fis (*pf.*) 7209; crucefis : je fis 15761, ome fis (*pf.*) 19209.

ORFIS — forfis : lors fis 21731.

ELIS — de lis : livre lis 8899.

AMIS — amis : tramis 4581, 6423, 6617, a mis 4707, 4865, 4929, 5843, 6397, 7237, 8115, 10505, 13269, 13755, 18839, ça mis 8019, ja mis 8731, 11895, 15197, la mis 10379, sera mis 10635, avra mis 14241.

EMIS — anemis : povreté mis 6687, esté mis 7259, ai mis 16269, vie mis 9491, entremis 10289, livre mis 14877, ensemble mis 16967, coupe mis 16999, haïne mis 18407, estre mis 18687, sauvage mis 20157, sentence mis 20773, image mis 21149, arriere mis 21769 ; Themis : oreille mis 17641 ; entremis : estre mis 14953 ; archiere mis : demis 21641.

ENIS — fenis (= phénix) : Denis 8687, feniz 15977.

EPIS — quatre pis : faire pis 15861.

AQUIS — aquis : aquis 5075, ja quis 9691.

EGRIS — de gris : amaigris 9267.
APRIS — apris : apris 7281, 14769, a pris 21275.
EPRIS — entrepris : esté pris 7249, estre pris 6667, 10503; repris : e pris 5233, 18693, ne pris 11695, le pris 11921, 12715; seürté pris : de pris 14279; e pris : le pris 15129.
ESPRIS — mespris : mes pris 10283, jamais pris 15059.
IPRIS — ci pris : Cypris 21227.
ANPRIS — grant pris : tant pris 16223.
EURPRIS — seurpris : leur pris 9943, 20845.
OMPRIS — son pris : compris 16247.
OURPRIS — pourpris : pour pris 10293, 17965, 21261, jour pris 12521.
UNS PRIS — aucuns pris : uns pris 14475.
ESIS — Lachesis : cope sis 19797; ne sis (*pf.*) : e sis < **sex** 19869.
OUSIS — vousis : tousis 10329.
ETIS — chaitis : je tis 8485.
ANTIS — ententis : gentis 12857, 18615, eńfantis 15679.
AINTIS — feintis : plaintis 5577.
AVIS — avis : ja vis 4125, sera vis 13945.
EVIS — devis : de vis 8307, 12065, le vis 19023; plevis : de vis 11885, que vis 12719.
OUVIS — ou vis < **aut vivus** : ou vis < **in illo visu** 8487.
UVIS — u vis < **in illo visu** : fu vis 12109.

ise, isent, ises

75 rimes en -ise, *desquelles je citerai seulement* marcheandise : Frise 8475, aquise 21449; atise : couveitise 4595, mise 6399, prise 13661 ; servise : devise 4205, 6371, 14969, prise < **pretiat** 4491, 8975, prise (*part.*) 14195, franchise 5305, 8241, guise 5335, 11335, 14857, feintise 7349, 10279, 21485, esprise 10143, assise 13395, pourprise 12951, 14895, eglise 16275; prise < **pretio** : aprise 5761; prise < **pretiat** : franchise 6765, desguise 6133, mise 13099, cointise 13631, prise (*part.*) 16779.

lisent : gisent 5037, 19079, 20519, despisent 19657 ; prisent : despisent 7541, 12901.

26 rimes en -ises, *desquelles je citerai* marcheandises : aprises 15927; servises : chemises 4871, prises < **preties** 5899, eglises 17977 ; prises < **pretias** : prises (*part.*) 6631 ; prises < **preties** : despises 6353, 6873.

isse, issent

25 rimes en -isse; *19 sont exclusivement composées d'imparfaits, desquels je citerai seulement* poïsse : promeïsse 14715, confondisse 15847, entendisse 16211; *les 6 autres rimes ne comprennent aucun impf., ce sont* honisse : traïsse 7825; chevisse : isse 15057, punisse 19325; lisse : isse 9125, Apocalisse 12067; abelisse : eclisse 5355.

27 rimes en -issent; *17 sont exclusivement composées d'imparfaits, dont* poïssent : ardissent 6453, vousissent 17265; *les 6 autres sont composées des présents* nourrissent : chevissent 5765, pourrissent 15909; cotissent : ensevelissent 5927; assorbissent : flatissent 6059; enorguillissent : encherissent 7617; eslargissent : agrandissent 11625.

it

ABIT — abit : abit 11071, 11217, 11955.

EDIT — contredit : contredit 10035, ne dit 12983, ce dit 16701, 21739.

IDIT — ti dit : ici dit 11525.

ONDIT — son dit : escondit 4719.

OUFIT — proufit : proufit 5111, 8851.

ELIT — delit : delit 4415, 14305, abelit 14531.

ESPIT — despit : despit 10699, 10867, respit 12905, 15387, 19529.

ERIT — presente rit : preterit 20015.

ESCRIT — escrit (*subs.*) : escrit (*ind. pr.*) 6457, 13655, 15187, escrit (*part.*) 15151, 18961, escrit (*subj. d'*escrier) 14825, Antecrit 11713, 11879, 14745.

ETIT — petit : apetit 13433, 14089.

EVIT — e vit : ne vit 7117.

ist

EÏST — preïst : apreïst 4275, veïst 8631, 10519, 13205, feïst 9605; feïst : mespreïst 15041, meïst 6953, 9003, 14051, 19423, 19605, requeïst 7623, 12645, veïst 9035, 20103, deïst 12997, seïst 17415; meïst : veïst 8053, 19459, oceïst 8615; deïst : veïst 9461; obeïst : contredeïst 21179.

OÏST — poïst : esjoïst 5909, foïst 14407.

ENDIST — descendist : atendist 12519; entendist : en dist 12653.

EMIST — fremist : gemist 12679.

ENIST — tenist : venist 9837, 10257, 10763, 12227, 19617, 20085, 20119, avenist 6799, devenist 12605, souvenist 14135, seurvenist 18107, couvenist 19069; souvenist : venist 15729; en ist : fenist 4451, replenist 20589.

OFRIST — ofrist : sofrist 21241.

APRIST — aprist : la prist 19905.

ESPRIST — mesprist : meïsmes prist 8029.

UISIST — conduisist : luisist 12511.

AUSIST — fausist : chausist 9667, 19623.

OUSIST — vousist : tousist 7381, 13909, 18117, 19599.

ISSIST — languissist : issist 12413.

ite, itent, ites

despite : descrite 4371, dite 5367, 7371, 10201; escrite : proufite 4843, dite 16727, 19405; dite : abite 4889, quite 6897, petite 7033, 20497, 21637, ypocrite 8113, desconfite 14753, proufite 16713, 20465; proufite : merite 5777, 11399, resouscite 15987; eslite : quite 9927; ypocrite : maudite 11935; Egite : merite 17661.

abitent : proufitent 5497, visitent 12287; aquitent : proufitent 18963.

escrites : quites 7367, maudites 11839, petites 13219, 18047, 20517, dites 15219, 18645, despites 18667; ypocrites : ermites 11231, dites 7795, maudites 11609, 15263, quites 15289, 17177, sodomites 19233; merites : dites 9331, 14623, 16447, 18841, quites 10781; dites : desdites 15165, quites 18129, descrites 18271; petites : eslites 20987, dites 21513.

iste, istes

Baptiste : giste 11703.

deïstes : vistes 5711, mespreïstes 12191; preïstes : feïstes 14777, apreïstes 14861; enfoïstes : veïstes 15573; mespreïstes : meïstes 16513; ofristes : entendistes 14871; venistes : assaillistes 15379.

itre

mitre : vitre 19479.

istre, istrent, istres

menistre : amenistre 19511, tistre 11803; evangelistre : tistre 11821, chapistre 11603; tistre : chapistre 11279.

promistrent : pristrent 5691; mistrent : distrent 10683, repristrent 11833, assistrent 12149, requistrent 17613,

conquistrent 18625; requistrent : distrent 8617; entrepristrent : entrocistrent 13245.

epistres : chapistres 8813 ; menistres : traïstres 5615, 14739; chapistres : traïstres 10939.

ive, ivent, ives

santeïve : maladive 4305; vive : vive 14095, 20265, 20829, cive 5339, 16469, olive 5967, 20609, naïve 6969, 8903, 20485, chaitive 9579, 12837, 15503, sive 11377, 19619; ententive : chaitive 10209, soutive 16149; desrive : rive 16237; estrive : chaitive 19805, trive 20931.

vivent : eschivent 11531, 15843, 15943, coutivent 18613, escrivent 19629, sivent 5133, 11043, 12647 ; sivent : revivent 18455, estrivent 17293, desrivent 17939; eschivent : ensivent 18661.

vives : naïves 16033, 19959, ententives 18983, soutives 20469, chaitives 20727 ; rives : lives 21409; sives : eschives 4765.

ivre, ivres

enivre : ivre 4309, 13449, revivre 20625, delivre 5991; vivre : vivre 11319, ivre 11517, delivre 4621, 9441, 9753, 14005, 16909, 17419, 20091; livre : livre 16283, ivre 14343, vivre 4515, 5041, 8175, 9615, 10649, 11485, delivre 11277, 11777, 13161, 17317; delivre : delivre 13551, revivre 12625; sivre : vivre 5457, 11407, 14511, livre 18651; aconsivre : vivre 15899, 20161; ensivre : livre 10669, 11853, 18713, 19383, delivre 10915, 17153, enivre 17867, vivre 4875, 10245, 10367, 11029, 18797, 19681; poursivre : vivre 5683, delivre 17875 ; escrivre : livre 11513, 19911, ensivre 19651; descrivre : delivre 10161, 17105, livre 15183, 18251, vivre 16181.

delivres : livres 10045, 10775, 10857, 12797, 21391; ivres : livres 9263, 15227, delivres 6881, 21293.

iz

AÏZ — haïz : traïz 4159, 8117, 14565, envaïz 6421 ; esbaïz : enhaïz 6443.

EÏZ — roilleïz : tailleïz 9647; chapleïz : tupineïz 15615.

ERBIZ — berbiz : erbiz 12499, 19937.

ESDIZ — mesdiz (*ind. pr. 2*) : mes diz 7011 ; des diz : desdiz 15167.

ANDIZ — devant diz : en diz 19315.
ONDIZ — escondiz : bons diz 7965.
ARDIZ — hardiz : par diz 15535, 18697.
OURDIZ — estourdiz : pour diz 15409.
ELIZ — deliz : de liz 11557, 15929 ; Deliz : esliz 15471.
AILLIZ — failliz : bailliz 9547, 10507, 14013, 20847.
ONIZ — oniz : honiz 7755.
ARNIZ — garniz : encharniz 14453, escharniz 21247.
OUPIZ — ou piz : acoupiz 14225.
ERIZ — gueriz : meriz 7193; esperiz : empereriz 11899, periz 18511.
OURIZ — nouriz : souriz 14041.
ORRIZ — porriz : Lorriz 10525.
ETIZ — petiz : faitiz 7437, 13541.
ORTIZ — cortiz : tortiz 12507.
ENVIZ — enviz : en viz 6965.

imbre

timbre : timbre 6001, 21045.

ime

aprime : sillogime 4083, envenime 16593, sofime 21497 ; sofime : envenime 12143.

isme, ismes

disme : meïsme 20835.
meïsmes < **metipsimus** : meïsmes < **misimus** 5439, 6413, 7129, 10533, 15211, entreveïsmes 8073, 9223, apreïsmes 8745, empreïsmes 12489, preïsmes 17471, deïsmes 14103, 18351, 18457, veïsmes 15957, 18529, 19775, 20479.

imple

simple : guimple 8513, 17229, 20951.

in

AÏN — saïn : gaïn 7533 ; Caïn : Hucaïn 18033.
ECIN — ne cin : larrecin 7325.
ADIN — Corradin : Sarradin 6755.
AFIN — la fin : avra fin 10579, a fin 11171.
EFIN — nule fin : ne fin 15119.
ENFIN — senz fin : sens fin 16705, argent fin 20431.
ENGIN — engin : engin 20775.
ELIN — Belin : sebelin 11123.
OLIN — Solin : Apolin 5857.

OULIN — toulin : moulin 13147.
ENCLIN — m'enclin : enclin 10063.
EMIN — chemin : m'achemin 10031, parchemin 10207.
ENIN — nenin : venin 10417.
EPIN — le pin : Pepin 20345.
ERIN — enterin : pelerin 12157.
ATIN — matin : latin 8407.
EVIN — devin : devin 4403.

ince, inces

prince : pince 8445.
princes : provinces 18905.

inde, indes

inde : Inde 18013.
guindes : indes 20963.

indrent

tindrent : vindrent 6741, 12035, 13931, 20217, devindrent 6775, 9591, revindrent 10009; soutindrent : avindrent 5873 ; maintindrent : devindrent 19859.

ine, inent, ines

racine : determine 4429, doctrine 7889, medecine 16615 ; haïne : Virgine 5635, saisine 15447; refine : orfeline 5951; reïne : traïne 6123, encline 16295 ; meschine : chopine 6829, eschine 10175 ; ataïne : ataïne 7065, traïne 8847, 9367; fine : enterine 7595, couvine 9353, achemine 16809, encline 17535, doctrine 17077, devine 17271, enlumine 20547, Lavine 20831; devine : devine 17485, saisine 9991; encline : endoctrine 10221, rapine 11541, traïne 13545, afine 16885; cameline : beguine 12045; doctrine : endoctrine 12879 ; veisine : couvine 14369; eschine : buisine 17809 ; galantine : cuisine 21557; courtine : encourtine 21599.
finent : cheminent 18333, devinent 18543, 19627.
fines : haïnes 4649, rapines 8359, peitrines 9283, gelines 15013, medecines 16143, 17081, racines 19973, 20499, marines 20317; veisines : enclines 5957, 16117, buisines 12273, cousines 15191, cretines 17933; gaudines : courtines 8435, 13509, cretines 17957 ; ataïnes : haïnes 9567, 18405, vermines 17857; espines : pines 7143, doctrines 12989; palazines : beguines 11579 ; mecines : racines

13303; devines : enclines 20367 : estamines : Sarradines 20957.

i(g)ne, i(g)nes

digne : signe 6269, 18589, 19179, benigne 16783.
signes : dignes 14307.

inges

singes : linges 16031.

ins

OBINS — Robins : jacobins 11199, 12129.
ARDINS — Lavardins : jardins 18729.
ELINS — de lins : sebelins 8931.
ENINS — chenins : femenins 15199, 20059, venins 17001.
ERINS — pelerins : enterins 21347.
ONTINS — contins : bouton tins 21673.
EVINS — devins : de vins 11235, ne vins 11491.

int

ARTINT — apartint : mar tint 15771.
EVINT — que vint : ne vint 9663; de vint : ce vint 12711, devint 20703, Povreté vint 8049.
OUVINT — resouvint : couvint 7231; ou vint : souvint 14713, 21759.

inte

pinte : pinte 6827.

ui

EÇUI — reçui : deçui 7937, 8497.
EDUI — que dui : le dui 21343.
OURDUI — tour dui : jour d'ui 10853.
EFUI — ne fui < **fui** : e fui < **fugio** 12701.
ENFUI — en fui : m'en fui 10339.
ELUI — de lui : le lui 12285.
ARLUI — par lui : parlui 11291.
ENUI — enui : quenui 10959.
ECRUI — recrui : ne crui 4149.
AUTRUI — autrui : autre ui 5437.

uide, uident

estuide : cuide 5271, 14559, 15597, vuide 6783, 8783, 18683, 21359; cuide : vuide 19829.
cuident : vuident 16497.

uie, uient

fuie : fuie 15701, pluie 6497, enuie 6699, 11397, apuie

20929 ; pluie : apuie 8511, enuie 17983 ; estuie : enuie 20661.
fuient : enuient 13171, estuient 18527.

uige, uiges

juige : juige 14995, 19265, refuige 5461 ; druige : refuige 13151.
deluiges : juiges 15027, refuiges 17591.

uire

deduire : muire 4213, nuire 8853, 12207, ivuire 20825 ; fuire : luire 4797, destruire 5549, 6349, 15971, 19555 ; nuire : destruire 10677, 14599, luire 12513, conduire 12535, 20271 ; destruire : conduire 16997.

uis

EPUIS — le puis : richece puis 4819, vivrai puis 4107 ; je puis : plaindre puis 19329, onques puis 21389.

uisent

reluisent : reconduisent 4799 ; deduisent : nuisent 8881, puisent 20385 ; nuisent : cuisent 17913.

uisse

truisse : puisse 6303, 9791, 11019, 13957, 16985, 21305.

uit

ECUIT — ce cuit : recuit 7351.
EDUIT — deduit : deduit 13479, 15765.
ONDUIT — conduit : conduit 7945, 20483.
ENUIT — enuit : mienuit 7741, maistre nuit 20001.
ESUIT — les uit : le suit 13025.

uite, uites

luite : luite 5885, 8989, fuite 15655 ; fuite : suite 10735, 12705, destruite 21209.
recuites : duites 21471.

uiz

ENUIZ — de nuiz : enuiz 8797, 9109, 18397.

obe, obes

robe : robe 11549, desrobe 6153, lobe 11999, 13777, 14697.
robes : lobes 11787.

oble

noble : Coustantinoble 20809.

oce, oces

broce : Escoce 10153.
croces : noces 21019.

oche

acroche : broche 13601; encoche : coche 20787.

oe, oent, oes

roe : roe 16821, boe 4895, 13567, moe 8039; loe : boe 6105, moe 20407; noe : noe 11711.
loent : noent 6017; s'encroent : descloent 6263.
moes : boes 9085, joes 13355; roes : boes 15781, poes 19279.

ofre

ofre : ofre 21157, 21321, cofre 13627.

oges

orloges : loges 21033.

ogues

sinagogues : rogues 11629.

ole, olent, oles

parole : parole 6935, 7043, 10493, 10679, 12171, 12417, 14605, 16691, 21285, fole 5701, 6273, 7749, 8449, 8811, 11085, 13835, 15299, 16525, 17769, aparole 8479, escole 7099, 13497, 19919, afole 9833, 16271, mole 10965; afole : mole 4849, escole 13027, vole 15605, fole 21065; querole : querole 20281, fole 8459, escole 15925; escole : Aureole 8567, fole 9973, 12801, piole 18025, racole 21061.
afolent : tolent 5467, 8227, volent 15623.
escoles : paraboles 7153, paroles 10641, queroles 13525; queroles : moles 8439, foles 9261, citoles 18383; paroles : foles 10597, 12657, 15161, 18901, moles 11073, 14811.

op

ECOP — recop : le cop 12969.

oque

coque : moque 6519, 11817.

or

EOR — ne or : confiteor 10395.
INOR — fin or : fin or 9277.
ESOR — tresor : des or 8109, 10703.

orce, orces

force : esforce 4387, 7149, 13277, 16023, 17147, 17217,

17753, 19533, 21325, enforce 13673, escorce 7689, 11857, 12223, 13705, 18851, 21715.
forces : forces 16683.

orde, ordent, ordes

recorde : acorde 6883, 7053, 11343, discorde 11425, remorde 15245, corde 18415; misericorde : corde 7475, 9557, acorde 15391; corde : acorde 10225, concorde 14507, orde 14151; concorde : acorde 13677.
acordent : amordent 4557, recordent 10685, 15225, 17365.
acordes : recordes 10397.

ordre

ordre : mordre 10447.

orent, ores

orent : porent 4503, 6763, 9597, 10013, 15891, 20891, sorent 12669, 14169, 15113.
ores : lores 4967, 7087, 12763, encores 7841, 10077, metaphores 7191, defores 18261, sores 13869; lores : encores 5179, 5545, 12931, 21667, defores 8097, 18355, 18419, 20299.

orge

forge : forge 16009, 19439, gorge 12095, 13865, 19653; engorge : gorge 13439.

ornes

cornes : unicornes 13297.

ors

ECORS — recors (*ind. pr. 1*) : de cors 8099, 9185, 14957, 16359, 17707, 18477, le cors 8133, 8725, 12939, 17877, vostre cors 9253, propre cors 11317; le cors : vostre cors < **cornus** 15705.
ESORS — tresors : des ors 9637, mes ors 11561.

orse

torse : morse 9343.

ort

ACORT — acort (*subj.*) : acort (*subs.*) 7877, 15003, 19933.
EFORT — esfort : e fort 21353.
ONFORT — confort : confort 12419, 13167, desconfort 6841, 10557, 14265.
AMORT — ma mort : m'a mort 4211; s'amort : sa mort 7833, 19239, a mort 4767; sa mort : ama mort 8149; la mort : ja mort 15917.

EMORT — que mort : e mort 8155; Bouche mort : de mort 14729.
EPORT — deport : ne port 4579, robe port 13321, ensemble port 14303.
OUPORT — jou port : ou port 21583.
ELPORT — mantel port : tel port 13555.
ETORT — faire tort : estort 19267.

orte, ortent, ortes

porte : porte 5673, 7315, conforte 4743, deporte 5949, morte 8639, 12071, 13815, 17709, 18451, reconforte 9141, 19767, aporte 14733; desconforte : reporte 5907, morte 16535, 20925; conforte : morte 10485, 13495, enorte 16707; aporte : morte 13293, 18987.
portent : enortent 7505.
mortes : portes 7911, 12029, 18783, 20397.

orz

EFORZ — esforz : enfermetez forz 4321, ne forz 5879.

os

EFOS — come fos : e fos 6713.
ELOS — dire l'os : ame l'os 4627, le los 18823
ECLOS — entreclos : le clos 14725.
ENCLOS — enclos : enclos 14937.
INOS — ci n'os : Minos 19853.
EPOS — repos : repos 12841.
OPOS — propos : propos 4763, 7793.
EROS — ne ros : conter os 6677.
ESOS — les os < **auso** : ses os 17631; de sos < **soccos** : les os < **ossos** 19677.

ose, osent, oses

chose : ose 4725, 8189, 10919, 16321, 16391, pose 6313, 12727, glose 6547, 7559, 16851, 18461, close 6899, 10973, 13359, rose 6925, 9987, 14867, 21249, repose 11339, forclose 20897; close : propose 4823, ose 8093; enclose : repose 5207, 13517, rose 8255, 15419, ose 14339, 15093; ose : alose 18607; expose : rose 19881.
posent : osent 11617.
choses : encloses 5341, 15893, 16461, 16789, 17511, 19043, 20357, 20369, 20443, 21327, forcloses 20331, gloses 6957, 7079, 17395, 21573, oposes 7083, oses 7109, roses 8897,

15033, 20277; oposes : oses 5727; roses : encloses 8195, descloses 20745, closes 21679.

osse, osses

enosse : fosse 11259.
fosses : grosses 8393.

ot

ÏOT — i ot : espiot 20365, fiot 21077.
AMOT — a mot : amot 4185, 20697.
EMOT — dire mot : desfermé m'ot 14723.
IMOT — li mot : qui m'ot 7107.
ENOT — l'en ot : sen ot 7157.
E(G)NOT — regnot : regne ot 5535.
IPOT — tripot : li pot 9827, n'i pot 21205.
OUROT — enourot : amour ot 13181.
ESOT — les ot : le sot 13257, ce sot 13847, ne sot 21367.
ENSOT — pensot : en sot 15565, 21733.

ost

ELOST — de l'ost : ne l'ost 21755.
EPOST — repost : ne post 15495.
ETOST — te tost : mie tost 4183.
ITOST — ami tost : si tost 8017.
ANTOST — tantost : tant ost 7917.

ote, otes

sote : pelote 6557, note 14395, Marote 13879; note : note 8245, Aristote 8951, 18031, riote 9383.
riotes : sotes 8571; crotes : botes 11941; notes : Aristotes 16169; marmotes : cotes 17829.

oste, ostes

oste : oste 4607, 6077, 12367, 13621, coste 12849, assoste 19409; coste : coste 13465; reposte : esposte 7165, encoste 20793.
repostes : ostes 5189, 13309.

ostre, ostres

nostre : apostre 11295, vostre 16443.
paternostres : nostres 13493, vostres 15757.

oz

ELOZ — cameloz : angeloz 20949.
EVOZ — prevoz : devoz 5559.

ombre

nombre : nombre 6311, 12793, 18717, encombre 4099, 13021; ombre : enombre 4785, 20511, encombre 13557.

ome, omes

ome : pome 4139, 18591, 18749, nome 4803, 6209, 6461, 16829, 19145, renome 6403, 18221, 18609, 18719, 18855, some 6321, 17805, parsome 8243, Rome 6189, 6473, 8817, 20765; preudome : some 12131, Rome 5799, 6245, pome 6553, renome 19857; Rome : some 13683, nome 11877.

omes : pomes 5297, 9203, somes 10687, 10891, 11919, 14229, 14435, 14593, 15835, 17371, 18549, 18649, 20057, fomes 9063, 11665, 15269, 17139, nomes 10989; somes : pomes 12623.

osme

come <**coma** : fantosme 21153.

ompent

trompent : desrompent 17889.

on

ïon — *63 rimes formées de substantifs féminins abstraits et de* Pygmalion : alion 13087, a lion 20815; Deucalion : inondacion 17597, esposicion 17627, entencion 17637; septentrion : visitacion 5383, juridicion 6249; li on : religion 13967, tribulacion 19311.

eçon — soupeçon : leçon 10413, ameçon 21529.

ançon — tençon : chançon 8959.

ichon — Robichon : fichon 13881.

edon — vente don : guerredon 10779; me don : vostre don 13685.

eudon — leu don : preudon 8237.

andon — brandon : landon 15777, bandon 21237; en don : bandon 20739, abandon 21339.

ardon — pardon : pardon 19693, par don 10393.

ourdon — bourdon : pour don 12077, 21381.

emon — semon : Salemon 8169.

armon — sarmon : sarmon 4675, 19907.

enon — renon : je non 4257, joutice non 5531, autre non 7359, 19601, honte non 9235, merveille non 12771, que non 18757, scïence non 18845; propre non : bone non 6947, cele non 7491; le non : que non 7085, autre non 18695.

OINON — moi non : oi non 20869.
ARON — baron : aparon 15079.
ERON — feron : ordoneron 10675, porteron 11783; Neron : lairon 6185, trouveron 6439.
IRON — environ : giron 15693, aviron 21421.
OURRON — mourron : vourron 8137.
ENDRON — atendron : tendron 11845.
AVRON — avron : savron 10761.
EVRON — chevron : devron 16415.
AISON — maison : saison 4509, 6813, 14683, raison 5917, 13827, 16915, mais on 6097, 12775, achaison 12153, 18115; raison : refaison 4751, saison 19091, mauvais on 10337, achaison 17435, comparaison 20811; saison : desraison 8225 — comparaison : mespreison 20285 — saison : fusses on 6387, simples on 6591, estes on 7691; raison : sages on 10571, 17097; achaison : povres on 9763.
OISON — toison : poison 13247, foison 19939, 20231.
ISON — prison : mesprison 4123, 5647, 10553, 18411, traïson 6661, 12571, garison 8083, pris on 14925, gentis on 14955; garison : traïson 16611, garnison 17663.
USON — escuson : nus on 18135.
ANSON — Sanson : pense on 9183.
ASSON — passon : lasson 20301.
ATON — chaton : raton 14039.
OUTON — mouton : bouton 8489, douton 14081; bouton : glouton 14209.

onc

ELONC — selonc : de lonc 9187.

once

Leonce : denonce 8749.

onde, ondes

monde : monde 11051, seurabonde 5239, abonde 6141, 11673, 11959, 12587, 16729, 19041, 20557, Abonde 18427, 18487, afonde 11709, segonde 16407; afonde : onde 6057; blonde : tonde 13285, confonde 21191.
ondes : parfondes 6035, 20425.

ondre

respondre : repondre 5169, 6433, 8919, 11835, 12717, 17377, espondre 6515, 15147, 17729, 19609, confondre 5619,

8889, 17267, 17823, tondre 11059, semondre 21057; espondre : repondre 10603, 11859.

one, onent, ones

bone (*adj.*) : bone < **bodina** 20123, abandone 4563, persone 5529, 7025, done 6853, 8271, 11117, 14445, 18803, 18875, 19415, none 9945; done : estone 4909, tone 6543, persone 6561, 18603, 19029, courone 9043, abandone 13055; redone : estone 15603; persone : sarmone 7995, emprisone 15047; sarmone : araisone 11083; raisone : avirone 20323.

reponent : donent 5171, 8105; entonent : estonent 13447.

bones (*adj.*) : bones < **bodinas** 9917, persones 4647, 5675, 7581, 8891.

osne, osnes

aumosne : ramposne 17757.

ramposnes : aumosnes 18817.

onge, onges

longe : longe 11751; songe : songe 21145, mençonge 18363, 18493.

mençonges : songes 6607, 9883, 18499.

onques

onques : donques 4191, 4375, 12629.

ons

AONS — flaons : glaons 11743.

ÏONS — *26 rimes comprenant, outre des substantifs féminins abstraits*, li ons : dissolucions 4439; champions : simulacions 11911; estudions (*ind. pr.*) : professions 11645; palions : passions (*impf.*) 18353; serions : grevions 11655, parjurions 15885.

IÇONS — peliçons : heriçons 20227.

ANÇONS — chançons : tençons 13279.

ARÇONS — arçons : garçons 6675.

EDONS — de dons : guerredons 15813.

ANDONS — brandons : demandons 15881.

ARDONS — par dons : pardons 7521.

ALONS — alons : talons 12159; ralons : palons 20335.

ELONS — e lons : felons 18077.

OULONS — coulons : ou lons 8515; voulons : soulons 12165, 12965.

ULONS — fu lons : reculons 15581.

EILLONS — oiseillons : papeillons 20321.
OILLONS — boillons : coillons 17051.
ILLONS — eschillons : pillons 11651.
UILLONS — aguillons : acuillons 19723.
AMONS — diffamons : amons 11649.
ENONS — tenons : venons 4837, renons 5475, mesprenons 9067, menons 21433.
AINONS — regnons : faisnons 11903.
AIGNONS — compaignons : gaignons 11593 ; feignons : plaignons 11675.
APONS — chapons : frapons 11747.
ESPONS — respons : espons 6605.
ERONS — amerons : chaperons 11937.
OUVRONS — esmouvrons : couvrons 11849.
AISONS — raisons : maisons 5325, 17941, 18439, oraisons 11333 ; maisons : saisons 17673 — mespreisons : comparaisons 11811.
ISONS — lisons : contredisons 18469.
OISSONS — poissons : boissons 8365, 16045, 18989.
ETONS — de tons : metons 16951.
OUTONS — gloutons : boutons 9665, 15445.
AVONS — savons : avons 9633, 14595, ravons 11637.

onse

response : esconse 17303.

ont

EFONT — me font : ne font 14949.
ESPONT — respont : espont 6361.
ERONT — seront : laisseront 5175, vanteront 7607, feront 8345, 17327, aquiteront 10901, creront 13491 ; feront : sarmoneront 11611, acorderont 19009; assembleront : trembleront 5261, assegeront 10731; entraideront : entrelaisseront 15117.
IRONT — serviront : cheviront 11167, iront 17477.
UIRONT — cuiront : duiront 7535.
ERRONT — oferront : asserront 10737; ferront : gerront 15127.
OURRONT — ourront : mourront 10645 ; pourront : vourront 19977, 20395.
AUDRONT — faudront : assaudront 14545, saudront 19175.
ENDRONT — tendront : avendront 4079, 17131, 17279, defendront 11863 ; vendront (*de* venir) : rendront 6615, enten-

dront 10667, maintendront 11887, 19791; prendront : entendront 10977.

OUDRONT — voudront : toudront 5307.

ATRONT — combatront : abatront 8253.

AVRONT — savront : avront 7573, 19397.

EVRONT — apercevront : devront 10377, recevront 11175; recevront : devront 17513, 19333.

IVRONT — vivront : aconsivront 16147.

ESONT — ne sont : les ont 6257, juiges ont 18245; povre sont : pitances ont 8107; le sont : mauvais ont 18655.

ISONT — qui sont : mis ont 6339, neïs ont 15999.

onte, ontes

conte : conte 6727, 7243, 12613, 19467, 21335, honte 4727, 9039, 11229, 14173, 16541, 19561, 20037, raconte 5767, 8287, monte 9517; honte : donte 5211, 14107, 17449, raconte 8719, 8807, 10955, 13921, 20183, monte 6777, 6951, 7847, 7997, 9413, 14099, 20719, 21565, afronte 10127, 14835, 15499; raconte : monte 14019.

contes : contes 18737, hontes 11571, 18885, 19203.

ontre, ontrent, ontres

encontre : encontre 15599, montre < **monstrat** 4791, 12291, 13573, 14767, montre < **monstrum** 11829, demontre 11635.

encontrent : demontrent 8103.

encontres : montres 9191.

onz

ARFONZ — par fonz : parfonz 21407.

ouble, oubles

trouble : trouble 6073, 15145, double 16839, 18239.

doubles : troubles 10631, 18203, 20439, 20551.

ouce, oucent

grouce : courrouce 9489, 11499.

groucent : courroucent 7681, 15243.

ouche, ouchent, ouches

Male Bouche : entouche 4101, touche 7261, reprouche 7383, aprouche 12097; bouche : aprouche 5715, 13349, 20645, touche 6867, 13413, 13425, 19285, 20905, 21039, reprouche 9377, 16367, 16695; couche : couche 8865, 9885, 14269, 16389, 21059; reprouche : touche 9733.

touchent : aprouchent 6009.
reprouches : bouches 8573.

ousches

mousches : rousches 8721.

oudre, oudres

s'empoudre : poudre 7787 ; assoudre : toudre 16309.
foudres : poudres 17895.

oufles

moufles : escoufles 13715.

oule, oulent

foule : defoule 9249; engoule : boule 5993, coule 13441, saoule 15965.
foulent : boulent 19841.

oille, oillent, oilles

escoille : despoille 20039, coille 20051 ; agenoille : moille 20915.
agenoillent : moillent 21481.
coilles : andoilles 5537.

oupe, oupes

coupe : soupe 14219.
coupes : soupes 6823.

ouple

couple : couple 15613.

our

EJOUR — sejour : le jour 4239, 14283, e jour 7285, toute jour 12233, ne jour 19525.
AMOUR — amour : clamour 4723.
ATOUR — m'atour : la tour 10543, atour 13079 ; atour : la tour 15775.
ETOUR — retour : ce tour 11159, 17879, une tour 12867, nostre tour 15029, autre tour 15533.
ENTOUR — entour : m'en tour 10025, en tour 11755.

ourbes

courbes : tourbes 13535.

ourdes

sourdes : bourdes 12279, 13785.

ourent

tabourent : labourent 21477.

ourme

fourme : fourme 16971, refourme 5933, 15995, defourme 5963, enfourme 8313, ourme 5971, 10055.

ourne, ournent

atourne : s'atourne 21069, sejourne 6121, mourne 12553; retourne : mourne 7229, sejourne 12541, bestourne 14655; tourne : ratourne 12081; bestourne : sejourne 16889.

sejournent : tournent 16897.

ourpe

courpe : encourpe 20763.

ourre

courre : secourre 5185, fourre 9083, rescourre 11145, 14059, 15389, 15963; acourre : secourre 10753.

ours

ECOURS — secours : le cours 8985, 9543, 13149, 15097, 15453, 16907, 19429.

AMOURS — amours : clamours 4169, 5561, 9817, 10881, 19369.

ESOURS — resours : mes ours 11563.

ourse

s'aourse : ourse 9365 ; sourse : bourse 13765.

ourt

ACOURT — ma court : acourt 10929.

ECOURT — nostre court : dame court 14231.

ourz

EJOURZ — sejourz : ses jourz 18705.

ESTOURZ — les tourz : estourz 15569.

ous

ESCOUS — des cous : rescous 9131.

ALOUS — jalous : a lous 9119, 9421.

ESPOUS — espous : espous 21013.

ouse

espouse : touse 10829, jalouse 13839.

ousse

housse : mousse 13339.

out

EBOUT — debout : rebout 21607.

oust

ECOUST — ne coust : graindre coust 14427.

oute, outent, outes

boute : toute 4641, 21011, doute 5891, 11909, goute 6149, 20435, 21401, route 7761, gloute 10869, escoute 21503; doute : escoute 5433, 12187, toute 5889, 10327, 12483, 14327, 17187; goute : agoute 6831, gloute 13421; toute : gloute 7405, escoute 16723.

boutent : doutent 5121, redoutent 18433; escoutent : entreboutent 19501, doutent 21465.

toutes : boutes 4611, gloutes 8281, doutes 13885, 14083, routes 17903; trestoutes : doutes 14131.

ouste, oustent

couste : ajouste 15235.

coustent : ajoustent 16137, broustent 19983.

outre

outre : moustre 5719, 8955, demoustre 16847.

ouve

couve : louve 7763.

ouz

OURROUZ — courrouz : courrouz 14993, touz rouz 13289.

u

EÜ — deceü : veü 4087, 14931, 18231, 18237, 20575, eü 4397, recreü 7289, leü 7497, cheü 12827, 13463, meü 18305; seü : creü 4137, queneü 4283, cheü 13069; veü : aconseü 5385, queneü 5569, 8059, 12119, esmeü 10475, requeneü 16495, creü 18055; eü : leü 5415, aperceü 12321, conceü 20687, receü 21387; decheü : mescheü 7239; leü : esleü 12353, esmeü 20683; receü : repeü 13177; meü : conceü 17061; mescreü : neü 17909; treü deü 19331.

ESCU — vescu : escu 15457.

ENDU — entendu : rendu 5693, defendu 5713, vendu 10241, pourfendu 15483; pendu : espandu 7869, despendu 7977; defendu : rendu 13751, 18769, 19785; vendu : despendu 11409.

IFU — n'i fu : li fu 20023.

ALU — salu : valu 5115, 10065, 12443, falu 17603.

OLU — volu : molu 13111, tolu 7699, 19673, dissolu 19095.

ENU — tenu : venu 5163, 6283, 7269, 15661, 16667, 18739, 20759, avenu 9217, 18327, revenu 14943, e nu 18747; re-

tenu : venu 12251, 13999, menu 10243, 14463; avenu : crenu 17799; e nu : menu 18597.

ATU — abatu : batu 8041.

ERTU — prouver tu : vertu 7055.

ESTU — festu : es tu 4673, vestu 6135, 17923, testu 9175.

uble

obnuble : obnuble 20453, afuble 4795, soluble 19071; afuble : chasuble 19477.

uce, ucent

muce : aumuce 14011; suce : manjuce 16977, muce 19819.
mucent : sucent 20513.

uche

huche : rehuche 14235.

ude

similitude : rude 7413.

ue, uent, ues

84 rimes en -ue. *Dans 30, l'homophonie commence au moins à la voyelle protonique; dans 3, dont une contenant un monosyllabe, elle commence à la consonne qui précède la voyelle accentuée; dans 51, dont 13 contenant au moins un monosyllabe, elle commence à cette voyelle. Aucune forme intéressante.*

remuent : arguent 6277, tuent 17021; desnuent : muent 16141.

44 rimes en -ues. *Dans 12, l'homophonie commence au moins à la voyelle protonique; dans 3, dont 1 contenant un monosyllabe, elle commence à la consonne qui précède la voyelle accentuée; dans 29, dont 14 contenant au moins un monosyllabe, elle ne commence qu'à cette voyelle. Aucune forme à signaler.*

ufle, ufles

trufle : trufle 15061, panufle 6385.
panufles : trufles 9307.

ugle, ugles

avugle : avugle 5903.
avugles : bugles 9699.

ule, ules

recule : nule 21609.
Tules : entules 5417.

ur

EÜR — eür : seür 5263, asseür 6351, 7949, 9657, 18101 ; meür : asseür 9905.

ARJUR — parjur : parjur 10845.

ure, urent, ures

99 rimes en -ure. *L'homophonie commence dans 9 au moins à la voyelle protonique ; dans 17, dont 2 contenant un monosyllabe, à la consonne qui précède la voyelle accentuée; dans 73, dont 44 contenant au moins un monosyllabe, elle commence à cette voyelle.*

21 rimes en -urent ; *dans une, l'homophonie commence à la consonne qui précède la voyelle accentuée; dans 20, dont 19 contiennent au moins un monosyllabe, elle commence à cette voyelle.*

22 rimes en -ures ; *dans une, l'homophonie commence à la voyelle protonique ; dans 2 à la consonne qui précède la voyelle accentuée; dans 19, dont 11 contenant au moins un monosyllabe, elle commence à cette voyelle. Aucune forme à noter.*

ucre

sucre : sepucre 17049.

urs

EÜRS — seürs : eürs 10001.

us

ÏUS — Virginïus : Apïus 5607, 5627, Livïus 5593; Livïus : Tarquinïus 8611, li us 16337 ; Genïus : li us 19413, Ticïus 19305.

EFUS — Refus : refus 15317.

IFUS — Sisifus : i fus 19299.

ALUS — Athalus : controuva l'us 6691; palus : Tantalus 19281.

ANUS — Vulcanus : ja nus 14167.

ENUS — Venus : creire nus 13033, que nus 21173, 21753, ne nus 21255.

URNUS — pur nus : Saturnus 20031.

ARUS — Ycarus : par us 5227.

ERUS — Cerberus : embler us 20359.

ESUS — Cresus : e sus 6489, desus 6761 ; Jesus : desus 19191.

ISUS — Narcisus : iqui sus 20411.

ETUS — Policletus : cet us 16183.

use, usent, uses

use : refuse 4331, 8185, 20363, escuse 6363; concluse : ruse 15469, refuse 21177.
usent : encusent 6267.
refuses : confuses 5833.

usse, ussent, usses

eüsse : creüsse 8561, seüsse 16213, deüsse 17737, mourusse 8751; peüsse : eüsse 10235, 12919, 15865, 21425, receüsse 14117.
peüssent : eüssent 6265, 10605, 16127, receüssent 14121, queneüssent 17787, 18095; eüssent : seüssent 7127, 14129, 18081, meüssent 7621, deüssent 9863, 17653, fussent 8027, 15103; seüssent : esmeüssent 18945, mourussent 17583.
eüsses : queneüsses 4245, deüsses 6395.

ut

EÇUT — reçut : deçut 7291, 7865, 14917, 19151.
ALUT — valut : salut 20523, chalut 21385.
EPLUT — onques plut (*de* pleuvoir) : ne plut < **placuit** 13377.
EMUT — cremut : se mut 6889, 12107.
EPUT — avarice put : reput 5243.
OURUT — secourut : acourut 8061, mourut 15739.
ECRUT — me crut : me crut 4143.
ENTUT — s'en tut : amentut 14839.

ust

EÜST — deüst : geüst 4405, eüst 5147, 8645, seüst 7187, 21197, pleüst 15055; eüst : seüst 5141, 12317, 12661, 14891, 15643, 16161, 17403, 19901, pleüst 7133, 9001, 12411, 13911, creüst 8831, 12995, meüst 14503, neüst 21597; peüst < **potuisset** : peüst (*de* paistre) 19813, eüst 6709, 9163, 11445, 16739, 17057, deüst 8995, 19245, pleüst 9037, 11809, 12599, seüst 12445, 12525, 17133; seüst : pleüst 9751, 19361, esmeüst 14183; creüst : recreüst 12491.
EFUST — de fust : ce fust 11765, 18781, morte fust 15369; onques fust : ne fust 15815.
OURUST — mourust : courust 16919, secourust 19811.

uste, ustes

juste : Saluste 15177.
fustes : putes 9155; creüstes : deceüstes 10255; eüstes : receüstes 14853.

uve, uves

estuve : estuve 12751, 14363.
estuves : cuves 10099, 14361.

uz

EÜZ — deceüz : aperceüz 4969, receüz 7569, 13003, eüz 9205, 11357, 21189, despourveüz 14893, seüz 17127, veüz 18073, esmeüz 21067 ; seüz : meüz 5645, esmeüz 7263, veüz 8773 ; veüz : conceüz 6195, queneüz 6451, 11185, cheüz 7311, 9399 ; recreüz : teüz 16229 ; leüz : esleüz 21031.
ESCUZ — revescuz : escuz 15347.
ENDUZ — penduz : despenduz 5173, renduz 5585, 6503, defenduz 12457, pourfenduz 21103 ; renduz : entenduz 7181, defenduz 20723.
ELUZ — ne luz : veluz 8385.
ENUZ — venuz : tenuz 12699, 14451, 18709, 18825, 19399, menuz 17659, 21127, 21767 ; devenuz : tenuz 8009, 20087, 21749, retenuz 10427, chenuz 11197.
ATUZ — batuz : embatuz 7667, 10995, 21669, abatuz 7849.
ESTUZ — vestuz : festuz 11957.

ume, ument, umes

coustume : acoustume 10841, 14419 ; plume : plume 13697, 19997 ; enclume : enfume 19639 ; apostume : alume 14359.
hument : plument 11547.
enclumes : coustumes 19545.

usmes

entrequeneüsmes : eüsmes 8075.

un

EÜN — Meün : jeün 10567, que un 13159.
OMUN — come un : comun 5449.

une, unes

comune : une 4685, 15973, 16439, 20477, Pecune 5229, aucune 6329, chascune 13887, 14633, lune 16923, 16957 ; Fortune : lune 4783, nesune 4903, 6083, 6255, aüne 5343, prune 5845, 8071, comune 6803 ; nesune : rancune 7337 ; lune : prune 11815, une 16001, 18241, chascune 16835 ; jeüne : jeüne 13347 ; une : chascune 13641, 16193, 17329, 19615, 20471, aüne 18219.
chascunes : comunes 16655, 17519.

Index des tables des rimes.

Les chiffres de 60 à 95 se réfèrent aux pages de la Table des rimes de Guillaume de Lorris, les chiffres de 95 à 181 aux pages de la Table des rimes de Jean de Meun.

a 60, 95, able, ables 61, 97, ace, aces 61, 97, acent 97, acle, acles 98, ache, achent, aches 98, ade 98, ades 61, 98, age, ages 61, 98, al 61, 98, ale 98, ales 62, 98, alles 98, ape, apes 99, ar 99, arbre 62, 99, arbres 99, arche 99, arde 62, 99, ardent 99, arge 62, 99, argent, arges 99, arme 62, 100, armes 100, arpe, arpes 100, ars 100, arse 100, art 62, 100, artent 100, artes 62, artre 100, arz 62, 100, as 62, 100, asche, asches 61, ase 101, asme 63, 103, asmes 103, asse 63, 101, assent, asses 101, ast 63, 101, aste, astes 102, astre, astres 102, at 101, ate, atent 102, atre 63, 102, atres 102, ave 102, az 63, 102.

amble 63, 102, amblent, ambles 102, ambre 63, 103, ambres 103, ame 63, 103, ames 103, ample, amples 103, an 63, 103, ance, ances 63, 103, anche, anches 64, 103, ande 64, 103, andent, andes 103, andre 64, 104, ange 104, anges 64, 104, angle, anglent, angles 104, ans 64, 104, anse 64, 104, anses 104, ant 64, 104, ante 66, 109, antent, antes 109, antre 66, 109, anvre 109, anz 66, 109.

ai 67, 69, 114, aide 116, aie 70, 117, aient 117, aies 118, aigles 119, aigre 72, 126, ail 98, aile 119, aille, aillent 62, 98, ailles 98, air 123, aire 72, 125, aires 125, airs 72, ais 73, 127, aise 73, 128, aisent 128, aisse 73, 128, aissent 128, aist 73, aistre 74, 132, aistres 132, ait 73, 129, aite, aites 74, 131, aive 74, aiz 75, 136.

aigne, aignes 76, 140, aignent 140, aime 75, 137, aiment 137, ain 75, 137, aindre 75, 137, aine, aines 75, 138, ainent 138, aing 139, ains 75, 138, aint 76, 139, ainte 139, aintes 76, 139.

auce 111, auche 111, aude, audes 111, aules 111, aume, aumes 112, aune 112, aus 111, ause 111, ausse 66, 111, aut 67, 111, aute 67, 111, autre 111, auz 67, 111.

eaudre 112, eaus 112, eauz 112.

iaus 67, iaut 67, iauz 67.

é 67, 112, ebes 115, ece 69, 115, eces 115, eche, eches 116, ee, ees 69, 116, eent 116, ef 70, egle, egles 119, el[1] 70, 118, el[2] 70, 118, ele[1], eles[1] 118, ele[2], eles[2] 70, 118, elent[2] 118, ele[3] 70, 118, elent[3], eles[3] 118, elle 70, 119, elles 119, er[1] 70, 120, er[2] 72, 123, erbe 72, 124, erbes 124, ercent 124, erche 124, erdent 124, erdre 124, ere, eres 72, 124, erent 124, erge, ergent 126, erme[3] 126, ermes[2] 78, 126, erne 72, 126, ernes 126, erre 72, 125,

erres 125, ers[1] 72, 126, ers[2] 72, 126, erse 126, erses 72, 126, ert 72, 126, erte 73, 127, ertes 127, erve 73, 127, erz 73, 127, es[2] 73, 127, esche, esches 69, 116, eschent 116, ese 73, esme, esmes 137, esne 75, esnes 75, 138, esse[2], essent[2] 128, esses[2] 73, esse[3], esses[3] 73, 128, est[2] 73, este[2] 74, 132, estent[2], estes[2] 132, este[3], estes[3] 132, estre[2] 74, 132, estres[2] 132, estres[3] 132, et[2] 73, 129, ete[2], etes[2] 131, ete[3], etes[3] 74, 131, etent[3] 131, etre[3] 132, exe 133, ez[1] 74, 133, ez[3] 75, 136.

emble, emblent, embles, embre, embres, emple, emples, en, ence, ences, enche, enches, ende, endent, endes, endre, enge, enges, engle, engles, ens, ense, enses, ent, ente, entent, entes, entre, envre, enz : *voir* amble, amblent, etc.

eme 137, e(g)ne 138, enent 138, enne 138.

ei 114, eide 116, eie 117, eient 117, eies 118, eil 70, 119, eile, eiles 119, eille, eilles 70, 119, eillent 119, eir 123, eire, eires 125, eirre, eirres 126, eirs 126, eis 127, eise, eises 128, eit 129, eite, eitent 132, eive, eivent 133, eivre 133, eiz 136.

eigne, eignes 76, 140, eignent 140, ein 75, 137, eindre 75, 137, eine, eines 75, 138, einent 138, eins 75, 138, eint 76, 139, einte 139, eintes 76, 139.

ié 76, 140, iece 76, 141, ieces 141, iee, iees 77, 141, ief 77, 142, iege 142, iel 77, ier 77, 142, iere, ieres 78, 144, ierent 144, ierge, ierges 145, ierre 145, ierres 78, 145, iers 79, 145, iert 79, iet 79, 146, iete 79, 146, ietent 146, ieve 79, 146, ievres 146, iez 79, 146.

ieme 147, ien 80, 147, ienent 148, ïenes 148, iegne, iegnent, iegnes 148, iens 80, 148, ient 80, 148.

ieille 120.

uef 80, ueques 80, uer 80, uese 151, ueve, ueves 80.

ueil 80, 148, ueille 80, 148, ueillent, ueilles 148.

eu 80, 149, eue, euent 149, eule 149, eulent 149, euple 149, eur 149, eure 80, 149, eurent, eures 149, eurs 150, eus[1] 80, 150, eus[2] 81, 151, euse 81, 151, euses 151, euve, euvent, euves 151, euvre, euvrent, euvres 151.

ieus 152.

i 81, 152, ible, ibles 153, ice, ices 81, 153, iche, iches 81, 153, ichent 153, icle 154, ide, ides 153, ie, ies 81, 153, ient 153, if 82, 154, ile 82, 154, iles 154, ill 154, ille 82, 154, illes 154, ipes 155, ique, iques 155, ir 82, 155, ire 83, 156, irent, ires 156, is 83, 157, ise, ises 83, 158, isent 158, isme 162, ismes 85, 162, isse 84, 159, issent 159, ist 84, 159, iste 160, istes 84, 160, istre, istrent, istres 160, it 84, 159, ite, itent, ites 84, 160, itre 160, ive, ivent, ives 84, 161, ivre, ivres 84, 161, iz 85, 161.

igne 85, i(g)ne, i(g)nes 164, imbre 162, ime 162, imple 162, in 85,

162, ince, inces 163, inde, indes 163, indrent 163, ine 85, 163, inent, ines 163, inges 164, ins 85, 164, int 85, 164, inte 164.
obe, obes 86, 165, oble 165, oce, oces 166, oche 166, oe 86, 166, oent, oes 166, ofre 166, oges 166, ogues 166, ole, oles 86, 166, olent 166, op 86, 166, oque 166, or[1] 86, or[2] 86, or[3] 166, orce 87, 166, orces 166, orde 87, 167, ordent, ordes 167, ordre 87, 167, orent 167, ores 87, 167, orge 167, orne[2], ornes[2] 87, ornes[3] 167, ors[1] 87, ors[2] 87, ors[3] 87, 167, orse 167, ort[2] 87, ort[3] 87, 167, orte 87, 168, ortent, ortes 168, orz 88, 168, os 88, 168, ose, oses 88, 168, osent 168, osme 170, osne, osnes 172, osse, osses 169, ost 88, 169, oste[2] 88, oste[3], ostes[3] 169, ostre, ostres 169, ot[2] 88, ot[3] 88, 169, ote, otes 88, 169, oz[2] 89, oz[3] 169.
ombre 88, 170, ome 88, 170, omes 170, ompent 170, on 89, 170, onc 171, once 89, 171, onces 89, onde, ondes 89, 171, ondre 89, 171, one 89, 172, onent, ones 172, onge, onges 89, 172, onques 89, 172, ons 89, 172, onse 173, ont 90, 173, onte, ontes 90, 174, ontre 90, 174, ontrent, ontres 174, onz 174.
oi 90, oiche, oiches 90, oide 90, oie, oient 90, 117, oies 90, 118, oiles 91, oille, oillent, oilles 175, oir 91, oire 125, oires 91, ois 91, 127, oise 92, 128, oisse 92, 128, oissent, oisses 128, oiste, oistes 132, oistre 93, 133, oit 92, oite[1] 93, oite[2] 93, oiz 93.
oigne, oignent 93, 140, oignes 140, oindre 137, oine 93, 138, oines 138, oing 93, 140, oint 93, 139, ointe, ointes 93, 139, oinz 140.
ouble, oubles 174, ouce, oucent 174, ouche 86, 174, ouchent, ouches 174, oudre, oudres 175, oufles 175, oule, oulent 175, oupe, oupes 175, ouple 175, our 175, ourbes 175, ourdes 175, ourent 175, ourme 176, ourne, ournent 176, ourpe 176, ourre 176, ours 176, ourse 176, ourt 176, ourz 176, ous 176, ousches 175, ouse 176, ousse 176, oust 176, ouste, oustent 177, out 176, oute, outes 88, 177, outent 177, outre 177, ouve 177, ouz 88, 177.
u 93, 177, uble 178, uce 94, 178, ucent 178, uche 178, ucre 179, ude 178, ũe, ũes 94, 178, ũent 178, ufle, ufles 178, ugle, ugles 178, ule 94, 178, ules 178, ur 94, 179, ure, urent, ures 94, 179, urs 179, us 94, 179, use, usent 95, 180, uses 180, usmes 181, usse, ussent, usses 180, ust 95, 180, uste 95, 180, ustes 180, ut 95, 180, uve, uves 181, uz 95, 181.
ume 95, 181, ument, umes 181, un 181, une 95, 181, unes 181.
ui 85, 164, uide, uident 164, uie 85, 164, uient 164, uige, uiges 165, uire 86, 165, uis 86, 165, uisent 165, uisse 165, uit 86, 165, uite, uites 165, uiz 86, 165.

III. — LANGUE DES AUTEURS

J'étudierai la langue du roman d'après les rimes; la mesure des mots à l'intérieur des vers fournira aussi quelques indications utiles; des formes intéressantes que cette double enquête aura révélées, je rapprocherai, en notes, les formes correspondantes des textes que j'ai pu consulter de l'époque et du pays des deux poètes, y compris celles de *Ha*, manuscrit de la première partie du roman, et celles de *Ab*, manuscrit de la seconde partie, tous deux orléanais et du XIIIe siècle.

Le dialecte de Guillaume de Lorris et celui de Jean de Meun diffèrent assez l'un de l'autre pour qu'il soit impossible de les réunir dans une même étude sans risques de confusion et d'obscurité. Traiter chacun d'eux indépendamment de l'autre offrait aussi de graves inconvénients, notamment celui de rendre les comparaisons difficiles au lecteur; les différences n'apparaissaient plus aussi évidentes; d'autre part, il importait que les deux textes fussent éclairés par les mêmes références à d'autres documents. Pour éviter, au moins en partie, les inconvénients de l'un et de l'autre systèmes et en garder les avantages, j'ai suivi un plan intermédiaire, en examinant chaque question dans deux paragraphes distincts, mais qui se suivent immédiatement[1].

1. Chaque paragraphe sera précédé du chiffre I (première partie du roman) ou du chiffre II (seconde partie).

Cette étude linguistique ayant pour fin l'établissement du texte, j'ai laissé de côté la syntaxe, qui, à ce point de vue, n'offrait pas la même utilité ; quelques particularités seulement demandaient une justification, on les trouvera signalées soit parmi les notes du texte, lorsqu'elles sont isolées, soit à la fin de la grammaire, lorsqu'elles ont une portée plus générale.

Les textes auxquels je renverrai le plus souvent seront ainsi désignés :

Auler = F. M. Auler, *Der Dialect der Provinzen Orléanais und Perche im 13. Ihdt.* Diss. de Strasbourg. Bonn, 1888.

Beaugency = Charte de Beaugency, 1308 (*M.O.*, XV, p. 458).

Blois = Chartes de Blois, 1258 (*C.M.*, p. 172)[1], 1263 (*Ibid.*, p. 196), 1272 (*C.V.*, p. 34), 1274 (*M.O.*, XIV, p. 512), 1276 (*Ibid.*, XV, p. 324), 1296 (original aux archives du Loiret, daté du samedi après la saint-Denis).

Boulogne = Charte de Boulogne, près de Blois, 1291 (*M.O.*, XXX, p. 483)[2].

C.B. = *Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de Baugency*, p. p. G. Vignat (*M.O.*, XVI)[3].

C.L. = *Traduction des Coutumes de Lorris* (XIIIe s.), p. p.

1. Bien que l'éditeur ait publié ce texte, ainsi que celui de Châteaudun 1258 (voir plus loin) comme étant des originaux, j'ai quelques doutes à cet égard.

2. Deux exemplaires, avec des variantes de graphie, que je signalerai le cas échéant.

3. Tous les documents de ce recueil y ont été transcrits à la même époque, après 1316, date de la pièce la moins ancienne. L'éditeur croit que l'écriture change après la 52e charte (p. 52 de l'édition); cependant la graphie est sensiblement la même pour toutes les pièces en langue vulgaire; c'est probablement celle du ou des copistes, et non celle des originaux : plus de déclinaison, même dans les textes les plus anciens; l'*s* et le *z* sont souvent employés l'un pour l'autre. J'ai laissé de côté trois ou quatre actes contenus dans des *vidimus* des rois de France.

Maurice Prou (*Nouvelle Revue historique du droit français et étranger*, an. 1884, p. 445).

C.M. = *Cartulaire de l'abbaye de la Madeleine de Châteaudun*, p. p. L. Merlet et E. Jarry. Châteaudun, 1896.

C.O. = *Anciennes Coustumes d'Orléans* (G. Thaumas de la Thaumassière, *Assises et bons usages du royaume de Jérusalem*, p. 464-75. Paris, 1690, in-f°).

C.V. = *Cartulaire de Notre-Dame de Voisins*, p. p. J. Doinel (*M.O.*, XVI, an. 1887) [1].

Châteaudun = Chartes de Châteaudun, 1258 (*C.M.*, p. 175), 1282 (*C.V.*, p. 68), 1290 (*Cartulaire de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Tiron*, p. p. L. Merlet, II, p. 199. Chartres, 1883, 2 vol. in-4°. Société archéologique d'Eure-et-Loir).

Châteauneuf = Charte de Châteauneuf-sur-Loire, 1308 (*M.O.*, XV, p. 461).

Châteaurenard = Charte de Châteaurenard, 1260 (M. Quantin, *Recueil de pièces pour faire suite au Cartulaire général de l'Yonne*, XIIIe s., p. 288. Auxerre, 1873).

Cloyes = Charte de Cloyes (Eure-et-Loir), 1279 (*C.V.*, p. 53).

Contenz = *Le Contenz dou Monde* by Renaud d'Andon, edited by T. Atkinson Jenkins (*Studies in Honor of A. Marshall Elliott*, I).

Étampes = Charte d'Étampes, 1308 (*M.O.*, XV, p. 457).

Establissement = Manuscrit Bibl. Nat. f. fr. 5977 (XIVe s.), contenant les « Establissement le roi » (f. 1-43), une traduction des « Chartres de franchises au bourjois d'Orliens » (f. 43-47), « Les Poines » (f. 47-52).

Frèteval = Charte de Frèteval (arr. de Vendôme), 1263 (*C.M.*, p. 194).

Guiart = Guillaume Guiart, *Branche des royaux lignages*. Les vers 1-496, 8965 à la fin se réfèrent à l'édition des *Historiens des Gaules et de la France*, XXII, p. 87 ; les vers B. 1-B. 496, 497-8120 à l'édition de Buchon dans sa *Collection des Chroniques*, VII, p. 25.

1. C'est un recueil, formé par l'éditeur, de chartes relatives à l'abbaye de Voisins ; je n'ai relevé les formes que des pièces données comme originales.

Janville = Charte de Janville (Eure-et-Loir), 1280 (*C.V.*, p. 117).

Jostice = *Li livres de Jostice et de Plet*, p. p. Rapetti, Paris, 1850, in-4° (*Collection des Documents inédits sur l'Histoire de France*).

Lavardin = Charte de Lavardin, 1288 (*C.M.*, p. 219).

Lorris = Charte de Lorris, 1288 (original aux archives du Loiret, H : Abbaye de Fontaine-Jean; du mercredi après l'Assomption).

Macé = Communication de M. E. Herzog à l'Académie impériale de Vienne sur la Bible de Macé de la Charité (*Anzeiger der phil.-hist. Classe*, an. 1897, n° XXV) : Herz. I. — *Untersuchungen zu Macé de la Charité's altfranzösischer Uebersetzung des alten Testaments* (*Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien*, an. 1900, t. CXXII) : Herz. II.

Miracles = *Le livre des Miracles de Notre-Dame de Chartres*, de Jean Le Marchant, p. p. G. Duplessis. Chartres, 1855, in-8°.

M.O. = *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*.

Napp = L. Napp, *Untersuchung der sprachlichen Eigenthümlichkeiten des Livre des Miracles de Notre Dame de Chartres*. Diss. de Bonn, 1886.

Orléans = Chartes d'Orléans, 1286 (original aux archives du Loiret, H : Prieuré de S. Loup, 1285, le vendredi avant les brandons) [1], 1290 (*C.V.*, p. 168), 1291 (*Cartulaire de Sainte-Croix d'Orléans*, p. p. J. Thillier et E. Jarry, dans *M.O.*, XXX, p. 482), 1292 (original aux archives du Loiret, H : Prieuré de S. Loup, du samedi après la Pentecôte), 1296 (*C.V.*, p. 86), 1297 (*C.V.*, p. 24), 1298 (*M.O.*, XXX, p. 509), 1298[2] (original aux archives du Loiret, G : Chapitre de Sainte-Croix, du mardi après la Notre-Dame de septembre), 1308 (*M.O.*, XV, p. 456), 1312 (*C.V.*, p. 60).

Ovide = *Les Métamorphoses d'Ovide moralisées* (P. Tarbé, *Œuvres de Philippe de Vitry*, tome VIII des *Poètes de Champagne*).

1. Pourrait être de Meung : le pays d'origine n'est pas indiqué.

Poire = *Li Romanz de la Poire*, de Thibaut, p. p. F. Stehlich, Halle, 1881, in-8°.

Rentes = *Les Rentes d'Orliens et des apartenences* (Ms. de la 1re moitié du XIVe siècle, conservé aux archives du Loiret).

Romorantin = Charte de Romorantin, 1308 (*M.O.*, XIV, p. 49 et XV, p. 460).

S.-Benoît = Charte de Saint-Benoît-sur-Loire, 1308 (*M.O.*, XV, p. 462).

Testament = *Testament*, de Jean de Meun (*Le Roman de la Rose*, p. p. Méon, IV, p. 1).

Veneci = Charte de Veneci (Loiret), 1274 (*C.V.*, p. 102).

Vitry = Charte de Vitry-aux-loges (Loiret), 1299 (original aux archives du Loiret, E : Seigneurie de Châlette, après la saint-Clément).

Voisins = Charte de Voisíns, 1306 (*C.V.*, p. 192).

A. — PHONÉTIQUE

I. — Dans la première partie du roman, à la 1re ps. du sg. de l'ind. pr. d'*avoir*, du pf. des verbes de la 1re conjugaison et du fut. de tous les verbes, *-ai* rime avec *-é* < *a*, *amour ai* : *demouré*; *talent ai* : *volenté*; — *amenai* : *empené, né*; *mirai* : *soupiré*; *avisai* : *devisé*; *osai* : *alosé*; *arestai* : *esté*; *ostai* : *costé*; *lavai* : *pavé*; — *fermerai* : *esmeré*; *avrai* : *navré* 2 fois (Ha écrit toujours *e* dans les trois cas).

En outre le fut. rime 4 fois avec lui-même; le pf. 5 fois avec lui-même; le fut. avec le pf. 2 fois (Ha écrit plus souvent *-ai* que *-e*).

L'ind. pr. *sai* ne figure pas à la rime.

Hormis ces cas, *-ai* final ne rime que dans *mai* : *esmai* 2 fois (Ha une fois *-ai*, une fois *-oi*).

Jamais *-ai* final ne rime avec *-oi*.

62 rimes sont en *-é* < *a*; une autre réunit *segré* < **secretum** à *gré* < **gratum** [1].

-oi < *e* fermé rime avec *-oi* < *au* + yod, *espinoi* : *oi* < **habui**; *soi* < **se** : *soi* < **sapui**; *-oi* < *au* + yod rime avec *-oi* < *ŏ* + yod, *poi* < **paucum** : *poi* < **potui** [2]. En outre *-oi* < *e* fermé rime 4 fois avec lui-même.

ai et *e* non finals sont réunis dans les terminaisons :

-airs : *-ers* 1 f. (Ha *vers* < **varius** : *envers*) [3], contre 2 rimes en *-ers*;

-airmes : *-ermes* 1 f. (Ha *lermes* : *termes*);

-ais : *-es* 1 f. (Ha *tres* < **traxi** : *pres*), contre 3 rimes

1. Ha *secre*, Ab *secre* (subs. et adj.), *secrez*, *secree*, *secreement*. Poire *gré* : *segré* 2589.

2. Ha toujours *poi* < **paucum**. Poire *poi* : *foi* 435; Guiart *poi* : *Cepoi* 17417, 20069; Establissement *poi*.

3. Ha, hors de la rime, *vers* < **varios** et une fois *vairs*. Poire *vairs* : *vers* 904; *vair* : *Lucifer* 1644.

en *-ais* (Ha 2 f. *-ais* et une f. *mes* < **magis** : *mais* < **maius**) [1], 3 en *-es*, et *mauvais* : *vais* < **vado** ;

-aist : *-est* 4 fois sur 4 rimes ;

-aiste : *-este* 3 fois (*heste* : *areste*, *teste*, *requeste*), contre 2 rimes en *-este* ;

-aistre : *-estre* 9 fois contre 4 rimes en *-estre* [2].

La rareté du groupement *-ais* : *-es* est due sans doute au désir du poète de faire commencer la rime avec la consonne qui précède la voyelle accentuée. Dans la rime en *-ais* figure une fois *fais* (Ha *sic*) [3], pour *faz* < **facio**. Peut-être faut-il voir de même la forme analogique actuelle *vais*, substituée à la forme phonétique *vois*, en rime avec *mauvais* (Ha *-ois*). La proportion suivant laquelle *-airs* et *-ers* sont réunis est normale. L'assimilation de *-aist*, *-aistre*, *-airmes* à *-est*, *-estre*, *-ermes* est ancienne.

ai et *e* ne se trouvent pas réunis dans les autres rimes ; on a, d'une part, en laissant de côté les formes du subj. pr. d'*avoir*, qui seront étudiées à part, 2 rimes en *-ait* (Ha *-et*) [4], 1 en *-aiz* (Ha *-ez*), 10 en *-aite*, *-aites* (Ha généralement *-ete*, *-etes* [5]), 9 en *-aie* (Ha *-aie* [6]), 1 en *-aigre* (Ha *aigre* : *meigre* [7]), 39 en *-aire* [8], 9 en

1. Ha, hors de la rime, *mes* < **magis** (toujours), *mauves*, *fes* < **fascem** et *fais*, *pes* et *pais*.

2. Dans Ha, toujours *e* pour *ai* devant *st*.

3. Ha, hors de la rime, *faz* (1 fois).

4. Hors de la rime, généralement *-et* ; pourtant *feit* 1 fois (souvent *fet*), *vait* 1 f. (3 f. *vet*), *troit* < ***tragit** 1 f. (1 f. *tret*).

5. Sauf *feite* : *portrete* ; *traite* : *fete* ; *treite* : *feite*. Même variété hors de la rime ; une fois *feste* < **facta**. Pour *-aide*, qui ne figure pas en rime, Ha donne *laide* 4 f., *plede*.

6. Excepté *plaie* : *menoie* ; *esmoie* : *menoie* ; *menoie* : *haie* (mais *haie* : *menaie*). Hors de la rime, *traient*, etc.

7. Hors de la rime, aussi *egre*, *megre*, *maigre*.

8. Graphie de Ha : 13 rimes écrites *-aire*, 8 *-eire*, 5 *-ere*, 5 *-aire* : *-eire*, 3 *-aire* : *-ere*, 3 *-eire* : *-ere* ; en outre *portroire* : *feire* ; *flaire* : *desploire* ; donc *ai* et *ei* dominent. Hors de la rime, mêmes proportions, mais jamais *oi*.

-aise[1], 1 en *-aisse* (Ha *-esse*), 2 en *-aisne*, *-aisnes* (Ha *-esne*), 1 en *-aive* (Ha *glaive* : *saive*)[2]. D'autre part, en *e* < *e* ouvert[3] : 2 rimes en *-el*, 17 en *-ele*, *-eles*, 2 en *-er*, 1 en *-ert*[4], 5 en *-erte*, 2 en *-erz*, 5 en *-erre*, 1 en *-erbe* (*erbe* : *gerbe*), 1 en *-erses*, 1 en *-erve*, 1 en *-erne*, 3 en *-esche*, *-esches*, 1 en *-elle* (Ha *pelle melle* : *grelle*)[5]. Mais ces groupes ne s'opposent pas les uns aux autres, les consonnes n'étant pas les mêmes de part et d'autre ; ils ne fournissent donc aucun renseignement relativement à l'assimilation *ai* : *e* < *e* ouvert.

Plus significative est la distinction entre les rimes *-ait*, *-aiz*, *-aite*, *-aites*, *-aisse* et les rimes en *e* < *e* fermé qui ont les mêmes consonnes : 4 en *-et* (Ha *-et*)[6], 1 en *-ez* (Ha *-ez*[7]),

1. Ha *-aise*, sauf dans *desplaise* : *apese*; *bese* : *plaise*; *irese* : *punese*. *Iraise*, qui figure dans cette rime, a été pris pour *Iroise* par l'ancien traducteur anglais : *For him an Irish womman bar* (éd. Skeat, v. 3811); F. Michel a traduit de même. Dans le *Procès de Renart*, dont le dialecte picard sépare *-ais* de *-ois* < *e* fermé, le mot *irois*, rimant avec *rois*, signifie, comme ici, « méchant, mauvaise langue » :

> Qu'en tel point avoit pris li rois
> L'acorde malgré as Irois (v. 275-6).

Dans le poème de Guillaume de Lorris, la rime semble exiger *iraise*; c'est cette forme qu'a eue en vue le copiste de Ha en écrivant *irese*. Il y a eu sans doute un jeu de mots réunissant *irais* et *Irois*.

2. Hors de la rime, toujours *eve* < **aqua**.

3. Ha, à la rime, toujours *e*, sauf pour *-ele* < **-ella**, que le copiste écrit assez souvent, et de même à l'intérieur du vers, *-eile* ou *-eille* : *graveile*, *damoiseile*, *damoiseilles*, *torneilles*, etc., *noveilement* et une fois au masc. *noveil*.

4. Ha, hors de la rime, *piart* 2 f., *soffiart*. Blois 1258 *acquiarre*.

5. Ici *grelle* = grêle subs.; mais pour grêle < **gracilem** Ha écrit plutôt *graille* que *grelle*.

6. De même à l'intérieur du vers, sauf *guichoit*.

7. De même à l'intérieur du vers, sauf *oiseleiz* 1 f., *sonoiz* 1 f.

8 en *-ete* (Ha *-ete* et *-eite*[1]), 5 en *-etes* (Ha *-etes* et *-eites*), 1 en *-esse* (Ha *-esse*).

Disete, dont l'étymologie est inconnue, rime en *-aite*, et non en *-ete*.

Il existe une rime en *-esses* < **-issas** et une dont l'*e* est probablement différent, *baesses : engresses*.

Neuf rimes en *-ece* < *e* fermé (Ha *-ece*, *-eice*, *-esce*[2]) n'ont pas leurs correspondantes en *-ai* ni en *-e* < *e* ouvert.

La rime *cele* (impér. de *celer*) : *cele* < **ecce illa**[3] se sépare des 13 rimes en *-ele* < **-ella** ; *estoiles* : *chandoiles* (Ha *estoiles* : *chandailes*) forment un groupe à part.

-ellum est devenu *-iel* après la palatale *c* dans *jovenciel*, qui rime avec *ciel* (Ha *-iel*). Je n'ai pas généralisé cette forme, et j'ai gardé *chevecel* : *moncel* (Ha *-el*)[4].

Aux deux rimes en *-el* < **-ellum** s'opposent 3 rimes en *-el* < **-ale**. La rime *apoial* : *joial* (Ha *-oal*) associe deux mots qui se présentent habituellement l'un en *-al*, l'autre en *-el* ; j'ai gardé la terminaison *-al* de Ha[5].

Les rimes *preste*, *prestes* : *-ete*, *-etes* < **-itta** (3 f.) ; *mamele : novele ; blece : simplece*, *proece ; fresche : tresche*, *sarradinesche* ne prouvent pas l'assimilation *e* < *e* fermé : *e* < *e* ouvert[6].

1. Une fois *-este* (*meite* : *saeste*). A l'intérieur du vers, indifféremment *-ete* ou *-eite* ; une fois *gorgoite*. Dans le ms. des Miracles, généralement *-eite* (Napp, p. 15).

2. De même à l'intérieur du vers : *Richece*, *Richeice*, *Richesce*, et ainsi pour d'autres mots, mais toujours *leesce*, jamais *blesce* ni *adresce*.

3. Même rime dans la Poire, v. 446-7.

4. *Puceles* rime en *-eles* (avec *faveles*). Testament *vergiel* : *ciel* : *fiel* : *miel* p. 75 ; Ovide *monciel* : *ciel* p. 11, 12, 32, 35 ; *damesiel* : *ciel* p. 77 ; Macé *ciel : jovencel : moncel : lioncel* (Herz. I, p. 5).

5. Peut-être *-au* serait-il préférable.

6. Pour *preste*, *mamele*, voir H. Suchier, *Voyelles toniques*, p. 35 ; pour *blece*, voir *ibid.* p. 36.

Avec *-aire* rime une fois *veire* (ou *voire*) < **vera** (Ha *voire* : *fere*).

Les formes du subj. pr. d'*avoir* accentuées sur le radical riment exclusivement en *oi* (*aie : voie*, *joie* 2 f.; *aies* : *soies*, *refusoies; ait : estoit*) [1].

A part ces exceptions, *oi* < *e* fermé (Ha *oi* [2]) et *oi* < *au* + yod ou *ŏ* + yod, qui peuvent rimer ensemble, sont toujours séparés de *ai*. On a 23 rimes en *-oie* < *e*, 4 en *-oies* < *e*, 16 en *-oient* < *e* et 6 en *-oie* < *e* : *-oie* < *au* + yod; 18 en *-oir* < *e* (dans lesquelles 6 fois *voir* < **verum**); 1 en *-oires* < *e*; 9 en *-ois* < *e* et une en *-ois* < *e* : *-ois* < *ŏ* + yod; 2 en *-oise* < *e* et 3 en *-oise* < *e* : *-oise* < *au* + yod; 9 en *-oiz* < *e*; 46 en *-oit* < *e*; 1 en *-oite* < *e*; 1 en *-oide* < *e*; 1 en *-oiles* < *e*; 1 en *-oistre* < *e* : *-oistre* < *au* + yod.

oi < *o* fermé + yod ne rime qu'avec lui-même (*coite : moiste; conoisse : angoisse* 2 fois).

1. Ha écrit à la rime *oie, oies, oit*, sauf une fois *aies*; à l'intérieur du vers *aie, aies, ait*.

Les rimes où figurent soit les subj. *oie, oies, oit*, soit *voire, vois, iroise*, si l'on admet ces dernières formes, et *essoine* (voir p. 196), étant féminines ou contenant un monosyllabe, n'exigent pas que l'homophonie commence avant la voyelle accentuée, on peut donc être porté, en décomposant la diphtongue *oi* en *w -è*, à croire que *ait : estw-èt*; *mauvais : vw-ès*; *faire : vw-ère* n'impliquent pas l'identité complète des sons représentés ici par *ai, e, oi*. Mais cette explication soulève bien des objections. Pour m'en tenir à quelques-unes spécialement tirées du poème, un monosyllabe tel que *fait*, un féminin tel que *faite* ne riment jamais en *ei* ou *oi*; les formes du subj. *aie, aies, ait* ne riment jamais en *ai*; les deux rimes *sonjoie : joie*; *esgaie : gaie* (v. 47-50) se suivent et par conséquent semblent marquer la distinction entre *oie* (ou *eie*) et *aie*, dans des rimes à la fois féminines et monosyllabiques. Il paraît donc plus logique d'admettre, d'une part, les subjonctifs *oie, oies, oit*, en étendant le même phénomène au pluriel *oient* et à l'impératif *oies*; d'autre part, *vais, iraise*, et exceptionnellement *veire*. Poire *oit* < **habeat** : *destroit* 299, *avoit* 908, *otroit* 2879.

2. De même, hors de la rime, sauf *frais* < **friscum**.

ai + *n* ou *ñ* et *ei* + *n* ou *ñ*, en général, riment ensemble, mais pas en *-oi* [1]. On a :

d'une part 2 rimes en *-ain*, 2 en *-ain* : *-ein* (Ha *-ai*); 3 en *-ains* et 3 en *-ains* : *-eins* (Ha *-ai* : 1 en *-aint*, 1 en *-eint* (Ha *-ei*) et 3 en *-aint* : *-eint* (Ha 2 f. *-ai* [2]); 3 en *-aindre* (Ha *-ei*) et 2 en *-aindre* : *-eindre* (Ha une fois *-ai*, une fois *-oi* : *-ai*); 2 en *-aintes* et 1 en *-aintes* : *-eintes* (Ha *-ai* : 1 en *-aine* (Ha *-ai*); 4 en *-aine*, 1 en *-eine* (Ha *-ai*), 3 en *-aine* : *-eine* (Ha *-ai*); 1 en *-aines* et 1 en *-aines* : *-eines* (Ha *-ai*); 1 en *-aing* : *-eing* (Ha *-ai*); 3 en *-aigne*, 2 en *-eigne* (Ha 1 fois *-eigne* : *-aigne*, 1 fois *-iegne*) et 5 en *-aigne* : *-eigne* (Ha 2 fois *aigne*, 1 fois *-aigne* : *-eigne*, 1 fois *-iengne* : *-aigne*), 1 en *-aignes* : *-eignes* (Ha *-ienes* : *-eignes*);

d'autre part 3 fois *point* : *point* (**punctum** et **pungit**), 3 rimes en *-oing*, 3 en *-oigne*, 1 en *-oignent*.

Cependant *ei* + *n* ou *ñ*, dans certains cas, précédé de certaines labiales, rime avec *oi* + *n* ou *ñ* et pas avec *ai* + *n* ou *ñ*. Dans les exemples précédemment cités, *ei* + *n* rimant avec *ai* + *n* est précédé de *f* dans *feindre* (Ha *foindre*), *feintes* (Ha *faintes*), *feigne* (Ha *feigne*) [3], rimant avec *plaindre* (Ha *-ai*), *saintes*, *enseigne*; de *v* dans *vaint* (**vincit**) (Ha *vaint* [4]) rimant avec *refraint*, *vivaint*, dans *-veigne* (< **-veniat**) (Ha *aviegne*, *coviengne*, *resovie(n)gne* [5]) rimant avec *teigne* (Ha *tiegne*), *remaigne*, *lointaigne*; il n'est jamais précédé de *m* ni de *p*. Il n'existe pas de rime où *ei* + *n* précédé de *f* soit uni à *oi* + *n*; mais *avoine*, *voine* (< **vena**, *amoine*, *moine*

1. Devant une nasale, la graphie *ai* est presque constante à la tonique dans Ha pour représenter *ai* et *ei*; cependant on trouve *pleins* 1 f. (4 f. *plains*), *meint* < **manet** et *maint*, *seinte* et *saintes*, *ceint*, *aleine* et *alaine*.

2. La troisième est écrite *vaint* : *vivoit* (pour *vivaint*).

3. Ha, hors de la rime, *fointise*, *fointice*.

4. Ha, à l'intérieur du vers, *vaint*, *vaincre*.

5. L'*n* est exponctuée.

< ***minat** ne riment qu'avec *poine*[1], lequel, d'autre part, ne rime qu'avec *moine* < **monacum**; de même *pointe* < ***pincta** rime avec *cointe*, et *pointes* < ***pinctas** avec *cointes* 2 f. et *pointes* < **punctas**[2]. Donc *ein*, précédé de *m* ou de *p*, ne rime qu'avec *oin;* précédé de *f* il ne rime jamais avec *oin;* précédé de *v*, il rime tantôt en *ain*, tantôt en *oin*. Il est probable que *vaincre* avait remplacé *veincre*, que *veigne* a été maintenu, soit par les autres formes du verbe, soit par *teigne*, mais que, ces cas particuliers exceptés, *ein* précédé de *v* était devenu *oin*.

essoine (Ha *oi*) rime avec *saine* < **sana** (Ha *ai*). Cette leçon est donnée par tous les manuscrits[3].

II. — Pour étudier les sons représentés par les graphies *ai*, *ei*, *e*, *oi*[4] dans la seconde partie du roman, lorsqu'ils ne seront pas finals, je tiendrai scrupuleusement

1. Ha, à la rime, *avaine*, *voine*, *moine*, *amoine*, *poine;* à l'intérieur du vers, *vaine*, *moine*, *demoinras*, *poine* (sauf une fois *paine*); C. L. *moine* < ***minat** § 26. Cf. p. 210, n. 2.

2. Ha, toujours *pointe*, *pointures*, *poindre*.

3. Si elle avait déplu au poète, il pouvait facilement l'écarter par une simple interversion de mots :

Se tu as clere e saine voiz,
Querre essoine mie ne doiz,

au lieu de

Se tu as la voiz clere e saine,
Tu ne doiz mie querre essoine.

Cf. p. 194, n. 1. Godefroy donne un exemple de *asene*, tiré précisément d'un texte du Loiret, de 1334. Cf., de Rustebeuf, *peine : sovraine : moine : essoine* (Desputoison dou Croisié 113-9), *reine* < **regnum** *: chanoine* (Dou Secrestain 149). Villon fait rimer plusieurs fois *essoine* avec *Sèine*. Cf. p. 210, n. 1 et n. 2.

4. Les textes de l'Orléanais, en général, écrivent le plus souvent *oi* pour *ei* < *e* fermé, mais avec des exceptions qui seront signalées. Cependant la charte de Lavardin donne toujours *ai* ou *ay*, sauf dans *mois* < **mensem**. Guiart sépare habituellement *ai* de *oi* < *e* fermé, et réunit celui-ci à *oi* < *o* + yod.

compte des éléments, consonnes ou voyelles, qui les suivront.

A la 1e ps. du sg. de l'ind. pr. d'*aveir* et de *saveir*, du pf. des verbes de la 1e conjugaison et du fut. de tous les verbes, *-ai* rime en *-é* < *a* et en *-ei* < *e* fermé. Le futur rime aussi avec les autres terminaisons en *-ai* :

ai < **habeo** rime 8 fois en *-é* et une fois avec *sei* < **se** (Ab *sai*), en outre 7 fois avec des pf. (Ab 5 f. *-ai*, 2 f. *-e*), 4 fois avec *sai* (Ab *-ai*) ; *sai* < **sapio** rime 2 fois en *-é* et 7 fois avec *sei* < **se** (Ab *sai*), en outre 4 fois avec *ai* (Ab *-ai*), 3 fois avec des pf. (Ab-*ai*) ; *-ai*, au fut., rime 5 fois en *-é* (Ab-*e*), 3 fois en *-ei*, avec *rei* 2 f. (Ab-*ai*) et *trei* < **tres** (Ab-*oi*), 3 fois en *-ai*, avec *rai* 2 f. et *retrai* (Ab-*ai*) ; au pf. 3 fois en *-é* (Ab-*e*) et 8 fois en *-ei*, avec *mei* 5 f. (Ab-*oi*), *sei* (Ab-*oi*), *guersei* (Ab-*ai*), *vei* (Ab-*ai*), en outre 7 fois avec *ai* et 3 fois avec *sai* [1].

Cela n'implique pas l'identité des sons *-ei* et *-é*; jamais ces deux terminaisons ne sont réunies, et la rime *guersei : versai* est immédiatement suivie de la rime *versé : enversé*.

Les autres terminaisons en *-ai* sont rares ; elles riment soit entre elles, *delai : lai* (Ab-*ai*) ; *esmai : esmai* (Ab

1. Testament *dit ai* : *-ité* p. 34; Poire *osai* : *posé* 820 ; *sai* : *porpensé* 2564, *pensé* 2934; *nomerai* : *né* 2354 ; *avrai* : *segré* 2439, *navré* 2581; Torn. Antecrist *sai* : *versé* 115 ; *tornai* : *tornei* (subs.) 93, 527. On a souvent déjà signalé de nombreux exemples de cette rime.

Dans la rime *-ai* : *-é*, Ab a toujours *-e* ; sur 17 rimes formées de deux futurs, 13 sont écrites *-e*, 4-*ai*. A l'intérieur du vers, *e*, *se* sont rares, les futurs en *-re* le sont un peu moins ; le copiste écrit aussi quelquefois *oi*, *soi* et des futurs en *-oi* (*diroi*, *metroi*, *querroi*) ; pour les pf. jamais il n'écrit *-e*, mais quelquefois *-oi* (*avançoi*, *agenoilloi*, *aloi*, etc.) ; il préfère *-ai* dans tous les cas. L'ind. pr. de *esmaier* est écrit *esmoi*.

Jostice, Blois 1263 *e*; Châteaudun 1258 *se* ; Blois 1272 *vivre*; C. B. *vendre*, *vivre*; Jostice *donroi*, *devroi*, *vodroi*.

-oi), soit avec des futurs (voir ci-dessus), soit en *-ei*, *balai* = rubis) : *lei* (Ab-*ai* ; *delai* : *lei* (Ab-*ai*) ; *esmai* : *mei* (Ab-*oi*)[1].

Les cas précédemment exposés fournissent 22 exemples de la rime *-ai* : *-ei* < *e* fermé.

Neuf rimes sont en *-ei* < *e* fermé (Ab-*oi*) ; dans l'une figure *rei*, qui rime d'autre part avec des futurs ; dans une autre, *vei*, qui rime aussi avec un parfait ; les autres sont *quei* < **quid** : *requei* 3 f. ; *crei* : *recrei* 2 f. ; *otrei* : *otrei* ; *chastei* : *a tei*. Il n'y a aucune raison de croire que *crei*, *otrei* n'auraient pu rimer, comme *trei*, avec un futur, ni que *tei* n'avait pas la même terminaison que *mei*, *sei* ; on verra qu'au féminin *queie* rime bien avec *gaie*[2].

Le poème n'a pas de rime en *-oi*.

Exceptionnelles sont les formes *moi*, *toi*, assurées dans les rimes *moi non* : *oi non* ; *toi senz* : *conois enz*.

En somme, *ai*, *sai* et *-ai* terminaison du fut. et du parf. riment en *-ai*, *-ei*, *-é* ; dans toute autre terminaison *-ai* rime avec *-ei* ; *-ei* n'est jamais réuni ni à *-oi* ni à *-é*.

Dans les rimes en *-é* < *a* figurent aussi *Dé* (2 f.)[3], *Cibelé*, *Iolé*, *Œnoné*, *aloé* (accus. de *aloés*) ; *Thesiphoné* rime avec l'ind. pr. *ai* (Ab-*e*).

-aie, *-aies*, *-aient* riment 18 fois avec *-eie*, *-eies*,

1. Miracles *verai* : *rei* p. 44 (*verai* : *conterai* p. 127) ; *mei* : *m'esmai* p. 169 ; Torn. Antecrist *essai* : *guersei* 423.

2. Dans Ab, hors de la rime, *-ei* est le plus souvent écrit *-oi*, quelquefois aussi *-ái* (*brai* = piège, *crai* < **credo**, *dai* < **debeo**, *fai* < **fidem**, *Mainfrai*, et souvent *rai* < **regem**, *lai* < **legem**, *sai* < **se**), jamais *-ei*. Dans les textes orléanais, on trouve le plus souvent *-oi*, mais aussi *-ai*, *-ei* : Blois 1258 *Jufrai*, *otrai* ; Jostice *fei*, *rei*, *sei* ; Orléans 1286 *sey* ; Lavardin *fay*, *ray* ; Orléans 1291 *lay*, *sei* ; Orléans 1298 *lai* ; C. B. *Espinay* ; Rentes *trei*, *sai* ; C. O. *fai*. Aujourd'hui, aux environs d'Orléans, *moué*, *toué*, *roué*, « son intermédiaire entre *oué* et *é* » (*M. O.*, XXV, p. 4).

3. Macé *Dé* : *amendé* (Herz. II, 13) ; *Dé* se trouve aussi dans des textes orléanais en prose : Jostice *Deus* et *Dé* ; Lavardin *Maison Dé*.

-eient, *raie* < **radiat** : *contereie* (Ab *ai*) ; *ressaie : seie* < **seta** (Ab *ai*) ; *veraie : deie* < **debeat** (Ab *oi*), *desveie* (Ab *oi*)[1] ; *aie : ameie* (Ab *ai*) ; *esmaie : ameie* (Ab *oi*) ; *gaie : queie* < **quieta** (Ab *ai*) ; *manaie : moneie* (Ab *oi*) ; *charaie : creie* < **credat** (Ab *oi*) ; *haies : cleies* Ab *ai* ; *veraies : moneies* (Ab *oi*) ; *aient : seient* 5 f. (Ab *ai*) ; *esmaient : seient* (Ab *ai*), *veient* (Ab *emoient : voaient*)[2].

D'autre part, *-aie*, *-aies* riment 3 fois avec *-oie*, *-oies*, *joie* < **gaudeam** : *j'aie* (Ab *joaie : jaie*) ; *manaie : Troie* (Ab *oi*) ; *veraies : joies* (Ab *oi*)[3].

1. Ab, hors de la rime, *veroie* ; Justice *veraie* et *veroie*.

2. Poire *veraie : aie : meie* 165, *retraireie* 1690, *descovreie* 1894, *creie* 2714 ; *essaie : porpenseie* 1116 ; *plaie : apleie* 704, *seie* < **seta** 1175, *parleie* 1315 ; Miracles *paie : veie* < **via** p. 40 ; *plaie : fiaie* p. 7, *empleie* p. 87 ; *veraie : enseignaie* p. 102, *seraie* p. 142 (*veraie : plaie* p. 167) ; *veraies : creies* p. 139 ; *aient : voiaient* p. 38 ; Guiart *traient : preient ; delaient : ardeient* ; *redelaient : neient* < **necant** (Auler, p. 37).

Pour *-eie*, *-eies*, *-eient*, hors de la rime, la graphie la plus fréquente dans Ab est *oi* ; pourtant *ai* n'est pas rare : *saie* < **seta** ou ***siam** et *saient* sont des formes presque constantes ; on trouve de même des subst. : *claie*, *claies*, *raie*, *praie*, *vaies* ; des verbes à l'ind. pr. : *amegraie*, *aspraie*, *desraie*, *craient* ; au subj. pr. : *daie* ; à l'ind. impf. : *poaie*, *voaie*, *volaie*, *donaie*, *lessaie*, *viaient*, *poaient*, *lessaient*, *osaient*, *queraient*, *parjuraient*, *entretuaient*, *diffamaient*, *craissaient* ; au cond. : *aconteraie*, *corraie*, *porraie*, *vengeraie*, *voudraie*, *donraient*. Deux fois seulement *ei*, dans *deie* <***dita** et *seient*.

Dans les textes de la région, à côté de *-oie*, *-oies*, *-oient*, plus fréquents, on rencontre aussi : Justice *vaie* < **via**, *daie* et *dee* < **debeam**, *daient*, *pledee*, *veient*, *seient*, *saient* et *seent*, des impf. et condit. en *-eent*, *-eient* ; Blois 1258 des impf. et cond. en *-aie*, *-aient*, *-eent* ; Blois 1276 *saulaies* ; Châteaudun 1258 *otraie*, 1282 *pouaient* ; Lavardin *monnaie* ; C. B. *poaient*, *saucaye*, *saulaies* ; Rentes *saie* < **seta**, *saient*, des impf. en *-aient* (3 f.) ; Orléans 1342 *saie* < **seta** (*M. O.* XIX, p. 598) ; C. O. *monaie*, *jallaye*, *saient*, des impf. et cond. en *-aient*.

3. Poire *retraie : joie* 306 ; Testament *aies : oies : joies : soies* p. 114 ; Guiart *delaie : Monjoie* (Auler, p. 37).

Enfin *-eie*, *-eient* riment 8 fois avec *-oie*, *-oient*, *joie : esbanoie*, *raconvoie*, *avoie; oie* < **audiat** : *croie* < **credat**, *doie* < **debeat**, *moie* < **mea** *; oient : croient*, *voient* [1].

Plusieurs des mots en *-aie*, *-aies*, *-aient* qui viennent d'être cités sont souvent écrits par *oi* dans les textes du moyen âge : *esmoie*, *manoie*, *charoie*, *veroie;* d'autre part, on a vu que dans I les subj. *aie*, *aies*, *ait* ne riment qu'en *oi*. Ainsi pourraient au besoin s'expliquer dans II les rimes *-aie : -oie*, *-aies : -oies*, et naturellement aussi celles en *-aie : -eie*, *-aies* : *-eies*, *-aient : -eient*, où figurent les mots en question ; mais cette explication ne conviendrait pas pour *raie* : *contereie; ressaie : seie; gaie : queie; haies : cleies*. Il faut admettre, pour ces dernières rimes, *aie : eie* ou *aie : w-ège* (cf. p. 194, n. 1).

Dans les rimes en *-ee*, *-ees* < *a* figurent *Enee*, *Tholomee* 2 f., *Tholomees*, *Timee*, *Medee*.

128 rimes sont en *-eir*, une en *-eirs*, aucune en *-air*, *-airs*; dans 5, *air* < **aer** rime avec *-eir ;* ces dernières suffisent, étant donné la rareté des mots en *-air*, pour assurer l'identité des finales *-eir* et *-air*. La rime *poer as : seras* fournit un argument à l'appui de cette conclusion [2].

1. Poire *joie* : *savroie* 868, *voudroie* 1932, *envoie* 2386 ; Testament *joie* : *proie* < **precat** : *doie* : *voie* p. 5 ; Guiart *joie* : *-oie* <*e* fermé, souvent ; *Troie* : *-oie* <*e* fermé, souvent ; *oies* < **aucas** : *voies* 19859 ; Miracles *joie* : *coie* p. 10, *voie* < **via** p. 80, *voie* < **videat** p. 174, *esperoie* p. 193 ; *oie* < **audiat** : *voie* < **videat** p. 48; *joies* : *toutevoies* p. 133.

2. Ovide *air* : *vouleir* p. 10, 2 fois.

Dans Ab la graphie *-air*, *-airs* pour *-eir*, *-eirs* n'est pas très rare; *valair*, *volair* et *volairs*, *sair* et *sairs*, *nair*, *parair*, *airs* < **heres** sont à peu près constants. Dans Jostice à côté de *-oir*, on trouve *aver*, *remaner*, *mouver* et *moveir*, *escheer*, *veer* et *voer* (et *voier*), *poer*, *pouer* et *poeir* (et *poier*), *vers*; **heres** est représenté par *eir*, *heir*, *air*, *er*, une fois *ier*, rarement *oir*. Ce dernier mot est

3 rimes en *-er* et 8 en *-ers* < *e* ouvert sont distinctes des précédentes [1].

Aucune rime en *-oir*, *-oirs*.

En *-er* < **-are** rime une fois *miroer* (*: joer*).

A la rime en *-ert*, *e* < *e* ouvert et *e* < *e* fermé sont réunis dans *vert* < **viridem** : *ouvert* et *verz : couverz* (2 f.); *ert* < **erit** rime avec *aert; apert* < **apparet** avec *apert* < **apertum** [2].

Ces deux *e* sont aussi réunis dans *cerche : perche* [3].

A côté de 90 rimes en *-aire* (Ab *ai* ou *e*) et de 18 en *-eire* (Ab 14 fois *oi*, 4 fois *ai*), 10 associent *-aire* et *-eire*, à savoir *exemplaire : veire* < **vera** (Ab *ai : oi*) ; *necessaire : veire* 6 f. (Ab 1 fois *oi*, 4 fois *ai*, 1 fois *ai : oi*), *creire* (Ab *ai*) ; *vicaire : veire* (Ab *ai*); *luminaire : neire* (Ab *ai*). A côté de 5 rimes en *-aires*, 3 unissent *-aires* à *-eires*, *vicaires : neires* (Ab *ai : oi*) ; *veires : exemplaires* (Ab *ai*), *necessaires* (Ab *ai*).

Il n'est pas sans intérêt de noter qu'aucun des infinitifs qui composent la plupart des rimes en *-aire* ne rime en *-eire*, et même que, des 4 mots en *-aire* qui riment avec *-eire*, *-eires*, un seul, *necessaire*, rime aussi, mais une seule fois, avec un de ces infinitifs (Ab *ai* [4]).

dans les chartes *heirs* (Orléans 1290, 1291, 1292, 1296, Blois 1276, Boulogne, Châteaudun 1258, Vitry, C. B.), *hers* (Blois 1276, Châteaudun 1258, 1282, Cloyes), *hairs* (C. O.), *air* (Establissement), *airs* (Veneci), *aers* (Orléans 1286). En outre, dans Lavardin les infinitifs sont en *-air* ; Boulogne *mennair* ; Blois 1258 *porsoair*, Blois 1263 *poer, porsoer* ; Blois 1276 *poursoar* ; Châteaudun 1258 *pooier, porsoair* ; Orléans 1308 *poer* ; C. B. *pouer* ; Rentes *seir, valer, asaver* ; C. O. *mover*.

1. Voir p. 190, n. 3.

2. Bien que *aperent* < **apparent** rime avec *perent* < **parant**.

3. Ce pourrait être un cas spécial : on sait que *cercle*, *cerne* ont un *e* ouvert.

4. *Necessaire* rime aussi avec *exemplaire* (Ab *ai*); deux autres mots savants, *saintuaire* et *suaire* (Ab *ai*), riment entre eux. Miracles *creire : contraire* p. 38, *taire* p. 48; *detaire : Leire*, p. 107 (*detaire : taire* p. 73, *faire* p. 129).

D'autre part, à côté de 5 rimes en *-oire*, 4 unissent *-oire* < *-eire* à *-oire* < *o* fermé + yod, *voire : victoire, memoire, gloire; croire : estoire*[1].

Jean de Meun représente donc par *ei* et *oi* devant *re* le latin *e* fermé. J'adopte *ei* hors des rimes en *-oire*[2].

Les subjonctifs de *pareir* et *apareir* (6 f.) riment en *e* < *a* (avec *pere* < **patrem**, *mere*, *frere*, *pere* < **parat**, *perent* < **parant**).

Est-ce par un effet du hasard que *perent* < **parant** et **pareant,** *aperent* < **apparent** sont séparés de 14 rimes exclusivement composées de parfaits en *-erent*?

Il existe une rime en *-eirre* (Ab *erre : tonerre*), une en *-eirres* (Ab *vairre : tounairre*, Ac *vairres : tonairres*), une en *-eirre : -eire* (Ab *airre : acrairre*)[3].

Ces rimes sont distinctes des 52 rimes en *-erre*, et des 3 en *-erres* < **e** + **rr**[4].

Avec *erbes* rime *gerbes* (Ab *e*); *escharpe* rime avec *harpe*, *escharpes* avec *sarpe* (Ab *a*)[5].

8 rimes sont en *-ais* (Ab *e*), 2 en *-eis* (Ab 1 f. *ei : oi*,

1. Testament *noires : provoires : histoires : foires* p. 49; Codicille *croire : victoire : noire* p. 120; Contenz *peremptoire : dilactoire : memoire : poire* 29; Guiart *-oire* < *o* + yod : *-oire* < *e* fermé, souvent.

2. Dans Ab, pour *-eire*, on trouve, à côté de *-oire*, *Laire*, *naire*, *craire*, *provaire*, *vaire*, une fois *peires*. Dans les autres textes, outre *-oire* : Jostice *veres*; Boulogne *Leire*; Orléans 1296 *crere*; Rentes *faires* < **ferias** souvent, *Laire* 3 f. et *Lere*; C. O. *Laire*. On prononce actuellement aux environs d'Orléans *acreire*, mais *voire* (adv.), *manjouère* (*M. O.*, XXV, p. 5).

3. Dans Ab, à l'intérieur du vers, *erre*, *airre*, *ton*[*n*]*aires* (*n* ajoutée plus tard), *vairre* 3 f., *verriere* (Ac *vairrerie*); Jostice *erre* < **iter**; Rentes *vaires* < **vitros**.

4. Cette distinction n'existe ni dans les Miracles, ni chez Guiart : Miracles *terre : veirre* p. 49, 53; *erre : querre* p. 156; Guiart *tonnerre : terre* 9889; *erre : terre* B. 219, 9805, *Angleterre* B. 389, *conquerre* 9127, *requerre* 9475.

5. Ab toujours *erbe* et *escharpe*; Jostice *sarpe*; Miracles *dessertes : Chartres* p. 190; Guiart *parche : Marche* 12571.

1 f. *ei*), 3 en *-es* < *e* ouvert (*pres : apres*), 4 associent *-ais* à *-es* < *e* ouvert (Ab *fes* < **fascem** : *profes, confes*), 1 *-ais* à *-es* < *e* fermé (Ab *entremes : mes* < **magis**), 4 *-ais* à *-eis* (Ab *rais* < **rex** : *verais, rais* < **radios** 3 f.). En outre, 4 rimes contiennent des noms grecs en *-es*, *Alcipiades : ades*; *Diogenes : nes* < **ne ipsum** [1]; *Apelles : les* < **illos**; *Socrates : tais* < **taceo** (Ab *-tes*).

Ainsi *-ais* rime avec *-es* < *e* ouvert, *-es* < *e* fermé, *-eis*; mais *-es : -eis* ne se rencontre pas [2].

Pas de rime en *-ois*, sauf trois fois *vois* < **vado** : *toutevois* (Ab *oi*). On peut expliquer cette rime, soit par une forme analogique *vais*, soit par l'emploi, pour les besoins de la rime, de la forme *toutevois*. La première hypothèse serait appuyée par la rime *vais : mauvais* de I [3].

Il existe 24 rimes en *-aise* et 6 en *-aisent* (Ab *e*) [4]; d'autre part 5 en *-eise* (Ab 2 fois *oi*, puis 3 fois *ai*), 1 en *-eises* (Ab *oi*), 7 en *-oise* <*-eise : -oise* <*au*+yod, *noise* :

1. On sait que *ades* a un *e* ouvert; il peut en être de même de *nes*.

2. Poire *verais : meis : rais : reis* 57-66; *verais : demaneis* 928; Miracles *fais* < **fascem** : *confes* p. 84; Torn. Antecrist *rais : reis* 1399; *lais : leis* 1937.

Dans Ab, *-eis*, hors de la rime, est le plus souvent écrit *-ois*, mais on trouve aussi, d'une part, *mais* < **mensem**, *nais* < **nivis**, *harnais*, *Artais*, et souvent *lais*, *rais*, *courtais*; d'autre part, *Engleis*, et souvent *einceis*. Dans les autres textes, outre *-ois* plus fréquent : Jostice *reis*, *borgeis*, *tres*; Blois 1258, 1263 *Blais*; Blois 1272 *Blais*, *mais*; Châteaudun 1258 *mais*; Cloyes, Châteaudun 1282 *Dunais*; Orléans 1290, 1296 *einceis*; Boulogne *Blasays*; Orléans 1308 *borgeis*; C. B. *Langlays*, *sauceys* et toujours *einceis*; Rentes *bourgeis*, *einceis*, *defais* < **defensum**, *tres*, *rais* (et *rois*), *Dunais*, *Orlenais*; C. O. *Franceis*.

3. Dans Ab toujours *vois*; généralement *toutevois*, mais 2 fois *touteveis*. Dans les textes orléanais *toutevois* ou *toutesvois* (Jostice *totesvoes* une fois; Frèteval *totesvoes*).

4. Une seule fois le copiste avait écrit *plaise* : il a exponctué *ai* pour le remplacer par *e*.

poise, *courtoise*, *poise* (Ab *oi*) ; *voise* : *renvoise*, *poise* 2 f. (Ab *oi*), *courtoise* (Ab *oi* : *ai*) [1].

Il est évident que le poète distingue *-aise* (Ab toujours *-ese*) de *-eise* (Ab *-oise* ou *-aise*, jamais *-ese*). Il n'est pas moins certain qu'il unit sans difficulté *-eise* à *-oise* ; mais, hors de la rime, confondait-il ces deux sons? Il est d'autant plus permis d'en douter que devant *se* les scribes de la région représentent volontiers par *ai* le son provenant d'*e* fermé latin [2]. J'écrirai *-eise*.

Pas de rime en *-oise* < *o* fermé.

Sur 45 rimes, 3 sont en *-aisse* et 3 en *-aissent* (Ab *e*), 24 en *-esse*, 10 en *-aisse* : *-esse* et 5 en *-aissent* : *-essent* (Ab *e*). Il y a donc identité de son entre *-aisse*, *-aissent* et *-esse*, *-essent* [3].

Pas de distinction entre *-esse* <-**essa** et *-esse* <-**issa** ; les deux terminaisons riment ensemble (9 fois) et avec *-aisse*. Si -**iss** ne figure pas dans les rimes en *-aissent* : *-essent*, c'est faute de verbes ayant cette désinence, et c'est pour une raison semblable que -**essa** se présente plus souvent que -**issa** dans les rimes en *-aisse* : *-esse*.

Pas de rime en *-eisse* [4].

-oisse, *-oisses*, *-oissent* <*o* fermé riment à part (7 fois).

Aucun mot en *-aist*, *-eist*, *-oist* ne figure à la rime. On verra *est* dans la rime en *-et* [5].

1. Guiart *noise* : *-oise* < *e* fermé, souvent.

2. Ab écrit, à côté de *-oise*, *taise*, *courtaise*, *antaise*, *praise*, *borjaises*. Dans les textes, outre *-oise* : Justice *Ponteise*, *Pontaisse*; Blois 1258 *Dunaise*, *Blesaise*; Châteaudun 1258 *Dunaisse*; Blois 1263 *Dunaise*; C. B. *Blesaise*, *Vernaise*; Rentes *Dunaise*, *teises*; C. O. *Dunaise*.

3. Guiart *entrelaisse* : *presse* ; *laissent* : *compressent* (Auler, p. 37 ; Miracles *laisse* : *cesse* p. 12, *confesse* p. 160.

4. Ab, hors de la rime, *s'espaissent*.

5. Ab, hors de la rime, *craist*; Justice *lest* < **licet** ; Rentes *creist*, *decreist*. Dans C. V., une charte latine d'Orléans 1229 donne *Quiquenpoist*; une charte en langue vulgaire d'Orléans 1296 donne *Quiquenpoest*.

Sur 78 rimes, 20 sont en *-estre*, *-estres*, 12 en *-aistre* (Ab *e*), 46 unissent *-estre*, *-estres*, à *-aistre*, *-aistres* (Ab *e*). Il y a donc identité de son entre les deux terminaisons[1].

La rime *chevestres : fenestres* montre l'assimilation de *e* < *e* fermé à *e* < *e* ouvert ; mais ce peut être un cas particulier[2].

Trois rimes en *-oistre* < *au* + yod : *-oistre* < *o* fermé + yod (3 fois *cloistre : conoistre*) sont à séparer des précédentes[3].

Pas de rime en *-eistre*[4].

37 rimes en *-este*, 15 en *-estes*, 3 en *-estent* ne comprennent que des terminaisons correspondant au latin **-esta** (y compris *preste*, *prestes*, *apreste*, *aprestent*)[5], le mot *heste* (subs. et verbe) < germ. **haist-**, et *arbaleste*, *arbalestes*. Mais *arbaleste* dans d'autres poèmes rime tantôt avec *e* fermé, tantôt avec *e* ouvert[6] ; il ne prouve donc pas ici l'assimilation de *e* < *e* fermé à *e* < *e* ouvert devant le groupe *ste*.

On verra (p. 207) que *cete* < **ecce ista**, qui ne rime jamais en *-este*, rime en *-ete* < *e* fermé et *-aite*.

Pas de rime en *-aiste*.

Deux rimes en *-oiste*, *-oistes* < *o* fermé + yod.

ait, subj. pr. de *aveir*, rime 5 fois avec des imparfaits, et avec *cointeit*, subj. pr., et *neit* < **necet** (Ab *-ait*)[7].

1. Testament *-estre : -aistre* p. 8 ; *-eire* < *e* fermé : *maistre* p. 3 ; Guiart *paistre : destre*, *celestre* ; *maistre : destre*, *estre*, etc. ; Poire *estre : maistre* 110, 2656, *renaistre* 1680 ; *entremetre : maistre* 1804 ; Miracles *celestre : repaistre* p. 71, *naistre* p. 82.

2. Cf. *chevestre : destre* de Simund de Freines, *Saint-Georges*, v. 1615.

3. Poire *estre : connestre* 1846.

4. Ab, hors de la rime, *craistre* et *croistre*. Dans le parler populaire actuel d'Orléans, *creitre*, *creit* (*M. O.*, XXV, p. 20).

5. On sait que *preste* rime, suivant les auteurs, en *e* fermé ou en *e* ouvert. Voir ci-dessus, p. 193, n. 6.

6. Cf. *Zeitschrift für franz. Sprache und Litteratur*, XXXIX, 1, p. 4.

7. Ab, hors de la rime, *ait*, une fois *roit* < **re habeat**. Jostice *ait*, *et*, *aist*, *eist*, *m'oit* ; C. B. *ait*, *aeit* (2 fois). Cf. p. 194, n. 1.

Les rimes en *-eit* sont nombreuses (171) [1]; celles en *-ait* ne sont pas rares (31 ; Ab toujours *-et*); il est possible, mais nullement certain, que ce soit la différence des syllabes pénultièmes qui ait seule séparé les unes des autres; une fois seulement les deux rimes ont la même pénultième et auraient pu se mêler : d'une part *ja trait* : *atrait* (Ab *-et*), d'autre part *abatreit* : *batreit* (Ab *-oit*) [2]. Mais lors même que *-eit* n'aurait pu rimer en *-ait*, ce ne serait pas une raison de croire qu'il eût dû rimer en *-oit*) [3].

Il n'existe aucune rime en *-oit*.

5 rimes en *-et*, comprenant exclusivement le diminutif *-et* et le verbe *est* (Ab *et*), sont distinctes des précédentes [4].

5 rimes sont en *-aite* et 7 en *-aites* (Ab *e*), 10 en *-ete* < *e* fermé et 22 en *-etes* < *e* fermé, aucune en *-ete* ou

1. La graphie habituelle de Ab, en rime et à l'intérieur du vers, est *-oit*; mais le copiste écrit aussi *-ait*, plus rarement *-eit*, et aussi *-et* lorsque la syllabe précédente contient un yod, et après *l* mouillée : *tait*, *estrait*, *sait*, *nait*, *priait*, *chastiait*, *joait*, *poait*, *voait*, *oait*, *acordait*, *recordait*, *solait*, *volait*, *venait*, *morait*, *plorait*, *cointait*, *portait*, *confortait*, *porrait*, *crait* < **crescit**; *receit* (verbe et subs.), *deceit*, *poeit*, *veilleit*, *someilleit*, *porreit*; *otroiet*, *conoisset*, *acueillet*. Dans les textes, outre *-oit* : Jostice *dret* et *dreit*, *det*, *deit* et *deist* < **debet**, *set*, *seit* (aussi *soet*, *soiet*, et *ja se ce que*), *veit*, imparfaits nombreux en *-et*, plus rares en *-eit*; Frèteval *seit*, *volet*; Lavardin *drait* (souvent), *poait*, *vendait*; Orléans 1290 *dreit*; Orléans 1291 *dreit*, *rendreit*, *poait*; Orléans 1296 *diseit*, *poeit*; C. B. *poait* (3 fois), 2 impf. en *-eit* (les autres en *-oit*); Rentes *dreit* (3 f.), impf. et cond. en *-ait* (7 f.), *-eit* (4 f.), *-et* (2 f.); C. O. impf. en *-ait*; Establissement *esplet*, impf. et cond. en *-ait* (souvent). Dans le parler actuel des environs d'Orléans : *té* (toit), *tet* (étable à porcs), *dret*, *etret*, *fret* (*M. O.* XXV, p. 4).

2. Poire *tret* : *destret* 1558.

3. Poire *oit* < **audiat** : *disoit* 814.

4. Poire *est* : *plest* 1452, *matinet* 1952, *valet* 2216; Miracles *mendiest* : *qui est* p. 91 ; *remuet* : *muet* p. 35. Dans Jostice, *est* est assez souvent écrit *et*, une fois *at*.

-etes < *e* ouvert, aucune en *aite* : *-ete*, mais 2 en *-aites* : *-etes* < *e* fermé. En outre *cete* < **ecce ista** (Ab *cete*)[1] rime 2 fois en *-ete* < *e* fermé et 2 fois en *-aite*.

Des mots savants en *-ete*, *-etes* riment 2 fois entre eux (*recete* : *prophete*; *repetes* : *poetes*), 5 fois en *-aite*, *-aites* (*excete* : *faite*; *poete* : *traite*; *prophete* : *retraite*; *prophetes* : *faites*; *cometes* : *faites*)[2], une fois en *-etes* < *e* fermé (*planetes* : *netes*).

En somme la distance était courte entre *-aite*, *-aites* et *-ete*, *-etes* < *e* fermé[3].

Dans la rime en *-ete*, *-etent* < *e* fermé figurent *achete* (2 f.), *achetent*.

De ces terminaisons semblent devoir être séparées une rime en *-eite* et 2 en *-eitent* (Ab *oi*)[4].

Pas de rime en *-oite*, *-oites* ou *-oitent* < *au* ou *o* + yod[5].

Il existe une rime en *-aide* (Ab *ai*) et une en *-eide* (Ab *oi*).

Dix rimes, sans compter celles qui sont formées de futurs et de subjonctifs présents, sont en *-eiz* (Ab 8 fois *oi*)[6],

1. Au masc. *Policletus* : *cet us*. Ab une fois *cetui*; Jostice *cet cete*, *cetui* (et les formes correspondantes avec *s*); Lavardin *cete*, *cetes*; Blois 1263 *cetes*; Vitry *ceites*; C. O. *cet*, *ycetes*; Establissement *cete*, *cetui*, *cestes*. Les autres textes *cest*, *ceste*, etc. J'imprimerai *cet*, *cete*.

2. Miracles *prophete* : *deffeite* p. 77.

3. Guiart *soufraite* : *entremete* (Auler, p. 37); Miracles *feite* : *filleite* p. 53; *treite* : *fillete* p. 57, *mete* p. 100, *meschinette* p. 100.

4. Ab, hors de la rime, une fois *destraite*. Miracles *contraite* : *droite* p. 46; Jostice *esplete*, *cuillete* et *cuillaite*, *beneete* et *beneeste*, *escheete* et souvent *escheeste* (Jostice aussi *eschoete*; Boulogne *achoete* et *eschoietes*; Orléans 1312 *escheaiste*); Orléans 1290 *cuillete*; C. B. *espletent*; C. O. *cuillaite* et *ceillaite*; Rentes *cuilleite* et *cuillete*; Establissement *cuillete*.

5. Guiart *coite* : *estroite* 9395, *beneoite* 10281.

6. Les 2 autres rimes sont écrites *Mainfroiz* : *fraiz* (Ac *ai* : *ai*), et *paraiz* : *raiz* (Ac *ei*). Outre ces rimes, Ab donne les subj. *fiaiz* : *diaiz*, les fut. *orraiz*, *conteraiz*, *repentiraiz*, *santiraiz*, et toujours *raiz* < **retis**. Dans les textes, outre *-oiz* : Orléans 1217

3 en *-aiz* (Ab *e*); aucune ne réunit *-eiz* à *-aiz;* cette union eût été d'autant moins difficile que la plupart de ces rimes contiennent des monosyllabes; 6, par exemple, font rimer exclusivement *feiz* (**fides** à *feiz* < **vices**, tandis que 2 en *-aiz* contiennent le mot *faiz* : est-ce le hasard, qui a séparé *faiz* de *feiz?* [1]. Les deux groupes n'ont pas les mêmes pénultièmes. La distinction entre *-treiz* et *-traiz* ne porte que sur deux rimes, qui, elles non plus, n'ont pas la même pénultième.

7 rimes en *-ez* <**-ittos** sont séparées des précédentes.

Pas de rime en *-oiz* <*au* au *o* + yod.

Onze rimes sont en *-el* <**-ellum**, 2 en *-el* <**-ale**; aucune ne réunit ces deux terminaisons, sauf une fois à la première syllabe de la rime (*mantel port* : *tel port*).

Aucune rime en *-el* <**-illum**.

Jamais l'*l* de *-el* <**-ale** n'est tombée ni au sg. ni au pl.) [2].

A côté d'une rime en *-eile* (Ab *estele* : *vele*) et d'une en *-eiles* (Ab *esteles* : *veles*), une est en *-aile* : *-eile* (Ab *baile* : *veile*) [3].

73 rimes en *-ele*, *-eles* réunissent *ele* <**illa** 3 f., *eles* < **illas** 4 f., *cele* < **ecce illa** 6 f., *celes* <**ecce illas** 1 f., *ele* < **ala** 1 f., *chandeles* 1 f., *esteles* 6 f., *cele* <**celat** à

Les Teiz (charte latine du C. V.); Orléans 1274 *Les Taiz* (*ibid.*); Jostice *feiz* et *fez* < **vices**, *raiz*, *cheez*; Orléans 1291 *toutefaiz*; Orléans 1296 *espleiz*; C. B. *destreiz*; Rentes *baleiz*, *dreiz*, *faiz* (souvent) et *fez*.

1. Il ne semble pas que l'influence de l'*f* ait rien à voir ici.

2. Ab, hors de la rime, généralement *tel* (1 fois *tiel*), *teus* (1 fois *tiex*), *ostiex* 2 f., *hostiex*, *pex*; Jostice moins souvent *tiel* que *tel*, *pex*, *naures*; Blois 1276, Orléans 1286, Lavardin, Vitry, Voisins 1306 *ques*. La rime *-é* : *-e(l)* <**-ale** est particulièrement fréquente chez Rustebeuf.

3. Ab, à l'intérieur du vers, *estoiles*, ensuite *esteles*, *chandeles*; Jostice *tailes*, *teille*; Macé *estoiles* : *celes* (Herz. I, p. 5); Guiart *voiles* : *apostoiles* 10459. Aujourd'hui, aux environs d'Orléans, *etouelle*, *vouelle*, *touelle* (*M. O.*, XXV, p. 4).

des mots en *-ele*, *-eles* < *e* ouvert (y compris *mameles*, *estenceles*) ; *celent* rime avec *revelent*.

De ce que *esteile* rime 2 fois avec *veile* (lequel rime avec *baile*) et 6 fois en *-ele*, ce n'est pas une raison pour assimiler les trois terminaisons *-ele*, *-aile*, *-eile* : le poète a employé, pour les besoins de la rime, deux formes différentes, par ailleurs bien connues, du même mot.

Pas davantage la rime *ele* < **ala** : *escuele* n'implique une assimilation générale de *-ele* < *a* à *-ele* < **-ella**. Il existe en effet 8 rimes en *-ele*, *-eles* < *a* et comprenant les mots *ele*, *eles* 3 f., *pele*, *teles*, *queles*, *universeles*.

regle rime avec lui-même 2 fois (Ab *e*), et *regles* avec *aigles* (Ab *e*) [1] ;

aigre rime avec *maigre* (Ab *ai*) ;

lermes rime avec *termes* 3 fois [2].

Pas de rime en *ai*, *ei* ou *oi* suivis de *f* [3].

8 rimes en *-eive* (Ab *oi*), 13 en *-eivent* (Ab 12 f. *oi*, 1 f. *e* [4]), 8 en *-eivre* (Ab 6 f. *oi*, 2 f. *oe*) [5] ; aucune en *ai*, *oi* ou *e* suivis de *ve* [6], *vent* ou *vre*.

30 rimes en *-ece* < **-itia** [7], comprenant le nom *Boece*. En outre 2 fois *Grece : Lucrece*.

ai et *ei* suivis d'une nasale sont souvent réunis, quelle que soit la nature de la consonne qui les précède ; le cas se présente pour *-ain : -ein*, *-ains : -eins*, *-aint :*

1. Ab, hors de la rime, *regles* ; Justice *regle*, *reigle*, *rigle*, une fois *relles* ; C. L. *saigle* § 22 ; C. B. *seigle* ; Establissement, C. O. *soigle*.

2. Même rime dans Poire, Guiart.

3. Ab, hors de la rime, *naif*, *neif*, *receif*, *saif* < **sitim** (souvent).

4. C'est le dernier exemple qui est écrit par *e* (*apercevent : recevent*). Justice, outre *oi*, *devent* et *deivent*, souvent *receivent*.

5. Deux fois *boevre : poevre* (et 1 fois *boivre : poivre*).

6. Miracles *aperceive : aive* p. 56.

7. Ab toujours *-ece*, sauf pour *leesce*, toujours écrit avec *sc* ; ms. des Miracles généralement *-esce*, 3 fois *-eice*, 1 fois *-ece*, une fois *leesse* (Napp, p. 15 et 26).

-eint, *-aindre : -eindre*, *-ainte : -einte*, *-aintes : -eintes*, *-aine : -eine*, *-aines : -eines*, *-aigne : -eigne*, *-aignes : -eignes*, *-aignent : -eignent*[1]; les finales *-aing* (1 f.), *-aime* (6 f.), *-aiment* (4 f.) ne riment qu'avec elles-mêmes, mais le poème n'a pas de rime en *-eing*, *-eime*, *-eiment*.

A ces rimes s'opposent celles en *oi* < *o*, dont 14 en *-oint*, 2 en *-oinz*, 2 en *-oindre*, 5 en *-ointe*, 3 en *-ointes*, 2 en *-oine*, 2 en *-oines*, 4 en *-oing*, 24 en *-oigne*, 2 en *-oignes*, 5 en *-oignent*[2].

En résumé, *ai* <**habeo**, *sai* < **sapio**, *-ai* au pf. et au fut. de tous les verbes riment avec *-e* < *a* ou avec *-ei*; hors ces cas, *-ai* rime avec *-ei ; ai*, *ei*, *oi*, *e* < *e* ouvert

1. Miracles *meins* : *mains* ; *plein* : *plain* ; *pleine* : *saine*, etc. (Napp, p. 30).

Dans Ab *ai* et *ei* devant nasale représentent le même son, tantôt *ai* est pour *ei* (*fain* <**fenum**, *sain* <**sinum**, *mains* < **minus**, *paine*, *avaine*, *faigne*, *paigne*, *daigne*, *taindre*, *faintises*, etc.), et même une fois pour *oi* (*coustes paintes*), tantôt *ei* est pour *ai* (*seint*, *seinte*, *puteins*, *compeinz*, *semeines*, *dozeines*, *prumereines*, *pleigne*, *certeinement*, *certeinete*, *greigneur*, etc.; toujours *chaene*.

Mêmes graphies dans les textes de la région ; je citerai seulement quelques exemples de *ai* pour *ei* après une labiale : Justice *paine* et *peine*, aussi *poine* (mais après *m* : *moine*, *moinent*, *amoine*) ; Blois 1272 *paine* (Châteaudun 1282 *peinne*) ; C. O. presque toujours *ai* : *mains* <**minus**, *fain* < **fenum**, toujours *maine* ; *poines*, *peines* et le plus souvent *paines*; C. B. toujours *avaine* ; Establissement *avoine*, *moine*, *amaine*, *peinne*, *paine*, *peigne* et souvent *poine*.

On trouve aussi *e* pour *ai* : Justice *pen* <**panem**, *gaen* = *gaaing*; Blois 1258 *men* (et *main*) <**manum**, *Madelene*, *plene* (et *fontaine*), etc.

Ab écrit une seule fois *oi* pour *ai* (*compoignons*) ; Châteaudun 1258 *remoignent* ; Justice *compoing*, *compoigne*, *compoignon* (et *compegnon*), *compoignie*, *acompoigner*, *remoindre*, *remoindra*, *remoint*, *remoigne* (et *remainge*, *remeinsist*), *voins*, *voines* <**vanum** ; et après une consonne non labiale : *ploint*, *fontoines*, *certoin*, *certoine*.

2. Testament *moine* (verbe) : *moine* (subs.) : *demoine* (subs.) : *patrimoine* p. 33 ; Poire *compainz* : *poinz* <**punctus** 664; *peine* : *essoine* 630.

ou fermé non finals sont réunis ou séparés dans les rimes suivantes :

-air : -eir (pas de rime en *-oir*); *-aide : -eide* (pas de rime en *-oide*) ; *-aile : -eile* (pas de rime en *-oile*) ; *ait* subj. : *-eit*; c'est peut-être le hasard qui a séparé *-ait* de *-eit* (*-et* rime à part ; pas de rime en *-oit*);

-ai + nasale : *-ei* + nasale (*-oi* + nasale rime à part) ;

-ais : -eis ; -ais : -es (jamais *-eis : -es ;* pas de rime certaine en *-ois*) ;

-aire : -eire (pour certains mots en *-aire*) ; *-eire : -oire;*

-aie : -eie ; -aie : -oie ; -eie : -oie (le subjonctif *aie, aies, aient* est compris dans les mots en *-aie*) ;

-eise : -oise (*-aise* rime à part);

-aisse : -esse (*-oisse* rime à part; pas de rime en *-eissé*);

-aistre : -estre (*-oistre* rime à part; pas de rime en *-eistre*);

-aigle : -egle ; -airmes : -ermes ; -aite : -ete exceptionnellement (*-eite* rime à part; pas de rime en *-oite*);

-aiz, -eiz, -ez sont séparés (pas de rime en *-oiz*); *-eirre* est séparé de *-erre*.

e <*e* fermé et *e* <*e* ouvert sont réunis dans les terminaisons *-ert, -erz, -ele, -esse,* et peut-être *-erche, -este, -estres, -et.*

Donc, dans certains cas, il est assuré que la diphtongue provenant de *e* fermé latin ne peut être figurée par *oi*, mais bien par *ei* ou *ai ;* pour les autres cas, l'étude des rimes laisse la question sans réponse. L'hésitation dans la graphie des scribes orléanais plaide en faveur de *ei* ou *ai* dans tous les cas : on peut admettre qu'ils subissent l'influence de l'orthographe française lorsqu'ils écrivent *oi* pour *ei;* on comprend moins bien pourquoi ils représenteraient par *ai* le son *oi*. Après bien des hésitations, je me suis décidé à n'employer la graphie *oi* pour *ei* que dans les quelques rimes ou *ei* et *oi* sont réunis et où l'on peut voir des formes empruntées au français; partout ailleurs j'écrirai *ei* dans les

mots où le français a *oi* <*e* fermé (*lei*, *rei*, etc.), et *ai* dans les mots actuellement écrits par *ai* (impf. de l'ind., condit., et quelques substantifs ou adjectifs tels que *claies*, *Anglais*, etc.), sans d'ailleurs chercher à marquer des nuances qui ont pu exister entre *ei* et *ai* dans certaines positions.

I, II. — *an* et *en* entravés riment ensemble. De cette rime font partie dans les deux poèmes *mendre* <**minor**, (I 2 f., II 4 f. [1]), le pronom *en* <**homo** et *Jerusalen*.

L'assimilation de *en* à *an* était plus étendue dans le dialecte orléanais qu'elle ne l'est aujourd'hui en français; je ne parle pas de la rime de Jean de Meun *crestïenté* : *tourmenté* [2], mais de *ien* <yod + *a* + nasale libre et même de *ien* <*e* ouvert + nasale libre, qui sont souvent écrits *ian*, et peuvent rimer en *ian* [3].

I. — *fos* <**fagus** (Ha *-os*) et *clos* <**clavus** (Ha *-ous*) riment avec *gros* (Ha 1 fois *-os*, 1 fois *-ous*) [4].

II. — Ces mots ne figurent pas à la rime, mais un

1. Ha, hors de la rime, *maindre*; Testament *mendre* : *-endre* p. 17, 102 ; Guiart *mendre : espandre* 10741.

2. Guiart *crestïenté : renté* 9965.

3. Guiart *celi an : Gencian* 21245 ; *lian : Gencian* 21289 ; *pensif : naturïens sif* 20959 ; *au sien tour : entour* 18915 : *bannes* : *meannes* 16085. Ab écrit *lians : fisicians ; fisician : Galian* ; *Justinians : ancians ; terrians : ancians* ; *paians* <**paganos** : *aians* <**habeamus** ; *paians : apaians*; hors de la rime, *terrian, maian, maian7, mean* <**medianum** ; mais aussi *maien, paiens, fisiciens, anciens, crestienes* ; Jostice *lian, aviant, viant* (souvent), *veant, vant* (2 fois) <**venit**; Lavardin *teant* <**tenet**, *bean, beans* <**bene** ; Orléans 1286 *reans* <**rem**; Orléans 1297 *Velleian* ; Orléans 1308 *citeyans*; Establissement *viant*. Aujourd'hui à Orléans *lian*, mais *rin* <**rem**, *bin* <**bene** (*M. O.*, XXV, p. 7). Peut-être faut-il chercher dans cette prononciation l'explication de la forme actuelle du nom *Orléans*.

4. Ha, hors de la rime, *clou*; Miracles *enclous* : *clous* <**clavus** p. 39.

jeu de mot sur *fou* < **fagum** et *fou* < **follem** (Ab *fou*) 10244-5 prouve que les deux mots avaient la même prononciation, ou à peu près.

I. — **paucum** est représenté par *poi* rimant avec *poi* <**potui** (1 fois). J'ai adopté cette forme à l'intérieur du vers.

II. — Le représentant de **paucum** ne figure pas à la rime ; une rime léonine avec *pou*, *po* était difficile [1] ; *poi* aurait pu rimer, comme dans I, avec *poi* <**potui**, mais son absence n'est pas une indication de la forme usitée par l'auteur. Les textes de la région donnent *po*, *pou*, *poi* ; j'ai adopté *po* [2].

I. — *o* ouvert latin libre est représenté par *nuef* < **novum** : *nuef* <**novem** (Ha *ue*) : *fuer* : *cuer* 2 fois (Ha *ue*) ; *ilueques* : *avueques* (Ha *-eques*) ; *nueve* : *reçoeve* (Ha *nueve* : *receve*), *aperçoeve* (manque dans Ha) ; *trueves* : *doeves* (Ha *troves* : *doeves*) [3]. La dernière de ces rimes, ne figurant pas dans les éditions imprimées du poème [4], est restée inconnue ; les deux précédentes ont été souvent citées ; on y a vu la preuve que *oi* et *ue* étaient réunis dans une même prononciation, sur l'identification de laquelle les philologues ne sont pas d'accord [5]. Mais dans le poème

1. Rustebeuf *pou* : *saint Pou* (plusieurs fois) ; Macé *Po(l)* : *po* (Herz. I, 6), etc.

2. Ha, hors de la rime, *pou* 3 f., *poi* 4 f. ; Ab donne d'abord *poi* (24 f.) et *pou* (3 f.), jusqu'au v. 13659, puis exclusivement *po* (22 f.) ; Jostice *pou*, *poi*, *po* et une fois *peu* ; Rentes *pou* 1 f., *po* 1 f., *poi* 2 f. ; C. B. *poy* 2 f. ; ms. du Contenz toujours *poi* ; Guiart *poi* : *Cepoi* 17417, 20069.

3. Ha, à l'intérieur du vers, *cuer* (1 fois *cueur*), *pueples*, *veulent* 2 f., *ovre* 3 f. et *uevre* 1 f.

4. Dans celle de Méon, *trueves* est remplacé par *aperçoives*.

5. Cf. E. Metzke dans *Archiv für das Studium der neueren*

de Guillaume, des rimes telles que *nuef : noif* : *fuer : noir* ; *ues : rois* ; *puet* : *voit*, etc., n'existent pas ; *oi* et *ue* ne sont réunis que devant *ve*, et c'est uniquement dans cette position qu'on peut parler de l'unification des deux sons.

fors, hors, defors riment avec *cors*.

o fermé tonique libre a donné *eu*[1], sauf dans le suffixe -**orem** ; avec *-eus* <-**osus** riment *leus* <**locus**, *feus*, *jeus*, *deus* <**duos** ; *leu* <**locum** rime avec *preu*[2] ; en *-eure* riment *seure* <**supra**, *secueure* (subj. de *secorir*).

La forme *roe* est assurée, en rime avec *boe* (Ha *roe* : *boue*)[3].

La diphtongue *-eus* <-**alis** (Ha *-eus* ou *-ex*) ne rime qu'avec elle-même (1 fois) et avec le nom propre *Keus* (: *crüeus*).

Le représentant du suffixe -**orem** ne rime, au singulier, qu'avec lui-même (12 fois)[4] ; au pluriel, il rime 7 fois avec lui-même et une fois avec *lors*. Ces rimes sont distinctes, d'une part, de 12 rimes en *-or* et de 2 en *-ors* <*o* fermé entravé (y compris *amor*, *amors*), et d'autre part, sauf une exception, de 8 rimes en *-ors* < *o* ouvert entravé. L'exception (*lors : dolors*)[5] plaide

Sprachen und Literaturen, 1881, p. 65 ; Ph. Rossmann dans *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1896, p. 27 ; H. Suchier, *Voyelles toniques*, § 30 d.

1. Ha, à l'intérieur du vers comme à la rime, donne constamment *eu*, sauf dans *honore*, doublet savant de *eneure*, et dans *sol* 2 fois (2 fois *seul*).

2. Ha *preudons*, *preudome*, *prodome* 2 f.

3. Poire *loe* <**laudo** : *roe* : *descroe* : *boe* 37-40.

4. Dans la Poire, *-or* <-**orem** n'est pas séparé de *-or* <*o* fermé entravé : *chalor*, *folor*, *peor* <**pejorem**, *dolor*, *devineor* riment avec *amor* ; *dolor* avec *jor*.

5. Les équivalents de cette rime ne manquent pas dans d'autres textes : Ovide *coulor* : *or* <**aurum** p. 25 ; *valor* : *or* p. 86 ; Poire *mores* <**moras** : *lores* 738 ; Contenz *cort* : *tort* : *secort* : *cort*

contre la prononciation *-eurs* <-**ores**. J'ai adopté *o* au singulier comme au pluriel [1].

Les rimes indiquent donc trois sortes d'*o* :

1° *o* < *au*, *o* ouvert entravé latins : *-op*, *-ors*, *-ort*, *-orz*, *-os*, *-ot*, *-ost*, *-obe*, *-obes*, *-ole*, *-oles*, *-ores*, *-orce*, *-orde*, *-ordre*, *-orte*, *-ose*, *-oses*, *-ote*, *-otes* (Ha *o*)[2].

La chute de l'*l* entre *o* ouvert et consonne est attestée par les rimes *trop : cop* (Ha *o*) ; *los* <**laus** : *fos* <**follis** (Ha *-ox*) ; *los : mos* <**mollis** (Ha *-os*) [3] ; *tollit* est repré-

87; Renart *fors* : *cors* <**cursum** (Méon I, 4979), etc. Je laisse à dessein de côté les rimes *o* fermé : *o* ouvert de Macé signalées par M. Herzog.

1. La graphie de Ha est constamment *-or*, *-ors* (sauf une fois *meleur* <**meliorem**, à l'intérieur du vers), bien qu'en toute autre situation, même devant *re*, le copiste représente *o* fermé tonique libre par *eu*.

L'*r* finale se prononçait même devant un mot commençant par une consonne : l'*o* dans *-or* se trouvait donc très souvent, mais pas toujours, entravé ; il était libre devant un mot commençant par une voyelle et à la pause. De là sa situation, entre *o* fermé libre et *o* fermé entravé. Dans certaines régions, la forme de l'*o* libre prévaudra de bonne heure et deviendra *eu*; dans d'autres celle de l'*o* entravé persistera, puis deviendra *ou*. Souvent les deux formes seront employées concurremment. Ainsi peut s'expliquer aussi *sol* <**solum**, à côté de *seus*, *seule*, *seul*. A l'époque où *s* finale se prononçait encore, *amors* étant beaucoup plus fréquemment employé que *amor*, son *o* se trouvait presque toujours entravé ; lorsque l'*s* a cessé d'être prononcée, cet *o* était identique à celui de *secors* et différent de celui de *meneur*. Ainsi s'expliquent aussi *cueure* <**corat* et *court* <***corit**; *cueurt* est analogique au subjonctif.

2. Il n'y a d'exceptions dans Ha que pour *ou* <**aut** (toujours) et pour *o* suivi de *s*, *grous : clous* <**clausum** (à côté de *gros*, *os*); *lox* 2 f. (et *los* 2 f.); toujours *chose*, *ose*; très souvent *rose*, 1 fois *rouse*, *repose*, mais *enclouse* 2 f., *parclouse*, *desclouse* (ces 4 exemples en rime avec *chose*), à côté de *enclose* 4 f., *descloses* (ces 5 exemples en rime avec *rose*).

3. J'ai écrit de même *cos* <**collus** (cf. p. 221, n. 4). Ha, à l'intérieur du vers, *cop*, *coupe* (ind. pr. 3), *decoper* 2 fois.

senté par *tost*, rimant avec *tost* <**tostum**. Jamais ces deux mots ne riment en *-ot*, ni en *-out* [1].

2° *o* dans *-or*, *-ors* <**-orem**, **-ores** (Ha *o*).

3° *o* <*o* fermé entravé en latin, suivi en français de plusieurs consonnes ou d'une consonne finale : *-or*, *-ors*, *-ort*, *-ot*, *-oz*, *-orne*, *-ornes*, *-oste* (Ha *o* [2]).

o fermé + *l* + consonne, et aussi, semble-t-il, *o* fermé entravé suivi en français d'une seule consonne non finale, sont devenus *ou*. Le premier cas est représenté par la rime *douz : estouz* (Ha *-ouz* [3]), distincte de *desroz : corroz* (Ha *-oz*) ; le second paraît être assuré, au moins pour la terminaison *-oute*, par les rimes *escoute : toute* 2 f. (Ha *ou*) ; *escoute : redoute* (Ha *ou*) [4]. Il peut rester cependant quelques doutes quant à la vraie graphie de *bouche : touche*, 4 fois (Ha 3 f. *-ouche*, 1 f. *-oche*), en l'absence de *couche*, qui ne se trouve pas en fin de vers (dans le poème de Jean de Meun, *couche* ne rime qu'avec lui-même). A noter la rime *langoutes : soutes* <**subitas** (Ha *ou*) [5].

1. Ha, à l'intérieur du vers, *tost*, *vost*, *coudre* <**corylus**; à l'atone *vosisse*, *vosist* 3 f., *vousist* 1 f., *voltis* 1 f., *voutiz* 1 f.; toujours *ou* dans *voudrai*, *voudroie* (sauf une fois *vosdroie*), *toudrai* et *toudroie*.

2. Dans Ha, *o* <*o* fermé, s'il est suivi d'une ou de plusieurs consonnes finales, est toujours écrit *o*; les seules exceptions sont *dout : tout* 1 f., *touz* 1 f., *tout jorz* 1 f. Il en est de même, à la tonique, devant plusieurs consonnes non finales ; la seule exception est *boucle* 1 fois.

3. Ha *douz* 23 f., *dolz* 4 f., *doz* 3 f., *estouz*, *estout*, *douce* (toujours), *escoute*, *outre*, *poudre*.

4. Devant une seule consonne suivie de *e*, le copiste de Ha écrit plus souvent *ou* que *o* : *toute* et *toutes* 15 f., *tote* et *totes* 22 f. (peut-être sous l'influence de *tot*), *redoute* 1 f., *doute* 1 f., *doutent* 1 f. et *dotent* 1 f., *bouche* 15 f. et *boche* 1 f., *touche* plusieurs fois et *toche* une fois, *cove* <**cubat** ; *ubi* est toujours représenté par *ou*.

5. Le copiste a gardé la graphie traditionnelle dans *Pentecoste* : *coste*, où *os* est à peu près l'équivalent de *ou*.

II. — Lors même qu'on serait assuré que Jean de Meun ne mettait plus aucune différence dans la prononciation entre les deux sons représentés par *ue* et *eu*, on ne devrait pas s'attendre à les trouver associés dans de nombreuses rimes de son poème : outre la rareté relative des vocables en *ue*, l'obligation de commencer l'homophonie à la pénultième syllabe s'opposait à ce groupement dans les rimes masculines. Mais dans les rimes féminines *peuent* aurait pu trouver place, et il n'y figure pas [1] ; 30 rimes en *-euse* et 16 en *-euses* comprennent exclusivement des mots terminés par le suffixe *-euse* <-**osa**, et le mot *espeuse;* d'autre part *cruese*, *huese* riment une fois ensemble (Ab *-euse*). C'est le seul argument en faveur d'une distinction entre les sons *eu* et *ue*, et il n'autorise pas à prétendre qu'elle se soit maintenue ailleurs que devant *se*.

Pour l'assimilation des deux sons dans d'autres positions, les témoignages sont plus nombreux : 1° *meurent* (de *morir*) rime avec *demeurent* (et *demeure*, *demeurent* riment en *-eure*, *-eurent*) ; 2° *treuent* (= *treuvent*) rime avec *jeuent* (et *jeuent* avec *veuent*) ; 3° à la pénultième syllabe *-eur* et *-uer* sont réunis dans *leur gent : cueur gent* ; *douleur vif : cueur vif* ; en admettant même que dans cette situation une homophonie approximative suffisait, ces dernières rimes prouvent au moins que les deux sons, s'ils n'étaient pas identiques, se rapprochaient beaucoup l'un de l'autre.

J'ai adopté, sauf devant *s*, la graphie *eu*, qui certainement figure mieux que *ue* le son nouveau provenant de *o* ouvert libre, en supposant même que celui-ci ne soit pas complètement assimilé à celui de *eu* <*o* fermé libre [2].

1. Guiart *peuent* : *aveuent* 20015, 20885, *aleuent* 17637, *esqueuent* 15341, 16775, 20715, *resqueuent* 10909.

2. Ab *queur* toujours, *estuet* et *restuet*, *-eulent*, *-euvre* toujours, *-ueve* jusqu'au v. 8000 environ, puis, après quelques hésitations,

fors, *hors* ne figurent pas à la rime, mais *defores* rime avec *ores*, *lores* [1].

Leu <**locum** rime avec *leu* <**lupum** [2], et, à la pénultième syllabe, avec *preudon* [3]; avec *queue* <**coda** riment *jeue*, *esqueue*, *seue* <**sua** (Ab *-eue*) [4]; avec *jeuent* riment *veuent* <**votant** [5] et une fois *treuent* [6].

Avec le suffixe *-eus* <**-osus** riment *deus*, *jeus* [7], 6 fois *eus* <**illos**, 2 fois *ceus*; *eus* rime aussi 5 fois avec

toujours *-euve*; *creus*, *creuse*, *heuse* et *crues*, *cruese*, *huese*; *pueple* plus souvent que *peuple*, *fuerre*. Jostice *meubles*, *peuple* et *pueple*, *prueve*, *flueve* (mais plus souvent par *o* : *mobles*, *prove*, *retrove*, *sor* < **soror**, *mort* = **moritur**); Blois 1276 *muebles*; Cloyes *neuf*; Janville *meubles*; Châteaudun 1282 *suers*; Orléans 1286 *meubles*; Lorris *nuef*; Orléans 1290 *preuve*, *peut*, *muebles*; Châteaudun 1290 *peuple* et *pueble*; Orléans 1291 *muebles*, *puet*; Orléans 1292 *meubles*, *prueve*; Blois 1296 *peuent*, *muebles*; Orléans 1297 *preuve*, *muebles*; Orléans 1298 *prueve*, *muebles*; Orléans 1298[2] *muebles*, *vuelent*; Vitry *neuf*, *meubles*, *preuve*, *jeudi*; Beaugency *juedi*; C. B. *meubles*, *preuve*, *puet*, *juedi*; C. L. *treuve*; C. O. *neuve*, *muele*; Establissement *meubles*, *peuple*, *treuve*, *preuve*, *euvre*, *meurt*, mais toujours *puet*, *puent* ou *pueent*.

1. Dans les Miracles *hors* et *fors* riment avec *cors*, *alors* (Napp, p. 20); Establissement *leurs* (souvent).

2. D'autre part *lous* <**lupos** : *jalous* 2 fois. Ab, hors de la rime, *lou* et *lous*. *Saint Lou* était le nom d'une abbaye d'Orléans.

3. Ab toujours *preudome* (sauf une fois *prod-* par abréviation), *preude fame*; Poire *leu* <**locum** : *preu* 2026; Miracles *leu* <**locum** : *leu* <**laudo** p. 138, *veu* p. 175. Toujours *leu* <**locum** dans les documents de l'Orléanais.

4. Cette rime est immédiatement précédée de la rime *boe* : *joe*.

5. Testament *soue* <**sua** : *voue* <**votat** : *loue* **laudat** : *quoue* p. 54 (quatrain peut-être interpolé); Guiart *aveue* : *seue* 10731; *desaveuent* : *esqueuent* 17265; *aleue* <**allocat** : *queue* 15071; *se gieue* : *lieue* <**leuca** 10007, etc.; Jostice *jeue*.

6. Au sujet de cette forme, voir le chapitre des consonnes.

7. Poire *deus* = *deul+s* : *deus* <**duos** : *angoisseus* : *seus* 1492-52; *courageus* : *geus* 1114; *leus* <**locus** : *orgueilleus* 2236, *seus* 2805; *amoreus* : *eus* <**illos** 2380, et d'autre part *envious* : *jalous* 1842; *vous* : *dolerous* 2834; *savorous* : *trestous* 924; Testament *jeus* : *-eus* p. 54; Miracles *geus* : *domageus* p. 19; *leus* <**locus** : *merveilleus* p. 71, *glorieus* p. 42; Macé *geus* : *corageus* (Herz. I, 6).

deus, *andeus*, *ambedeus* [1]. Avec *soupeçoneuse* rime une fois *espeuse* [2], mais *espouse* rime aussi avec *touse*, *jalouse* (Ab *ou*).

La diphtongue *-eus* <-**alis** rime 5 fois avec elle-même, une fois avec *escureus*, jamais avec *-eus* <*o* fermé [3].

o fermé latin libre devant *r* non finale est représenté par 29 rimes en *-eure*, 1 en *-eures*, 14 en *-eurent*, dans lesquelles figurent *cueure*, *acueure*, *secueure*, *cueurent*, *acueurent*, *encueurent*, *secueurent* et *seure*, *deseure*, *asseure* [4]. Il n'existe aucune rime en *-oure*, *-oures*, mais une en *-ourent* (*labourent : tabourent*); 25 en *-ores*, *-orent* (*o* ouvert) se séparent des précédentes.

25 rimes en *-eur* <*o* fermé libre sont distinctes de 16 en *-our* <*o* fermé entravé et de 4 en *-or* <*au*. Le son *-eur* est indiqué par les deux rimes *douleur vif : cueur vif; leur gent : cueur gent*. Deux rimes font exception, *clamour : amour* ; *labouré* : *labour ai* [5].

1. *Illos* est aussi représenté une fois par *aus* (: *generaus*).

2. Le copiste d'Ab avait d'abord écrit *espouse*; ensuite l'*o* a été transformé en *e*.

3. Dans le Testament *-eus* <*-alis* rime avec lui-même, p. 60; dans la Poire, avec lui-même, v. 374, 402, et avec *dieus* < **deus** 25-8.

4. Testament *demeurent* : *queurent* : *sequeurent* : *pleurent* p. 21; Codicille *sequeure* : *heure* p. 120; Miracles *acore* : *plore* p. 109; *queure* : *seure* p. 122; *eure* : *deseure* p. 37.

5. *Labour* a coexisté avec *labeur* pendant tout le moyen âge. Guiart le fait rimer avec le nom de la province de *Labour* v. 11449. Dans C. L., *labour* 2 fois (§ 2), mais *-eur*, *-eurs* pour les autres mots, y compris *clameur*.

Clamour est un des mots en *-orem* qui au moyen âge se présentent le plus souvent et le plus longtemps avec la terminaison *-or* ou *-our* (cf. les tables de rimes de mon *Recueil des Arts de Seconde Rhétorique*). Testament *clamors : mors* <**mores** : *ors* <**ursum** : *amors* p. 36; Guiart *amours* : *clamours* 2823. Mais *clameur* dans C. O. et dans C. L. §§ 7, 12.

La même démarcation existe entre 12 rimes en *-eurs* <**-ores** (Ab 1 fois *o*, 1 fois *ou*, 10 fois *eu*), 8 en *-ours* <*o* fermé entravé et 15 en *-ors* <*o* ouvert; *clamours* rime 5 fois avec *Amours*. Ces groupements ne prouvent pas d'une manière indiscutable que le latin **-ores** était devenu *-eurs*; c'est cependant cette forme que j'ai adoptée comme étant la plus probable [1]; c'est la graphie la plus fréquente dans les documents orléanais contemporains du poème [2]. Je considère *labour*, *labourent*, *clamour*, *clamours* comme des formes imposées au poète par la rime; d'ailleurs *labeure*, *labeurent* riment 5 fois en *-eu*. J'ai donc imprimé *labeur*, *clameur*, *clameurs* toutes les fois que la rime ne s'y opposait pas.

La rime en *ou* comprend les mots ayant en latin un *o* fermé entravé, et en outre *aprouche*, *reprouche* [3], *amour*,

1. Même pour des mots savants, tels que *tuteurs*, *executeurs* (Ab *eu*). Dans les Miracles, *criator* (: *retor*, p. 80) est le seul mot en **-orem** qui rime avec *o* fermé entravé. Testament *creatour* : *-our* p. 76; *senatours* : *-ours* p. 67.

2. Blois 1258, Châteaurenard, Frèteval *-or*, *-ors*; Blois 1263 *-or*; Lavardin *-ors*; Châteaudun 1258 *seignor* 1 f., *seigneur* 5 f., *lors* <**illorum**, *allours*; Janville *porteur*; Châteaudun 1282 *seingnur*; Orléans 1286 *seignor*, *leur*, *leurs*, *successeurs*; Orléans 1291 *-eur*, *-eurs*, *error*; Orléans 1292 *porteor*, *leur*; Orléans 1296 *-eur*, *-eurs*, *lor* et *leur*; Orléans 1297 *-eur*, *-eurs*, *lor*; Orléans 1298 *-eurs*; *procurator*, *porteor*, *error*; Orléans 1298² *-eur*, *-eurs*, *lour* (souvent), *procuratour*, *porteour*, *error*, *favor*; C. B. *-eur*, *-eurs*, *leur*, *leurs* et 5 fois *lors*; C. O. *-or*, *-ors* et *-eur*, *-eurs*; Blois 1272, 1276, 1296, Lorris, Orléans 1290, 1308, Romorantin, Châteauneuf, Étampes, Establissement *-eur*, *-eurs*; Cloyes, Beaugency *seigneur*; Châteaudun 1290, St-Benoit, Orléans 1312 *-eur*.

Pour *seur* < **supra** : Châteaurenard *sor* (plusieurs fois); Jostice *sor* et *sur*; C. B. *seur* 1 f., *sur* 3 f., *sour* 1 f., *seurvivra*; Boulogne *seur* (var. *sus*); Blois 1258, 1274, Châteaudun 1258 *sur*; Orléans 1312 *seurplus*.

3. On a déjà signalé tant d'exemples de *aproche*, *reproche* rimant en *o* fermé qu'il est inutile d'en citer d'autres; je noterai pourtant que telle est la forme de ces mots dans le Testament (p. 35, 114) et dans les Miracles (Napp, p. 22), tandis que Guiart fait

amours, *clamour*, *clamours*, *jalous*, *jalouse*, *espous*, *espouse*, *touse*, *engoule*, *lous*, *louve*, *couve*, *coupe* (féminin de *cous*), *tabourent*, *labourent*, *fourre* <**foderat** [1].

ou <*o* fermé + *l* + consonne et *ou* <*o* fermé entravé sont assimilés dans les rimes *escoute : boute*, *doute* ; *escoutent : boutent*, *doutent ;* cependant on remarquera que *couche* <**collocat** ne rime qu'avec lui-même ; que *douce*, qui revient si souvent dans le texte, ne figure jamais à la rime ; que *outre* <**ultra** rime 3 fois avec *moustre* < **monstrat**.

La séparation entre les rimes *-bout* et *-coust*, exigée par la consonne qui précède la diphtongue, ne prouve pas que *-out* et *-oust* ne rimeraient pas ensemble ; mais l'influence de l'*s* est attestée par la distinction entre *-ouches* et *-ousches*, entre *-oute*, *-outent* et *-ouste*, *oustent*. Pourtant *entouche* <**intoxicat** rime avec *bouche* (Ab *-oiche*) ; peut-être *entouschier* a-t-il été influencé par *touchier* [2].

13 rimes en *-oe*, *-oes*, *-oent* < **au** et comprenant le mot *roe* <**rota** sont à séparer des rimes en *ou* [3].

La rime *cop : recop* ne fournit aucun renseignement sur le sort de *l* entre *o* ouvert et consonne. J'écrirai ces mots, et d'autres analogues, par *o* simple [4].

rimer *aproche* avec *o* ouvert (: *esloche* 11689, *cochent* 13189, *hoché* 15879) en même temps qu'avec *o* fermé.

1. Les textes de la région ont une tendance à écrire *ou* pour *o* <**au**, surtout devant *s* : ms. des Miracles *repous*, *lous*, *clous* et *clos*, *enclous*, *chouse* et *chose*, *ouse*, *clouse* et *close*, *enclouses* (à la rime *enclous* : *clous* <**clavos** p. 39) ; *pouvres* et *povres*, *Poul.* Cf. Guiart *arouse* : *Thoulouse* 5067.

2. Ab, hors de la rime, *antochiez* ; Guiart *couchiez : entouchiez* 18793.

3. Dans Ab, à l'intérieur du vers comme à la rime, ces mots sont invariablement écrits par *o* ; il en est de même dans les textes orléanais. Je garderai cette graphie.

4. Ab écrit d'abord *ol* et *ou*, dans *fol* + *s*, puis exclusivement *o* : *fols* 14 fois, *fous* 4 f., *fox* 2 f., *fos* 29 f. En outre, *mos ; cop* 22 f.,

Les rimes en *-ost*, *-oste* comprennent, outre des mots ayant en latin *o* ouvert + *st*, l'ind. pr. *tost* <**tollit**, qui rime 2 fois avec l'adverbe *tost*, et le part. passé *assoste*, rimant avec *oste* <**obstat**. Le parf. *vost* ne figure pas à la rime; il a probablement la même terminaison que *tost*. L'*s* dans ces mots marque une prononciation de l'*o* qui doit se rapprocher beaucoup de celle d'*ou* [1]; cependant *o* ouvert suivi de *st* ne rimant

cos 1 f., *cops* 5 f., *cope* (ind. pr. 3) 2 f., *Coupe gorge*; à l'atone *coupons*, *coupa* 1 f. et *copa* 2 f., *coupee* 1 f. et *copee* 2 f.; Justice *foux*, *cos*, *cop*, *copé* (souvent), *chox* <**caules** (dans Justice *o* représente souvent *o* fermé, *ou*, et même *eu* et *ue*); Frèteval *cope*, *coper* (le copiste écrit *o* pour *o* fermé comme pour *o* ouvert); Establissement *fos*, *cos*, *asos*; Guiart *cos* <**collus** : *cos* <**colpos** 18787; Macé *cos* <**collus** : *gros* (Herz. I, 6). Mêmes rimes dans les poèmes de Chrétien de Troyes (voir W. Foerster, *Cligès* in-8°, p. LXVIII) et dans beaucoup d'autres textes; elles sont fréquentes dans les œuvres de Rustebeuf.

Formes sans *s* finale : Ab *fol* 3 f. et *foul* 1 f., *moul*. Cf. *S. Poul* 3 f. Jostice une fois *fo* devant un mot commençant par une consonne; Macé *Pol* : *po* <**paucum**; *col* : *Jericho* (Herz. I, 6). Un jeu de mots de Jean de Meun sur *fou* <**fagum** et *fou* < **follem** (Ab *fou*), v. 10244-5, prouve que la prononciation sans *l* (*fo* ou *fou*) était déjà courante. Huon de Méry fait rimer *fous* <**follis** : *fous* <**fagus** (Torn. Antechrist 131) et *cou* <**collum** : *fou* <**fagum** (*ibid.* 1155).

1. Les graphies *os*, *ou*, *ol*, *ous* se substituent souvent l'une à l'autre. Ab, hors de la rime : *toust* <**tollit** pour les deux premiers exemples, pour les autres *tost*; *voust* et *vost*, une seule fois *volt*; *repoust* 2 f. et, à la rime, *repost* (Ac *repoust*), *reposz* (à l'atone *repostement* 4 f., *repostaille* 2 f., *repoutaille* et *repoustailles*; cf. *vousist* et *vossist*); les autres mots par *ost*; Miracles *couste* <**constat** : *touste* p. 131; Jostice *tost*, *vost* le plus souvent, mais aussi *toust*, *tout*, *tot*, *volt*, *vout*; *oste* et *oute* <**obstat**; *prevost*, *prevolz*, *prevosz*, *provot*; Châteaudun 1258 *vout*; Châteaudun 1282 *prevoust* (et *prevousté*); Janville *prevouz* (et *prevouté*); Orléans 1286 *vot*; Orléans 1296, 1297 *prevosz*; Orléans 1312 *volt*; C. B. *voust* et *vost*, *prevosz*. Cf. dans Ha *langoutes* : *soutes* et *Pentecoste* : *coste*.

Les formes *vost*, *tost* sont bien connues; Testament *vost* :

jamais avec *ou*, je l'écrirai toujours *o*. Conséquemment j'écrirai *vos* la 1re pers. du pf. correspondant à *vost* [1]. Mais je ne crois pas que la logique m'impose à l'atone la graphie *vossis*, *tossis*.

J'écris de même *parost* le subj. pr. de *parler* (Ab *parest*, Ac *parost*), mais, peut-être illogiquement *assout* l'ind. pr. 3 de *assoudre* (Ab *assolt* 2 fois, sans doute pour distinguer ce temps du pf. et du part. passé, qui ont une *s* après l'*o*) [2]; la plus exacte graphie serait probablement *parôt*, *assôt*.

Mais comment représenter l'*l* du groupe *oldr* dans la conjugaison des verbes *toldre*, *soldre*, *voleir*? A l'atone la graphie *ou* est autorisée pour *voleir* par les rimes *voudreiz* : *ou dreiz* 2 fois Ab *ou*, et, pour *toldre*, par les rimes *voudront* : *toudront* (Ab *ou*); *voudra* : *retoudra* (Ab *ol*). J'étendrai, un peu abusivement, cette graphie à la tonique [3].

Mêmes hésitations pour *o* ouvert latin suivi de *tl*; il ne figure pas en rime, sauf, à l'atone, deux fois dans II [4]; Ha et Ab, hors de la rime, hésitent entre *o*, *ol*, *ou* [5]. Je m'en suis tenu à *o*.

Pour les autres terminaisons en *ou*, il en est que Ab écrit toujours par *ou*, notamment *-oute*, *-outes*, *-oudres*;

devost : *prevost* : *contrevost* p. 25 ; Ovide *tost* : *tost* p. 43, 87 ; Macé *tost* : *tost* (Herz. I, 6), etc.

1. Ab *vos*; Jostice *vos*; Poire *vol* : *rossignol* 2929.

2. C. B. *absolt* ind. pr. 3 (p. 49) et pf. (p. 36), *absoulz* part. pas. (p. 49); Jostice *asox*.

3. Ab, à la rime, *toldre* : *assoldre* ; hors de la rime, *sodre* 1 f., *assoldre* 1 f. (donc jamais *soudre*); *toudre* et *todroient*; *voudrent*, et à l'atone le plus souvent *voud-*, 2 fois *vold-*, 1 fois *vod-*; Jostice *voud-* et *vod-*; Frèteval, Blois 1263 *voudront*; Châteaudun 1282 *vosdrent*; Lorris, Orléans 1293 *voldrent*; C. B. *voudrent* 2 f., *voudront*; Ha *coudre* < **corylus** 2 f.; Establissement *modre* et *moudre*, *asoudre*.

4. Voir *o* atone.

5. Ha *crolle*, *croule*, Ab *crole*, *croule*.

mais pour le plus grand nombre il écrit généralement *o* dans le premier tiers du poème, ensuite *ou*, sans que le point de séparation soit bien marqué entre les deux graphies, et sans qu'il soit le même pour les différentes terminaisons. Tandis que *-our, -ours* succèdent à *-or, -ors* <*o* fermé entravé, la graphie *-or, -ors* persiste à la rime pour *amor*, *clamor*; mais hors de la rime *amour*, *amours, clamours*, bien que moins fréquents que *amor, amors*, *clamors*, ne sont cependant pas rares. J'ai adopté *ou* dans tous les cas.

I. — *o* ouvert libre suivi d'une nasale n'est représenté qu'une fois en rime, dans *bon* < **bonum**, rimant avec *bobon*, dont il serait difficile d'expliquer l'origine de l'*o* final. Si l'on veut substituer *boban* à *bobon*, il ne suffira pas, pour rétablir l'homophonie, de changer *bon* en *buen*; on devra le remplacer par un autre mot : *ban*.

o ouvert tonique entravé devant nasale est devenu *a* dans *dente* < **domitet** (: *consente*)[1], probablement par analogie avec la syllabe atone correspondante, *denter*.

Le représentant de **juvenem** ne figure pas à la rime[2].

Je laisse ici de côté le pronom *en* < **homo**, qui est à considérer comme atone.

II. — *o* ouvert et *o* fermé libres suivis d'une nasale riment ensemble, *bone* : *persone* 2 fois[3]. Le représentant de **comes** ne figure qu'une fois dans le poème, à l'intérieur du vers 18701, et il est écrit *quens*. Dans les documents orléanais on trouve souvent *cuens*[4], jamais *cons*. J'ai imprimé *cuens*.

1. Ha, à l'intérieur du vers, *dente* (impér.), *denté* (: *volenté*) 2 f.

2. Ha, hors de la rime, *joine* 6 f., *jone* 1 f., *joinece*, *jonete*.

3. Ha et Ab, toujours *bon*, *bone*; ms. des Miracles *boen* 6 f., *boene* 3 f., *bon* 1 f., *bone* 2 f. (Napp, p. 20). Les autres textes de la région donnent toujours *bon, bone*.

4. Châteaudun 1258 2 f., Blois 1258, 1263, 1272, 1274, C.O.; Guiart *quens* : *cliquens* 2951-2; Establissement *quens* et *quiens*.

donte < **domitat** rime 3 fois avec *o* [1].

Pas de représentant de **juvenem** en rime [2].

I. — Les rimes *floiches* : *coiches* (Ha *oi*) ; *floiche* : *coiche* (Ha *floiche* : *coche*) ; *floiches* : *toiches* (Ha *floiches* : *taches*), desquelles il faut rapprocher *soiche* < **sicca** : *floiche* (Ha *oi*), attestent le développement d'un yod après certain *e* et après *o* ouvert devant *che* (*seche* > *seiche* > *soiche*).

La rime *bouche* : *touche* (4 fois) est bien distincte des précédentes.

Pas de rime en *-ege* ni en *-oge* < *o* ouvert.

Aucune rime en *-ache* ; 24 en *-age*, *-ages* (Ha *a*), dans lesquelles rien n'autorise à introduire un *i*.

II. — Les rimes *-eche*, *-eches* groupent les mots *peche* < **peccat** : *teche* 2 f. (Ab *e*) ; *seche* (adj.) : *seche* (verbe) 2 f. (Ab 1 f. *ai*, 1 f. *e*) ; *seche* < **sepia** : *leche* (Ab *ei*) ; *teches* : *fleches* 2 f. (Ab 1 f. *ei*, 1 f. *e*) ; *seches* (adj.) : *fleches* (Ab *e*). Les premières de ces rimes, où figure *peche*, excluent la présence d'un *i* après l'*e*. D'ailleurs *e* + *ch* n'est jamais réuni, comme dans I, à *o* + *ch* [3].

1. De même à la syllabe atone, la rime assure 3 fois *donter*, 2 f. *donteʒ*. Ab, hors de la rime, toujours *o*, tonique ou atone. Jostice *danter*.

2. Ab, hors de la rime, *jenne* 2 f., *jeune* 2 f., *jennece* 9 f., *jeunece* 2 f. ; Guiart *gennes* : *Gennes* 16343, *Warennes* 20335 ; Jostice *jone* (*jenure* = minorité p. 186).

3. Ovide *floiche* : *coiche* p. 20 ; même rime aux deux premiers vers des *Cris de Paris* de Guil. de la Villeneuve (imprimée *quèche* : *fleiche*). Ab *sechees* : *entechees* ; hors de la rime *seiche*, *seches*, *fleches*. La graphie *ai*, *ei* ne se trouve que dans la première moitié du poème, jamais après le v. 11254. Testament *teches* : *aleches* : *rebreches* : *peches* p. 20. Jostice *seche*, *secher* ; Rentes *saiches* 2 f. ; Macé *seiche* : *teiche* ; dans les mss. de Macé *taiche*, *tayche*, *toiche* (Herz. I, 5, II, 15) ; Ysopet de Lyon *soiche* (lexique) ; Godefroy cite un exemple de *fleiche* (à *fleche*), plusieurs de *seiche*, *soiche* (à *sec*) et de *toiche* (à *tache*).

Pas de rime en *-ege* [1].

22 rimes sont en *-ouche*, une en *-ouches*, une en *-ouchent*, une en *-ousches* et 2 en *-oche*. Jusqu'aux v. 6867-8 inclusivement, Ab écrit toujours *oi* pour *o* ouvert ou fermé devant *ch* (sauf *tochent* : *aprochent* v. 6009-10); du v. 6899 au v. 21586 inclusivement, il écrit *ouch* <*o* fermé et *och* <*o* ouvert [2]; puis il revient à *oich* dans *elloichier* : *hoichier* v. 21709 et *elloichié* : *toichié* v. 21721. Ac écrit *oich* durant tout le cours du poème, sauf, je crois, dans *couche*. On peut supposer, ou que l'ancêtre commun d'Ab et d'Ac n'avait que *oich*, et que le copiste d'Ab, après avoir pendant quelque temps reproduit sa graphie, y a renoncé pour une raison quelconque ; ou bien que c'est Ac qui a étendu à tout le poème une graphie à laquelle A avait renoncé là où elle cesse dans Ab. En s'en tenant à la première hypothèse, si l'on considère que A se rapprochait de l'original, on doit se demander si Jean de Meun ne disait pas *toichier*, *elloichier*, comme on verra qu'il écrivait *trebuichier* [3]. Cette supposition

1. Ha et Ab *plege*; Poire *plege* : *mes je* 2495 ; Jostice *pleige* et *plege*; C.B. *plege* ; C.O. *plages*; Establissement *pleges*, *plaiges*, *pla*[*i*]*ges* (*i* ajouté), *plages*.

2. Vers 18212 *pro*[*i*]*chienes* (*i* ajouté).

3. Jostice n'a jamais *oich* (*reproche*, *prochein*, *bochier*, *atochier*, *cochanz*, etc.), même dans les chapitres où *juige* est pour ainsi dire constant; Blois 1274 *boucherie* ; Lorris *Coichaus* 2 f., *Coicheaus* 2 f. ; Etampes *Guil. des Roiches* : C. B. *soiches* (= souches) p. 29, *terra Coichart, apud Roiches* (charte latine de Beaugency 1268) ; Rentes *Roiches*, *La Roichele*, *boicherie* 2 f., *boicher* 12 f., *bocherie* 2 f., *bouchier* 2 f., *couschent* 2 f. ; Establissement *cloichier*, *toichier*, *atoichier*, mais *bouche* ; ms. de Macé *cloiche* (Herz. II, 15); Ysopet de Lyon *boiche*, *toiche*, *moiche* <**musca** (lexique) ; Amis et Amile en prose *atoichier* p. 56 ; *oich* se rencontre dans de nombreux textes dont la patrie n'a pas été déterminée. On trouvera dans Godefroy des exemples de *noiche* (à *noche*), de *boiche* (à *bouche*), etc. Ms. des Miracles *preuchain*, *apreuchoit* (Napp, p. 20).

n'est formellement ni appuyée ni infirmée par aucune rime telle que *oi chier* : *hoichier* ou *ot chier* : *hochier* [1]. La distinction entre *-oche* <*o* ouvert et *-oche* <*o* fermé ne prouve rien, pas plus que le groupement à part de *couche* : *couche*. Mais on peut croire, soit que l'*i*, bien que perceptible dans la prononciation au temps de Jean de Meun, l'était cependant trop peu pour être représenté graphiquement, soit plutôt que *oich* était une forme populaire, admise par les écrivains seulement quand la rime l'exigeait.

La même question se pose pour *o* devant *g*; *-oges* seul figure une fois à la rime (Ab *orloiges* : *lo*[*i*]*ges*) [2].

J'écrirai *ouch*, *och*, *oug*, *og*.

Les rimes *ui chier* : *trebuichier* ; *sui gié* : *juigié* attestent l'intercalation d'un *i* entre l'*u* et les palatales *ch*, *g*, au moins à l'atone. J'ai admis cet *i* dans tous les mots qui présentent les groupes *uch*, *ug* [3].

Rien dans les rimes en *-ache* (10), *-aches* (2), *-achent* (1), *-age* (72), *-ages* (50) n'autorise à les écrire par *ai* [4].

1. Guiart *aprochier* : *flo chier* 18543.

2. L'*i* est ajouté au-dessus de la ligne. Hors de la rime, dans Ab : *lo*[*i*]*ges* (*i* ajouté), *loiges*, *roigist*, *rogir*, *rouge*. C. O. *roige*; on trouve aussi *roige* dans Jostice (1 fois), chez Macé (Herz. II, 15); Godefroy en cite un exemple.

3. Ab (et Ac) écrit à peu près constamment *juige*, *juiget* (impf.), *juigierres*, *juigement*, *deluiges*, *refuiges*; mais *trebuchier* (Ac *trebuchet*) une fois, hors de la rime; Jostice *refuige*; dans certaines parties, presque constamment *juig-*, dans d'autres, plus souvent *jug-*; Lavardin *juigier*, *juigiasmes*; Vitry *juige*; Etampes *juigement*; charte de Mehun-sur-Yèvre 1313 *juygement*, *Berthomer Trabuychet* (*Album paléographique de l'Ecole des Chartes*, n° 133); Rentes *huiches* 2 f.; Establissement, C. O. *juig-* et *jug-*. Contenz *Bruges* : *druges* : *refuges* : *juges* 55; Guiart *refuges* : *Bruges* 18741, *tenu chant* : *huchant* 21233; dans le ms., *buiche* 3512.

4. Ab toujours *-ache*, *-age*, sauf 4 exceptions, *outraiges* : *couraiges* (*i* exponctué), *outraige*, *passaige*; Jostice, C. B., Establissement *-age*; ms. des Miracles toujours *-age*, sauf 1 fois *-aige*

I, II. — Il est à peine utile de noter que dans les deux parties du roman c'est *i* qui représente le latin *e* ouvert + yod et yod + *e* fermé libres, et *ui* qui représente *o* ouvert + yod. Riment en *i* dans I, d'une part *mi* <**medium**, *demis* <**dimedius**, *pris* <**pretio** et **pretium**, *sis* <**sex**, *ist*, *isse*, *gist*, *espice*, *nices*, *pigne* <**pectinem**, *mire* <**medicum**, *empire* (verbe), *sire*, *mestire*, *despite*, *despitent*, *sivre*, *porsivre*, *sivent*; d'autre part *merci*, *essille*, *cire*, *cive;* dans II, d'une part *nie* <**negat**, *dis* <**decem**, *pis* <**pejus**, *pire*, *ist*, *nices*, *ivres*, etc.; d'autre part, *merci*, *mercie*, *cire*, *cive*[1].

Riment en *ui*, dans I, *uis*, *cuit* <**cogito**, *enuie*; dans II *ui* 2 f., *enui*, *enuie*, *cuide*, *recuites*, etc[2].

I. — 8 rimes en *-eil* (Ha *ei*), *-eille* (Ha *ei*, sauf 2 fois *mervoille*), *-eilles* <*e* fermé + *l* + yod sont bien séparées de 7 rimes en *-ueil*, *-ueille* <*o* ouvert + *l* + yod[3].

L'adjectif *vieil*, *vieille* ne figure pas à la rime[4].

Peut-être devrais-je écrire par *-eille* la rime *roïlle* : *ruïlle* (Ha *-ille*)[5].

(Napp, p. 11); Châteaudun 1258, Vitry *-age* et *-aige*; C. L. *paage*, *gaige* 3 f.; Frèteval, Châteaudun 1290 *-aige*; Blois 1291 *saiges*.

1. Mêmes réductions dans Testament, Poire, Contenz, Guiart, Macé et dans les documents de l'Orléanais. Dans les Miracles, à côté de nombreuses rimes assurant la réduction de *e* ouvert + yod à *i*, deux associent *e* <*e* ouvert + yod à *e*<*a*, *leʒ* <**latus** : *leʒ* <**lectos** p. 91 ; *lé* <*illei : *celé* <**celatum** p. 156.

2. Macé *ennui* : *lui* ; *cuit* : *fruit* (Herz. I, 6).

3. Dans Ha *Acueil* : *recueil*; *orgueil* : *voil*; *orguieil* (*i* exponctué) : *acueil*;*oil* : *acueil*; *veille* <*voleat : *fuelle*; *veille* : *fueille*; *orgueille* : *mueille*. Hors de la rime, *oil*, *orgeil*, *orguil*, *orgueilleus*, *veil* <*voleo (très souvent), *voil* 2 f., *veille*, *veilliez*, *veillance* 2 f. et *voillance*.

4. Dans Ha, hors de la rime, *vielle*, *velles* 1 f., *veille* 1 f., *vielleice*, *velleice*, *vellume*, *vellir*, *vellie*, *vellist*, *envellist*, *envellira*.

5. Ha, à la pénultième syllabe, *ruïllie* (: *entorteillie*).

Pas de rime en *-ail*, mais 5 en *-aille* et une en *-aillent*, distinctes des précédentes.

Les rimes *fermal* : *mal* (Ha *-al*) ; *traval* : *aval* (Ha *-al*) sont susceptibles de différentes explications. M. Auler (p. 40) y voit un démouillement de l'*l*, à propos duquel il renvoie aux textes anglo-normands. Au sujet des rimes *mal* : *travail* ; *chevoil* : *col* de Macé, M. Herzog (II, p. 14) se demande si les deux *l* ne sont pas amuïes, ou s'il ne s'agit pas d'une rime inexacte, comme *retenail* : *cheval* dans *Erec* v. 4973. M. W. Foerster considère en effet cette dernière rime comme inexacte, « étant donné que *retenal* n'existe pas, mais seulement *retenail* », et néanmoins il a imprimé *retenal* (2e éd. in-12). *Traval* rime avec *amiral* dans *Florimont* (Godefroy, à *travail*) ; avec *val*, *cheval* dans le *Miracle de Théophile* de Rustebeuf, v. 193 ; avec *mal* dans Méon, *Nouv. Rec.* II, p. 229, v. 429, etc. Même sans être appelées par la rime, les formes *fermal* et *traval* se rencontrent fréquemment [1]. Je conserve donc à la rime la graphie *-al* aux deux doublets *fermal, traval*.

II. — Il existe dans II 4 rimes en *-eil* <*e* fermé + *l* + yod (Ab *ei*), 15 en *-eille* [2], 4 en *-eilles* (Ab *ei*), 2 en *-eillent* (Ab *ei*) ; 2 en *-ueil* <*o* ouvert + *l* + yod (Ab *uei*), 12 en *-ueille* [3], 1 en *-ueilles* (Ab *acueilles* : *veilles*), 3 en *-ueillent* (Ab *veillent* : *-ueillent*) ; une rime unissant *esveil* à *vueil* <***voleo** (Ab *esveill* : *veill*) ; 3 rimes unissant *vieille* <**vetula** : *veille* <***voleat** [4].

Il ressort de ces rapprochements que *-eil*, *-eille*, etc.,

1. Voir Godefroy aux mots *fermail, travail*. M. Auler (p. 40) cite *traval* dans le ms. de Guiart.

2. Ab 12 fois *-eille* ; *conseille* : *Marsaille* ; *paraille* : *aparaille* ; *veille* : *mervaille*.

3. Comprenant 8 fois *vueille* (Ab *vueille* 1 f., *v*[*u*]*eille* 2 f. (*u* ajouté), *vuelle* 1 f., *veille* 3 f., *voille* 1 f.).

4. Ab *vielle* : *vielle* ; *vielle* : *vuelle* ; *vueille* : *vueille*. Jostice *vielles* <**vetulas**.

et *-ueil*, *-ueille*, etc. sont bien distincts, que *vieille* <**vetula** ne rime ni avec l'un ni avec l'autre [1]; que les représentants de ***voleo**, ***voleam** peuvent rimer en *-eil*, *-ieille*, *-ueille* [2].

Le mot *ueil* <**oculum**, qui rime en *-ueil* dans I, ne se trouve pas en fin de vers dans II [3].

Dans la rime en *-ueille* figure 2 fois le mot *agueille* (Ab *-ueille*), dont la forme se trouve ainsi déterminée [4], et aussi *mueille*, *despueille*, qu'on retrouvera dans la rime en *-oille*.

Des rimes précédentes sont distinctes une rime en *-ail*, 57 en *-aille*, 2 en *-ailles*, 15 en *-aillent* [5].

1. Macé *vuil* <**vetuli** : *orguil*. Cf. la note suivante.

2. Testament *vueille* : *dueille* : *acueille* : *mueille* p. 36; Guiart *vueille* : *acueille* B. 38; Poire *voill* : *consoill* 2919 ; *vol* : *vol* (subs.) 2252; Macé *voil* : *voil* <**vetulum** (Herz. I, 7); *voille* : *vielle* <**vetula** (*ibid.*); P. Gâtineau *revueil* : *veil* <**vetulum** 3805.

L'instabilité de la prononciation de *vueil*, *vueille* est apparemment due au *v* qui précède l'*u*; Ab généralement *veil* ou *vueill*, 3 fois *veull*; au subjonctif, indifféremment *veille*, *vuelle*, *veulle*, *veillent*, *vueillent*, *vuellent*, *veilliez*. Jostice *veil*, *voil*, *vuel*, *vul*, *vels* une fois, *vuelle*, *vuele*, *vuille*; Blois 1258, 1263, 1274, Frèteval *voil*; Blois 1272 *vuil*; C. B. *veill*, *vuil*, *vuill*, *vill*; ms. du Contenz *voille*. Pour les autres mots en *ueill*, *ueille* Ab donne généralement *-ueill*, *-ueille*; pourtant *seull* <**solium**, *deulle* 1 f. ; Guiart *se recille* <**colligit** : *ille* <**insula** 11537.

3. Ovide *sommeil* : *oueil* p. 55; Ab *oill*, *oil*, *oeill*, *ueill*; Jostice *oil*; Establissement *oiel*.

4. Guiart *aguille* : *Puille* 415 ; *chevillier* : *aguillier* 10621 ; Macé *aguille* : *duille* (Herz. I, 6). Ab, hors de la rime, *aguilles*, *agulliees*; Ha *aguille* 2 f., *aguillier* 1 f.

5. Pourtant la distance entre *-ail*, *-aille* et *-eil*, *-eille* devait être minime : Testament *bateilles* : *merveilles* : *pareilles* : *veilles* p. 45; Guiart *Cornoaille* : *s'apareille* 8003, *resveille* 9373 ; Ovide *travail* : *esvail* p. 28 ; Macé *travailles* : *veilles* ; *faille* : *apareille*, et même *faille* : *esteille* (Herz. I, 7). Ab écrit parfois *-ail*, *-aille* pour *-eil*, *-eille* : *parail*, *paraille*, *aparaille*, *Marsaille*, *vaille*, *mervaille* ; *pesteill* (Ac *pesteil*) et *petaill* (Ac *pesteil*), *pestauz* (Ac *sic*); on verra à l'atone *travaillier* : *veillier* ; C. O. *aparaille*. Les documents orléanais montrent aussi assez souvent *-oil*, *-oille* pour

Trois rimes en *-oille*, une en *-oilles*, une en *-oillent* réunissent à des mots en *o* fermé les deux verbes *despoille*, *moillent*, qui riment plus souvent en *-ueille*. Ab n'écrit jamais *ouill* à la syllabe tonique [1]; je m'en tiens à sa graphie *-oill*. Hors de la rime j'écris *despueille*, *mueille* [2].

I. — Des rimes unissent les groupes *el*, *iel*, *ieil*, *uel*, *ueil* suivis d'une consonne en un même son, qui ne peut être que *iau* ou *eau* ; je citerai d'abord *monciaus* : *ciaus* <**caelos** (Ha *-iaus*); *miauz* <**melius** : *Miauz* <**Meldis** [3]; *ribaudiaus* : *diaus* <*duel* + *s* [4] ; *viaus* <***voles** : *aviaus* (Ha *-iaus*). L'association *uel* + *s* : *el* + *s* n'est guère moins assurée dans les rimes *rossigniaus* : *estorniaus* (Ha *-iaus*); *oisiaus* : *rossigniaus* (Ha *-iaus*) ; elle n'est que très probable dans *demoisiaus* : *roisiaus* (Ha *-iaus*), parce qu'on rencontre quelquefois *resel* [5] concurremment avec *roisuel*. Ces rimes assurent la forme des suivantes, *miauz* : *orguiauz* 2 fois (Ha 1 f. *-elz*, 1 f. *-iauz* : *-iaus*), *viauz* <**vetulus** (Ha *-ieuz*); *diaut* <**dolet** : *viaut* <***volet** (Ha *-iaut*). La graphie *iau* ou *eau* est donc indiquée dans tous les cas. J'ai adopté *iau* [6]. Douze autres rimes

-eil, *-eille* : Jostice *conseil*, *consel*, *consoil*; *soleil*, *solel*, *soloil* ; *parel*, *mervoille*, *s'esmervoille*, *auroilles*; C. B. *conseil* 2 f., *mestoil* 2 f., *voille* <**vigilia** ; ms. des Miracles *-eil*, *-oil*, *-eille*, *-oille* (Napp, p. 26); Rentes *voille* <**vigilia** ; Establissement toujours *-oil*, *-oille* : *consoil*, *oroille*, *aparoille*.

1. Pour la syllabe atone, voir plus loin.

2. Guiart *moillent* : *boillent* 13241; *despoillent* : *boillent* 12909 ; Jostice *despollent* (peut-être comme *pot*, *trove*, etc., pour *puet*, *trueve*).

3. Autre rime dans Ha.

4. Ha *ribaudiaus* : *maus*.

5. *Resels* dans Marie de France, *Fables*, XVI, 39 ; Ovide *oisiaus* : *roisiaus* p. 98 ; même rime dans Macé (Godefroy, à *resel*).

6. Ha, à l'intérieur du vers, *solaus* 4 f., *vermaus*, *se viaus* 2 f., *miaudre*, *mieuz* 15 f., *mielz* 2 f., *veult* 1 f., *velt* 1 f. ; Lorris

sont en *-iaus* ou *-eaus* (Ha *-iaus*), dont onze sont fournies exclusivement par le suffixe **-ellus** (y compris *estiviaus*) et les mots *biaus*, *piaus*, et une par le suffixe **-olus**, *chevriaus* : *escuriaus* (Ha *-iaus*); *iauz* <**oculos** ne figure pas à la rime [1].

II. — Le représentant du suffixe **-ellus**, y compris **bellus**, rime 18 fois avec lui-même [2], une fois avec *escureaus* (Ab *-eaus*), forme dans laquelle on peut voir le suffixe **-ellus** aussi bien que le suffixe **-olus**, d'autant plus qu'à cette rime s'oppose *natureus* : *escureus* (Ab *-ex*) [3]; une fois avec *eaus* <**aquas** [4]; une fois avec *deaus* = *duel* + *s* (Ab *-eaus*), 2 fois avec *desleiaus* (Ab *preaus* : *deleaus*; *chaaus* : *desleaus*); enfin *joiaus* rime 2 fois avec *loiaus* (Ab *-oiaus*) [5]. Dans ces deux derniers exemples l'*i* est assuré; il paraît probable dans les deux précédents, mais il peut avoir été produit uniquement par l'hiatus aussi bien que par le développement de **-ellus**. La graphie orléanaise est plutôt *-eau* que *-iau*; c'est celle que j'ai adoptée [6].

-iaus <**-ellus**; C. L. *toriaux* § 23, *viaust* <***volet** §§ 3, 17, 23; Châteaurenard *Chatiau Renart*, *Citiaus*, *Motiaus*.

1. Ha *ieuz* 5 fois, *euz*, *ius*.

2. Ab 15 fois *-eaus*, 3 fois *-iaus*.

3. On peut du moins retenir de ces deux rimes que le radical du dernier mot était *escur-* et non *escuir-*.

4. Ab *aineaus* <**anellos** : *en* [*e*]*aus* (*e* ajouté au dessus de la ligne).

5. Testament *loiaus* : *desloiaus* : *noiaus* : *boiaus* p. 59.

6. Guiart *bateaus ist* : *chausist* 3733. Ab, hors de la rime, a généralement *-eau*, très rarement *-iau*, sauf pour *biaus*, *biauté*, beaucoup plus fréquents que *beaus*, *beauté*. Dans les chartes latines du C. V., on trouve, sous leur forme vulgaire, les noms suivants : Orléans *Chesneaus* (1217), *Doeneaus* (1220), *Cheneau* (1231), *Doineaus* (1234), *Borreaus* (1242), *Monciseau* (1251), *Beauniès* (1264 et 1265), *Beaucosté* (1277), *Raateaux* (1277); après *l* mouillée : *Solliaus* (1208), *Soilliaus* (1239) et *Soilleaus* (1235); Chartres *Rooteaus* (1237). Dans les autres textes de la région : Cloyes *Borreau*; Orléans 1290 *Cisteaux*; Orléans 1292

Si *loiaus* est le seul mot en *-aus* < **-alis** qui rime avec les mots en **-ellus**, cela tient à ce que *loiaus* était le seul des mots employés en rime dont la finale *-aus* pût être précédée d'un yod, et semble prouver que ce yod ne s'était pas encore introduit entre *i* et *aus* des mots savants en *-ïaus* qui composent 4 rimes.

Mais *el* + consonne rime avec *al* + consonne dans *fautre* : *autre* 2 fois ; *Guillaume* : *reiaume* ; *Guillaumes* : *baumes*, *paumes*.

ieil + consonne ne se présente qu'une fois à la rime, *meauz* < **melius** : *Meauz* < **Meldis** (Ab-*iauz*). La forme adoptée pour le représentant de **melius** devra être celle du représentant de **vetulus**.

uel + consonne. Si *duel* + *s* rime une fois avec *fardeaus*, il rime aussi deux fois avec *deus* < **deus** (Ab *dex*) [1] ; à la rime *bureaus* : *escureaus* s'oppose la rime *natureus* : *escureus* [2] ; *uel* + consonne rime en outre avec *ueil* + consonne dans *eauz* < **oculos** : *seauz* < **soles** (Ab-*euz*) et avec *iel* + consonne dans *meaudre* : *cueaudre* (Ab-*eudre*).

-eau ; Orléans 1296 *Prevosteau*, *Uisseau* ; Orléans 1297 *Prevosteau* ; Orléans 1298, 1298² *-eau*. Dans C. B. les noms propres en *-eau* sont extrêmement nombreux dans les textes latins ou vulgaires : en outre *beau*, *rapeau* (p. 58) ; les seules exceptions sont *Guohiau* et *Buryau*, à côté de *Bureau* ; Rentes *-eau*. D'autre part, Jostice *-eau* et *-iau* ; Frèteval *Chetiaudun* ; C. O. *-iaus*, rarement *-eau* ; Establissement *-iaus*. Aujourd'hui, aux environs d'Orléans, on prononce *iau* < **aqua**, *siau*, *coutiau*, etc. Voir p. 231, n. 6.

1. Pour *deu* < **deum**, Ab et Ha écrivent *deus*, *deu* et *dieus*, *dieu*. La forme sans *i* domine dans Ha ; elle est presque exclusive dans les autres textes de la région : Beaugency 1210 *Bertelot Dexlofit* (*C. V.*, p. 28) ; Poire *Deus* : *-eus* < **-alis** 25-28 ; Jostice *Deus* et *De* ; Frèteval, Blois 1272, Cloyes, ms. du Contenz *Deus*, *Deu* (au XIVe s. seulement, Orléans 1312 *Dieu*) ; Rentes *Deu* ; Establissement *Deu* et plus souvent *Dieu* ; C. O. *Dieu*. Cf. p. 198, n. 3.

2. Voir p. 232.

Ces rimes sont trop peu nombreuses pour nous renseigner sur la prononciation du poète ; la graphie de Ab, hors de la rime, pour *iel*, *ieil*, *uel*, *eil* + consonne, est généralement *eu*, quelquefois *ieu*, rarement *au* ou *eau*. Le poème de Jean de Meun est placé, géographiquement et chronologiquement, entre celui de Guillaume de Lorris et le manuscrit des Miracles de Chartres, qui tous deux représentent *uel*, *ueil*, *iel*, *ieil* + consonne par *iau* ; les documents orléanais préfèrent *eau* à *iau*. Après de longues hésitations et de multiples alternatives, je me suis décidé, non sans arrière-pensée, pour *eau* [1].

1. Voici les pièces du procès :

Pour *ieil* + consonne : Ab, hors de la rime, *mieuz*, *vieuz* ; Blois 1263 *meaux* ; Jostice le plus souvent *meauz*, puis *meaus*, *miauz* et *melz*, *meus*, *mius* ; Orléans 1296 *meaulz* ; Rentes *meauz* ; ms. du Contenz *miaudres* 30 ; Establissement *mues* ; C. O. *mieuls*.

Pour *iel* + consonne : Ab *cex* < **caelos** ; Jostice *ceaux* ; Establissement *ceaus*, *viaus*.

Pour *uel* et *ueil* + consonne : Ab *veuz* <**voles* beaucoup plus souvent que *vieuz* (jamais *veauz* ni *viauz*) ; *veult*, *veust* (jamais *vieut*, ni *veaut*, ni *viaut*) ; *seut*, *seult*, *seust*, *sieut*, *sieust* (jamais *seaut*, ni *siaut*) ; *dex* (=*duel* + *s*) 1 fois, *de*[*a*]*us* 1 f. (*a* ajouté), *deaus* 4 f. ; *orguieuz* 3 f., *orgueuz* 1 f. ; *quieudriez*, *quieusissent*, *queudron*. Jostice *veauz*, *veaus*, *viauz*, très souvent *veaut*, puis *viaut*, *viot*, *viout*, et très rarement *viut*, *velt*, *veult*, *veust*, *vest* ; *seaut*, *siaut*, *siot* ; C. B. *veaust*, et, pour un même nom, *de Poisolis*, *de Poisellis*, *Poiseaus*, *Poesaux*, *Poiseus* ; Rentes *veaut* 1 f., *veault* 3 f. ; ms. des Miracles (Napp, p. 19) *elz*, *eulz* 3 f., *eulx*, *ielz*, *ieulz*, *ialz* 4 f., *iauz* 2 f., *iaulz* 2 f. ; *viauz* 4 f., *vialz* 2 f. ; ms. du Contenz *ieux* ; C. O. *veut* et *vieut* ; Establissement *veult*, *veut*, *viaut* 1 f. ; *iauz*.

Ces groupes d'origines différentes sont réunis dans Poire, *miauz* (=*miel* + *s*) : *iauz* 492 ; *mieuz* <**melius** : *euz* 1052 ; *veut* : *Yseut* : *conseut* : *seut* 101 ; Ovide *veus* <***voles** : *vieus* <**vetulus** p. 136 ; Miracles *veulz* <**vetulus** : *eulz* p. 89.

Je laisse de côté Macé, qui unit devant une consonne *uel* à *iel* et à *el* et *seaut* à *vaut* <**valet** (Herz. I, p. 6 et II, p. 14) et le Testament, qui fait rimer *duel* + *s* avec *deus* <**duos**, *-eus* <**-osus**, *eus* <**illos** (p. 40, 87).

eil + consonne ne figure pas à la rime ; je le représente par *au* [1].

I. — Les part. pas. féminins des verbes en-*ier* riment 13 fois entre eux, ou avec les substantifs *foiiee*, *maisniee* [2], et 4 fois avec des mots en-*ie*, *compaignie* : *enseignie* ; *cortoisie* : *envoisie*, *proisie* ; *apareillie* : *assaillie*. Il existe 47 autres rimes en-*ie* et une en-*ies*. Sans tenir compte de la graphie de Ha, je n'écrirai-*ie* pour-*iee* que dans les cas où la rime l'exigera et dans le mot *maisnie*.

II. — 33 rimes sont en-*iee*, -*iees* [3], 218 en-*ie*, -*ies* ; 5 de ces dernières contiennent 3 mots qui pourraient se terminer en-*iee* : *proisie* 2 f. et *proisies*, rimant avec *courtoisie* et *courtoisies*, *lignie* rimant avec *defenie* (Ab *definee* : *lignee*), *maisnies* avec *vies*. Ces trois mots riment aussi chacun une fois en-*iee* (*maisniee* : *faisniee* ; *ligniee* : *enseigniee* ; *proisiees* : *renvoisiees*) [4].

1. Ab *soleuz* souvent, *solauz* 1 fois, *vermeuz*, *pareuz*, *pestauz* (peut-être -*ail* + *s*) ; Justice *consauz*, *conseau*, *paroiz* = *pareil* + *s* ; Châteaudun 1282 *mestau* = *mesteil* 2 f. ; Voisins 1306 *mastau* ; Miracles *vermaus* : *fermaus* p. 40 ; Macé *solauz* : *chauz* ; *consau* : *sau* <**salvi** (Herz. I, p. 7) ; Establissement *paraus*.

2. Ha-*ie*, sauf *aligniee* : *guigniee* ; *fichiee* : *sachiee* et *descirée* : *iree* ; à l'intérieur du vers, toujours -*ie*, sauf une fois *iriee*.

3. Ab -*iee*, -*iees*, sauf *enseignie* : *ireignie* ; *sechees* : *entechées* ; *cuirees* : *apuiees*.

4. Ab -*iee*, -*iees*. A l'intérieur du vers, -*iee*, -*iees*, sauf pour *mesnie*, toujours écrit par -*ie*. Il est probable que tous les mots eu-*iee* dont la pénultième syllabe contient un yod pouvaient rimer en -*ie*.

Poire *cortoisie* : *proisie* 878 ; *compaignie* : *mesnie* 2373 ; *proiie* : *aïe* 2593. Guiart -*iee* : -*ie* 1316, 9275, 14625, 17623, 17883 ; toujours *mesnie* : -*ie* ; nombreux exemples de -*ie* <-*iee* dans Macé (Herz. I, p. 5). C. L. *chevauchie* § 3, *octroies* § 54 ; Establissement, C. O. -*iee* et -*ie*. Suivant M. Metzke (*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 1881, p. 71), la réduction de -*iee* à -*ie* ne se rencontrerait jamais dans les œuvres de Rustebeuf ; elle se trouve pourtant au moins dans l'*Estat du Monde* (*baillie* : *esploitie*, III-2).

La terminaison-*iee* est assurée, au moins dans certains cas, non seulement par la rareté des rimes qui unissent -*ice* à -*ie*, mais aussi par la présence du subj. *chiee* (de *choeir*) rimant avec *bouchiee* et avec *chargiee*.

I. — Aucun exemple de la réduction de *ié* à *é*.

II. — On a d'une part 344 rimes en-*er*, 173 en-*é*, 267 en-*ez*, 118 en-*ee*, 57 en-*ees*, 16 en-*erent*, et d'autre part 232 en-*ier*, 43 en-*ié*, 103 en-*iez*, 19 en-*iee*, 15 en -*iees*, 10 en-*ierent*. Cinq fois seulement *ié* est réduit à *é*, *laisserent* : *amenerent* (Ab *ie* : *e*), *cuiderent* : *tremblerent* (Ab *e*), *prisee* : *risee* (Ab *e*), *greve* : *Greve* 2 fois (Ab 1 f. *e*, 1 f. *ie*)[1].

I. — Le suffixe *er* figure 2 fois à la rime en -*er* (*bacheler*, *bachelers*), jamais en -*ier*[2].

1. Guiart *enterrierent* : *rengierent* 16099; dans les Miracles *é* et *ié* sont souvent réunis à la rime (Napp, p. 10). Ab, à l'intérieur du vers, n'a que quelques formes isolées en *é* : *marcher*, *cher*, *chef*, *piquez*, *cuidé*, *seurquidé*, *palperes*, plus souvent *cuidez* et surtout *sachez*. Mais dans d'autres textes orléanais, la réduction se manifeste fréquemment; il est évident qu'à la fin du XIIIe siècle elle était avancée dans le parler populaire. Dans Jostice non seulement *é* remplace souvent *ié* (*forcer*, *pecher*, *marché*, *chés*, *chee*, *juger*, *leger*, *lessee*, *aider*, *plaider*, *cuider*, etc.), mais *ié* est souvent aussi écrit pour *é* (*grié* <**gratum**, *prié* <**pratum**, *deboneretié*, *condempnié*, *apelié*, *assemblié*, *envolepié*, *achetier*, *alier*, *averier*, *engendrier*, *motrier* <**monstrare**, *honorier*, *etier* <**stare**, etc.); il semble que le copiste ne savait pas quand il devait écrire *é* ou *ié*, et par conséquent qu'il n'était pas guidé par la prononciation. Châteaudun 1282 *assenierent* 3 fois; Blois 1258, 1263, Châteaudun 1258 *chee*; Lorris *vachers*, *rechef*, *obligerent*; Orléans 1290 *renoincerent*; Orléans 1291, 1297 *obligé*; Orléans 1296 *changé*, *lessé*; Orléans 1298 *obligé*, *deleissé*, *renoincerent*; C. B. *cher*, *verger*, *eschangé*, *obligé* souvent, *renoincerent*; Rentes *talemeler*, *chaucees*, *chamberrer*, *boicher*, en outre le copiste de ce texte a plusieurs fois ajouté au dessus de la ligne l'*i* qu'il avait d'abord omis : *privilag*[*i*]*é*, *chaud*[*i*]*erc*, *drap*[*i*]*er*, 5 fois *boich*[*i*]*er*.

2. Ha, hors de la rime, toujours -*er*, -*ers*.

II. — Les subs. *bacheler* (2 fois), *soler, sengler* (2 fois), et l'adj. *seculer* riment en *-er*; mais le féminin *seculiere* rime avec *li iere*, et *escolier* avec *colier* [1].

I, II. — L'assimilation des deux terminaisons *i-er* et *i-ier* est assurée dans les deux poèmes : I *fier : conchïer, lïer; crïer : chastïer; oublïé : conchïé*; II *fier : prïer, nïer, chastïer*; *desfïer : espïer*; *marïer : chastïer*; *oublïer : prïer; crïer : crucefïer; fiez : conchïez; marïez : lïez* etc. [2]

I. — Les rimes ne peuvent fournir de renseignements sur la voyelle de la pénultième syllabe que dans les terminaisons masculines, et uniquement si cette voyelle n'est séparée de la suivante par aucune consonne.

ei < *e* fermé et *ai* [3] riment ensemble à la pénultième syllabe, *esgaier : rimeier* (Ha *-eer*), *verdeier* (Ha *-aier*),

1. Ab, hors de la rime : *seculier, seculiers* 2 f., *seculiere, seculer* et une fois *seculere* (l'*e* final dans ce dernier exemple, v. 11090, est assuré par la mesure du vers), *sangliers* 2 f. et *sanglers* 1 f., *reglier, soler, solers, bacheler, bachelers, pilers*; C.O. *seculiere*. J'écrirai *-er, -iere* et *reglier*.

2. Dans les Miracles, *i-é* rime en *-ié* et en *-é* (Napp, p. 10).

3. Dans Ha, *ai* atone suivi d'une consonne est écrit : devant *s* simple le plus souvent par *e*, quelquefois aussi par *ai* ou *ei* : *mesiere, meson* 2 f., *plesant* 3 f., *pleisant* 2 f., *plesoit, plesamment, plaisir, pleisir, reson* 3 f., *reison* 1 f., *araisoner* 1 f., *seson* 2 f., *saisie* 1 f., *fesant, baisier, raisiaus*; — devant *ss*, ou *s* suivie d'une autre consonne, toujours par *e*, sauf une fois *ai* dans *maistire*; — devant une autre consonne orale, *ai* domine; on ne trouve *e* que dans *pledeors, tretiz* 2 f., *afetié* 1 f. (à côté de *afaitié, afaitement*); *ei* dans *greilleite* 1 f. (à côté de *graillete* 3 f.) et dans *ameigrir*; *es* 2 fois dans *amesgrir* (*maigreice* 1 f.) et *esglantier*; — devant une nasale, on trouve *ai* et *ei* : *saintuaire* et *seintuaire, greignor* 3 f.

Le représentant de *e* fermé est toujours *oi* devant une consonne orale; *ai* ou *ei* devant une nasale : *daigniez, desdaigneus* et *desdeigneuse* (une fois *doignoient*), *seignor*.

ombreier (Ha *-eer : ee*) ; *essaier* : *guerreier* (Ha *-aier* : *-oier*) ; *aiez* : *empleiez* [1] ; *esmaiez* : *seiez* (Ha *aiez*) ; *neiant* rime, non seulement avec *borgneiant* (Ha *-eant*), *esbaneiant* (Ha *-oiant*), *foleiant* (Ha *-oiant*), *gordeiant* (Ha *-eant*), mais aussi avec *beant* (Ha *-eant*) [2], tandis que *traioit* rime avec *beoit* (Ha *traioit* : *beoit*), ce qui prouve, je crois, que l'*e* de *beant, beoit* avait le son *è* de *ai* (*bèant* ou *baiant*). Même conclusion à tirer des rimes *preia* : *agrea* (Ha *-ea*); *conveia* : *agrea* (Ha *-oia* : *-ea*). [3] Mais il ne n'ensuit pas nécessairement que cet *e* garde la même valeur devant une autre voyelle que *a* ou *oi*.

Il semble que des faits précédemment exposés on doive induire que *ei* < *e* avait en position atone, au moins devant une voyelle, la même valeur que *ai*, c'est-à-dire qu'il n'était pas devenu *oi*.

e atone se trouve devant *é* dans *chasteé* : *veé* < **vetatum**, *desreé* ; *greer* : *veer* ; *esfreez* (part. pas.) : *beez* (ind. pr. 5) ; *veez* (part. pas.) : *veez* (ind. pr. 5 de *veoir*) ; *greez* (part. pas.) : *creez* (ind. pr. de *croire*) [4].

e et *a* riment ensemble devant *i*, *espaneïr* (Ha *espanir*) : *haïr* ; *obeïr* : *haïr* (Ha *sic*) ; *haïst* : *feïst* (Ha *sic*) ; *aïst* : *veïst* (Ha *sic*) ; *feïst* : *aïst* (Ha *eist*) ; *moqueïz* : *haïz* (Ha *sic*). Néanmoins, je crois que les rimes *chaï* : *traï* (Ha *-ai*), *abaïe* : *esbaïe* (Ha *-aie*) assurent l'*a* de *chaï*, *abaïe* [5].

1. Ha *delaiez* au lieu de *empleiez*.

2. Ha, hors de la rime, plus souvent *neant* que *noiant* ou *noient*, *aneantiz*, *beance*, *beoient* 2 f., *mescheance*, *laienz*, *çaienz*, *loiauté* et *leauté*, *desloiauté*, *loial* (1 fois *deslail*).

3. Establissement *agraiast*. On trouvera dans Godefroy des exemples de *agreier*, *agraier*, *beier*, *baier*.

4. Ha, dans toutes ces rimes, donne *-ee*, *-eer*, *-eez*. Hors de la rime, *veez* (de *veoir*) 2 f., *voiant*, *creez* (de *croire*) 2 f.

5. Dans les mots réunis par les rimes *aï* : *eï*, il est probable qu'un yod modifiait l'*a* et l'*e* et qu'on prononçait *ai-ï* : *ei-ï* ; dans ces rimes ne figurent pas les verbes que les copistes écrivent sou-

peor < **pavorem** rime avec *esfreor*, *losengeor* 2 f., *jangleor*, *peor* < **pejorem** ; *Peors* avec *jangleors ;* d'autre part, *esfreor* : *jangleor* [1].

Les rimes *cheoir* : *veoir* (Ha *-eoir*) ; *cheoir* : *mescheoir* (Ha *-eoir* : *-oair*) ; *cheoiz* : *maleoiz* (Ha *-eoiz)* ne prouvent rien par elles-mêmes ; cependant l'absence du mot *pooir* autorise à supposer qu'il ne rimait pas, comme dans II, avec *cheoir*, *veoir* devenus *choeir*, *voeir* [2].

II. — A la première syllabe de la rime, *a* et *as*, *i* et *is*, *u* et *us* sont réunis, *blasmer* : *amer* 9 f., *difamer* 3 f. ; *blasmez* : *amez* 3 f. [3] ; *chastoi* : *a toi* [4] ; *nasqui* : *a qui* [5] ; *pas las* : *Palas* (pourtant une rime en *-ati* est séparée de 4 rimes en *-asti*) ; *citez* : *listez*, *gistez* ; *Chopinel* : *isnel ; amistié* : *ditié*, *pitié* 6 f. [6] ; *entitulez* : *bruslez* ; *uler* : *brusler* [7].

La distinction entre *a* et *e* devant la voyelle accen-

vent avec une *h* entre l'*a* et l'*i*, pour marquer l'hiatus (*trahir*, *esbahir*).

Ha, hors de la rime, *paisant* et *peisant* ; Establissement *daist*, *faist*, *obaissance*, plus souvent que *obeissance*. J'ai compté *faisiez* : *paiez* parmi les rimes dont l'homophonie ne commence pas à la pénultième syllabe. Pour la distinction entre *a* et *e* dans les mots à terminaison féminine, la rime n'offre aucun secours. Le copiste de Ha écrit *aage* 3 f., *paages*, *baesses*, *saiete* 11 f., *saeste* 1 f., *naelees*, *abaie* ; *e* est écrit *i* dans *criature* 2 f., *diauté*.

1. Ha, dans ces rimes, écrit *-eor*, *-eors*, sauf une fois *poor*, une fois *Poors ;* hors de la rime, *paor*, *peor*, *poor*.

2. Ha, hors de la rime, *veoir* et 5 fois *voair*, *seoir*, *cheoir*, *veoit*, *seoit*, *pooir* ; toujours *miroer* sauf une fois *mireors*.

3. Dans 3 rimes seulement le copiste d'Ab a écrit l'*s* de *blasmer* ; après le v. 6872, il l'omet ; au v. 10487 il l'avait encore écrite, mais il l'a ensuite expontuée ; à l'intérieur du vers, jamais d'*s* au radical atone de ce verbe.

4. Ab *chatoi* à cette rime ; partout ailleurs *chast-*.

5. Ici, dans Ab, *naqui*, mais ailleurs *nasqui* : *cas qui*.

6. Ab *gitez*, *litez*, *inel*, à l'intérieur du vers *inele* (Cf. *Gatineaus : ineaus*, dans la *Vie de S. Martin* de P. Gâtineau, v. 10283), *amistié* à la 1re rime, ensuite toujours *amitié*. Ha *amitié* (1 fois).

7. Ab toujours *bruler*, même hors de la rime.

tuée, et la question de savoir si entre la voyelle atone et la voyelle tonique il faut écrire un *i* ne laissent pas d'être parfois fort embarrassantes.

neient, neienz riment avec *gogueiant, aspreiant, fableiant, viteiant, glaceiant, tourneiant* (Ab *-oiant*), dont l'*i* est assuré : avec *veiant, veianz* (Ab *-oiant, -oianz*), dont l'*i* est probable; avec *laienz* 5 f., *çaienz* 3 f. (Ab *-eanz*, dont l'*e* peut être une graphie de *ai, ei*) [1]; *neant* avec *marcheant, decheant* (Ab *-eant*), dont la graphie n'admettrait pas l'insertion d'un *i* entre l'*e* et l'*a*. D'autre part, *laienz* rime avec *flambeianz* (Ab *-oianz* [2]), avec *veianz* (Ab *-eanz*) [3], *reianz* 4 f. (Ab *-eanz*), *seianz* 3 f. (Ab *-eanz*) [4]. Enfin *veianz, seiant* riment avec *jaianz, jaiant* (Ab *-eanz, -eant*) [5].

J'écrirai *ai* ou *ei* la pénultième de tous ces mots, sauf celle de *marcheant, decheant* [6].

leial : *aial* sont 2 fois unis à la rime (Ab 1 f. *-aial*, 1 f. *-eaus*, Ac 1 f. *-aial*, 1 f. *loial : aial*) [7].

A la rime *loiaus : joiaus* (3 f.), l'*i* est assuré pour les deux mots : les formes *leaus : joaus* ne rimeraient pas

1. Cf. dans Ab *veage, pourtreanz, refredir, amegraie, espleterez, plesir, lesir, acheson, aesier, chaene*, etc. Mêmes graphies dans tous les textes orléanais.

2. Dans *lo[i]anz*, l'*o* est écrit sur un *e* et l'*i* est ajouté au-dessus de la ligne.

3. On vient de voir *veianz* en rime avec *neienz*. Contenz *voianz : ceianz : neanz : recreanz* 31.

4. Guiart *leanz : mescreanz* 1158, *desagreanz* 1488.

5. Guiart *jaiant : essaiant* 10929.

6. Ab, à l'intérieur du vers, *leanz, ceanz, neant* et très rarement *noiant, naiant, reant* (ind. pr.), *geant*; Blois 1276 *soienz* (= séants); Jostice *neant, noient, niant*; Lavardin *anaiancé* (= anéantir); Establissement *naiant*.

7. Ab, à l'intérieur du vers, souvent *leal* (une fois *leaul*), *leaus, leauté, leaument, desleaus, desleauté*, rarement *desloiaus, loiaument, loialment*; Jostice *leaus, leauté* et *loiaus, loiauté*; *eiaus, aieus, eioux*; Cloyes *laiaument*; Châteauneuf *leaus*; C. B. *leaument* et *loiaument*; Establissement *laiaus, loiaus, leaus*; C. O. *desleaus*.

ensemble. La même graphie à la rime *joiaus : noiaus* (2 f.) n'est pas moins certaine (Ab *-oiaus* pour ces cinq rimes)[1]. J'ai ajouté l'*i* aux rimes *praiaus : desleiaus* (Ab *-eaus*)[2]; *chaiaus : desleiaus* (Ab *chaaus : desleaus*), et à tous ces mots à l'intérieur du vers. Cependant au singulier la forme *joel* est assurée, en rime avec *cailloel*.

On a vu *marcheant*, *decheant* en rime avec *neant ;* la même terminaison se retrouve dans *mescheant : marcheant*, *recreant* (Ab *-eant*) ; *mescheanz : cheanz* (Ab *-eanz*), *marcheanz* (Ab *-aanz*). Adopté *-eant*[3].

Devant *e*, la distinction entre *a* et *e* est à établir d'après les rimes suivantes : *eé* <**aetatem** : *chasteé* (Ab *-ae*) ; *dehé : chasteé* (Ab *dahe : -ae*); *sainteé : feinteé* (Ab *-ee*); *veez* <**videtis** : *veez* <**vetatus** (Ab *-aez*) ; *recreez* <**recreditis** : *creez* <**creditis** (Ab *-eez*) ; *haez : baez* <**badatis**. A ces rimes masculines on pourrait joindre deux rimes féminines, *effraee : esbaee* (Ab *-aee*); *baee : faee* (Ab *-aee*)[4].

1. Jostice *joiaus*.

2. Ab, à l'intérieur du vers, *praiaus*.

3. Ab, hors de la rime : *marchaant, marchaande, marchaandise, marchaandie, meschaant* et *mescheant, cheant, chaance* et *cheance, meschaance* et *mescheance* ; Jostice *marcheant* et *marchant, marcheander* et *marchander, marcheandise* et *marchandise* ; Rentes *marcheant* et *marchant*.

Un cas analogue se présente dans les mots suivants : Ab *aage* (toujours), *paage* (toujours); Jostice *aage* (une fois *ahage*) et *age*, *paage*; ms. des Miracles, Establissement *aage*, *paage*; C. L., C. B., Rentes *paage*; — Ab *-eable* et *-aable* (*agraable, desagraable, rechaable*); C. B. *agreabletés* ; — Ab *baaillier, m[a]aille* (*a* ajouté au-dessus de la ligne); Rentes *maaille* et *maille*; — Ab *baiasse* (Ac *beasse*). J'ai adopté *aage, paage, maaille, baaillier, -eable*.

4. Ab, hors de la rime, *chastaé* et plus souvent *chasteé, vaé* <**vetatum** 1 f., *vaez* <**videtis** 1 f. et *veez* 1 f., *craez* (de *creire*), 1 f. et *creez* 5 f., *baiez* 1 f., *chaiez* (subj. de *choeir*), *maesmement* 1 f. et *meesmement* souvent; Ha *chasteé, desreé, beez, esfreez* ; dans une charte latine d'Orléans 1233 (*C. V.*) *Hugo Desraé* ;

Il serait illogique d'écrire *chastaé* sans écrire aussi *feintaé*, *saintaé*, formes qu'on ne rencontre jamais dans Ab ; j'écris donc *chasteé*, et conséquemment *dehé*, *eé* ; j'écris de même *veez*, *creez* ; mais *haez*, *baez*, *effraee*, *faee*.

La même question se pose, hors de la rime, pour *abaesse* [1], *seele* <sigillat [2] et pour *saete* [3].

La distinction entre *a* et *e* devant *i* est en général mieux indiquée par les rimes [4]. Cependant *laïs* rime avec *païs* (Ab *a*) et avec l'adverbe *neïs* (Ab *e*), tandis que *païs* rime d'autre part avec l'adjectif *naïs* 2 f. (Ab *a*) et *neïs* avec *veïs* (Ab *e*) [5]. Le parf. *chaï* rime avec *envaï* 2 f. et *traï*, jamais en *-eï* [6].

Jostice *veer* <vetare, *chasteé*, *laece* (= largeur) ; Establissement *veer* et *vaer*, *vaiasse*, *recreance* et *recraez* ; C. B. *Huet le Desreé*, *Robin le Desreé*.

1. Ab *abbaesse* 1 f. et *abbeesse* 5 ou 6 f.; Jostice *habaesse* ; Blois 1272 (7 fois), Châteaudun 1282 *abaiesse*; Janville (3 f.), Orléans 1290 (4 f.), Orléans 1312 (3 f.) *abbaasse*, *abaasse*; Orléans 1296 (6 f.), Orléans 1297 (4 f.) *abbeasse*, *abeasse* ; Voisins *abbasse*.

2. Ab *seele*. Dans les documents, on trouve *seel* et *seau*, *seeau* (Jostice, Châteaurenard, Blois 1272, 1276, Vèneci, Cloyes, Orléans 1286, Lorris, Voisins, Châteauneuf, Establissement, C. O.) ; *seeler* (Jostice, Blois 1272, 1276, Lavardin, Voisins, Châteauneuf); *seal*, *seallee* (Janville) ; *saiel* (Cloyes), *saiau* (Châteaudun 1282) ; *sael* (Frèteval, Blois 1263, Beaugency, C. B.) ; *saeau* (Lavardin) ; *saelee* (Jostice, Blois 1263, Frèteval, Orléans 1286, Lorris, Beaugency) ; *saallee* (Cloyes, Châteaudun 1282) ; *salees* (Châteaurenard).

3. Ab 3 f. *saiete*, 1 f. *saete*.

4. *aïst* ne figurant pas dans les nombreuses rimes en *-eïst* (le poème n'a pas de rime en *-aïst*), il n'y a pas à tenir compte de la graphie *eïst* qui se rencontre 2 fois dans Ab, concurremment avec *aïst*, plus fréquent. Jostice *aïst*.

5. Ab, hors de la rime, pour l'adverbe, *neïs* 1 f., *neï* 1 f., *naïs* 1 f.

6. Cf. p. 238, n. 5. Ab, à l'intérieur du vers, *meschaï*. Guiart *eschaï* : *haï* 1606, *envaï* 1954; ms. des Miracles *chaï* et *cheï*

La rime ne fournit aucun renseignement sur *abaïe* [1], *traïtres* [2], *traïne*, *ataïne*, *haïne* [3], *reïne* [4].

peeur < **pavorem** rime 2 fois avec *peeur* < **pejorem** (Ab *-eeur*). Ces deux mots ne se rencontrent jamais à la rime avec les substantifs en *-eeur* <-**atorem** (5 rimes, formées de 9 noms) [5].

poereus rime avec *dangereus* [6].

On a vu déjà quelques exemples de *ei* rimant avec *ai* à la pénultième syllabe; en voici d'autres, *reflambeianz* : *raianz* 2 f. (Ab- *aianz* ; *meien* : *paien* (Ab *-aien*); à côté de 16 rimes en *-eier* (Ab 13 f. *-oier*, 2 f. *-aier*, 1 f. *-ier*), de 2 en *-aier* (Ab *-aier*) et d'une en *-oier*, 9 unissent *-eier* à *-aier* (Ab 6 f. *-aier*, 3 f. *-oier*); à côté d'une rime en *-eiez* (Ab *-oiez*), de 3 en *-aiez*, 9 réunissent *-eiez* à *-aiez* (Ab *-aiez*); à côté de 6 rimes en *-aisier* (Ab

(Napp, p. 47). Le participe, dans les rimes de Jean de Meun et dans la graphie de Ab, est toujours *cheü*, *mescheü*, *descheü*. Jostice *acheï* (parf. de *escheoir*).

1. Ab toujours *abbaie* ; Jostice *abaie* (1 f. *abeie*, 1 f. *aboie*, 1 f. *abie*) ; Châteaudun 1282, Orléans 1312, C. B. (13 f.) *abbaie* et *abaie*. A *aboie* de Jostice, comparer, du même texte, *beneiçon* et *benoiçon*, *beneiz* et *benoittes*.

2. Ab 1 f. *treistres*, 1 f. *treiteurs*, plus souvent *traistres*, *traiteurs* ; toujours *traison*.

3. Ab toujours *traine* ou *trahine*, sauf une fois *treine*, rimant avec *reine* ; toujours *ataine* ou *atahine* (1 f.), une fois pourtant le second *a* est écrit sur un *e* ; toujours *haine*.

4. Ab 5 f. *raine*, 2 f. *reine* (dont une fois en rime avec *treine*), 1 f. *roine* ; Jostice *reine* ; C. L. *roigne* § 11 ; C. B. *Rayne* (nom propre) ; Establissement *roine*.

5. Testament *peeurs* <**pavoris** : *-eeurs* <-**atores** p. 32 ; Contenz *peour* : *-eour* 67 ; Ab, hors de la rime, écrit généralement *poor*, 1 f. *poour*, très rarement *peeur* ; Jostice *peor*, rarement *poor*, *paor* ; ms. des Miracles toujours *poor* ou *poour* (Napp, p. 12).

6. Ab, hors de la rime, *pooreus*, *pooreusement*. Guiart *peüreus* : *eüreus* 18391 ; *espaourir* : *mourir* 19349, 20843. Devant *on*, Ab donne *faonnent*, *feons* ; Orléans 1226 *locus qui dicitur Bleun* (*C. V.*) ; Orléans 1264 *nemus de Bleon* (*ibid.*) ; Orléans 1265 *nemus de Blaom* (*ibid.*) ; Orléans 1263 *Gaufridus de Chaon* (*ibid.*).

-esier), d'une en *-aisiers* (Ab *-esiers*), de 2 en *-eisiez* (Ab 1 f. *-aisiez*, 1 f. *-oisiez*), de 2 en *-aisiez* (Ab *-esiez*), une associe *-eisier* à *-aisier* (Ab *-esier*); à côté de 6 rimes en *-esir*, de 4 en *-esir* : *-aisir* (Ab *-esir*), 2 unissent *-eisir* à *-aisir* (Ab 1 f. *-esir*, 1 f. *-eisir*); à côté de 18 rimes en *-aison* (Ab 16 f. *-eson*, 2 f. *-aison*) [1] et de 5 en *-aisons* (Ab 4 f. *-esons*, 1 f. *-oisons*), de 6 en *-aison* : *-eson* (Ab *-eson*) et de 3 en *-oison* (Ab *-oison*), une associe *-eison* à *-aison* (Ab *-aison*), et une *-eisons* à *-aisons* (Ab *-aisons*) [2]; enfin *soufraiteus* rime avec *couveiteus* (Ab *-oiteus*).

On remarquera que si *ei* rime avec *ai*, et *ai* avec *e*, jamais *ei* ne rime avec *e* [3]. Mais *oi* < *e* rime aussi avec *oi* < *o* ouvert, *au*, *o* fermé : j'ai déjà cité *loiaus* : *joiaus* 3 f. et *loiaus* : *noiaus* 2 f.; les autres exemples sont *damoiseaus* : *oiseaus* 4 f.; *loisir* : *choisir* 4 f. (*leisir* rime aussi avec *plaisir*, et *plaisir* avec *desir*, *gesir*); *poissons* : *boissons* 3 f.

J'écrirai *ei* < *e* à la syllabe atone toutes les fois que la rime ne s'y opposera pas [4].

1. 2 fois *achoison* a été corrigé en *acheson*; hors de la rime, toujours *acheson*. Ha toujours *achoison* (rimant 2 fois avec *cloison*).

2. Ces deux dernières riment unissent *mespreison* à *comparaison* (*comparaison* rime aussi avec *raison*), mais la forme *mesprison* existe aussi, rimant avec *prison* 4 f. Dans le ms. des Miracles, **-ationem** est représenté par *-aison*, *-eson*, *-eison*, *-oison* (Napp, p. 24); Guiart *mesprison* : *traison* 1796.

3. C'est *e* et non *ei* la voyelle du radical de *nercir* (*nerci* : *merci*; *nercie* : *mercie*); Guiart *nerci* : *merci* B. 337.

4. Pour *ei*, Ab, hors de la rime, écrit *oi* ou *ai*, quelquefois *e*, rarement *ei* : *naia* < **necavit**, *naier*, *otraier*, *plaier*, *desplaier*, *peuplaier*, *soudaiers*, *vaiez*, *fraiez*, *saiez* très souvent, *naiez* < **necatus**, *envaiez*, *renaiez*, *tournaiez*, *daiez*, *vaiet*, *saiet*, *praiere*, *peuplaierent*, *desvaiees*, *maien*, *maiens*, *maienes*, *donaiement*, *tournaiement*, *termaieur*, *braieront*, *raidement*, *courtaisement*, *courtaisie*, *laisir*, *raisant*, *raiseaus*, *praisiez*, *ranvaisiez* et même *taisons* < **tonsiones**; *veage*, *refredir*, *lesir*, *espleterez*. Je ne cite

17 rimes sont en *-aillier*, *-aillié*, *-ailliez* (Ab *ai*), 7 en *-eillier*, *-eillié* (Ab *ei*); 3 unissent *a* et *e* à la pénultième syllabe, *veillier* : *traveillier* 2 f. (Ab 1 f. *-ai*, 1 f. *-ei*); *veilliez* : *traveilliez* (Ab *veilliez* : *travailliez*) [1]. D'autre part *travaillier* rime avec *bataillier*, *baillier*, *entaillier*; *travailliez* avec *sailliez*, et *veillier* avec *esseillier* [2], *someillier*, *conseillier*.

En outre *-eillier* et *-eilleus* riment aussi, une fois chacun, avec *-illier*, *-illeus*, dans *soutillier* : *aparillier* (Ab *-illier*); *mervilleus* : *perilleus* (Ab *merveilleus* : *perilleus*). Il n'y a sans doute aucune conséquence à tirer du fait que *apareillier* ne figure pas en même temps dans la rime en *-eillier* [3].

pas les exemples, plus nombreux, en *oi*. Dans des chartes latines du C. V., datées d'Orléans 1217, 1219, 1220, 1221, 1227, 1228, 1231, de Meung 1221, on trouve *Veisins*; mais *Voisins* dans une charte du Puiset (Eure-et-Loir) 1251 et dans une d'Orléans 1265. Les textes en langue vulgaire donnent le plus souvent *oi*, mais *ei*, *e* n'y sont pas très rares : Jostice *saiez*, *veisin*, *veisines*, *vesin*, *corteisie*, *dreiture*, *dreitement*, *conveta*, *Sessons*, *metié*, *reaume*, *mean*, *meen*, *veons*, *diens* <decanus; Blois 1258 *otraié*, *sexante*; Blois 1263 *otraié* (et *otroié*), *soessante*; Blois 1272 *ostraié*, *sexante*; Blois 1276 *seixante*; Châteaudun 1258 *otreierent*, *metié*, *sessante*; Frèteval *sexante*; Châteaudun 1282 *otraié*, *otraierent*; Châteaurenard *sexante*; Boulogne *deyan* (var. *deen*); Orléans 1291 *seixante*; Blois 1296 *deian*; Orléans 1298 *dean*; Orléans 1298[2] *dameisele* (et *damoisele*); Vitry *citeyen*; Voisins *espletter*; Orléans 1308 *citeyans*; C. B. *otraié*, *meian* (et *meyan*), *sexante*; C. L. *sexante* § 7; Establissement *vaierie*, *vairie* (et *voierie*), *Leret* (et *Loret*), *otraier* 1 f. (*otroier* souvent); C. O. *Lerat* (et *Loiret*). Aujourd'hui, dans les environs d'Orléans, *neier* < **necare**, *netteier*, *nous creions* (*M. O.*, XXV, p. 5).

1. Ab, hors de la rime, *travaill-* 4 f., *vaillant*. Jostice *travaillier* (et *travaler*), plus rarement *traveillier*, *traveller*.

2. *esseillié* rime aussi avec *desconseillié* (Ab *-eillié*). Ab, à l'intérieur du vers, *essillier*. J'ai adopté *esseillier*.

3. Ab *oiseillons* : *papeillons*; *orilliees* : *entortilliees*; hors de la rime, *oiseillons* 1 f., *oisillons* 2 f.; Guiart *Chasteillon* : *merveillon* 13727, *merveille on* 16269; *seillons* : *pavillons* 19637; *espar-*

orguilleus rime avec *semilleus* (Ab *orgueilleus* : *semilleus*, Ac *-eilleus*), *artilleus* (Ab *orgueilleus* : *art*[*e*]*illeus*, l'*e* ajouté), *perilleus* (Ab *-illeus*).

J'ai adopté *orguilleus*, *semilleus*, *artilleus*, *perilleus*, et à la rime une fois *mervilleus*, ailleurs *merveilleus* [1].

acuillons rime avec *aguillons* (Ab *-uillons*); *acuilli* avec *enorguilli* (Ab *-ueilli*), *foilli* (Ab *-ueilli*); *acoillie* avec *foillie* (Ab *-oillie*); *acoillir* avec *foillir* (Ab *-ueillir*) [2]. Il serait téméraire d'introduire dans le texte de Chopinel la forme *fuil-*, que n'assure aucune rime, que ne donne jamais Ab, et qui dans les textes en général est plus rare que *uil* dans *cuillir*, *orguilleus*. Je garderai la double forme *cuil-*, *coil-* et l'unique forme *foil-*.

ès et *ai* devant *t* riment ensemble, *estant* : *traitant* (Ab *-estant*) : *amonestast* : *gaistat* (Ab *-etast*), *rafaitast* (Ab *-etast*); *mestier* : *rafaitier* (Ab *-etier*), *traitier* 2 f. (Ab *-estier*).

La conjonction *e* [3] rime avec *è* devant *s* dans *e s'art* : *essart*; *e seirs* : *ses eirs*; mais surtout avec *e* féminin, *e quei* : *de quei*; *e bien* : *de bien*; *e gent* : *de gent*;

peilliez : *perilliez* 16887, 19463; *millier* : *perillier* 18453, *abillier* 21029; Jostice *mervella*, *mervillié*; Châteaudun 1258, Blois 1258, 1263, 1272 *Chastellon*.

1. Ab, hors de la rime, *orgueilleus*, et une fois *orguilleuse*; Guiart *fameilleus* : *orgueilleus* 18759.

2. Ab, hors de la rime, pour *cuillir*, écrit plus souvent *ueil* que *uil* (dans la proportion de 3 contre 1), une fois *qull-*, avec, au-dessus du *q*, un signe qui représente plutôt un *i* qu'un *e* (Ac *cuillir*); pour les dérivés de *fueille*, il écrit *fueil-* ou *foil-*, une fois *feul-* (Ac quelquefois *fuil-*). Guiart *acueillons* : *eschillons* 11667, *paveillons* 11815; *recueillon* : *paveillon* 1332. Ha *cueille*, *cueillie*, *culli*, *cuilloient*, *recuilloient*; Jostice *cuillir* et *coillir*; C. O. *cuillaite*, *ceillaite* p. 467; C. L. *cuillete* § 2, *cuilli* § 2.

3. Dans Ab elle est généralement représentée par un signe d'abréviation ; elle est cependant écrite 10 fois *e* à l'intérieur du vers et 8 fois *et* au début du vers, quand *e* est une lettrine; Jostice, Vèneci *e*.

e fis : *je fis ; e brait* : *le brait ; e pris : le pris ; e mort*: *que mort ; e fier* : *te fier* ; *e vis* : *ne vis* ; *e sis* : *ne sis* ; *e fui* : *ne fui* ; *e gent* : *povre gent* 2 f., *nule gent*, *toute gent ; e vaus : chevaus* ; *e gauz* : *papegauz ; e Feiz* : *cele feiz ; e veir* : *receveir* ; *e maint* : *jennece maint ; e chief*: *rechief* ; *e bis* : *hatebis ; e pris* : *repris* 2 f. ; *e fos*: *come fos* ; *e nu* : *menu*, *venu* ; une fois avec *e* féminin + *s*, *e foiz* : *souventes foiz* (Ab *sovante*).

e féminin rime aussi avec *ai*, *é*, et toutes sortes d'*e*, mais pas avec *ei* <*e* latin [1], *de gris* : *amaigris* ; *le sent* : *plaisant ; ce seit* : *faisait* ; *ne seit* : *faisait*, *plaisait ; que seit* : *faisait; ele seit* : *plaisait* ; *charretier* : *traitier* ; *sera* : *plaira ; serait* : *lairait*, *plairait*, *tairait ; fera* : *plaira* ; *ferait* : *plairait* ; *termaieeur* : *maieur*, etc.[2] — *de pris* : *seürté pris ; entrepris* : *esté pris ; de vint* : *Povreté vint* ; *anemis* : *esté mis*, *povreté mis ; ambedeus* : *volenté d'eus* ; *chose d'eus*: *diversité d'eus* ; *toutevois* : *verité vois ; dire mot* : *desfermé m'ot* ; *ne ros* : *conter os* ; *le pas* : *menrai pas* ; *le puis* : *vivrai puis ; anemis* : *ai mis ; jusque la* : *ostel a ; ostelas* : *ostel as*, etc.

e féminin + *s* rime avec *ès*, *ais*, *autres meins* : *ses mains* ; *onques point* : *les point* ; *Ovides qui* : *vesqui* ; *le suit* : *les uit* ; *fusses on*, *simples on*, *estes on* : *saison ; sages on* : *raison ; propres mains* : *mais meins*.

Même sans être suivi d'*s*, *e* féminin rime avec *è* + *s* amuïe [3], *de char*, *une char* : *eschar* ; *le chief* : *meschief ; je vueil* : *esveil* ; *je pas* : *trespas ; que mei* :

1. *Poer as : seras* ne fait pas exception. La forme *Neron* est donc assurée, rimant avec *trouveron*, et la rime *Neron : lairon* n'y contredit pas (Ab toujours *Neron*).

2. Ab *termaieur* : *maieur*, Ac *termaeeur : maeeur*. Jostice généralement *meor*. Pour les autres mots, *ai* est représenté dans Ab par *e*. Dans cette série je comprends *chaitis : je tis*. Ab, pour *chetif*, toujours *che-* ; Ha 1 f. *che-*, 3 f. *chai- ;* Jostice *chai-* souvent ; ms. du Contenz *chai-*.

3. Dans Ab, l'*s* de *es*, rimant avec *e*, n'est pas écrite : *echarz*, *eforz*, etc.

esmai ; ne forz : *esforz* ; *faire tort* : *estort* ; *autre chief* : *meschief* ; *semé* : *acesmé ; Rome rei* : *desrei* ; *sire reis* : *les rais ; -eté* : *esté*, *poesté* ; *dignetez* : *poestez*. A plus forte raison peut-il rimer avec *e* féminin + *s* amuïe, *je puis* : *onques puis ; ne plut* : *onques plut ; ne genz* : *povres genz*.

Pourtant, si le poète le peut sans trop de gêne, il semble qu'il préfère ne pas réunir *e* à *ès* ; du moins les deux sons se trouvent séparés dans les rimes suivantes : *-efait* de *-esfait ; -eleit* de *-esleit* ; *-emains* de *-esmains ; -epris*, *-épris* de *-espris ; -epoint* de *-espoint ; -eter* de *-ester ; -etrait* de *-estreit ; -evanz* de *-esvanz ; -ever* de *-esver*. Mais c'est peut-être par hasard.

Naturellement *ai* et *ais*, sont réunis devant une consonne, *mais rien : mairien.*

remenant (: *tenant*) est assuré ; *remanant* l'est peut-être moins, en rime avec *permanant*, *mananz* [1].

en <inde, suivi d'une voyelle, et *en* première syllabe de *enui* riment en *e* et non en *a*, *en ait* : *se neit*, *venait ; en ai* [2] : *amenai* ; *en a* : *mena ; en ist* : *fenist* [3] ; *enui* : *quenui* (Ab-*ennui*) ; *enuiz* : *de nuiz* 3 f. (Ab *sic*);

1. Ab *remanant*, même en rime avec *tenant*, 1 f. *remaignant*, *menoir* 2 f., *manoir* : *manoir*, *menoie* (subs.), *maniere* très souvent, *meniere* 1 f. ; Ha *remanoir* (: *de noir*), *remenant* (: *maintenant*, *avenant*), *remenoient*, *menoie* (subs.) 3 f., *menaie* 1 f., *memele*, *espanir*, *chanue* ; Jostice *remanoir* et *remenoir*, *maniere* et *meniere*, *demenois*, *espenoïr*, *bennir*, *forbenir* très souvent, et *forbanir* ; Châteaudun 1282 *remenent* ; ms. des Miracles *menantie*, *memmelle*, *benniere* (Napp, p. 12) ; ms. du Contenz *remanant* (: *-enant*); Jostice, Châteaudun 1282, C. B. plus souvent *meniere* que *maniere* ; Establissement, C. O. *maniere* et *meniere* ; Blois 1258, 1263, 1272, Châteaudun 1258, Châteaurenard *meniere* ; Orléans 1291, Vitry *maniere*.

2. Ab, ici *an* ; aux autres rimes *en*.

3. Codicille *venist : tenist* : *en ist* p. 119 ; Guiart *ire n'a* : *en a* 18203 ; *amena* : *en a* 19179 ; P. Gâtineau *amai : en mai* 9465. Panthère d'amours *venist : en ist* 1912 ; *en a : emmena* 2090.

enuit (Ab *en nuit*) : *mienuit*, *naistre nuit* (Ab *sic*)[1]. C'est peut-être pour cette raison que Ab écrit *aineaus* (: *en eaus*)[2].

empanez rime avec *sera nez*[3] ; mais *forsener* rime en *-ener*, *-ené*, *-enez*[4] ; *henir* avec *venir*[5].

La rime *Adan né* : *condanné* (Ab *sic*) semble attester la nasalisation d'*a* atone dans *condanner*[6].

prumier rime avec *coustumier* 5 f. au sing. et au plur. ; *fumiers* avec *coustumiers* 2 f.; *prumier* et *fumier* ensemble 2 f.[7]

bevant, *bevreiz* 2 f., *bevreit* riment avec *devant*, *devreiz*, *recevreiz*, *decevreit*[8].

ar <*er* est assuré pour *sarpent* (: *arpent*, *arpenz*) et *parvers* (: *par vers*) ; *er* est resté dans *sergent* (: *fier gent*, *armer genz*)[9].

1. Ab, hors de ces rimes, *annuiz*, *enuiz*, *ennuie* 2 f., *annuie* 2 f., *ennuient*, *annuiez*, *anemi* toujours ; Ha *ennuiz* (: *de nuiz*), et 13 f. *anui*, *anuiz*, *anuie*, *anuieuse* ; *anuit* (adverbe), *enemie* 2 f. ; Jostice *anemi*, *annemi*, *enemi* ; ms. des Miracles *anemi* 15 f. (Napp, p. 18).

2. Partout ailleurs *anel*, *aneaus*.

3. Ab *empenez* dans cette rime ; à l'intérieur du vers toujours *empané* ; Ha *empanee* et *empenee*.

4. Ab toujours *forsener*, *forsenerie* ; Ha *forsenee*, *fanoil*, *vanieres* <**venator** ; Jostice *forsenerie*.

5. Guiart *henir* : *tenir* 14043.

6. Aujourd'hui à Orléans *condăner*, *găgne*, *Jăne*, *Mariăne* (*M. O.*, XXV, p. 8). Ab, hors de la rime, *dampner*, *dampnement*, *condampner*. Cf. *o* + *n*, p. 257.

7. Ab *prumeraine*, *prumereines*, *chalumelast*, mais *gemele* (Ac *jumele*), *femele* ; Ha *chalumiaus* ; Jostice *prum-*, *preum-*, *prem-*, *fumele* ; Châteaudun 1282 *premiere* ; Establissement toujours *prum-* ; Rentes *prumierement*. Dans le parler actuel des environs d'Orléans : *fumelle* (*M. O.*, XXV, p. 6).

8. Ab, hors de la rime, *buvré*, *buvoient*, *ruvesche* ; Ha *bevroit* ; Establissement *pluvir*, *pluvine*. Dans le parler actuel des environs d'Orléans *beuvons* (*M. O.*, XXV, p. 4).

9. Ab *sarpant* souvent, *serpent* 1 f. ; *sarmon*, *sarmoner* (une vingtaine de fois), *sermon*, *sermoner*, *sermoneeur* (7 f.) ; *harbaut*

J'écrirai *sarpent*, *sarmon*, *parvers*, *harbaut*, *harnais*, *parece*, *darrenier* [1]; *-er-* dans les autres mots.

La confusion entre *a* et *es* suivis d'une consonne est représentée 4 fois dans les rimes, *des miens* : *Esmiens* (Ab, Ac *es*); *palais* : *alais* (Ab, Ac *a*); *mahaing* : *gaaing* (Ab, Ac *a*); *taganz* : *as ganz* (Ab, Ac *au*) [2].

2 f.; généralement *hernois*, 1 f. *harnais*; *parverce* 1 f., *pareceus* 3 f., *perece* 2 f. (mot souvent abrégé); *çarchant* 1 f. (pour *cerchant*); *guerredon* souvent, *quernel*, *sergent*; Ha *sarmoner* 3 f., *parvenche*, *parece*, *pareceus*, *guerredon*; Jostice *garredon*, *entarrer* (et *enterrier*), *pereceus*; Voisins *perroisse*; C. B. *guerredon*, *hebergement*, *sergenz*; ms. des Miracles *sarmon*, *sarmoner*, *quarneaux*; Establissement *aritage*, *sarement* et *serement*, *pareceus*, *harbergiez*, *herdement*, *per* pour *par* assez souvent, *erres*.

1. Ab *darrenier* 10 f., *dasrenier* 1 f., *desrenier* 1 f., *darriers* 2 f., *darrieres* 2 f., *darriere* 2 f., *darriés* 1 f., *par darriere* 1 f., *par derieres* 1 f., *par deriers* 2 f., *par derriers* 1 f.; Ha *derreniere*, *derrain*, *derrean*, *dariere*, *deriere*, *derieres*; Jostice *darrenier*, *derrenier*, *derenier*; C. B., Establissement *darrenier*; C. O. *derrenier*; ms. des Miracles *darrenier*, *darrain*; ms. du Contenz *darrieres*.

Dans le parler actuel d'Orléans : *piarre*, *asparge*, *çarf*, *çarcle*, *farme*, *éparvier*, *arsoir*, *sargent*, *vartu*, *avarsion* (*M.O.*, XXV, p. 6).

2. Ab, à l'intérieur du vers, *taugant* (Ac *tanganz*), *mehaignier*, *effronter*, *elliege*, *estachier*, *esteler* (pour *ateler*), *aperte* (pour *esperte*) et *espertement* (pour *apertement*). Dans Ha, *es* initial est généralement écrit *a* devant une consonne : *agaier* 3 f. (1 f. *s'esgaie*), *arese*, *arable* (= *esrable*), *sa berruce*, *atrecent*; de même *rapoente*, mais *escouté*; par contre *s'estapissoit* (Godefroy donne 8 exemples de *estapir*, dont celui de Ha, 3 des Miracles, 1 de Macé, 1 de *Simon de Pouille*, 2 de la *Vie del beneüré S. Just*); Jostice *acuser*, *acomeniee*, *aforcié*, *agart*, *aloigner*, *apletera*, *aposeroit*, *apresseement*, *atable*, *atablir*, *atanchier*, *atoper*, *atree*, *atroit*, *asoine* et *assoine*, *axuené* (= *essoiné*), *assoiez* (= *essaiez*), *aaucié*, *ahaucier*; inversement *esdirees*, *esmender*, *esmortir*; à l'intérieur du mot : *mahing*, *mahaignié* (jamais *mesh-*), *dablee* (et *desblee*), *menateres* (= *menesterels*); à ce phonème se rattachent probablement *ma* (= *mes*), *da* (= *des*), *ale* (= *ele*), et devant une consonne *a* (= *ele*), *adefice*, peut-être aussi *maulé*, *mauslé* (= *meslé*); Voisins *espartenances*, *espartenans*, *escordé*, *mastau* (= *mesteil*), *ast* (= *est*); S.-Benoît *alire*; Rentes *avesque* <**epis-**

o <**au**, *o* <*o* ouvert, *o*<*o* fermé, suivis d'une voyelle, riment ensemble, au moins devant *e*, *i* (le cas ne se présente pas devant *a*, *o*, *u*), *loer* : *joer*, *voer*, *avoer*; *joer* : *emboer*, *noer*, *miroer*; *oez* : *poez*, *voez*; *joïr* : *foïr*; *poïst* : *foïst*, etc. [1]

copum, *privilagié*; C. O. *affacié*, *aforcié*, *achapé*, *agardames*, *apoante*, *atablisse*, *atoupe*, *acuelle*, *accuelles* (= *escueles*) 2 f., *aveques* <**episcopus** 3 f., *assil* 4 f., *asil*, *assill* (aussi *essil* 2 f.), *dachargent*, *datorbera*, *dapit*, *dapisans*, *dareson* ; Establissement *acuier*, *achauroit*, *agarde*, *s'ameuvent*, *aploiz*, *aploitables*, *atable*, *atabli*, *ater*, *atoit*, *atanc*, *atrange*, *Atampes*, *asoine*, *assemple*, *avesque*, *dafandre*, *dafaiz*, *dafailloit*, *dasesi*, *dapans*, *dareson*, *rapondre*, *rapit*, *enpachement*, *apaler* (= *apeler*) et *eschoison*. Dans le parler actuel d'Orléans : *aborgner*, *acarter*, *acorcher*, *agout*, etc. (*M.O.*, XXV, p. 15), de même *al* = *elle*, *elles* (*ibid.* p. 8).

1. Guiart *boeus* : *o eus* 19991. Ab, devant *a*, écrit *ou* dans *couart* 7 f., *Renouart* 2 f., *assouagiez*, *touaille* 2 f. et *toaille* 2 f.; *o* dans *Cornoaille*, *soavet* 2 f., *loange* plusieurs fois. Devant *e*, il n'écrit *ou*, en général, que dans *jouer* (souvent *jouer*, mais 6 f. *joer*, 1 f. *jouait*, *jouet*, *joelet*) et *mirouer* (*mirouer* une vingtaine de fois et *miroer* 3 f.), et dans les mots qui se trouvent à la rime unis à ces deux derniers : *nouer* < **nautare** (: *jouer*), mais *noeüres*; *loué* (: *joué*), mais souvent *loer*, *loez*; *pouez*, *po*[*u*]*ait* (: *jouez*, *jouait*), mais très souvent *poez*, *poait* et même une fois *poait* : *joait*; *toele* 2 f., *to*[*u*]*ele* (: *novele*), *toeles* et *toueles*; pour les autres mots, toujours *o* : *treçoer*, *noer* <**nodare**, *voez*, *soef*, *ancroé*, *proece*, *moele*, *oez*, *voait*, *espoentable*, etc. Devant *i*, quelquefois *fouir*, *foui*, une fois *cerfoui*, mais le plus souvent *foïr*; tous les autres mots ont *o* : *oïr*, *esvanoï*, *joïr*, *poïst*, etc.

Dans Ha, généralement *o* : *toaille*, *coarde*, *proesce*, *nooit*, *pooit*, *poesté*, *esjoïr*, *oï*, *clooit*, *loer*, *miroer*, *treçoer*, *voair* <**videre**, *roetiaus* ; cependant *Cornuaille*, *souef* 2 f. (et *soef* 4 f.), *asouage* (et *rasoagier*), *esvanouiz*, *espouenter* 3 f. (et *espoente* 1 f.), *jouer* 4 f.

Dans les documents de la région : Orléans 1264 *Robertus Foace* (*C. V.*) ; Blois 1276 *joalees* et *joualees* ; Janville *de Houart* ; devant *e*, *i*, presque toujours *o* ; les seules exceptions sont : Jostice *pouer* 2 ou 3 fois ; Châteaudun 1282 *advouer* ; C. B. *pouer* 1 f., *mouees*.

La différence de prononciation entre *o* et *ou* devant une voyelle devait être minime ; on peut même se demander si la persistance de la graphie *o* ne résultait pas de la crainte que *u* de *ou* ne fût confondu avec *u* consonne (*trouer* et *trover*) ; mais la fréquence

La rime *poeir : voeir* <**videre** se présente 7 fois, *poeir* : *soeir* <**sedere** 1 f., *poeir* : *assoeir* 1 f. : *o* (ou bien *ou*) est donc assuré à la première syllabe de *voeir*, *soeir*, et conséquemment de *choeir* <**cadere**, qui rime 12 fois avec *voeir*. Naturellement *voeir* et *soeir* riment ensemble (6 f.) [1].

Ces verbes ne riment jamais avec des infinitifs de la 1re conjugaison, tels que *avoer*, *joer*, *loer*, *noer*, *voer*.

A l'ind. impf., *poait* ne rime qu'avec *oait* 1 f. (Ab *-oait*) et *joait* 2 f. [2]; d'autre part 2 rimes réunissent *soait : voait* [3]. Ces exemples sont trop peu nombreux pour qu'on puisse en inférer que Jean de Meun n'aurait pas, le cas échéant, fait rimer *soait*, *choait* avec *poait* [4].

miroer rime avec *treçoer* (Ab *-oer*) et avec l'infinitif *joer* (Ab *-ouer*) ; *miroers* avec *poers* (Ab *-ouers*). A noter aussi *poer as : seras* [5].

de *ou* dans certains mots paraît s'opposer à cette explication. Il m'a semblé prudent de m'en tenir pour *o*, *ou* atone à la graphie de Ab, dans ses grandes lignes.

1. Dans Ab (et Ac), à l'intérieur du vers comme à la rime, toujours *-oair* ; Codicille *voeir : poeir : soeir* p. 109 ; *soair*, *voair*, *porvoair* sont aussi les formes habituelles au copiste des Miracles, mais l'auteur fait rimer *voier* <**videre** avec *desvoier* p. 5, et *forvoier* p. 104. Poire *voier* <**videre** : *choier* <**cadere** : *voier* < **vicarium** : *noier* <**necare** 45 ; *voier* <**videre** : *voier* <**vicarium** 2423 ; Jostice *chaoir*, *chaer*, *escheer*, *eschoer*, *veoir*, *vooir*, *voer*, *veer*, *voier*, *voir* ; Blois 1258 *porsoair* ; Blois 1296 *poursoair* ; Boulogne *pourseoir* (var. *poursaier*) ; S.-Benoît *voer* ; C. B. *voars*, *poursaer* et *poursaier*.

2. Ab *poait : joait* et *jouait* : *po*[*u*]*ait* (*u* ajouté).

3. Ab *soait : voait* et *voaiet : saiet*.

4. Ab *Benoait*, *benoait*, *malaaist* <**maledictum**, *poait* (1 f. *poeit*), *voait* et 2 f. *voiet*, *joait*, *oait*, *poaie* (1 f.), *voaie* (1 f.), *poaient*, *entrevoiaient*, *veoient* (1 f.) ; Jostice *seoit* ; C.L. *Bonhouet* <**Benedictum** § 31 ; Rentes *Benoiete* 2 f. ; ms. des Miracles *Benoiet* ; C. B. *eschoaz* (part. pas.) p. 43, *cheoast* (subj. impf.) p. 45.

5. Voir p. 247, n. 1. Ab *mirouer* une vingtaine de fois et *miroer* une fois, *pressoers* ; Guiart *gouverna : pouoir n'a* 3853 ;

Cette distinction entre la finale des verbes en *-oeir* et celle des substantifs en *-oer* n'est pas contredite par la présence de *poer* dans le second groupe; il n'y figure qu'à titre de substantif, et comme tel il pourrait représenter, non une simple évolution phonétique de *poeir*, mais une influence analogique des noms en *-oer*. Il est vrai que dans les rimes en *-oeir* citées plus haut se trouve aussi *poeir* substantif, mais il n'y avait aucune raison pour ne pas employer concurremment les deux formes dans cette fonction : il n'en résulte pas que Jean de Meun eût pu substituer *poer* à *poeir* comme infinitif [1].

o ouvert devant *b* n'est représenté à la rime que par les mots *rober*, *lober*, *bobanz*, *Robins*, *Jacobins*, et par *Roberz : do berz* (Ab, Ac *o*). Je garde cette graphie [2].

o fermé devant *b* ne se trouve que dans *oubli* (Ab *ou*), rimant avec lui-même [3].

o fermé devant ç figure dans 5 rimes en *-ié* et *-ier*, exclusivement formées des deux verbes *courroucier : groucier* (Ab *o* et *ou* [4]).

Devant *ch*, *o* se présente dans les rimes suivantes :

o ouvert, *rochet : hochet* (Ab *o*); *ellochier : hochier* (Ab *oi*).

descrouer : pouer 14089; *avouer : pouer* 18913 (dans ces exemples, *pouer* est substantif); *douloueres : cleres* 3619; Miracles *ovroer : joer* p. 55; le copiste des Miracles écrit *miroer, terroer* et *terrouer* (Napp, p. 27); Jostice *pooir* et *poir*; C. B. *pouer*, mais *terreour* 1 f., *terreür* 3 f., *presseür* 2 f.; Establissement *pouer*; Vitry *terrouir*; 4 communes du Loiret et 2 de Loir-et-Cher portent le nom d'*Ouzouer* <**oratorium**, 2 de Seine-et-Marne celui d'*Ozouer*, une du Cher et une de la Nièvre celui d'*Ourouer*, une de Seine-et-Marne et une de Loir-et-Cher celui d'*Ozoir*.

1. Dans C. O., l'infinitif *mover*, p. 470, pourrait représenter, sous une autre graphie, la terminaison *-air*.

2. Dans les textes orléanais, toujours *Robert*.

3. Devant *bl*, Ab donne plus souvent *o* que *ou*; Ha aussi souvent l'un que l'autre. J'imprimerai toujours *ou*.

4. Guiart *Coci* : *flo ci* 9633 ; *Couci* : *ou ci* 11459.

o ouvert : *o* fermé, *ellochié : tochié* (Ab *oi*) ; *tochiez : clochiez* (Ab *o*);

o fermé, *touchier : aprouchier* (Ab *ou*); *aprouchiez : entouchiez* (Ab *o* [1]).

J'écris dans les deux premiers cas *och*, dans le troisième *ouch*, sans être certain que je ne devrais pas écrire *oich* dans tous les cas [2].

o suivi de *dr* ne se trouve en fin de vers que dans *ou dreiz : voudreiz* (Ab *ou*), et dans des rimes qui accouplent le futur ou le conditionnel des verbes *voleir*, *tolir* [3]. Adopté *oud*.

of- et *ouf-* se présentent dans :

profès : lo fais; profit : profit 2 f. (Ab *o* [4]) ;

ofrir : sofrir 3 f. ; *ofri : sofri* 2 f. ; *ofrist : sofrist* ; *soferz : oferz* (Ab *off*) [5];

emmouflez : souflez (Ab *ou*) [6].

J'ai adopté *o* pour les deux premiers cas, *ou* pour le troisième [7].

1. Pour *entouchiez*, voir p. 221.

2. Pour *oi* devant *ch*, voir p. 226. Ha *bouchete* 3 f., *bouchier* 2 f., *touchier* 3 f., *atouchier*, mais *aprochier*.

3. Pour la graphie de Ab, voir p. 223, n. 3. Devant *d* simple, Ab écrit *melodies* et *oudeur*; j'ai gardé ces graphies. Ha *meloudie* et *melodie*.

4. Plus exactement *pro* ou l'abréviation de *pro* ; de même à l'intérieur du vers ; dans les textes orléanais, toujours *profiter*, *propos*, *prometre*, etc.; Jostice une fois *proufiz*, mais souvent *prof-*.

5. Ab, à l'intérieur du vers, toujours *soffr-*, sauf une fois *souffrez*; Ha *soffr-* 3 f., *soufr-* 2 f., *souffr-* 1 f., *sosfr-* 7 f.

6. A l'atone, pour *o* fermé suivi de *f*, Ab écrit le plus souvent *o*, en redoublant l'*f* ; mais *ou*, avec ou sans redoublement de l'*f* : pour *soufire* et ses dérivés, *soff-* 19 f., *souff-* 3 f., *souf-* 2 f.; *sofflez*; *soffroite*, *soffroiteus*, *soffreteuse*, *souffreteuse*.

7. La graphie par *o* est exigée à la rime pour *sofrir* ; mais il ne s'ensuit pas nécessairement qu'elle soit obligatoire à l'intérieur du vers ; jamais la voyelle du radical accentué de *sofrir* ne rime avec *ofre*, Ab ne connaît que *seuffre* ou *seufre* (Ha *sueffre*, *suefre* et *suesfre*), tandis qu'il ne donne jamais *eufre* ; aujourd'hui

Pas de rime en *og-* ni en *oj-* [1].

Pour *o* + *l*, en tenant compte, non seulement de l'étymologie, mais aussi de la forme actuelle des mots et des tendances graphiques d'Ab, on peut établir la répartition suivante, qui, à la vérité, n'est pas incontestable :

o : *o*, 28 rimes [2], *dolent* : *afolant*, *volant*, *Rolant*; *querolant* : *flajolant*; *volanz* : *Rolanz*; *acoler* : *afoler*; *voler* : *afoler* 3 f., *queroler*; *pioler* : *doler*; *Iolé* : *afolé*; *volez* : *afolez*; *volee* : *colee* 2 f.; *o li* : *toli* 2 f., *joli* 2 f., *poli* 2 f.; *polir* : *tolir*, *retolir*; *Solin* : *Apolin*; *escolier* : *colier*; *escoliers* : *soliers* (Ab *o*) [3]; et 2 cas spéciaus, *soler* : *croler* (Ab *o*[*u*] [4]); *crolant* : *volant* (Ab *o*);

ou : *ou*, 40 rimes, *soulait* : *voulait* 5 f. (Ab 4 f. *o*, 1 f. *o*[*u*] : *ou*) [5], *doulait* (Ab *ou* : *doulait*: *voulait* (Ab *ou*); *engouler* : *bouler* (Ab *o* ; *bouler* : *defouler* (Ab *ou*); *soulez* : *voulez* 2 f. (Ab *o* ; *boulez* : *voulez* 4 f. (Ab 1 f. *o*, 3 f. *ou*); *defoulez* : *boulez* (Ab *o*); *vouleir* : *douleir* 9 f. (Ab 2 f. *o*, 6 f. *ou*, 1 f. *o* : *ou*); *toulin* : *moulin* (Ab *ou* ; *moulu* : *voulu* (Ab *o*); *douleur* : *dou leur* (Ab *ou*), *ouleur*, *couleur* 2 f. (Ab *ou*); *douleurs* : *couleurs* 2 f., *ouleurs* (Ab *ou*); *coulons* : *ou lons* (Ab

on a *souffrir* et *offrir*; il y avait donc une différence entre les deux *o*, et l'on peut considérer *sofrir* comme un doublet de *soufrir*. Par prudence, je m'en tiens à la forme assurée. Jostice *suefre* souvent, *sofre* 1 f., *souffre* 1 f.; Establissement *seufre*.

1. Guiart *logent* : *flo gent* 20025.

2. Dans cette série, *volant*, *volanz*, *volez* appartiennent au verbe *voler*; dans la série suivante, *voulait*, *voulez* appartiennent à *vouleir*.

3. Ceux de ces mots qui se retrouvent à l'intérieur du vers y sont écrits par *o*.

4. L'*u* ajouté au dessus de la ligne. Ab, à l'intérieur du vers : *soler* 3 f., *solerez*, *croller*, *rolet*, *roulera* 2 f.; Ha *soler*, *sollers*, *croller*. Il est probable que l'*o* de ces mots était intermédiaire entre l'*o* de *voler* et l'*ou* de *vouleir*. Je l'écrirai *o*.

5. L'*u* de *so*[*u*]*lait* est ajouté au dessus de la ligne.

ou); *voulons : soulons* 2 f. (Ab 1 f. *o*, 1 f. *ou*); *soulaz* : *ou laz* 3 f. (Ab *ou*) [1];

o : ou, 7 exemples, *querolanz* : *olanz* (Ab *o*); *volez* (de *vouleir*) : *flajolez*, *piolez*, *afolez* (Ab *o*); *volu : tolu* (Ab *o*), *dissolu* (Ab *ou* [2] : *o*) [3].

Il est évident que le poète faisait une différence entre les deux *o;* qu'il préférait les séparer à la rime, mais qu'il ne s'astreignait pas à le faire. Pour les mots de la 1re série, j'écrirai toujours *o*, et de même pour *soleil*; pour ceux de la 2e série, toujours *ou* (sauf quand ils figurent dans les rimes de la 3e série). Mais si j'écris *vouleir*, je garderai cependant *volenté*, *volentiers*, qui se présentent très souvent dans le poème, et ne sont jamais écrit par *ou* dans Ab ; pour la même raison, à côté de *douleir*, *douleur*, je garderai *dolent*, *dolente*, et aussi *colombeaus* (Ab 2 f. *col-*) à côté de *coulons*.

Devant *l* mouillée, *o* ouvert et *o* fermé sont réunis dans *agenoilliez* : *moilliez*; *moillier* < **mulierem** : *despoillier* 3 f. J'écrirai *oi*, avec Ab [4].

Devant *m*, *o* fermé rime 2 fois avec *ou* < **aut**, dans *ou meins* : *Roumains* [5]; *ou ment : coument* (Ab *ou*); *froment* rime avec *coment* (Ab *form-* : *gm-*) [6]; les autres rimes assemblent les mots *coment* (Ab *gm-*), *comant* (Ab *gm-*), *nomant* (Ab *sic*), *romanz : comanz* (Ab *rom- : comm-*) [7] et *assoma* : *some a* (Ab *sic*).

1. Guiart *moulin* : *ou lin* 17517. A l'intérieur du vers, dans Ab, certains mots de cette série, comme *couleur*, *douleur*, sont toujours écrits par *ou*; pour les autres *ou* est plus fréquent que *o*. Ha préfère *o* à *ou*; pourtant *doulors*, *coulanz*, *bouloit*, *vouloit*, *saouler* chacun 1 fois, *souloit* 3 f.

2. L'*u* est exponctué.

3. Guiart *adoler* <**dolere** : *voler* 9699.

4. Ab écrit toujours *-oill-*, sauf une fois *genouillons*, une fois *genoullons*.

5. Guiart *Rommains : ou mains* 7435, 10757.

6. Jostice, C. B. *froment*.

7. Ha 2 fois *remanz*, à côté de *romant* ; Establissement *quemun*.

fromi rime avec *saint Romi* (Ab *ou*, Ac *o*), lequel rime, 40 vers plus bas, avec *demi*[1].

Je n'écrirai *ou* devant *m* que dans les deux premières rimes citées.

Devant *n*, le son *ou* n'est indiqué par aucune rime ; le son *o* est assuré par *dona* : *don a* ; *donai* : *raison ai* ; *boutonet* : *bouton est* ; *Thesiphoné* : *non ai*. La rime *façonees* : *façon nees* semble attester la nasalisation de l'*o*[2] ; la rime *emprisonee* : *tost nee* fournit un témoignage contraire.

oni rime 3 fois avec *honi*, *honiz*[3] ; *toneaus* avec *garçoneaus* (Ab *toun-* : *garçon-*), et avec *mangoneaus* (Ab *o*[4]).

J'écrirai tous ces mots par *o*.

Les rimes *eneur* : *meneur* (Ab *ho-* : *me-*); *eneurs* : *meneurs* (Ab *ho-* : *me-*); *quenui* : *enui* (Ab *-ennui*); *Jerusalen* : *a l'en* ; *Melan* : *blasme l'en*, montrent l'affaiblissement de l'*o* protonique devant *n* dans *oneur*, *conoistre*, *on*[5].

1. Châteaudun 1282 *S. Rommi*; Voisins *S. Romi*; C. B. *S. Roumy* 1 f. et *S. Remy* 2 f.; Rentes *S. Romi* 2 f., *S. Remi* 2 f.; Chron. des ducs de Normandie *S. Romis*, v. 927.

2. P. Gâtineau *donna* : *mont n'a* 8655.

3. Ab, à la rime, 2 f. *onni* ; dans le 3e exemple, *ouniz* a été écrit ultérieurement sur un blanc laissé par le copiste; hors de la rime, *onniement*; pour *honir*, *nn* à la rime, hors de la rime une fois *nn*, souvent *n* ; Ha toujours *honir*. Guiart *honni* : *ouni* 6757.

4. Ab, hors de la rime, *tonel*, *tounel*, *touneaus*.

5. Ab, à l'intérieur du vers, *anneur*, *aneur*, une fois *hanneur* ; souvent aussi les formes savantes *honeur*, *honorer*, *honorablement*, etc. ; *quenois*, *queneüz*, ou les formes abrégées *gn-*. Les graphies par *en-*, *quen-* des deux mots en question sont habituelles au scribe des Miracles ; Ha *anor*, *anorer*, mais plus souvent *honorer*. C. B. 37 fois *quen-* ou *requen-*, contre 12 fois *conn-*. Dans Jostice, les deux formes indifféremment ; Janville *quen-* ; Blois 1296, Vitry *requen-*; Establissement presque exclusivement *quen-*; Guiart *don ui* : *conui* 1228 ; Lorris *recogn-*;

Devant *p*, une rime en *ou*, *ou piz* : *acoupiz* (Ab *ou*), aucune en *o*.

Devant *r*, *ou* atone < *o* ouvert ou fermé rime 6 fois avec *-our*, dans *amour ait* : *mourait* (Ab *o*), *plourait* (Ab *o*) ; *amour ai* : *demouré* (Ab *-or é* : *-ouré*[1]) ; *amour eus* : *amoureus* (Ab *o*) ; *amour ot* : *enourot* (Ab *o*) ; *pour eus* : *amoureus* (Ab *ou*) ; *labour ai* : *labouré* (Ab *ou*). En outre *ou* < *o* ouvert et *ou* < *o* fermé riment souvent ensemble à la pénultième syllabe : j'écrirai celle-ci par *ou*, sauf dans *forain, lorain*[2].

Devant *rr*, *o* < **au** rime une fois avec lui-même, *clorra* : *orra* et 3 fois avec *o* < *o* ouvert, *orras* : *vorras* ; *orront* : *morront* ; *jorrait* : *vorrait* ; en outre *porriz* : *Lorriz*[3].

o < *o* ouvert rime d'autre part avec *o* < *o* fermé, *vourra* : *demourra*, *tourra*, *destourra* ; *pourra* : *secourra*, *demourra* ; *mourra* : *demourra* ; *secourra* : *enfourra*, etc. ; *bourreaus* : *fourreaus* ; *courrouz* : *touz rouz*.

Pour le futur et le conditionnel de *oïr*, *joïr*, Ab n'écrit jamais *ou* : je l'imiterai ; quant aux autres mots, il les écrit d'abord plus souvent par *o*, ensuite plus

Orléans 1292 *recongn-* ; Orléans 1291, 1298, 1298[2] *recon-* ; Orléans 1296 *conn-*.

Pour le pronom, *en* et *an* sont les graphies constantes de Ab, du ms. des Miracles (Napp, p. 20) et de tous les mss. de la région.

1. L'*u* est exponctué.

2. Voir, à la table des rimes, *-oura*, *-ourast*, *-ourant*, *-ourer*, *-ourez*, *-ourust*, *-ourut* et *-orain*. Dans Ab, soit à la rime, soit à l'intérieur du vers, la graphie par *o* domine d'abord, ensuite c'est la graphie par *ou* (plusieurs fois *seigneurie*). Jamais Ab n'emploie *ou* pour *florir* (qui rime une fois avec *morir*), ni pour *floretes* (une fois *fleurissent*). Ha, pour *o* < *o* fermé comme pour *o* < *o* ouvert, a le plus souvent *o* : *amoreus*, *florir*, *plorer*, *savorer*, *colorer*, *seignorie*, *demorer*, *corage*, *acorer*, *morir*, cependant *enlangouree*, *couroit*, *mourir* 2 f., *pouroie* 1 f.; Orléans 1296 *florie*, *seignorie*.

3. Voir p. 271, n. 3.

souvent par *ou* : j'écrirai toujours *ou*, sauf dans les rimes ou figure *o* <**au** [1].

orb- ne se trouve que dans une rime, en *o* <*o* ouvert, *corbeaus* : *cors beaus*.

orch- et *orj-* figurent, l'un dans 4 rimes, l'autre dans trois, en *o* <*o* ouvert et *o* <**au** [2]; dans les premières entrent *cors chier*, *or chier*; dans les autres, *fors gié, dors gié, forz giez*.

8 rimes en *ord-* <*o* ouvert [3], dans lesquelles entre 2 fois *cors Dé*, s'opposent à 4 rimes en *ourd-* <*o* fermé, dans lesquelles figurent *pour don* 2 f., *pour diz*.

8 rimes en *orf-* <*o* ouvert sont composées du substantif *forfait*, et du verbe *forfaire*, auxquels se joignent une fois *torz faiz*, une fois *lors fis*.

o + *rm* est représenté par 9 rimes dont :

3 en *ou* <*o* fermé, *fourma* : *fourme a* ; *pour mei* : *enfourmai* ; *confourmez* : *enfourmez* (Ab *o*) [4];

5 en *o* <*o* ouvert, *dormant* : *forment* 4 f. ; *dormanz* : *Normanz* (Ab *o*) ;

1 en *o* <*o* ouvert : *o* <*o* fermé, *forment* : *torment* (Ab *o*) [5].

Il y a donc une différence entre *orm* <*o* fermé et

1. Ha, devant *r* double ou suivie d'une autre consonne, toujours *o* : *corroz*, *forree*, *porroit* (cf. ci-dessus, p. 258, n. 2, *pouroie*), *dormoie*, *forment*.

2. Voir, à la table des rimes, *-orchiez*, *-orchier*, *-orgié*, *-orgiez*.

3. Voir, à la table des rimes, *-ordé*, *-order*, *-ordeit* et *-ourder*, *-ourdiz*, *-ourdon*. Ab : *o* pour *o* ouvert ; *o* et *ou* pour *ou*.

4. Ab, à l'intérieur du vers, d'abord *forme*, *former*, puis *fourme*, *fourmer* ; *conformez*, *enformer* ; Châteaudun 1282 *forme* 3 f. ; Orléans 1260 *Ormetel* (*C.V.*, p. 54); C. B. *forme*, *orme*, *Gourmalo*.

5. Ab, une fois *fourmant* (*u* exponctué), très souvent *form-* ; toujours *torment* substantif (une douzaine de fois) ; pour le verbe, d'abord *tormenter*, puis *tourmenter*. Dans le parler populaire actuel de l'Orléanais, *torment* est resté, bien que, en général, l'*o* atone y soit devenu *ou* (*M.O.*, XXV, p. 6).

orm <*o* ouvert; j'écris le premier par *ou*, le second par *o*.

Aucune rime en *orn-* <*o* ouvert, mais 15 en *ourn-* <*o* fermé, formées avec les verbes *tourner* et ses composés, *sejourner*, *desaourner*, et *jourz nez* (: *sejournez*)[1].

orp- n'existe pas à la rime; *ourp-* s'y trouve 4 fois, *pourpris* : *pour pris* 3 f., *jour pris*[2]; de cette rime se sépare *seurpris* : *leur pris* (Ab *eu*).

ors- ne figure pas à la rime, mais seulement *ours-* une fois, *engoursez* : *aoursez* (Ab *ou*).

ort- <*o* ouvert se présente dans 27 rimes, dans 6 desquelles il est associé à *o* ouvert tonique, *porté* : *confort ai*; *portait* : *confort ait*; *detortant* : *fors tant*; *morteus* : *or teus* 3 f.; les autres rimes sont formées des verbes *porter*, *conforter*, de leur composés, et de *detortre*, *resortir*, *amortir*. Une seule rime en *ourt-*, *pourtraiz* : *pour traiz* (Ab, abréviation de *our*). Une rime réunit *o* <*o* ouvert à *o* <*o* fermé, *cortiz* : *tortiz* (Ab *o*).

Les rimes *leur rais* : *seur reis*; *leur faiz* : *seurfaiz*; *leur pris* : *seurpris* 2 f. (Ab *eu*) indiquent la forme de *seur* en tant que préfixe[3].

Devant *s*, *o* et *ou* sont nettement séparés :

o <**au**, *osa* : *posa*, *alosa*; *osai* : *o sei* (Ab *o*)[4];

1. Ab écrit beaucoup plus souvent *ourn-* que *orn-*; C. B. *jornee*, *tornast*, *tornois*.

2. Pour ces exemples, la graphie de Ab est *o*, ou le signe d'abréviation de *our*, qui n'est jamais employé pour *o* ouvert + *r*.

3. Guiart *surpris* : *Namur pris* 19413. Ab, hors de la rime, *seurvenist*, *seurquidee*, *seurhabondanz*, *enseurquetout*, etc.; C. L. *seurmise* § 32.

Ab offre d'autres exemples, qui ne pouvaient figurer à la rime, d'*eu* <*o* fermé ou ouvert à l'atone : *seulement* (toujours), *proeusement*, *piteusement*, *pooreusement*, *queuvreckief*. Cf. p. 258, n. 2.

4. Ab, à l'intérieur du vers, toujours *o*, sauf une fois *chousetes* et une fois *rousees*; Ha *ousai* 1 f. et *osai* 2 f.; *ousas*, *ousasse* et *osasse*, *ousast* et *osast*, *alosé*. Dans le parler populaire actuel de

rosier : *osier* (Ab *o*) [1] ;

ou <*o* fermé, *o* + *l*, *e* + *l*, *espousa* : *nous a*; *espousé* : *vous ai* 2 f. ; *lou sen* : *vous en*; *souz sei* : *lou* (Ab *le*) *sai*; *vous ain* : *ou sein*; *arousé* : *housé* (Ab *ou*) [2]; *ou* dans *vousis* : *tousis*; *vousist* : *tousist* 4 f. n'est pas assuré [3].

Devant *ss*, une rime en *o* <*o* ouvert, *enossé* : *fossé* (Ab *o*) ; 2 en *ou*, *soussi* : *soussi*, *roussi* (Ab *ou*) [4].

ost- <*o* ouvert et *ot-* <*o* ouvert sont séparés l'un de l'autre, et tous deux de *oust-*, *out-* ; mais *oust-* et *out-* sont réunis. On a donc :

noté : *rassoté* ; *noter* : *desassoter*, *troter* (Ab *o*) ;

osta : *ost a* ; *ostez* : *costez* ; *acoster* : *oster* ; *propos tel* : *ostel* (Ab *os*) ;

redouta : *bouta* ; *ou tart* : *tout art* ; *debouté* : *rebouté* ; *boutez* : *doutez* 3 f. ; *bouter* : *douter*, *redouter* 4 f. ; *bouton* : *glouton* ; *boutons* : *gloutons* 2 f. [5] ; *escouta* : *douta* ; *escouter* : *douter* 4 f. ; *mouton* : *bouton*, *douton* [6] ; *goutez* : *doutez* ; *moutier* : *mout ier* (Ab *ou*, jamais *ous*) [7].

l'Orléanais, *j'ouse*, *ouser*, *rousée*, *rousier*, *gousier*, *alouse*, *oussi*, *foussé* (*M.O.*, XXV, p. 6).

1. Ab, à l'intérieur du vers, toujours *o* ; Ha *rousete* 2 f., *rousier* 3 f. et *rosier* 6 f.

2. Ab, à l'intérieur du vers, toujours *ou* ; Ha *espousee*, *cousant*, *cousues* et *cosue*, *jalousie* 2 f. et *jalosie* 1 f.

3. Cf. p. 223. Ab *vousist*, *vossist*, *vosist*, rarement *voussist* ; mêmes formes pour *tousist* ; Ha toujours *vosist* ; Jostice *vousist*, *vossist*, *vosist* ; Blois 1258, 1263 *vosisse*, *vosissent*.

4. Ha *soussi* et *soulsi*.

5. Ha *bouté*, *bouton* 20 f. et *boton* 6 f., *gloton*, *douter* 3 f., *doutance*, mais *doteuse* (et *redotee* = qui est en enfance).

6. Dans Ha, *o* + *l* vocalisée est toujours écrit *ou* : *douçor*, *doucereus*, *doucement*, *adouci*, *escouter*, *estoutoier*, *mouton*, *poucins*, *coutiaus*, *outrage*, *outrageus*, *outreement*, *outrecuidiez*.

7. Ha ne donne jamais *ou* devant *s* suivie d'une consonne : *mostrer*, *costumiers*, *ajostez*, *jostice* 4 f. (une fois *justice*), *costé*, *costoiant* ; l'*s* est remplacée par *u* dans *outages*. Vitry *prevousté*.

ou- et *ous-* sont de même réunis devant *tr* dans *moutrer* : *voutrer* (Ab *ou*).

o < *o* ouvert et *o* < *o* fermé latins devant *v* riment ensemble, *nouveaus* : *louveaus* 2 f. (Ab 1 f. *o*, 1 f. *nov-* : *louv-*); la graphie *ou* est assurée par les rimes *ou vint* : *souvint* 2 f. ; *ou vent* : *souvent*, *mouvant*; *ou veir* : *mouveir*, *esmouveir*; *ou vert* : *ouvert*; *ou verz* : *couverz* 2 f.; *nou vei* : *trouvai* [1].

Même association des deux *o* devant *vr*, *ouvrer* : *recouvrer* 8 f. ; *ouvré* : *recouvré* ; *ouvrez* : *recouvrez*; *ouvrast* : *recouvrast* [2].

Le préfixe *sou* est généralement écrit par *ou* dans Ab [3], sauf devant *ff* ; si la forme latine (**sus**, **subtus**) appelle une *s*, celle-ci n'est que très rarement écrite ; elle était en effet absolument inutile, et je l'omettrai [4].

I. — *Vengier* rime avec *dangier* [5], mais *venche* rime avec *detrenche*. Les exigences de la rime peuvent, aussi bien que la position de la consonne relativement à l'accent, rendre compte de cette double forme.

1. Ab écrit toutes ces rimes par *ou*, sauf *movant* ; à l'intérieur du vers, on trouve plus souvent *ou* que *o*. Ha écrit toujours *o* pour *o* ouvert : *overt*, *covert*, *novelle*, *renovele*, *trover*, *movoir*, *jovencel*; et plus souvent *o* que *ou* pour *o* fermé : *covoitise*, *covient* 2 f. et *couvient*, *sovent*, *sovenir* 4 f. et *souvenir*.

2. Dans Ab, presque toujours *o* jusqu'au vers 15000 environ ; ensuite presque toujours *ou*. Ha *ovri*, *covrir*, *ovré*.

3. Il en est le plus souvent de même dans Ha.

4. Ab *soupeçon* 5 f., *soupeçoneus* 3 f., *soupeser*, *soupirer* 5 f., *sopirer* 2 f., *souspirer* 1 f., *souplanter* 2 f., *soustenance* 1 f., *soutenance* 1 f., *soutenir* 16 f., *soustenir* 2 f., *soutraites* (*souz levez*, pour *souleve*z, n'est pas une exception à la règle). Ha *soupeçon* 2 f., *soupirer* 4 f., *soupir* souvent, *souspir* 1 f., *sopir* 3 f., Blois 1291 *soupeçonnez* ; Vitry *soutenoient* ; Orléans 1292 *soustenir* 3 f., *souzmis* ; Janville, Orléans 1286, 1291, 1298, 1298[2] *souzmis*.

5. Ha *venchier* : *dangier* ; à l'intérieur du vers, *vengiez*, *berchier*.

II. — Pour *venchier* et *revenchier*, le *ch* est assuré, avant comme après la voyelle accentuée, dans 14 rimes : *venchier* 2 f., *revenchier* 5 f., *venchiez* 2 f., *revencha* 2 f., *venche* 1 f., *revenche* 2 fois [1]. La forme avec *g* ne se rencontre pas à la fin du vers.

granche rime avec *blanche* [2].

Pour *chargier* et *enchargier*, le *g* est assuré 4 fois (*charge : large* 3 f. ; *encharge* : *large* 1 f.), le *ch* une fois (*charche : demarche* [3]).

bergier rime 3 fois avec *herbergier*.

Pour le suffixe **-aticum**, rien n'autorise à supposer une autre forme que *-age* [4].

I. — L'*l* est tombée entre *o* ouvert et consonne (voir p. 215).

II. — La vocalisation de *l* finale, devant un mot commençant par une consonne, est assurée dans la rime *chevau chier* : *chevauchier* [5] et dans celles où figurent

1. A ces rimes masculines, on pourrait joindre une rime féminine, *venchiee : hachiee*. Ab, hors de la rime, *vancheroiz*, *venchassent*, *vancheresses*, *vengier*, *vaingier*, *vengent*, *vengeraie*, et souvent *venjance*. Ms. des Miracles *venchier*, *venchance* (Napp, p. 38) ; Guiart *vengier* : *chalengier* 265, 10445 ; P. Gâtineau *venche* : *diemenche* 5611 ; *venchier* : *trenchier* 6801 ; *vencha* : *trencha* 2315 ; *venja* : *menja* 2207, 6973, etc.

2. Même rime dans les Miracles, p. 136 ; le copiste écrit *granche* (Napp, p. 38). Ab, à l'intérieur du vers, *granche* ; Lorris *granche* ; C. B. *locus qui dicitur Les Granges* (Orléans 1266) ; Châteaudun 1282 *grange* (souvent).

3. En rime féminine, *charchiee* : *chiee*. Ab, hors de la rime, *chargiez* 1 f. ; *fouschiere* 3 f. ; Guiart *charches* : *marches* 9369 ; *charche* : *Danemarche* 251, *Marche* 9073, *marche* 14377 ; *descharche* : *marche* 11233 ; *charcha* : *marche a* 14997 ; *charchié* : *marchié* 15493.

4. Contenz *domache* : *-ache* 85 ; C. O. *domache* plus souvent que *domage* ; dans les autres textes orléanais, *-age* ou *-aige*.

5. Même rime dans la *Vie de S. Martin*, de P. Gâtineau, v. 2169.

les atones *dou*, *nou*, *jou*, *au*, *ou* = en le[1]. Son maintien est attesté par *mantel port : tel port*.

oï <**hoc illi** rime une fois avec *oï* <**auditum**[2].

Pour *l* entre *o* ouvert et consonne, voir p. 221.

J'ai déjà signalé un jeu de mots sur *fou* <**fagum** et *fou* <**follem**[3].

I. — *digne* (Ha *dine*) rime avec *reïne ; regne* <**regnum** avec *vaine* (Ha *-aine*) et *Lohereine* (Ha *-aigne*)[4].

II. — *digne* et *signe* riment l'un avec l'autre 4 f.; *benigne* rime avec *digne*. Les formes du verbe *reigner* riment avec le substantif *reigne* et avec les formes de *faisnier* (Ab *reigne* : *reigne ; regnot* : *regne ot ; resnons* : *fesnons ; resnast* : *fesnast*)[5]; *Challemaine* rime avec *Le Maine*[6].

1. Voir l'étude de l'article et celle du pronom. Dans Ab, *mau*, suivi d'une consonne, se présente souvent : *maubailli*, *maugré*, etc., *a mau port*, *mau se garda*, etc. ; de même *biau* (souvent), *peau*, *chasteau*, *noveau*, concurremment avec les formes correspondantes ayant gardé l'*l* finale. Ha *biau* plus souvent que *bel*, *mau savorez*, *mau des denz*, *maugré* ; Orléans 1231 *Herveus Cheneau* (*C. V.*) ; Orléans 1242 *G. de Guillervau* 2 f. (*ibid.*) ; Le Puiset (Eure-et-Loir) 1251 *campus qui dicitur Godeau*, *G. dictus Claveau* (*ibid.*) ; Orléans 1251 *locus qui vocatur costura de Monciseau* (*ibid.*) ; Blois 1258 *saau* ; Blois 1276 *vau* ; Jostice *apeau*, *apiau*, *principau*, *l'Opitau* ; Orléans 1296, 1297 *Le Mareschau* ; C. B. *Le Mareschau*, *Le Seneschau* 3 f., *Bataillau* ; ms. du Contenz *apiau* : *chapiau* : *piau* : *drapiau* 61 ; Establissement *apiau*.

2. Même rime dans la *Vengeance de Raguidel* 4757, concurremment avec *oïl* : *-il* ; Ab, hors de la rime, *oïl* 3 f., *oï* 1 f. ; Contenz *fi* <**filium** : *-fi* 89.

3. Voir p. 221, n. 4.

4. La rime *Loheregne* : *regne*, avec différentes graphies, n'est pas rare : Chron. des Ducs de Norm. *-egne* 18065 ; Escoufle *-aigne* 5479, etc.

5. Poire *encline* : *digne* 1426. Ab, toujours *-igne* ; hors de la rime, *regn-* et *reign-* ; *cignes* et *cine* <**cycnus** ; Jostice *regne*, *digne*, *dignité*, 1 fois *dine* ; C. O. *reigne* p. 469 ; ms. des Miracles *reigne* (Napp, p. 15). Cf. Rustebeuf *reigne* : *resne*, *-aine* (Compl. de Constantinople 159-67, Renart le bestourné 3-5, Pet au vilain 69).

6. Guiart *Ch.* : *souveraine* B 12, *paine* 17, 15717, *Elaine* 303,

I. — Dans la rime *plain* <**planum** : *desdain* (Ha *de plain emplaing* : *desdaing*), on pourrait hésiter à voir soit le mouillement de l'*n* dans le premier mot, soit le démouillement dans *desdain* ; je préfère la seconde interprétation [1]. Mais c'est bien *n* mouillée qu'on a dans *poigniee* (part. pas. de *pener*) : *esloigniee* (Ha *-gnie*) [2].

II. — Dans la forme *plaigne* (subs.), assurée par 5 rimes en *-aigne* et 2 en *-aignes* (jamais *plaine* subs.), on peut voir l'influence de *montaigne*, qui peut s'être produite déjà en latin vulgaire sur **plana** > ***plania**.

Une voyelle, autre que *e*, précédée d'une *l* mouillée ou d'une *n* mouillée, n'est pas altérée par cette consonne, *oiseuse* : *perilleuse* ; *non* : *compaignon* [3].

II. — *p* est assimilé à *s* dans *apocalipse* (: *lisse*), *eclipse* (: *abelisse*), amuï dans *Egypte* (: *merite*). Je ne l'écrirai pas [4].

I. — *troer* = *trover* rime une fois avec *joer* (Ha

plaine 1186; G. de Coinci *Ch.* : *peine* (S. Hildefonse, 771).

1. Poire *desdaing* : *j'aing* 2350 ; Huon de Méry *plein* <**plenum** : *desdain* (Torn. Antecrist 655); Rustebeuf *meshain* : *gaain* : *ain* <**amo** (Complainte Rustebeuf 37).

2. Mais *se pener* (: *mener*, *ordoner*) ; Ha, hors de la rime, *penez* ; *penee* (: *amee*). Godefroy ne donne aucune forme correspondante à *poignie*, à moins qu'on ne considère comme tel un verbe *pignier*, du Chevalier de la Tour Landry, qu'il traduit par « donner une peignée, s'acharner » (à *peignier* I). Establissement *poigne* 1 fois (souvent *poine*).

3. Poire *aguillons* : *lons* 3012.

4. Ab *l'apochalipse* (Ac *la pochalisse*), *eclipse*, *Egypte*. Bien que les copistes au moyen âge écrivent souvent le *p* dans ces trois mots, on ne le prononçait pas. Agrippa d'Aubigné fait encore rimer *Egypte* : *invitte* (éd. Read, p. 202).

Dans Ab, *p* est souvent redoublé après les préfixes *a*, *o* : *apparair* (et autres mots de la même famille), *appetit*, *opposer* (et autres mots de la même famille). De même *soupplanta*.

-ouer), mais *truèves* (Ha *troves*), *trové* riment avec *doeves*, *privé*, *esprové*; d'autre part *joer* rime avec *ruer*.

II. — *trouer* = *trouver* rime une fois avec *jouer* (Ab *-ouer*), et *treuent* une fois avec *jeuent*; à part ces deux exceptions, les formes de *trouver* riment avec *prouver*, *preuve*, *fleuve*, *meuve*, et d'autre part *jouer* rime en *-ouer* [1].

I. — La rime *devisierres : pierres* s'oppose à 18 rimes en *-iere*, *-ieres*, dans lesquelles aucun de ces deux mots ne figure. De la rime en *-ieres* fait partie le mot *derrieres*, dont la terminaison ne représente pas directement le groupe *tr* de **retro** [2].

empereres rime avec *peres*.

II. — Les noms masculins d'agent correspondant aux noms latins terminés par le suffixe **-ator** ont leur cas sujet singulier en *-ierres*, quelle que soit la consonne qui précède cette terminaison. A ces noms se joint **latro** > *lierres*. Ils riment entre eux 24 f., ou avec *pierres* < **petras** 6 f.; avec *pierres* rime aussi *quierres* < **quadras** 2 fois [3].

1. Ha *treue* (= *trueves*) 1 f.; ms. des Miracles *treue* (= *treuve*) p. 191; C. O. *troailles* p. 469; Vie de S. Martin, de P. Gâtineau, *loer* : *tro(v)er* 2767; *voa* : *retro(v)a* 9259; *loez* : *espro(v)ez* 6195; *emboé* : *espro(v)é* 9325; *Johan* : *soan* (= souvent, 4503, 4693; hors de la rime *loe* < **lupa**; Livre des Manières, d'Étienne de Fougères, *voer* : *joer* : *tro(v)er* : *desavoer* CCLXIX; dans le Glossaire du Morvan, de Chambure, *trouer* (= trouver), *couer* (= couver), *souen* (= souvent).

2. Ha écrit souvent *r* pour *rr* < *tr*, *dr* : *norir*, *porir*, *oroie*, *oroiz*, *ora*, *poras*, *porez*, *poroie*, *poroit* souvent, *piere*, *quarez*, *quareüre*, *verai*, *veroie*, *cloré*, *clora*; il écrit aussi les mêmes mots avec *rr*.

3. Guiart *quierres : pierres* 18359; Miracles *curierres : pierres* p. 84; *quierre* : *pierre* p. 86 (*aversierres* : *arieres*, cité par M. Napp, p. 7, n'a rien à voir ici, *aversieres* étant, non pas un sujet singulier, mais un régime pluriel). Dans Jostice le suffixe est plus souvent *-erres* que *-ierres* (rarement *-eres* ou *-ieres*); de même *lerres* et *lierres*; peut-être faut-il expliquer cette double

Avec *pierre* au sing. riment *quierre* < **quadra** et *ocierre* <**occidere** 2 f.; *ocierre* rime aussi avec *Pierre* 2 f. et avec *esquierre* [1]. Outre *saint Pierre*, la rime assure une fois la forme bien connue *saint Pere* (: *mere*) [2].

Des noms en *-ierres* se sépare *empereres*, qui ne rime qu'avec *peres* (3 fois).

arriere, *darriere* figurent exclusivement dans les rimes en *-iere*, *-ieres*; de même *chaiere*.

veirres et *toneirres* riment ensemble (Ab *-airre*, Ac *-airres*), *eirre* rime avec *toneirre* (Ab *-erre*), mais aussi avec *acreire* (Ab *-airre*) [3], lequel, ainsi que *creire*, *mescreire*, rime très souvent en *-eire* [4].

prouveire rime avec *veire* <**vera** 2 fois [5].

nourrir et *pourrir* riment une fois l'un avec l'autre, (Ab *-ourrir*), hors des 7 rimes en *-ourir*; *porriz* rime avec *Lorriz* (Ab *-orriz*), mais *nourriz* rime avec *souriz* (Ab *-ouriz*) [6].

forme par le fait que le copiste écrit très souvent *e* pour *ie* (*cuider*, *aider*, etc.); C. L. *crïerres* (lat. **preco**) § 21; Establissement *-erres* et *-ierres*, *lerres* et *lierres*; C. O. *mesurierres*; M. Metzke a noté *rendierres*, *achetierres*, *crïerres*, *faisierres* dans les documents de l'Ile-de-France de la fin du XIIIe siècle et du commencement du XIVe.

1. Les futurs *ocierra*, *descierra* riment ensemble. Ab écrit toujours *occierre*, *occierra*, *desierre* <**desiderat**; Poire *pierre* : *desierre* 2240; dans les Vilains de Verson, *dierre* <**dicere** : *tierre* <**terra** v. 115-6 (*Musée des Archives départementales*, p. 201); Jostice *occerre*, *ocirre*; ms. des Miracles *desierre* p. 115, *desierreux* p. 135, *desierroit* p. 159, *desierreit* p. 160; Guiart *ocire* : *dire* 18185.

2. Les documents orléanais écrivent généralement *Pierre*; cependant Lavardin *S. Pere et S. Pou*; Jostice *Pierre*, *Perre*, *Pere*.

3. Eneas *eire* : *creire* 6329; Etienne de Fougères *toneire* : *eire* : *creire* : *proveire* LVIII; Sept Sages, de Chartres, *tonnoire* : *croire* 531 (*Romanic Review* III, 28), etc.

4. Ab, hors de la rime, *erre*, *airre*; Jostice *erre*. Voir, p. 202, n. 4.

5. Voir p. 202, n. 1.

6. Sauf dans cette dernière rime, Ab écrit toujours *pourr-*, *nourr-* ou *norr-*; Jostice *noreture* et *norreture*, *nori* et *norri*;

carré, errer, erré riment en *-arré, -errer, -erré*[1].

I. — *tristes* (: *veïstes*) 2 f., *flestiz* (: *aneiantiz*) n'ont pas d'*r* adventice à la dernière syllabe.

II. — *triste* ne figure pas à la rime ; *flestir* rime avec *mestir* (Ab *-trir*, Ac *-tir*), qui rime d'autre part 2 fois avec *vestir*[2]. Mais *celestre* rime 10 fois en *-estre*, et une fois en *-estres ; evangelistre* rime avec *titre*, *chapitre* ; en outre *tenvre* <**tenuem** : *chanvre* (Ab *sic*).

I. — La rime ne fournit aucune indication certaine sur le sort de *r* devant *l* ; les groupes *baler : parler* (Ha *sic*) ; *aler : parler* (Ha *paler*) ; *alers : parlers* (Ha *pensers*) ; *chevaliers : parliers* 2 f. (Ha 1 f. *paliers*, 1 f. *maliers*) offrent une rime suffisante sans qu'il soit besoin de supprimer l'*r* devant l'*l*[3].

II. — La rime assure *palons* 12 f., *palast*, *empalez*, *parla* (: *par la*) ; *pelles* (= perles), dont l'étymologie est incertaine, rime 2 fois avec *grelles* <**graciles**[4].

Guiart *parrains* : *par Rains* B 369. Ab *ariers* 1 f., *arriers* 9 f., *ariere* 1 f., *arriere* 4 f. ; Ha *ariere* ; Jostice *arr-* et *ar-*, Blois 1258 *areres*, 1263 *arrieres* ; Châteaudun 1258 *arreres*.

1. Les formes du verbe *sourire* sont dans Ab 3 fois *sorr-*, une fois *sor-*.

2. Ab, hors de la rime, *triste* (toujours), *flestira* (: *repentira*), *flestries*, *flestrie* (: *mestrie*). J'ai gardé dans ce dernier exemple seulement l'*r* de *flestrie*. Testament *triste* : *-ite* p. 82, 98 ; Guiart *tristes* : *vistes* 18745, 20957 ; Poire *teste* : *fleste* 1726.

3. Le copiste de Ha écrit aussi souvent *l* que *rl* : *paler* 6 f., *parler* 7 f., *orlee*, *olenois*, *melles*.

4. Testament *paler* : *-aler* p. 66 ; Guiart *palle* : *malle* 9237, 10169 ; *Challes* : *halles* 407, 10439, *malles* 8967, etc. ; Livre des Manières *Challe* : *-alle* 861-4. Ab, hors de la rime, *paler* et *parler*, *pale*, *parlons* (et *plions*, *plé*, *pleüre*, *plement*, avec *p* barré), *escallate*, *gallandes*, *estellins*, *Challes* 2 f. et *Charles* 1 f. ; Blois 1258 *Auliens* ; Châteaudun 1258 *Olliens* ; Jostice toujours *rl* ; Blois 1291 *pallement* 2 f. ; C. L., Rentes, les chartes toujours *Orliens* ; C. O. *pallé* et *parlé*, *pallerons*, *palle* (ind. pr. 3), mais toujours *Orliens* ;

II. — *rr* s'est en général maintenu. Cependant *mari*, part. passé de *marir* < germ. **marrjan**, rime 2 f. avec *mari* < **maritum** (Ab *-ari*)[1]. J'étends cette graphie à *marement* (Ab *marrement* 2 f.).

courir (2 f.), *encourir*, *secourir* riment avec *mourir*, mais ces formes secondaires ne descendent pas directement du latin **currere** : d'ailleurs *queurent*, *queure* supposent des ancêtres ***corunt**, ***corat**, et par conséquent ***corere**[2].

courrouz (Ab *sic*) rime avec *touz rouz*[3].

II. — *r* finale se prononçait même devant un mot commençant par une consonne, *fier gent* : *sergent; armer genz* : *sergenz*; *merci* : *nomer ci, amer ci, bruler ci; forgier sai* : *chiers ai*[4].

I. — *z* et *s* ne sont jamais réunis à la rime[5].

Establissement *paler* et *parler*, toujours *Orliens*; ms. des Miracles *paller* et *paler*, *Orliens* (Napp, p. 33); ms. du Contenz *estellins*, *escarlate*.

On trouve *pelle* et *pele* dans des textes qui maintiennent *r* devant *l*.

1. Même rime dans le Livre de Leesce 1437; Jostice *marir*.

2. Cf. p. 215, n. 1. Dans Ab, toujours *courait* (impf.), *couru*, *courant*, etc., mais *corretages*.

3. Ab, toujours *courr-*. Pour les autres mots, Ab donne *rr*. Ha *rr* ou *r* (*barez* 2 f., *boraz*, *sarazinesche*, *corocier* plusieurs fois, *ariver*, *arest*, *conquere*, *para*, *mouroit*, *lera*). Pour les dérivés de **carrus** : Ab *charretier*, *charriere*; Jostice *charriere*, *cherrete*; Blois 1258 *charruees*; Blois 1263, Frèteval, Châteaudun 1290 *charrete*, *charretee*; C. B. *charrier*; Etampes *charretier*, *charronnerie*.

4. Guiart *esmer mont* : *Clermont* 15073; *remuer vin* : *Vervin* 15593; Panthère d'Amours *cler vis* : *eschaper vis* 927.

5. Ha *fors* < **fortis** toujours, *pres* < **prestus** 3 f., *blons* 2 f. (sing. *blonc*). En général, cependant, le copiste écrit *z* pour *ts*.

z < *c* + yod ou *t* + yod est assuré par les rimes *borraz* : *Arraz*; *moqueïz* : *haïz*; *traitiz* : *petiz*; *voutiz* : *petiz*; *douz* : *estouz*; *romanz* : *comandemenz*, *comenz* < ***cuminitio**; *garz* : *regarz*; *z* après *l* mouillée, par *portauz* : *hauz* [1]; *z* après *r* < *rn* et *n* < *nn*, par *corz* < ***cornus** : *descorz* (Ha *-ors*); *anz* : *pesanz*, *chantanz* [2]; *z* < **-ce**, par *mauviz* : *enviz* (Ha *-is* [3]).

enuiz rime avec *nuiz* 4 f. [4]), jamais en *-uis*; *otreiz* avec *estreiz*; *papegauz* avec *gauz*.

L'*s* finale est assurée pour *lis* < **lilium** (: *alis*), *gentis* (: *ententis*).

II. — La distinction entre *s* et *z* existe encore à la rime [5]. Cependant *fenis* (= phénix) rime avec *feniz* < **finitus** et avec *Denis*; *tramaus* avec *maus* [6].

palus rime avec *Tantalus*.

La terminaison **-ce**, après une voyelle, donne *s* dans *pais* < **pacem** (: *apais*) [7], *dis* < **decem** (: *-is* 3 f.); elle donne *z* dans *feiz* < **vicem** (6 rimes), *empereriz* (: *esperiz*), *souriz* (: *nouriz*) [8]. Cette différence de traitement

1. Dans Ha, toujours *-aus* < *-eil* + *s* (*solaus*, *vermaus*, *orgiaus*, *miaus*); *sorciz* et *sorciex*, *fiuz*.

2. Dans Ha, toujours *sanz* < **sine**.

3. Poire *mauviz* : *enviz* 1124. Ha, à l'intérieur du vers, *mauvis* 2 f., *pais*, *nois* < **nuces**, mais *foiz* < **vices**, *voiz*.

4. De Chrétien de Troyes, *enuiz* : *nuiz* (Ivain 4839); *enuis* : *puis* (Cligès 513).

5. La distinction entre *s* et *z* est moins nette dans les Miracles (Napp, p. 38). Le copiste de Ab se trompe quelquefois mais rarement : *mauz*, *haubers*.

6. Cf., dans I, *fermal*, *traval* (p. 229).

7. Ab, à l'intérieur du vers, écrit exclusivement *pez* (8 fois) jusqu'au v. 11159, puis exclusivement *pes* (14 fois) à partir du v. 11680; Jostice, Establissement, C. O. toujours *pez*; ms. du Contenz *pes*.

8. Poire *empereriz* : *esperiz* 958. Ab, à l'intérieur du vers, *voiz*, *noiz*, *souriz*, *soriz*, *perdriz*; Jostice *voiz*; Orléans 1291, 1292, 1297, 1298 *croiz*; Orléans 1286, Blois 1296 *croez*; C. O. *noiz* p. 472.

entre le *c* de **pacem** et celui de **vicem** se retrouve dans de nombreux textes [1].

-icius> *-iz* dans *faitiz* : *petiz* 2 f. ; *enfantis* : *ententis* représentent le suffixe *-if*; dans *feintiz* : *plaintiz* (Ab *-iz*), les deux suffixes sont assimilés [2].

Lorriz rime avec *norriz* [3].

-ill + *s* donne *-iz* dans *periz* (: *esperiz*).

cortiz rime avec *tortiz* (Ab *-iz*), mais *gentis* rime deux fois avec *ententis* (Ab *-is*) [4].

n <*nn* est suivie de *z* dans *anz* (: *si lenz*, *mis enz*, *soufisanz*) [5].

r <*r*(*n*) est suivie de *s* dans *ivers* (: *divers*) 3 f. [6], *cors* <***cornus** (: *cors* <**corpus**) [7].

enuiz rime avec *nuiz* 2 f., jamais en *-uis* [8].

Certaines secondes pers. du sing. de l'ind. présent ont un *z* final [9].

1. Voir *Romania* XVIII, p. 548, 552, XXXIII, p. 323. Le représentant de **ecce**, toujours suivi de *vous*, est écrit dans Ab *ez* 3 f., *es* 1 f., *eztes* 1 f., *ez tes* 1 f. (Ac *eztes*), *estes* 1 f. ; dans Ha *e* 2 fois.

2. Ab, hors de la rime, *plaintiz* et *pleintiz*, *bestourneïz*, *behourdeïz*. Poire *fetiz* : *voutiz* : *tretiz* : *petiz* 169-72. *Rubiz*, dont l'étymologie est obscure, et qui ne figure pas à la rime, est ainsi orthographié dans Ab au sujet pluriel et au régime pluriel, et dans Ha au régime pluriel.

3. La plus ancienne forme connue de *Lorriz* est **Lauriacum**, en 990 ; au XIIIe siècle, la forme est habituellement **Lorriacum** en latin, *Lorriz* en français (*Nouv. Revue du Droit français*, 1884, p. 145) ; Establissement *Lori*, *Lorriz* : C. O. *Lory*.

4. En outre *gentis on* : *pris on*. (Cf. I, p. 270). Ab écrit *gentils* et *gentis*, une seule fois *gentiz* ; sans *s*, *gentill*.

5. C. B. *anz*. Dans Ab, toujours *sanz* (ou *san*) <**sine** ; Blois 1276 *sanz*.

6. Testament *vers* <**vermis** : *travers* : *ivers* : *divers* p. 80 ; Ab, hors de la rime, *enfers*.

7. Ab *tourz* <**turnos** : *estourz* ; *sejourz* : *jourz* ; hors de la rime, *jorz* et *jourz*, *tourz* <**turnos**, *tourz* et *tours* <**turres**.

8. Ab, hors de la rime, *annuiz*, *enuiz*. Voir p. 270, n. 4.

9. Voir ci-dessous, p. 317.

Dans les deux poèmes, l'*s* est amuïe devant une consonne : des très nombreux exemples qu'en fournit la rime, je ne citerai que ceux où l'on serait tenté aujourd'hui de la prononcer :

I. *tristes : veïstes* 2 f.; *amoneste : requeste; langoustes : soutes; juste : fleüte; monstre* <**monstrum** : *encontre.*

II. *menistres* (subs.) : *traïtres* 2 f.; *menistre* (verbe) : *titre*; *evangelistre : titre, chapitre; Baptiste : giste; listez : citez*; *molestes : prestes, requestes*; *amoneste : beste, preste*; *amonestat : rafaitast, gaitast; monstre* <**monstrum** : *encontre* 2 fois [1].

Cependant, en général, deux terminaisons qui ne se différencient que par la présence dans l'une d'une *s* amuïe ne riment pas ensemble. A l'amuïssement de l'*s* correspond, en général, un allongement de la voyelle précédente, et, parfois, une modification du timbre de cette voyelle : tel est, au moins dans la plupart des cas, le principe de cette distinction entre les deux groupes de finales. Mais une voyelle qui, par suite de la disparition d'une consonne autre que *s*, ou pour une autre raison, a la même quantité et la même qualité que la voyelle correspondante suivie d'une *s* amuïe, rime avec celle-ci. Cette *s* a pour fonction d'indiquer la nature de la voyelle; aussi est-elle souvent introduite dans des mots où l'étymologie ne l'appelle pas, tandis qu'elle est omise dans d'autres mots qui l'avaient en latin [2].

1. Testament *beneïstre : menistre : chapitre : titre* p. 6; Codicille *justes : eüstes* p. 119. Pour *tri(s)te*, voir p. 268, n. 2. Ab, hors de la rime, *triteur*, mais *triste*.

2. Ha *mestre* <**mittere** 3 f., *saeste*, *aresté* <**reputatum**, *desfent*, *esfant* (= enfant), *eust* <**olet**, *bastoit*, *bastoient*, *chaspel*, *sosfrir* souvent, *ostroier* plus souvent que *otroier*, *vosdroie*; généralement *ai* est représenté par *es* devant *s* douce : *fessoit* 5 f., *fessoient* 2 f., à côté de *fasoit* 2 f., *fesoit* 1 f., *fesant* 1 f. (en rime); *bessier* 7 f., concurremment à *besier* 3 f., *beisiers*

I. — On a, d'une part, des rimes en *-aist*, *-est*, *-esne*, *-esnes*, *-este*, *-estes*, *-ist*, *-iste*, *-oste*, *-estre*, *-esle*, et, d'autre part, en *-ait*, *-et*, *-aine*, *-aines*, *-ete*, *-etes*, *-aites*, *-it*, *-ite*, *-ote*, *-etre*, *-ele*.

1 f. : *resson* 6 f. et *raison* : *glessant*, *aressoner* ; de même *cloisson*, *foissoner* ; la même graphie devant une autre consonne ne se trouve que dans *lesdengier*, *lesdenge* 2 f., *feste* <**facta**.

Ab *mestre* <**mittere**, *entremestre*, *remestoit*, *lestre* 3 f., *lestreüre* 2 f., *saeste* 2 f., *resté*, *liespart* 2 f., *espitre*, *esvangile*, *veust* souvent, *devost*, *devostement*, *desclost* (ind. pr. 3), *aust*, *hausteces*, *fleüste*, *fleüsteurs*, *coustes* <**culcita** 2 f., *coustel* <**cultellum** toujours, *coustelet*, *fouschieres* toujours, *vistoier* toujours ; jamais *es* pour *ai* devant *s*, mais *trestable*, *trestier* 2 f.

Blois 1258 *mestié*, *mestre* 2 f., *lestre*, *austre* ; Jostice *lesdenges*, *lesdengié*, *plesdié*, *trestié* (et *tretié*, *traitié*), *mestre*, *lost* <**laudet**, *costure* <**cultura**, *ostre* (et *otre*, *outre*) <**ultra**, *toust*, *tost* (et *tout*, *tot*) <**tuttum**, *most*, *mouz* (= mot), etc. ; Blois 1272, Orléans 1286 *lestre* ; Orléans 1296 *mestront* ; C. B. *mestre* 5 f., *lestre* souvent, *ouist* <**octo**, *ausmone* ; Blois 1263 *chesroient* ; Châteaurenard *dist* <**dictum**, *faist* <**factum**, *fust* <**fuit** ; Blois 1296 *ostroie* ; Orléans 1251 **costura** (*C. V.* p. 110).

L'*s* dans cette fonction semble avoir son équivalent dans *i* après *e* (voir des exemples p. 192, 193, 207 notes), et dans *u* après *o* : Ha *outages*, *aumouniere* 2 f., *coutumier* à côté de *costumier* (voir p. 222, n. 1).

Conséquemment l'*s* étymologique est souvent omise :

Ha *farache* et *faraiches*, *lache* 2 f., *chene* : *ene*, *vites*, *betes*, *senetre*, *pent* (subj. pr. 3 de *penser*), *escrit* (pf.), *hideus* toujours, sauf une fois *hisdeusement*, *pretez*, *mugades*, *tretot* plus souvent que *trestot*, *baton*, *e vos*, *replandissoit*.

Ab *metrie* (et *mestroie*), *metresse*, *etoit*, *contretassent*, *echar*, *relachiees*, *hachiee* (et *haschiees*), *inel* toujours, *itroiz*, *consitoire*, *hideus* toujours, *hideusement*, *escrit* (pf.), *deüt*, *seüt*, *connoit* 2 f., *luit*, *puit* = **possit**, *buche*, *mouches*, *mouchetes*, *coutoit*, *coutera*, *coudre* < **consuere**, *aumonieres*, etc. ; 12 f. *occur*, *occurcir*, une seule fois *oscure* (Ha *osc-* 2 f.).

Blois 1263 *juques* 2 f. ; Jostice *giuque* (plusieurs fois), *moleté*, *amonetez*, *chatement*, *jutes*, *jutement*, *pateor* ; Lavardin *epressement*, *epeciaument*, *apotoere* <***apostolius** ; Frèteval, Blois 1272 *aumone* ; C. B. *apotoille* ; ms. des Miracles *ocur*, *occurcir*.

On trouvera d'autres exemples de l'*s* non étymologique p. 222, n. 1 ; de l'omission de l'*s* étymologique p. 239.

Mais *aït* <**adjutet** rime en *-ist* 3 f. [1], *essaïmes* rime avec *meïsmes*, *tot* <**tollit** avec *tost* <**tostum**, *soutes* <**subitas** avec *langoustes*, *coite* <**culcita** avec *moiste*, *encontre* avec *monstre*, *fleüte* avec *juste*.

preste (adj. ou verbe) rime non pas en *-este*, mais en *-ete* <**-itta** [2].

II. — D'une part, des rimes en *-asme*, *-asmes*, *-ast*, *-aste*, *-astre*, *-astres*, *-esche*, *-esches*, *-esme*, *-este*, *-estes*, *-estent*, *-estre*, *-isme*, *-iste*, *-istes*, *-istre*, *-istres*, *-osme*, *-osne*, *-osnes*, *-ost*, *-oste*, *-ostes*, *-ousches*, *-oust*, *-ouste*, *-oustent*, *-usmes*, *-ust*, et, d'autre part, des rimes formées des terminaisons correspondantes sans *s* : *-ame*, *-ames*, etc.

Mais *chapitre*, *titre*, *traïtre* (Ab *-istre*) riment en *-istre* [3] ; *despeeche*, *empeeche*, *preeche* (Ab *-eesche*) en *-esche* ; *encontre* avec *monstre* (verbe ou subst. masc.) 8 f. (Ab *-ontre*) ; *outre* <**ultra** avec *moustre* (Ab *-outre*) et *demoustre* (Ab *outre* : *demoustre*) ; *putes* avec *fustes* (Ab *-ustes*) [4] ; *come* <**coma** avec *fantosme* (Ab *-osme*).

D'autre part *est* (ind. pr. 3 de *estre*) rime en *-et* [5] ; *antecrist* avec *escrit* <**scriptum** 3 f. [6] ; *aprime* : *envenime*, *sofime*, *sillogime* ; *envenime* : *sofime* (Ab *-ime*) [7] ; *natre* rime avec *esbatre*, *idolatres* [8] ; *ceste* en *-ete* et en *-aite* [9] ; *preste* rime en *-este* [10].

1. Ha écrit généralement *aïst*, une fois *eïst*, 2 f. *aït*.
2. Voir p. 193.
3. Blois 1296, Orléans 1298, 1298[2] *chapistre* ; Jostice *titre*.
4. Ab, hors de la rime, *pustains* et *puteins*.
5. Voir p. 206.
6. Même rime dans Rustebeuf (souvent). Dans Ab, une fois *antecrit*, 2 fois *antecrist*, toujours *escrit* ou *ecrit*.
7. Testament *saintisme* : *rime* : *prisme* : *meïsme* p. 2.
8. Poire *esbatre* : *natre* 2899 ; Guiart *quatre* : *natre* 9163 ; *natres* : *Watres* 13943. Ces rimes n'appuient pas l'étymologie que j'ai proposée de *natre* (*Zeitschrift für rom. Philologie*, XXXI, p. 220).
9. Voir p. 207.
10. Voir p. 205.

Aux groupes qui séparent la syllabe sans *s* de la syllabe contenant une *s* amuïe, on peut ajouter, d'une part *-ales*, *-ele*, *-eles*, d'autre part *-alles*, *-elle*, *-elles*, où *ll* représente *sl*. Le poème de Jean de Meun a 7 rimes en *-ales* (Ab *sic*), et une en *-alles* (Ab *sic*), qui associe *estalles* : *malles* <**masculos**; 75 en *-ele*, *-eles* (Ab *sic*) [1], et 4 en *-elle*, *-elles* (Ab *sic*), qui sont *pelle melle* : *grelle* = grêlon ; *grelles* <**graciles** : *pelles* 2 f., *grelles* = grêlons [2].

Pour l'*s* amuïe à la syllabe protonique, voir p. 239.

s finale, qu'elle suive une voyelle ou une consonne, est toujours amuïe devant un mot commençant par une consonne, *souventes fois : e foiz ; toutes parz : leparz* [3] ; *les laz : prelaz* ; *pas las : Palas* ; *aus venz* [4] *: auvenz ; bons diz : escondiz ; cors biaus : corbiaus* ; *ars chiers* : *archiers* ; *lors fis : forfis ; fors tant* : *detortant*, etc. De même pour *z*, *jourz nez : destournez*.

Elle est même omise une fois à la fin de la préposition *vers* devant une voyelle, *ver aus* : *generaus* [5].

La qualité de l'*s* non amuïe ressort des observations suivantes :

1° *s* ne rime jamais avec *ss*, pas plus à la syllabe pénultième des rimes masculines qu'à la syllabe accentuée [6].

1. Sans compter celles qui représentent le latin **-ala**, **-alas**.

2. Dans Ab, le copiste écrit *sl*, *ll*, rarement *l* : *eslever*, *eslieve*, *eslire*, *eslut*, *eslurent*, *eslite*, *eslection* et *ellire*, *ellites*, *elleüz*, *election*; *esloing* (: *tres loing*), *esloignent* et *elloignes*, *elloignent* etc ; à la fin du poème, *ll* est constant : *ille*, *ellargir*, *elloichier*, *bellongues*, *delleal*, *dellie*, *meller* ; certains mots sont toujours écrits par *ll* : *vallet*, *valleton*. Ha *vallet* (1 f. *valez*), *mellees* (1 f. *meslez*) ; Jostice *meslee* et *mellee*, toujours *vallet*.

3. Voir d'autres exemples de *-es : e-* p. 248.

4. Ab *au venz* ; hors de la rime, souvent *au* pour *aus* devant un mot commençant par une consonne.

5. Dans Ab les prépositions *vers*, *fors* sont souvent écrites sans *s* devant un mot commençant par une consonne (une fois aussi *for* devant une voyelle) ; le fait se présente une fois pour *ainz* écrit *ain*.

6. De même chez Guiart.

2° *s* finale, suivant une voyelle, devant un mot commençant par une voyelle, rime avec *s* médiale intervocalique, *fais as* : *baisas; mais on* : *maison* 2 f.; *mauvais on* : *raison; les as* : *ambesas*; *mais enz* : *desplaisanz*; *dès or* : *tresor* 2 f.; *des ors, mes ors* : *tresors*; *fusses on, estes on, simples on, sages on* : *saison*; *povres on* : *achaison*; *pris on, gentis on* : *prison*; *dis anz* : *soufisanz*; *quis ai* : *prisai*; *plus art* : *musart*; *nus on* : *escuson*; *nous a* : *espousa*; *vous ai* : *espousé* 2 fois [1].

3° *s* initiale, précédant une voyelle, après un mot terminé par une voyelle, rime avec *s* médiale intervocalique, *le sent* : *present, plaisant*; *ne sent, se sent, verité sent* : *present*; *eve sent* : *pesant*; *o sei* : *osai*; *ele seit* : *pesait, plaisait*; *ne seit* : *plaisait, faisait*; *que seit* : *faisait*; *ce seit* : *faisait*; *qui seit* : *disait, despisait*; *li seit* : *disait*; *Fortune sert* : *desert*; *coupe sis* : *Lachesis*; *e sus* : *Cresus*; *iqui sus* : *Narcisus* [2].

4° Conséquemment aux deux règles précédentes, *s* finale, suivant une voyelle, devant un mot commençant par une voyelle, et *s* initiale, précédant une voyelle, après un mot terminé par une voyelle, riment ensemble, *les ai* : *je sai* 2 f., *le sai*; *les ot* : *le sot, ce sot, ne sot*; *les ont* : *ne sont*; *les uit* : *le suit*; *mes eauz* : *ne seauz*; *ses eirs* : *e seirs*; *mauvais ont* : *le sont*; *paroles ai* : *de sei*; *pitances ont* : *povre sont*; *juiges ont* : *ne sont*; *mis*

1. Guiart *trois anz* : *noisanz* B 397, 7211, 10473, *degoisanz* 16151; *sis anz* : *lisanz* 4555, 21493, *paisanz* 12715; *dis anz* : *desavisanz* 1133, *soufisanz* 5671, 7521, *paisanz* 10217, *disanz* 11983; *promis a* : *avisa* 1141; *los a* : *osa* 6449; *rois a* : *renvoisa* 11685; *hommes a* : *s'entradesa* 9515, *soupesa* 15657; *batailles a* : *pesa* 13439; *avis el* : *Perdrisel* 16863; *Gisorz* : *avis orz* 943, *anemis orz* 2553; *armes or* : *tresor* 6773; *gentis on* : *prison* 15219; *avis oit* : *justisoit* 12783; *homes un* : *nesun* 3535; *bateaus ist* : *chausist* 3733.

2. Guiart *desdire soing* : *besoing* 6299; Panthère d'Amours *le sert* : *desert* 795.

ont, *neïs ont* : *qui sont* ; *vous en* : *lou sen* ; *vous ain* : *ou sein*; *conois enz* : *toi senz* [1].

5° Le groupe formé de *s* finale suivant une voyelle et de *s* initiale précédant une voyelle rime avec *ss* : *lais sai* : *laissai*; *après sai* : *apressai*; *pas sai* : *passé* [2].

6° *s* finale, suivant une consonne, devant un mot commençant par une voyelle, rime avec *s* initiale, après un mot terminé par une consonne, *chiers ai* : *forgier sai* [3] ; et avec *s* médiale, suivant une consonne, *fers aut* : *bersaut* [4] ; *s* initiale, suivant un mot terminé par une consonne, rime aussi, naturellement, avec *s* médiale précédée de la même consonne, *en sai* : *pensé*; *en seit* : *pensait* 2 f.; *en sot* : *pensot* ; *tant sez* : *apensez* [5].

7° Dans les composés d'une particule ou d'un mot terminés par une voyelle et d'un mot commençant par une *s* suivie d'une voyelle, cette *s* rime exactement comme *s* entre deux voyelles, *resours* : *mes ours* [6] ; *desert* (de *deservir*) : *ne sert* [7]; *desus* : *Jesus*, *Cresus* [8].

Trois rimes seulement semblent faire exceptions aux règles ci-dessus énoncées, *essart* (Ab *esart*) : *e s'art* ;

1. Guiart *les ot* : *le sot* 5285 ; *les ont* : *se sont* 11935 ; *trives ot* : *le sot* 14371 ; *navies ont* : *mile sont* 18451 ; Panthère d'Amours *ne sai* : *les ai* 79.

2. Guiart *Loïs si* : *issi* 2671; *pas sis* : *assis* 2617; *bas sist* : *assist* 4587; *les sons* : *Sessons* 11837 ; *bas sauz* : *assauz* 19117; *nes sai* : *essai* 20373; *les sourz* : *a peine[s] sours* 5171.

3. Guiart *chevaliers ot* : *guerroier sot* 1061.

4. Cet exemple, unique, n'a pas son équivalent dans Guiart; des mss. donnent *fors saut* : avec cette leçon la rime correspondrait à *naturiens sif* : *pensif* 20959 de Guiart.

5. Guiart *Aragon sui* : *aconsui* 5471 ; *an si* : *transi* 9605.

6. Guiart *les ont* : *resont* 17085.

7. Guiart *soixante souz* : *desouz* 4797; *ire sus* : *desus* 5562; *mete sus* : *desus* 7831 ; *ne si* : *autresi* 18049; *aventuré si* : *autresi* 19901 ; *vante si* : *autresi* 19767 ; *et sis* : *resis* 8113.

8. *Ausi*, qui ne figure pas à la rime, semble appartenir à cette catégorie de composés. Cf. p. 297, n. 3.

souz sei : *lou sai* ; *Moïsi* : *issi* (Ab *isi*)[1]. Peut-être ces exceptions ne sont-elles qu'apparentes ; pour la seconde, il est probable que le *z* de la préposition *souz* avait perdu toute valeur[2] ; la troisième contient un nom propre et pouvait, pour cette raison, être moins exacte ; fussent-elles réelles, elles sont trop peu nombreuses pour infirmer la conclusion qui ressort des faits précédemment exposés, à savoir que la rime ne fait aucune distinction entre les différentes positions, médiale, finale ou initiale d'*s* simple, et que celle-ci ne rime jamais avec *ss*[3].

Je me conformerai à ces indications. J'écrirai notamment avec *ss* les mots qui avaient en latin *ss*, *st* + yod (*angoisse*, etc.), *x* (*laissier*, *essai*, *issir*, etc.), *ds* (*assez*, *assis*, etc.), *ls* (*pousser*, *fausse*[4], etc.)[5]. Je ferai exception pour les parfaits sigmatiques (et les imparfaits du subjonctif, qui en dérivent), dont l'*s* est simple, même après une consonne vocalisée ou disparue. Les rimes de Jean de Meun ne fournissent aucun renseignement sur la valeur de cette *s*, mais celle de Guiart *chausist* : *bateaus ist* 3733 et de nombreux manuscrits attestent qu'elle est simple; elle est sans doute analogique à l'*s* intervocalique de certains parfaits (*mesis*,

1. Une exception dans Guiart, *pensif* : *les naturiens sif* 20959 (peut-être *le naturien*). P. Gâtineau ne sépare pas *s* initiale de *ss* médiale, *remainsissont* : *li sont* 109, 1077 ; *assis* : *a sis* 7247, *ça sis* 7701 ; *garissoit* : *i soit* 8103 ; *vassaus* : *a saus* 9929, etc.

2. Voir p. 275 n. 5 et p. 262, n. 4.

3. Dans Ha *ss* remplace une seule fois *s* (*j'osse*) ; mais assez souvent *s* est écrite pour *ss* : *amase*, *veïse*, *peüse* 3 f., *peüsiez*, *eüse*, *seüse*, *moruse*, *fuse*, *abelisoit*, *pasez* 2 f., *angoise*, *chevisance*, *presors*, *vasaus*. Dans Ab cette graphie est beaucoup plus rare. Dans les deux mss. *mesage* et *mesagier* n'ont jamais qu'une *s*.

4. Ab *fause* et *fausse* en nombre à peu près égal.

5. Cf. *housse* : *mousse*. Miracles *asousse* : *grousse* p. 165 ; *ss* < *ls* après *o*, *u* étant assuré, je suppose qu'il en est de même après toute autre voyelle.

fesis, *resis*, etc. Comparer *issis* < **existi** à *traisis* < **traxisti** [1]. D'autre part, la rime de I *traisist* : *crainsist* 1207 attribue à cette *s* la même valeur après une consonne qu'après une voyelle.

ç ne rime jamais ni avec *s* ni avec *ss* [2].

I. — Le groupe roman *bt* a donné *t* dans *soutes* < **subitas** (: *langoutes*), comme dans *doute* < **dubitat** [3].

I. — Aucun exemple de contraction ou de synérèse ; la mesure du vers assure *roonde* 3845, 3912 [4], *dëable* 960, *reüser* 1757.

II. — La mesure du vers assure *ronde* 20295, 20990, *rondece* 10178, 16757, *arondie* 20297, mais *roonz* 20530; *dëablie* 6 f., *dëable* (subs.) souvent: comme interjection *dëable* 1 f. et *deable* (avec synérèse) 2 f. 11087, 11525; *ruse* 15469, *rusé* 7500: *baaillier* 10138, mais *baille* 9374 ; *maaille* 4996 (Ab *maille*) [5].

Inversement, la voyelle a été dédoublée dans *peeschier* 12164, *peeschent* 11048, mais pas dans *peschaille* 12165. Ce dédoublement d'un *e* très long a pu être favorisé par l'influence analogique des verbes *prees-*

1. Ha *tresist*, *vosisse* 1 f., *vosist* 3 f., *vosissent* 1 f., *vousist* 1 f.; Ab *vos-* et *vous-* une vingtaine de fois, *voss-* 3 f. (*os* peut être ici l'équivalent de *ou* ; cf. p. 222, n. 1) ; mêmes graphies pour *tosist* (sauf 1 f. *toussissent*) ; *queusissent*.

2. Ab *forcenerie* 2 f. (souvent *fors-*) ; Ha *forcenez* 1 f. (2 f. *fors-*), *resoif*, *herisons*, *soupeson* 2 f., *seleement* ; ms. du Contenz *sainture*. Ab écrit *farsiz* 2 f., *farsie* 1 f. (jamais *farc-*) ; le mot n'existe pas dans Ha; j'ai gardé la graphie de Ab, qui est de beaucoup la plus fréquente au moyen-âge ; au XIVe siècle, le *c* a été emprunté au latin **farcire**.

3. Chron. des Ducs de Norm. de Benoît *soudes* 24990 ; Eloi d'Amerval *soute* (: *doute*).

4. Ha *roonde* et *reonde*.

5. Guiart *riont* : *compaingnie ont* 17051; Contenz *dëable* 39 c ; Rentes *rusees*; Cloyes *vismes* < **vidimus**; Jostice *gaignier*, *voir* < **videre** (souvent), *marchandise*, etc.

chier, *empeeschier* [1]. J'ai adopté, avec le même dédoublement, la leçon *chaasse* de Ab et Ac, au lieu de *chasse* des autres manuscrits [2].

1. Dans la *Requeste des Religieus sur le septieme Climent le Quint* (3 janvier 1319), publiée par A. Jubinal (*Œuvres complètes de Rutebeuf*, III, p. 159), on lit *Par le pays vont preechant, Dont maint poisson sont peechant* (v. 123-4). Jostice *poeschier* ; Establissement *peesche*. On trouvera dans le Dictionnaire de Godefroy *peeche*, *peeschable*, *peescherresse*, *peesquerie*, et au Complément *peescherie* (document de la Sarthe, 1282).

2. *Une image en leu de chaasse* (20799), au lieu de *U. imagete e. l. d. chasse*. Dans la *Vie de Saint-Martin*, de P. Gâtineau, ce mot se trouve 3 fois, v. 2370, 4785, 8362 (écrit 2 f. *chasse*, 1 f. *cheasse*), et le dédoublement de la voyelle tonique est assuré chaque fois par la mesure du vers (il n'y a pas à tenir compte des corrections du dernier éditeur). Dans la *Chronique de Saint-Denis* du ms. de Sainte-Geneviève : *Assidrent la chaasse desus l'autel* (Godefroy, *chasse*, au Complément). Le mot s'écrit aujourd'hui avec un accent-circonflexe.

B. — MORPHOLOGIE

A. — DÉCLINAISON

Genre

I. — *afaire* est masculin (1418).
art est féminin (38).
dent est fém. (356).
eneur est fém. (277).
escarbocle est fém. (1099-1100).
evangile est fém. (437).
friçon est fém. (1698, 2327).
image est fém. (166, 195-9, 207, 466, etc.).
jor est fém. dans l'expression *tote jor* (1379).
ombre est masc. (1486, 1494).
sospeçon est fém. (3538, 3799).
II. — *afaire* est masc. (5740).
arbre est masc. dans tout le poème, sauf aux v. 5949-63, littéralement traduits du latin, où il est fém. Au v. 5948 et au v. 5964, tous deux aussi traduits, il est masculin [1].
art est fém. (15928, 16084, 20139, 20175). *Art* personnifié est du sexe fém. (16015 et suiv.).

1. Cf. dans la traduction du *Brendan* du ms. B. N. fr. 1553 « uns arbres... couvierte » = *arbor ingens... coperta* (éd. C. Wahlund, p. 27). Si *arbre* est habituellement du masc. au moyen-âge, pourtant les exemples où le fém. est assuré ne sont pas rares : *Comput* de Philippe v. 1856 ; *Renaut de Montauban* p. 15, v. 7; etc.

charboucle est masc. (20528, 20555).

dent est masc. au v. 5380; fém. aux v. 10158, 13363.

cneur est fém. (19201, 19256).

essemple est masc. aux v. 6183, 13939, 14540, 16690, 17393, 17731; fém. au v. 6657 [1].

evangile n'a jamais l'*s* finale au suj. sing. (4879, 10969, 11802, 11820, 12277, 21468) : il est donc fém.

fantosme, sans *s* finale au suj. sing. (21149, 21154), est de même très probablement fém.

gent est fém.; cependant son qualificatif a toujours la forme du masc. (mais avec une *s* finale, même au suj. plur.) dans l'expression *genz lais* (5039, 17106 (Ab *l. g.*, Ac *g. l.*), 17195, 17394, 18277, 18666). Dans ce dernier vers, *genz lais* est immédiatement suivi de deux adj. fém. : *les genz lais simples e nices* (au cas sujet). Aux v. 11368-9 il est précédé d'un adj. au fém. et suivi de 5 autres, dont le second est au fém., le 4e et le 5e au masc., le 1er et le 3e d'un genre indéterminé.

honte a une *s* finale au cas suj. sing. assurée par la mesure au v. 5894, par la rime aux v. 11572, 18886 : il est donc masc.; au v. 7846 il est fém. [2] *Honte* personnifiée est toujours du sexe féminin.

image est fém. (19216, 20799-802, 20814, etc.).

jour est fém. dans l'expression *toute jour* (10215, 12234, 19958).

malice est fém. (10145, 20064). *Malice* personnifiée est du sexe fém. (5564).

meurs est masc. (7755, 8829, 15226, 15229, 16335, etc.).

miracle est fém. aux v. 18958-60, 21160, masc. au

1. Ab, hors des cas cités : *bone* (*e* exponctué) *example*, *cest example*; Ha *cest essample*.

2. Quand *honte* est précédé de l'article, ce qui arrive rarement, cet article est au fém. dans Ab.

v. 21129; le suj. sing. *miracle especial* (18467) paraît être aussi fém.

ombre est fém. au v. 4789; masc. aux v. 6313, 20512 [1].

ost est masc. (14755) [2].

prophete est masc. (10666, 19163, 19350).

sauce (= saules), suj. plur., est masc. (5969).

unicornes est masc. (13298).

Flexion.

I. — *Paire* < **paria** rime au plur. 2 fois avec *faire*;

deputaire suj. masc. sing. rime avec *faire* : il est donc invariable; *debonaire* doit l'être aussi, par conséquent; or *afaire* suj. sing. rime avec *debonaire* (Ha *-re*), et l'on a vu que ce substantif est masc. : *afaire* est donc invariable;

asseür est toujours adverbe; il se rapporte à un suj. masc. sing. aux v. 1080, 1519; à un suj. fém. sing. aux v. 3609, 3947;

contenz subs. (: *enz*) est assuré au rég. sing.;

romanz subs. ne se trouve à la rime qu'au cas suj. sing. (2 f.) [3];

vassaut, rég. sing. de *vassaus*, rime avec *saut* < **salvet** [4]; la même terminaison est indiquée pour *papegaut* par la rime *papegauz : gauz*;

meïsmes fait fonction d'adj. rég. masc. sing. [5]

La déclinaison est intacte en ce qui concerne l'*s* fi-

1. Au v. 6313, on pourrait substituer *come l'ombre* à *con li ombres*, mais toute correction est interdite au v. 20512.

2. Ab *tant ost* 7918, *l'ost ordenee* 10739.

3. Dans Ha, hors de la rime, 2 f. *romanz* suj. sing. et 2 f. *en remanz* (sic) *et en livre*.

4. Eustache Deschamps a employé couramment la forme *vassaut*, refaite d'après *vassaus*.

5. Ha, hors de la rime, *meïsmes* adverbe.

nale, mais 4 fois, dans les imparisyllabiques, la forme à radical accentué, assurée par la rime ou par la mesure, remplace la forme à radical atone : *empereres* rég. pl. 384[1], *miaudre* rég. fém. 2818 m, *mendre* suj. masc. pl. 2762, *fel* rég. masc. sing. 3126 m.

Le nom de Bel Acueil ne figure jamais à la rime au cas sujet[2].

L'*s* finale analogique est assurée aux suj. masc. sing. *povres* 459, *delivres* 490, *devisierres* 1091, *peres* 2841 m., *autres* 3133. Aucun mot de ce genre ne se présente sans l'*s* finale[3] (sauf *vostre afaire* 3207). J'écris néanmoins *sire* au vocatif. Le cas sujet de *ome* ne figure pas à la rime comme substantif[4]; le rég. pl. *prodomes* est assuré 1046 m[5].

Des subst. féminins ne se terminant pas par *e* et des part. pr. féminins se trouvent 16 fois à la rime au cas sujet : 12 fois ils ont reçu l'*s* finale : *poissanz* 584, *chantanz* 833, *grevanz* 950, *joignanz* 1803, *olanz* 3487, *fins* 1528, *olors* 1410, 1731, *vertuz* 1611, *volentez* 1752, *nois* <**nivis** 1193, *nuiz* 2423; quatre fois seulement ils n'ont pas d'*s* : *verité* 980, *dolor* 1871, *froidor* 1696, *garison* 3996[6].

Pour les noms propres : *Biautez* 991, *Peors* 3712.

Les féminins *tele*, *quele* ne se trouvent jamais en rime et ne sont jamais assurés par la mesure du vers, *autretele* l'est une fois (2618 m)[7].

1. J'indique le vers par un simple chiffre quand je me réfère à la rime, par un chiffre suivi de m s'il s'agit de la mesure.

2. Dans Ha il a toujours au cas suj. la forme du cas rég.

3. Ha écrit toujours ces mots avec une *s*, et de même *graindres*.

4. Ha écrit généralement *hom*, 2 fois *hons*, *preudons*.

5. Ce vers manque dans Ha.

6. Ha, hors de la rime, donne très rarement l'*s* aux sujets féminins, pas plus à *rien* qu'aux autres mots.

7. Dans Ha, quelquefois *tele* devant un mot commençant par une voyelle. Dans le v. 341, écrit par Ha : *De tele come el soloit estre*, j'ai écrit *tel*, *ele*.

II. — *Buche* est un collectif, sans forme du pluriel 17671 [1];

deie < *dita, mesure de longueur, est assuré aux v. 4605, 20994 m, *deiz* = doigts, au v. 13414 m [2];

paire rég. pl. 5408 m [3];

a aise, faisant fonction d'adj. au cas suj. masc. sing., est invariable et je l'écris en deux mots (Ab *a ese* 5072, *aese* 4980 m);

asseür est toujours adverbe; il se rapporte à un suj. masc. sing. aux v. 7949, 9906, à un rég. fém. sing. au v. 6352;

afaires (rég. pl.) : *debonaires* (suj. masc. sing.) 2 f. (Ab *-res*) ne prouve pas absolument que ces deux mots aient droit à l'*s* finale : celle-ci est assurée par la rime pour *afaires* suj. masc. sing. au v. 5740, par la mesure pour *debonaires* suj. fém. pl. au v. 19946; mais la rime assure aussi *debonaire* suj. masc. sing. au v. 8310 [4];

giez suj. pl. figure à la rime 8082;

romant rég. sing. est aussi à la rime [5];

meïsmes se rapporte au suj. masc. sing. (6413, 8745, 9223, 17471), au rég. masc. sing. (10533, 12489, 14104), au rég. neut. sing. (5439), au rég. fém. sing. (18457, 19464 m, 20480), au rég. masc. pl. (7430, 8073, 15212, 15957, 18351, 18529, 19775); *meïsme* au rég. masc. sing (6209 m, 20836); *meesmes* au rég. masc. pl. (15721) [6].

1. Blois 1263, Frèteval 2 f., C. L. § 15 *buche* = ligna. D'autres exemples dans *Renart* (Méon I, 925), Godefroy, etc.

2. Au sing. *doi* (= doigt) figure à la rime dans I, *deit* dans II; hors de la rime, Ha *doi*, Ab *deit* et *doi*; Jostice, Establissement *doi*.

3. Ab, hors de la rime, 2 f. *peires* (Ac *pere*); Guiart *paire* au pl. plusieurs fois à la rime.

4. Ab, hors de la rime, *debonere* suj. masc. sing.

5. Ab, hors de la rime, *romanz* rég. sing.

6. Ab, hors de la rime, *meesmes* aussi souvent que *meïsmes*, *meesmement* souvent, *maesmement* 1 f.; Testament *meïsme* rég. masc. sing. p. 3, *meïsmes* rég. masc. pl. p. 17.

Les substantifs et adjectifs masculins en *-e* qui à l'origine n'avaient pas d'*s* finale au suj. sing. en ont reçu une. Lorsque ces mots se présentent sans elle, on peut y voir l'emploi de la forme du cas régime pour le cas sujet, cette infraction aux anciennes règles de la déclinaison n'étant pas rare pour les autres noms. Les exemples de l'*s* assurés par la rime ou par la mesure sont *peres* 5826 m, 6959 m, *sires* en rime 4 f., et à l'intérieur des v. 9230, 12953, 13146, 14230, 14252, *maistres* 17577, 18024[1], *traïstres* 7825 m, 14749 m, 14972 m, 19233 m, *ventres* 19125 m, *arbitres* 15027 m, *delivres* 10776, 10858, 12797, 21293, 21391, *pires* 10794, *povres* 7922 m, 8178 m, 9763 m, 10711 m, 13918 m, *vostres* accentué 12743 m, 21015 m; mais *vostre* 12348 m (suj. masc. sing. atone : *nostre* 10927, *vostre* 6519 m, 11998 m, 12422 m), *autre* 15926, *graindre* 5508[2].

Au vocatif, *maistre* (4399, 6335), *prestre* (6381, 18259), *pere* (6581), *sire* (souvent) n'ont jamais l'*s* finale.

ome <**hominem** se décline ainsi : suj. sing. *on* (13 rimes)[3], *ons* 4439, *ome* ou *omes* (Ab *ome*) 5339 m, peut-être *omes* 14230[4]; suj. pl. *ome*; suj. sing. *preudon* 8238; rég. pl. *preudes omes* 10976 m[5].

Les substantifs, adjectifs ou participes féminins non terminés en *-e* peuvent avoir ou n'avoir pas l'*s* finale au cas suj. sing. Naturellement, la rime ici fournit seule

1. Au v. 18024, *maistres* rime avec *ars celestres* suj. masc. plur.; on pourrait donc supprimer l'*s*, mais je crois celle-ci assurée; elle est d'ailleurs donnée par Ab, Ac et la plupart des mss.

2. Testament *Li peres* p. 1 m. Dans Ab, hors de la rime, *traïstres* suj. masc. sing., *nostre* et *nostres*, *vostre* et *vostres*.

3. Deux de ces rimes pourraient être écrites *-ons*. J'ai suivi la graphie de Ab, Ac.

4. Cas douteux : le vers est : *Mi sires ou ne sai queus omes*.

5. Jostice *preudon*, *preudes homes* et *prodes homes*; Establissement *preudes hommes* souvent, *preudommes* 1 f.

des indications; on y trouve, d'une part *desleiautez* 7288, *mendicitez* 11274, *veritez* 10000, 10887, 11338, *durtez* 15412, *saisons* 14684, 17674, *raisons* 11333, 17674, 17941, *Raisons* 5325, *mers* 10634, *forz* 4321, *faillanz* 4063, *seanz* 5921, *poissanz* 7137, *pesanz* 8347, 10610, *taganz* 14693, *mananz* 13615, *paranz* 13804, 18623, 18822, *aparanz* 16466, *pendanz* 19670, *feiz* <**fides** 5391, 16264, 16519, *sainte Feiz* 12597, 14924; d'autre part *communité* 4689, *volenté* 10876, *seürté* 15608, *verité* 17117, 17236, *necessité* 17212, *amitié* 4831, *Pitié* 21314, *vertu* 7056, *raison* 5917, *profitant* 5500, *decevant* 13318, *poissant* 19059, et les mots savants *vision* 6613, *decepcion* 8921, *generacion* 4410, *religion* 11121, *entencion* 15252, *predestinacion* 17484, *disposicion* 17549, *predicacion* 5113, 17724, *corrupcion* 19097[1].

Les infractions aux règles de la déclinaison sont déjà relativement nombreuses : la forme du cas régime est employée pour le cas sujet, surtout dans la seconde moitié du poème. Les exemples attestés par la rime ou par la mesure du vers sont, au sing. : *son vouleir* 4093, *ome* 5339[2], *vice* 5750[3], *orme* 5971, *toneirre* 6032, *maint peuple* 6051 m, *vasselage* 6988, *delivre* 10162, 17876, *tistre* 11279, *Testament ancïen* 11607, *mestier* 11686, *jouel* 11745, *chapel* 12732, *maistre* 12790 m, *le regreter* 12924, *aguiet* 13381, *berill* 15521, *son pris* 16247, *alegement* 16250, *empeeschement* 17414, *franc vouleir* 17713, *chier* 17975, *automne* 20193 m, *courage* 20962, *eschif* 21095; au pl. : *tentez* 4486, *parenz* 4486, *usuriers* 5066, *venuz* 6284, *argumenz* 6962, *profitables* 7176, *entechiez* 7354, *hameaus* 8392, *papegauz* 10098, *les deux* 10422, *portables* 11616, *ravissables* 11718,

1. Dans Ab, hors de la rime, les formes sans *s* sont plus nombreuses que les formes avec *s*, sauf pour les noms en *-é*.

2. Voir ci-dessus, p. 286.

3. Il serait facile ici de substituer le suj. pl. au suj. sing.

estables 13142, *raienz* 13769, 17690, *dignes* 14308, *ivres* 15227, *gloutons* 15446, *sachiez* 16588, *senez* 16657, *ses os* 17631, *pages* 17856, *deables* 17905, 18324, *ars celestres* 18023, *liez* 18067, *grevez* 18089, *jaianz* 18224, *deceüz* 18238, *gisanz* 18332, *sages* 18636, *tenuz* 18739, *endetez* 18746, *coustumiers* 18753. *travaillanz* 19382, *malles* 19668, *redreciez* 19680, *mouvanz* 19691, *lassez* 19728, *vuidiez* 19872, *blasmez* 19890, *empeeschiez* 19932, *chenins* 20059, *anemis* 20158, *orribles* 20159, *anges* 20235, *boulez* 21546, *pendillanz* 21650[1].

Pour les noms propres masculins, l'absence de l'*s* finale au cas sujet est relativement plus fréquente encore et se répartit mieux dans l'ensemble du poème : *Douz Regart* 4119, *Solin* 5857, *Sanson* 9183, *Bien Celer* 10729, *Faus Semblant* 11223, *Guillaume* 11506, *saint Germain* 14254, *saint Romi* 14669, *Bel Acueil* 14999, *Renouart* 15346, *Avicenne* 15961, *Deucalion* 17598, 17627, 17637.

Pour certains imparisyllabiques, la forme à radical accentué est employée, avec l'*s* de flexion s'il y a lieu, à la place de la forme à radical atone : *pire* rég. masc. sing. 6346, 7766, 14221, 14485, 15210, rég. neutre 8122, 20128, *pires* suj. fém. pl. 11116, 16973 ; *meaudre* rég. masc. sing. 20823 ; *mendre* rég. masc. sing. 19542, rég. fém. sing. 7408 ; *graindre* rég. masc. sing. 14428, rég. fém. sing. 5731, 8044, 9189 ; *sire* rég. sing. 11125 m ; *prestre* rég. sing. 16272 m, 19457 m, 19459 m, 21018 (2 fois *prouveire*), suj. pl. 11592 ; *fel* suj. masc. pl. 6285 m ; *bers* rég. pl. 11571 m ; *putes* suj. pl. 9156[2].

1. Aux v. 6284, 18238, il suffirait, pour rétablir la déclinaison, de ne pas faire accorder, au vers précédent, le part. passé avec son régime.

2. Ab, hors de la rime, *pire*, *traïstre* rég. sing. ; Testament *graindre* rég. fém. sing. p. 104, *mendre* rég. masc. sing. p. 102 ; Jostice *sor* et *suer* < **sororem** souvent.

Inversement, la forme à radical atone remplace la forme à radical accentué[1] : *graigneur* suj. masc. sing. 11151, suj. fém. sing. 7798 m ; *felons* suj. masc. sing. 9485 m, 18078; *contes* suj. masc. sing. 6641 m; *putain* suj. sing. 8823 m ; *sereur* suj. sing. 13711 m ; pour *ome*, *omes* suj. sing., voir p. 286.

Le féminin *viles*, pour *vis* <**viles**, est assuré une fois par la rime (17972)[2]; le fém. *soutille* 2 fois[3].

Tele, *teles* sont assurés une dizaine de fois par la mesure, *autele* une fois par la mesure, *quele* 3 fois par la mesure, *queles* une fois par la rime et une fois par la mesure, mais *tel*, *teus*, *quel*, *queus* au fém. se présentent beaucoup plus souvent[4].

C'est *crueuse* (: *ireuse*) qui sert de féminin à *cruel*[5].

Noms de nombre.

I. — A la rime : *andui* suj. masc., *deus* rég. masc. 2 f., rég. fém. 1 f.

1. Ab, hors de la rime, *nonain*, *putain*, *graigneur* suj. sing.

2. Jostice toujours *vil*, *vils*, *vis* au fém.

3. La rime assure aussi *soutive*, *soutives*, de sorte qu'on peut hésiter pour les formes qui sont hors de la rime : Ab *soutille* 18072, *soutive* (Ac *soutille*) 18927; au masc. *soutilz* 18068, *soutils* 20138; subst. : *soutillité* (: *duplicité*) 12145, *soutilletez* (Ac *soutivetez*) 18133, *soutiveté* (Ac *soutilleté*) 17396; l'adverbe est dissyllabique (Ab *soutilmant*) aux v. 21256, 21365, mais trissyllabique (Ab *soutivement*) aux v. 13063, 21035 (Ac *soutillement*), 21686. Cf. *soutiva* (: *n'i va*), *se soutillier* (: *aparillier*). Dans I *soutiment* 1166. Guiart *soutille* : *fille* B 357.

4. Ab écrit généralement *tele*, *quele*, 2 f. *naturele*, devant un mot commençant par une voyelle ; Jostice, C. B., Establissement *tele* (et *tel*) ; Jostice, Blois 1276, Janville, Châteaudun 1282, Orléans 1290, Establissement *quele* (et *quel*).

5. Ab *crueuse*, *cruieuse*, *crieuse*, *cr*[*u*]*ieus* (*u* ajouté) suj. masc. sing., qui peut représenter ***crudalis** aussi bien que ***crudosus**, *crueusement*, *cruiausement*, *cruiauté* 2 f.; Ha *crueus* <***crudalis** (voir p. 214); Jostice *crueus*, *cruauté* ; Guiart *cruele* : *cervele* 14843, *tele* 15815.

II. — A la rime : *dui* suj. masc. [1], *deus* suj. fém. 1 f. et rég. fém. 1 f., *andeus* rég. fém., *ambedeus* rég. masc.

Au v. 10422, *les deus*, suj. masc., pour *li dui*, est une infraction aux règles de la déclinaison, provoquée par la rime.

Article.

I. — La rime ne fournit aucune indication. J'ai adopté les formes composées *dou* = de le, *ou* = en le, *au* = à le, *aus* = à les [2].

II. — L'article figure assez souvent dans la première partie de la rime. Au féminin sing. ou pl., il ne prête à aucune remarque intéressante. Au masculin, le cas suj. sing. est *li* : *li chaz*, *li venz* 3 f., *li bauz*, *li vers* 2 f., *li giez*, *li dieus*, *li on* 2 f., *li us* 2 f., *li fu*[*turs*] ; le cas rég. sing. *le* figure à la pénultième de 38 rimes : *le pas* 3 f., *le veir* 4 f., *le deit*, etc. On peut donc considérer comme exceptionnelles les formes *lou*, *lo*, qui se présentent dans les rimes *lou sen* : *vous en* (Ab *lou*) ; *profès* : *lo fais* (Ab *le*) [3]. Au suj. masc. pl. *li* figure dans 10 rimes : *li dent*, *li gent*, *li vent*, etc.

Les formes composées assurées par la rime sont : au sing. *dou* 1 f., *do* 1 f., *du* 2 f. dans *douleur* : *dou leur* (Ab *sic*), *Roberz* : *do berz* (Ab, Ac *sic*), *du mains* : *humains* 2 f. (Ab *sic*) [4] ; *au* dans *au vent* : *auvent* ; *ou* et

1. Ab, hors de la rime, *andui* suj. masc .

2. Ha, 8 fois *du*, très souvent *dou*; *ou* et *el*; *au*; au pl. 2 fois *aus*, 4 fois *au*.

3. Charte latine d'Orléans 1217 : *Ernaudi lou Portet* (*C. V.*) ; Jostice *le*, *lo* et *lou* (*lo* même devant une voyelle : *lo er*, *lo home*) ; Châteaurenard *lo* ; S.-Benoît *lou*.

4. A l'intérieur du vers, Ab écrit beaucoup plus souvent *du* que *dou* ; Testament *dou vent* : *-ouvent* p. 24 ; Jostice *dou* et *do*; Establissement *dou* et une fois *do*; Châteaurenard *do* ; Blois 1274 *dou* et *du*; Miracles presque toujours *dou*; dans les autres documents de la région toujours *dou*.

une fois *u*, dans *ou sain*, *ou vis*, *ou laz* 3 f., *ou pis*; *u vis* : *fu vis* (Ab *u*) [1]; au pl. le datif est *aus* dans *aus venz* : *auvenz* (Ab *au*); *aus vains* : *Gauvains* (Ab *au*) et une fois *as* dans *taganz* : *as ganz* (Ab, Ac *tauganz* : *au ganz*) [2].

Pronoms.

I. — *gié* < **ego** figure 3 fois à la rime (2 f. placé après le verbe, 1 f. après la conjonction *con*); *je* atone, séparé du verbe par plusieurs mots, a son *e* élidé au v. 2507. Au cas suj. fém. de la 3e personne, la mesure du vers assure, devant une consonne, la forme *el* au sing., *els* ou *eus* (Ha *eus*) au pl. plus souvent que les formes étymologiques *ele*, *eles*. J'écrirai au pl. *eus* avec Ha. Le rég. fém. pl. sans *e* final (Ha *eus*) est assuré par la mesure au v. 2553. Au rég. masc. je garderai *aus*, *ceus* de Ha [3]. Au rég. fém. sing. *lui* rime avec *lui* pf. de *lire*; au masc. *celui*, *nului*. La rime ne fournit aucune autre indication. Je m'en tiendrai, pour les formes composées du sing., à *jou*, *nou*, *ou*, *sel*, *quel* [4]. Au plur., *jes* est assuré par la mesure au v. 3954, *nes* aux v. 2047, 3612. A noter *enz en le* 159 [5].

Le pron. indéfini *en* < **homo** figure une fois à la rime [6].

1. Ab, hors de la rime, *ou*; ms. des Miracles *ou*; Jostice *eu* et *ou*; Vèneci *eu*; tous les autres textes *ou*.

2. Ab, hors de la rime, *aus* (ou *au* devant une consonne), très rarement *as*; de même dans le ms. des Miracles et dans la plupart des documents de la région; cependant Jostice donne le plus souvent *as*; Orléans 1291, Vèneci *as*; C. O. *aus* et *as*.

3. Ha *aus*, sauf 2 ou 3 fois *eus*; toujours *ceus*, *cels*.

4. Ha *nu* 4 f. et *nou* 7 f.; *jen* ou *jeu* 1 f.; *sel* 1 f.; *quel* 1 f.; *el* souvent; C. L. *ou*.

5. Poire *Soz la mamele enz en le cuer* 558; Chevalier au Cygne *enz en le pis* (éd. Hippeau 1436).

6. Ha toujours *en* ou *an*.

Le relatif *qui* a sa voyelle élidée devant *en* au v. 858[1].

Le possessif est réprésenté à la rime uniquement par *moie*[2].

II. — A la rime, le pronom personnel de la 1re pers. du sing., placé après le verbe ou après les conjonctions *con*, *fors*, est *gié*, *pardone gié*, *dors gié*, *sui gié*, *con gié* 5 f., *fors gié ;* mais *qu'ai je fait*, *je li* < **ego illui**, *je non*[3].

Vous, sujet ou régime, a perdu son *v* initial après la conjonction *se*, dont l'*e* est élidé, aux v. 7950, 10136, 11976, 12493, 12813, 12972, 13095, 13514, 14785, 15002, 15139, 20475, et après *que* aux v. 13691, 19914[4].

Le représentant de **illum** est *le* : *le va*, *le gart* 3 f., etc. (environ 25 rimes), une fois *lou*, *souz sei* : *lou sai* (Ab *le*)[5]. La forme contractée *nou* (= ne le) figure une fois à la rime, *trouvai* : *nou vei* (Ab *nou*) ; *jou* (= je le) ne s'y trouve pas[6]. *Jes* et *nes* sont assurés par la mesure dans de nombreux vers.

Le datif atone sing. masc. ou fém. est *li* : *li lais*, *li chaut*, *li art*, *li fait*, etc.[7] ; le cas régime accentué au fém. est toujours *li* : *de li*, *a li*, *o li* 2 f. ; au masc., plus

1. Ha écrit au datif *cui*, sauf 2 fois *qui*, mais après une préposition il écrit *qui*, sauf une fois *en cui*.

2. Ha, hors de la rime, *siens* 1 f., *seue* 2 f.

3. *Gié* atone, précédant immédiatement le verbe, n'est pas rare dans les chartes de la région orléanaise : Frèteval, Blois 1263, 1292, C. B., Voisins ; par contre *je* accentué se trouve 3 fois dans Vèneci.

4. Les deux exemples de *qu'ous* n'ont d'autre garant que la famille A et quelques mss. isolés ; ils peuvent être remplacés par *que*, avec suppression de *vous* ; il en est de même de plusieurs exemples de *s'ous*.

A propos de ces formes, voir A. Tobler, *Mélanges de grammaire française*, traduits par M. Kuttner, I, p. 326.

5. Jostice *le*, *lo*, *lou*.

6. Ab, à l'intérieur du vers, *nou*, *jou*, une fois *jeu* ; Jostice *no* 4 f.

7. Dans Ab, à l'intérieur du vers, aussi *lui*.

souvent *li* que *lui* [1] : *li* (rég. direct), *a li*, *de li* 2 f., *o li* 5 f., et *de lui*, *par lui*; *celi* masc. rime avec *de li* fém. *Autrui* figure une fois à la rime [2]. *Li* atone élide son *i* devant *en* 4276, 6646, 8792, 9728, 12649, 12688, 16362, 19377.

Ele suj. se trouve 3 fois à la rime, *eles* suj. une fois, toujours après le verbe. A l'intérieur du vers, la mesure assure le plus souvent, devant un mot commençant par une consonne, au sing., un suj. fém. sans *e* final, *el* [3]. Au pluriel, la forme du suj. fém. sans *e* est assurée par la mesure une centaine de fois [4].

Eles rég. fém. est assuré 4 fois à la rime et *eus* 2 f. (4780, 18214); le rég. fém. pl. sans *e* est assuré une quarantaine de fois par la mesure [5].

La forme correspondante n'existe pas pour *cele* au sing., mais au pl. *ceus* suj. fém. se trouve une fois à la rime, et la forme sans *e* atone est en outre assurée par la mesure du vers 3 fois au cas suj. et 3 fois au cas rég. fém.

Le rég. pl. masc. représentant de **illos** rime 10 fois en *-eus*, une fois en *-aus* <-**alis**; étant données la quantité des rimes en *-eus* et la rareté de celles en *-aus*, ces chiffres ne prouvent pas que *eus* soit la forme habituelle

1. De même dans Ab, à l'intérieur du vers, et dans les textes orléanais.

2. Ab, hors de la rime, *nullui*, *autri* (masc.); Jostice *nuil* = *nului* 2 f.

3. Ab devant un mot commençant par une voyelle donne *el* ou *ele*; j'écrirai toujours *ele* dans ce cas. Dans le Contenz, *el* est assuré une fois par la mesure du vers; dans les Miracles il est fréquent; on ne le rencontre pas dans les documents d'archives que j'ai consultés; Jostice *el* (une fois *al*) devant un mot commençant par une voyelle; 2 fois *a* devant un mot commençant par une consonne.

4. Ecrite dans Ab *els* une dizaine de fois, *eus* environ 35 fois, *el* environ 45 fois, *il* 7 fois. Miracles 2 fois *els* (Napp, p. 13); Contenz *el* une fois. J'écrirai *eus*.

5. Ab donne généralement *eus*, quelquefois *els*, 4 fois *d'aus*. Orléans 1298² *aux*.

du pronom pour le poète. Les textes orléanais donnent beaucoup plus souvent *aus* que *eus* : c'est la forme que j'ai adoptée [1].

Les rég. masc. pl. suit une fois le verbe et rime avec *Apellès* [2].

Ceus rég. masc. pl. figure 2 fois à la rime en *-eus*, jamais dans celle en *-aus*, où d'ailleurs il eût difficilement trouvé place ; *ceus* paraît être la forme usitée dans l'Orléanais et je l'ai gardée [3].

Le démonstratif masc. *ce*, devant un nom commen-

1. Ab, à l'intérieur du vers, donne *eus* et *aus* (plus souvent *d'aus*, peut-être pour éviter la confusion avec *deus*); Frèteval, Blois 1263, Lorris, C. L., Orléans 1291, 1298, 1298², 1308, Vitry, Voisins, C. B., C. O., Rentes uniquement *aus* ou *aux* ; Establissement *aus* et une fois *eaus* ; Jostice presque toujours *aus*, rarement *eus*, *els* ; Blois 1276, Etampes 1308 *eus* ; Blois 1296, Romorantin *euls* ; Châteaudun 1290 *eulx* ; ms. des Miracles souvent *eus*, rarement *aus* (Napp, p. 16); Testament *eus : -eus* p. 20, p. 37, p. 40, p. 87, p. 99 ; Ovide *eus : feus* p. 8 ; Macé *eus : deus* < **duos** (Herz. I, 7). Les poètes qui font rimer le représentant de **illos** à la fois avec *-eus* et *-iaus*, ou *-eaus*, et même *-aus* sont nombreux. Cf. *Archiv, für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 1881, p. 80.

2. Cf. *Achillès : qui les* (E. Sieper, *Les Echecs amoureux*, p. 77).

3. Ab toujours *ceus* ou *cels*; Vitry, Voisins *ceus*, *cels;* Châteaudun 1258, Orléans 1286, 1291 *cels* ; Blois 1263, Frèteval, Lorris, C. L., Orléans 1298, 1298², C. O. *ceus*; Blois 1296 *ceuls*; Jostice généralement *cels*, *celx* et *ceus* ou *ceȝ*, *ces*, mais aussi quelquefois *ceaus*, *ceaux*, très rarement *çaus*; C. B. *ceus* une cinquantaine de fois, *ceuls* 4 f., *cels* 4 f. et seulement 2 fois *ceaus* (chartes de Beaugency 1281 et 1282); Châteaurenard *çaus* 2 f.; Establissement toujours *ceaus* ; Macé *ceaus* : *beaus*, *ceaus* : *ceaus* < **caelos** (Herz. I, 7); Testament *ceus* : *-eus* p. 37; je considère comme interpolé le quatrain qui fait rimer *ou saus : tous ciaus : consaus : coursaus* p. 69; M. W. Foerster pense que beaucoup de copistes écrivent *ceus* au lieu de *çaus* pour indiquer le son sibilant du *c* (*Cligès*, in-8°, p. LXXI); pourtant les mêmes copistes écrivent *garcon*, *macue*. J'ai longtemps hésité entre *ceus* et *çaus*, et je ne suis pas certain d'être dans le vrai en adoptant la première forme.

çant par une consonne, est assuré 9 fois par la rime : *ce tour* 2 f., *ce vent, ce point* 6 fois [1].

Cet, cete riment sans *s* [2].

Ce, pron. neutre, après une préposition, peut élider son *e* devant un mot commençant par une voyelle : *Pour c'est fos* 4083, *Pour c'i mist* 4415, *Pour ç' amour* 5532, *Pour ç', Amis* 7279, *Pour c' i vois* 11268 [3].

Les seules formes du possessif intéressantes à noter à la rime sont : suj. masc. sing. *mes* 3 f., *mi* 1 f. (*mes ors, mes ours, mes pris, mi deus*) ; suj. masc. pl. *mi, ti* (*mi lais, ti dit*) [4]; rég. masc. pl. accentué *miens* [5]; fém. sing. *meie* 4 f., *seue* 1 f.; fém. pl. *meies* 2 fois [6].

Les formes *mon, son,* assurées par la mesure du vers, précédent *art* (7889, 13005, 13248, 14194, 20776) et *image* (21122, 21150), qui sont toujours du féminin dans le poème.

Le pron. indéfini *en* <**homo** se trouve 2 fois à la rime [7].

1. *Ce*, pron. masc., est une graphie fréquente de Ab.

2. Voir ci-dessus, p. 207.

3. Guiart *Et por ç' aus* 1042, etc. On trouve quelquefois, dans les textes orléanais, *cen* après une préposition : Vitry *a cen*, C. L. *por cen* § 12 ; Establissement souvent *cen* et plus souvent *ceu*.

4. J'ai compté le suj. pl. *ses os* parmi les exemples du cas régime employé pour le cas sujet. Dans Ab, hors de la rime, suj. masc. sing. *mes* 1 f., *tes* 2 f., *ses* 2 f., *mi* devant un mot commençant par *s* 4 f. (Jostice *mis*, moins souvent *mi, tis, sis* et *ses;* Blois 1258 *sis, mi sires*; Châteaudun 1258 *mi sires*; Châteaurenard *messires*); suj. masc. pl. *si* (Jostice, C. B. *si*).

5. Ab, hors de la rime, *suen* une fois (au début), et 11 fois *sien, siens*, une fois *tiens* ; Jostice *mien* 4 f., *suen* et *sien* ; Orléans 1292 *suen* ; C. B., Establissement *sien*.

6. Ab, hors de la rime, *seue* 3 f., *teue* 1 f. ; Jostice *moie, moe, soie, soe*, une fois *soue* (*seue*, cité par M. Stoll, *Ueber die Sprache des Livre de Jostice et de Plet*, p. 29, est le part. pas. de *savoir*); Blois 1258 *moies, soe*; Châteaudun 1258 *seue* ; Establissement *moie* souvent, *soue* souvent, *soie* 1 f., *sueues* 1 f. ; C. O. *soue*.

7. Voir p. 257, n. 5.

Dans *queusques omes* 11665 (Ab *sic*, Ac *quelques*), *queusques engins* 17839 (Ab et Ac *quelques*), l'*s* finale de *queusques* empêche l'élision et pour cette raison paraît devoir être gardée [1].

Mots a formes variables

Je donne ici une liste de mots qui n'ont pas leur place dans les chapitres précédents, ou qu'on y retrouverait difficilement, et dont il est utile de justifier la forme par les rimes, par la mesure du vers ou par la graphie des manuscrits. De cette série sont exclus les verbes, qu'on trouvera à la suite du chapitre sur la conjugaison.

I *achoison*; II *achaison*. Voir p. 244, n. 1.

II *aguiet* (subs.) : *aguiet* (subj. pr. 3) [2].

II *ainsinc*, voir *ensi*.

I *ame* (: *dame*), *arme* (: *charme*); II *ame*, *ames* dans 20 rimes [3].

II *anceis* (: *franceis*) [4].

I *anges* (: *mesanges*) ; II *ange, anges* (5 rimes) [5].

1. Devant un mot commençant par une consonne, au fém. pl., au suj. masc. sing. et au rég. masc. pl., Ab écrit *quelques* 3 f., *queusque* 5 f. (Ac toujours *quelques*) et *queusque... que* 1 f. (Ac *quelque.., que*). J'écrirai *queusques* devant une voyelle, *queusque* devant une consonne.

2. Ab, hors de la rime, toujours *aguiet*, *aguiez* ; Macé *aguiez* : *sougiez* ; *aguiet* : *griet* (Herz. II, 16); Jostice *agait* ; Establissement *aguiet* ; Rentes *guiet*. Voir le verbe *gaitier*, p. 334.

3. Ab, Frèteval, Blois 1272, C. B., C. O. *ame* ; Jostice *ame* et *arme*; Vèneci, ms. du Contenz *arme*.

4. Ha *ençois* 2 f., *ançois* 3 f., *ainçois* 2 f., *einçois* 1 f.; Ab, à la rime et à l'intérieur du vers, *ainceis* ; Guiart *ainçois* : *François* 2733 ; charte de Meun-sur-Yèvre *ençoys* (*Album paléog. de l'Ec. des Ch.*, n° 133, l. 15); Jostice *ançois* et *ainçois* ; Châteaudun 1282 *ainçois* ; C. L. *einçois* ; ms. du Contenz *ainçois* ; Establissement *einsois* et *ainsois* (1 f. *ensois*, 1 f. *ansoiz*).

5. Ha toujours *angre* (3 f.), même à la rime avec *mesanges* ; Ab toujours *ange*.

II *après* figure 3 fois à la rime, comme adverbe; *emprès* y eût trouvé difficilement place [1]. J'ai adopté, pour I, *après ;* pour II, *après* et *emprès,* avec Ab [2].

arriere, *arrieres*, *arriers,* voir p. 269, n. 3.

ausi ne figure à la rime sous aucune forme ni dans I ni dans II [3]. J'ai adopté *ausi* pour I, *ausinc* pour II (cf. *ensi*).

I *avueques* : *ilueques* (Ha *-eques*); II aucune des formes d'*avuec* ni d'*iluec* ne se trouve à la rime. La question de forme porte, non seulement sur la syllabe accentuée de ces deux mots, mais aussi sur l'initiale de *avuec* : j'écrirai *avuec*, *iluec* dans I, *avec, ileuc* dans II [4].

1. Au besoin, la rime *après* : *tant li va près* aurait pu être *emprès* : *li va tant près.*

2. Ha *après* souvent, *emprès* 3 f. (2 prép., 1 adv.); Ab *après* 12 f. (11 adv., 1 prép.); *anprès, amprès, enprès* 26 f. (12 adv., 14 prép.). Les textes de la région donnent les deux formes sans distinction de fonction : Jostice toujours *emprès* ; Châteaudun 1282, Lorris, Vitry, Beaugency, Rentes *emprès* ; Janville *enprès* et *après*; C. B. *emprès* 6 f. et *après* 18 f. ; Cloyes, Orléans 1291, 1292, 1296, 1298[3], 1312, Blois 1296, Voisins *après ;* Guiart *après : la près* 1586; Establissement *emprès* plus souvent que *après*, prép. et adv. ; C. O. *après* plus souvent que *emprès*.

3. Ha toujours *ausi*, sauf 2 fois *ausint* (jamais *auss-*); Ab *ausinc* plus de 60 fois, *ausint* 6 f., *autresinc* 4 f., *ausi* 1 f., *autresi* 1 f. (jamais *auss-*); ms. des Miracles *ausint* ; Jostice *ausinc*, *ausint*, *ausi*; C. B. *aussi*, *aussit*; Blois 1258, Châteaudun 1258, Orléans 1308, Rentes *ausi* ; C. L., Establissement *ausit* ; C. O. *aussint, autressint*, 1 f. *aussit* (Cf. dans l'Ordre d'Amours *aussin* : *vin* 337).

4. Ha *avec* souvent, *ovec* 5 f., *aveques* 1 f., *avecques* 1 f., *ilec, ileques* 2 f., *ilecques* 2 f.; Ab toujours *avec*, *avesques* (jamais *-ov*), *ileuc* très souvent, *illeuc* quelquefois, *iluec* 1 f.; Jostice *avoc*, *avoques*, *iloc*; Rentes *avec* ; Châteauneuf 1308 *aveuc*; Frèteval, Romorantin *oveques*; Voisins *oveuques* ; Orléans 1312 *ovec*; C. B. *ovec* 5 f., *oveques* 4 f., *ovesques* 1 f., *ouvec* 1 f. ; ms. des Miracles *ovec*, *ovecques*, *oveques*; *ilec* ou *illec* 13 f., *illeques* 4 f., *illuec* 5 f. (Napp, p. II, 20); Frèteval *ilueques*; Blois 1258 *illeques*, 1291 *ileuc* ; Establissement *ovesques*, *iluc*, *illuques*, *ill*[*e*]*uc*, *iluec*; C. O. *aveuc*.

I *basme* (: *blasme*, *pasme*) ; II *basme* (: *blasme* 2 f.), *baumes* (: *Guillaumes*) [1].

II *berbiz* (: *herbiz*) 2 fois [2].

boisine [3].

II *boissons* = buissons (: *poissons* 3 f.) [4].

II *bone* <**bodina** (: *done*, *bone*, *bones*) [5].

I *buisart* (graphie de Ha).

I *cheté* (: *acheté* 2 f.); cette rime atteste la terminaison de *cheté*, mais n'indique pas si la voyelle pénultième est *a* ou *e* ; II *cheté* (: *acheté* 3 f., *povreté*), *chatel* (: *a tel*) [6].

II *comunement* (: *-ement* 7 f.), jamais *comunaument* [7].

II *courpe* <**culpa**, graphie constante de Ab [8].

II *couvent* (: *souvent*) 10 fois [9].

II *crucefis* (: *-efis* 2 f.) [10].

II *cuens*, voir p. 224.

I *cuvert*, *cuvertage*, graphie constante de Ha[11].

1. Testament *blasme : basme : chaume : paume* p. 36.

2. Ab, hors de la rime, *berbiz* 2 f., *berbietes* 2 f. ; Jostice *berbiz*.

3. Ab *boisine* 2 f. ; Ha *buisine* 1 f.

4. Ab, hors de la rime, *buisson*, *buissonez* ; Ha *buisson* ; C. B. *boisson* toujours.

5. Ab, hors de la rime, *bone* et *bonne* ; Guiart *bonnes : personnes* 19441 ; Jostice *bones* et *bonnes*, *boner* ; Establissement *bonne*, *bounage* ; C. O. *bornes*.

6. Ha, à la rime, *cheté* et *chaté*, mais *acheté* ; Jostice *chatel* (rarement *chetel*) et *cheté* ; Contenz *cheté* (: *-eté*) 35 ; ms. du Contenz *chatel* 6 ; Establissement *chetel* et *chatel*. Les rimes de Rustebeuf contiennent de nombreux exemples de *cheté* ou *chaté*.

7. Ab, hors de la rime, *communaument* 2 f. ; Testament *communaument* : *-aument* p. 25 ; Jostice *-aument* et *-ement*.

8. De même *encourper* dans Ab ; Jostice *cope*, *coupe*, *colpe*, *copable* et *corpable* ; ms. du Contenz *coupables* ; Establissement *corpable*, *courpable* ; C. O. *coupes*, *coulpes*, *coupables*.

9. Blois 1263 *couvent* ; C. B. toujours *convent*.

10. Ab *croicefis* subst. et *crucefis* part. pas. ; *crucefier*, *crucifient*, *crocefient*.

11. Jostice *cuvert*, *cuvertage* ; ces mots ne se rencontrent pas dans II.

I *damoisel*, *damoisele*; II *dameis-* : graphie constante de Ab pour la première syllabe [1].

dan rég., *danz* suj. [2] <**domnus**.

I et II *dance* (: *-ance*).

darriere, voir p. 250, n. 1.

decepline, *deciple*, graphie constante dans Ha et Ab.

II *devant* (: *-evant* 16 f.) [3].

II *devin* = divin adj. (: *devin* verbe), *devins* = théologiens (: *-evins* 2 f.) [4].

domage, graphie de Ab [5].

don = dont, graphie de Ab [6].

I *dons* = donc (: *en dons*) [7]. J'écrirai *donc*, sans l'*s* adverbiale, partout ailleurs, dans I et II [8].

1. Ha toujours *dem-*, sauf une fois *dam-*.

2. Ab *dam* rég. (devant *b*), *dan* et *danz* suj.; Châteaudun 1258 *dan* rég. (manque dans Ha).

3. Ha et Ab toujours *devant*. Les textes de la région donnent *davant* aussi souvent que *devant* ; plusieurs présentent les deux formes.

4. Dans Ab, hors de la rime, toujours *devin* au sens de théologien, et *deviner* ; au sens de divin, 1 f. *dev-*, puis 4 f. *div-*; Jostice *devin droit*. J'écrirai *devin* dans tous les cas.

5. Jostice *dom-*, rarement *dam-* ; Establissement *doum-*, *dom-* et 3 f. *dam-* ; tous les autres textes orléanais ont *dom-*, quelquefois *doum-*.

6. Ab écrit aussi *dom*, surtout devant une voyelle; Ha généralement *dont*, mais quelquefois *don* et *donc* ; Châteaudun 1258 *dum*; Jostice, Rentes, Establissement *don* et *dom* ; C. B. *don*. Il n'y a pas de raison pour ne pas écrire *don* <**de unde** sans *t* final comme *en* <**inde**.

7. L'*s* dans l'expression *en dons* est assurée par deux autres rimes.

8. Ha écrit généralement *donc*, quelquefois *dont* ; Ab généralement *donc*, quelquefois *don* ou *dont* devant un mot commençant par une consonne; d'ailleurs la distinction entre le pronom *dont* et la conjonction *donc* n'est pas toujours facile. La graphie avec *c* final est aussi légitime et aussi utile pour *donc* que pour *onc* (Guiart *ons* = *onc* : *esperons* 6843 ; P. Gâtineau *on(c) n'ot* : *sermonnot* 911). La rime *don* : *-on* n'est pas rare dans les vers de Rus-

II *eaus* <**aquas** (: *-eaus*). Hors de cette rime, Ab écrit *eve*, sauf 3 fois *aigue*, Ha toujours *eve*; *eve* ne figure pas à la rime, mais quelques années plus tard Guiart le fera rimer couramment avec *-eve*. J'ai adopté *eve* [1].

I *encores* (: *sores*, *Guindesores*); II *encores* (: *lores* 4 f., *ores* 2 f.); les terminaisons *encore*, *encor* sont souvent assurées par la mesure du vers. Malheureusement, ni la rime ni la mesure ne peuvent fournir aucun renseignement sur la syllabe initiale du mot [2].

I *engin* (: *jardin*) [3].

I *ensi* (: *sousi*), *issi* (: *issi* <**exivit**); II *issi* (: *issi* <**exivit** 3 f., *Moïsi*); *ainsi* ne figure pas à la rime; ni *ainsint*, ni *ainsinc* n'auraient pu y trouver place. J'ai adopté *ensi* pour I, *ainsinc* pour II [4]. Cf. *ausi*.

tebeuf (*Nouv. complainte d'Outre mer* 231, *Complainte du comte de Poitiers* 85, *Théophile* 153); Jostice *donc*, *dons*; Establissement *adons* souvent, 1 f. *adonc*; M. W. Foerster a imprimé *don*, quelquefois *dons*, dans son édition de Chrétien de Troyes.

1. Guiart *eve* : *greve* 10097, *feve* 3435, 19877, *soueve* 20865, *leve* 3067, *esleve* 3167; Rustebeuf *eve* : *Eve* (Du Secrestain 567), *leve* <**lavat** (Sainte Marie l'Égyptienne 1059); Miracles *eive* : *aperceive* p. 56 (le copiste écrit toujours *eive*); Boulogne *eives* (var. *eves*); C. O. toujours *eve*, sauf une fois *eaue*; Jostice généralement *eve*, mais aussi *eau* 3 f., *hiau* 3 f., *iau*, *l'aau*, *le aue* (peut-être *l'eaue*); Rentes souvent *eve*, une fois *eau*; Establisement *eve*. Aux v. 266 et 276 de la Chronique de S. Magloire, la mesure exige qu'on lise *iaus*, *iau* au lieu de *iaues*, *iaue*.

2. Ha *enc-*; Ab *onc-* 27 f., *enc-* 6 f.; Romorantin, C. B. *onquores*; Establissement *oncore* (toujours); Jostice, Châteaudun 1258, Rentes, C. O., ms. des Miracles *enc-*.

3. La terminaison *in* est la seule dans Ha et Ab.

4. Ha *ainsi* 3 f., *einsi* 5 f., *ensi* 9 f., *ensint* 6 f., *issi* 2 f.; Ab *ainsinc* environ 110 f., *ainsint* 25 f., *ainsi* une seule fois; aucune forme de *issi* hors de la rime; Jostice plus souvent *ainsint*, *ainsinc* que *ainsi*; *issi*, *issit*, *issint*; Blois 1291 *ainsint*; ms. des Miracles *ainsint*, *einsint*; C. L. *ansit*; Orléans 1308 *einssi*; Voisins *einci*; C. B. *einsit*; Rentes *ainsi*; Establissement généralement *einsit*, *issit*, aussi *ainsit*, *ensi*, *ansi*, *issi*; C. O. *ainsint*, *einsint*, *ensint*. Il est évident que le *c* et le *t* finals, interchangeables (cf. *donc*, *dont*), ne se prononçaient pas, malgré la rime *cinc* : *ainsinc*

II *enterignement* [1].

II *erraument* (: *-aument* 3 f.) [2].

II *eschillons* (: *-illons*) [3].

II *esperne* (: *-erne*), *espernes* (: *-ernes* 2 f.) [4].

II *espiece* (: *despiece*), *espieces* (: *pieces* 2 f.) [5].

I *estuire* (: *-uire*) ; II *estuide* (: *-uide* 7 f.), jamais *estude* [6].

eve, voir *eaus*.

II *fame* <**femina** (: *-ame* 18 f.) [7].

II *farsi*, voir p. 279, n. 2.

I *fier* <**ficarium** (: *espïer*) [8].

I *flame* (: *dame*) ; II *flame* (: *ame*) [9].

II *fromi* (: *Romi*) [10].

galice = calice, graphie de Ab [11].

I *guieres* (: *derrieres*); l'*s* finale est assurée par la mesure aux v. 3048 (Ha *gaires*), 3498 (Ha *gueres*). II *guieres* (: *-ieres* 3 f.), *gaires* (: *contraires*); la forme

de Rustebeuf (*Sainte Elysabel* 431). De Rustebeuf aussi la rime *pensis : ensis* (*Théophile* 78), qui implique la prononciation *an* de la première syllabe.

1. Le *g* est dans Ac, et de même dans Orléans 1298, 1298²; dans Ab, il a été ajouté au-dessus de la ligne.

2. Ha *erraument*.

3. Guiart *eschillon* : *Roussillon* 12479, *aquillons* 11667.

4. Macé *esperne* : *citerne* (Herz. I, 5). Voir *espernier* p. 334.

5. Ab, hors de la rime, *espiece* et *espece*.

6. Guiart *estude* : *multitude* 18683. Sur la forme *estuire*, voir *Romania*, VI, p. 130.

7. Ha, Ab toujours *fame*; Cloyes, Châteaudun 1282, Orléans 1296, 1297 *fame*; Blois 1276 *famme*; Blois 1276, Vèneci *femme*; Justice *fame* et *feme*; Establissement *femme* et *famme*; C. O. *feme* et *femme* (cf. C. B. *miquarame*).

8. Ha, hors de la rime, *figuier*.

9. Ab, hors de la rime, toujours *flambe*; Guiart *flambe* : *jambe* 581. Cf. *flamer*, p. 334.

10. Ab, hors de la rime, *fromiz* 2 fois. Cf. p. 257, n. 1.

11. Ms. de Guiart B 55, 1657, Inventaire de N.-D. des Barres 1360 (*M. O.*, XIX, p. 601) *galice*.

sans *s* est assurée par la mesure au v. 7570 (Ab *guiere*), l'*s* est assurée au v. 12979 (Ab *gueres*)[1].

I *guiet* (: *siet*)[2].

I *herne* (: *esperne*)[3].

I *heste* (: *-este* 2 f.); II *heste* (: *-este* 6 f.), *haste* (: *-aste* 1 f.)[4].

iglise, graphie de Ha et de Ab[5].

issi, voir *ensi*.

II *ivuire* (: *deduire*)[6].

jamais a ses deux éléments séparés par plusieurs mots au v. 14846; sauf dans cet exemple, je l'écrirai en un mot, suivant Ha et Ab.

I *juene*; II *jenne*. Voir p. 225[7].

II *Johan*[8].

1. Ha, outre les exemples cités, *gaires* 2 f., *guieres* 1 f.; Ab, hors de la rime, *guieres* et *gueres*; Testament *gaires* : *-aires* p. 63; Guiart *gueres* : *cleres* 9733, *peres* 14187; Contenz *guieres* : *-ieres* 64; Miracles *guieres* : *prieres*, p. 58, 118 (dans le ms., hors de la rime, *guieres* 5 f., *gueres* 1 f., Napp, p. 13); Jostice *guieres* 2 f. et *gueres* 1 f.; Rentes *guieres*.

2. Ha *il set* : *guiet*; C. L. *guiet* §§ 21, 25.

3. Macé *herne* : *gouverne* (Herz. I, 5).

4. Ab *hastif*, *hastivement*; Guiart *haste* : *chaste* B 423, 8989, 11197, *paste* 11419; Macé *heste* : *-este* (Herz. I, 5); Establissement *hetif*, *se hetoit*. Cf. *hester* p. 336.

5. Ha aussi *yglise*; Jostice *iglise*, *yglise*, moins souvent *inglise*; Blois 1274, Lavardin, C. O., Rentes, Establissement *iglise*; C. B. *eglise* 7 f., *iglise* 1 f.; ms. des Miracles presque toujours *iglise* (Napp, p. 26); Orléans 1291, 1298, 1298², Blois 1291, Voisins, ms. du Contenz *eglise*.

6. Ab, hors de la rime, *ivoire* (1 f.); Poire *ivuire* : *reluire* 1712; Macé *ivuire* : *luire* (Herz. I, 6).

7. A la note 2 de la page 225, ajouter : Guiart *jennes* : *garennes* 15445; Ovide *joennes* : *chaines* (= cheveux blancs) p. 106; Clef d'Amours *jenne* : *s'ahenne* 1961.

8. Ab *Joh-* 1 f. (Ac *Jeh-*), *Jeh-* 4 f. (Ac *Jeh-* 1 f., *Jah-* 3 f.); Guiart *Jouhan* : *Rouen* 2001, *cordouan* 2991, *ouan* 13717, *Gouhan* 20383; *Jehan* : *ne an* 11483, *Oistrehan* 13351, *Singuehan* 13897; Jostice, Blois 1263, 1274, Châteaudun 1258, Vèneci, Frèteval, Janville, Orléans 1286, 1292, 1298², Rentes, Establissement, ms.

I *jolive* (: *ententive*) ; II *joli* (: *-i* 3 f.), *jolie* (: *-ie* 3 f.), jamais *jolif*, *jolive*. Je conformerai à ces indications la graphie de ces adjectifs et de leurs dérivés [1].

I *jostise* (: *-ise* 3 f.); II *joustice* (: *-ice* 6 f., *-ices* 1 f.), *jousticier* (: *apeticier*). L'hésitation entre *s* et *c* n'est possible que pour cette dernière rime [2].

II *lives* <**leucas** (: *rives*) [3].

I *lointiens* (: *tiens* <**teneo**), *lointaigne* (: *soveigne*), *lointaignes* (: *teignes* <**teneas**) ; II *lointiegne* (: *tiegne* 2 f.), *lointienes* (: *prouchienes*) [4].

longue, fém. de *lonc*, est la graphie habituelle de Ha, constante de Ab [5] ; le mot ne se trouve jamais à la fin du vers, peut-être faute de rime en *-ongue*.

des Miracles *Joh-*; Blois 1258, Orléans 1308, 1312 *Joh-* et *Jeh-*; C. B. *Joh-* 6 f., *Jeh-* 19 f., *Jean* 2 f.; Lorris, Châteaudun 1290, Châteauneuf, C. O. *Jeh-*. Cf. P. Gâtineau *Johan* : *soan* 4503, 4693.

1. Ab, hors de la rime, toujours *jolif*, *joliveté*.

2. Ha *justise*, *justice*, *jostice*; dans Ab le radical est généralement *jout-*, quelquefois *joust-*, *jot-*, très rarement *just-*; la terminaison toujours *-ice*, de même *jousticieres*. Jostice *joutice*, *jostice*, *joustice* (1 f. *jostise*); Poire *justice* : *norrice* 1281; Boulogne *joustice* (var. *justice*); C. B. *joustice*; C. O. *joutice* et *joustice*; Establissement *joutice* (toujours), mais *joutisable* 2 f.; ms. des Miracles *jostice* (Napp, p. 42); ms. du Contenz *joustise*. J'ai gardé à *justifier* le radical de *juste* qu'il a dans Ab et dans de nombreux textes de différentes régions, tandis que *jostifier* est très rare.

3. Ab, hors de la rime, *luie* (Ac *live*), Ha *live*; Guiart *Fives* (village près de Lille) : *lives* 13821 (ms. et imprimé *feves* : *lieves*); *lieve* : *se lieve* 3557; *lieves* : *grieves* 6675, *trieves* 7121 ; Jostice *live*, *banlive* ; Contenz *lives* : *-ives* 34; Establissement *lives*, *banlive*; C. O. *live*, *banlieue*.

4. Voir *prouchain*. Ab, dans les deux premières rimes, *logntiegne*, *lonctiegne*, dans la troisième *loigtienes* : *pro*[*i*]*chienes* (Ac *-iegnes*); hors de la rime, *loingtiens* ; Miracles *loingtiens* : *Oliens* p. 74 et *lointain* : *chartain* p. 42 ; Jostice *lontain* (1 f. *lontaing*), *lointain*, *lointein*, *lointiens* (1 f. *lontiengin*); Guiart *lointaigne* : *Bretaigne* 13, *Espaigne* 245.

5. Ab toujours *longue*, *longuement* ; Ha *longue* 1 f., *longe* 1 f., *longuement* 2 f.; Jostice généralement *longue*, *longuement*, exceptionnellement *longe*; Establissement *longue*, *longuement*.

I *luite*, voir *luitier*, p. 336.

II *Maci* <**Matheum** (: *ja ci*) [1].

II *mairien* (: *mais rien*) [2].

I *mame* <**minimum** (: *dame*) [3].

II *marcheandise* (: *-ise* 2 f.), *marcheandie* (: *-ie* 2 f.[4]) .

I *matere* (: *mistere*); II *matire* (: *-ire* 6 f., *-ires* 3 f.) [5].

meïsmes, *meesmes*, voir p. 283, 285.

II *Melan* (: *-e l'en*).

mendre <**minor**, voir p. 212.

I *mestire* (: *tire*).

II *millier* (: *hurtebillier*, *billier*), *milliers* (: *illiers*).

I *mont* = **multum** (: *semont*); II *mont beaus* (: *colombeaus*), *mout ier* (: *moutier*). J'écrirai *mout* [6] hors de la rime.

I, II *murtre*, *murtrier*, *murtrir*, graphie exclusive de Ha et Ab [7].

II *nenin* = nenni (: *venin*) [8].

II *orfeline*, graphie de Ab [9].

I *otroi* (: *-oi* 2 f., *-oiz*).

I, II *païsant* (: *-isant*).

I *parevis* (: *vis* 2 f., *avis* 2 f., *devis* 1 f.); II *paradis*

1. Blois 1258, C. B. 4 f. *Maci*; Châteaudun 1258 *S. Mathi*; Establissement *Macié* 2 f. ; C. O. *Macié*, *Macé*; Vèneci *Macee* au fém.

2. Ab, à la rime, *mesrien*; Jostice *merrein*; Establissement *merrient*.

3. *mame* : *fame* (Méon, *Nouv. Rec.*, II, p. 310, v. 561).

4. Jostice *-die* et *-dise*; C. O. *-dise*.

5. Miracles *matire* : *-ire* (Napp, p. 14); Jostice *matiere*, *matere*; Establissement toujours *matere*.

6. Le mot est toujours abrégé dans Ha et Ab; *mont* est assuré par la rime dans la *Bible* de Guiot de Provins 566, 1083, 1212, 1492, 1716; dans Rustebeuf, *Chans. des Ordres* 61; ms. du Contenz *mont* 1 f.; Poire *vout* : *mout* 1870.

7. Jostice *murtre*, *murtrir*; Establissement, C. O. *murtre*.

8. Ab, hors de la rime, *nenin*; Ha *nenil*; Jostice *nenil*.

9. Jostice *orfenin* aussi souvent que *orfelin*.

(: *-adis* 5 f.) ; *parvis* (d'église) assuré par la mesure au v. 11808) [1].

I *penser* subs. (: *-er*); II *penser* (: *-er* 3 f.), *pensé* (:*-é* 4 f., *-eʒ* 1 f.) [2].

pieç'a [3].

II *piment* (: *ci ment*) [4].

I *pitié* (: *amitié* 3 f., *respitié* 1 f.); II *pitié* (: *amitié* 6 f., *respitié* 1 f.) [5].

I *poi* ; II *po*, voir p. 213.

II *poissant* (: *-oissant* 2 f., *-oissanʒ* 6 f.) [6].

II *priviliege* (: *esliege*) [7].

II *prouchaine* (: *certaine*), *prouchienes* (: *lointienes*). Cette dernière rime est douteuse (Ab *-ienes*, Ac *-iengnes*); mais, étant donné que *prouchaine* ne figure qu'une fois et *lointaine* pas du tout dans les 72 rimes en *-aine*, *-aines*, elle me paraît préférable à la forme en *-aines*. Le masc. ne se trouve pas dans le poème [8].

1. *avis* pouvant, au moins par tradition, être décomposé en *a vis*, n'assure peut-être pas la forme *parevis*, mais celle-ci est certifiée par *devis*. Je ne crois pas qu'il y ait à faire une distinction pour *graine de parevis*. Ha écrit *paradis*, sauf une fois *paravis*; Ab toujours *paradis*, sauf *parvis*. Ovide *parevis* : *devis* p. 24; P. Gâtineau *parevis* : *-evis* 2495, 2727, 3479.

2. Ab, hors de la rime, *penser*, rarement *pensé*.

3. Ha *pieça* 2 f., Ab *piece a* 1 f., *pieça* 1 f.

4. Ab, hors de la rime, *pigment* 2 f.

5. Poire *Leauteʒ* : *Piteʒ* 2376; Establissement, C. O. *pitié*.

6. Ab, hors de la rime, *poissant*, *poissance* et *puissant*, *puissance*; Ha toujours *poissant*, *poissance*; Blois 1291 *poissant*.

7. Jostice *previliege* et *previlege*; Orléans 1298, 1298² *previliege* et *priveliege*; Blois 1276, Janville, Lavardin, Orléans 1286, 1290, 1291, 1297, C. B. *privilege*; Establissement *previllege*; C. O. *priviliege*.

8. Ab, hors de la rime, *prochaine*, *prochenes*, *procheinement*; C. O. *prochien*, *prochaine*; ms. des Miracles *preuchain*; Establissement *pruchain*, *prouchiens*, *prouchienne*; Jostice *procheins*, *prucheins*, *pruchenes*; Châteaudun 1282 *prochains*; Etampes *prochein*. Cf. *lointien*.

Quanque [1].

querole, graphie habituelle dans Ha, constante dans Ab [2].

rien, riens (I *de rien* : *tien* ; II *n'i vaudrait mais rien* : *mairien*); *riens* ne figure pas à la rime [3].

II *sairement* toujours trissyllabique [4].

I *saive* (: *glaive*), *sage* (: *-age* 4 f.); II *sage*, *sages* souvent.

I *Sarradins* (: *jardins*); II *Sarradin* (: *Corradin*) [5].

II *selonc* (: *de lonc*) [6].

sen, rég. sing. de *sens* (I *sen* : *an* ; II *sen* : *en* ; *sen ot* : *l'en ot*) [7].

I *serin* adj. (: *-in* 2 f.) ; II *serie* (: *-ie* 2 f.) [8].

I *servise* (9 rimes); II *servise* (19 rimes), *servises* (3 rimes) [9].

1. Ha toujours *quanque*; Ab indifféremment d'abord *quanque*, *quan que*, *quant que*, puis uniquement les deux premières formes; Establissement *quant que*, *quam que*, *quanque*.

2. Ha *querole* et *queroler* 11 f., *quar-* 2 f.

3. Dans Ha, hors de la rime, *riens* 4 f., comme complément sans article d'un verbe ou d'une préposition, *rien* une quarantaine de fois, soit comme substantif suj. ou rég., accompagné d'un déterminatif, soit comme complément sans article d'un verbe ou d'une préposition. Dans Ab, au contraire, *riens* domine, soit comme complément sans article d'un verbe ou d'une préposition, soit comme substantif accompagné d'un déterminatif, non seulement au cas suj. sing., mais aussi au cas rég. sing. Jostice *riens savoit, riens ne savoit, prennissent riens, vaugent riens* etc.; Blois 1258, Châteaudun 1258 *riens rendre*; Lavardin *ne demandera riens*.

4. De même dans Jostice, Orléans 1290, 1297, Establissement; mais Orléans 1308, C. B. *serment*.

5. Ab, hors de la rime, *Sarradins*, *Sarradines*, Ha *sarazinesche*.

6. Ab toujours *selonc*; Jostice, C. B. *segont;* Boulogne *segon* (var. *segont*); Rentes *secon* (souvent); Establissement très souvent *selonc*, 3 f. *segont*; C. O. toujours *secont*.

7. Ha et Ab, hors de la rime, souvent *sens* au cas régime.

8. Ha, hors de la rime, *serie, series*.

9. Poire *servise* : *franchise* 626, *devise* 1542, *guise* 1548 ; Testa-

II *sicle* (: *article*) [1].
I *sougiez* (: *giez*) [2].
II *suite* (: *fuite* 2 f.) [3].
tessu [4].
II *touele* (: *-ele* 1 f., *-eles* 2 f.). [5]
I *toz jorz*; II *toujurz* [6].
II *trible* = **triplex** (: *trible* verbe) [7].
II *trive* (: *estrive*) [8].
vilenie [9].
II *vierge* (: *cierge* 2 f., *cierges* 1 f.) [10].

ment *servises* : *-ises* p. 26; Jostice généralement *servise*, une fois *service*; Blois 1258, Establissement *servise*; Châteaudun 1258 *servisse*.

1. Ms. des Miracles *sicle* p. 111; Ab, hors de la rime, toujours *siecle* (4 f.).

2. Establissement *sougiez*; C. O. *sougiés*.

3. Guiart *sites* : *desconfites* 9545, *dites* 10883; C. L. *site* § 18; Establissement *site*.

4. Ha *tesu*; Ab *tessuz*, *tessue*, *teissuz*, *tissues*; Guiart *tissuz* : *issuz* 20513; Lorris *Li Tessiers*.

5. Testament *touele* : *-ele* p. 64.

6. Ha *tot jorz* (1 f. *tor jorz*, 1 f. *torjorz*); Ab à peu près constamment *tourjorz* ou *torjorz*.

7. Ab, hors de la rime, *trible*, *tribles* (Ac *triples*), *triple* (Ac *trible*) et *treble* = chant.

8. Jostice *trives* souvent, 1 f. *triwes*; Contenz *trives* : *-ives* 34; Establissement *true* 4 f., *treve*, *treuve*; Guiart *trieve* : *grieve* 21371. Cf. *live*.

9. Ha *vilenie* 2 f., *vilennie* 2 f., *vilanie* 2 f.; Ab *vilenie* 7 f., *vilanie* 4 f., *vilenaille*; Contenz *vilenee* : *-enee* 45; Establissement *vilenie*, *villenie*, *vilennie*; C. O. *vilenie*.

10. Ab, hors de la rime, *vierge*, rarement *virge*; C. O. toujours *vierge*; ms. des Miracles *vierge* 2 f., *verge* 2 f., le plus souvent *virge* (Napp, p. 15); Jostice, Orléans 1290, Establissement *virge*.

B. — CONJUGAISON

Infinitif.

Les verbes dont la voyelle du radical est *i* et dont la terminaison de l'infinitif peut être *-er* ou *-ier* figurent dans les rimes suivantes, dont il n'est pas toujours possible de tirer des indications sûres :

aïrer, voir *iriee*.

I *aquitee : prestee* (Ha *-ee*) [1]. Cf. *quiter*.

II *atirer : empirer* (Ab *-er*), *atiree : miree* (Ab *-ee*). Cf. *tirer*.

II *avilla : fill a* (Ab *-illa*), mais *devile* (ind. pr. 3) : *vile* <**villa** (Ab-*ile*) [2].

I *avisé : prisai* (Ha *-oie*) ; cf. *devisier*. II *aviser : deviser* 2 f. (Ab 1 f. *-er*, 1 f. *avisier* [3] *: deviser*) ; *avisees : devisees* (Ab *-ees*), *desguisees* (Ab *-ees*).

II *deliter : quiter* (Ab *-er*, Ac *-ier*), *profiter* (Ab *-er*) [4].

I *desciriee* : *iriee* (Ha *-ee*). II *desciriees* : *cuiriees* (Ab *-iees*) [5].

I *desguisé* : *devisé* (Ha *-é*) ; *desguisee : encisee* (Ha *-ee*). II *desguisé* : *devisé* (Ab *-é*) ; *desguisees : avisees* (Ab *-ees*) [6].

1. Guiart *aquité : cité* 10297, *quantité* 11275 ; Rustebeuf *aquitié : -ié* (Les Ordres de Paris 140) et *aquité* : *-é* (Chanson des Ordres 39).

2. Ab, hors de la rime, *avile* (subj. pr. 3) ; Poire *avillier : sotillier* 2429; Miracles *avile* : *morille* p. 193.

3. L'*i* d'*avis*(*i*)*er* est exponctué. C. B. *aviser*.

4. Ac, hors de la rime, *delitier* (Ab *delivrer*).

5. Ab, à l'intérieur du vers, *desciree* ; Jostice *desciré, desirer, decirié*. Cf. *descirer : detirer* (Ivain 1157); *-er, -é* (Mort Aim. de Narb. 1935 et 4037), etc.

6. Ab, hors de la rime, *desguisee, desguisees*. Cf. *desguisez* : *devisez* (Torn. Antecrist 855, 947) ; *desguisee : -ee* (Mort Aim. de Narb. 3320), etc. ; *desguisier : prisier* (Rustebeuf, *Dit d'Ypocrisie* 281), etc.

deviler, voir *avilla*.

I *devisier* : *debrisier* (Ha *-er* : *-ier*), *prisier* 2 f. (Ha une fois *-er* : *-ier*, une fois *-er* : *-er*) ; *devisé* : *avisai* (Ha *-é*)[1], *desguisé* (Ha *-é*). II *deviser* : *aviser* 2 f. (voir *aviser*) ; *devisees* : *avisees* (Ab *-ees*) ; *devisé* : *desguisé* (Ab *-é*)[2].

II *diter* : *reciter* (Ab *-er*)[3].

I *empirier*, voir *iriez*. II *empirer*, voir *atirer*, *irez*[4].

I *encisee*, voir *desguisee* ; II *encisier* : *brisier* (Ab *-ier*).

I *getier*, II *giter*, voir *getier*, p. 335.

I *iriee* : *desciriee* (Ha *-ee*) ; *iriez* : *empiriez* (manque dans Ha). II *irez* : *empirez* 2 f. (Ab une fois *-ez*, une fois *-iez*) ; *aïrer* : *soupirer* (Ab *-er*)[5].

II *quiter* : *deliter* (Ab *-er*), *reciter* (Ab *-er*) ; *quité* : *mortalité*[6]. Cf. *aquitee*.

II *reciter* : *diter*, *quiter*, *respiter* ; *recité* : *auctorité*, *certainité*, *cité*, *mendicité*, *verité*.

1. La double forme *devisier*, *deviser* dans I n'est pas absolument assurée ; on pourrait supposer un parfait *avisié* rimant avec *devisié* ; et de même un pf. *prisié* rimant avec *avisié* (voir *avisé*). Dans l'étude du pf. on verra (p. 319 et 321) *cuidié* <**cogitavi** (I) et *pechié* <**peccavi** (II).

2. C. B. *devisé* 7 f., *devisié* 1 f. ; Jostice, Blois 1263, 1272, Châteaudun, Orléans 1286, 1291, Rentes *deviser*. Cf. *deviser* : *trover* (Erec 6721), *pensé* (Ivain 1872), *-er* (Cour. Looïs 2276), etc. ; *devisiee* : *proisiee* (Rustebeuf, *Sainte Elysabel* 209), etc. ; *devisier* : *-ier* et *deviser* : *-er* (Raoul de Cambrai 7191 et 6614).

3. Mais *ditié* (subs.) : *amitié* (Ab *-istié*). *Diter* dans les textes est aussi fréquent que *ditier* (voir Godefroy).

4. Guiart *empirer* : *virer* (ms. *-ier*) 18557, *martirier* (ms. *-ier*) 765 ; Jostice, Establissement *empirer* et *empirier*.

5. Ha *irié* : *adirié* ; hors de la rime, *irié*, *iriee*, *ireement* ; Ab, hors de la rime, *iriez*.

6. Jostice *quiter* et *quitier* (voir ci-dessus, p. 236, n. 1) ; Vèneci, Orléans 1298, Rentes *quiter* ; C. B. souvent *quitter*, *quitté*, une fois *quittier*.

I *respitié* : *Pitié* (Ha-*ié*) ; II *respiter* : *reciter* (Ab *-er*) ; *respité* : *verité ; respitié* : *pitié* (Ab *-ié*) [1].

sospirer. Voir *tirer*, *aïrer* [2].

I *tirer* : *sospirer* (Ha *-er*) [3]. Cf. *atirer*.

Les verbes en *-esser* doivent être soumis à un examen, qu'on ne leur fait jamais subir. On trouve à la rime :

I *cesser* : *penser ;*

apressiee : *engroissiee* (Ha *-ie*).

II *apressier* : *laissier* (Ab *-ier*) ;

cessier : *laissier* 4 f. ; *cessierent* : *laissierent* 3 f. (Ab *-ier*, *-ierent*) ;

confessier : *laissier* 3 f. (Ab *-ier*) [4].

Depuis le jour où *-aiss-* s'était assimilé à *-ess-*, deux verbes tels que *laissier* et *cesser* étaient à partir de cette syllabe homophones à tous les temps et à toutes

1. *Pitié* rime 3 fois avec *amitié* dans I (Ha *-ié*), 6 fois dans II (Ab *-ié*) ; Contenz *respitié* : *-ié* 83. Cf. *respitier* : *-ier* (Cour. Looïs 1261, 1326, 1376, Aim. de Narb. 1451, 1488, Narbonnais 693, 1070, Rustebeuf, *Les Ordres de Paris* 142), etc. ; *respité* : *-é* (Huon de Bordeaux 5925), etc. ; *respitier* : *-ier* et *respités* : *-és* (Enf. Ogier 430 et 457), etc.

2. Ha et Ab, toujours *sospirer*. Cf. *sospirier* : *-ier* (Gaydon, p. 297).

3. Ha, hors de la rime, *tirer*.

4. D'autre part, *laissier : plaissier*, *engraissier*, *abaissier* ; *laissié : abaissié* ; *laissiez* : *engraissiez* ; *cessier* : *confess*[*i*]*er* (*i* ajouté dans Ab) ; *empressiez* : *apressiez* (Ab *sic*). Dans Ab, à l'intérieur du vers, *cessier*, *confessier* 2 f., *confesser* 1 f. ; Guiart *empressier* : *bessier* 2243, *lessier* 21459 ; *empressiez* : *lessiez* 6301 ; Miracles *empressié* : *lessié* p. 123 ; C. B. *cessié*, *cessierent* aussi souvent que *cesser* ; Orléans 1298 *cessé* ; Mehun-sur-Yèvre 1313 *cessierent* (Fac-sim. de l'Ec. des Ch., n° 133) ; Ambroise *empressier* : *beissier* 2553 ; *empresserent* : *laisserent* 7263 ; *s'espresserent* : *plais*[*s*]*erent* 6293 ; P. Gâtineau *ceissiez* : *abeissiez* 1015 ; *cessier* : *plessier* 6541 ; Miracles de N.-D. par personnages *cessier* : *laissier* XVII, 1081, *essaucier* XXXV, 1478. On trouvera *cessié* 2 f., *cessiee* dans des textes en prose cités par Godefroy. Establissement *confesser*.

les personnes, sauf aux finales *-é*, *-er*, *-ez*, *-ee*, *-ees*, *-erent;* l'identification s'est étendue, dans certaines régions, à ces terminaisons[1].

Les autres infinitifs à terminaison variable sont, à la rime ou d'après la mesure du vers :

I *estovoir* 2 f. ; *amentevoir* ;
sivre, porsivre 2 f. ;
escrivre, *descrivre* ;
tolir 181 m.

II *receivre* 1 f., *receveir* 5 f. ; *deceivre* 4 f., *deceveir* 5 f. ; *aperceivre* 4 f., *aperceveir* 6 f. ; *ramenteivre* 1 f., *ramenteveir* 1 f. ;
sivre 4 f., *ensivre* 13 f., *poursivre* 2 f., *aconsivre* 2 f. ;
escrivre 3 f., *escrire* 4 f. ; *descrivre* 3 f., *descrire* 1 f. ;
beivre, voir ce verbe p. 330.
courre, *courir*, voir ce verbe p. 331.
ardre 6493 m, *ardeir* 13235 m, 16996 m;[2]
toudre 10536 m, 16310 (: *assoudre*), *tolir* 16115 m ;
ocierre 5 f. Voir p. 267.
craindre. Voir p. 331.
foïr et *fuire*. Voir p. 334.

Terminaisons de la 1re pers. du pluriel.

I. — La 1re pers. du pl. figure dans 2 rimes seulement, dont l'une ne nous apprend rien : à l'ind. pr. *oon* : *poon*, et à l'impér. *dison* (: *mesprison* subs.[3]). J'ai adopté *-on* pour tous les temps.

1. G. Paris, qui ne connaissait ni *cessier*, ni *confessier*, ni d'autres exemples d'*empressier* que ceux d'Ambroise, explique ainsi cette dernière forme : « Il reste un mot qui a partout ailleurs *e* et qui se présente deux fois avec *ie* (voir au *Glossaire*), c'est *empressier* : il faut sans doute supposer un *pressiare* à côté de *pressare*, de même *espressier* 6293. » (*L'Estoire de la guerre sainte*, p. XXVI).

2. Establissement toujours *ardoir*.

3. Ha, toujours *-on* à la rime, et presque toujours hors de la rime.

II. — En rime, à l'ind. pr., 8 fois *-ons*, 5 fois *-on*[1]; 4 fois *fomes*[2].

L'impf. de l'ind. rime, à la 1re conj., une fois en *-ïon* (*alïon* : *Pygmalïon*), une fois avec lui-même (Ab *parlïons* : *passïons*), deux fois avec le cond. *serïons* (Ab *grevïons*, *parjurïons*)[3]. Aucun exemple des autres conjugaisons. La terminaison est toujours dissyllabique.

Au futur, 3 fois *-on*, 1 fois *-ons*; le futur rime en outre une fois avec l'ind. pr. (Ab *-ons*), 5 fois avec lui-même (Ab 3 f. *-on*, 2 f. *-ons*[4]).

On a vu plus haut le cond. *serïons*. La terminaison de ce temps est toujours dissyllabique[5].

L'impér. rime une fois en *-on*, une fois avec le subj. pr. (Ab *passon* : *lasson*[6]).

Au subj. pr. de la 1re conj., on vient de voir *lasson* rimant avec l'impér. *passon*; *reignons* rime avec l'ind. pr. *faisnons* (Ab *-ons*); *apaiens* avec le subst. *paiens* (Ab *-ians*). Des autres conj., *plaignon* rime avec l'ind.

1. Je ne compte pas les rimes formées de deux verbes; dans celles-ci, Ab donne, sur trois, 2 fois *-ons* et une fois *-on*; mêmes proportions hors de la rime. A noter aussi, en rime, l'expression *a reculons*. Les documents de l'Orléanais écrivent plus souvent *-ons* que *-on*. Un des cinq exemples de la rime *-on* n'est pas absolument certain : *penson* 9184 pourrait être *pense on*, bien que le pronom soit toujours *en* dans l'Orléanais; d'ailleurs le mot rime avec *Sanson* au cas sujet, on pourrait donc écrire *-ons* (Ab, Ac *panson*). Poire *enprenon* : *non* 396. Cf. Torn. Antecrist *poon* : *paon* 1905; *feson* : *reson* 2743.

2. Jostice *fomes* p. 339; Evangile de Nicodème, traduit par Chrétien, *sumes* : *fumes*.

3. Testament *estïon* : *penserïon* : *-ïon* ou *-ïons* p. 8; Vèneci *avion*; Châteaudun 1258 *avion* souvent; Cloyes *àviein*, *pouain*.

4. Ab, hors de la rime, généralement *-ron*; dans les textes de la région orléanaise, *-ron* est beaucoup plus fréquent que *-rons*.

5. Ab, hors de la rime, *serïons*, *porrïons*.

6. Ab, hors de la rime, plus souvent *-on* que *-ons*; Testament *fïons* : *prïons* : *-ïons* p. 74.

pr. *feignon* (Ab *-on*): *aiens* avec le subst. *paiens* (Ab *-ians* [1]); *vivain* avec *escrivain* [2]).

L'imparf. du subj. ne figure pas à la rime.

En somme, à la rime, la terminaison de la 1re pers. du pl. est assurée 11 fois avec *s* finale et 11 fois sans *s*; dans la seconde moitié de II, le copiste de Ab augmente la proportion des formes sans *s*; dans les rimes de la Poire, des Miracles, de Guiart, et dans la graphie des textes orléanais, les deux formes alternent; il est donc impossible de fixer une ligne de démarcation entre l'une et l'autre. Hors de la rime, j'imprimerai toujours les futurs en *-on* et je donnerai la préférence à cette terminaison dans les autres temps.

Terminaisons de la IIe personne du pluriel.

I. — Le futur rime 2 fois avec lui-même (Ha *-oiz*), une fois avec le subj. pr. (Ha *feroiz* : *requeroiz*), 3 fois avec *droiz*, jamais donc avec un mot dont la terminaison en *-ez* soit assurée [3].

Outre le subj. pr. en *-oiz* qui vient d'être cité, la rime donne *apaiez*, *esmaiez*, *truissiez*, *aiez*, mais aucune terminaison en *-ez*.

1. Testament *aiens* : *chaiens* : *-aiens* p. 90.

2. *Vivain* est sûrement la 1re pers. du pl., bien que l'allure de la phrase fasse prévoir la 3e pers. On ne peut modifier la rime, soit en *escrivaint* : *vivaint*, soit en *escrivant* : *vivant*; d'ailleurs les mss. assurent la forme *vivain*, et généralement les variantes de ceux qui n'ont pas admis cette forme se terminent en *-ain* : *en yvain* (Ca Mi Co), *en ymain* (Lm8), *enimain* (Zi), *en humain* (Lo Sel Coc τz), *en privain* (Lm3), *qui sont humain* (M), *Et tuit et toutes souverain* (M Na κυ); *vivain* ne peut être une 3e pers. (on verra *vivaint* dans I). L'exemple *eüssain*, cité par M. Auler (p. 136) comme 3e pers. du pl. dans C. B. est, dans le texte, *eüssaint*; mais C. B. a, comme 1re pers., *puissein* 2 f., *puissien*, *puisson*, *feïssain*; Châteaudun 1258 *eüsain*, *joïssen*, *poüssen*, *requerrian*; Jostice *loen*, *aillem*, *aien*, *feïssiens*, *menains*, *ostains*; C. L. *demourains* p. 443; Ab, hors de la rime, *esforceins*.

3. Ha, hors de la rime, *-oiz*.

II. — A l'ind. pr., la 2e pers. du plur. des verbes inchoatifs est représentée par la rime *gehissiez* : *traïssiez* (Ab, Ac *-iez*), qui ne prouve rien [1].

A l'impf. la terminaison est toujours dissyllabique.

Le futur rime 2 fois avec *dreiz*, une fois avec le subj. pr. *atireiz* (Ab *-oiz*), 4 fois en *-ez* (3 fois avec des part. pas. et une fois avec un ind. pr.), et 31 fois avec lui-même (Ab 17 f. *-ez*, 11 f. *-oiz*, 2 f. *-aiz*, 1 f. *-eiz* [2]). La rime en *-ez* était plus facile que la rime en *-eiz* : j'ai adopté cette dernière terminaison quand la rime ne s'y opposait pas.

La terminaison du cond. est toujours dissyllabique [3].

Au subj. pr., *-ez* est assuré dans *celez*, *donez*, *gardez*, *müez*, *passez*, *recitez*, *vivez*, *ensivez* [4], qui riment avec des ind. pr., des impér., des part. pas., le subst. *citez* et l'adv. *assez* ; *-iez* dans *faciez* (: *traciez* ind. pr.), *chaciez* (: *solaciez* impér.), *ailliez* (: *bailliez*, *batailliez* impér.), *travailliez* (: *sailliez* impér.), *forligniez* (: *ligniez* impér.), *sachiez* (: *sachiez* part. pas.). Le subj. est uni au futur dans la rime *sentireiz* : *atireiz* (Ab *-oiz*), qui ne fournit pas une indication sûre; deux subj. riment ensemble dans *ouvreiz* : *descouvreiz* (Ab *-oiz*), *laboureiz* : *enoureiz* (Ab *-oiz*), *fieiz* : *dieiz* 2 f. (Ab *-aiz* [5]), *essauciez* : *chauciez*; *prisiez* : *gisiez*; *aiez* : *seiez* 3 f.,

1. Ab, hors de la rime, *traïssiez* (Ac *sic*).

2. Le copiste de Ab préfère d'abord *-ez*, ensuite *-oiz*; vers le milieu du poème, il écrit assez souvent *-aiz*; Poire *vivroiz* : *droiz* 922 ; *forniroiz* : *droiz* 2364; Guiart *comparroiz* : *charroiz* 7041; ms. des Miracles, généralement *-oiz* (Napp, p. 46). Pas de futur en *-oiz* dans le Testament.

3. Ab *foudroiez* (part. pas) : *voudroiez*; partout ailleurs *-ïez*.

4. C'est peut-être l'ind. pr. qu'il faut voir dans ce vers *Ja seit ce que pas ne voulez* 7314, bien que le subjonctif soit assuré après *ja seit ce que* aux v. 4632, 6179, 8609, 20041. Ab, à l'intérieur des vers, *voilliez*, *veilliez*.

5. Il semble que ce soit *fiaiz* qui ait appelé *diaiz*.

deiez 3 f.; *seiez* : *essaiez*; *failliez* : *ailliez* 2 f.; *reteigniez* : *veigniez*; *preigniez* : *deigniez*; *feigniez* : *plaigniez*; *pardoigniez* : *respoigniez*. Aucune rime n'assure donc la terminaison *-eiz*[1].

Les impf. du subj. ne riment qu'entre eux; la finale dans Ab est toujours *-iez*[2]; deux verbes de la 1re conjugaison riment ensemble (Ab *acordessiez* : *gaaigneissiez*[3]), distincts de *veïssiez* : *preïssiez* 2 f.

Indicatif présent.

1re pers. du sing.

I. — 1re conjugaison. L'*s* finale analogique est assurée à la rime dans *ains* 3 f., *acors* 1 f. (de *acorder*), *recors* 4 f.

L'*e* final analogique est plus fréquent : à la rime, *conseille*, *sospire*, *pleure*, *escomenie*, *demente*, *acreante*, *ose* 2 f., *devise* 3 f., *pasme*, *meine*; assuré par la mesure, *ose* 3398.

Les formes sans *e* sont plus nombreuses : à la rime, *envoi*, *fi*, *merveil* 2 f., *sospir*, *desir* 2 f., *retor*, *acreant*, *demant*, *comant*, *cuit* 3 f., *dot* 2 f., *pris*, *pens*, *comenz*, *doing*; assurés par la mesure, *aim* 2244, *lo* 2528, *demant* 2468, *redot* 3227, *pris* 2263, 2493, *os* 3993.

Autres conjugaisons. Avec l'*s* étymologique, *puis*; avec l'*s* analogique, *tiens*, *prens*, *atens*, *entens*, *repens* <**peniteo** 2 f., *sens* ; sans *s*, *vei*, *recueil*, *vueil*[4].

1. Ab, à l'intérieur du vers, *delivrez*, *oez*, *vestez*, *servoiz*, *chaiez*, *diez*. Establissement *forniaiz*, *fraveschaiz*, *teignoiz*, *rendoiz* et *rendez*, *metoiz* et *metez*, *puissoiz* et *puichoiz*.

2. Poire *eüssoiz* : *destroiz* 1568.

3. Dans Ab, le 1er *e* de *acordessiez* est pointé comme un *i* (Ac *-issiez*); hors de la rime, *juressiez*, *alissiez*. C. B., Establissement, Vie de S. Martin, voir p. 328, n. 3.

4. Ha, outre ces exemples, *ain* 2 f., *comant* 2 f., *redot*, *jur*, *pens*, *ren* et *rent*, *atent*, *tien* 4 f. et *tieng*, *plain* 2 f. et *plains*, *crien*

A noter les formes analogiques *fais*, *vais* [1].

II. — 1re CONJUGAISON. Avec *s* finale analogique, *ains* 2 f., *recors* 12 f.

Avec *e* final analogique, à la rime, *manjue*, *desvee*, *noe*, *apuie*, *apele*, *esveille*, *resveille*, *conseille*, *demeure*, *eschape*, *ose*, *devise* 4 f., *prise*, *preise*, *amasse*, *trespasse*, *denonce*, *reclaime*, *boute*, *afonde*, *achete*, *garde*, *recorde* 2 f., *conforte*, *conte*, *sarmone*; assurés par la mesure, *apele* 6291, 10779, *ose* 11969, *pardone* 19368.

Sans *e* final : à la rime, *esmai*, *envei*, *otrei*, *chastei*, *chasti*, *cri*, *fi*, *merci*, *soussi*, *oubli*, *achief*, *eschief*, *apel* 2 f., *conseil* 2 f., *travail*, *fin*, *achemin*, *devin*, *enclin*, *engin*, *ain* 2 f., *amein*, *sarmon* 2 f., *abandon*, *don*, *pardon* 2 f., *esloing*, *tesmoing* 2 f., *recop*, *comper*, *labeur*, *pleur*, *desir*, *remir*, *desespeir*, *parjur*, *retour*, *pas*, *lais*, *apais*, *devis*, *pris* 3 f., *os* 5 f., *repos*, *propos* 2 f., *espous*, *refus*, *chaz*, *courrouz*, *abit* 2 f., *cuit*, *rebout*, *mant*, *demant* 3 f., *comant* 2 f., *present*, *vant* 2 f., *cont*, *gart* 2 f., *regart*, *port*, *acort*; assurés par la mesure, *tressu* 21629, *apel* 16180, *abandon* 13025, *os* 12217, *quit* 14628, *dout* 14649, 17695, 19994, 20043, *gart* 8081, 16785, *comant* 5734, *pris* 12624, 20776, *truis* 19208 [2].

AUTRES CONJUGAISONS. Avec *s* finale étymologique, *plevis*, *amaigris*, *puis*, *tais*, *tis*; avec *s* finale analogique, *mains*, *entens*, *defens*, *pers*, *lis*; sans *s* finale, *sai* 4 f., *retrai*, *vei*, *fui*, *di*, *vif*, *vueil* (de *vouleir*), *fier*,

et *criens*, *pert*, *veil* souvent, *voil* 2 f. et *veus*, *resoif* < **recipio**, *vif*, *fons* (de *fondre*).

1. Voir, pour *fais*, p. 191, pour *vais* p. 191 et 194, n. 1.

2. Graphie de Ab, hors des cas précités : *pri*, *ain*, *entas*, *lais*, *port*, *chemine* (devant une voyelle), *delite* (devant une voyelle); Poire *ain* : *main* 1742, *desdain* 2350, *certain* 2964; Testament *asseür* : *eür* p. 2; *ose* : *-ose* p. 79; Justice *soploi*, *dement* et *demans*, *cuit* et *cuic*, *apeau*, *garde*, *loe*; Boulogne *ordeine* (var. *ordreine*); C. B. *otroy* 3 f., *acors* 2 f., *conferme*; Establissement *demans*, *dons*, *doins*.

quier, *semon*, *rent* 2 f., *sent* 3 f., *ment* 4 f., *atent*, *part* [1].

A noter *fais* pour *faz* [2].

2e pers. du sing.

I. — *viaus* <*voles (: *aviaus*) [3].

II. — La rime assure un *z* à la finale de *sez*, *seuz*, *mesdiz*, et une *s* à *fais* [4]; *es tu* rime avec *festu* [5].

IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

I. — Les imparfaits de la 1re conjugaison riment au sing. et à la 3e pers. du plur. en *-oie*, *-oies*, *-oit*, *-oient*,

1. Testament *di* : *mesdi* : *-i* p. 72 ; *ment* : *-ent* p. 68. Graphie de Ab, hors des cas précités : *puis*, *suis* 5 f. et *sui*, *vois* <**video** 1 f. et *voi*, *per* (*per ci* : *merci*), *creign*, *maign* et *mains*, *plain* (Jostice *plain*, *plein*, *plaeng*; Establissement *pleins*), *preign* 3 f., *praign* et *pregn* 2 f., *apraing* (Jostice *praing*, *prenc*, *pren* ; *prent* et plus souvent *prens* ; Blois 1258 *praing* ; Blois 1263 *pren* ; Establissement *prens* ; *repreing* figure à la rime dans la Bible de Guiot de Provins, v. 1440), *tien* et *tiegn* (Jostice *tieng* et le plus souvent *tien* ou *tiens*, *devien* et *deviens* ; Establissement *tiens*, *deviens*), *respoing* et *respons* (Jostice *respons*), *entent*, *rent*, *repant* et *repan* (de *repentir*), *deffent* (Jostice *van* ; Establissement *dafant*, *dafans*), *sent*, *acueill*, *dor gié* (: *forgié*), *receif* (Jostice, Establissement *reçoif*).

2. Ab, hors de la rime, *faz* 2 f., *faiz* 2 f. ; Jostice, Blois 1272, C. B. (4 f.) *faz* ; Establissement *fas* ; Blois 1274 *faiz* ; Rustebeuf *fais* <**facio** : *fais* <**fascem** (De la Dame qui fist trois tours... 77).

3. Voir p. 231. Graphies de Ha : toujours *es* (de *estre*), *diz*, *doiz*, *sez*.

4. Sauf à cette dernière rime, Ab écrit toujours *fez*, *meffez*, de même *sez*, *veuz* (ou *vieuz*, *velz*), *diz*, *suiz*, *doiz*, *vauz*, *crainz*, *serz*, *voiz* ou *vaiz* (impér. *voiz*, *vaiz*, *vez*, *voiz ci*, *voaiz ci* et surtout *vez ci*), et même une fois *serz* et une fois *requierz*, à côté de *quiers* ; Jostice *mez*, *doiz*.

5. Ab, hors de cette rime, toujours *ies* (à la 2e p. du pl., plus souvent *iestes* que *estes*) ; Jostice, Establissement *ies*.

comme ceux des autres verbes ; une fois cependant le poète a employé la forme *amot* (: *mot*).

Pour l'imparfait de *estre*, la rime assure *estoie*, *estoit* 7 f., *estoient* 6 f., *iere* 3e pers. 5 f. [1]; *iert* (ou *ert*) ne se trouve pas à la rime, mais il est souvent assuré par la mesure du vers [2].

II. — La 1re et la 2e pers. du sing. et la 3e du plur. de la 1re conjugaison riment en-*eie*, -*eies*, -*eient* (ou -*aie*, -*aies*, -*aient*); la 3e pers. du sing. rime 3 fois avec *ait*, 3 fois avec *seit*, une douzaine de fois avec des impf. des autres conjugaisons [3], et 8 fois en -*ot* : *amot* 2 f., *espiot*, *fiot*, *enourot*, *reinot*, *pensot* 2 fois [4].

Pour l'impf. du verbe *estre*, on trouve à la rime *estait* 4 f., *estaient* 9 f., *iere* (3e pers.) 8 f., *ert* une f. (Ab *ja ert* : *ahert*), *ierent* une fois [5]. La mesure assure *estaie*, *estaies*. Aucun exemple, ni dans I ni dans II, des terminaisons -*eint* (ou -*aint*), -*oint*, -*ient*, -*oent*, si fréquentes à la 3e pers. du plur. dans les textes orléanais [6].

1. Ha *ere* et *iere*. Pour une de ces rimes, on peut hésiter entre *iere* et *ere* (Ha *desconseillie ere* : *prïere*).

2. Dans Ha, généralement *ert*, rarement *iert*; devant une voyelle, plus souvent *ert* ou *iert* que *iere*; devant une consonne, *estoit* si la mesure exige 2 syllabes.

3. Dans Ab, la graphie -*et* n'est pas rare, lorsque le radical contient un yod : *voiet* 2 f., *voaiet* (*o* exponctué), *saiet*, *otroiet*, *juiget*, *cueillet*, *saillet* 2 f., *defaillet*, *conoisset*. Voir p. 206, n. 1.

4. De ces 6 verbes, *amait* rime aussi 5 fois avec *clamait* ; *fiait* avec *niait*, et *pensait* 2 f. avec *seit*. Poire *amot* : *mot* 2184; même rime dans Rustebeuf, *Du Secretain* 167 ; Ovide *alot* : *ot* p. 66; Miracles *habitot* : *ot* p. 59 ; *amot* : *mot* p. 112, 147 ; *puisot* : *ot* p. 98; Torn. Antecrist *umelïot* : *li ot* 1031; *enseignot* : *enseigne ot* 1915 ; *vïelot* : *l'ot* 2121 ; *envïot* : *envie ot* 2225 ; *chancelot* : *angelot* 2933; *donot* : *none ot* 2991 ; *amot* : *mot* 3003.

5. Dans Ab, hors de la rime, *iers*, *iert*, *ierent*, sauf une fois *erent*; Poire *ere* : *frere* 550 ; Miracles, en rime, *ert* 4 f., *iert* 1 f., *iere* 1 f., *ierent* 3 f. (Napp, p. 48); Jostice *ere*, *iere*, *ert*, *iert*.

6. C. L. *estoieint* § 14; Orléans 1290, 1296 *aveint*, *sousteneint*; Jostice *fesoint*, *fesient*, *devient*, *metient*, *prenient*, *requerient*, *ve-*

Parfait de l'Indicatif.

I. — Les formes intéressantes du parf. assurées à la rime sont :

1re pers. : *oi*, *poi*, *soi*, *lui* (de *lire*), *eslui*, *conui*, *dolui*, *vi*, *chaï*, *oï*, *esjoï* [1]. Le parf. *vos* n'est pas en rime, mais il est supposé par l'impf. du subj. *vosist*.

3e pers. : *ot*, *plot* (de *plaire*), *sot*, *sist*.

La forme la plus curieuse du parf. est *cuidié* <**cogitavi**, rimant avec *vuidié* part. pas. (Ha *-ié*) [2]. On ne pourrait l'éviter qu'en admettant un part. *vuidé*, que ni l'âge ni la patrie du poème n'autorisent. Beaucoup de copistes ont admis le parf. *cuidié*; cette forme insolite et probablement populaire s'explique d'ailleurs facilement : la 1re pers. du parf. des verbes en *-er* rimant avec le part. pas. des mêmes verbes, il était naturel que cette assimilation s'étendît aux verbes en *-ier*. On verra (p. 321) dans II le parf. *pechié*. Cf. p. 309, n. 1.

Le pf. *abelurent* (: *crurent*) me paraît assuré; il a été admis par de bons manuscrits (Ha *enbelurent*), et beaucoup des copistes qui ont substitué *abelirent* à *abe-*

nient, *demandient*, *jostisient*, *fesoent*, *avoent*; Châteaurenard *disoent*; C. B. *poeint* 3 f., *poaint*, *point* 3 f., *avoint* 14 f., *entendoint*, *avenoint*, *devoint*, *disoint* 5 f., *fesoint* et *fessoint*, *recevoint*, *soustenoint* 2 f., *demandoint*, *marchandoint*, *trouvoint* 2 f., *poient* 2 f.; Establissement *estoint*, *atoint*, *estient*, *atient* (1 f. *atoient*), *avoint* et surtout *avient*, *mouraint* et *mourient*, *robaint*, *grevaint*, *poucint*, *jurroint*, *rendoint*, *metoint* et *metient*, *achatient*, *voulient*, *soutenient*. Encore aujourd'hui : *al etaint pardues* (*M. O.*, XXV, p. 8).

1. La graphie de Ha, pour les parf. de *venir*, *tenir*, est *vin* 2 f., *vins* 1 f., *devins* 2 f., *tins* 1 f.

2. Ayant hésité longtemps à l'admettre, j'ai laissé cette rime dans le groupe en *-ai*, *-é* (*cuidai* : *vuidé* 1705). Le copiste de Ha écrit généralement *cuidez*, même à la rime, *outrecuidez* : *vuidiez*; *cuider* : *aidier*.

lurent ont cependant gardé *crurent*. Rustebeuf fait rimer *abelut* : *lut* (*Sainte Elysabel*, 111), tout en employant habituellement *abeli*.

L'impf. du subj. *morist* (: *requist*) suppose un pf. *mori* [1].

II. — Les parf. forts qui figurent en rime sont :

1re pers. : *oi*, *dui* 2 f., *fui* (de *estre*) 2 f., *fui* (de *fuire*), *lui*, *parlui*, *quenui*, *fis*, *clos* [2].

3e pers. : *ot* 10 f., *pot* 2 f., *sot* 5 f., *tut* (: *amentut*), *reput* (de *repaistre*), *plut* (de *plaire*) : *plut* (de *ploveir*) [3], *mut* (: *cremut*) 2 f., *post*, *fu* [4]; la mesure assure *peinst* 15340 (Ab *paint*).

3e pers. du plur. : *eslurent* (: *furent*). Les pf. *orent*, *porent*, *sorent* (Ab *-orent*) ne riment qu'entre eux (9 rimes) [5]. Les pf. en *-is* <-**isi**, non compris *firent*, ne riment jamais en *-irent*, mais exclusivement entre eux ; ce sont *mistrent* et ses composés, *pristrent* et ses composés, *distrent*, *assistrent*, *requistrent*, *conquistrent*, *entrocistrent* (Ab *-istrent*) ; *firent* ne rime jamais avec ces parfaits, mais 17 fois en *-irent* [6].

1. Ha, hors de la rime, *moruse*, *morust*.

2. Guiart *ui* <**habui** : *ennui* 17205 ; Justice *eu* 1 fois. Graphies de Ab pour les pf. de *venir* et de *tenir* : *vign*, *tign* (Ac *tieng*), *tench* (Ac *tinch*), *tins* : *contins* ; pour *vouleir* : *vols*, *v*[9].

3. Ab, hors de la rime, *plut* et *plust* (de *plaire*). Huon de Méry fait rimer *plot* (de *plovoir*) avec *plot* de *plaire* (*Torn. Antecrist* 173) et ce dernier avec *complot* (*ibid.* 1169).

4. Guiart *ut* : *mourut* 9235. Les textes orléanais écrivent le plus souvent *fut* : Justice *fu* et *fut* ; Janville, Lorris *fu* ; Blois 1272, 1296, Cloyes, Vèneci, Châteaudun 1282, Lavardin, Orléans 1290, 1291, 1292, 1296, 1297, 1298, 1312, C. B., Rentes *fut*.

5. Testament *urent* : *-urent* p. 17 ; Guiart *urent* : *deçurent* 10263, *s'esmurent* 10565, *s'esturent* 11125, *coururent* 11941, etc. ; *purent* : *furent* 11137, *durent* 14021, etc. ; *surent* : *connurent* 11059, *coururent* 14629, etc.

6. Ab, hors de la rime, *pristrent*, *quistrent*, *assistrent*, *sidrent* 2 f. (Ac *sistrent*), *ristrent* ; et de même *vostrent* ; Justice *distrent*, *ditrent* (et *contredirent*), *mistrent* et *mitrent*, *pristrent*, *escritrent*,

Pour les parf. de la 1re conj., seule la rime *pechié* <**peccavi** : *pechié* <**peccatum** est intéressante [1].

Le pf. d'*abelir* rime, à la 3e pers. du sing., une fois en *-it* (: *delit*), mais trois fois en *-i* [2].

Les pf. faibles en *u* riment à la 3e pers. du sing. en *-ut*; si *valut* rime une fois avec *salut* (Ab *-ut*), lequel rime d'autre part en *-u*, c'est *salu* et non *valut* qui a une double forme [3].

Le pf. de *mourir* est *mourut*, *moururent* [4].

Futur et Conditionnel.

I. — Le fut. et le cond. de *voloir*, *venir*, *tenir* ne se trouvent à la rime qu'avec des mots dont la terminaison contient le groupe *dr*, *voudra* : *rendra*; *voudroiz* : *droiz* 2 f.; *voudroit* : *droit*; *vendras* : *rendras*, etc.

Pour le fut. et le cond. de *doner*, la mesure du vers n'admet que la forme contractée (Ha *donrai*, *donront*, *donroit*); *sospirras* est assuré au v. 2295 m; pour *laissier*, on a *laisserai* 2315, *lairai* 3612, *laira* 2632, *lairont* 2864; pour *estre*, la rime assure *iert* (: *quiert*) [5] et *serai* (: *laisserai*), la mesure *seras*, *sera*, *seront*.

quistrent, *requistrent* (et rarement *requirent*, une fois *requesirent*); mais *firent* et *fisent*; Lorris *promidrent*; Châteaudun 1290 *mistrent*, *promistrent*, mais *firent*; Boulogne *mistrent*; Orléans 1298a *promistrent*; Châteaurenard *firent*; C. B. *promistrent*, *promidrent* 8 f., *souzmistrent* 2 f., *souzmidrent* 2 f.; Establissement *escridrent*, *pridrent*, *mitrent*.

Pour *tenir*, *venir*, Ab et les documents orléanais donnent toujours *tindrent*, *vindrent*.

1. Voir p. 319.

2. Les documents de la région ont une tendance à ajouter un *t* final à la 3e pers. du pf. en *-i* : C. B. *rendit*, *vendit*, *revestit*.

3. Jostice, Frèteval, Vèneci, C. B. *salu*.

4. L'impf. du subj. est *mourusse*, *mourust*. Jostice *mori*, *morit* et *morut*; Establissement *mouri* et *mourut* (impf. du subj. *mourist*, *courist*).

5. Ha, à l'intérieur du vers, toujours *ert*, sauf une fois *iert*.

II. — Des verbes en *-ner*, les radicaux assurés par la rime sont *menra*, *ramenra* [1], *tourra*, *destourra* et *destournera*, *retourrait* et *retournerait* (la mesure assure, hors de la rime, *tourra* 7752, *tourreiz* 7904, *retourrait* 16870 [2]), *ordeneron*, *sarmoneront*. Aucune forme du fut. ou du cond. de *doner* ne se trouve en rime masc., bien qu'à l'intérieur du vers les exemples en soient relativement nombreux ; la mesure n'admet que la forme contractée ; j'ai adopté le radical *donr-*, avec Ab [3].

Des verbes en *-rer*, les formes à la rime sont *demourra* 4 f., *demourrait*, *plourras*, *plourreiz*, *comparrai*, *comparra*, *endurreiz*, *parjurreiz*, *enterrai* et *enterreiz* (de *entrer*), *ouverrait* [4]; mais *desespererai*, et, assuré par la mesure, *arereiz* 19726.

Le fut. de *descirier* est *descierra* [5].

Le fut. et le cond. de *trouver* à la rime sont représentés par *trouveras*, *trouveron*, *trouvereiz*, *trouverait* 4 f., et *trouverreiz*, *trouverrait* 3 f.

Pour *laissier*, la rime ou la mesure assurent *laisserai*, *laisseras*, *laissera* 2 f., *laissereiz*, *laisseront* 2 f., *laisseraie*, *laisserait* 3 f., *laisseraient* 2 f., et *lairas*, *laira* 5 f., *lairon*, *lairont*, *lairait* 2 f., *lairaient* 2 f.

Les verbes en *-ir* de forme non inchoative qui ont

1. Ab, hors de la rime, *mainré*, *menra*; Voisins *amerront*; Establissement *mainra*, *moinra*, *mainrait*.

2. Guiart *retourroit* : *mourroit* B 169; Establissement *retourront*.

3. Testament *dourra* : *-ourra* p. 108; Jostice *donra*, *donroi*; Blois 1272 *donront*; C. O. *donra*.

4. *Ouverrait* (Ab *ouverroit*) n'est pas prouvé, parce qu'il rime avec *trouverrait*, qui pourrait être remplacé par *trouverait* (voir ci-dessous). Ab, à l'intérieur du vers, ne fait pas la métathèse : *demoustrerai*, *entrerez*, *entreriez*, *entreroient*, *ouvreroient*, *nombreroie*, *engendreront*, *engendreroient*; Jostice *mostrera*; Establissement *moutreré*, *moutrerait*; Orléans 1298 *deliverront*; ms. du Contenz *severra* 37 d.

5. Voir p. 267, n. 1.

gardé au fut. et au cond. l'*i* de l'infinitif sont *emplira*, *departiras*, *departireiz*, *mentirai* 2 f., *mentirait*, *repentira* 2 f., *repentireiz* 3 f., *sentira* 2 f., *sentireiz* 2 f., *servireiz*, *serviront* 2 f., *servirait*. Ceux qui ont perdu l'*i* présentent les formes suivantes : *gerra*, *gerront*, *orra*, *orras*, *orront*, *jorrait*, *fourra* < **fodire**, *enfourra* 2 f., *harrai* [1], *ferra*, *ferront*, *aferra*, *mourra* 2 f., *mourron*, *mourreiz*, *mourront*, *mourrait*, *oferra*, *oferront*, *faudra* 3 f., *faudront* 2 f., *faudrait* 4 f., *saudra*, *saudront*, *saudrait*, *assaudra*, *assaudront*, *assaudrait*, *toudrait*, *retoudra*, *tendrai*, *tendra* 9 f., *tendron*, *tendront* 4 f., *tendrait* 3 f., *contendra*, *contendreiz*, *maintendront* 2 f., et *tenra* 2 f., *vendrai*, *vendra* 6 f., *vendreiz*, *vendront* 4 f., *vendrait* 4 f., *avendra* 4 f., *avendront* 3 f., *couvendra* 3 f., *couvendrait* 3 f., *souvendra* [2].

Les fut. et cond. des verbes en *-eir* ou *-eivre*, à la rime, sont *serra*, *asserra*, *asserront*, *verrai* 2 f., *verra* 2 f., *verrez* 2 f., *verreiz* 2 f., *verrait* 3 f. [3], *pourrai* 3 f., *pourras* 3 f., etc., *vourrai* 3 f., *vourras* 3 f., *vourra* 7 f., *vourron*, *vourreiz* 4 f., *vourront* 2 f., *vourrait* 8 f., et *voudra*, *voudreiz* 2 f., *voudrait*, *voudront* [4], *parra*, *maindrai*, *vaudra*, *vaudrait* 2 f., *avra*, *avras* etc. (très souvent) [5], *savra*, *savras*, etc. (très souvent), *devron*, *devreiz*, etc., *apercevront*, *decevrait*, *recevrez*, etc., *bevrez*, *bevrait*, *esmouvrons*, *esmouvrait*, *aplouvrait*.

Les verbes en *-re* ont généralement au fut. et au cond. le même radical qu'à l'infinitif ; font exceptions *fera*,

1. Ab, à l'intérieur du vers, *harr-* 2 f., *herr-* 1 f.

2. Ab, hors de la rime, *vendr-*, *tendr-* ; Jostice *tendr-* et *tindr-*, *vend-* et *vindr-* ; Châteaudun 1282 *tendront* ; C. B. *vendr-* souvent.

3. Jostice *verra*, *veroit*, *porverroit*, *porveroit*, *cherra*, *encharront* ; Frèteval *verrunt* ; Vèneci *veront* ; Blois 1258 *poursorront* ; Boulogne *poursorront* (var. *poursarront*) ; Establissement *asserra*.

4. Guiart *vourrai* : *pourrai* 18161.

5. Jostice *ara* et *avra*.

feras, etc. (très souvent), *clorra*, *suira* [1] et probablement *creront*, *crerait* (: *seront*, *amerait*) [2].

Pour le fut. de *estre*, outre *seras*, *sera*, etc., la rime donne une fois *ierent*; la mesure exige souvent *iert* [3].

Pour la 3e pers. du plur. du conditionnel, la rime ne donne, ni dans I ni dans II, aucune des terminaisons populaires de l'Orléanais *-eint*, *-oint*, *-aint*, *-ient*, *-oent* [4].

Impératif.

I. — A la rime, *garde*, *refrain*, *retien*. La rime *tien : de rien* (Ha *sic*) n'est pas probante, parce qu'au besoin on pourrait écrire *de riens*. La mesure assure aussi *te garde* 2087, *garde que* 2109, *garde bien que* 2250, 2572, 3013 [5], et *gart que* (Ha *sic*) 2103, 2151, 2541 [6].

II. — A la rime, *doutes* 2 f., *refrain*. La mesure assure

1. Ab, ailleurs, *sivroient*.

2. Avec le radical *cre*, on attendrait *crerront*, *crerreit* peut-être faut-il lire *creiront*, *creirait*; ce serait le seul cas ou *e* et *ei* seraient réunis à la première syllabe de la rime; on a vu que *e* et *ai* le sont souvent. Ab, hors de la rime, *croira*, *trairont* (*sic*); Jostice *recroira*, *recraira*.

3. Ab, toujours *iert*, *ierent*; Testament *ere : -ere* p. 13; C. O. *ert* 2 f.

4. Orléans 1286 *vodreint*; Orléans 1290 *empoichereint*, *poireint* (de *poeir*), *rendreint*, *resterereint* (de *restorer*), *crireint* (de *creire*), *metroint*; Orléans 1291 *sereint*; C. B. *porroint*; Lavardin *porraint*; Jostice *envoerient*, *vendrient*; Châteaurenard *diroent*; Establissement *demanderaint*, *jurraint*, *seraint*, *sereint*, *serient* très souvent (et *seroient*), *avreint*, *avrient* très souvent (et *avroient*), *tendroint*, *vendroint*, *avendroint*, *devroint* et *devrient*, *querroint*, *retourneroint*, *itroint*, *esgarderient*, *ferient*, *prendrient*, *modrient*, *pourrient*; Rentes *devraint*.

5. Ha 2 f. *garde*, 3 f. *gardes*.

6. Graphies de Ha : *ren*, *pren*, *aten*, *enten*, *quier*, *ser* (devant une voyelle), *cous*, *saches*, *fardes*, *pigne* : *guignes*.

aussi *garde donc que* 5899, et *gar que* (graphie de Ab) 4684, 5833, 5877 [1].

Subjonctif présent.

Les formes intéressantes sont :

I. — 1re pers. du sing. : à la rime, *ains* (de *amer*), *baise, conte, dente* < **domitem** ; la mesure assure *fine* 984, *cuit* 3507, *ains* (ou *ain*) 3179 (Ha *ãi*).

3e pers. du sing. : à la rime, *ament* 2 f., *demant* 2 f., *mant, aint, gart* 3 f., *tart, emport, confort, saut* (de *sauver*), *griet* (de *grever*), *foloit;* la mesure assure *cuit* 11, *doint* 40, *griet* 1150, *gart* 1315, *oblit* 2742, *puisse* 2056, 3268.

3e pers. du plur. : à la rime, *vivaint* (Ha *vivoit*). Le sens de la phrase et la forme du mot prouvent qu'on a bien affaire à un subj. pr. Cependant M. Meyer-Lübke [2] et M. W. Foerster [3] l'ont pris pour un ind. pr. Au contraire M. Auler (p. 135) et M. W. Söderhjelm [4] y ont vu un subj. pr.

Les terminaisons *-eint, -oint, -aint*, très fréquentes dans les textes orléanais à l'impf. de l'ind., au conditionnel, au prés. et à l'impf. du subj., ne s'y présentent pas à l'ind. présent. M. Söderhjelm (p. 89) dit qu'on y rencontre quelquefois *-eint* à l'ind. pr., mais la thèse de M. Auler, qui est sa source, n'en donne aucun exemple.

Des exemples cités par M. Auler de 3es pers. du subj.

1. Graphies de Ab : *tais, saches, cuides, donte ;* Jostice *enten* et *entent*.

2. *Grammaire des langues romanes*, II, § 139.

3. *Cligès* in-8°, note au v. 1449. Cette note ne se retrouve pas dans l'édition in-12.

4. *Ueber Accentverschiebung in der dritten Person Pluralis im Altfranzösischen*, p. 85 (*Ofversight af Finska vetenskaps-Societatens Forhandlingar*, XXVII).

pr., très peu représentent en réalité ce temps ; la plupart sont des impf. du subj. ou de l'ind., voire même des 1res pers. du plur. de l'impf. de l'ind. Les exemples du subj. pr. ne manquent pourtant pas dans les documents [1].

II. — 1re PERS. DU SING. : à la rime, *eneur* [2], *tour*, *atour* 2 f., *ains*, *eschieve*, *compere*, *tence*, *encomence*, *truisse* ; la mesure assure *port* 19207, *ost* 8543, *aime* 14637, *prie* 7812, *laisse* 9934.

2e PERS. DU SING. : la mesure assure *gardes* 6996.

3e PERS. DU SING. : à la rime, *cointeit*, *neit* < **necet**, *escrit*, *achat*, *aguiet*, *abit*, *delit* 2 f., *profit* 2 f., *enuit* 2 f., *saint* < **sanet**, *ost*, *coust*, *gart* 4 f., *regart* 4 f., *acort* 2 f., *confort* 4 f., *desconfort*, *port* 3 f., *mant*, *demant* 2 f., *comant*, *ament* 8 f., *present* 2 f., *acravant* 2 f. ; *claime*, *refreine*, *rameine*, *peine* 3 f., *compere* 2 f., *conseille*, *s'esveille*, *demande*, *suce*, *manjuce*, *vante*, *tarde*, *laisse* 2 f., *puisse* ; la mesure assure *chastit* 15737, *deslot* 9968, *pait* 10776, *jurt* 13112, 13748, 13782, 13807, 13816, 14273, *procurt* 13307, *demeurt* 17460, *aint* 13838, 14402, *meint* 8684, 14368, *cuit* 14309, *parost* (de *parler*) 12476, *penst* 9411, *comant* 14267, *port* 7027, 13297, 13417, 14244, *gart* 8312, 8599, 12480, 12597, 13014, 13314, 13325, 13408, etc., *laist* 4142, 16709 et *laisse* 4198, *fie* 18690, *parole* 13348, *boute* 13296, *puist* 5012, 9157 et *puisse* 4352, 11320 [3].

Faites, en rime au v. 10665, fait fonction de subjonctif de *faire*.

1. Ab, hors de la rime, *faceint* 2 f. ; Vèneci *sacheint* ; Lavardin *saichaint* ; Orléans 1286 *saicheint*, *soint* ; C. L. *faceint* 2 f., *rendeint*, *soieint* ; Boulogne *renonceint* ; Châteauneuf *saicheint* ; C. B. *sacheint*, *recevoint*, *soint* 8 f., *aint* < **habeant** ; Establissement *aint*, *puissaint* et 1 f. *puisoint*, *cuilloint*, *soint*, *seint* et plus souvent *sient* ; Rentes *soint*.

2. Ab, hors de la rime, *honeure* (devant une voyelle).

3. Ab, devant une voyelle, *aint*, *cont*, *envoit*, *lit* (de *lier*), *bese* ; Jostice *emprunt*.

Pour les subj. dont les particularités notables affectent le radical, voir, p. 328 et suiv., les verbes auxquels ils appartiennent.

La rime ne donne, ni dans I ni dans II, aucun des subj. en *-ge* dont les textes orléanais fournissent des exemples [1].

Imparfait du subjonctif.

I. — L'imparf. du subj. correspondant à un parf. sigmatique a perdu l'*s* après l'*e* du radical : *meïst*, *preïst*, *feïst*.

L'imparf. de *pooir* ne se présente pas à la rime [2].

L'imparf. de *voloir*, de *craindre*, de *morir*, est *vosist*, *crainsist*, *morist*.

II. — L'imparf. du subj. correspondant à un parf. sigmatique a perdu l'*s* après l'*e* du radical : *meïst*, *deïst*, *feïst*, etc.

L'imparf. de *poeir* est, à la rime : 1re pers. du sing. *poïsse* 3 f., *peüsse* 5 f.; 3e pers. du sing. *poïst* 2 f., *peüst* 14 f.; 3e pers. du pl. *poïssent* 2 f., *peüssent* 6 fois [3].

1. Ab *demeur*[*g*]*es* (*g* ajouté au dessus de la ligne) ; Frèteval *durge* (3e pers. de *durer*) ; Jostice *quierge*, *enquiergent* (de *querir*), *auge*, *augent* (et *aille*, *aut*), *fauge* (de *faloir*), *vauge*, *vaugent* (de *valoir*), *corge*, *corgent* (de *corre*), *morge* (et *muere*, *more*), *puiche*, *puitsche*, *puiche*[*n*]*t* (de *pooir*) ; Blois 1296 *demeurgent*.

Après une nasale, il est possible, mais peu vraisemblable, que *ng* représente *gn* : Jostice *donge* (et *done*, *doigne*), *responge* (et *respoigne*), *tienge*, *tenge* (de *tenir*), *plange* (de *plaindre*), *prange*, *prenge* (et *prangne*, *pregne*); C. B. *contraingiez* ; Establissement *tienge*, *retienge*z, *contienge*, *partienge*, *apartienge*, *apartiengent*, *prange*, *prangent* (et *prengne*), *vienge* (et *veigne*, *veingne*), *remainge*.

2. Dans Ha, hors de la rime, toujours *peüse*, *peüst*, *peüsiez*.

3. Dans Ab, hors de la rime, *poïsse*, *peüst* et *poïst*, *poïssons*, *peüssent* et *poïssent* ; Jostice *poïst* et *peüst* ; Janville, Orléans 1291, 1298, 1298² *poïst*, *poïssent* ; Blois 1263, 1291 *peüssent* ; Establissement *pouït*, *pouïst*, *pouïssent*.

Les formes de l'imparf. de *vouleir*, à la rime, sont *vousisse* 1 f., *vousist* 4 f., *vousissent* 4 fois [1].

La forme *languissist* est assurée à la fois par la rime et par la mesure [2].

Les 3es pers. du pl. en *-aint*, *-eint*, *-oint*, *-ient*, *-ant* n'existent ni dans I ni dans II [3].

Participe passé.

I. — A la rime, *toloit*, *toloite* et *tolues*; *cheoiz* : *maleoiz* [4].

II. — A la rime, *tolu*, *tolue*; *cheü*, *cheüz*, *cheüe*; *sentu* 2 f.; *benoait* [5].

Verbes a formes variables.

Abandoner : II ind. pr. 1 *abandon* (: *en don*), assuré aussi par la mesure au v. 13025; subj. pr. 3 *abandoigne* (: *doigne*).

Abevrer : II *abevrer* (: *sevrer*), *abevrez* (: *sevrez*) 2 f.; ind. impf. 3 *abevrait* [6].

1. Mêmes formes dans Ab, hors de la rime. Voir p. 279, n. 1.

2. Blois 1263, 1re pers. du sing. *garisisse*, *garandisisse*, *deffendisse*; cf. Jostice *prennissent* p. 10 (ind. impf. *tenissoient* p. 11). Cf. p. 315.

3. Jostice *tenisseint*, *fussant* p. 10; Orléans 1286 *eüssaint*, *tenisseint*, *pouisseint*; C. B. *eüssaint* 2 f., *fussoint*, *meïssaint*, *feïssaint*, *tenissaint*, *tressisoint*, *signessaint*; Establissement *garentissaint*, *eüsaint*, *eüseint*, *eüsient*, *fussient*, *fussant* (souvent *fussent*), *meïssant*, *pouissant*, *deisoint*, *venissoint*, *changessient*, *demandissient*, *rendessient*, *partissient*, *vosissient*, *apartenissient*, *s'esmeüssient*, *demourissent*. Dans la *Vie de S. Martin*, de P. Gâtineau, la rime assure *-essont* à la 1re conj., *-issont*, *-ussont* aux autres.

4. Ha, hors de la rime, *tolue*, *cheoiz*, *beneoite*.

5. Ab, hors de la rime, *tolu*, *cheü*, *cheüz*, *malaaist*; Establissement *tolit*.

6. Au fém., *abevrees* : *dessevrees*; Ab, hors de la rime, ind. pr. 3 *aboivre*; Jostice *abruver*; ms. du Contenz *abevré*.

ACHETER : I les rimes *acheté* (Ha *sic*) : *cheté* 2 f. (Ha *cheté* et *chaté*) ; *achetez* (Ha *sic*) : *prestez* (Ha *pretez*) ne fournissent qu'une présomption en faveur de la voyelle pénultième *e;* II *acheté : cheté* 3 f. ; ind. pr. 1 et 3 *achete ;* ind. p. 6 *achetent*; subj. pr. 3 *achat* (: *achat* subs.) [1].

AGAITIER. Voir GAITIER.

ALER : I ind. pr. 1 *vais* (voir p. 191 et 194, n. 1), 3 *vait* (: *fait*) [2]; II ind. pr. 1 *vais* ou *vois* (voir p. 203), 3 *va* 5 f. (dont 2 f. *va près* : *après*) ; jamais, à la rime, *vait*, qui, à la vérité, y eût difficilement trouvé place [3] ; subj. pr., à la rime, 1re pers. du sing. *aille* 1 f., *voise* 1 f.; 3e pers. du sing. *aille* 22 f., *aut* 1 f., *voise* 3 f.; 3e pers. du plur. *aillent* 3 f.; assurées par la mesure, 1re pers. du sing. *aille* 2 f. ; 3e pers. du sing. *aille* 2 f., *aut* 9 fois [4].

APAROISTRE. Voir PAROISTRE.

APETISIER : I *apetisier* : *desprisier* (Ha *apeticier* : *despecier*) ; II *apetisier* : *prisier* ; *apetisiez* : *prisiez ; apetisait* : *atisait* (Ab *-is-*) ; d'autre part *apeticier* : *jousticier* subst. (Ab *-icier*). Sauf pour ce dernier exemple, j'adopte la forme *-isier* [5].

APLEIER. Voir SOUPLEIER.

APRIMER : I *aprimer* (: *-mer*) ; II ind. pr. 3 *aprime* (: *envenime, sillogime, sofime* ; parf. *aprimai* (: *di mei*).

ASSEGIER : II *assegier* (: *legier*), *asseja* : (*mentirai ja*) [6].

1. Ab *achat*. Hors de la rime, *acheter, achatee, achate*; Justice *acheter* et *achater, achete* et *achate*; Orléans 1291 *acheter* ; C. L. *achate*; Contenz *achate* : *-ate* 8 ; C. B. *acheter, achetoient* (*acheit* subst.) ; Establissement *acheter* et *achate* ; Rentes *rachater, achatent, rachatent, rachetent*.

2. Dans Ha toujours *vet*.

3. Ab, à l'intérieur du vers, *va* et *vet* ; C. B. *veit*.

4. C. L. *aust*, §§ 6, 17.

5. Justice, le plus souvent *apeticier, apetice, apeticement* ; mais aussi *apetisez, apetize, apetisse* ; Contenz *apetise* : *-ise* 4.

6. Ab, hors de la rime, *assegeront*.

Atachier, Estachier. Jean de Meun a-t-il employé les deux formes? la rime ne peut donner aucun renseignement sur ce point. Dans Ab les quatre premiers exemples (jusqu'au v. 13333) sont écrits *at-*, les six autres (à partir du v. 13594) sont écrits *est-*; une distinction de sens entre les deux préfixes serait ici illusoire; Ac le plus souvent a continué à écrire *at-*; les autres mss. sont tout-à-fait en désaccord sur ce point. On n'oubliera pas ce qui a été dit précédemment (p. 250) de la confusion, dans le dialecte orléanais, entre *a* et *es* à la syllabe initiale [1].

Atemprer, Atremper : I *atempree* (: *preez*); II *atremper* (: *senz per*) 2 fois [2].

Atisier, Aticier : I ind. pr. 3 *atise* (: *covoitise*) 2 f.; II ind. pr. *atise* 3 f. (: *couveitise*, *mise*, *prise*), *atice* 2 f. (: *joustice*, *avarice*); impart. *atisait* (: *apetisait*); part. pas. *aticiez* (: *hericiez*). Une distinction de sens entre les deux formes paraîtra bien subtile si l'on compare les trois exemples suivants : *Couveitise Qui les faus cueurs de prendre atise* 4595-6, *Avarice Qui d'entasser les genz atice* 17561-2, *Nature nous joustice Qui nos cueurs a deliz atice* (Ab *joutice* : *attise*) 14157-8 [3].

Beivre : II *beivre* (: *peivre*) 3 f. (Ab 2 f. *-oevre*, 1 f. *-oivre*), *bevreiz* 2 f. (: *devreiz*, *recevreiz*), *bevrait* (: *decevrait*), *bevant* (: *devant*) [4].

Celer : I impér. *cele* (: *cele* pron.); II ind. pr. 3 *cele* (: *apele*), 6 *celent* (: *revelent*) [5].

1. Ms. du Contenz *atachiez*.

2. Ha, hors de la rime, ind. pr. 3 *atrempre*; Ab *atrempee* 2 f.; ind. pr. 3 *atrempe*, *atrempance* 2 f.; part. *destrempé*, *destrempee*; Jostice *atremper*, *estremper*, *atrempera*, *atrempeement* et *atempre*, *atemprees*, *atempreement*.

3. Poire *apentice* : *atice* 2334; Contenz *atise* : *-ise* 39.

4. Ab, hors de la rime, *beeuvre* (Ac *boevre*) 1 f., puis *boivre*, *buvoient*, *buvré*; Ha *boivre* 2 f., *bevroit*; Jostice *boivre*. Cf. p. 249, n. 8.

5. Voir p. 193, 209.

CHALONGIER : I *chalongié*[1] : *congié*.

CHASTÏER, CHASTEIER : I *chastïer* 1 f. (: *crïer*)[2]; ind. pr. 3 *chastie* 2 f. (: *-ie*) ; II *chastïer* 2 f. (: *fier*, *marïer*), *chasteier* 1 f.[3]; ind. pr. 1 *chasti* (: *basti*), *chastei* (: *tei*), 3 *chastie* (: *vie*), *chasteie* (: *deie*)[4].

COURRE, COURIR et composés : I ind. pr. 3 *secort*; subj. pr. 3 *secueure*[5]; II inf. *courre* 6 f., *acourre* 1 f., *secourre* 3 f., *courir* 1 f., *encourir* 1 f., *secourir* 1 f. ; ind. pr. 3 *acourt*, 6 *cueurent* 5 f., *acueurent* 3 f.; subj. pr. 1 *cueure*, *secueure*, 3 *cueure*, *court*, *secueure* 3 f., 6 *secueurent* 2 fois[6].

COURROUCIER : II *courroucier* (: *groucier*) 3 f., *courroucié* (: *groucié*) 2 f. ; ind. pr. 1 *courrouz* (: *courrouz* subs.)[7].

COUVENIR : II ind. pr. 3 *couvient* (: *souvient*) 7 f. ; pf. 3 *couvint* (: *souvint*).

CRAINDRE : I *cremoit* (: *clamoit*), *crainsist*[8] (: *traisist*);

1. Ha *chalangié*. Je suppose que, ayant le choix entre deux formes, le poète a pris celle qui lui donnait la plus riche rime. Ab *chalangierres*; Jostice *chalongier* 4 f., *chalengier* 1 f., *chalonge* ; Establissement *chalongier*, *chalange*.

2. Sans compter *chastïer* : *prïer* (Ha *-ier*). Ha, hors de la rime, *chastie*, *chastiement*.

3. Ab *foloier* : *chast*[o]*ier* (o ajouté ultérieurement).

4. Non compris *chastïer* : *renïer* (Ab *-ier*), *chasti* : *chasti* subst. (Ab *-i*), *chastïait* : *prïait* (Ab *sic*). Ab, hors de la rime, toujours *i*; Jostice *chatier*, *chateier* ; Establissement *chatïé*; C. O. *chastïé*.

5. Ha, hors de la rime, *courre*, *cort*, *sequeure*.

6. Ab, à l'intérieur du vers, pour l'ind. pr. 3 *queurt* 6 f., *cort* 2 f.: C. L. *encourt* § 12; Contenz *secort* : *-ort* 87. Cf. p. 215, n. 1, et 219, n. 4.

7. Ab toujours *-oucier*; Ha *-ocier* 3 f., *-ecier* 1 f.

8. Ha, à la rime *creensist*; hors de la rime, ind. pr. 1 *crien* 2 f., 3 *crient*; impf. 1 *cremoie* 2 f.; Ab, hors de la rime, *creimbre* (Ac *sic*) ; ind. pr. 1 *creign*, 2 *crainz*, 3 *crient* 1 f., *creint* 1 f., *craint* 3 f.; impf. *cremoit* ; fut. *creimbreiz* ; cond. *creindroie*, *creindroit*, *craindroit*; Guiart *craiment* : *aiment* 1222.

II *craindre* (: *ataindre*); pf. 3 *cremut* (: *se mut*) 2 f.; part. pas. *cremue*.

Dancier : I *dancier* 2 f.; II ind. pr. 3 *dance* [1].

Denter (I), Donter (II), voir p. 224, 225.

Desirer : I ind. pr. 1 *desir* 2 f.; II ind. pr. 1 *desir* 2 f.[2]

Despeeschier. Voir Empeeschier.

Devourer : II *devourer*, *devourez*, *devourast*; ind. pr. 3 *deveure*, 6 *deveurent*.

Doner et composés : I ind. pr. 1 *doing*; fut. et cond., voir p. 321; subj. pr. 1 *doigne*; la mesure assure au subj. pr. 3 *doint* 40, *pardoint* 3139; II ind. pr. 1 *don* (la forme sans *e* final est assurée aussi par la mesure au v. 13506 : Ab *doign*), *pardon* 2 f. (*pardon* ou *pardoing* 8637 m [3]; *pardone* 19368 m) [4]; fut. et cond., voir p. 322; subj. pr. 1 *doigne* 2 f., 2 *pardoignes*, 3 *doigne* 4 f., *redoigne*, *pardoigne* 2 f. (assurés par la mesure : *doigne* 14411, *doint* 10624, 12954, 20271 [5], 13045, *redoint* 14266); 5 *donez*; 6 *doignent*, *entredoignent* [6].

Donter. Voir Denter.

Empeeschier : II *empeesche* (: *ruvesche*), *empeeschent* (: *preeschent*); les formes à radical atone riment avec *preeschier* 2 f., *preeschait*, *preeschiez*, *preescheeurs*, *pechiez*, *pechié*, *sechier*. D'autre part *preesche*, *preeschent* riment avec *bretesche*, *despeesche*, *peeschent*;

1. Ha, hors de la rime, *dancier*.
2. Ab, ind. pr. 3 *desierre* 6 f. (voir p. 267, n. 1); Jostice *desire*.
3. Ab *pardoig*.
4. Ha, hors de la rime, *doig* (devant une voyelle); Jostice *done* 2 f.; Blois 1258, 1263 *doing*; C. B. *doins* 4 f.
5. Ab *doint* pour ces trois exemples, *dont* pour le suivant.
6. Ab, devant une voyelle, 6 f. *doint*, 1 f. *doingt*; *doignent*, *pardoigniez*; Ha *doignent*; Jostice 1 *donge*, 3 *doint*, *dont*, *doigne*, *dongne*, et surtout *donge*; C. B. *doint*; Establissement *doignent*.

preeschier avec *peeschier*, *ai chier*, *ome chier*. J'écrirai, hors de la rime, *empeesch-*, *despeesch-*, *preesch-*[1].

Encherir : II *encherir* (: *perir* [2]).

Engignier : II ind. pr. 1 *engin* (: *engin* subst.). Pour I, Ha donne *engignier* (: *guignier*), *engigniez* (: *daigniez*), et j'ai gardé cette forme.

Enourer : I impér. *eneure* (: *labeure*) ; II *enourer* 7 f. ; impf. *enourot* ; subj. pr. 1 *eneur*, 5 *enoureiz* ; part. pas. *honorez* (: *dorez* [3]).

Enragier : Ce verbe se présente souvent, et pas une seule fois il n'est écrit *esragier* dans Ha ni dans Ab.

Enrechir : II *enrechir* (: *flechir*).

Ensivre. Voir Sivre.

Enuier : II ind. pr. 5 *enuiez* (: *fuiez*) ; part. pas. *enuiez* (: *apuiez*) ; subj. pr. 3 *enuit* (: *mienuit, naistre nuit*) [4].

Eschever : II *eschever* (: *grever*) 5 f. ; ind. pr. 1 *eschif* [5] (: *eschif* adj.), 6 *eschivent* 4 f. (: *vivent* 3 f., *ensivent* 1 f.) ; subj. pr. 1 *eschieve* (: *grieve*) ; 2 *eschives* (: *sives*) [6].

Escourre : II subj. pr. 3 *s'esqueue* (: *queue*) [7].

Eslire : I pf. 1 *eslui* ; part. pas. *esleü* ; II pf. 6 *eslurent* (: *furent*) ; part. pas. *esleü*, *esleüz*, *esliz*, *eslites* [8].

1. Ab, hors de la rime, *empeesch-* 8 f., *empeech-* 2 f., *preesch-* 21 f., *preech-* 2 f. ; Orléans 1298 *empechemenz*.

2. Ab *enchierissent*, *enchierement*.

3. Pour la syllabe initiale, voir p. 257.

4. Ni Ha ni Ab ne connaissent *enoier*.

5. Ab *eschi(e)f*, avec *e* exponctué.

6. Ab, hors de la rime, *eschever* 3 f., *eschivant* ; Jostice *eschiver* et *achever* ; Guiart *eschieve* : *lieve* 11819 ; *eschievent* : *lievent* 16851.

7. Ab, hors de la rime, ind. pr. 3 *esqueust* ; Jostice *esqueust*.

8. Ab, hors de la rime, pf. *eslut* 2 f. ; Jostice pf. *eslut*, *eslurent*, *esleürent*, *eslirent* ; impf. du subj. *esleüt*, *esleüssent* ; part. pas. *elu*, *esleü*, *eslit* souvent.

Espernier : I ind. pr. 3 *esperne* (: *herne*) ; II ind. pr. 3 *esperne* (: *lanterne*) [1].

Estachier. Voir Atachier.

Flamer : I *flamer* (: *amer*), *flamant* (: *amant*) [2] ; II ind. pr. 3 *enflame* (: *fame*) [3]. Cf. le subs. *flame*, p. 301.

Foïr, Fuire : I part. pas. *foïz* (: *essaboïz*) ; II *foïr* <**fugire** 10 f. à la rime ; assuré par la mesure aux v. 10404, 16616, 17420 ; *fuire* <**fugere** 5 f. à la rime ; assuré par la mesure au v. 11132 ; les autres formes de ces deux verbes assurées par la rime sont : ind. pr. 1 *fui* 2 f., 6 *fuient* 2 f. ; pf. 3 *foï*, 6 *foïrent* 2 f. ; subj. pr. 3 *fuie* 2 f. ; impf. 3 *foïst*, 6 *foïssent* ; gérondif *fuiant* ; part. pas. *foï*, *foïz* [4].

Foleier : I ind. pr. 2 *foloies* (: *croies*) ; subj. pr. 3 *foloit* (: *croit*) ; gérond. *foleiant* (: *neiant*) ; II *foleier* (: *paier*, *chasteier*) ; l'hésitation n'est possible que pour la dernière de ces rimes [5].

Gaitier et composés : I ind. pr. 3 *aguiete* : *giete* [6] ; II *eschargaitier* : *traitier* (Ab *-etier*) ; *aguetoit* : *metoit* (Ab *-etoit*) ; *aguiete* : *giete* 2 f. ; *aguietent* : *gietent* 2 f. En outre *aguiete* : *guiete* ; *aguiet* (subj. pr. 3) : *aguiet* (subst.) [7]. Ces formes ne riment jamais en *-et*, *-ete* ou *-ait*, *-aite*.

1. Ha *espernier* ; Ab *espgnier*, *espgnera* (*p* barré) ; Guiart *espergne* (subs. et verbe) : *Auvergne* 9251, 20357 ; Jostice *esparniez* ; Rustebeuf *taverne* : *esperne* (Voie de Paradis 821). Cf. *esperne* subs. p. 301.

2. Ha *flambant*.

3. Ab *enflambe* : *flambe* 9177.

4. Quand la forme n'est pas imposée par la mesure ou par la rime, c'est *foïr* qu'on trouve dans Ab. Guiart *fuïr* : *bruïr* 19823 ; *fuïz* : *bruïz* 9993 ; *fuire* au v. 10682 est assuré par la mesure.

5. Voir *chastier*, p. 331. Ha, hors de la rime, ind. pr. 3 *folie* ; Ab *foloianz*.

6. Ha *aguetant*, *agaitié* : *afetié* ; *agaitiez* : *afaitiez*. Cf. le subst. *guiet*, p. 302.

7. Ab donne toujours *ié* au radical accentué, sauf une fois *aguetent* ; au radical atone *aguetoit*. Jostice *guietent*.

GARANTIR : I *garantir* 2 f. ; II *garantir* 3 f., *garanti* 2 fois [1].

GESIR : II *gesir* 5 f., *gisant* 2 f., *gisanz* 2 f., *gesant* 1 f., *gisiez* 2 f. ; fut. *gerra*, *gerront* [2].

GETIER, GITER : I *getier* (: *mortier*); ind. pr. 3 *giete* (: *aguiete*); II *giter*, *gité*; ind. pr. 5 *gitez*; ind. pr. 3 *giete* (: *aguiete*) 2 f., 6 *gietent* (: *aguietent*) 2 fois [3].

GLACIER, GLACEIER, GLICIER : II *glacier* 2 f., *glaceiant*, *gliciez*.

GUERIR : I fut. *garra* (: *parra*); II *guerir* 2 f., *gueriz*; la mesure assure *guerreie* 11288, *guerreient* 13819 [4].

1. Ha et Ab toujours *garant-* ou *garent-*; Vèneci, Orléans 1297, C. B., C. O. *garantir*; Establissement *garentise*; Blois 1263 *garandisisse*; Châteaudun 1282 *garandirunt*.

2. Ha *gesir* (: *desir*); Ab, hors de la rime, *gesir*; ind. pr. et impf., subj. pr., part. pr. *gis-*; fut. et cond. *gerr-*; Guiart *gesanz* : *trezeanz* 12821 ; *gesant* : *pesant* 20967 ; *gisanz* : *sis anz* 21493.

3. Ha, hors de la rime, *geta*, *getoient*, *giete*; Ab, hors de la rime, *giter*, radical atone *git-* 8 f., *get-* 1 f., radical accentué *giet-*. Testament *giter* : *-iter* p. 22, p. 47; *gité* : *-ité* p. 47; pour Guiart la finale est de même *-er*, mais le radical atone est *get-*, *geter* : *paleter* 13211, *cliqueter* 17631 ; *getanz* : *set anz* 11011 ; *getez* : *aspretez* 15965, *contrarietez* 17653 ; *giete* : *assiete* 18811 ; *regiete* : *assiete* 15789. Dans les Miracles, la terminaison est aussi *-er*, mais le radical atone n'est pas assuré, parce que l'auteur ne s'astreint pas à faire rimer la voyelle pénultième; il paraît être *git-*, *gité* : *cité* p. 126, *virginité* p. 149; *gitez* : *visitez* p. 15, *acovetez* p. 85; le copiste écrit toujours *git-*, sauf une fois *geté* (Napp, p. 25); C. O. *gitez*, *getee*, *giete* ; Jostice *giter*, *geter*, *gitiee*, *getee*, *gitié*; Contenz *gitié* : *-itié* 83 ; Establissement *gité*, *gitee*, *giete*. Aujourd'hui à Orléans *giter* (*M. O.*, XXV, p. 23).

4. Le radical *gar-* n'est pas assuré par la rime dans I ; hors de la rime, Ha donne 4 fois *ga-*, 4 f. *gue-* pour le verbe ; pour *guerison*, 3 f. *gue-*, 1 f. *gai-*, 1 f. *ga-*; Ab, hors de la rime, toujours *gue-* pour le verbe et le substantif, sauf une fois *garir* et une fois *garison*, au cond. *guerr-* ; ms. des Miracles *guarir* bien plus souvent que *guerir* (Napp, p. 12); Jostice *guarie*, *guarit*; C. O. *garist*; Establissement *garir* et *guerir*.

Hester : I impér. *heste* ; II ind. pr. 2 *hastes*, 6 *hestent* ; subj. pr. 3 *heste* [1].

Huier : II *huiant* [2].

Issir : II *issir* ; pf. *issi* 3 f. ; subj. impf. *issist* [3].

Joer : I *joer* ; II *joer* souvent, *joait*, *joé* ; ind. pr. 3 *jeue*, 6 *jeuent* 2 fois [4].

Joier : II subj. pr. 3 *joie* (: *j'aie*).

Jostisier, Jousticier : I ind. pr. 3 *jostise* 3 f. ; II l'ind. pr. 3 rime avec le subst. *joustice* et avec *atice* ou *atise* (voir *atisier*) [5].

Lïer : I *lïer* (: *nïer*, *fïer*) ; ind. pr. 3 *lie* (: *embelie*) ; II *lïer* (: *estudïer*, *prïer*), *lia*, *liant*, *lïé*, *lïez* 2 f., *deslïez*, *lie*, *deslie*, *lient*, *deslient* [6].

Loier : II *loier* < **locare** (: *loier* < **locarium**) [7].

Luitier : II *luitier* (: *anuitier*) ; ind. pr. 3 *luite* (: *luite* subs. 2 f., *fuite*) [8].

Maistrïer : II ind. pr. 3 *maistrie* (: *maistrie* subs.) [9].

Mangier : I ind. pr. 3 *manjue* ; II ind. pr. 3 *manjue* (assuré aussi par la mesure aux v. 11372, 11373, 6 *manjuent* 15270) [10] ; subj. pr. 3 *manjuce*.

1. Aucune forme à radical accentué n'existe dans II hors de la rime ; les formes à radical atone sont toujours dans Ab en *a* ; Guiart *hastent* : *degastent* 9489.

2. Ab, hors de la rime, *huia* ; Testament *huient* : *-uient* p. 10 ; Poire *huier* : *escuier* 1490.

3. Ha *issoit* : *resplendissoit*, *abelissoit* ; *issi* : *issi*, toujours *i* au radical atone ; de même dans Ab, Jostice, Establissement, C. L.

4. Ha, hors de la rime, *jeue* 2 f., *joe* 1 f. ; Ab, toujours *geue*.

5. Ha *justise* et *jostise* ; hors de la rime, *justice*. Ab, hors de la rime, *jouticier* ; Jostice *jostisier* ; Orléans 1286 *jestisier* ; Poire *justise* : *mise* 654 ; Contenz *justise* : *-ise* 39 ; C. L. *jostisera* (imprimé *justisera*) § 31 ; Establissement toujours *joutisier*.

6. Ha et Ab, hors de la rime, toujours *li-* ; Jostice généralement *lïer*, *lïen*, mais aussi *loier*, subj. pr. *loie* ; Contenz *deslie* : *-ie* 84.

7. Jostice *loier* < **locare**, *avoié* (= *avoé*), *joié* (= *joé*), et *loer*, *avoé*, *joé* ; Rentes *loier*.

8. Ab toujours *luit-*.

9. Ab, hors de la rime, *maistroie*.

10. Contenz *mangüent* 6 m, 7 m.

MESAMER : I ind. pr. 3 *mesame* (: *blasme*) ; II *mesamer* (: *blasmer*) ; ind. pr. 3 *mesame* (: *blasme*) [1].

MESTIR, 3 fois à la rime dans II.

MONTRER, MOUTRER : I ind. pr. 3 *montre* (: *encontre*) 3 f. ; II *montrer* 5 f., *montrez*, *montra*, *montre* 4 f., *demontre*, *demontrent* (: *-ontrer*, *-ontrez*, *-ontra*, *-ontre*, *-ontrent*) ; *moutrer*, *moutre* 2 f., *demoutre* (: *-outrer*, *-outre*) [2].

NÏER, NEIER < **negare** : I *nïer* (: *lïer*) [3] ; II *nïer* (: *fïer*), *neier* (: *paier*), *niait* (: *fiait*), *nia* (: *i a*) 2 f., *nie* (: *norrie*) ; — *renïé* (: *escomenïé*), *reneiez* (: *empleiez*, *paiez*) ; *reneient* (: *veient*, *queraient*) ; formes douteuses, *neier* (: *otreier*) 3 f. [4], *nia* (: *pria*) [5], *renïer* (: *chastïer*) [6].

OTREIER : I *otreier* (: *estouteier*), *otreiez* (: *empleiez*), *otreié* (: *enveié*), *otroie* (: *proie* < **praeda**) ; forme probable, *otreier* (: *preier*) [7] ; II *otreient* (: *feraient*) ; formes probables, *otreier* (: *neier* [8], *despleier*) [9], ind. pr. 1 *otrei* (: *otrei* subst.) [10].

1. Guiart *mesamer* : *esmer* 16473. Sur l'équivalence de *a* et *es* atones, voir p. 250.

2. Ha, à la rime, *moutre*, *motre*, *mostre* ; hors de la rime, toujours *most-*. Ab, hors de la rime, donne d'abord *mout-* (6 f.), puis *mont-* (3 f.) ; les dérivés *demontrable*, *demontrance*, *demonstraison*, *demontrer* sont écrits 11 f. par *ont* ou *onst*, une seule fois *demoutrance* et *remoutreront*. J'ai adopté *ont* quand la rime n'exigeait pas *out*.

3. Graphie de Ha.

4. Ab, une fois *-ïer*, une fois *-oier*, une fois *-aier*.

5. Ab *-ia*.

6. Ab *-ïer*. Hors de la rime, *renient*, *reniasse*, *renoiasses*, *renoiee* ; Jostice toujours *nïer* ; Contenz *nïé* : *-ïé* 57 ; C. O. *nïé* ; Establissement *nïee*.

7. Ha *-oier*. Hors de la rime, *otroia* 2 f.

8. Voir ci-dessus, n. 4.

9. Ab *-aier*.

10. Ab *-oi*. Hors de la rime, toujours *otroi-*, sauf une fois *otrïez*. Guiart *otroient* : *venoient* 15251 ; *otrient* : *ocient* 14887 ; C. O. toujours *otroi-* ; Establissement *otroi-*, une fois *otraier*, une fois *otriera*.

Paroistre. Le seul temps de ce verbe employé dans le roman est le part. pr., I *parissant* (: *traïssant*), II *parissanz* 2 fois (: *resplendissanz*, *resortissanz*) [1].

Pardoner. Voir Doner.

Peeschier. Voir p. 279.

Pignier : I impér. *pigne* (: *guigne*). Cette rime n'assure naturellement que la forme du radical accentué [2].

Plaire : I pf. 3 *plot* (: *ot*); subj. pr. 3 *plaise* 2 f.; impf : *pleüst*; II pf. 3 *plut* (: *plut*, pf. de *plouveir*); subj. pr. 3 *place* 2 f., 6 *plaisent*; impf. *pleüst* [3].

Pleier. Voir Soupleier.

Preeschier. Voir Empeeschier.

Prendre et composés. Les formes intéressantes à la rime sont : I ind. pr. 1 *prens*, 5 *aprenez*; II impér. *prenez* 3 f., *preigniez*; subj. pr. 1 *preigne*, 3 *preigne* 5 f., *apreigne*, *repreigne*, 5 *preigniez* [4].

Prïer, Preier : I *preia* (: *agrea*); formes probables, *prïer* (: *chastïer*) [5], *preier* (: *chasteier*) [6]; II *prïer* 3 f., *preier*, *priait*; ind. pr. 3 *prie* 2 f., *preie*, 6 *prient*; subj. pr. 3 *prie* 2 f.; formes probables (graphie de Ab), *prïer* (: *lïer*, *otrïer*), *priait* (: *chastiait*). L'*e* final est assuré par la mesure au subj. pr. 1 *prie* 7812 [7].

1. Testament *aparissant* : *-issant* p. 35; Jostice *aparissant* et, moins souvent, *aparessant*; Establissement *aparissant*.

2. Ha, hors de la rime, *pigner*, *pignie* (: *-besoignie*).

3. Ha, hors de la rime, *plot*, *place*; Ab *plut*, *plust*, *plese*; Testament *place* : *-ace* p. 3.

4. Ha, hors de la rime, impér. *pren*; Ab, ind. pr. 1 *preign* 4 f., *praign*, 6 *prennent* 2 f., *prenent* 2 f., *prannent* 2 f., *pranent* (: *forsanent*), *esprennent*; impér. *pren* 3 f., *prenez* 2 f.; subj. pr. 1 *praigne*, 3 *preigne*, *praigne*, *praingne* 2 f., *prigne*, *preingnent* 2 f.; Jostice ind. pr. 1 *pren*, *prens*, *prant*, *prenc*, *praing*, 6 *prenent*; subj. pr. *pregne*, *preigne*, *praigne*, *prangne*, *prange*, *prenge*, *pregnent*, *prangnent*; C. L. subj. pr. 3 *preigne*; Guiart, ind. pr. *prannent* : *ahannent* 9225, 10619.

5. Ha *-ïer*.

6. Ha *-oier*.

7. Ha et Ab, hors de la rime, toujours *pri-*, de même pour le

Prisier, Preisier : I ind. pr. 1 *pris* (assuré aussi, pour la finale, par la mesure, aux v. 2263, 2493), 3 *prise* 2 f. ; II ind. pr. 1 *pris* 3 f. (assuré aussi, pour la finale, par la mesure, aux v. 12624, 20776), *prise*, *preise*, 2 *prises*, 3 *prise* 2 f., *preise*, 5 *prisiez*, 6 *prisent* ; impf. *prisait* ; pf. *prisa*, *reprisa* ; subj. pr. 2 *prises* 3 f., 3 *prise*, 5 *prisiez* ; part. pas. *preisiez* 2 fois [1].

Publïer : Les formes données par Ab sont *publïé* (: *vezïé*), *publïez*, *peupleierent* [2].

Raiembre : II part. pas. *raienz* (: *laienz*) 4 fois [3].

Reciter : II *reciter* 3 f. ; ind. pr. 5 *recitez* ; impf. *recitait* ; subj. pr. 5 *recitez* ; part. pas. *recité* 5 f. ; d'autre part, ind. pr. 3 *recete* (: *prophete* [4]).

Resouciter, graphie constante de Ab ; de même *souciter*.

Respondre : II subj. pr. 3 *respoigne* (: *besoigne*) ; 5 *respoigniez* (: *pardoigniez*) [5].

Ruer, Ruier : I *ruer* (: *joer*) ; II ind. pr. 3 *rue* (: *maçue*) ; part. pas. *ruiez* (: *apuiez*).

Sivre et composés : I *sivre*, *porsivre* 2 f. ; ind. pr. 6

subst., sauf *praiere* : *chaiere* (Ab). Testament, à la rime, *proier* p. 114, ind. pr. 3 *proie* p. 5, 6, *proient* p. 70, *deproient* p. 23, *prient* p. 19 ; Jostice *prïé*, *pria*, *prïere* ; C. B. *prïere*.

1. Ha, hors de la rime, *pris* (ind. pr. 1), *prisai* (: *avisai*), *proisie* (: *Cortoisie*) ; Ab toujours *pri-*, sauf *proisie* (: *Cortoisie*) 2 f., *proisies* (: *cortoisies*), *proisiees* (: *renvoisiees*). Pour la terminaison *-er* ou *-ier*, voir p. 236.

2. Jostice *puplïerent* 2 f., *puploïe* ; C. B. *publïez* ; Establissement *publiee*.

3. Ab, hors de la rime, ind. pr. 3 *reant* ; Guiart *reambre* : *Sicambre* 7409 ; *reant* : *creant* 10299 ; Establissement *reïnt* ; ms. des Miracles *raienz* ; Jostice *raïmbre* 2 f., *rembre*, *se reïmt* ; C. O. *raembaient*.

4. Guiart *recite* : *dite* 1854.

5. Ab, hors de la rime, ind. pr. 1 *respoing*, *respons*, 5 *responez* ; impér. *respon* 2 f. ; subj. pr. 1 *respoigne* ; Jostice, ind. pr. 1 *respons* ; impf. *responoit* ; subj. pr. 3 *reponge* ; Guiart, impér. *responez* : *sermonnez* 5819.

sivent (Ha *sievent*) ; part. pas. *seü* ; II *sivre* 4 f., *ensivre* 13 f., *porsivre* 2 f., *aconsivre* 2 f. ; ind. pr. 3 *suit*, 5 *sivez*, 6 *sivent* 6 f., *ensivent* ; impf. *sivait* ; fut. *aconsivra* 2 f., *aconsivront*, *suira* ; subj. pr. 2 *sives*, 3 *sive* 2 f., 5 *ensivez* ; part. pr. *sivant* 3 f., *aconsivant* ; part. pas. *aconseü* [1].

Sofrir. Voir p. 254.

Soupleier : I *soupleier* (: *forceier*, *amoleier*, *apleier*) ; ind. pr. 3 *souploie* (: *se ploie*) [2].

Tenir, *Venir* et composés. Je ne donnerai ici, de ces deux verbes et de leurs composés, que les formes du subj. pr. [3] : I Les rimes où figurent ces formes sont, avec la graphie de Ha, *tiegnes* : *loigtienes* ; *souviengne* : *lointaigne* ; *tiegne* : *aviegne* ; *taigne* : *compaigne* ; *couviengne* : *remaigne* [4]. La seule terminaison qui puisse réunir ces formes est *-eigne*, *-eignes*. II Les subj. pr. de *tenir*, *venir* et de leurs composés riment 28 fois entre eux et 2 fois avec l'adj. *lointiegne* ; ces 30 rimes sont rigoureusement séparées de 33 rimes en *-aigne* ou *-eigne*, *-aignes* ou *-eignes*, *-aignent* ou *-eignent* ; leur

1. Ab, hors de la rime, *ensuivre*, *suiz*, *suit*, *ensuit*, *porsivent*, *suivirent*, *ensuivirent*, *sivroient*, *sivissent* ; Guiart, ind. pr. 1 *sif* : *pensif* 20959 ; Testament *suiant* : *-uiant* p. 110 ; Jostice *sivre*, *siut*, *sit*, *aconsit*, *ensit*, *ensiét*, *porsiét*, *ensivant* ; Boulogne *ensit* (var. *ensuit*) ; Orléans 1291 *enssuient* ; C. B. *poursiét* toujours et *ensit* 2 f. ; Establissement *sivre*, *suire*, *ensit*, *sivra*, *sive*. Les textes orléanais connaissent une autre forme : Jostice *sigre*, *siegre*, *segre* ; subj. pr. 6 *seguent* ; part. pas. *següe* (cf. *en consiguance* et *en consivance*) ; C. L. *ensigre* § 19, subj. pr. 3 *siegue* § 18 ; Blois 1272 *ensiganz* ; Orléans 1291 *ensigoit* ; Orléans 1298[2] *s'ensiguent* ; ms. du Contenz *sigre*, *siguz* ; Rentes *enssiganz* 2 f. ; Establissement *sigre* ; part. pas. *sigües* 2 f., *segües* ; C. O. *sigant*.

2. Ab, hors de la rime, *plaier*.

3. Pour l'ind. pr., voir p. 315 et 317 n. 1 ; pour le fut. et le cond., p. 321 et 323 ; pour l'impér., p. 324 ; pour le pf., p. 319 et 320.

4. Ha, hors de la rime, *reviennent*.

terminaison ne peut donc être que *-iegne*, *-iegnes*, *-iegnent* [1].

TOOILLIER est écrit par Ab *toullier*, par Ac *tooillier* [2].

TROUVER, TROUER. Voir p. 265.

UMELÏER [3].

VENIR. Voir TENIR.

1. C'est la graphie constante de Ab. Testament *veigne* : *remaigne* : *teigne* : *souveigne* p. 109; Poire *aveigne* : *engreigne* 998; Miracles *tiegne* : *enseigne* p. 133; Rustebeuf *mainteigne* : *enseigne* ; *teigne* : *preigne*; *sousteigne* : *besoigne*; *veigne* : *besoigne* (Metzke, *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 1881, p. 72); Dolopathos *montaigne* : *veigne* p. 135, *teigne* : *preigne* p. 164; C. L. *teigne* § 1 et *vieigne* § 6; Establissement *veingne, veigne, vienge, tienge, retienge*z; Justice généralement *viegne, tiegne*, mais aussi *veigne*, *teingnent, vengne, vegne, tegne, mantaigne, vigne, viene, apartiene* et *tienge, vienge*; Blois 1291 *convieigne, apartieigne*; Orléans 1298 *tiegnent*; Orléans 1291, 1298[2] *tiengnent*; C. B. *tiegnent* et une fois *tiengnent*.

2. Guiart *touoillier*: *moillier* 11215; *touoillie*z : *despoillie*z 17043.

3. Ha *humelïen*z ; Ab *s'umelie* 2 f., *s'umilient* 1 fois.

C. — NOTES DE SYNTAXE

L'attribut de *avoir non* s'accorde régulièrement avec le sujet dans I : *qui ot non Macrobes* 7.

L'attribut de *se clamer* s'accorde dans II une fois avec le sujet : *il se claiment... dolent* 4348-49, et une fois avec le pronom régime : *se claime seigneur et maistre* 9452 [1].

L'attribut de *se tenir* s'accorde avec le sujet dans I : *Cointes se teigne e envoisiez* 2231, et II : *vos tendreiz queie e taisanz* 8546 [2].

L'attribut de *se tenir a*, dans I, est 2 fois au cas sujet (1916, 4024) et 4 fois au cas régime (2312, 2364, 2413, 2715); dans II il est 3 fois au cas sujet (5698, 10906, 19197), une fois au cas régime (7290) [3].

L'attribut de *se tenir pour* est au cas régime dans I (2469) et II (4148) [4].

L'attribut de *se rendre* n'est assuré ni par la rime ni par la mesure du vers; Ab le fait toujours accorder avec le sujet (7524, 7684, 15312).

L'adjectif attribut de *se sentir* s'accorde dans I une fois avec le sujet (2880-1), deux fois avec le pronom régime (2195, 3113); dans II une fois avec le sujet (21268) [5].

L'attribut de *se faire*, signifiant « devenir » ou

1. Ab écrit le cas régime aux v. 8265, 9450, 18395, et avec *se clamer pour* (4814).

2. De même dans Ab aux v. 6800, 7269, 10409.

3. Le seul exemple de *estre tenu a* ne permet pas de déterminer le cas de l'attribut : *Seront a preudomes* (Ab), *a preudome* (Ac), *tenu* 20760.

4. Ha écrit l'attribut au cas régime (2314, 2482) ; Ab au cas sujet (10335, 14452), et au cas régime (13605).

5. Ab fait l'accord avec le sujet (8685) et avec le pronom régime (10581, 15287).

« feindre d'être », est au cas sujet dans I (1956, 2879) et II (11044) [1].

L'attribut de *se feindre* s'accorde avec le pronom régime dans II : *Combien que preudome se feigne* 15292 [2].

L'attribut de *se trouver* est au cas régime dans II (16610, 20419).

L'attribut de *sembler* est au cas régime dans I (724-5) et II (15199, 15265, 18860) [3].

Avec le verbe *resembler*, le second terme de la comparaison est un régime direct, sans préposition, dans I (418, 874, 3960); dans II, il est 4 fois au cas régime, sans préposition (6891, 8940, 20000, 20067) et une fois au cas sujet (18799) [4].

L'attribut du verbe *estre* précédé d'un autre verbe ou d'une préposition est généralement au cas sujet : *devoir estre* I 5 fois, II souvent ; *poeir estre* II 5068 ; *vouloir estre* I 1970, 2893, 3781, II 9438, 19040 ; *cuidier estre* I 2882, II souvent ; *souleir estre* II 8005, 12128-9 ; *sembler estre* I 638, 922, II 11231 ; *li venist estre* II 14181 ; *craindre estre* I 1630-1, II 6422 ; *faire semblant d'estre* I 3756, II 4853, 7751, 9699; *aveir peeur d'estre* II 14226; *prendre cure d'estre* II 18030-31; *s'abandoner a estre* II 10411 ; *s'estudïer en estre* II 9870-71 ; *pour estre* II 9872, 11757, 14877, 17544-8. Cependant le cas régime est assuré dans

Tost en pourraie estre delivre 10162,
Don je voudraie estre delivre 17876,

1. Ab écrit le cas régime au v. 6876.

2. Ab fait l'accord avec le sujet (11239) et avec le régime (4391, 11675, 14752).

3. Ha donne le cas régime (670), Ab le cas régime (11717) et le cas sujet (6471).

4. A part ce dernier exemple, Ab donne toujours la forme du régime (11126, 12068, 15190, 18868, 20008; au v. 18228 il donne la forme du cas sujet, mais *resemble* y signifie « sembler d'autre part », et non « ressembler ».

Ainz semblast estre Renouart 15346,
Senz estre honiz ne grevez 18089 [1],
Si ront clerc plus granz avantages
D'estre gentis, courteis e sages 18635-6,
Qui n'ont mestier d'estre raienz 13769.

Ces exceptions ne sont qu'apparentes ; ce sont des fautes, non contre la syntaxe, mais contre la déclinaison. Le cas est douteux dans le vers

Pour estre defense et refuige 5462,

parce que, le sujet étant au pluriel, *refuige* pourrait l'être aussi.

Un nom relié à un nominatif par *come* [2] est lui-même au cas sujet dans les deux parties du roman : I 533, 1193, 1198, 1665, 3206 ; il semble être encore au nominatif dans le v. 2923 : *S'ot les iauz roges come feus*, bien que le sens rapproche mieux *feus* de l'accusatif *roges* que du sujet ; mais il est possible aussi que *feus* soit un accusatif plur., qui s'expliquerait par le rég. plur. *iauz* ; II 4636, 5821, 6233, 8067, 9094, 13505, 13716, 14800, 21492 [3] ; mais le substantif est au cas régime aux v. 6663, 9660, 20159 [4].

Lorsqu'un verbe est employé impersonnellement, son sujet peut devenir un régime, à l'accusatif par conséquent ; il est généralement placé après le verbe [5] :

1. Le sujet est au pluriel.

2. Dans *t'estovra torner... come ome qui* (2430-2), *ome* est à rapprocher du régime *te*.

3. Le second terme de la comparaison, au cas sujet, est adjectif ou participe, pouvant faire fonction de substantif, aux v. 4427, 4592, 5711, 6552, 7718, 9260, 9263, 14677, 15660, 16217, 17031, 18131, 21590.

4. Le second terme de la comparaison, au cas régime, est adjectif ou participe aux v. 11630, 17085, 18005.

5. A. Tobler a cité des exemples de cette construction (qu'il explique autrement), où le sujet devenu régime précède le verbe

I. Qu'il n'i covient pas grant avoir 2164 [1],
Ou païs ne remest maçon 3800.
II. N'il n'en remaint un ne demi 4912,
N'i remaint granche ne celier 17974,
en la fin leur remaint
Usage e sen 12823,
N'i afiert graces ne merites 10781,
S'il i venait cinc cenz mile omes 14593,
Ja n'i viegne il sainte ne saint 14833 [2],
Ne leur demourra tenement 10914,
ja recité
Ne vous en iert certainité 16753-4 [3],
N'estait lors nul pelerinage 9501,
N'il ne l'en iert lors nul mestier 14522 [4],
Honi seit li e son afaire 4134 [5].

Peut-être dans un ou deux des exemples de Jean de Meun faut-il voir tout simplement une faute de déclinaison.

Dans les vers

Car de cent amis aparanz
Seient compaignons ou parenz 4885-6,

on pourrait considérer *seient* comme une conjonction,

(*Mélanges de grammaire française*, traduction Kuttner, I, p. 296). En voici un de Guiart : *Bien deus mile en mourut es loges* 8079.

1. Cf. *Si me covint cheoir pasmé* 1769.

2. Avec le sujet au nominatif : *E s'il vient aucuns prometierres* 13647. Dans l'exemple suivant : *tens e espace Nous est or si venu a point* (A *sic*) 19262, le cas n'est pas assuré, parce que *espace* peut être du féminin et qu'on peut écrire *venue*.

3. Exemple mentionné dans l'article précité de Tobler.

4. Avec le sujet au nominatif : *Ne vous est il mie mestiers* 13092 (*il est mestiers* est constant dans I). Dans *il en istra maus* 11050, il est impossible de savoir si *maus* est un suj. sing. ou un rég. plur.

5. Cf. *honni soit te rousse teste* (Jeu de la Feuillée 271).

équivalant à *ou*, et ne modifiant pas le cas des termes coordonnés; mais on peut aussi lui laisser sa valeur propre et voir dans *compaignons* et *parenz* ses sujets, avec une faute de déclinaison. Comparer

> De quanqu'il fait outreement,
> Seit biens, seit maus, seit torz ou dreiz 9976-7 [1].

Dans l'expression *avoir chier*, *chier* est toujours adjectif, s'accordant avec le régime de *avoir* : I 316, 2261 ; II 4390, 10701, 14186, 16619, 18199 [2].

Il en est de même avec *tenir* : II *chiere me tenaient* 12846, *me tint chiere* 16771, *tenir chieres* 20241 [3]. De même encore *iert chiere tenue* 13701 [4].

Mais avec les verbes *acheter*, *vendre*, *comparer*, *chier* est adverbe et reste invariable : *chier vendue* 4713, *chier se sera vendue* 13702, *Chier te veaut s'acointance vendre* 6402, *L'amour de li trop chier compere* 14274 [5].

L'adjectif accompagnant un participe passé s'accorde comme lui au v. 10159 : *cleres nees*, mais reste invariable au vers 10160 : *espès semees* [6].

Il est à peine utile de remarquer que dans I et II le verbe est à l'indicatif après *par poi que* 2936, 2968, *par poi* 3116, *par un poi que* 264, 3776, 4038; *a po que* 4060, 10596, 14835, 15500, *mout s'en faut po que* 15605 [7].

Après *tenir que*, le verbe est aussi à l'indicatif : *Qui me tient que je ne te fier* 15360.

1. Dans Ab, après un accus. masc. sing. : *Soit seculier* (Ac *seculer*) *ou soit d'iglise* (5670).

2. Ab *chiers ai* 21374.

3. Ha *chiers tenir* 2563. Ab fait le même accord avec l'expression *tenir court : cors les tient* 5211, *la tient courte et...* 9478.

4. Ab *chiers tenuz* 18710, 19400; de même *vils tenuz* 18825.

5. Ab *chier achetee* 13708; Contenz *chier vendue* 46.

6. Ab *cler semez* 8704.

7. Cf. A. Tobler, *Mélanges de grammaire française*, traduction Kuttner, I, p. 75, 180.

Le pronom à l'accusatif *le*, *la*, *les* est exprimé devant le pronom de la 3e personne au datif : I *la li* 1451 ; II *le li* 5023, 10110, 12318, 12327, 12479, 12682, 12686, 13407, 13749, 14156, 14391, 15339, 16369, 16374, 19147 ; *le leur* 5040, 5126 ; *la li* 4741, 7788, 9381, 13315, 13734, 13910, 19828, 19829, 21305, 21340 ; *les li* 5314, 9785, 16284, 19579, 19592, 20945 [1].

Le même pronom à l'accusatif, accompagnant le pronom au datif de la 1re et de la 2e personne, ou le pronom *se*, leur est toujours préposé, suivant la construction habituelle de l'époque : I *la me* 2008 ; *les me* 3955 ; II *le me* 12713, 14639, 16447 ; *le te* 4183, 4518, 5067 ; *le vous* 12723 ; *la me* 11690 ; *la te* 6811 ; *la se* 13209 ; *les me* 8023, 19401, 19869.

A noter les constructions : *je la t'en vueil prendre* 4278, *Je le sui preste d'alegier* 6877, *ne s'a poeir de defendre* 8972, *Or n'i s'ose mais solacier* 12205.

Avec un infinitif dépendant d'une préposition et un pronom régime, Guillaume de Lorris emploie toujours la construction : préposition + pronom + infinitif : *por lui* (Ha *le*) *prendre* 1673, *por lui acointier* 3231, *por lui honir* 3632, *por lui gaitier* 3921, *por aus prendre* 3831, *de li faire* 3272. Cette construction est aussi la plus fréquente dans II : *pour lui deduire* 4213, *d'aus ensivre* 4875, *a li servir* 8591, etc. (voir v. 4384, 4874, 6651, 6812, 7014, 8889, 10149, 12253, 14204, 15544, 18016, 18778, 19270) ; mais la construction : préposition + infinitif + pronom n'y est pas rare : *pour porter le* 6878, *a nourrir la* 8580, *a soufrir la* 8584, *pour lire li* 10613, *pour tenir le* 15878, *pour lire en* 4369.

Je réunis ici plusieurs exemples d'une même formule dont l'ordre des termes varie : I *que bon mangier fait* 1346, *le fait bon escouter* 2063 ; II *bon fait quenoistre son seigneur* 4268, *bon fait Male Bouche apaisier*

1. Jostice *le li*, *la li* ; C. B. *la leur*.

7377, *bon fait ces treis portiers prïer* 7562, *bon fait retenir la parole* 19919, *bon estouper fait Male Bouche* 7383, *bon acointier fait omes riches* 13105.

L'interrogation avec *pas*, *point*, sans la particule *ne*, se présente 5 fois dans II : *Quenois le tu point?* 4253, *Sez tu pas que?* 5729, *Sui je pas bele dame?* 5798, *M'avez vous pas bien esprouvee?* 16509, *Veille je pas?* 21145.

Les vers suivants montrent l'omission de la conjonction *se* après *con* :

> Il chantoient un chant itel
> Con fussent ange esperitel 663-4,
> Ausinc con secourcier se vueille 13550.

On peut donc admettre cette omission dans les vers suivants, que je cite avec la graphie de Ab :

> Ausinc con *ce* fust evangile 4879,
> .... con *se* fussent andoilles 5538,
> Ausint con *ce*[1] fussent espines 7144,
> ....ausinc con *ce* fust paste 20928.

1. Ac *se*.

SOMMAIRE

DU PREMIER VOLUME

I. LE ROMAN ET SES AUTEURS

Les auteurs 1. — Guillaume de Lorris 1-3. — Succès de la première partie du roman 3-8. — Jean Chopinel, de Meun 8-25. — Composition de la seconde partie du roman 25-31. — Succès du roman 32-41. — Éditions du roman 41-48. — Manuscrits 48-55 1

II. RIMES

Versification 56-59. — Table des rimes de Guillaume de Lorris 60-95. — Table des rimes de Jean de Meun 95-181. — Index des tables des rimes 182-184 56

III. LANGUE DES AUTEURS

Liste des textes les plus souvent cités 186

A. Phonétique.

A. Voyelles toniques : *ai*, *ei*, *e*, *oi* 190-212, — *an*, *en* 212, — *fos* <**fagus**, *clos* <**clavus** 212-213, — *poi*, *po* <**paucum** 213, — *o*, *ou*, *ue*, *eu* 213-224, — *o* suivi d'une nasale 224-225, — voyelles suivies de *ch*, *j* 225-227, — *i* provenant de *e* ouvert + yod et de yod + *e* fermé 228, — *eil*, *eille*, *ieil*, *ieille*, *ueil*, *ueille*, *ail*, *aille*, *oil*, *oille* 228-231, — *el*, *iel*, *ieil*, *uel*, *ueil* + consonne 231-235, — *-iee* et *-ie* 235-236, — réduction de *ié* à *é* 236, — suffixes *-er* et *-ier* 236-237, — assimilation de *i-é* à *i-ié* 237 190

B. Voyelles atones 237

C. Consonnes : *ch* et *j* 262-3, — *l* 263-4, — *gn* 264, 265, — voyelle précédée de *l* mouillée ou de *n* mouillée 265, — *p* dans

apocalipse, *eclipse*, *Egipte* 265, — disparition de la consonne labiale dans *troer* = *trover* 265-6, — **tr, dr**> *rr* et *r* 266-268, — *r* adventice 268, — *r* devant *l* 268, — *rr* 269, — *r* finale 269, — *z* et *s* finals 269-272, — amuïssement de l'*s* devant une consonne 272, — influence de l'*s* sur la voyelle qui la précède 273-275, — qualité de l'*s* non amuïe 275-279, — *t* <**bt** 279, — contraction, synérèse, dédoublement de voyelles 279-280..... 262

B. Morphologie.

A. Déclinaison : Genre 281-283. — Flexion 283-289. — Noms de nombre 289-290. — Article 290-291. — Pronoms 291-296. — Mots à formes variables 296-307..... 281

B. Conjugaison : Infinitif 308-311. — Terminaisons de la 1re personne du pluriel 311-313. — Terminaisons de la 2e personne du pluriel 313-315. — Indicatif présent 315-317. — Imparfait de l'indicatif 317-318. — Parfait de l'indicatif 319-321. — Futur et Conditionnel 321-324. — Impératif 324-325. — Subjonctif présent 325-327. — Imparfait du subjonctif 327-328. — Participe passé 328. — Verbes à formes variables 328-341..... 308

C. Notes de syntaxe.

Cas de l'attribut de certains verbes 342-344, — cas du substantif relié à un nominatif par la conjonction *con* 344, — cas du sujet placé après un verbe employé impersonnellement 344-345, — cas régi par *seit* faisant fonction de conjonction 345-346, — *chier* dépendant de *avoir*, *tenir*, *acheter*, *vendre*, *comparer* 346, — adjectif accompagnant un participe passé 346, — mode du verbe après *par poi que* et autres expressions synonymes et après *tenir que* 346, — le pronom accusatif *le*, *la*, *les* exprimé devant les datifs *li*, *leur* 347, toujours placé devant les datifs *me*, *te*, *se* 347, — place du pronom dans certaines constructions 347, — place du pronom régime d'un infinitif dépendant d'une préposition 347, — ordre des mots dans l'expression composée de *bon fait* et d'un infinitif 347-348, — interrogation avec *pas*, *point* sans la particule *ne* 348, — omission de la conjonction *se* après la conjonction *con* 348..... 342

ERRATUM

Page 50, ligne 7, lire Yates *au lieu de* Gates.
P. 84, l. 22, lire vosist, traisist *au lieu de* vossist, traissist.
P. 112, 6e rubrique, lire é, ai *au lieu de* é.
P. 118, 5e rubrique, lire elent[2] *au lieu de* elent[2 et 3].
P. 150, l. 5, lire cueurent *au lieu de* encueurent.
P. 297, l. 2 de la note 4, lire ov- *au lieu de* -ov.
P. 297, l. 4, lire p. 267, n. 6 *au lieu de* p. 269, n. 3.

Publications de la Société des Anciens Textes Français
(En vente à la librairie Firmin-Didot et Cie, *56, rue Jacob, à Paris.)*

Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1912). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

Chansons françaises du XVe *siècle* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). Epuisé.

Les plus anciens Monuments de la langue française (IXe, Xe siècles) publiés par Gaston Paris. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875). . . . . 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875) . . . . . 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston Paris et Ulysse Robert; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. . . 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François Bonnardot, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893). . . . . 15 fr.

Guillaume de Palerne publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant (1876). Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman. . . . . 20 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome publiées par Gaston Paris (1876). . . . . Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman. . . . . 16 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877). Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman. . . . . 24 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877). . . . . 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I à VI, et par Gaston Raynaud, t. VII à XI (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901, 1903), ouvrage terminé, le vol. 12 fr.

Le saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878) . . . . . 10 fr

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I et II (1879, 1883), le vol. . . . . 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879). . . . . 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul Meyer (1880). . . . . 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du XIIe siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881) . . . . . 10 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à Martial d'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. de Montaiglon (1881). . . . . 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul Meyer et Auguste Longnon (1882). . . . . 15 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par Nicole de Margival, poème du XIIIe siècle publié par Henry A. Todd (1883) . . . . . 6 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. Suchier, t. I et II (1884-85). . . . . 25 fr.
Le premier volume ne se vend pas séparément ; le second volume seul 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. Couraye du Parc (1884). . . . . 10 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème publiées par G. Paris et A. Bos (1885) . . . . . 8 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul Meyer (1885). 10 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice Roy, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol. . . . . 10 fr.

Merlin, roman en prose du XIIIe siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. Paris et J. Ulrich, t. I et II (1886) . . . . . 20 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis Demaison, t. I et II (1887). . . . . 20 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. Lecoy de la Marche (1888). 8 fr.

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre, publié par Marcel de Fréville (1888) . . . . . 7 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. Langlois, (1888). Épuisé sur papier ordinaire.
L'ouvrage sur papier Whatman . . . . . 30 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon publiés par Miss L. Toulmin Smith et M. Paul Meyer (1889). . . . . 15 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XVe siècle publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston Raynaud (1889). . . . . 8 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold Constans, t. I et II (1890). . . . . 30 fr.
Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul Meyer et Gaston Raynaud, t. I (1892). . . . . 40 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole publié d'après le manuscrit du Vatican par G. Servois (1893). . . . . 10 fr.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. Michelant et P. Meyer (1894). . 15 fr.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par ARNAUT VIDAL de Castelnaudari, publié par Paul MEYER (1895)..... 10 fr.

Meliador, par Jean FROISSART, publié par A. LONGNON, t. I, II et III (1895-1899), le vol..... 10 fr.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste publiée, d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par Ovide DENSUSIANU (1896)..... 10 fr.

Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, publiées par Arthur PIAGET et Emile PICOT, t. I, II et III (1896, 1899, 1908), le volume..... 10 fr.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de Végèce par JEAN DE MEUN, publié, avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de JEAN PRIORAT, par Ulysse ROBERT (1897). 10 fr.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce par JEAN DE MEUN, par Jean PRIORAT de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897)..... 10 fr.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale par le Docteur A. BOS, t. I et II (1897, 1898)..... 20 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898)..... 20 fr.

Orson de Beauvais, chanson de geste du XIIe siècle publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham par Gaston PARIS (1899)..... 10 fr.

L'Apocalypse en français au XIIIe siècle (Bibl. nat. fr. 403), publiée par L. DELISLE et P. MEYER. Reproduction phototypique (1900).... 40 fr.
— Texte et introduction (1901)..... 15 fr.

Les Chansons de Gace Brulé, publiées par G. HUET (1902)..... 10 fr.

Le Roman de Tristan, par Thomas, poème du XIIe siècle publié par Joseph BÉDIER, t. I et II (1902-1905), le vol..... 12 fr.

Recueil général des Sotties, publié par Ém. PICOT, t. I, II et III (1902, 1904, 1912), le vol..... 10 fr.

Robert le Diable, roman d'aventures publié par E. LÖSETH (1903)... 10 fr.

Le Roman de Tristan, par BÉROUL et un anonyme, poème du XIIe siècle, publié par Ernest MURET (1903)..... 10 fr.

Maistre Pierre Pathelin hystorié, reproduction en fac-similé de l'édition imprimée vers 1500 par Marion de Malaunoy, veuve de Pierre Le Caron (1904)..... 6 fr.

Le Roman de Troie, par BENOIT DE SAINTE-MAURE, publié d'après tous les manuscrits connus, par L. CONSTANS, t. I, II, III, IV, V et VI (1904, 1906, 1907, 1908, 1909, 1912), le vol..... 15 fr.

Les Vers de la Mort, par HÉLINANT, moine de Froidmont, publiés d'après tous les manuscrits connus, par Fr. WULFF et Em. WALBERG (1905).... 6 fr.

Les Cent Ballades, poème du XIVe siècle, publié avec deux reproductions phototypiques, par Gaston RAYNAUD (1905)..... 10 fr.

Le Moniage Guillaume, chansons de geste du XIIe siècle, publiées par W. CLOETTA, t. I et II (1906, 1911), le vol..... 15 fr.

Florence de Rome, chanson d'aventure du premier quart du XIIIe siècle, publiée par A. WALLENSKÖLD, t. I et II (1907, 1909), le vol..... 12 fr.

Les deux Poèmes de La Folie Tristan, publiés par Joseph BÉDIER (1907). 5 fr.

Les Œuvres de Guillaume de Machaut, publiées par E. Hœpffner, t. (1908) . . . . . 12 fr.
— t. II (1911) . . . . . 15 fr.

Les Œuvres de Simund de Freine, publiées par John E. Matzke (1909). 10 fr.

Le Jardin de Plaisance et Fleur de Rethorique, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 (1910) . . . . . 40 fr.

Chansons et descorts de Gautier de Dargies, publiés par G. Huet (1912) . . . . . 5 fr.

L'Entrée d'Espagne, chanson de geste franco-italienne, publiée par A. Thomas, t. I et II (1913) . . . . . 30 fr.

Le Lai de l'ombre, par Jean Renart, p. p. J. Bédier (1913) . . . . . 6 fr.

Le Roman de la Rose, par Guillaume de Lorris et Jean de Meun, publié d'après les manuscrits, par E. Langlois, t. I (1914) . . . . . 12 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James de Rothschild, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol. . . . . 10 fr.
(*Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.*)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française* et la reproduction de l'*Apocalypse*, qui sont grand in-folio, et la reproduction du *Jardin de Plaisance*, qui est in-4°.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires sur papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouses, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883, 1895, 1901 et 1908.

Le Puy-en-Velay. — Imprimerie Peyriller, Rouchon et Gamon.

BINDING SECT. APR 18 1968

PQ
1527
A1
1914
t.1

Roman de la Rose
Le Roman de la Rose

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY